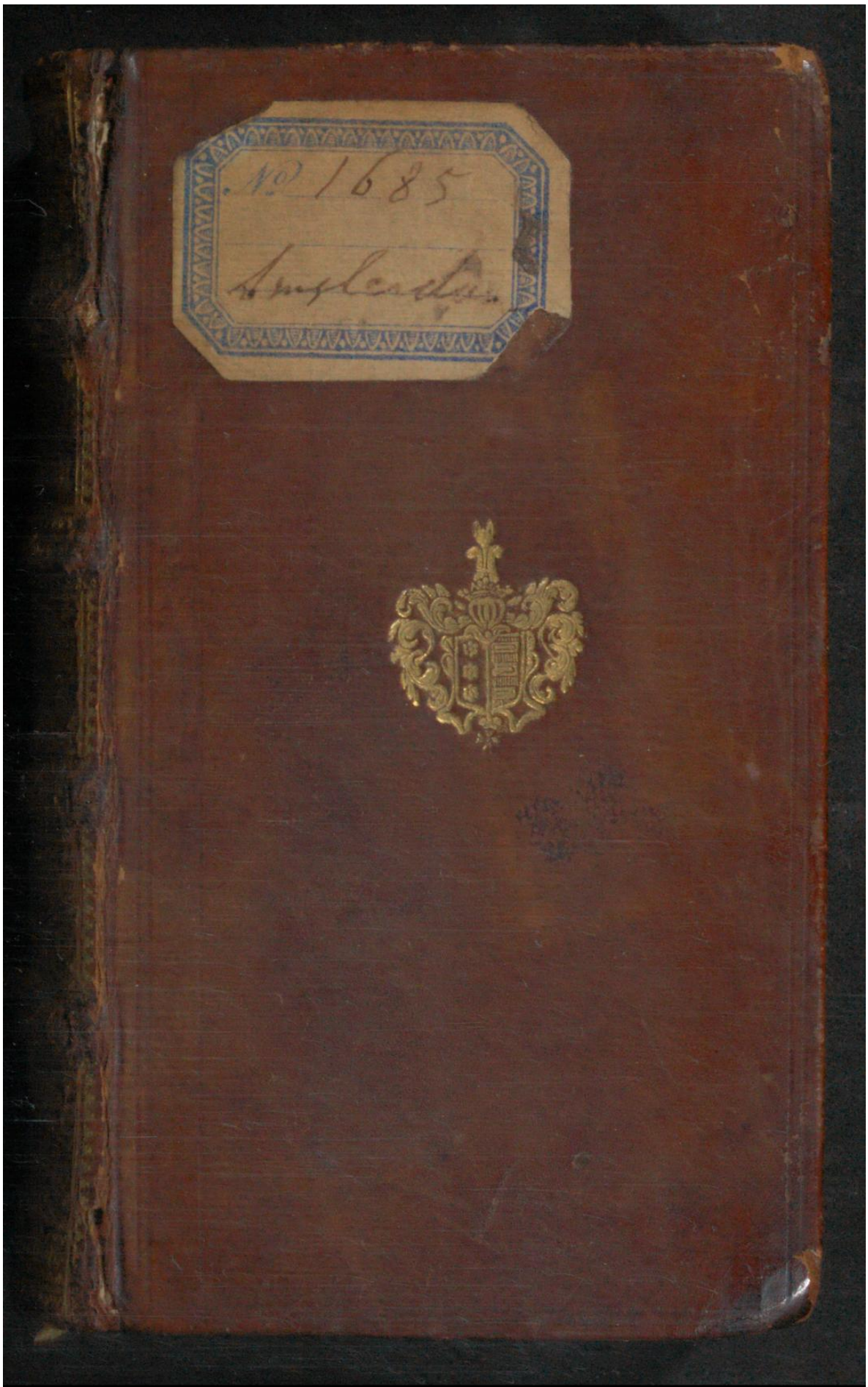


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

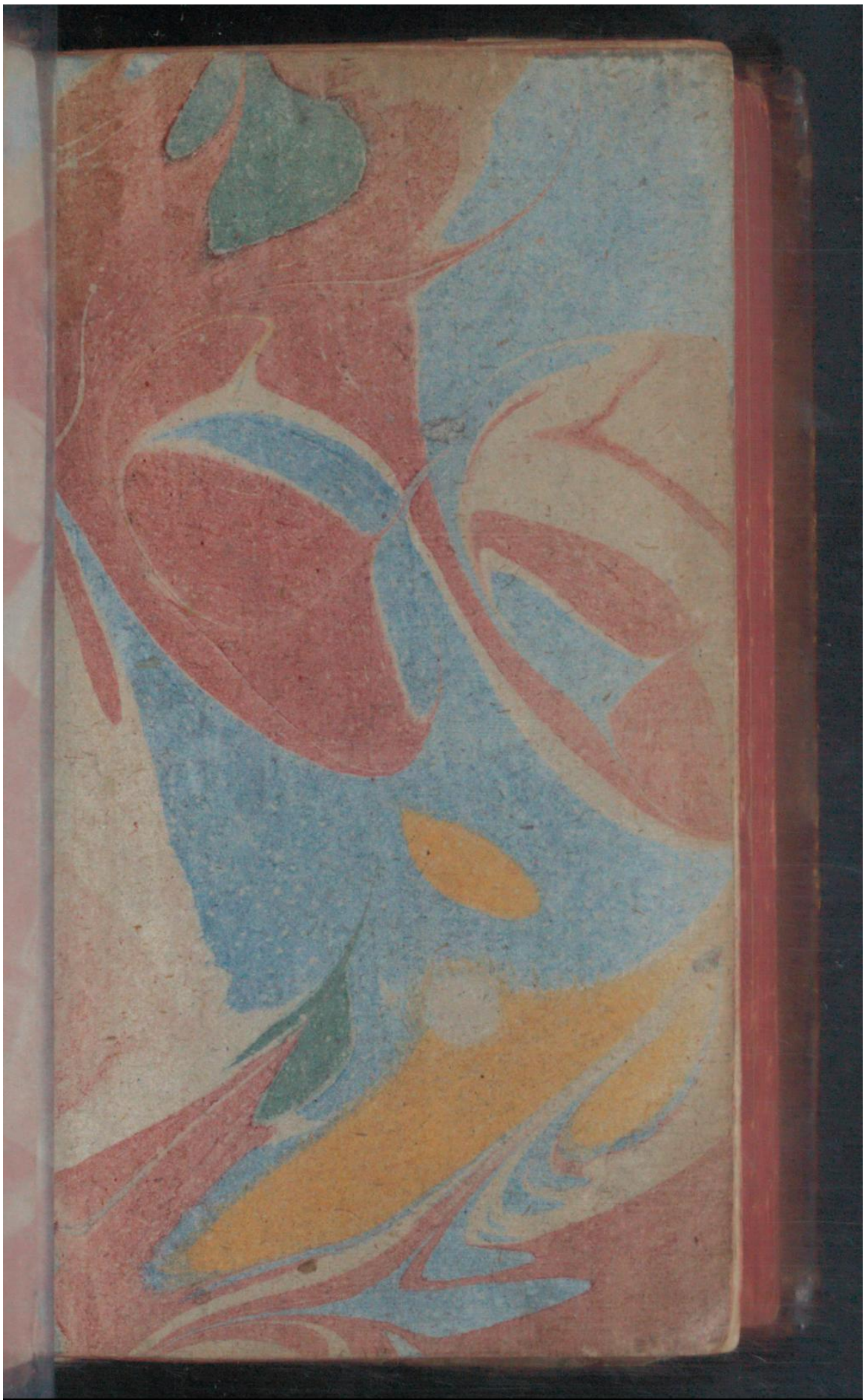
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

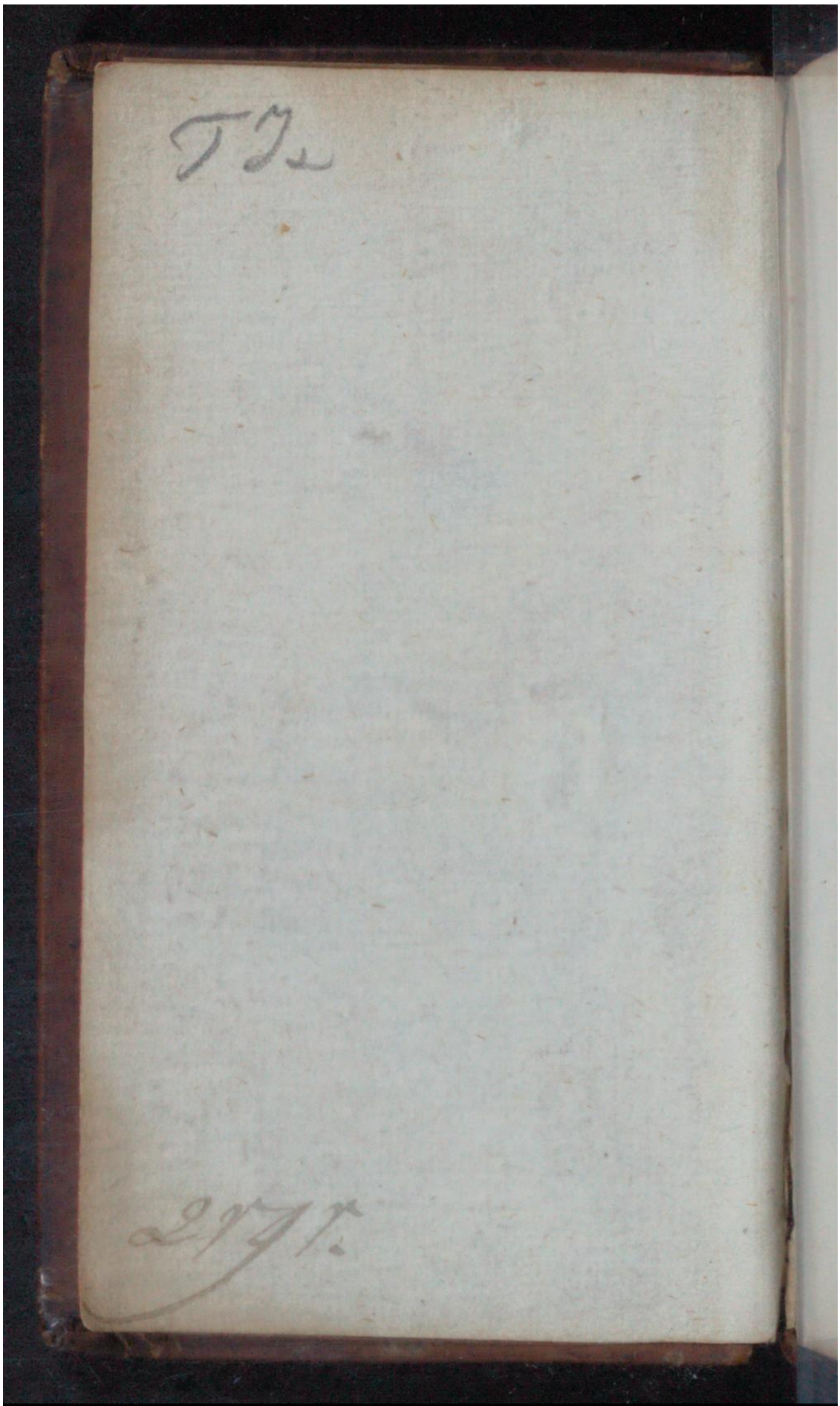
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

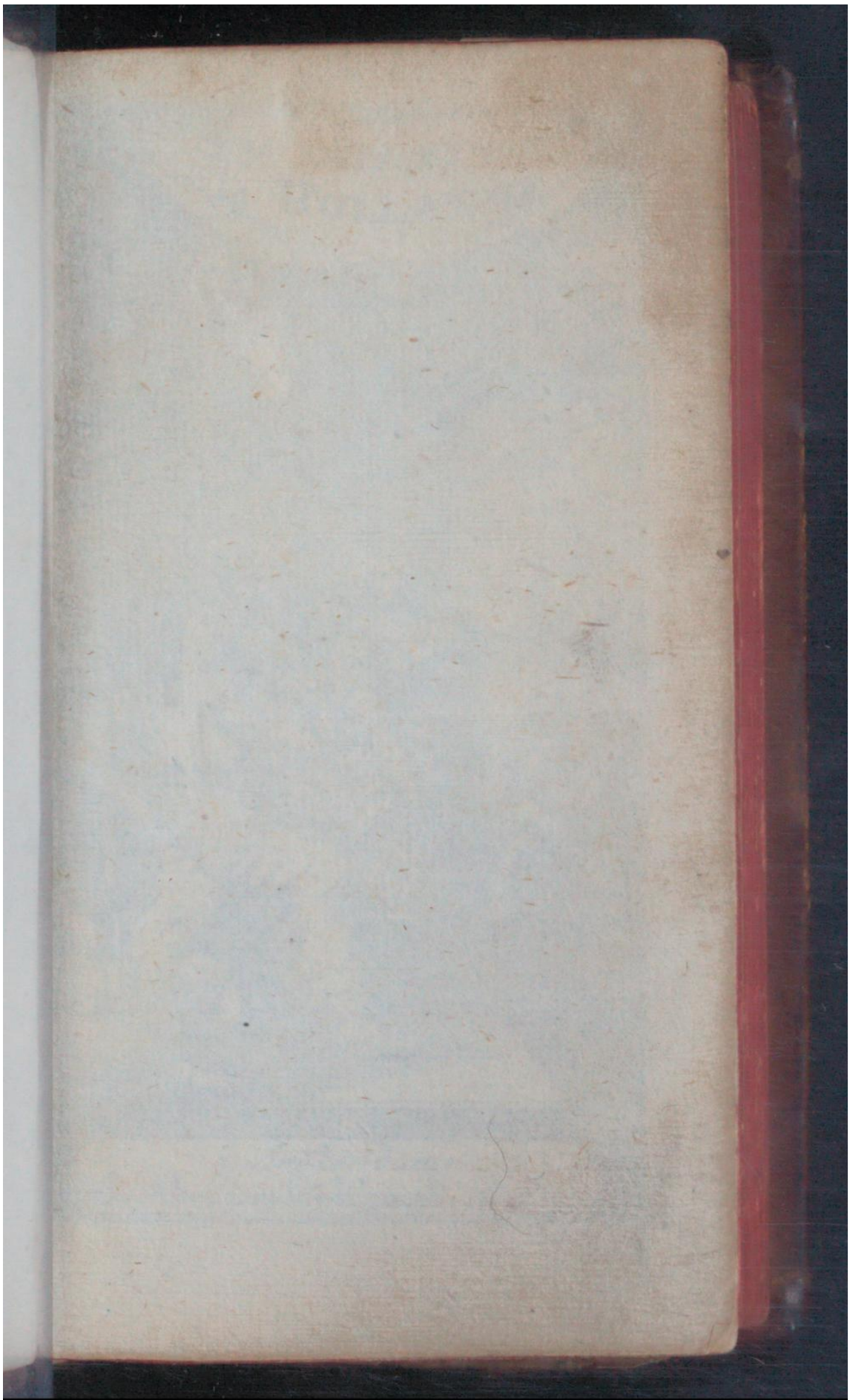
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



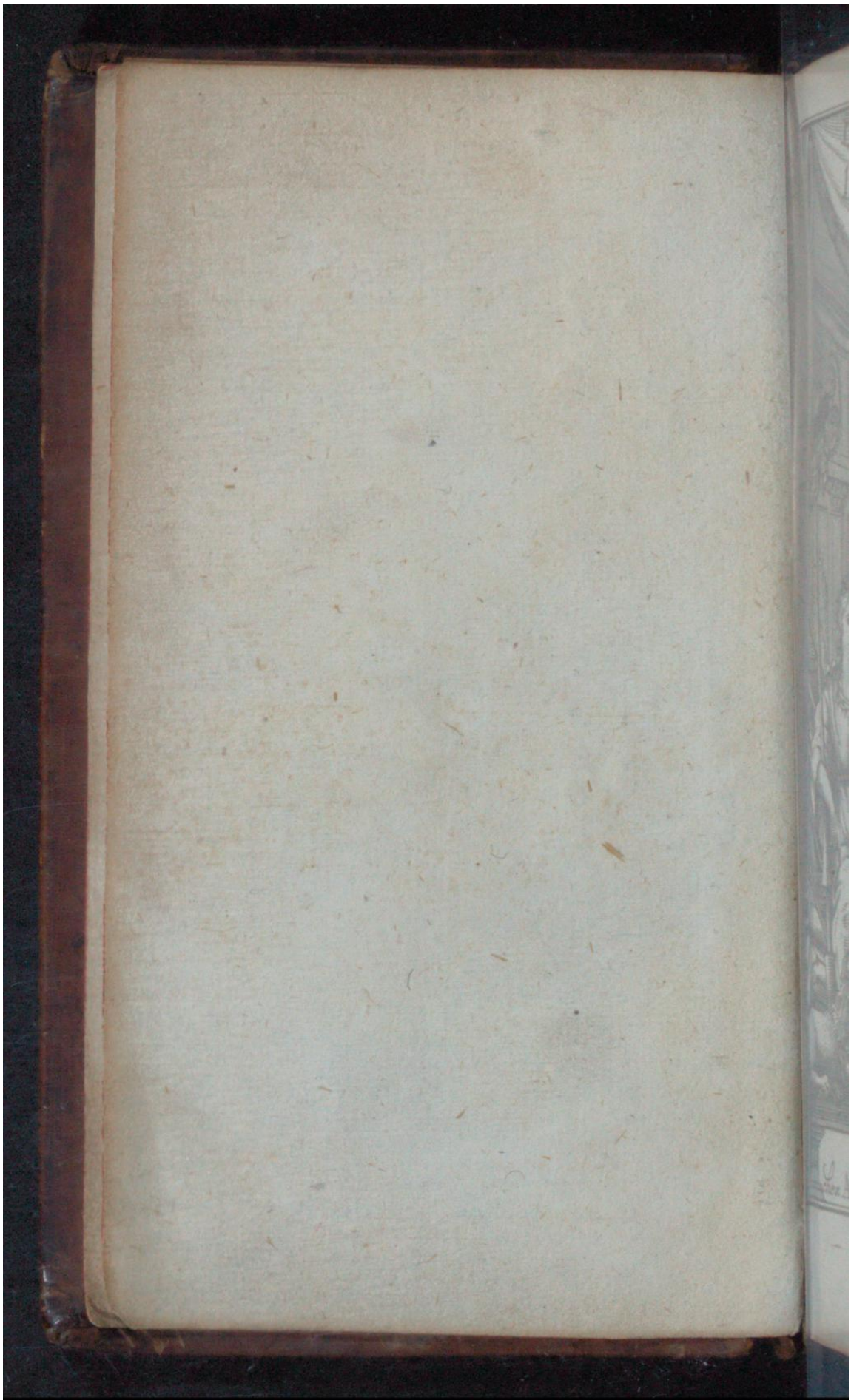
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

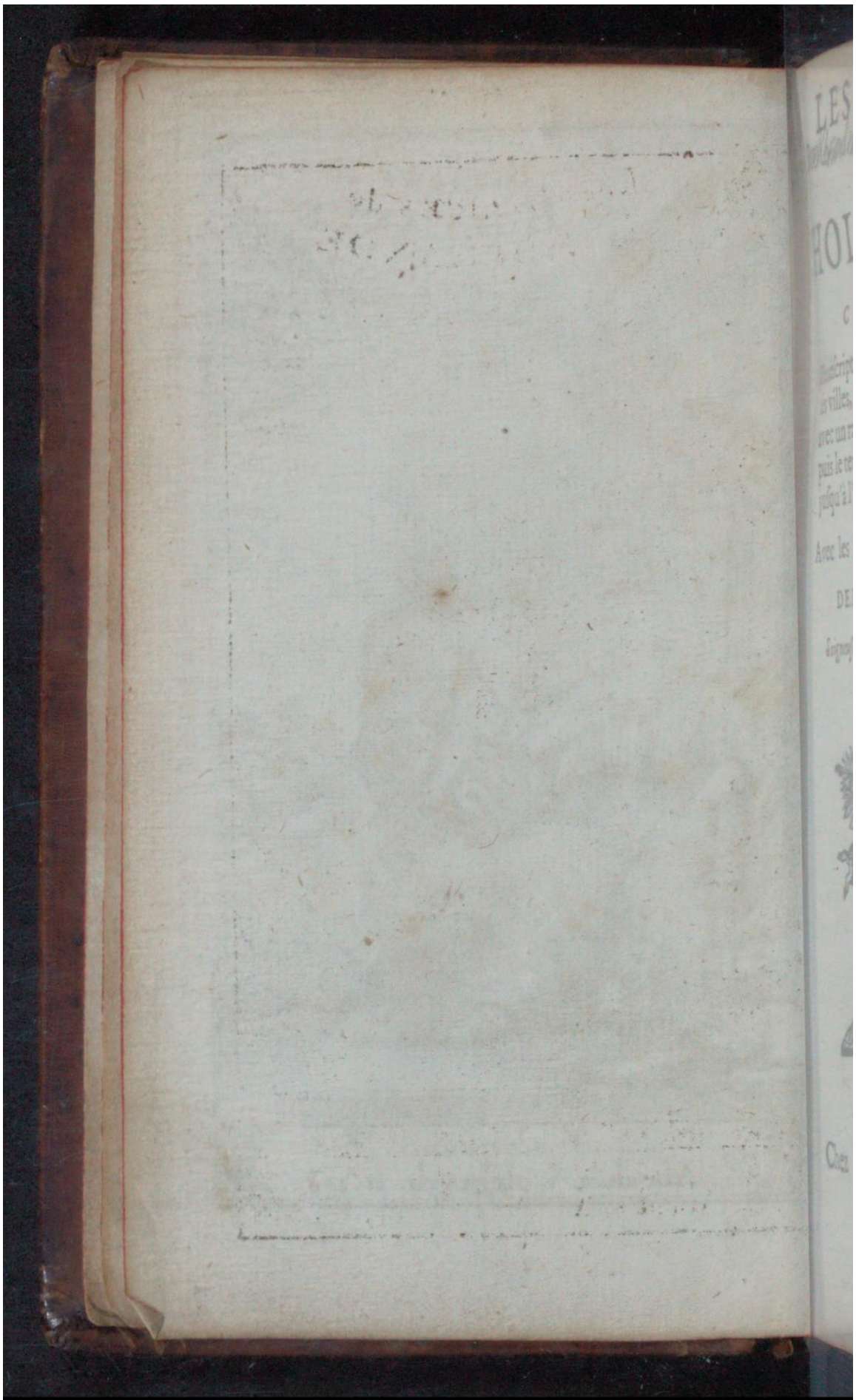


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Boekbinding 1746 G (III) 145 F 23
NIET PLAKKEN

LES DELICES DE LA HOLLANDE,

CONTENANT

Une deſcription fort exacte de ſon païs, de ſes villes, & de la condition des habitans; avec un racourci de ce qui s'eſt paſſé depuis le temps qu'ils ſe ſont mis en liberté, juſqu'à l'année 1680.

Avec les Villes & Forts en taille-douce.

DERNIERE EDITION,

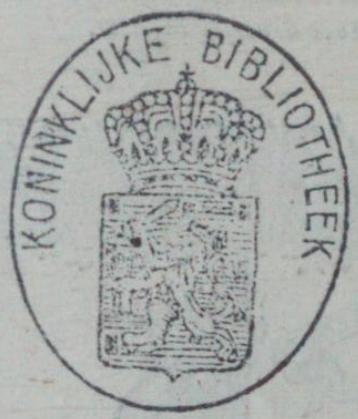
Soigneuſement reveuë, augmentée & corrigée, avec diverſes Figures.

A AMSTERDAM,

Chez ABRAHAM WOLFGANG,

M DC LXXXV.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

AU LECTEUR.

IL eſt conſtant, cher Lecteur, que les peuples du Païs-bas ont eſté de tout temps fort renommés ; & Corneille Tacite le plus ſage & le plus judicieux des écrivains de l'Antiquité en parle en pluſieurs endroits avec beaucoup d'eſtime. Et entre iceux les Hollandois ont eu tousjours un rang conſiderable à cauſe de leur courage & de leur induſtrie, qui les à fait croître de temps en temps & parvenir enfin au comble de toute proſperité dans laquelle on les a veus de noſtre temps. Le païs s'eſt rempli de tant de belles villes & a acquis tant de richeſſes qu'il en a fait jaloux quaſi le reſte du monde. La Politique, le ſage gouvernement & les loix y ſont montées au plus haut degré de perfection, & leur puiſſance s'eſt accruë en ſorte, qu'ils ſe ſont rendus redoutables aux plus grandes puiſſances ; & on les a veu arbitres des differents des Couronnes, témoignant leur addreſſe en tout ce qui pouvoit s'imaginer de plus grand & de plus excellent. Ces raiſons obligerent d'habiles gens à écrire leur hiſtoire, remplie de tant d'accidents & d'exploits ſi glorieux qui ſe peuvent égaler à tout ce que l'Antiquité & l'hiſtoire de diverſes nations nous a laiſſé de plus remarquable. Nous avons veu la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

deſcription des Païs-bas de cet illuſtre Italien, qui éméu de la gloire d'iceux a pris la peine de la donner au public, où l'incomparable païs de Hollande a eu ſa part. Monſieur Parival de noſtre temps à pris la peine d'en faire une deſcription particuliere, où il a inſeré l'hiſtoire des exploits les plus conſiderables faits depuis le temps que ce peuple s'eſt mis en liberté, pleine des plus illuſtres exemples de pieté, de ſageſſe & de courage dont il s'eſt rendu celebre par toute la terre; & ce n'eſt pas ſans raiſon qu'il a intitulé ſon livre, Les delices de la Hollande; *car il faut avoüer que l'art & la nature y ont fait voir à l'envi leur plus grande adreſſe & en ont fait un veritable jardin de delices. Mais comme l'Eſtat de ce païs depuis quelques temps à bien changé de face, & que peu s'en falut qu'il ne s'en fuſt fait un païs de miſeres & de deſolation, ſi Dieu par ſa grande miſericorde n'y euſt pas tenu la main & ne l'eût retiré de l'abyme du plus grand malheur qui ſe peuſt imaginer, où il eſtoit plongé, & d'ailleurs ce dit livre ayant trouvé tant d'amys, qui le deſiroient qu'il n'en eſt reſté que fort peu d'exemplaires. Ces raiſons dis-je m'obligerent de le mettre encore une fois ſous la preſſe; mais enrichi en beaucoup d'endroits & changé aucunement; ayant pris ſoin de le purger de beaucoup de fautes qui s'y eſtoient*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

estoient glissées. Nous avons ajouté à la description de châcune des principales villes ce qui s'y est passé dans les derniers troubles, ou le tumulte & le soûlevement passa comme une peste d'une ville à l'autre. A la fin nous avons mis un racourci de la derniere guerre, y étalant ce qui s'y est passé de plus remarquable, comme c'est en verité une guerre, où il entre de toute sorte d'accidents miraculeux, & dont depuis la creation du monde peut-estre il ne s'est pas veu de pareille. Qu'il te plaise donc de favoriser nostre travail & de nous obliger par ainsi de chercher encore à l'avenir à te donner du plaisir par ces sortes d'ouvrages, qui peuvent en semble enseigner & divertir.

In-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Instruction pour le Relieur de livres, pour placer les Figures.

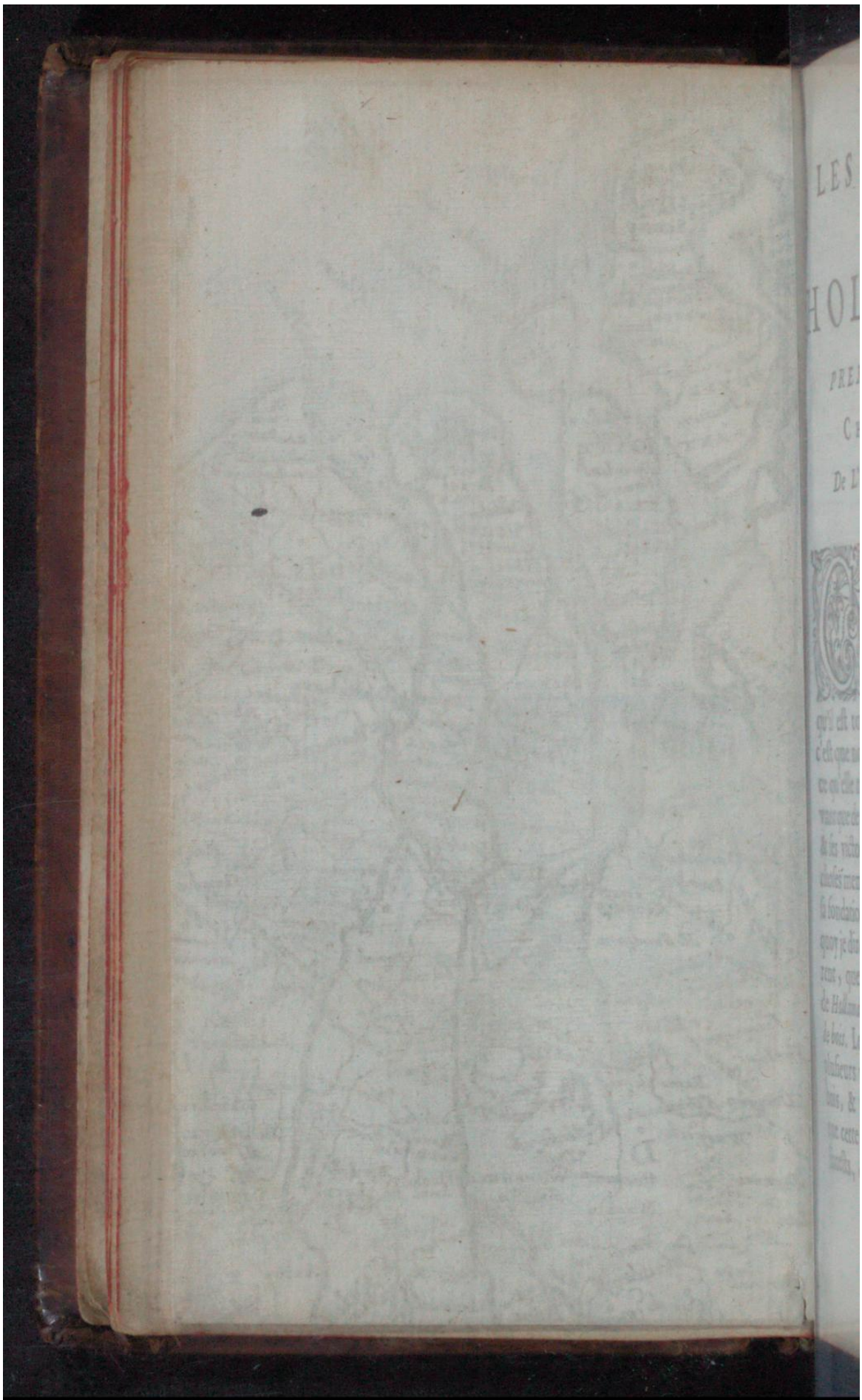
CArte Generale de la Hollande. pag. 1
Leyden. 53
Amsterdam. 95
Haerlem. 132
Delft. 142
Dort. 149
Rotterdam. 155
Goude. 159
Brille. 164
La Haye. 166
Gorcum. 174
Heusden. 175
Naerden & Weesp. 181
Alcmaer. 190
Medenblik. 192
Enchuyse. 194
Hoorn. 197
Woerden & Oudewater. 502
Nieuwerbrug, Goudsesluys, Wirik, Pain & Vin. 504
Muyden, Hinderdam, Nieuwersluys. 505

LES

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

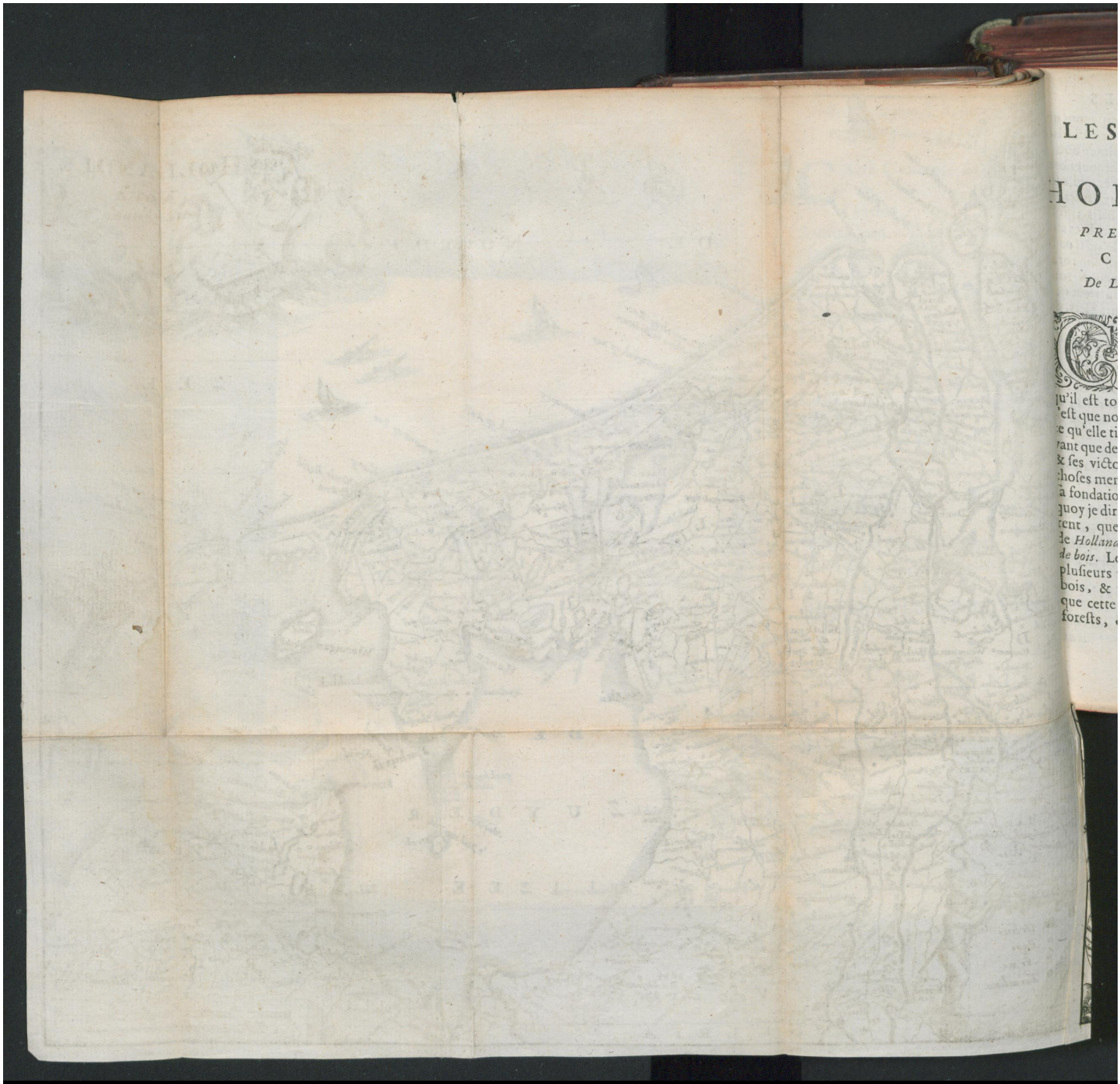
RD T

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

LES DELICES DE LA HOLLANDE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I.

De L'origine de la Hollande.

COmme c'eſt une maxime generalement receüe de tous les ſçavans, qu'il faut ſçavoir la definition d'une choſe avant que d'en parler; j'eſtime qu'il eſt tout à fait neceſſaire de dire ce que c'eſt que noſtre illuſtre Hollande, & d'où eſt-ce qu'elle tire l'Etymologie de ſon nom, avant que de décrire ſes delices, ſes combats, & ſes victoires; ſon gouvernement, & les choſes memorables qui ſe ſont paſſées depuis ſa fondation juſques à preſent. C'eſt pourquoy je dirois que quelques Eſcrivains aſſeurent, que ce mot de *Hollande* vient de celuy de *Holland* qui veut dire en Allemand, *Pais de bois*. Leur conjecture eſt fondée ſur ce que pluſieurs villages ont pris leurs noms des bois, & parce que les Annales témoignent que cette Province fut autrefois remplie de foreſts, & le rivage de l'Ocean bordé d'ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bres & de brouſſailles. Nous en avons une preuve evidente au *Texel* qui eſt une Iſle dans l'Ocean : puiſqu'elle eſtoit remplie de bois, il ny a pas cent ans. Ce qui ſe remarque encore aujourd'huy aux ſouches des arbres qui cauſent de grands empéchemens aux vaiſſeaux, & beaucoup de peine aux mariniers ; lors qu'il faut retirer leurs ancres accrochées aux racines de ces reſtes d'arbres. D'où il naiſt beaucoup de malheurs, quand quelque orage s'eſleve à l'improviſte : parcequ'ils font perir quantité de vaiſſeaux. Delà vient que les peſcheurs n'y jettent jamais leurs filets, de peur de les deſchirer.

Quelques autres diſent avec beaucoup de probabilité, que la *Hollande* tire ſon origine de la proprieté de la terre qui paroit étre creuſe. En effet le naturel de ce Païs eſt tel, que la terre tremble en pluſieurs endroits, & il ſemble qu'elle nage ſur l'eau, & que ce ſont des Iſles flottantes. *Guichardin* raconte ſur ce ſujet une hiſtoire aſſez plaiſante ; à ſçavoir qu'il y eut une vache qui tomba dans un foſſé à une demie lieuë de *Harlem*, en paſſant dans la prairie, laquelle trois jours aprés fut trouvée dans un lac qui eſt aſſez prés de la ville du coſté du Levant. Mais je laiſſe à part toutes ces raiſons qui ſemblent n'eſtre pas aſſez ſolides pour contenter un eſprit, afin de déduire les autres opinions.

La troiſiéme opinion, & celle qui a plus de poids que les precedentes, eſt, que ces Provinces furent conquiſes par les Normans, qui leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

leur ont imposé les noms des Provinces dont ils estoient sortis ; & entre lesquelles il y pouvoit avoir quelque rapport : Car non seulement ces provinces, mais encore les villes & les villages, ont icy des noms communs avec ceux-là : ce qui fait croire par des raisons fort evidentes, que ces peuples victorieux, leur imposerent ces noms pour marquer leur amour envers leur patrie, dont le ressouvenir est toûjours tres-cher à un chacun. Pour preuve de mon dire, je mets icy les principales Isles du Royaume de Danemarc qui sont *Zeelant*, *Olande*, *outre le* Royaume *de Norvege* ; Les villes, comme *Schagen*, *Bergen*, *Valkenburg* & plusieurs autres, desquelles il n'est pas besoin de faire une déduction plus ample.

Ce qui confirme merveilleusement cette opinion, c'est que tous les peuples qui ont fait des Colonies en ont usé de la sorte, aprés avoir chassé les habitans du païs où ils s'étoient établis, ou du moins aprés s'estre accordés avec eux. Les *Francs* étans entrés dans les Gaules & en ayant chassé les Romains, donnerent à ces belles Provinces le nom de France, aprés quoy estant alliés en semble, ils prirent le nom de François. Et les Espagnols font porter les noms de leurs Provinces à celles qu'ils ont subjuguées en l'autre monde.

Nous voyons encore que les François ont fait de cette façon dans leurs nouvelles conquétes des Indes, & sans nous éloigner d'avantage à la recherche des autres nations, nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſçavons que les *Hollandois* ou *Bataves* on bâti une puiſſante ville aux Grandes Indes qui porte le nom de *Batavie*, en témoignage perpetuël de leur grandeur, qu'ils ont etenduë juſques aux portes du ſoleil levant, & dans le temps meſme que le plus puiſſant Roy de la terre leur diſputoit leur liberté ; Ce n'eſt pas tout : car ils luy ont ſouvent brûlé ſes flottes, ont trouvé l'invention d'arracher cet *Annibal* de leurs entrailles en luy portant la guerre preſque dans tous les havres de ſon obeïſſance.

On dit encore que ces peuples inonderent toutes les Provinces aboutiſſantes à celle-cy & qu'ils paſſerent encore dans la Neuſtrie à qui ils donnerent le nom de *Normandie* ; ce qui me ſemble fort probable ; dautant que les habitans de cette fameuſe Province conſervent encore l'accent de *Danemarc*. Je remarque que tous les Autheurs ſont en diſpute pour ſçavoir en quel temps ces peuples ſe ſont épars en *Hollande*, & ſi ce ſont les François qui les en ont chaſſés ou non : mais pour moy je ſuis de ce ſentiment, que les meſmes *François* ſe rendirent maîtres du païs, quelques années auparavant le regne de *Charles le grand*, & que les anciens habitans reconnurent neantmoins les peuples du Nort pour leur ſource & leur origine.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE II.

De la longueur & de la largeur de la Hollande, & du nombre des Villes & des Villages.

LA couſtume a eſté de tout temps d'appeller les 17 Provinces *Païs-bas*, & la pluſpart des nations ne les nommoient autrement que la *Flandre*; parcequ'elle eſtoit la plus illuſtre portion de cet état avant les troubles: mais maintenant la *Hollande* l'emporte au deſſus de celle-là, comme eſtant la plus noble, la plus illuſtre, & la plus victorieuſe de l'univers aprés tant de guerres quelle a eu.

La Hollande eſt fermée de l'Ocean preſque de trois coſtez, à ſçavoir du Couchant, du Levant, & du Nort. Elle a le Brabant, la Meuſe & l'Eveſché *d'Uytrecht*, à ſon midy & à ſes extremitez.

On peut dire d'elle avec plus de raiſon & de verité ce qu'un ancien Autheur diſoit des Gaules en General, ſçavoir qu'il n'y a point icy de deſert, ny de ſolitude, à cauſe du grand abord de pluſieurs nations, auxquelles les guerres ont fait chercher un aſile aſſuré, & qu'elle eſt trop étroite & trop petite pour le grand nombre des peuples à qui elle donne retraite. Son circuit n'a pas plus de 60. lieuës; encore a-t-elle de grands Lacs, & une partie de la mer de midy. Sa longueur ſe prend depuis l'Iſle du *Schelling* qui eſt au Nort, juſques à *l'Eſcaut* & en *Zelande*. Sa largeur n'eſt que de ſept ou huit lieuës ſi nous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

la prenons depuis *Catvic* ſur le rivage de la mer, juſques à *Woerden*, petite Ville ſur la frontiere de l'Evêché.

Les principales Villes ſont ſix, ſçavoir *Dort*, *Harlem*, *Delſt*, *Leiden*, *Amſterdam*, *Goude*; Les ſuivantes qui ſont au nombre des petites, & qui envoyent leurs députez à l'aſſemblée de Meſſieurs les Eſtats Generaux pour le bien public, ſont *Rotterdam*, *Gorcum*, *Schiedam*, *Schonhove*, *Briel*, *Alcmaer*, *Horne*, *Enchuyſe*, *Edam*, *Monikendam*, *Medemblijck*, & *Purmerend*. Les autres n'y ſont pas admiſes, ou pour eſtre baties ſur les terres de Brabant, comme *Gertrudenberg*, *Heæſden*, *Workum*, ou parce que le Seigneur nie qu'elles ſoient ſous la juriſdiction de Hollande; comme *Viane* par Monſieur de *Brederode*, qui en eſt Seigneur, & *Iſſelſtein* pour eſtre diſputée par les Eſtats *d'Utrecht*; on parcequ'elles ne ſont pas en ſi grande conſideration, & ne peuvent pas porter les frais neceſſaires pour des Députez: comme les habitans de *Woerden*, Ville auſſi diſputée, *Audewater*, *Heukelom*, *Aſperen*, *Leerdam*, *Naerden*, *Weſep*, & *Muiden*, dont nous parlerons en ſuitte.

Les principaux Bourgs qui ont Privilege de Villes, encore qu'ils ne ſoyent par murez, ſont la *Haye*, *Flaerding*, *Graveſant*, *Delfs-Haven*, *Beevervic*, *Schagen*, *Nieuport*.

L'on y conte environ quatre cents Villages, deſquels ſi l'on conſidere les bâtimens, le trafic, les richeſſes, & la grande quantité des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

des habitans, ils pourront estre preferez à beaucoup de petites Villes étrangeres. Les plus beaux sont *Nortvic*, *Rinsburg*, *Voorburg*, *Maesslantsluise*, *Egmonde*, *Rijsvic*, *Geervliet*, &c.

Vlaerding, *Reensburg*, *Bevervic* & *Geervliet* passoient autrefois pour estre des premieres, & des plus fortes villes du Païs : mais comme toutes choses sont sujetes au changement, elles ne sont plus ce qu'elles ont esté par le passé ; dequoy il ne faut pas s'étonner, veu que les guerres civiles, les tempestes, les deluges, les tremblemens de terre, les embrasemens, & de semblables cas fortuits, ne produisent jamais d'autres effets. J'ay oüy raconter à des vieillards qu'ils se souvenoient d'avoir veu *Catvic* plus grand de la moitié qu'il n'est à present, & qu'il n'est ruïné de la sorte que pour estre trop prés de l'Ocean.

Schevelingue qui est prés de la *Haye*, fut affligé l'An 1574. & l'Ocean emporta 121 maisons, comme on le trouve marqué dans l'Eglise sur un tableau. Enfin, la destruction des Provinces voisines, le moyen qui se trouve de gaigner icy la vie, & l'aversion que cette nation libre a pour une domination étrangere ; ont esté la cause, & l'unique sujet qui a donné le veritable accroissement à cette province, avantagée du voisinage de la mer, & environnée de trois grandes rivieres, qui en deffendent l'entrée aux ennemis, & facilitent neantmoins extremément le traffic.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE III.

De la Diviſion, & du naturel de la Hollande.

ON diviſe ordinairement la *Hollande* en Meridionale, qui s'eſtend depuis la Zeelande, le Brabant, & le Païs *d'Utrecht*, juſques à la digue de *Sparendam*, & fait la plus grande partie : Et en Septentrionale, ou Weſt-friſe qui commence depuis *Amſterdam* juſques à la Mer du Nort. Ces peuples quoyque ſerrez dans un ſi petit eſpace, ne different pas peu, quand aux mœurs, aux habits & à la façon.

Les *Kennemars*, dont les annales font une ſi ample mention, avoient autrefois leur demeure entre *Harlem*, *Alcmaer*, *Bevervic*, & *Purmerent*. On voit une petite montagne entre ces dites villes qui porte le nom de ſaint *Albert*, & où les Comtes eſtoient reçûs comme Seigneurs de *Quenemaers*, proche de laquelle ils tenoient leur Cour, tant pour la beauté du territoire, que pour les beaux Châteaux qui y eſtoient baſtis comme *Cleve*, *Brederode*, *Velſen*, *Egmonde*, & pour beaucoup d'autres commoditez & plaiſirs.

La *Waterland*, ou Païs d'eau, eſt ainſi appellé, à cauſe des eaux dont il regorge, & parcequ'il ſemble floter par deſſus. Il ne s'y treuve que trois petites Villes, à ſçavoir *Edam*, *Monikendam*, & *Purmerend*.

La Hollande qui approche fort du Nort, a une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

a une terre mollâtre & marécageuſe, qui n'eſt nullement propre au labourage. Depuis les Dunes juſques à la frontiere du Brabant, ce ne ſont que des prairies, leſquelles, vers la fin du mois d'Octobre & quelquefois de Novembre, commencent à ſe couvrir d'eaux, qui s'enflent par les vents, les tempeſtes, & les pluyes continuelles, ce qui dure preſque tout l'hyver, ſi bien que l'on ne découvre en beaucoup d'endroits que des digues, des clochers & des maiſons, qui ſemblent ſortir d'une grande mer qui couvre toutes ces belles campagnes, noye les vermines, & rend un agreabre veuë à ceux qui voyagent ſur les digues, ou dans les bateaux. Davantage, ces eaux engraiſſent merveilleuſement ces meſmes prairies, leſquelles au commencement de Fevrier commencent à s'evacuër, (pourveu que la gelée n'y apporte point d'obſtacle) par l'admirable invention de ces moulins, qui chaſſent ces deluges d'eau, les renferment dans les grands canaux, & mettent la terre à ſec, qui reverdit ſur la fin de Mars, & rappelle le bêtail aux pâturages, que la fâcheuſe ſaiſon avoit fait retirer dans les étables.

Or il eſt à remarquer que le vent le plus favorable à la Hollande, eſt le Sudeſt, qui eſt entre le midy & le levant, & que le plus dommageable & le plus pernicieux eſt celuy qui eſt à l'oppoſite.

Pour remedier à tous ces malheurs que les eaux & les tempeſtes apportent, & qui pourroient un jour abîmer ces beaux Païs;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les habitans ont eſté toûjours fort induſtrieux à faire des levées qu'ils appellent digues, & qu'ils oppoſent à la furie de l'Ocean leur plus grand ennemy.

La Hollande eſt pleine de toute ſorte de digues grandes ou petites, qui ont coûté beaucoup d'argent à faire, & en coûtent encore beaucoup d'avantage à entretenir. Les principales ſont celles de *l'Iſſel*, de la *Meuſe*, de *Sparendam* & de *Medenblijc*, & beaucoup d'autres. Le ſoin en eſt recommandé, comme auſſi la police, à Meſſieurs les Dijcgraves de chaque Senechauſſée, & à Meſſieurs les *Heemrades*, qui ſont ou Gentil-hommes ou les plus riches du Païs.

l'An 1638. la digue de *l'Iſſel* ſe rompit par le dégel; parceque les glaces que le Rhin envoyoit en Hollande comme des montagnes flottantes, bouchant le paſſage, percerent la dite digue, & firent un trou de quelques toiſes aſſez prés *d'Utrecht*; par lequel la riviere venant à dégorger; elle innonda toute la Hollande. Il eſt vray que la digue fut bientoſt refaite, & le Païs delivré de cette innondation par le moyen des moulins à vent.

La terre produit toute ſorte de fruits & de bon froment, principalement à l'entour *de Reinsburg* & *Nortvic*, d'une coſté de *Voerſchote*, & *Warmont*: mais cela ne peut pas ſuffire à un nombre innombrable de gens. La Pologne y pourvoit avec la Moſcovie, & les Provinces voiſines qui envoyent des bleds, ſçavoir de l'orge, du ſeigle & du froment. Il y croit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

y croit auſſi du chanvre & du lin, dont on fait des toiles fines & autres qui ſervent de voiles, & de cordes, & de cables aux vaiſſeaux.

Il y a ſans comparaiſon, beaucoup plus de prairies que de terres de labourables, leſquelles nourriſſent une infinité de bétail & de grandes vaches qui rendent de bon lait, dont on fait de tres-excellens fromages, & du beurre jaune comme de l'or; qui eſt envoyé, auſſi bien que le fromage, par toute la terre habitable. Il y a des vaches en quelques endroits qui rendent trois grands ſeaux de lait en un jour. D'où l'on peut juger que le profit qui en revient doit eſtre tres grand.

Il vient tous les printemps une tres-grande quantité de Bœufs & de Vaches maigres de *Danemarc*, de *Jutlande*, de *Holſtem*, & d'ailleurs, leſquels ſont incontinent conduits aux pâturages; & trois ſemaines aprés, on les voit refaits comme s'ils n'eſtoient pas ſortis de la prairie. Conſequence infaillible de la bonté & de la fertilité du terroir.

On fauche les prez, en quelques endroits de ce Païs deux fois l'an, & les foins ſont beaucoup meilleurs icy qu'ailleurs. Auſſi les chevaux & les vaches y ſont plus grands & beaucoup plus forts qu'ailleurs.

Comme la nature n'a pas donné beaucoup de bois à ce Païs, elle l'a favoriſé d'une terre qu'on nomme *Veenes* qui eſtant tirée des foſſés & expoſée au ſoleil s'endurcit & on en fait des tourbes qui eſtant miſes dans un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lieu ſec deviennent propres à faire du feu ; de ſorte qu'étant mêleés avec du bois elles échauffent beaucoup & durent aſſez longtemps. Il y en a de meilleures les unes que les autres, mais toutes ſortent d'une terre ſouffrée ; ce qui fait qu'elles brûlent fort bien : celles dont on ſe ſert pour brûler dans les maiſons ſont carrées & les autres avec leſquelles ont fait le pain ou la bierre &c. & qui viennent de *Friſe*, ſont longues & font moins de charbon que les autres.

Les Dunes ou Montagnes de ſable ſervent de barriere à l'Ocean ; elles ſont remplies d'une infinité de lapins qui ne rendent pas peu de profit & de contentement aux habitans, & à ceux qui paſſent leur chemin.

Le *rivage* de l'Ocean depuis l'emboucheure de la *Meuſe* juſques au *Texel*, qui eſt un *Havre* ſitué ſur la Mer du Nort, contenant environ vingt-cinq lieües, a un chemin ſi uni entre la Mer & les Montagnes de ſable, que c'eſt un agreable divertiſſement de s'y promener ſoit à pied ou à cheval ; Tandis qu'on voit ſingler les vaiſſeaux en haute Mer, & rentrer à tous momens les pécheurs avec de la marée fraiſche.

On y trouve quelques foreſts fort agreables, comme celle de la *Haye*, & de *Harlem*. Il y a auſſi un bois à *Sevenhuiſen*, qui eſt un beau Village à cinq lieües de *Leiden*, ou les Cavaliers & les Eſcoliers vont par divertiſſement deux fois l'année, pour voir de grands oiſeaux que l'on fait tomber

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

er de leurs nids, en ſecoüant les arbres.

Cette petite Province qui eſt maintenant azile de tant de Nations, eſtoit autrefois un aïs de bois: mais comme une tempeſte qui rriva l'an de ſalut 860 ferma l'embouchure u *Rhin* prés de *Catvic*, elle fut cauſe que ce leuve innonda tout le païs, abbatit les arbres, uina toutes les maiſons de la campagne, & ſe néla avec la *Meuſe*. De ſorte que le canal qui ient *d'Utrecht* & paſſe à *Leiden*, retient encore aujourd'huy le nom du meſme Rhin. Quelques uns ſoûtiennent que ce deluge arriva du vivant de ſaint *Villebrod* Evêque *d'Utrecht*, lequel ne pouvant pas convertir les habitans qui adoroient les faux Dieux auxquels ils avoient conſacré les foreſts; obtint de Dieu par ſes prieres, que ces arbres fuſſent mis par terre, afin qu'ils ne ſerviſſent plus de Sujet à ces Idolatries nocturnes.

Les païſans treuvent encore aujourd'huy dans les *Veenes*, dans les foſſez, & ailleurs pour preuve de ce que je dis, de gros arbres & des cheſnes entiers, principalement vers le midy, & meſme on a treuvé des noiſettes entieres conſervées au fond de l'eau, quoyqu'il ny ait eu aucun noyſelier en ces lieux il y a plus de 100 ans.

Il ne faut pas s'eſtonner ſi ce Païs fut autrefois un deſert plein de bois, & fort peu cultivé; veuque ce grand Empire d'Allemagne, qui eſtoit autrefois ſi puiſſant, tant en villes qu'en riches Provinces, fut auſſi remply de forêts épouvantables, de deſerts &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de mareſcages affreux, & puiſque tout eſt ſujet à l'inconſtance.

l'Air y eſt aſſez temperé; il eſt vray que le froid y regne plus que le chaud: parcequ'il s'approche du Nort & à cauſe que les pluyes & les vents y ſont fort ordinaires. J'ay remarqué depuis pluſieurs années ença, que l'inconſtance de l'air y eſt ſi grande, que les ſaiſons ſemblent aſſez communément eſtre dans une perpetuelle confuſion. Il pleut ordinairement aux jours Caniculaires, & il fait quelquefois un froid qui tient plus du mois de Decembre que de celuy de Juillet. Tout au contraire le temps eſt quelque fois ſi doux au milieu de l'hiver qu'il n'eſt pas poſſible de le croire; il eſt vray que comme les chaleurs n'y ſont pas trop grandes, ou ne ſont pas de durée, la froidure s'y diſſipe auſſi bientoſt. Toutesfois il n'y a reigle ſi generale qui ne ſouffre bien ſouvent quelque exception, & comme il y a eu quelques fois des eſtés extremément chauds, on a veu auſſi des hyvers preſque inſupportables. Les Annales ſont mention de quelques-uns, particulierement de celuy de l'an 1149, & de quelques autres de nôtre temps.

Quand les canaux ſont pris, & que tous les lacs ſont glacez, on court deſſus avec des patins de bois, qui ont un fer long, poli, étroit, & courbé par le devant. Ceux qui entendent bien cet exercice, & qui cherchent à s'y divertir, ne cheminent pas, mais tournent les pieds en dedans; afin que le fer puiſſe mieux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nieux gliſſer ſur la glace, & vont avec tant le vîteſſe, qu'à peine les peut-on ſuivre de l'œil. Cet uſage eſt auſſi pratiqué par les femmes, leſquelles veulent avoir part à cet agreable divertiſſement. Les uns font paroître leur adreſſe par beaucoup de gentilleſes, les autres ſe contentent d'une courſe ordinaire pour s'échauffer & avancer chemin. On voit les dimanches, une infinité de perſonnes de toute ſorte d'âge & de ſexe qui vont ſur la glace, les uns pour avoir part à ce plaiſir, les autres pour en eſtre ſpectateurs.

J'ay connu un païſan âgé de dixneuf ans, qui ſe vantoit d'avoir fait ſix lieuës en une heure. Le meſme avoit fait gageure avec un autre païſan de faire plûtôt trois lieües que luy une & demie avec le meilleur de ſes chevaux. Mais ſa partie paya l'écot, & n'oſa pas l'entreprendre: ce qui m'a eſté confirmé par quelques villageois *d'Alphen*. Les meilleurs coureurs vont ordinairement de *Leiden* à *Amſterdam* en cinq quarts d'heure, ſi la glace eſt unie, qui n'eſt pas moins de ſix lieuës.

On a de deux ſortes de traineaux, l'un tiré par un cheval, & l'autre pouſſé à la main par un homme qui va ſur ſes patins. Il y a auſſi des batteaux, qui ayant un grand fer deſſous vont à voiles, & font quelques fois prés de quinze lieuës en une heure, mais parce que le danger eſt grand, & que la glace n'eſt pas égale, cela ne ſe pratique preſque plus.

C'eſt la coûtume quand il a gelé de ſe ſervir de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de grands traineaux, avec leſquels on traverſe les prairies & les canaux, ſans ſuivre le chemin ordinaire, afin d'arriver plûtôt où l'on s'eſt propoſé d'aller. On s'eſtonne de voir que les villageois portent de grandes perches ſur leurs épaules: Mais c'eſt afin que s'ils venoient à tomber dans quelque trou de riviere, ils peuſſent ſe ſauver à la faveur de leurs grands baſtons dont les deux bouts ſeroient arreſtés ſur la glace. La temerité des Hollandois eſt blâmable, en ce que pluſieurs s'oſent hazarder à faire de tels voyages la nuit; quoiqu'il en arrive beaucoup de malheurs.

La Hollande eſt un païs ſi plat & ſi uni, que l'on n'y découvre ny montagne ny colline, que celles qui arreſtent l'Ocean: ce qui fait que l'on prend un grand plaiſir de voir tant de belles prairies arrouſées de mille canaux & tapiſſées de mille fleurs. Le Païs n'eſt pas ſi inculte qu'il ny ait en pluſieurs endroits de tres-bon Bled, du Seigle, de l'Orge, des Pois, des Feves, des Lentilles, du Lin & du Chanvre, &c. & que les Dunes ne ſoient remplies de lapins, les lacs & les canaux de bons *Brochets*, de *Perches*, de *Goujons*, de *Carpes*, de *Loches*, de *Saumons* &c. L'air y donne quantité d'oyſeaux paſſagers qui viennent du Nort comme des *Oyes*, des *Canards*, des *Beccaſſes*, des *Herons*, des *Perdrix*, des *vaneaux* &c. de ſorte qu'on peut l'appeller un petit Paradis à raiſon de ſa beauté, de la bonté de ſes prairies, de ſes eaux, de ſes canaux faits pour la commodité du trafic, &

à cauſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à cauſe de ſes beaux & magnifiques edifices.

Quoyque le Païs rapporte fort peu de grains par rapport au grand nombre de ſes habitans ; ſi eſt ce pourtant qu'il ny a point de Province au monde qui ait tant de greniers ſi bien remplis qu'elle : auſſi l'appelle-t-on *le grenier de l'Europe*. Parce qu'en effet elle tranſporte des bleds en *Eſpagne* en *Italie* ; en *Angleterre*, en Brabant, & meſme en France ; lorſque la diſette y eſt, ou que la guerre à ravagé le Païs.

Le grand *Scaliger* parlant des miracles de cette Province ; dit, qu'à la verité il n'y croit point de vignes, mais toutefois qu'il s'y trouve plus de Vin qu'en pas un lieu du monde. En effet les Vins du *Rhin*, de la *Moſelle*, de la *Meuſe* & de toutes ces Rivieres qui ſe mélent enſemble, deſcendent à *Dort*, & de là par toutes les autres Villes & villages du Païs. Les Vins de *France*, de *Gaſcogne*, d'*Eſpagne*, de la *Grece*, &c. abordent à *Amſterdam* & à *Rotterdam*.

Il eſt vray qu'il ny a point de bois dans le Païs. Toutefois il y a plus de Menuiſiers & de Charpentiers qu'en pas un endroit du monde : pour ce qui eſt des chaloupes, des barques, & des vaiſſeaux, il y en a plus icy que dans toute la Chrétienté, ſans parler d'une infinité qu'on en vend ailleurs : car châque paiſan en a un pour porter ſes marchandiſes dans les Villes.

Enfin, nous demeurons dans les eaux, dit-il, & nous n'en beuvons point. Il eſt vray qu'en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'en plusieurs endroits, la terre est plu
basse que la Mer; ce qui fait que les eaux fon
(par la violence des vents du Levant) des é
tangs continuels, mais on remedie à cela pa
les moulins susdits. Il ne se trouve point de
troupeaux de moutons: & fort peu de lin;
toutefois on y fait plus de draps, de toiles, &
de cordages, qu'ailleurs.

Il n'y a point de Mines, & pourtant il y a
plus d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de
plomb, & d'étain qu'en un des plus floris-
sans Royaumes du monde. Comme on le
voit par les beaux meubles dont les Hollan-
doises sont extremément curieuses. Je ne dou-
te pas que les Estrangers n'ayent de la peine à
croire toutes ces merveilles: mais je les prie
de considerer l'adresse de cette nation sur la
mer, & leurs grandes richesses, & ils diront
avec moy que la *Hollande* est un des plus de-
licieux Païs de l'Europe: & j'ose dire qu'il
ny a rien de rare chez les Estrangers qui ne se
trouve icy pour de l'argent: parce que ces
Chariots volants qui traversent tant & tant de
Mers & de rivieres, apportent tout ce qui
peut servir à la vie humaine, tant pour la
nouriture, que pour le contentement & le
gain qui en revient. Enfin, il n'y a rien de
beau, de bon, & de pretieux dans ce grand
monde, qui ne se puisse recouvrer icy à un
prix raisonnable.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE IV.

Les Mœurs des habitans de cette Province.

LEs vieux Hollandois eſtoient autrefois mépriſez de leurs voiſins à cauſe de leurs mœurs groſſieres, de la ſimplicité de leurs habits, & de leur nouriture. On les appelloit ſtupides & mangeurs de lait & de fromage, par mocquerie. Mais comme ils ont eſté reputez ſimples & niais, on les tient à preſent pour les plus fins, & le plus ruſez de l'Europe. Ce qui ſe remarque evidemment dans tous les traitez, & les alliances qu'ils ont faites avec les étrangers, dont il ſera parlé cy-deſſous.

Je dis donc qu'ils ſurpaſſent toutes les nations, tant en induſtrie qu'en prudence; parce qu'ils trafiquent par tout l'univers: & à cauſe que les autres nations qui ſont venuës habiter ce païs les ont deſnaiſés en enrichiſſant le païs: car pour ne mentir pas, je croy que la moitié des habitans ſont eſtrangers, ou fils d'Eſtrangers.

On pourroit aujourd'huy diviſer le peuple de Hollande en cinq Claſſes differentes: les *Païſans* ou ceux qu'ils appellent *Boeren*, qui labourent la terre: les *Matelots* ou gens de Marine, dont ils garniſſent leurs grands Navires & leurs Barques: les *Marchands*, ou gens de Commerce, qui rempliſſent leurs Villes: les *Rentiers* qui vivent dans les principales

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cipales Villes du revenu & de l'intereſt qu'ils ont auparavant acquis en leurs familles, & les *Gentilhommes*, ou les *Officiers* de leurs Armées.

Ceux de la premiere Claſſe ſont plûtoſt aſſidus que laborieux, qui ayant l'eſprit groſſier & bas, ne veulent pas eſtre rudoyez, ny rabroüez: mais il faut que ceux qui en veulent tirer du ſervice les flattent & les cajolent: & ils ſont aſſez raiſonnables pourvû qu'on leur donné le loiſir de ſe reconnoître. Il ſemble que ceux qui vivent à la Campagne, & dans les Villages un peu éloignés des grandes Villes, ſoient moins ruſés & ayent plus de probité que les autres. Ils ſe contentent de ce qui leur appartient; de ſorte que ſi vous avez la bonté de payer une piece de cinq ſols de ce qui n'en vaut que deux & demy, ils ne prendront que la valeur, & vous rendront le reſte, & ſi vous les priez de le prendre, ils ne ſçauront pas ce que vous voulez dire, ou bien ils vous demanderont ſi vous eſtes fol. Ils ne connoiſſent point d'autre bien, que ce qui peut ſervir à contenter la nature, & ce qui les peut aucunement mettre à leur aiſe. Ils ne vivent ordinairement que de legumes, de racines & de laitage.

Les *Matelots* ſont plus ſimples, mais auſſi plus rudes & groſſiers, ſoit qu'ils tiennent de l'Element dans lequel ils vivent, ou de la nourriture qu'ils prennent, qui eſt communément du poiſſon & du gruau, & plus rude que celle des paiſans. Leur mauvaiſe & ruſtique

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ue education les pourroit faire paſſer pour rgueilleux ; mais c'eſt plûtoſt une méchante abitude contractée, comme toutes les mauaiſes mœurs, & manieres de vivre s'acquieent, par la converſation. Ils n'en ont point l'autre que celle qu'ils ont entre eux & avec es vents & les vagues, qui ne ſont pas touchez de paroles & qui ne s'obligent pas par des complimens, & avec leſquels l'on n'a point d'autre commerce, ſinon celuy de peine & de patience. Ce ſont-là toutes les qualités que les gens de marine ont acquiſes. Leur valeur eſt plûtoſt paſſive qu'active, & tout ce que leur langue peut faire, c'eſt d'exprimer quelque choſe au delà de ce qui leur eſt neceſſaire pour faire leurs affaires.

Les *Marchands* & les *Artiſans*, tant les gros Marchans, que les gens de mêtier, qui vivent dans les villes, où il y a une grande afflüence de peuple tant d'étrangers, que de paſſagers, ſont éveillez : car le commerce & la converſation de ville rafine l'eſprit, bien qu'ils ne ſoient par fort inventifs, ce qui eſt un effet de cerveaux plus échauffez, mais ils ſont admirables à inviter, & juſqu'à un tel point, qu'ils vont au de là de l'original, à cauſe du grand travail, & de l'application continuelle, avec laquelle ils pourſuivent la fin, qu'ils ſe propoſent. Ils ſe ſervent ordinairement de leurs artifices & de l'adreſſe de leur eſprit, pour profiter de l'ignorance & de la ſimplicité de ceux à qu'ils ont à faire. Ils ſont fort exacts, quand le droit eſt de leur côté.

Dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Dans les autres rencontres, quand ils traittent avec des gens de leur force & portée, & ſur leſquels ils n'ont point d'avantage de droit ou de juſtice, ils ſont les plus francs & les meilleurs negotiants de monde; ce qui vient de coûtume ou d'habitude, établie parmy eux pour la neceſſité du commerce.

Les familles qui dans toutes les grandes villes vivent du revenu de leur bien, font une certaine ſorte de gens qui ſont tout autrement nourris & élevés, que les Marchands, quoyque la modeſtie de leur air & de leurs habits, ne ſoit pas fort differente de celles des autres, auſſi bien que de leur maniere retirée de vivre. La pluſpart envoyent leurs Enfants à l'Ecole, & aux Univerſitée de *Leide* ou d'*Utrecht*, où la jeuneſſe étudie les bonnes lettres; mais elle s'applique principalement au droit Civil, qui eſt receu en ce païs là, du moins en la même façon, qu'il l'eſt en *France* ou en *Eſpagne*.

Car à ce que j'ay pû apprendre des affaires de ces païs, les deciſions & les Decrets du Droit commun & les Conſtitutions des Empereurs n'ont point de force de loy, en la pluſpart des Provinces, & l'on ne les reçoit communément, ſi non entant qu'elles ſont conformées à la droite raiſon; parce qu'on n'allegue les textes de droit devant les juges, que comme des avis de perſonnes, qui ayant la reputation d'avoir eſté ſages, peuveut paſſer pour raiſons. Mais il n'y a en effet, que les anciennes coûtumes de chaque Province, & les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

: les Ordonnances avec les Declarations de urs Roys & Princes, émanées du conſente- ient des Eſtats, & en France verifiées au arlement, qui ayent proprement force & utorité de loy parmy eux.

Les plus aiſées de ces familles, aprés avoir it achever à leurs enfans le cours de leurs Eſtudes chez-eux les font voyager dans les ais étrangers, tout ainſi que nôtre Nobleſſe accoûtumée de faire: mais ils ne voyagent rincipalement qu'en *France* & en *Angleter-e*, quelquefois auſſi en Italie, & tres-rare- ient en Eſpagne. Pour ce qui eſt du Nort, ls n'y vont point du tout, ſi ce n'eſt en la Campagne, ou à la ſuite de leurs Miniſtres ublics. La principale vuë de l'Education de eur jeuneſſe eſt, de la rendre capable de ſer- ir le païs dans la Magiſtrature de leurs villes, de leurs Provinces, & de leur Eſtat. Les Of- ices politiques de ce gouvernement ſont preſque tous remplis de cette ſorte de gens, qui ſont deſcendus de familles, qui ont eſté dans le Magiſtrat des Villes, où ils ſont nés, pendent une longue ſuite d'années & quel- ques-uns pendant pluſieurs ſiecles. Cepen- dant les Marchants ne ſont pas entierement exclus du Gouvernement, principalement ceux qui trafiquent en gros, que l'on voit ſouvent dans les employs de leur Ville, & quelque-fois auſſi députés aux Aſſemblées des Eſtats. Cela n'empéche pas auſſi, que quelques-uns des Eſtats ne faſſent valoir leurs fonds, en prenant part à quelque negoce, ou en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

en faiſant faire leur commerce par leurs Fa
cteurs, & en des maiſons entretenuës pou
cela. Mais la pluſpart des Eſtats & des Ma
giſtrats ſont de cette autre ſorte de gens. Leu
revenu conſiſte en Penſions ou appointemen
effectés à leurs charges: au revenu, qu'ils
tirent de leurs terres: en intereſts, que leu
paye l'argent qu'ils ont aux bureaux de la Ge-
neralité, des Provinces & des Villes, ou en
actions de la Compagnie des *Indes Orienta-
les*, ou bien en la part, qu'ils prennent à la
fortune de quelques Marchands en gros.

Ce grand amas & excés de richeſſes ne ſe
voit communément que parmy les puiſſants
Marchands & gens de commerce, qui ne s'ap-
pliquent qu'à cela; & aiment mieux n'avoir
pas tant de part au gouvernement, dans la
ſeule paſſion, qu'ils ont de conſerver ce qu'ils
poſſedent, & ne s'inquietent point, ſinon du
ſeul ſoucy de leur fortune & de la direction de
leur commerce, donnant ce qui leur reſte de
penſées & de temps au divertiſſement. Tou-
tefois quand ceux-cy ont acquis de grands
biens ils élevent leurs fils dans le deſſein de les
faire entrer dans le Magiſtrat, & marient
leurs filles dans les familles, qui ont le plus
de credit dans les villes, & qui ont part au
Magiſtrat, & par ce moyen ils mettent leurs
enfans dans le chemin qui les peut conduire à
l'honneur du gouvernement, qui ne conſiſte
pas icy, en des titres nuds, mais en des em-
plois publics, & en des fonctions effectives.

Le premier rang aprés celuy-cy eſt celuy
des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Nobles, dont nous parlerons dans le 25. Chapitre de la premiere Partie.

Ils aiment tous la liberté, comme auſſi ous ceux qui y ont paſſé quelques années; comme ſi le genie de cette Province avoit quelque puiſſance ſecrete ſur les inclinations. l n'eſt pas permis de battre ny de maltraiter perſonne, & les ſervantes ont tant de privileges que les maîtres mêmes ne les oſent pas frapper, que ſi quelqu'un tranſporté de colere à battu la ſienne, ou chaſſé hors de chez ſoy, par un movement de colere ou de paſſion, ſi la plainte en eſt portée aux Meſſieurs, il paye l'amande, & eſt quelquefois contraint de payer le loüage tout entier, quoy qu'il ne ſoit pas écheu, & quoi qu'elles l'ayent merité. Auſſi ne s'y trouve-t'il point d'eſclaves, & tous ceux qui mettent le pied en Hollande, ſont libres & affranchis. Ils ſont conſtans à pourſuivre la reſolution qu'ils ont une fois priſe, & ne s'arreſtent jamais qu'ils n'en viennent à bout.

Ils ne ſe piquent pas tant du point d'honneur que les autres nations; ils ſont plus portez au lucre, & il ſemble qu'ils ſuccent avec le lait l'ardeur inſatiable d'acquerir des moyens. Ils ne plaignent point la peine & vont gaillardement aux Indes pour ſortir des incommoditez. Au reſte ils ſont forts & robuſtes, de riche taille, beaux de corps auſſi bien que d'eſprit, & tres-adroits à tout ce qu'ils entreprennent.

Ceux qui preferent les ſciences au trafic, s'addonnent aux études avec tant de bon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

heur & de gloire, que je puis dire ſans fla-
rie, que la Hollande à produit autant d'e
cellens eſprits depuis le retour des Muſe
qu'aucune Province de l'Europe. D'autr
embraſſent la peinture & pour s'y perf
ctionner ſe tranſportent en *Italie*, en *Eſp
gne*, & là où ils ſçavent qu'il ſe trouve quan
tité de bons Peintres; auſſi les maiſons ſon
elles remplies de tres-beaux tableaux, &
n'y a ſi pauvre Bourgeois qui n'en veüille êt
bien pourveu. Si quelque eſprit joly ſe ren
contre qui ait quelque ſecret, ou ſcience par
ticuliere qui tende au profit; Auſſitôt que l
preuve ſera faite, il ne manquera pas de trou
ver des *Mecenas* qui luy fourniront de l'ar
gent; ſi bien que les beaux eſprits ne manque
ront jamais; pourveu qu'il en revienne de l'u
tilité.

Ils ha[illegible]nt ſur tout les querelles, les bat
teries, & les duëls, & font bien paroiſtre qu'ils
ſçavent mieux commander à leurs paſſions
que tous les autres peuples de l'Europe. Ils
ont en horreur les trahiſons, les blaſphemes,
les juremens, & les ſupercheries, & ne ſont
nullement ſanguinaires; auſſi ſont ils beau-
coup plus portez à la compaſſion que leurs
voiſins. Je paſſe à leur maniere la plus com-
mune de vivre, & à leur coûtume de faire
proviſion pour l'hyver. Au commencement
de l'Automne; lors que les plus grandes cha-
leurs ſont paſſées, & que les tourbes ſont ſe-
ches, ils s'en fourniſſent pour l'hyver. Vers
le mois de Novembre ils achetent un bœuf,
ou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ou la moitié, ſelon la grandeur de leur famille, qu'ils ſalent, & ils en fument une partie pour l'Eſté, qu'ils mangent avec du beure ou ſur de la ſalade.

Tous les Dimanches ils en tirent une grande piece du ſaloir, qu'ils cuiſent, & en font pluſieurs repas. Ladite piece froide revient toute la ſemaine ſur la table avec quelque morceau de viande boüillie, du lait, ou bien quelques legumes. Il ne ſont pas tant amateurs de potage que les François, & ne font pas grand cas, ny de l'ail, ny de l'oignon. Ils ne ſont ny friands ny delicats, & deſapprouvent la maniere de roſtir des François, excepté les perſonnes de condition, qui dreſſent leur cuiſine & font accommoder leurs viandes à la Françoiſe.

Ils ont cela de commun avec toutes les nations du Septentrion, qu'ils aiment quelquefois à boire & à ſe réjoüir en feſtins avec leurs amis: ſi quelqu'un s'enyvre & cherche querelle, il eſt chaſſé hors de la Compagnie comme un perturbateur de la joye commune.

Au reſte la ſimplicité, la modeſtie & la frugalité dans leur maniere de vivre, ſont ſi generales, qu'on n'y voit pas un ſeul homme, qui ſorte des termes de la frugalité ordinaire du païs: & elle eſt ſi grande, que des deux plus grands Officiers de mon temps, ſçavoir le Lieutenant Admiral *de Ruiter*, & le Conſeiller Penſionaire *de Wit*, dont l'un a la reputation chez les Eſtrangers d'eſtre le premier homme pour la marine, & l'autre celle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

du plus grand Miniſtre d'Eſtat de noſtr
temps, on n'a jamais veu le premier mieu
vêtu que le dernier Capitaine de Vaiſſeau
ni en caroſſe, ny avec autre ſuite qu'avec cel
le d'un ſeul valet. Et pour ce qui eſt de l
maiſon où il demeure à Amſterdam, elle
n'a ny en ſa grandeur, ny en la magnificence
de ſon bâtiment ou de ſes meubles, ou de ſa
dépenſe, rien au deſſus de celles des Mar-
chands, & gens de trafic de la même Ville.
Quant au Conſeiller Penſionaire *de Wit*, qui
eut un tres-grand credit dans le gouverne-
ment, & qui fut inhumainement maſſacré
avec ſon frere à la Haye en 1672 tout ſon
train, & toute la dépenſe de ſa maiſon n'a-
voit rien de different de celuy des autres Dé-
putez & Miniſtres d'Eſtat. Son habit eſtoit
grave, ſimple & populaire. Sa table n'étoit
ſervie, que pour ſa famille & pour un Amy,
& toute ſa ſuite, à la reſerve de quelques
Commis & Clercs, qui le ſervoient chez luy
en ſa charge aux dépens du public, étoit com-
poſée d'un ſeul valet, qui faiſoit tout le ſer-
vice ordinaire dans la maiſon; & lors que ce
Miniſtre faiſoit des viſites de Ceremonie, le
valet mettoit un ſimple manteau de Livrée, &
ſuivoit le caroſſe dans la ruë. Aux autres oc-
caſions on le voyoit ordinairement par la ville
à pied, ſuivi d'un ſeul valet, & quelquefois
ſeul, comme le plus ſimple bourgeois de la
Haye.

Il ne faut pas paſſer ſous ſilence une certai-
ne coûtume qui a pour but la paix l'amitié, &
la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

a concorde. Les Villes ſont diviſées en plusieurs voiſinages, chacun a un maître avec ſes conſeillers. S'il arrive quelque different, les parties comparoiſſent devant ledit maître qui taſche de les mettre d'accord, ſi la querelle eſt difficile, on leur permet deux fois la ſemaine d'aller à l'Hoſtel de Ville devant les Commiſſaires conſtituez pour entendre les plaintes, & pacifier les parties; que ſi elles ſe roidiſſent & ne peuvent recevoir d'advis ſalutaires, ils leur permettent la voye de juſtice & les Procés.

Le Threſorier du voiſinage reçoit l'argent qui provient des amendes, qui ſont telles: ſi quelqu'un n'a point accompagné le mort de ſon voiſinage, il eſt tenu de payer dixhuit deniers. Les heritiers ou parens du deffunt ſon obligez de donner quelque preſent ſelon leurs moyens, & leur bonne volonté, perſonne n'eſtant obligé à une certaine taxe. Pour un enfant on ne donne pas tant que pour une perſonne âgée. Le don qui ſe fait pour un enfant marié s'appelle un *plat gras*, au langage du Païs. Un bourgeois ayant acheté une maiſon eſt obligé à une certaine ſomme tolerable, & proportionnée à l'achapt. De ſorte que la bourſe eſtant remplie par la collecte de ſix ou ſept années, le maître & ſes conſeillers s'aſſemblent à la requeſte des voiſins, deliberent d'un temps propre pour faire feſtin, qui dure à tout le moins quatre jours. On choiſit ordinairement l'Automne, & un chacun comparoit avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſa femme ſans chiens, ny petit enfant, ſu peine d'amende. Avant que de ſe mettre à table on convient des loix qui ſe doivent obſerver: entre leſquelles voicy la principale qu'il ne faut pas blaſphemer le nom de Dieu, ny parler de la Religion, de peur de querelles, à cauſe de la diverſité des opinions. Puis le maître s'aſſied avec ſa femme, & ſes conſeillers à ſes deux coſtez, & tous les autres prenent place ſelon le rang que le ſort leur a donné, afin d'éviter la jalouſie. Si quelqu'un veut preſſer ſon compagnon de boire plus qu'il ne peut, il paye l'amende. S'il frappe, il eſt chaſſé de la compagnie, & n'y rentre pas le lendemain, s'il ne demande pardon.

Chacun ſe retire à huit heures, & accompagne le Maître en ſa maiſon; Alors on recommence à boire ſi long-temps, qu'eſtant preſque tous abbatus de Vin, & de Sommeil, un chacun prend congé dudit maître, & ſe retire paiſiblement en ſa maiſon. Tout ce temps-là ſe paſſe en grande franchiſe, comme ſi tous eſtoient égaux en condition. Les quatre jours eſtant écoulez on compte, & ſi la bourſe ne peut pas fournir aux frais faits, il faut contribuer par fois chacun vingt ſous ou un peu d'avantage. Je raconte cette coûtume aſſez amplement, afin que de celle-cy on puiſſe juger plus facilement des autres. Ils ſont aſſez patiens & leur bile ne s'échauffe pas ſi toſt que celle des autres nations. Auſſi diſent-ils communément que les gens riches ne ſe battent pas. Ils haïſſent les procés, & les inju-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

jures se reparent sans satisfaction d'hon-
eur, par une confession franche de celuy
ui a blessé la reputation de l'autre, en disant
u'il le tient pour honneste homme, & que
a parole a esté laschée par colere; alors ils se
lonnent la main, & on leur fait commande-
ment de vivre desormais en paix, sur peine
d'amande.

Les femmes, & les filles y sont fort loüées pour leur continence, & leur beauté. Elles font frotter les Bans, les Armoires, les Buffets, les Tables, & les traiteaux, les chassis, & les escabeaux, tant qu'elles les rendent luisans comme des miroirs. Elles n'espargnent pas les degrez: & quelques unes idolatres jusques à l'excés, ne souffrent pas qu'on entre dans les chambres, si on ne déchausse les souliers pour prendre des mules, ou si au moins on ne les nettoye comme il faut. Et à vray dire les femmes mettent toute leur gloire & contentement à la netteté de leurs maisons & de leurs meubles. Elles ne jouïssent pas moins que leurs maris de la liberté, & ce seroit un crime inexpiable que de les battre. J'ay oüy raconter plusieurs fois, que si un homme avoit battu la sienne & que cela vint à la connoissance des voisins, il seroit contraint de payer un jambon d'amende, & la femme pour avoir frappé son mari condamnée au double. Presque tous les jours on lave les pavez; on les parseme de sable, & on les rend si nets que les étrangers font souvent scrupule de cracher dessus.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Si les Bourgeoiſes prennent peine à tenir leurs maiſons nettes, les villageoiſes ne leur cedent nullement, & leur propreté & politeſſe paroît juſques aux étables. Elles frottent auſſi toutes generalement les anneaux de fer, & les ſerrures, les gonds des fenêtres, & les rendent clairs comme de l'argent. Les meubles des principaux Bourgeois, outre la vaiſſelle d'or & d'argent, ſont de la tapiſſerie & des tableaux faits par les meilleurs Maîtres du Païs, & les plus renommés, (en quoy ils ne plaignent pas l'argent qu'ils épargnent plûtôt en leur dépenſe de bouche) en beaux meubles de bois, comme tables & buffets, & vaiſſelles d'eſtain, d'airain, de fer, de terre meſme, & de fayance, en un mot il n'y a Païs au monde ou la netteté ſoit ſi éclatante, & ſi univerſelle que par toute la Hollande. Les autres Provinces confederées tâchent d'imiter cette netteté autant que la commodité le permet & la mettent en pratique les uns plus les autres moins, & notamment celles qui ſont proche des eaux, comme la Zelande & la Friſe.

J'ay auſſi remarqué par la longue frequentation, que les Hollandois n'adjoûtent pas facilement foy aux paroles de ceux qui racontent quelque accident admirable; & quand ils font ſemblant de le faire, par une admiration muëtte, c'eſt alors qu'ils croyent le moins, car ils ne ſe plaiſent nullement à conteſter. Ils ne ſont pas adonnez aux juremens & blaſphemes, comme les autres nations,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tions, ny à dérober, encore moins à mendier, & ce nom de Gueux qu'ils ont pris par raillerie, ou pour deviſe dans leurs deſſeins, eſt incompatible avec leurs temperamens. Ils aiment mieux chercher les Indes que d'aller briber, & demander l'aumône de porte en porte, comme les autres nations. Ils s'émeuvent bien-tôt à la compaſſion, & ne peuvent ſouffrir que tort ou injuſtice ſoit faite en leur preſence. Ils ſont trop indulgens à leurs enfans & ne les chaſtient pas aſſez rigoureuſement. Voilà pourquoy il y en a pluſieurs qui, pour eſtre mal élevés, s'élevent contre leurs parens, leur font ſouffrir mille déplaiſirs, & enfin prenent la route des Indes, Purgatoire de ces Provinces Unies fort neceſſaire.

Je diray encore, qu'ils ſont forts, laborieux & induſtrieux: Ils ne plaignent pas le travail pourveu qu'il y ait du profit. Sous le nom de liberté & de gain, on leur fait tout entreprendre. Ils aiment la familiarité, & cheriſſent ceux qui, quoy qu'ils ſoyent de condition relevée, ne dédaignent pas de boire & de manger avec eux. Le Prince *Guillaume*, par cet appaſt gagna les cœurs de ce peuple, & nuiſit plus au Roy d'Eſpagne qu'avec toutes ſes armées. Ils mépriſent les glorieux & ne peuvvnt ſouffrir la prefence des perſonnes altieres & par trop arrogantes. *Pour leur plaire il ſe faut conformer à leurs humeurs.* Ils ſont d'un naturel fort ouvert, mais un peu méfians; ils haïſſent la ſuper-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cherie, & ne ſe laiſſent pas duper deux fois. Ils ſont auſſi aſſez patiens à ſouffrir des injures faites par des gens d'étoffe mépriſable, & cela provient de leur naturel difficile à s'émouvoir.

J'adjoûte auſſi que comme les rivieres rapides entrent bien avant dans la mer avant que de ſe bien mêler; ainſi les habitans qui deſcendent des étrangers ſont aſſez long-temps ſans ſe bien façonner aux mœurs des anciens Hollandois. Il y a quelques habitudes ou diſpoſitions, qui ſemblent eſtre communes à tous en general, de quelque qualité qu'ils ſoyent: comme la grande frugalité, & l'ordre en leur deſpenſe: la richeſſe de chacun conſiſtant en ce qu'il a plus qu'il ne dépenſe, ou pour parler plus proprement en ce que chacun y dépenſe moins qu'il n'a de revenu quel qu'il puiſſe eſtre. Auſſi n'y a-t-il perſonne qui faſſe eſtat d'égaler ſa dépenſe à ſon revenu, & quand cela arrive ils croyent avoir mal employé l'année, & cette maniere de vivre ôte le credit à un homme, auſſi bien qu'une prodigalité extravagante & une vie déreglée le feroit dans un autre païs. Ce menage rend tout le monde capable de payer les grandes impoſitions, qui par ce moyen y ſont moins ſenſibles qu'elles ſeroient ailleurs. Car celuy qui ne conſume que les deux parts de cinq qu'il a de revenu, s'il en donne encore deux à l'Eſtat, il ne ſe ſevre que de ce dont il auroit augmenté ſes fonds, & dont il n'a pas beſoin preſentement: au lieu que celuy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

luy qui dépenſe tout ce qu'il a de revenu, s'il eſt obligé de n'en payer qu'une cinquiéme partie à la Republique, il ne le fait qu'avec peine, comme s'il ſe fruſtroit de ce qui luy eſt neceſſaire pour acheter du pain ou des habits pour luy & pour ſa famille.

Nous avons parlé de la cuiſine ordinaire des bourgeois de condition mediocre, laquelle ils retiennent encore de l'ancienne tradition: Mais depuis que le trafic a rendu le païs abondant en richeſſes, l'affluence a cauſé le luxe & les delicateſſes, de façon que la Haye ſe peut dire l'abregé des plus éclatantes Cours de l'Europe, & *Amſterdam* l'Etape de tout ce qu'il y a de plus pretieux en l'univers, & Leiden la plus achevée ville, & la mieux conditionnée, à cauſe de ſa tres fameuſe. Univerſité, qui ſe puiſſe trouver dans tous les Païs-bas.

CHAPITRE V.

Les maximes Generales de la Hollande *pour ſon Gouvernement, & la declaration de ſes deſſeins & de ſon aymable Politique.*

COmme c'eſt l'ordinaire des politiques de conſiderer les Eſtats en deux façons, ou par rapport à eux-meſmes & à leur conduite particuliere, ou par rapport au dehors & au Gouvernement exterieur. Je dis qu'il faut remarquer qu'il y a deux differentes maximes de Gouvernement dans la Hollan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de. La premiere qui regarde la direction domeſtique & la deuxiéme regarde les Eſtats étrangers. Quand à celle-là, je remarque que toute ſa politique ne butte qu'à rendre heureux, riches, & puiſſans ſes citoyens, & ſes peuples, & quand à celle-cy, c'eſt de maintenir la paix avec tous les Princes voiſins, & de conſerver les alliances établies depuis peu ou depuis long-temps. Ce ſont les deux Poles ſur leſquels roule toute leur politique & l'unique objet de leur Gouvernement : car ſi nous conſiderons cette liberté de conſcience, ces beaux reglemens pour le commerce, cette exactitude merveilleuſe de rendre une prompte & bonne juſtice, tant de Decrets qui favoriſent le trafic & de ſi belles loix qui maintiennent tous les habitans en paix & en repos, ne ſont que pour rendre tout le monde content. Je pourrois mettre icy les divers offices qu'il y a dans l'Eſtat & la façon ordinaire de les faire, & de rendre la juſtice à un chacun : Mais comme cela ſeroit trop long, je laiſſe ces deux points à part pour dire que la *Hollande* a les maximes generales qui ſuivent 1. de donner liberté de Religion à toute ſorte de perſonnes : afin d'attirer par ce moyen toute ſorte de nations, d'augmenter le trafic, & de le conſerver comme il eſt, à laquelle fin, ils employent tout ce qu'ils peuvent pour rendre la navigation libre contre tous pirates & ennemis. La 2. c'eſt de rendre une prompte & exacte juſtice, afin de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

e maintenir la paix dans les villes & de ban-
ir loin de l'Eſtat les fripons & les méchants.
a 3. c'eſt de favoriſer en tout les marchands ;
fin d'eſtre toûjours puiſſans par ce moyen-
à, & de n'avoir jamais de guerre avec per-
onne, ſur tout avec la *France* & *l'Angleter-
re:* crainte que leur commerce ne ſoit entie-
rement ruïné. La 4. c'eſt de chercher la paix
par toute ſorte de voyes, quand ils ne la peu-
vent pas obtenir par la douceur. La 5. c'eſt
d'empécher que la *France* ne s'approche pas
trop de leurs terres & de prendre garde que
l'Angleterre ne s'uniſſe pas avec elle à leur
deſavantage. La 6 c'eſt de ſe maintenir dans
les bonnes graces de *l'Allemagne*, & ſur tout
de la maiſon *d'Auſtriche:* afin d'empécher
que les *Suedois* ne s'emparent du *Dane-
marc:* de faire en ſorte qu'ils n'ayent rien à
démêler avec les Princes de l'Empire, & prin-
cipalement avec *l'Electeur* de *Brandebourg*.
La 7. de n'élever perſonne dans les charges de
l'Eſtat, dont la puiſſance ſoit ſi grande qu'el-
le puiſſe les rendre ſemblables aux Romains
qui perdirent leur liberté pour avoir donné
trop d'authorité à un ſeul; voila à peu prés les
maximes Generales & les principaux points
de cet Etat ; qui eſtant obſervés auſſi parfaite-
ment qu'ils le ſont, ne ſçauroient jamais man-
quer de rendre la *Hollande* la Republique de
l'univers la plus floriſſante. J'oubliois de dire,
que Dieu benira ſans doute cet Eſtat pour
deux raiſons ; la premiere, c'eſt qu'il ne
ſonge & ne deſire rien moins, qu'à envahir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les terres de ſes voiſins, & à faire la guerre à perſonne, & la 2 c'eſt qu'il eſt toûjours le mediateur de tous les differens, & l'appuy des opprimés, des foibles &, des miſerables: ainſi comme la juſtice & la Charité ſont l'ame de cette aymable Republique, il eſt à croire que le Ciel benira ſa conduite & favoriſera ſes armes, comme je le deſire. J'eſpere que comme ces peuples ont eſté autrefois les fideles deffenſeurs de la foy, ils la feront encore triomfer un jour, & porteront ſa gloire par toute la terre, faiſant voir à tout le monde qu'ils ne ſont pas moins ardans pour les choſes du ciel ny moins zelés pour leur ſalut, qu'ils ſont adroits pour toutes les choſes de la terre.

CHAPITRE VI.

Du Trafic, & des moyens de gaigner la vie.

ON dit communément, que celuy qui veut travailler en Hollande, ne peut mourir de faim. De fait il y a tant de ſorte de meſtiers, leſquels par le moyen du Trafic, ſont toûjours en train, que perſonne ne ſe peut plaindre de demeurer les bras croiſez, faute d'eſtre employé: toutes ſortes de métiers ſont icy en vogue, & on recognoit par experience que tout ce qui s'y fait eſt meilleur qu'aux autres Provinces. Ce qui prouve la ſuffiſance des maîtres. On fait icy profit de tout, & il n'y a pas juſques à ceux qui tirent les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

s ordures du fond des canaux avec un cer-
ain fer & des filets attachez au bout d'un bâ-
on, qui ne gaignent le demi écu par jour,
uand ils veulent bien travailler. Les enfans
neſmes qui apprennent leurs meſtiers, gai-
nent preſque d'abord leur pain. Tout ce
ui ſe fait icy eſt tranſporté aux Païs étran-
ers par Mer, & ceux qui ne ſe plaiſant pas
demeurer aſſis & à travailler, ſe mettent
ur un vaiſſeau & voyagent ſur cet element
qui leur plaît le plus, & ſur lequel il y en a
pluſieurs qui ont pris naiſſance.

Et quoyque l'on y faſſe tant de trafic, l'on y conſume pourtant fort peu; il n'y a rien que l'on n'y achette, mais ce n'eſt que pour le vendre, ou bien pour en profiter, en employant la marchandiſe, ou en la gardant, juſques à ce que l'on s'en puiſſe defaire à plus haut prix. Ils ſont les maîtres abſolus des épiceries des Indes & des ſoyes de Perſe, & cependant ils ne s'habillent que de laine & ne ſe nourriſſent que de poiſſon & de racines. Qui plus eſt, ils debitent en France les plus fins draps qui ſe faſſent en leur pays, & font venir d'Angleterre les plus gros pour leur uſage. Ils envoyent dehors le meilleur beure, qui ſe faſſe chez eux, & font venir d'Irlande, ou du Nort d'Angleterre, celuy qu'ils peuvent avoir à bon marché, pour le manger. Pour dire en un mot, ils fourniſſent au luxe d'autruy, où ils ne prennent point de part & ils trafiquent de plaiſirs leſquels ils n'ont jamais goutés.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

La plus grande conſomtion des denrées trangeres qui s'y faſſe, eſt celle des *Vins* *des eaux de vie de France:* mais c'eſt ce qu'c leur peut bien pardonner: parce que c'eſt- la ſeule recompenſe qu'ils tirent de tout leurs peines, comme la ſeule choſe qui fa toute leur richeſſe & tout leur contentemer en leur pauvreté volontaire, & ſans laquell ils ſeroient effectivement pauvres & miſera bles parmy leurs richeſſes effectives. Outr que ce qu'ils dépenſent en vin, ils le ména gent en bled, lequel ils employent à faire d la bierre, que les étrangers achettent d'eux.

C'eſt ainſi que pluſieurs choſes, ſoit mar chandiſes & denrées du païs, ou productions du travail des gens de la Marine, qui ſe trans- portent dehors, pendant que l'on en apporte peu dans le païs pour y eſtre conſumé, il faut que le reſte ſe convertiſſe en argent, dont par ce moyen le païs ſe trouve tellement rempli, que l'on en voit plus dans le commerce du peuple de *Hollande*, que l'on ne voit de mon- noye de cuivre en *Eſpagne* & en *France*, bien que l'une ſoit ſi riche en touteſorte de denrées que le Royaume produit, & que l'autre é- puiſe tous les treſors des Indes.

Or avant tout cela il faut conſiderer que la Hollande eſt fort bien ſituée pour le Com- merce, étant au milieu de l'Europe, en fai- ſant compte depuis St. Michel Arcangel en Moſcovie & depuis Revel, juſqu'en Eſpa- gne. Et encore qu'elle ſoit plus éloignée du Levant & de l'Italie & plus proche de l'Oſt, il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

il n'y a point d'inconvenient, parce que la pluſpart des Marchandiſes groſſieres, comme de la poix, du grain, du chanvre, du bois à bâtir des Vaiſſeaux, de la laine de Pruſſe & de Pomeraine, ſont tirées de là & apportées en ce pays; deſquelles plus de la moitié ſont conſumées au dedans du pays, & quantité d'icelles ſe peuvent tranſporter par le Moyen des rivieres du Rhin & de la Meuſe: & tout cecy appert delà que plus de la moitié des Vaiſſeaux des Hollandois vont vers la Mer Balthique, qu'on appelle celle de l'Oſt.

Outre cela la Hollande eſt ſituée ſous un Climat ſi froid, que les artiſans ne ſont pas empéchez par la chaleur de travailler. Et ils ſont beaucoup plus capables de travailler à cauſe de l'air groſſier, de la viande rude & de la petite biere que le menu peuple y boit: étant d'ailleurs neceſſités par la quantité des impoſts, de ſe ſervir de tous les moyens de gaigner la vie, à ſçavoir de faire des manufactures au dedans du pays, de s'adonner à la péche & à la Navigation, & de trafiquer dedans & dehors le pays, & d'entrer en bourgeoiſies à fret en des navires riches & de grande conſequence.

Entre les païſans les uns font le beurre & le fromage, les autres gaignent leur pain à tirer les tourbes qui ſont tranſportées juſques aux Provinces voiſines. Tous les jours de marché ils apportent leur beurre, laict, petit laict, & laict de beurre aux villes, qui ſervent de nour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nourriture aux gens de métier, dont ils for
grand profit.

Les principales Marchandiſes qui ſorten
de ce Païs, ſont le beure, le fromage, le drap
& beaucoup d'autres manufactures, comm
nous dirons cy-deſſous en la deſcription d
Leiden.

La commoditié & ſituation de cette illuſtr
Province eſt telle, qu'il ſemble que la natur
l'aye ainſi faite pour le negoce comme étan
fort proche de la Mer. Il y a de grands lac
& Rivieres, une infinité de canaux charge
jour & nuit de maiſons flottantes pour l
commodité des Marchans & des Voyageurs
On en fait encore fort ſouvent depuis la pu
blication de la paix, comme celuy de Leiden
Harlem & d'Amſterdam à Goude, qu'on
appelle *Treck-ſchuyten*, parce que les bar
ques ne vont pas à voiles, mais ſont tirées
par un cheval afin qu'on puiſſe arriver à poin
nommé au lieu où on ſe propoſe d'aller. Ces
dits canaux ſe font avec beaucoup de facilité
parce qu'il ne faut creuſer que deux ou trois
pieds dans terre, pour trouver de l'eau.

La péche des harens eſt la mine d'or de la
Hollande & la marchandiſe qui apporte le
plus grand revenu au Païs. Il eſt impoſſible
de croire combien de milliers d'hommes ſont
entretenus par ces harens, outre les Pécheurs,
dont le nombre ne ſe peut facilement ſçavoir.
Ceux qui font les tonneaux, & les batteaux
en tirent un trés-grand profit, & moyen de
s'entretenir; voire de s'enrichir avec leurs fa
milles. Tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Tous les eſtés au mois de Juin, il part de la Meuze une tres-grande quantité de vaiſſeaux ippellez *Buzes*, deſtinez à la ditte peché. Non loin de côtes d'Angleterre, ils jettent eurs filets ordinairement la veille de la Saint ſean ſelon l'ancienne coûtume.

Ils ſalent les dits harens dans des tonneaux, ui ſont tranſportez par tout le monde, avec ne promptitude admirable: Car ils ne plaignent point la peine qu'ils prenent en ſe hâtant à cauſe du grand gain.

C'eſt de la derniere péche que l'on fait le plus grand cas, & les harens de la dite peche ſe tranſportent preſque tous ailleurs. Dix jours aprés le Saint Jean, il eſt permis de les expoſer à la vente & non pas devant. Beaucoup de gens vont par les ruës, tous les eſtés criant *aux noveaux harens*, deſquels on fait eſtat, comme des petits paſtez en France. Au commencement ils ſont recherchez de tous pour la nouveauté, par aprés ils ſervent de déjeuné & de goûté aux Artizans.

Les marchands, par la navigation, ont merveilleuſement augmenté & augmentent encore de jour en jour leurs commoditez. Ils font ſouvent des colleges qu'ils appellent Compagnies, equipent des vaiſſeaux de guerre à leurs frais, qu'ils envoyent aux lieux où ils ſçavent qu'il y a du profit à faire. Ils ne ſont pas en peine de trouver des mariniers & des matelots, il y en aſſez: car ce peuple eſt ſi porté à la marine, que l'on peut dire que l'eau eſt plus ſon Element que la terre. Voire j'ay

ouï

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ouï dire à plusieurs Hollandois, qu'ils ne portoient jamais bien, que quand ils étoien sur Mer.

Il y a plusieurs telles compagnies, comm celle de *Moscovie* pour les peaux & le seigle celle *d'Islande* & *Groenlande* pour les bala nes; mais les deux principales & qui à mai armée exercent leurs trafics, sont les Compa gnies des Indes, & qui ont octroi de Mes sieurs les Estats Generaux.

La Compagnie des petites Indes, avoit fai grand profit par la prise de la Baye de *Todo los Santos*, & de la flotte d'argent, que ce Ja son *Pierre Hain* amena en Hollande l'an 1629. & qui causa la prise de *Boisle-Duc* sur les Espagnols. La prise de *Fernambuco* don noit encore quelque esperance de la conquête entiere du Brasil; mais depuis le départ du Ge nereux Comte Maurice de Nassau, les Negres & les Portugais se sont revoltez, & ont reduit la Compagnie en grande extremité, jointe à la derniere défaite qui a achevé de la ruïner pres que de fond en comble. On a plusieurs fois tasché de la joindre à celle des grandes Indes, mais c'a esté peine perduë, pour ceux qui l'ont entrepris: car celle-cy est trop élevée en puis sance & celle-là trop abbattuë.

La Compagnie des grandes Indes a son siége principal à *Amsterdam;* c'est celle-là qui est tres-florissante, qui a des Rois tributaires & des Royaumes entiers à sa devotion. Elle qui fait adorer & redouter le nom Hollandois au soleil levant, luy arrache ses plus riches

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

riches dépoüilles, comme les Perles, les Diamants, l'Or, l'Argent, l'Ivoyre, le cuivre rouge, le Poivre, la Fleur & la Noix de Muſcade, le Gingembre, les Cloux de Girofle & quantité d'autres marchandiſes, comme ſoye, &c. qu'elle apporte en triomphe en Hollande; c'eſt par elle que les Hollandois ſe peuvent vanter de n'épouſer pas l'Ocean, mais de le brider & de le tenir enchaîné.

Elle a outre *Batavie* Ville Capitale, une infinité d'autres fortereſſes, bien garnies de Canons, pour maintenir le trafic, & contenir les Indiens dans leur devoir. Comme elle a icy ſes Directeurs qui ſont les maîtres, elle a auſſi par de-là un General qui gouverne la Police avec grande authorité, qui donne les ordres, & qui demeure-là, ſi longtemps qu'il plait à la dite Compagnie. On dit qu'elle a plus de dix mille hommes à ſa ſolde, & les offices y ſont bien plus malaiſez à acquerir qu'ils n'eſtoient par cy-devant. Voire pour en obtenir un, il ſe faut neceſſairement ſervir de l'interceſſion de quelque puiſſant amy. Pour décrire les particularitez de cette puiſſante Compagnie, il faudroit avoir fait le tour du monde. Il me ſuffira de dire que c'eſt comme une Republique, qui fait partie de celle-cy, & agit avec des reſſorts admirables.

J'adjoute ce qui ſemblera incroyable aux étrangers, qu'il y a ordinairement en ces païs-là environ cent ſoixante vaiſſeaux de guerre ſous la diſpoſition & conduite du General, pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour contenir tous ces peuples dans la crainte dans leur devoir, & maintenir le trafic en j vigueur.

La Republique des Provinces-Unies étan ſortie de la Mer en a auſſi tiré premieremen la force, par laquelle elle s'eſt fait conſide rer, & enſuite ſes richeſſes & ſa grandeur Car bien que devant la revolte des Païs-bas, i ne fuſt pas permis aux habitants de faire leu commerce dans les *Indes*, ſinon dans le corp des *Flottes Eſpagnoles* & ſous le pavillon d'E ſpagne, il y en avoit pourtant & en aſſez grand nombre, qui en faiſant le voyage, ſe rendirent tres-habites pilotes, & qui en ap- prenant les routes & le chemin, prirent goût auſſi au profit immenſe qui ſe tiroit de ce commerce. Et aprés *l'Union*, le païs ſe rem- pliſſant de quantité d'Eſtrangers, qui s'y reti- roient en ſi grand nombre qu'ils ne pouvoient pas employer leur fonds, ny trouver de l'oc- cupation dans le païs, pluſieurs d'entre eux en allerent chercher ſur la Mer. Et d'autant qu'on leur avoit oſté le commerce de l'Eſpa- gne & de la Mer Mediterranée, ils ne ſe jet- terent pas ſeulement ſur celui de France, d'Angleterre, & du Nort, mais ils ſe hazar- derent auſſi d'aller aux Indes Orientales, d'a- bord avec fort peu de forces & ſuccés, mais avec le temps, & aprés l'Erection de la Com- pagnie des Indes Orientales, la pluſpart des Provinces pourſuivirent l'entrepriſe avec une application ſi generale, & avec tant d'avan- tage qu'ils ſe rendirent maîtres de la pluſpart

des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Colonies, que les Portugais, qui étoient en ce temps-là ſujets de la Couronne d'Eſpagne y avoient plantées & des forts qu'ils avoient faits en ces quartiers. Par ce moyen les matelots Hollandois acquirent une connoiſſance auſſi parfaite de ces vaſtes Mers & de ſes côtes que de leurs propres & la Hollande fut faite le grand Magazin de toutes les commodités de ces pays Orientaux.

Leurs entrepriſes ſur les Indes Occidentales n'ont pas eſté ſi frequentes, ni ſi heureuſes : parce que les Colonies que les Eſpagnols y avoient plantées y eſtoient en plus grand nombre & plus fortes, mais couvrant la Mer de leur Vaiſſeaux, avec des Commiſſions, particulieres ou publiques, ils en embaraſſoient la Navigation, & commençoient à attendre & à menacer les *Flottes Eſpagnoles*, qui venoient des Indes, & en faiſant quelque fois deſcente aux côtes du *Nouveau Monde*, ils portoient le coup juſques dans le cœur, & dans les parties les plus ſenſibles de l'Eſpagne, & obligeoient cette Cour-là de deſirer avec paſſion une paix qui pût aſſurer le tranſport de ces treſors, & les faire demeurer en Eſpagne en bouchant le paſſage à ces ſommes immenſes, que l'on remettoit continuellement pour le neceſſitez de la guerre des Païs-Bas.

Tous les Eſtez environ le mois d'Aouſt, il arrive une flotte des Indes Orientales, de dix ou douze vaiſſeaux, qu'on eſtime apporter de valeur de plus de cent tonnes d'or, comme

il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

il appert par la liſte qui s'en imprime. L
Vaiſſeaux qui ſont baſtis pour ce Païs-là, ſo
d'une prodigieuſe grandeur. Ceux qui o
mis douze mille francs deviennent directeu
& les actions ſe vendent ordinairement de l
ſorte. Celui qui a mille francs en retire troi
mille & encore de châque cent quarante, &
quarante cinq, de ſorte que mille francs e
valent environ 3450 quelques fois plus, quel
ques fois moins.

Les richeſſes qui ſont à *Amſterdam* appar
tenantes à la dite Compagnie ſont ſi deme
ſurément grandes, que d'en parler d'avanta
ge ce ſeroit ſe mettre au hazard de n'eſtre pa
crû du tout, & pluſieurs perſonnages de
Provinces éloignées de la Mer, prendroient
ce veritable recit pour un Roman rempli de
contes fabuleux.

Tous les canaux ſe rendent dans les fleuves
& lacs, & ceux-cy-dans la Mer. Il y a deux
ſorties principales à la grande Mer Oceane
Celle de la Meuſe, dont l'emboucheure eſt
la *Brille* & *Gorée*, & l'autre eſt d'*Amſter-*
dam & des Villes de Nort-Hollande, par le
Texel & *Vlie*.

Tout ce qui ſe trouve dans tous les havres
du monde, & qui peut apporter quelque e-
molument, eſt tranſporté en Hollande, ou
y eſt amené par les rivieres qui la viennent
embraſſer. Il en ſera parlé plus amplement
en la deſcription des Villes.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE VII.

Des Impoſts & Gabelles.

OR combien que la Mer voiſine & les eaux dont elle regorge, donnent tant e poiſſons, de toutes ſortes, ſelon la ſaiſon; a terre tant de fruits, l'air & les lacs tant 'oiſeaux; Le trafic tant de granis, de lait, le fromages & beurre, comme j'ay déja dit, es Dunes tant de lapins, les paſturages tant le beſtes graſſes, la Veſtfalie tant de pourceaux, de lard, & de jambons: & les autres provinces qui ſe peuvent aborder par des navires, tout ce qu'elles ont en abondance: toutesfois tout y eſt cher, à mon advis pour deux raiſons. La premiere, pour la grande affluence des peuples, que les guerres ont chaſſez icy, ſans comparaiſon comme les poiſſons en la coſté de Norvege, quand ils ſentent venir quelque Balaine. L'autre pour les acciſes & gabelles qui ſont ſur toutes choſes, & que les habitans portent aſſez facilement, à cauſe du grand gain que châcun peut faire en ſa vacation.

Ces impoſts ſont tellement ordonnez que chacun les paye ſans contredit. Ils ont eſté eſtablis ſur chaque marchandiſe, ſur le vin, la biere, les terres, les bœufs & les vaches, ſur les tourbes, ſur le beurre, la chair, & ſur tout ce qu'on peut s'imaginer, pour deffendre la liberté du Païs. L'argent qui ſe retire de ces Gabelles, monte à une ſomme in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

comprehenſible, & qui joint à la ſituation d la Province, a rendu les efforts du Roy d'E ſpagne inutiles.

Je diray en paſſant qu'une vache de neu ans, ayant eſté vendue ſoixante frans, aur déja payé environ 70 livres au Païs.

Un plat de viande n'eſt pas mis ſur la table qu'il n'ayt payé environ vingt fois l'acciſe.

Les Eſtats voyant la difficulté des affaires ; & qu'il a eſté expedient d'avoir de l'argent, ont établi peu à peu les dits impoſts, & non tout à la fois, avec tant d'induſtrie & de circonſpection, que les habitans en ont fort peu murmuré. Et s'il eſt arrivée en quelque Ville un petit tumulte, il a eſté tout incontinent appaiſé avec une moderation equitable.

Auſſi eſt-ce un peuple qui veut eſtre gouverné par douceur, & qui a en horreur toutes cruautez & violences. Voilà pourquoy le Duc *d'Alve* n'avoit garde d'obtenir d'eux ce qu'il exigeoit, par ce qu'il y procedoit avec une authorité abſolüe, mélée d'une inſolente rigueur contraire au genie de cette nation & par un étranger déja haï pour cette premiere conſideration.

Durant la guerre, lorſque la neceſſité des affaires le requeroit, on a fait payer le deux-centiéme denier aux Bourgeois de tous leurs biens. Ceux qui n'avoient pas deux mille frans en capital, eſtoient exempts de cette contribution.

On a auſſi fait quelques fois payer de châque cheminée vingt ſous. La Gabelle du Sel

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſt la plus tolerable à mon advis, & en l'in-oduction des Impoſts, on a uſé de tant de revoyance, que les pauvres Bourgeois y ſont ort peu foulez. Il y a encore d'autres impoſts ur les fruits: voire pour chaque ſervante il aut donner vingt ſous par an, ſi bien que out paye & perſonne n'en eſt exempt. Je di-ay en paſſant que comme les actions ont ompu les digues qui tenoient les peuples ans les limites de l'obeïſſance, on a été obli-é d'y avoir recours pour ſe maintenir dans a liberté, ſi bien que ce qui ſembloit don-er la mort à l'Eſtat, a produit un baûme ſa-utaire pour le conſerver.

La Hollande donc autrefois appellée Bata-ie eſt fort baſſe, & à cauſe des eaux on va par leſſus les digues, qui ont en pluſieurs endroits des écluſes pour laſcher ou retenir l'eau, ſe-lon que la neceſſité le requiert. Ces écluſes ſont les gardiennes du Païs, & ces eaux, la for-ce, par leſquelles il eſt rendu opulent & in-vincible: & l'argent qui redonde des dits im-poſts, ſert à la deffence & entretien de la mi-lice, voire à maintenir la Majeſté de la Hol-lande.

Les plus grands ſont ſur le Vin & la Biere qui ſont doubles, par exemple: Le Vin paye deux Acciſes, ſix ſous ſur châque quarte, quatre pour la Ville, & deux pour les E-tats generaux. l'Acciſe dans les hoſtelleries & tavernes eſt encore plus grande, car les ta-verniers payent dix ſous de chaque quarte de Vin, & d'une Tonne de biere ſept francs, &

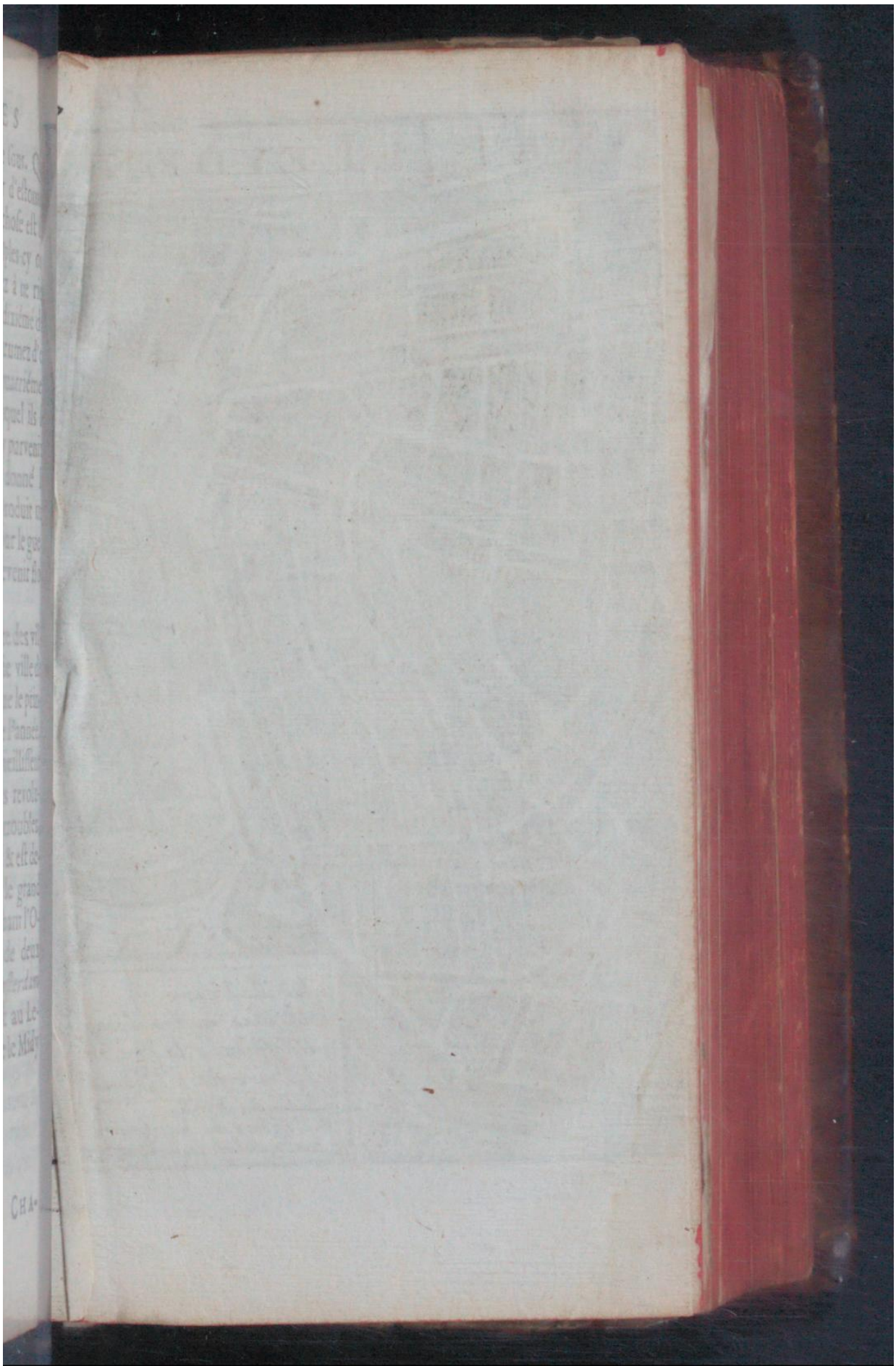
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Bourgeois l'ont pour quarante ſous. Que cela ſuffiſe pour remplir le lecteur d'eſtonnement & pour prouver que toute choſe eſt ſujette au changement. Ces peuples-cy ont pris les armes eſtant accoûtumez à ne rien donner, & pour avoir refuſé le dixiémé denier, & ils ſe ſont peu à peu accoûtumez d'en donner volontairement bien le quatriéme, pour ſe maintenir dans l'eſtat auquel ils ſe trouvent pour le preſent, ou pour y parvenir. En un mot le ſcorpion qui avoit donné la morſure envenimée à l'Eſtat a produit un huile ſalutaire, non ſeulement pour le guerir, mais pour le faire ſubſiſter & devenir floriſſant.

Paſſons à la deſcription particuliere des villes & commençons par la tres-jolie ville de *Leiden*, qui eſt entre les autres ce que le printemps eſt entre les quatre ſaiſons de l'année. Les autres villes des païs étrangers vieilliſſent ſous la peſanteur des années & des revolutions, celle-cy eſt rajeunie depuis les troubles, a pris un trés-grand accroiſſement, & eſt devenuë trés-belle & trés-riche par le grand commerce. Elle a du coſté du Couchant l'Ocean dont elle n'eſt diſtante que de deux lieuës : *Harlem* du Nort de cinq, *Amſterdam* de ſept, *Utrecht* éloigné de dix, eſt au Levant, *Tergoude* de cinq, *Delft* entre le Midy & le Ponant de trois avec *la Haye*.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE VIII.

LEYDEN,

En Latin LUGDUNUM.

AVant que d'entamer le discours de cette ville la plus nette & la plus plaisante qui soit en l'Europe, si nous faisons reflexion sur la beauté des edifices, la largeur des ruës, la commodité de canaux, l'agreable ombrage que rendent les arbres qui sont plantez des deux côtez des dits canaux, & une infinité d'autres belles remarques : nous dirons premierement que la ville de *Leiden* est située sur l'ancienne riviere du Rhin qui passant à travers, en fait plusieurs Isles, puis se rejoint proche de la porte blanche. Elle fait presque le centre de la Hollande ; c'est pourquoy je commenceray par icelle, & du point je passeray à la circonference. Elle est fort ancienne comme il appert par le *Bourg*, qui a esté basti par les Romains ou Saxons, & tire son origine selon un autheur des Dunes ou montagnes de sable voisines, & d'un corbeau, comme qui diroit montagne de corbeau. Ou selon un autre Escrivain, une montagne claire & bien aërée. D'autres rapportent l'origine du mot à une Legion Romaine, qui y faisoit sejour, de laquelle elle fut appellée *Legia*, & peu à peu *Leida*. Elle fut bastie, selon l'opinion de quelques-uns par un Anglois, l'an 450. *Plutarque* & *Ptolemée* en font men-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mention; *Antonin* l'appelle la Capitale d Allemans.

Les *Bourgraves* de *Leiden* ont tiré leu nom de ce *Bourg* qui eſt rond & fort haut duquel on peut découvrir, par deſſus la Vil le, les prairies d'alentour, les Dunes, & l Mer de *Harlem*. On y monte par des degrez & tout à l'entour il y a des arbres fruitiers auſſi bien que par dedans, qui rendent le dit lieu fort plaiſant. Il a environ cent cinquante pas de tour, & l'on y a fait des hayes en forme de labyrinthe (depuis quelques années en çà) qui ſe va rendre en peu de temps trés-recreatif & trés-plaiſant. L'an de nôtre ſalut 1121. la grande Egliſe fut conſacrée à ſaint Pierre, qui eſt un des plus beaux vaiſſeaux de la Hollande, bien vouté & fort clair, dans la nef duquel il y a trois rangs de pilliers de chaque côté. On raconte qu'il y avoit une Tour fort haute dont les fondemens qui ſe voyent encore aujourd'huy rendent un veritable témoignage; & laquelle ſervoit de Phanal aux vaiſſeaux, qui paſſoient devant *Catvic*: Mais elle tomba l'an 1509.

L'Egliſe dediée à ſaint *Pancrace*, fut benie 1344, & un College de Chanoines y fut inſtitué par l'Evêque *d'Utrecht*; elle fut ſuperbement commencée au dehors, mais elle eſt demeurée imparfaite ou par refroidiſſement de zele, ou par impuiſſance. Les Fondemens ſont jettez juſques au vieux Rhin; étendue qui fait juger de la ſuperbe grandeur du deſſein. Vingt-ſix ans aprés fut achevé le Tem-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'emple de *Nôtre-Dame*, dans lequel eſt enterré le grand *Scaliger*. C'eſt aujourd'huy le grand Temple des François & des Walons.

1389. La Ville fut agrandie vers le midy, & le *Steenſchur* qui eſt aujourd'huy rempli de tres-beaux bâtimens, en faiſoit alors les foſſez.

1419. Elle fut aſſigée & priſe, parce-qu'elle avoit ſuivy le party de l'Evêque, en la guerre que ledit Evêque faiſoit contre le Duc *Albert*.

1573. Les Eſpagnols s'eſtant emparez de *Harlem*, aprés un long & faſcheux ſiége qui porta leurs affaires au déclin, allerent planter le picquet devant *Alcmaer*, mais eſtant chaſſez de là, ils vinrent camper devant *Leiden*, & ayant entendu l'arrivée du Comte *Frederic de Naſſau*, qui s'approchoit d'eux avec des troupes conſiderables s'en retirerent peu de temps aprés, ayant renforcé leur armée, ils revinrent mettre le ſiége ſous la conduite du General *Baldeſe*, lequel d'abord chaſſa les Anglois de leurs fortereſſes: mais jugeant que la ville ne ſe pourroit pas facilement prendre par force, ſe reſolut de l'affamer: témoignage du peu de connoiſſance qu'on avoit alors d'aſſiéger les villes; les Bourgeois ſe ſignalerent par leur conſtance, à ſouffrir toutes les incommoditez que la diſette des vivres apporte. Enfin les digues de la *Meuſe* & de *l'Iſſel* eſtant percées en pluſieurs endroits, & l'eau couvrant toutes ces belles prairies, épouvanta tellement les Eſpa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

gnols, qu'ils abandonnerent leurs forts & s'en fuïrent. Les premieres proviſions entrerent troiſiéme d'Octobre ; jour qu'on chome encore aujourd'huy en memoire de cette grande victoire, & il y avoit une foire qui duroit dix jours, mais elle eſt abolie depuis la paix faite, pour étre à preſent inutile. Tous les ſept ans, on a accoûtumé de repreſenter une belle Tragi comedie de ce dit ſiége, qui attire une infinité de perſonnes, & le profit en eſt pour les Orphelins. Au plus fort de la calamité, une grande troupe de Bourgeois eſtant venuë à la porte d'un certain Bourguemaître appellé *Pierre Adrian de Verf*, crierent à haute voix, qu'il falloit ſe rendre, ou mourir de faim. Mais cet homme qui avoit la conſtance d'un autre *Caton*, *Et qui aimoit mieux mourir que de voir perir la liberté de ſa patrie : mes amis*, leur dit-il, *ce m'eſt tout un, ſi je meurs par vos mains, ou bien par celles des ennemis ;* tuez moy ſi vous oſez, & partagez entre vous mon miſerable corps. Ils firent de la monnoye de papier qui ſe trouve encore chez les curieux, avec cette deviſe, *Hæc libertatis ergo. Pugno pro patriâ, &c.* qui vaut autant à dire que tous les maux que nous ſouffrons ſont pour la liberté, nous combatons pour la Patrie, ſans faire aucune mention de la Religion : *auſſi n'étoit il pas encore temps :* Ce dit ſiége qui avoit eſté commencé un peu aprés Paſques, ſe termina & fut levé le 3. Octobre 1574. plus par une terreur panique que par neceſſité.

J'ajoû-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

J'ajoûteray que comme *Leiden* a eſté la leuxiéme ville qui a ſoûtenu vaillamment & epouſſé *Valdeſe*, le *Sas de Gand* a eſté la penultiéme place, qui s'eſt renduë à cet Eſtat, & ſon Gouverneur, pour n'avoir peu ſe ſervir les eaux, contre ceux qui par le meſme element avoient honteuſement chaſſé les Eſpagnols de devant *Leiden*, fut auſſi contraint de l'abandonner, & de remettre la place entre les mains du victorieux Prince *Henry*.

La floriſſante Univerſité de *Leiden* fut établie un an aprés ce penible ſiége, ſoûtenu avec beaucoup de conſtance; pour recompenſer les Bourgeois des travaux qu'ils avoient endurés. Veritablement beaucoup de choſes ſembloient inviter Meſſieurs les Eſtats & Monſieur le Prince, à placer icy une Academie, plûtôt qu'en une autre Ville: outre les raiſons du ſiége que je viens d'alleguer. Premierement c'eſt une ville extremement nette & belle, les ruës larges, les habitans doux & ſerviables, les Galeries ou Promenoirs à l'entour de la Ville raviſſans, la campagne agreable, le voiſinage de la Mer fort commode: en un mot c'eſt le centre de la Province. Elle fut inaugurée le 8 Fevrier, & tous les ans, au même jour eſt declaré Recteur Magnifique celui que ſon Alteſſe le Prince d'Orange a choiſi des trois qui eſtoient ſur la nomination: Les Privileges ſont renouvellés, & le Recteur en cedant la place fait une belle harangue. Elle fut brûlée par malheur, l'an 1616, mais incontinent rebaſtie tres-ſuperbement.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Il y a touſiours eu des Profeſſeurs en toutes facultés trés celebres, dont la reputation s'eſt épanduë par tout, & à preſent il s'y trouve de tres-habiles, qui ne cedent pas ſeulement à leurs anteceſſeurs, non pas meſme aux plus ſçavans de l'Europe. Le Droit & la Medicine y ont touſiours fleuri, par un ſoin admirable de Monſieur le Prince d'Orange & des trois Curateurs. Le grand *Scaliger* & cet incomparable de *Saumaize*, & ce divin Poëte Heinſius y ont relui comme trois grands aſtres, parmy une infinité d'autres étoilles de ce bas firmament. Outre ces facultés, il y en a qui enſeignent la Theologie, les Mathematiques, l'Aſtrologie, & les langues Orientales par excellence, tout de même que l'hiſtoire, l'éloquence, & la Philoſophie. Aujourd'huy celle de ce grand Deſcartes, dont la memoire vivra eternellement, y eſt receuë avec beaucoup d'applaudiſſement. Il paya le tribut à la nature en Suede & ſes cendres ſont tranſportées en France pour y étre conſervées.

Il y a trois Curateurs qui témoignent un grand ſoin de maintenir l'Univerſité en fleur, & les étudians joüiſſent icy de beaux privileges; mais il faut qu'ils ſoient écrits au livre de l'Univerſité. Ceux qui paſſent vingt ans ont l'Acciſe franche de quatre-vingts quartes ou ſtoopes de vin, par an, & d'une demie tonne de biere, par mois. Chaque quart d'an ils ſont obligés de donner aux Bedeaux quatre ſous, en recompenſe des ſervices

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rices qu'ils peuvent tirer d'eux en toutes occurrences.

Le Recteur à ſes Aſſeſſeurs, qui s'aſſemblent lors qu'il y a quelque plainte, taſchent d'accorder les parties: en cas que non; il leur eſt permis de plaider leur cauſe devant le Senat Academique, ou Monſieur le Recteur preſide, lequel juge en ſouverain reſſort, ſans appel ny reviſion. Si un membre de l'Academie a commis quelque action criminelle, il eſt permis au Lieutenant criminel de luy mettre la main ſur le collet, aprés avoir obtenu le conſentement du Recteur, & de le conduire, non en une priſon infame, quoy qu'il ait merité la mort, mais dans une belle ſale en l'hoſtel de Ville.

Les duëls ſont eſtroitement deffendus aux Escoliers, depuis qu'un Eſtudiant Danois fut tué dans un tel détroit, & les contrevenans, à la pourſuite dudit Lieutenant criminel, mis à l'amende. Cette deffenſe eſt renouvellée tous les ans le jour de la creation d'un nouveau Recteur.

Il y a une certaine Patroüille ou garde de trente ſix hommes, qui vont la nuit avec des baſtons grands & gros en forme de picques. Quand ils rencontrent quelques étudians qui frappent avec leurs épées ſur le pavé, ils les leur oſtent, & en cas de reſiſtance les prennent priſonniers, & les menent au Corps de garde, juſques au lendemain matin, que le Senat s'aſſemble pour s'éclaircir du fait; s'il eſt leger & commis pas yvrognerie, ils ſont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

renvoyez en leurs chambres. Cette gard s'appelle la compagnie *des gueux verds* & el établie depuis quelques années, pour le re pos public pendant l'hyver, mais maintenan abolie, pour n'eſtre plus neceſſaire.

Cet ordre a ſi bien reprimé la mauvaiſe ha bitude de quelques-uns, que maintenant or n'entend preſque plus parler d'aucun incon venient, & ceux à qui les mains avoient coû tume de demanger quand ils eſtoient yvres, ſe vont coucher ſans bruit, de peur de s'aller brûler à la chandelle, & d'eſtre eſtrillez à grands coups de piques, par ces garde-ruës.

Pour le profit des eſtudians & l'honneur de l'Univerſité, il ſe trouve d'auſſi bons Maiſtres d'exercice qu'en pas un lieu du monde. Premierement on en a de fort bons pour les langues, Françoiſe, Italienne, Eſpagnole: pour les armes, la dance, la muſique, à écrire, l'Arithmetique, à tenir livres de compte, à jouër de toute ſorte d'Inſtrumens, & d'autres qui enſeignent les Mathematiques, la Fortification & l'Aſtrologie. Les écoliers qui ſe trouvent icy, outre ceux du païs, ſont Allemans, François, Danois, Suedois, Polonnois, Anglois, & Hongrois, que la glorieuſe renommée de ladite Univerſité y attire, au nombre de deux mille ou environ. Entre leſquels, outre les Gentilshommes qui ſont en tres-grand nombre, on y a veu ſouvent de grands Princes, Comtes & Barons qui s'arreſtent tous icy pour les ſciences, les exercices, & la beauté de la Ville.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

e. Pour toutes ces belles conſideration cette Univerſité fleurit extremément pendant que es autres vieilliſſent & ſe treuvent accablées faute de rencontrer des nouveaux appuis. Elle eſt bien maintenüe & les ordres bien obſervez tant pour la gloire des Profeſſeurs que pour l'utilité des Eſtudians. Certes elle ne cede à celle de Louvain en rien qui ſoit, ſinon en antiquité.

Je marqueray en paſſant, que tous les Eſtudians de nôtre dite Univerſité dépendent ſeulement du Recteur: & faut ſçavoir que pas un membre de l'Academie n'a eſté mis à mort, que le ſerviteur d'un Prince, pour un meurtre dont il ſe confeſſa l'autheur.

Or noſtre Academie a ſes auditoires ſeparez pour chaque faculté, & dans la grande Cour du côté du Nord eſt l'Imprimerie de Monſieur Jean Elſevier, tant renommée par toute la Chreſtienté pour ſon beau caractere & qui met derriere elle les plus glorieuſes de ce ſiecle & des precedans. Elle eſt baſtie ſur le *Rapembourg*, non ſeulement la plus belle ruë de la Ville, mais de tout le païs. Il paſſe au milieu un canal fort large, & des deux coſtez de grands arbres plantés depuis un bout juſqu'à l'autre, qui rendent un tres-agreable ombrage & un promenoir delicieux. Il commence auprés du pont ſaint *Antoine*, perd ſon nom un peu par de là l'Anatomie; & va aboutir au pont de *Hoogevorde*. Il va en biaiſant, & le pavé panche un peu du coſté du canal; ce qui fait que quand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bien il pleuvroit perpetuellement ; il ne lai
ſeroit pas d'eſtre auſſi net à la fin qu'au com
mencement. Les arbres ſont plantez d'un
egale diſtance, & ſi par quelque grand ven
quelqu'un vient à tomber, on en plante in
continent un autre. Il y a cinq beaux ponts
de pierre, trois de bois, & quantité de tres-
belles maiſons baſties depuis peu qui attirent
les yeux des paſſans & les raviſſent en admi-
ration d'un mélange de tant de merveilles.

On racontre que Monſieur Polyandre iſſu
de la noble & ancienne Maiſon des *Kerckho-
ves de Gand*, & Profeſſeur en Theologie, a-
voit accoûtumé de dire dans ſes diſcours fa-
miliers, qu'il faiſoit ſa demeure en la plus
belle ruë du monde. Ce venerable veillard
le prouvoit ainſi, non tant ſerieuſement que
facetieuſement. Des quatre parties du mon-
de (diſoit il) l'Europe eſt la plus noble & la
plus belle, la plus belle partie de l'Europe eſt
le Païs bas, des dix-ſept Provinces la plus
floriſſante & la plus belle eſt la Hollande, la
plus belle Ville d'icelle eſt *Leiden*, & la plus
belle ruë le *Rapembourg* : Donc il s'enſuit que
je ſuis logé en la plus belle ruë de monde. Ce
n'eſt pas ſeulement cette ruë là qui eſt em-
bellie d'arbres, il y en a preſque par tout ; de
ſorte que l'on peut dire avec un grand per-
ſonnage, que *Leiden* eſt dans un bois, ou bien
qu'un bois eſt dans *Leiden*.

Ce ne ſeroit jamais fait ſi je voulois éplu-
cher par le menu, tout ce qui eſt de remar-
quable à *Leiden*, qui eſt entierement belle

en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

toutes ſes parties. La grande ruë & la plus archande, commence à la porte de la *Haye*, finit à celle *d'Utrecht;* toutefois le commencement de la dite ruë s'appelle *Nortende*, la fin, *Hoogvoerde*. Elle va auſſi un peu en iaiſant, & fait in (S) à l'hôtel Dieu, & ceiy de la Ville; ſous lequel eſt la boucherie. Cette ruë tres-belle, fort longue, fort large, & la plus élevée qui ſoit, autoriſe l'opinion de ceux qui écrivent, que ce fut jadis une igue. La ruë la plus conſiderable aprés ceux icy, eſt celle de *Harlem*, qui eſt maintenant la plus grande depuis le dernier agrandiſſement de la Ville: il y a une porte dans la meſme ruë faite de pierre griſe qu'on appelle a porte des deutes, parce que Meſſieurs l'on fait baſtir en mettant une deute d'acciſe ſur chaque tonne de tourbes. Il y a auſſi un canal qui s'appelle le vieux Rhin, depuis la Porte *d'Utrecht*, dans lequel ſe viennent rendre tous les autres canaux, & qui ſe va terminer à *Catvic;* Il eſt embelli de quatre ponts de bois, dont l'un vient de s'achever, & deux de pierres, deſquels l'un eſt le plus beau & le plus large qui ſoit en la ville. Il s'appelle le pont aux bleds, parceque les jours de marché les païſans s'y trouvent avec leurs grains; & eſt orné de beaux balluſtres de fer: l'autre s'appelle le pont aux poiſſons, parce que les Peſcheurs y déchargent leur marée qui s'y vend au plus offrant, & un peu plus bas, des deux coſtez, les poiſſonniers ſont rangez avec leurs poiſſons tant d'eau douce, que de la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

la Mer. La marée la meilleure vient de *Ca*
vic, celle de *Maeſtandſluyſe* n'eſt pas eſti
mée, pour n'eſtre pas aſſez fraiſche. Outr
ces dits ponts, il y en a encore tres-grand
quantité d'autres, tant de pierre, que d
bois, à cauſe de tant de canaux dont la vill
eſt coupée qui reſſemblent aux veines & arte
res du corps humain. Bref, elle eſt toute
riante & n'eſt jamais, ny ſale ny ſombre à
cauſe de la proportionée largueur de ſes ruës.
Veritablement ſi elle avoit des eaux coulan-
tes, un marché plus ample, & quelques bel-
les ſources, elle ſe pourroit dire la plus gen-
tille & la plus delectable de l'Europe. Mais il
n'y a rien en ce monde qui ſoit de tout point
accompli, & ſi elle manque de ces trois
choſes, elle n'a en recompenſe aucune im-
perfection qui luy puiſſe cauſer quelque mé-
pris. On y a baſti encore un temple en for-
me ronde, ſi beau qu'il ne ſe peut rien voir
là dedans pour l'architecture qui ne ſoit ad-
mirable. Un Seigneur Eſpagnol grand per-
ſonnage, & venerable auſſi bien pour ſon
illuſtre extraction, que pour les dignitez
qu'il poſſedoit & pour ſon âge, y eſtant un
jour, en fit tres-grand cas. On y a dit le pre-
mier prêche quelques ſemaines devant Paſ-
ques de l'an 1650.

La ville eſt ſi peuplée par l'abord conti-
nuel de tant de pauvres gens, qui ſortent
des dangers de la guerre pour venir travail-
ler icy, qu'on ne trouve preſque point de
chambres à loüer dans la nouvelle ville. Les
draps

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

aps qui s'y font ſont ſi beaux & bons que
utes les nations étrangeres en veulent
oir: Ils ſe tranſportent en Turquie & en
ſie, voire dans les quatre parties de l'uni-
ers. On n'en peut faire ailleurs qui ayent
luſtre ſi éclatant, ce qui fait revivre auſſi
rt que jamais la drapperie. Les laines fi-
es viennent d'Eſpagne, & les groſſes d'An-
leterre & de Pomeraine. Les gens qui
availlent ſont pour la plus part Valons,
icards, Lorrains, François, Champenois,
lamans, Luxemburgeois, Liegeois, Alle-
ans, & Anglois. Il ſe fait auſſi beaucoup
e grains & de tant de ſortes qu'il eſt preſ-
ue incroyable; ce qui ſe voit par la di-
erſité des noms qui ſont impoſés ſur cha-
ue étoffe. Il eſt à noter que tout ce qui
faiſoit aux autres villes des païs bas par-
y-devant, étoit tranſporté à *Leiden*; de ſorte
ue de leur ruïne, eſt né le grand trafic de
ette floriſſante ville, qui eſtoit fort pau-
re au regard de celles de Flandre & de quel-
ues autres Provinces, devant l'abord des
Nations.

En Eſté durant les grandes chaleurs, les
its canaux rendent quelque puanteur, no-
amment quand le temps ſe diſpoſe à la plu-
e: le ſujet de cette corruption vient, de-
uis que l'on a mis à ſec le lac de *Soeter-
eer*, qui rafraiſchiſſoit la Ville, par un flux
ue le vent cauſoit en renvoyant l'eau au
ac de *Harlem*, & de-là à celuy de *Soeter-
eer*. Pour remedier à ce malheur, Meſ-
ſieurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſieurs de *Leiden* ont fait faire deux canaux
ſez larges, ſur leſquels ſont deux moul
qui chaſſent l'eau dans la ville, & deux aut
de l'autre coſté que l'en tirent, tellem
que ce deſſein, qui a eſté executé à gra
frais, reüſſit, & délivre les bourgeois de c
te incommodité, à la loüange perpetue
des Seigneurs de la ville, leſquels par une
marquable induſtrie, ont fait des rivie
coulantes de ces eaux dormantes. Mais ce
induſtrie vient bien ſouvent à languir fau
de mouvement, lors que les chaleurs ſo
exceſſives & que le calme dure trop lon
temps. On a baſti auſſi depuis quelques a
nées, force moulins, pour fouler les drap
qui ſont dehors la ville, les uns à un quart
lieüe, les autres un peu plus reculez,

Il ne faut pas paſſer ſous ſilence l'Anat
mie, que tous les étrangers doivent voir pou
les raretez qui y ſont. On y voit des Momi
d'Egypte, des idoles des payens, des habit
étrangers, des oyſeaux qui viennent de
Chine & des païs lointains, des ſqueletes, &
une infinité d'autres choſes, qui ne ſe peu
vent pas retenir, pour les avoir contemplée
une ſeule fois. Dans la partie anterieure d
cette Egliſe, au deſſus de la ſale d'eſcrime,
preſent le temple des Anglois, il y a une aſſe
belle Bibliotheque remplie de toutes ſortes d
livres, en toutes facultés & langues.

Outre les legats du Grand *Scaliger*, qu
ſont des livres en langue Hebraique, &c
des manuſcrits de la bibliotheque de *Bona-*
ven

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nture Vulcain, & les livres que *Golius* a apportez du Levant; il y a encore d'autres particulieres bibliotheques, que la grande courtoisie des poſſeſſeurs rend publiques.

Ce ne ſont pas ſeulement les Profeſſeurs qui font gloire d'avoir de belles Bibliotheques, cette genereuſe envie paſſe à d'autres bourgeois, ſi bien que quand les lettres ſeroient perduës ailleurs, elles ſe pourroient redreſſer par le moyen de la Hollande. Auſſi a-t'il bon nombre de Marchans libraires en cette ville, & force belles imprimeries, qui surpaſſent les meilleures de l'Europe.

Il ſe fait ſouvent des encans, ou il ſe diſtribuë de belles Bibliotheques, & ſe rencontre par fois des livres ſi rares qu'ils attirent icy les marchans de bien loin pour en faire emplette.

Les Dunes portent des herbes fort medecinales, que les eſtudians en la faculté de Medecine vont curieuſement chercher, principalement ſur le Renouveau, le plus ſouvent avec le Profeſſeur en Medecine, qui à la direction du jardin de l'Academie. Ce Docteur explique la vertu des plantes en la ſaiſon: & dans une gallerie qui eſt à l'oppoſité du midi on tranſporte les arbres & les plantes qui ne peuvent ſouffrir la rigueur du froid: dans laquelle il y a trois Eſtuves ou forneaux pour la conſervation de ces mêmes arbres, que l'on ſort de là auſſitôt que la ſaiſon commence à ſe radoucir. Il y a beaucoup de raretez dans l'autre gallerie, comme des idoles des Payen,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Payens, des dépoüilles de ſerpens des Ind
des habits, des ſouliers, des naſſelles, &
Le jardinier donne aux curieux un petit p
pier qui enſeigne l'explication de tou
ces merveilles, & on vend chez les Librai
un petit livre qui contient les noms des a
bres, des plantes & des herbes dudit ja
din, auquel je renvoie les curieux & ſ
tout ceux qui ont embraſſé la faculté de M
decine.

l'Academie fut autrefois un Convent
Religieuſes, leſquelles eſtant chaſſées p
cét ordre fatal qui a enveloppé tout le clerg
eurent chacune une petite prebende, le
vie durant. Je me ſouviens d'en avoir ve
deux qui eſtoient venuës de *Boyſleduc* à *Le*
den, pour recevoir leurs gages. On fait tou
les actes publics dans l'auditoire de Theolo
gie, & quand quelcun veut paſſer Docteu
il ſe fait examiner, ſouſtient des Theſes, &
puis il prend ſes degrez. Quelques-uns le
prennent publiquement, & les Seigneurs d
la Ville honorent ceux-là de leur preſence
leur envoyent quelques flacons de vin à l
mode des grandes Villes d'Allemagne, &
ſont accompagnez juſques à leurs maiſons
La coûtume de prendre les licences n'eſt icy
nullement en uſage comme à Louvain, &
ailleurs. Alors ils font un grand Feſtin & u-
ne chere entiere, où ſont invitez les Pro-
feſſeurs, les amis, & ceux qui ont propoſé,
& fait des vers à la loüange du nouveau Do-
cteur. Ceux qui ne veulent ou ne peuuent pas
faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

re de ſi grands frais, ſe font recevoir en rticulier, & comme on dit, ſous la chemiſe. Les promotions ſe font le plus ordinairement en eſté un peu devant les jours canilaires: Les feſtins durent communément eux jours, où on n'oublie pás à boire des ntez, ſans oublier celle du nouveau Doteur. On a baſti une tour, ſur ladite Academie, tout exprés pour les Aſtrologues, avec eaucoup de rares Inſtrumens qui ſervent la contemplation des eſtoilles, dont il ſe encontre ici de tres-bons Maîtres, auſſi bien ue ceux qui enſeignent les autres ſciences, & s Mathematiques.

La maiſon du Prince eſt ſur le *Rapembourg*, qui eſt fort belle, & a une grande our quarrée, avec un beau & aſſez grand ardin. Ce fut auſſi un Convent de Religieuſes, leſquelles (à ce que l'on nous aſeure) avoient gagné cette place à filer. Le bas de l'Egliſe ſert d'Arſenal, & le haut de grenier. l'Egliſe de ſaint Jacques eſt deſtinée pour la *Halle* aux ſoyes. Il y a eu encore un autre Cloître de filles ſur le *Rapembourg*, dont la forme quarrée alloit juſques aux *Doeles*, avec le jardin qui eſt fort grand, & eſt rempli de beaucoup de maiſons. Le quatriéme Cloître de filles eſtoit auſſi ſur le *Rapembourg*. On l'appelle encore le *Beguine-Hof*, diviſé en pluſieurs vieilles maiſonnettes qui ſervoient autrefois de chambre aux Religieuſes. Une partie de l'Egliſe eſt pour les Anglois (comme j'ay déja dit) le Chœur con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

contient l'Anatomie & au bas une grande l
laine.

Dans *Leiden* & par toute la Hollande, c
te coûtume eſt fort receüe de vendre les me
bles en ces criées ou ſubhaſtations, & cer
qui achetent ont quelques mois de credit. U
bien qui ſe doit partager entre pluſieurs he
tiers ſe vend ainſi, au plus offrant, ou de
nier encheriſſeur; afin que perſonne ne
puiſſe plaindre d'eſtre deſavantagé dans
partage. Il y a auſſi à l'oppoſite de l'Anat
mie, un College baſti par les Eſtats de Ho
lande & de Zeelande, pour les Eſcoliers q
étudient en Theologie.

La ville a huit portes qui ſont preſque tou
tes neuves, ou rebaſties dépuis peu avec leu
ponts, de laquelle on peut facilement fai
le tour en une heure & démie: les Galerie
outre les foſſez & un petit canal, ſont bo
dées de hauts arbres, ayant d'un côté le rem
part, & de l'autre des jardins ou prairies en
vironnent la ville avec une ſi agreable diverſi
té, que rien ne ſe peut ſouhaiter de plus di
vertiſſant. Depuis l'an 1636. elle eſt embel
lie de plus de la moitié & il ne s'y trouve rie
d'imparfait, ny de maiſon qui ait un pignon
de bois.

Il y a icy un hôpital pour les vieilles gen
& pour les pauvres paſſagers, & un autre
où il y a des petites maiſons pour les enragés.
& la ſale haute pour les pauvres; le tout for
proprement & nettement. La maiſon des or-
phelins eſt fort bien baſtie & fort grande, où
ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nt entretenus ordinairement plus de 500 fans, auxquels on fait apprendre à lire & crire, & à meſure qu'ils croiſſent, un bon ètier. Outre ces trois maiſons, il s'en trou- encore quantité d'autres qui s'appellent en man *Hoffjes*, qui ſont comme de petits oîtres qui ſe ferment. où il y a treize ou atorze petites maiſons, que poſſedent des eilles gens, hommes & femmes. Ces dits oîtres ſont rentez les uns plus, les autres oins, ſelon le zele & le pouvoir de ceux i les ont fait baſtir, dont le plus beau eſt luy du *Papegraft*. Le ſoin qu'on a en Hol- nde de ſubvenir aux pauvres familles, qui ſe peuvent nourir de leurs travaux, eſt es-loüable. Les hyvers on leur depart des uvertures de lit, du linge, du pain, pour s ſauver de la rigueur du froid & de la im : ceux que la neceſſité accable, tant pour quantité d'enfans, que pour autres acci- ens, s'addreſſent aux Maiſtres des pauvres, ui prenent inſpection, & leur donnent l'aſ- ſtence requiſe. Mais la chaleur de cette cha- té ne s'étend pas juſques aux pauvres Ca- oliques, ſi ce n'eſt fort rarement & pour ne déplorable neceſſité ; quoyque les colle- tes ſe faſſent univerſellement, & les deniers iennent des uns & des autres. Le zele de es dits Maîtres étant aveugle, les conduit aux euls domeſtiques de la foy ſans avoir égard ux circonſtances. Il eſt tout conſtant que le ombre de ceux qui tirent quelques nipes de bourſe des pauvres, monte ordinairement à plus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à plus de 2000. dans cette seule ville, & q
semblera incroyable aux étrangers.

Tous les trois mois Messieurs vont par
ville, aprés avoir averti les bourgeois, tro
ou quatre jours devant avec des plats, fai
ladite collecte pour les pauvres, & l'ordre e
si excellent que personne n'y meurt de fai
ny de froid, & l'on ne craint aucun tumult
quoyque la ville soit remplie d'étranger
Cette coûtume s'observe par toute la Hollan
de, mais non pas une semblable rigueur pou
ceux que nous venons de marquer.

L'an 1629. le Roy de Suede estant entré e
Borussie, se saisit des emboucheures des ri
vieres, de sorte que le bled ne pouvant veni
de Pologne, le pain rencherit en un instant
fort, que l'on apprehendoit en cette ville
quelque grand malheur. En effet quelques
uns de la lie du peuple, se jetterent sur la
maison d'un boulanger, & le mal sembloit
devoir s'estendre plus avant; mais le Magi-
strat y pourveut en haste, ordre fut donné,
en cas de plus grande necessité aux six Capi-
taines de faire venir les Bourgeois en armes &
de se saisir des ponts & des avenuës. Mais ce
temulte cessa, & la peine s'étendit sur quatre
qui furent fustigez pour donner exemple
aux autres. On ordonna des boulangers qui
faisoient du pain de seigle que la ville leur
fournissoit, & le donnoient à meilleur mar-
ché à ceux qui apportoient des mereaux pour
marque de leur indigence.

Tous les ans au mois d'Avril, Messieurs
vont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nt par la ruë, & un chacun doit expoſer de-
nt ſa maiſon ſon eſchelle à feu, & les garde-
aux avec les voiles de chaque ruë les ran-
ant auſſi pour eſtre viſitez, afin que ſi le feu
prend en quelque maiſon, tout ſoit in-
ntinent preſt pour l'éteindre : coûtume
üable & qui s'obſerve exactement par toute
Hollande.

Toutes les nuits, depuis neuf heures juſ-
ues à quatre du matin en hyver, il y a des
ommes qui vont par la ville avec un cliquet,
iant les heures & les autres les demi-heu-
s. Ils ſont encore obligez de ramener en
urs maiſons ceux qui ſe ſont enivrez ou é-
arez. Ils prennent garde au feu, avertiſſent
eux qui n'ont pas bien fermé leurs portes,
leurs boutiques ; eſcartent les larrons &
rendent fort neceſſaires. En eſté ils par-
nt à dix heures & ſe retirent vers les quatre
eures. Ceux qui les attaquent ſont fort châ-
ez, & d'en tuer un, c'eſt un crime irremiſ-
ble. Cela s'eſt veu à la *Haye*, où un grand
eigneur en aſſaſſina un, plus par une inſo-
nte débauche que de guet à pens. Il fut pris,
outes les interceſſions ne ſervirent de rien, ny
s offres d'argent ne furent pas écoutées. Il
it décapité pour ſervir d'exemple aux autres.

La Magiſtrature qui eſt la juſtice, & s'ap-
elle *Vroetſchap*, eſt compoſée de quarante
notables, tous faiſans profeſſion ouverte
e la Religion reformée, ſelon l'ordre reçeu
ar tout le Païs. Du nombre de ces 40
ont quatre Bourguemaiſtres éleus tous les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ans à la ſaint *Martin*, & alors l'ancien Con
ſul, qui a eſté le plus conſiderable de cett
année-là, quitte la place. Les Echevins qu
ſont au nombre de ſept, ſont choiſis à la ſain
Iacques.

Les dits Magiſtrats s'aſſemblent en corps
lors qu'il faut opiner ſur quelque affaire d'E
tat, & on prend reſolution ſur la pluralité de
voix. Les Echevins vaquent à la juſtice civil
& criminelle avec le Lieutenant criminel qu
l'on appelle grand Baillif.

Cette charge eſt la plus honorable & pro
fitable de la Province, car celuy qui en eſt
pourveu repreſente le Comte de Hollande.

Il y a encore un autre College, qui s'ap
pelle, les maiſtres des Pupilles ou Orphelins
devant lequel tout homme ou femme veuve
qui a des enfans, & ſe veut remarier, doit
comparoître & preſter ſerment qu'il a dé
courvert tous ſes biens par inventaire; alors
il eſt obligé de les élever ſelon la qualité de la
maiſon, & de leur aſſigner quelque ſomme
d'argent, ſur un bien immeuble proportionné
au capital. Gloire ineffaçable à toute la Hol
lande, combien que cet ordre ſe pratique ail
leurs, mais non ſi exactement, qui a ſi bon
ſoin des pauvres, & maintient tres-exacte
ment le droit des Veufves & des Orphelins
Quant à moy j'oſe dire librement aprés plu
ſieurs hommes ſçavans, que le Tout-puiſſan
a beni cette Republique, & élevé à un
ſi haute puiſſance, en partie pour cett
tant pieuſe police, tant negligée ailleur
& l

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſi recommandée par la parole de Dieu. La Ville a ſes maîtres de fabrique, qui ont regard ſur tout, & quand il faut faire quelques reparations aux ponts ou aux ruës, ils le donnent incontinent à entendre; ſi bien que jamais rien ne manque, & l'on n'attend pas que le pont ſoit tombé, pour en refaire un autre.

Tout les ans il y a deux grandes foires libres, durant leſquelles, perſonne ne peut eſtre arreſté pour quelques debtes. La premiere & principale eſt celle qui commence le premier de l'Aſcenſion, & dure huit jours. Le Lundy les Bourgeois s'aſſemblent dans les *Doeles*, place remplie d'arbres, & ou il eſt permis de s'exercer à l'arquebuze, à l'arbaleſte, & à l'arc. Lieu fort divertiſſant à cauſe des allées & des arbres, & où il y a deux tavernes, en l'une deſquelles ſont repreſentez dans les vitres, les Comtes de Hollande & combien d'années ils ont regné juſques au Roy Philippe II.

Par toutes les Villes de Hollande, il y a des *Doeles*, qui veut dire, but, aprés lequel on viſe quand on veut tirer, ce qui fait juger que ces peuples ont eſté de tout temps enclins aux armes pour leur deffence, & ont toûjours eu beaucoup de liberté & peu de ſervitude.

Aux dites *Doeles* s'aſſemblent les ſix compagnies de Bourgeois, le plus vieux Capitaine; c'eſt à dire celuy qui a le plus long-temps poſſedé cette charge, marche le premier ſans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

contredite, & les autres tirent au ſort. I
ſont prés de deux mille hommes bien veſtu
avec de belles armes & fort claires. Bien ſo
vent la premiere compagnie a achevé ſa ca
riere, que la derniere n'eſt pas encore ſo
tie. Au reſte c'eſt un grand plaiſir de les vo
faire leur parade & leurs décharges, à quo
je renvoye le Lecteur, qui prendra la pei
de s'y trouver.

La derniere foire eſt celle qui ſe fait pou
la délivrance de *Leiden;* elle dure dix jour
mais elle a été abrogée, comme nous veno
de dire pour n'eſtre plus neceſſaire. On
contente de repreſenter la tragedie du ſiég
de Leiden, pour des raiſons inutiles & poi
neceſſaires à raconter. Outre ces dites foire
il ſe tient tous les Samedis jour de marché
& quelques fois l'an, marché aux Beſt
maigres, vers la Touſſaints aux graſſes,
auſſi au cuir.

Aprés avoir parlé des foires; il ne ſera p
hors de propos de finir par le diſcours de
vente des maiſons, tombeaux, & jardins.

Les maiſons ſe mettent en vente ord
nairement vers la fin de Novembre, juſque
au mois de Fevrier & quelquesfois extraor
dinairement. On attache un billet devan
la dite maiſon, par les carrefours, & aux por
tes des Egliſes, qui declare, où elle eſt; le
tenans, les plus proches voiſins, le lieu ou el
le doit eſtre miſe, au plus offrant, qui eſt un
Auberge, & le nom de celuy qui demeur
dedans & de ſa vocation. Le jour venu, ceu
qu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

i ont quelque envie de l'avoir, avec beau-
up d'autres, qui pouſſez de curioſité ou
ntereſt, & d'autres ſous eſperance d'avoir
ır écot franc, s'y trouvent.

L'heure venuë, un Clerc avec un Huiſſier
par toutes les chambres, lequel impoſe
ence, & le Clerc lit les conditions, les ſer-
tudes, & declare ſi ladite maiſon eſt char-
ſe de quelques deniers, dont il faille payer
rente. Cela fait, il paſſe à une autre cham-
re: alors l'Huiſſier demande ſi un chacun
bien tout entendu, & qui ſera celuy qui
ettra la maiſon à prix: par exemple, une
aiſon vaudra ſix mille livres, dans la pre-
iere chambre elle montera à 3200 l'Huiſ-
er va à la ſeconde, fait comme à la premie-
e, & dit à haute voix, *Meſſieurs, ſuivant*
s conditions ladite maiſon eſt priſée 3200
vres, quelqu'un pourra rehauſſer de trois
ens livres. l'Huiſſier paſſe à la troiſiéme,
& ainſi conſecutivement à toutes celles,
ù il y a du monde, & s'il peut arriver que la
naiſon eſt montée juſques à 4000 il re-
ient à la premiere, & dit, *Meſſieurs la*
naiſon eſt montée à 4000 *livres, pour avoir*
l'offre du premier argent il faut augmenter
le prix, on adjoûte poſſible deux cents li-
vres; l'Huiſſier repaſſe par toutes les cham-
bres, & ſi perſonne ne rehauſſe, il retourne
à la chambre du vendeur qui eſt avec deux
ou trois de ſes amis & un Notaire. Fait
ſon rapport, & dit, que la Maiſon eſt priſée
4200 livres, s'il ne veut pas preſter l'oreille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à cet offre, il commande au dit Huiſſier
dire, que s'il y a quelqu'un qui veüille parl
au vendeur qu'il peut le venir trouver. Q
s'il a envie de ſe deffaire de la dite maiſon,
envoye un Ducaton ou deux avec cette co
dition, que celuy qui rehauſſera le prix
cinq cents livres aura le dit argent.

L'Huiſſier retourne en la chambre du de
nier encheriſſeur, & repete à haute voix, qu
ladite maiſon eſt à 4200 livres, celuy qui
rencherira de 500 livres aura ledit argent
celuy qui dit le premier, *à moy*, prend l'a
gent, & ledit Huiſſier retourne vers ſon Maî
tre, qui ne faillira jamais de luy donner de
rechef de l'argent: par exemple, le premie
argent eſtoit deux Ducatons à 500 livres; l
ſecond, deux Ducatons & deux eſcus d'Or
à trois cens livres, ſi cela eſt pris, il rappor
te encore une plus grande ſomme, & dit
Meſſieurs ladite maiſon eſt priſée 5000 *li
vres, qui la rehauſſera de deux cents, aura
cet argent.* Il continue juſques à ce que per-
ſonne n'ait plus envie de tirer. Or tous ceux
qui ont pris de l'argent ſont obligez de decla-
rer leurs noms: poſé le cas que la maiſon ſoit
montée juſques à 5000 livres: alors l'Huiſ-
ſier retourne advertir un chacun du dernier
deſſein qui eſt tel; *Meſſieurs mes Maîtres de-
ſireroient bien faire encore mille livres par deſ-
ſus les* 5000. *je m'en vas deſcendre en diſant,
je mets les neuf cents livres à part*, 90. 80.
70. 60. 50. 40. 30. 20. 10. *je laiſſe huit
cents, je m'en vray rabbatre, & continüe*
juſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ıſques à ce qu'il y ait quelqu'un qui diſe *à moy*: alors la maiſon eſt vendue 5000 livres & encore la ſomme qui n'a pas eſté rabatuë: ſi perſonne ne dit *à moy* & que l'Huiſſier rabatte toute la ſomme pretendue, celuy qui a tiré le dernier argent eſt l'achepteur; qui doit donner le ſoir meſme deux reſpondans. S'il arrive que quelqu'un ait tiré de l'argent, ſous eſpoir de l'avoir pour rien, & que le malheur arrive qu'il ſoit le dernier encheriſſeur: s'il ne peut pas donner de reſpondant, il eſt conduit en priſon, & en danger d'eſtre foüetté publiquement, pour donner exemple aux autres. La Maiſon venduë, & les reſpondans donnez, l'acheteur doit payer tous les frais, qui ſont ordinairement de cent francs, ſix, pour payer le quarantiéme denier à la ville, ſçavoir de châque cent francs un écu pour les lettres & pour les frais de la taverne, de ſorte que ceux qui y ont eſté, ont l'écôt franc, ou la moitié pour le moins.

Les jardins, & les tombeaux ſe vendent ordinairement en trois payemens, & toûjours de quarante écus, un pour la ville: tout de meſme ſi on prend de l'argent en rente, ou ſi l'on vend une lettre de maiſon. Si bien que cela rapporte un tres-grand profit à la ville.

l'An 1635. & 36. la Ville fut viſitée par le Seigneur d'une peſtilente contagion, qui emporta plus de vingt deux mille perſonnes; tellement que les Egliſes & les cimetieres ne pouvant ſuffire, il falut prendre des Baſtions pour enterrer les morts. C'eſtoit un duëil

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

univerſel : mais le bon Dieu arreſta ſa verg & peu à peu la mortalité ceſſa. La contagio regna par toute la Hollande & eſtablit ſo ſiége principal dans *Leiden*. Au même temp ſe declara la guerre entre les deux Couron nes, qui fit reſoudre beaucoup de gens de frontieres, de ſe retirer icy, & remplir le maiſons qui eſtoient demeurées vuides & comme deſertes. Sept ans aprés par le com- mandement du Magiſtrat ces cimitieres boſ- ſus furent vuidez, les oſſemens tranſportez ailleurs, les murs abbatus, & des arbres plan- tez, qui commencent à croiſtre, & à rendre la place agreable.

Tout proché de Saint *Pierre* eſt la priſon, & de l'autre coſté la maiſon de *Lochorſt*, où le Comte *Guillaume* naſquit & fut baptiſé dans ladite Egliſe. Le Comte *Florent* naſquit auſſi à *Leiden*, je parle de celuy qui fut maſſacré par *Gerard de Velſen*. Il y a un tableau de *Luc de Leiden* dans la chambre des Bourguemaî- tres, qui repreſente le dernier Jugement : l'Empereur *Rodolphe* (à ce que l'on dit) l'a voulu couvrir de ducats pour l'avoir en for- me d'achapt, tant il eſt bien fait.

Jean de Leiden tailleur de ſon métier, Roy des Anabaptiſtes, eſt ainſi appellé parce qu'il y a pris naiſſance. Il excita de grands trou- bles en Allemagne, & principalement à *Mun- ſter* en Weſtfalie, Ville où l'on a dernieremente terminé les differens d'une bonne par- tie de l'Europe. Ce malheureux, ayant re- duit en ſa puiſſante cette Ville y publia ſa

Secte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

:ête avec ſes complices, *Knipperdolling*, *'rechtin* & d'autres.

Il fut creé Roy un peu auparavant que l'E-êque y mit le ſiége. Il portoit la couronne ſur teſte, & deux garçons paſſoient devant luy, uand il alloit par la Ville à cheval; l'un deſ-uels portoit une épée, & l'autre le vieux eſtament, pour aveugler le peuple. Tous eux qui ne ſe mettoient pas à genoux devant uy, ou qui mépriſoient ſes commandemens, ſtoient mis à mort, ſans aucune miſericor-e. Zele qui ne peut eſtre approuvé pour étre ſtre accompagné de mille blaſphemes & 'hereſies tres-horribles.

Il avoit quatorze femmes, dont une fut maſſacrée de ſa propre main, parce qu'elle mépriſoit ſes ordonnances. Durant le ſiége il ſe trouva une femme, qui voulant imiter l'a-ction de *Judith* & aſſaſſiner l'Evêque, fut at-rappée & punie de ſon épée propre.

La famine qu'ils ſouffrirent ſans murmu-rer (car leur Prophete les avoit aſſeurés d'u-ne prompte & entiere délivrance) ſe peut comparer à celles de *Sagonte* & de *Hieruſa-lem*, ſi elle ne les ſurpaſſe pas. Leur rage é-toit ſi grande contre les images, qu'ils les mirent toutes en pieces, & n'épargnerent pas meſme les tableaux & peintures con-tre les murailles, & aux feneſtres. Zele qui ne peut eſtre approuvé, pour eſtre ac-compagné de mille blaſphemes & d'hereſies tres-horribles. Ils ont mangé le cuir & le parchemin qu'ils ont tiré des livres: Voire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

des enfans ont ſervi à quelques-uns de nouri
ture. Enfin la Ville eſtant priſe par force, l
Roy & ſes complices furent chaſtiez ſelo
leurs démerites. On garde encore adjour
d'huy icy la table, ſur laquelle a travaillé c
Tailleur devenu Roy depuis, en deteſtatio
& horreur de ſes impietez.

CHAPITRE IX.

Du Territoire de Leiden.

LE Territoire de *Leiden* ſe nomme *Rhinlant*, où ſe fait le meilleur beurre de la Hollande. Il eſt rempli de beaux villages, qui, à cauſe de leur ſituation, & pour la beauté des baſtimens, meritent de tenir rang de Villes.

Je commenceray par *Rinsbourg*, village qui fut jadis Ville bien munie, à une lieüe de la Ville. *Petronelle* ſœur de l'Empereur *Lotaire*, dixiéme de ce nom, y fonda une Abbaye de Religieuſes de l'ordre de Saint Benoiſt, l'an 1122. à laquelle on ne recevoit que quarante Religieuſes, toutes iſſuës des plus nobles familles de la province. Les ſœurs & filles des Comtes, qui ont aimé la vie contemplative, s'y ſont renduës, & ont, pour la pluſpart, eſté Abbeſſes. Il appert encore aujourd'huy, que ce fut jadis un tres-beau Convent, des mazures qui y reſtent. Il ſe trouve dans l'Egliſe des Epitaphes de Religieuſes fort anciens dont la date ne ſe peut plus lire. J'en ay veu & leu un d'une Religieuſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ieuſe decedée l'an 1218. ce dit Cloître a dépendu de l'Evêque *d'Utrecht*, auſſi bien que tout le Clergé de cette Province, mais non pas quant au ſeculier, comme ont fort mal écrit ceux qui ont aſſeuré que la Hollande eſtoit fief dudit Evêché. Or en toute la Hollande il n'y a pas eu d'Evêché, & cette grande Abbaye a eſté la plus fameuſe, & la plus rentée de toutes. On avoit accoûtumé d'y enterrer les Comtes & Comteſſes, & les Abbeſſes ont joüi de tres-grands privileges. Ce village eſt baſti ſur un terre, en une ſituation tres-agreable: à l'entour duquel ſont toutes terres à froment. Ils ne faut point douter que le Rhin, lors qu'il ſe déchargeoit à Catvic n'ait paſſé tout proche de la dite Abbaye & du dit village.

A une lieüe plus avant eſt le beau bourg de *Nortvic*, à une demi heure de la mer, il y a une belle Egliſe dediée à ſaint *Gereon*, & de fort belles peintures contre la voute. A cauſe de la beauté du lieu & du païſage, il y demeure quantité de Nobleſſe. *Valkenbourg* eſt un lieu fort renommé pour cette celebre foire aux chevaux qui s'y tient au mois de Septembre. J'ay oüi raconter que devant les troubles, il y venoit des Marchands *d'Italie*, *d'Eſpagne*, *d'Allemagne*, de *Danemarc*, voire d'Afrique meſme. C'eſt un lieu fort plaiſant, auſſi bien que *Catvic* ſur le Rhin, ou il demeure des Bourgeois qui vivent de leurs revenus, & qui ont quité la Ville pour vivre à leur aiſe dans le plaiſir des champs d'alen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tour. Les Egliſes de ces deux villages ſont d
meurées en leur entier & n'ont pas ſenti
fureur des ſoldats, comme preſque toutes l
autres. Tout proche de la eſt *Catvic* ſur
mer, qui eſt fort affligé du voiſinage de c
impitoyable élement. Le Rhin ſe déchargeo
icy, en la mer & il y avoit un Château quarré
conſtruit à l'emboucheure par les Romains
mais il eſt enſeveli ſous les ondes. On trou
ve par écrit qu'ils y avoient leur Arſenal con
tre les Bretons ou Anglois. Auſſi l'appelle
t-on encore la Maiſon des Bretons. On en a
veu pluſieurs fois depuis quelques années en
ça, les fondemens, lors que l'Ocean ſe reti-
re, & que le vent du midy a donné quelques
jours de ſuite. J'ay vû des briques qu'on en
venoit de tirer, & beaucoup d'autres raretés
avec des fragmens qui donnoient aſſez de té-
moignages de ſon antiquité.

Les Etudians, & bourgeois y vont en Eſté
prendre leur ébats, tant pour ſe baigner, &
pour manger de la marée fraîche, que pour
humer l'air *ſalé*, lequel on tient eſtre fort
ſalubre. On y va coûtumierement en cha-
riot & en batteau. Ceux qui prenent un che-
val, ſe peuvent promener le long du rivage,
paſſer par les deux *Catvics* & *Valckenbourg*,
& revenir par *Nortvic*, *Rinsbourg*, & *Oeſt-
geeſt* avec un contentement indicible. *Waſſe-
naer* eſt ſitué tout contre les Dunes, & eſt
recommandable pour ſon antiquité. Il a ap-
partenu au Prince de *Ligne* avec le *Bourg* de la
Ville; d'iceluy prend ſon nom l'illuſtre mai-
ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

n des *Waſſenaers*. Monſr. *de Vimenom*, yk-Grave & Curateur de nôtre Univerſité a fait bâtir un tres-beau château avec des tangs & des allées revêtuës de beaux arres depuis peu de temps, qui remplit d'adiration les curieux.

Warmont eſt à une lieuë & demie de la Vil: du côté de Harlem. Avant que d'entrer en a juriſdiction, ſi on y veut aller à pied, on oit en chemin de belles fermes, & notamnent celle qui eſt proche du canal & qui eſt nvironnée de deux foſſés, de grands arbres t de hayes vives, laquelle repreſente le Palais e quelque Deeſſe ou Nymphe champeſtre. Quand on a paſſé le pont, on laiſſe à main roite la maiſon de *Lochorſt*, que pluſieurs rands arbres dérobent à la veuë des paſſans; uis on entre dans le plus beau village qui ſe uiſſe voir, dont eſt Seigneur Monſieur *Jaues de Waſſenaer*, Seigneur fort qualifié, le ere duquel fut Admiral, & a rendu de grands ervices à la Republique tant en exercant glorieuſement ſa charge, qu'en diverſes Ambaſſades.

Ce village s'accroit tous les jours par les naiſons qu'on y baſtit, & à cauſe que les Arniniens y ont un temple. Ils y vont tous les Dimanches, les uns par batteau, les autres ſur a mule des Cordeliers.

L'Egliſe eſt hors du village auſſi bien que a maiſon du Seigneur, qui eſt un tres-beau Château environné d'un foſſé plain d'eau & aſſez large, prés duquel ſont les jardins &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

parterres. Il y a eu un Cloiſtre de l'ordre
ſaint *Benoiſt*, qui fut détruit & abatu po
le meſme ſujet que tous les autres Conven
du païs.

Oeſsgeeſt eſt un village dans le ſable, do
Meſſieurs de *Leiden* ſont Seigneurs. J'ay v
creuſer la terre d'environ trois pieds, empo
ter le ſable pour eſtre vendu à la Ville, & u
arpent de terre qui valoit deux cens livres,
rendre valable de huit cens ou environ. Il e
long d'un quart de lieuë pour le moins, ma
les maiſons ſont un peu ſeparées, horſm
proche de l'Egliſe, qui eſt au bout du villag
On tient, qu'elle fut baſtie par ſaint *Willebro*
& la premiere en l'honneur du Dieu d
Chrêtiens.

Souterwoude eſt au haut à une bonne lieu
de la ville; pour y aller il faut paſſer par *La*
petit hameau, & laiſſer à main gauche l
Chateau de *Croneſtein*, belle maiſon au poſſi
ble, & environnée de beaux jardins & de bel
les allées. Ce village eſt petit ſi on regard
ſeulement les maiſons proche de l'Egliſe
mais ſi l'on comprend, le *Vaiport* & les me
tairies d'alentour, il eſt d'une juſte grandeur
le païſage eſt bas, mais extremément bon
eſtant tout des prairies, & le meilleur pâtu-
rage des environs de la ville.

Meſſieurs les Magiſtrats de Leiden ont a-
cheté cette Seigneurie, comme auſſi celle de
Leiderdorp, village qui a plus de palais que
de cabannes ruſtiques. C'eſt icy où il faut ad-
mirer les maiſons de plaiſance que les bour-
geois

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ois de la ville y ont fait baſtir ; c'eſt icy où ont diſputé à l'envy l'un de l'autre, à qui roit paroître, par cet échantillon, la gran-ur de leurs moyens. Il commence auprés 1 temple, & finit proche du Chateau de *oeſe*. Il eſt baſti des deux coſtez du Rhin ui le traverſe, & ſi nous comprenons tou-s les fermes, il s'eſtend juſques à *Cau-ekerck*. Le Rhin eſt au milieu, les metai-es, & maiſons de plaiſance ſur les deux ords. Derriere le Temple dans la prairie, il a eu autrefois un Cloiſtre, mais il ne reſte lus que le portail & une taverne. Entre *Lei-len* & le bac, proche de la digue, il y en a u un autre dont il ne reſte aucune marque ny eſtige. Il fut baſti dans une terre graſſe & rgilleuſe, laquelle ſert à faire des briques. Environ l'an 1636. les garçons trouverent leux pieces d'or dans ladite terre, en travail-ant, chacune de la valeur d'onze livres, re-reſentant Neron au naturel, ſelon les an-iennes medailles, que j'ay veuës & tenuës lans mes mains. *Voorſchooten* eſt un tres-beau illage, appartenant à Monſieur de *Duven-vord*, le pere duquel fut Garde des Seaux. Il y a au deça quantité de belles maiſons, & au delà la maiſon de *Roucoop*. Veritablement le païſage eſt ſi beau, qu'il repreſente preſque un paradis terreſtre, tant pour l'agreable di-verſité des prairies & terres labourables, que pour les hayes, allées & tres-ſplendides bâ-timens.

Il y a encore quantité de petits hameaux à l'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'entour de la Ville, deſquels je ne fais poi
de mention, & qui ſont un peu détaché
pour ne perpetuër point les villages & l
rendre auſſi longs que les Villes du Japon.

Les villagois vont bien couverts ordinair
ment de noir, mais ſans manteau, leurs fen
mes chargées d'argent, & les doigts rempl
de bagues d'or, en témoignage de leurs con
moditez. Ce n'eſt pas merveille de trou
ver icy des païſans riches de cent mille livr
& davantage: il s'en trouve auſſi pluſieu
qui ſervent les autres, & qui ont bien de l
peine de ſe pouſſer. Ils ont autant de libert
que les Citoyens, & chaque village a ſon Bail
lif, Secretaire, Bourguemaîtres, Eſche
vins, & encore certains païſans qu'ils appel
lent *Welboremans*, c'eſt à dire hommes bie
nez, ou iſſus de Nobles familles.

Je paſſe à *Alphen*, village qui fait la moitie
du chemin de *Voerde*, il eſt fort plaiſant &
prend ſon nom d'un Chevalier Romain. Il eſt
vray, que comme par toute la Hollande il ne
ſe voit rien d'antique & le païs s'eſt telle-
ment accreu en beaux baſtimens & richeſſes:
qu'il n'eſt plus connoiſſable à ceux qui ont
eſté abſens quelques quarante ans: auſſi ne
remarque-t'on rien que des maiſons neuves
qui ſont contemplées de tous avec admira-
tion. Je reviens par *Caudekerck*, grand villa-
ge, & où il y a un fort beau Château appar-
tenant à Monſieur de *Poelgeeſt*.

Tous ces villages ont une fois l'an leurs
foires ou dedicaces, leſquelles ne ſe ſou-
loient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ient jadis gueres paſſer ſans quelques com-
its, à coups de couſteau & cela s'obſerve en-
ore opiniatrement en quelques quartiers,
onobſtant les étroites deffenſes. Les plus
aillans avoient accoûtumé de pendre un
oûteau, & celuy qui le touchoit ou prenoit,
ſtoit engagé au combat : mais cette enra-
ée coûtume s'evanoüit peu à peu par le bon
rdre qui s'obſerve, & par les loix qui ſont
xactement maintenuës. Le combat à coups
le coûteau ſe fait ainſi ; ils rompent la
ointe, prennent la chapeau de la main gau-
he pour parer les coups qu'ils ſe portent au
iſage; bien ſouvent ils ſe fendent les deux
oues, le nez & le front. Mais ces joüeurs
de coûteaux & bailleurs de balafres, ſont ſi
bien pincez, que l'envie leur paſſe d'y plus
retourner.

Pour contempler avec admiration ce païſage qui eſt plus capable de faire ſortir les Dieux du ciel pour y venir prendre leurs ébats, que ne fut jadis la Grece ; il faut monter ſur une de ces montagnes de ſable pour découvrir beaucoup de tres-beaux villages que les arbres ne peuvent dérober à la veuë des curieux, une infinité de tres-belles maiſons de plaiſance, un païs tout plat entrecoupé de mille canaux, & en deſcendre bientôt, de peur qu'on ne ſe perde dans la contemplation de ces merveilles, & dans un tranſport plein d'une tres-douce & tres-charmante confuſion.

Or comme il ne ſemble manquer à ces païs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

païs que les vignobles, les païſans auſſi b
que les bourgeois, en ont planté, & dev
leurs maiſons, & dans leurs jardins: Ouï
en ont autant qu'ils en deſirent pour mang
car par mer ils vont querir aſſés de vin, do
ils font proviſion pour eux, & pour tout
Septentrion.

Je reviens à la ville, aprés m'eſtre un p
égaré & égaye dans ces villages & champ
dont je ne puis aſſez hautement louër l
charmantes diverſitez, & m'en approche, to
doucement, pour dire que c'eſt le jardin
toute la Hollande & des Provinces voiſine
Les laituës, perſil, panais, carottes, poi
féves, &c. & toutes ſortes de legumes ſo
tranſportées juſques en Zeelande, à *Utrech*
voire juſques au païs de Drente. Dans *Am*
ſterdam & ailleurs vous entendez crier par le
ruës, panais de *Leiden* &c. Auſſi y a-t'il de
quoy admirer l'induſtrie de ces herbiers, qu
font quatre ou cinq fois l'an, la cueillette ſu
une terre. J'ay eſté curieux de ſçavoir com
bien pouvoit valoir un arpent de terre, i
m'a eſté reſpondu, que touchant la prairie
l'arpent pouvoit monter juſques à 13 ou 1
cents livres; de terre labourable juſques à dix
huit cents, ou tout au plus deux mille; mai
ces jardins à potage, à deux mille cinq cents
juſques à 3000 livres, ce qui ſemblera in-
croyable à tous ceux qui liront ce petit traitté
& ne connoîtront la Hollande que de repu-
tation.

La ville a une belle Halle toute neuve pour
la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

drapperie : les foſſez ſont larges & creux, u pied du rempart il y a tout à l'entour une ive Haye en guiſe de fauſſebraye. Depuis la orte des *Morchs* juſques à celle *d'Amſterdam* u *Zyle*, c'eſt un rempart de terre, l'autre oſté eſt reveſtu de brique & à quelques ba-tions.

Tous les jours à ſix heures du matin, part e premier batteau, à neuf heures & à midy e dernier pour *Amſterdam* : à huit, & à onze heures pour *Harlem* : à midi pour *Utrecht*, il y a huit barques pour la *Haye* & autant pour *Delſt* & tout de meſme de ces deux Villes pour *Leiden*. Les premieres partent au printemps juſques au mois d'Octobre, à cinq heures : depuis le premier d'Octobre à cinq heures & demie. Mais cet ordre eſt quelque fois changé ſelon le bon plaiſir des Magiſtrats ; ou pour la commodité & profit de ceux qui voyagent.

Il y a huit portes, dont la blanche eſt la principale, rebaſtie l'an 1650. fort ſuperbement. Toutes les autres avec leurs ponts ont eſté rebaſties en l'eſpace de vingt-ans. Les armes de la Ville ſont deux clefs en croix.

Les Bourgeois ſont gouvernez avec tant de moderation & d'addreſſe par le Magiſtrat de la Ville, que depuis la naiſſance de cette Republique, il n'y a jamais eu ny tumulte, ny deſordre, pour l'introduction des tailles, ny par l'abord des étrangers.

Or avant que de paſſer outre, il eſt à propos de parler de ce qui s'eſt paſſé dans cette Ville

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Ville dans les derniers troubles qui ſont arri vés à l'occaſion de la guerre que le Roy d France fit à la Hollande.

Le Roy de France faiſant des progrés in croyables tout au commencement de la guer re, & les Provinces *d'Utrecht*, *d'Over-Yſſel* & *Gueldres* s'eſtant renduës, il y euſt de l frayeur & de la conſternation parmy le peu ple des Villes de la Hollande, qui ne ſçachan pas où ſe tourner, toutes choſes eſtant dou teuſes, dans le Gouvernement, commenç comme d'un commun conſentement à ſe ſoûlever, une Ville aprés l'autre, entre leſ quelles Leyden a auſſi eu ſa part.

Le commencement s'eſt pris ſur ce que quelque bien fut ſauvé & porté hors de la Ville, & la perſonne de *Mr. Wouter van Lantſchot* Maire de la Ville eſtant ſoupçonné de vouloir faire porter un coffre de ſa Mai ſon hors de la Ville, & ſuivi de la Canaille, juſques à la maiſon de Ville, où il fut ſe couru de quelques Capitaines des Bourgeois nouvellement creés à l'aide des gardes de dans de la Ville, qui avec bonne conduite & d'une grande adreſſe firent ceſſer ce ſoûleve ment.

Le ſecond ſoûlevement s'eſt fait à la *Hoog woerd*, devant la maiſon de *Kolevelt* Do cteur, qui fut accuſé d'eſtre trop fier Papiſte, & de s'eſtre vanté, que le temps eſtoit venu où les Catholiques domineroient, & qu'ils laveroient leurs mains dans le ſang des Gueux : ſous ce pretexte la Canaille com-

men-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ença à piller ſa maiſon, ce qui pourtant
t empéché par un Lieutenant des Bour-
ois, envoyé de la maiſon de Ville avec
ielques gens armés & aſſiſté de *Mr. Si-
on van Lewen*, qu'il avoit requis à cela pour
gir de plus grande autorité comme eſtant
embre du Conſeil; & c'eſt en cette ſorte que
tumulte fut appaiſé & tout mis en repos.

Aprés cela quantité de femmes s'aſſemble-
ent ſur le meſme temps que celles de Haer-
m furent en action, & faiſant une Compa-
nie marcherent une enſeigne déployée, di-
ant de faire cela pour l'amour du *Prince
l'Orange*, & quoy qu'elles accrûrent à une
rande multitude, elles furent d'abord arrê-
ées par le Capitaine *Adriaen van Aſſendelft*,
qui arracha de leurs mains le drapeau, & en
mmena quelques unes priſonnieres, qui peu
aprés furent relâchées.

Le premier *Juillet* l'an 1672. S. A. le *Prin-
ce d'Orange* fut propoſé Gouverneur, à la re-
cherche des Villes, dont le lendemain il s'eſt
divulgué quelque Acte pour complaire à la
Bourgeoiſie, qui pourtant ne leur donna pas
de contentement, parce qu'ils le crûrent ſeu-
lement eſtre inventé pour appaiſer le peuple,
& que pour le reſte les choſes n'alloient pas
de bonne foy.

Dimanche le 3. de *Juillet* aprés le ſermon
le Magiſtrat eſtant aſſemblé pour conſulter
ſur la propoſition de faire S. A. Lieutenant
General, & ſur l'aneantiſſement de *l'Edit
Perpetuël* & du ſerment fait ſur iceluy; &
pen-

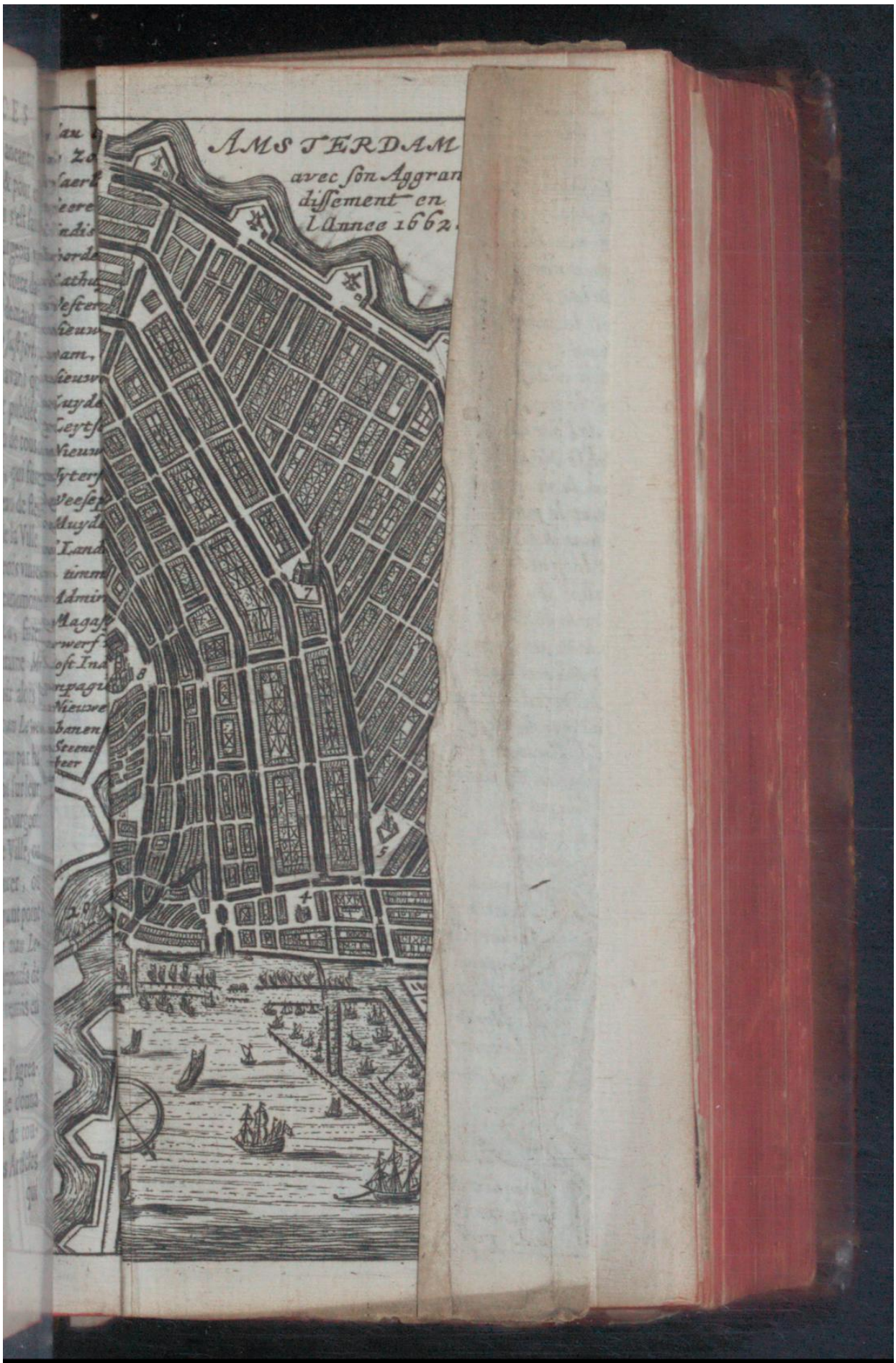
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pendant qu'on travalloit pour aneantir & abolir de la memoire cet *Edit*, & pour en déchirer & brûler le livre, ce qui s'eſt fait peu aprés: une grande foule de Bourgeois vint à la maiſon de Ville & entrant par force dans la chambre des Bourguemaiſtres demanderent S.A. *Gouverneur & que leur Ville fuſt fortifiée;* & ils ne furent point ſatisfaits, avant que la Reſolution à celle fin fuſt priſe & publiée devant le peuple, qui eſtant accouru de tous côtés fit de grands applaudiſſemens, qui furent encore aggrandis par un drappeau de fleurs d'Orange, qu'on mit ſur la tour de la Ville.

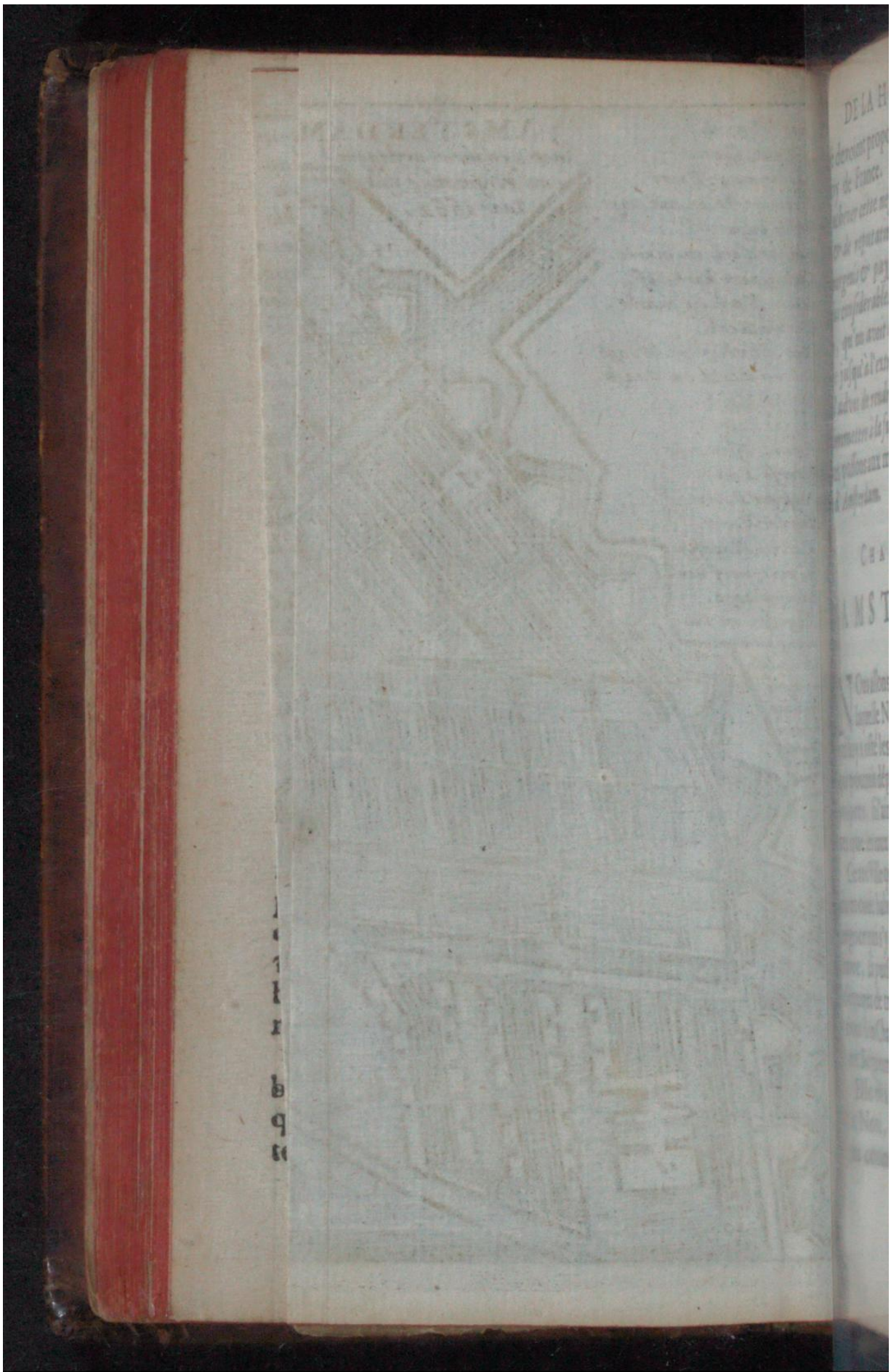
Le lendemain quelques Bourgeois vinrent encor à la maiſon de Ville, qui neantmoins, le bon gré n'y trouvant point de lieu, furent repouſſez par force par le Capitaine *Mr. Meyndert van Akeren*, qui avoit alors la garde, avec l'aide de *Mr. Simon van Lewen* auſſi Capitaine, qui y eſtoit ſurvenu par hazard; en ſorte qu'ils retournerent ſur leurs pas; mais eſtant animez par les Bourgeois qui avoient la garde de la maiſon de Ville, on ne leur pouvoit defendre d'y entrer, où pourtant ils ne firent rien, n'y ayant point d'Aſſemblée. Surquoy *Mr. Simon van Lewen* leur parla amplement & les appaiſa de bonnes raiſons en ſorte que tout fut remis en repos.

Nous finirons cette Deſcription de l'agreable Ville de Leiden par l'Advis qu'elle donna quand il fut deliberé par les Deputés de toutes les Villes de la Hollande, ſur les Articles qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

evoient proposer pour s'accorder avec
de France. Elle opina donc, que
hever cette negotiation avec plus d'ef-
de reputation, il falloit mettre plus
rgeois & payſans dans les deux places
conſiderables, pour faire voir à l'en-
qu'on avoit encor reſolu de defendre la
juſqu'à l'extremité, en diſant n'eſtre
dvis de rendre le pays à diſcretion & de
mettre à la furie des ennemis. Et ainſi
aſſons aux merveilles du monde, la Vil-
mſterdam.

CHAPITRE X.

MSTERDAM.

Ous allons voir cette puiſſante Ville, de
laquelle Neptune reçoit ſes ordres, &
y a oſté les reſnes de ſon empire; voire
ourroit dépoüiller ſon frere de ſes Eſtats
res, ſi l'air ſouffroit auſſi bien des navi-
ue les eaux ſalées.

tte Ville qui n'a point ſa pareille au reſte
onde habitable, ſi nous conſiderons le
ce qui s'y exerce, la commodité de ſon
e, ſa puiſſance, & le moyen qu'elle a
uiper de tres-grandes flottes; prend ſon
d'un Chaſteau baſti ſur l'Ye appartenant
Seigneurs *d'Amſtel*.

lle eſt à ſept lieües de *Leiden*, du coſté
Nord, & on y va par quatre voyes. La
commune eſt celle du grand Lac; l'autre
par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

par *Harlem* & par le canal fait depuis peu temps ; la troiſiéme en chariot, ou à cheval par les *Veenes* ; & la quatriéme par le bâteau de nuit, qui ſe rencontre à *Leiderdorp*.

Elle s'eſt accreüe depuis les derniers troubles preſque des deux tiers ; c'eſt pourquoy je ne m'arreſteray pas beaucoup dans la recherche de ſon antiquité.

L'an 1377. le Cloiſtre des Chartreux y fut conſtruit, & trois ans aprés la Ville fut agrandie. L'opinion des pluſieurs écrivains eſt que ce ne fut au commencement qu'un village de pécheurs, qui peu à peu s'eſt augmenté, & a receu les privileges de Ville des Comtes d'Hollande.

1296. Le Seigneur du Chaſteau d'Amſtel nommé *Gisbert*, fut un des complices de *Gerard de Velſen* qui aſſaſſinerent le Comte *Florent*.

1470. *Amſterdam* fut ceint d'une murail le de brique, pour ſe deffendre contre les incurſions des citoyens *d'Utrecht*, dont le bourgeois avoient eſté deffaits, quelques années auparavant ; en tres-evident danger de tomber en leurs mains, ſi les victorieux euſſent pourſuivi leur pointe. Ce malheur fut ſuivi d'un autre quelques mois aprés, qui reduiſit en cendres preſque toute la Ville.

Du dépuis ils eurent leur revanche ſur l'Eveſque, les troupes duquel furent taillées en pieces, & les meilleurs chaſteaux conquis.

A meſure que le trafic s'eſt augmenté, les for-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ces de la Ville ſe ſont merveilleuſement reuës, & les citoyens ſe ſont rendus conerables chez leurs Princes, auſquels ils t fait des ſervices fort ſignalés, & formioles aux voiſins.

L'Empereur *Maximilian*, pour couronner ſervices qu'ils avoient rendus tant à luy à ſes Predeceſſeurs, & en témoignage du and trafic qu'ils faiſoient, tant par mer, e par terre; les honora d'une Couronne nperiale par deſſus leurs armes, qui ſont ois croix preſque comme celle de Saint *Anré*: auſſi ont-ils toûjours eſté cheris de leurs rinces à cauſe de leur fidelité.

Il y a eu trois Monaſteres de moines en la ieille Ville, & treize de religieuſes, qui ſont naintenant employez à d'autres uſages.

Cette noble Ville a reſſenti la rage de cette ernicieuſe faction des *Houcs* & *Cabeliaus*, non moins dommageable à cette Province, que celle des *Guelphes* & *Gibelins* en *Italie*, l'inſolence des habitans *d'Utrecht*, & la damnable rebellion, ou furieuſe irruption des Anabaptiſtes. En voicy un échantillon.

Douze ans auparavant les Gueldrois attaquerent la Ville, mais leur deſſein ne reüſſiſſant pas, ils déchargerent leur colere ſur quelques vaiſſeaux, auxquels ils mirent le feu. Le danger fut bien plus grand; parce qu'il étoit dans les murailles & au cœur de la Ville. 1525. Ce malheureux Roy de *Munſter* tâchant d'attirer beaucoup de peuples au libertinage, & voyant la diſpoſition des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

humeurs enflées du desir de ravager les bie
des Eccleſiaſtiques ; auſſi bien qu'à renver
l'authorité des Magiſtrats, dés ſi long-tem
reçeuë & commandée par la ſainte Eſcritur
envoya en ladite ville un *Quidam* nomm
Gelen, qui paſſant par la Friſe, y déploya
marchandiſe & y excita de grandes ſedition
leſquelles eſtant eſtouffées, il s'enfuit à *An*
ſterdam & devenu chauve-ſouris, ſe décou
vrit à un homme de pareille étoffe que luy
Groot belite, ou pour mieux dire grand be
liſtre : luy communiqua ſes deſſeins, les lu
fit approuver, & le declara Portenſeigne de
maudite faction. Enfin il reſolut d'attaque
la ville & s'en rendre maître, comme ſo
patron avoit fait à *Munſter*.

Les principaux s'aſſembloient la nuit, l
conſeil eſt trouvé bon, & la reſolution pri
ſe de donner l'attaque au ſon de la cloche ;
mais cette infernale méchanceté fut plûtô
divertie par la providence divine, que par la
prevoyance des Seigneurs. La trahiſon fut
découverte ſur le point qu'on l'alloit execu-
ter, & la mine évantée ne laiſſa pas de faire
une horrible operation. Un jeune homme
alla advertir les Bourguemaîtres que les Ana-
baptiſtes, au nombre de ſix cens, s'eſtoient
aſſemblés pour ſurprendre la ville.

Cependant que les Seigneurs balancent dans
une irreſolution douteuſe, entre la crainte
& l'incertitude, & que le temps ſe paſſe dans
la diverſité des opinions, voicy que les Ana-
baptiſtes entrent par force dans le marché,
avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ec les drapeaux & tambours, aſſaillent l'hô-
l de ville, aſſomment ceux qui font la gar-
: & taillent en pieces ceux qui font reſiſtan-
. Parmy ces confuſions, un bourgeois
nporta la corde de la cloche, afin que ces
ditieux n'augmentaſſent pas la terreur aux
toyens. Invention remarquable, & qui ſer-
t de beaucoup à la conſervation la ville.

Ceux qui accouroient au marché pour
ombattre, eſtoient incontinent terraſſez,
ette floriſſante Ville, qui devoit eſtre ce que
ous la voyons aujourd'huy *la Perle des Vil-*
es du monde, ſe trouvoit alors à deux doits
rés de ſa ruïne totale: quand le conſeil ſalu-
aire fut embraſſé de fermer toutes les ruës
ui conduiſoient au marché, avec des ſacs
emplis de houblon & de laine, & de ſe bien
arriquader. L'Aurore ayant chaſſé les tene-
res qui avoient eſté cette faſcheuſe nuit-là
ort épaiſſes, ce beau ſoleil, portrait du vray
oleil de juſtice, fit voir aux bourgeois la
randeur du forfait & le nombre mépriſable
e ces ſcelerats, leſquels expoſez aux coups
aſſeurez; ſe ſauverent dans l'Hoſtel de Ville,
où ils furent vivement aſſaillis & deffaits à
coups de Canon. Quelques-uns, mais en
petit nombre, ſe ſauverent à la faveur de la
nuit. Cette conjuration ayant eſté ſuppri-
mée dans ſon berceau, qui avoit failli de ruï-
ner la Ville, & qui n'avoit pas eſté moins
dangereuſe que celle de *Catilina* à Rome: &
de *Poli* à *Venize*: les Magiſtrats, ſous de
res -grandes peines défendirent aux bour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

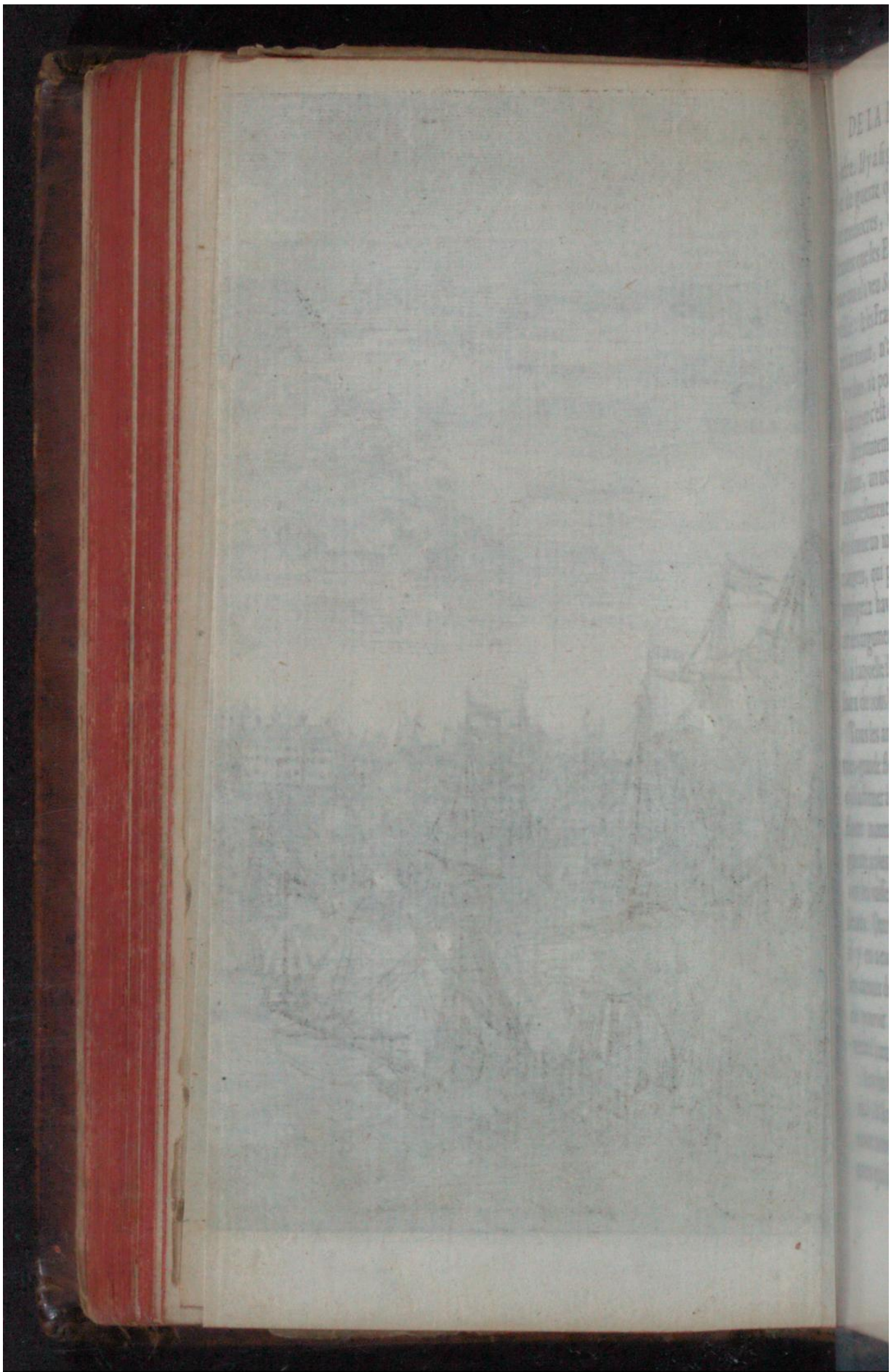
geois déloger les étrangers infectés de ces bominables maximes, mais la racine n'aya pas esté bien coupée, il repoussa quelqu branches qui se firent encore craindre: c l'an 1535. il se trouva bon nombre de ces f natiques, qui courant nuds par les ruës, ta hommes que femmes, sans cacher mesme que la nature nous défend de découvrir, jettant des cris effroyables, penserent s'em parer de la maison de Ville. Ils furent appre hendez & tout chastiez selon que l'enormit de leurs crimes le requeroit. Les Anabapti stes d'aujourd'huy les desavoüent, les appel lant mutins & sectaires. Ils ont raison, ca ceux-là vouloient piller tout par les armes & ceux-cy soûtiennent que toute guerr est injuste aux Chrestiens, ne veulent pa combatre, & que la prise des armes cho- que le commandement de nôtre maître pacifique.

Or toute cette grande Ville est bastié sur des pilotis, qui sont de grosses poutres de bois qu'on cache dans cette terre marécageuse; afin que les fondemens ne s'écroulent point, & qui ne coûtent gueres moins que tout le bastiment. Avec les maisons qui sont basties dans le havre, elle represente un Croissant qui va bientost emplir son rond. Si je voulois décrire par le menu tout ce qu'il y a de recommandable dans cette Ville-là, au lieu d'un petit traité, il faudroit composer un tres-grand volume; aussi n'ay je pas assez de connoissance, ny de suffisance pour l'entre-

pren-

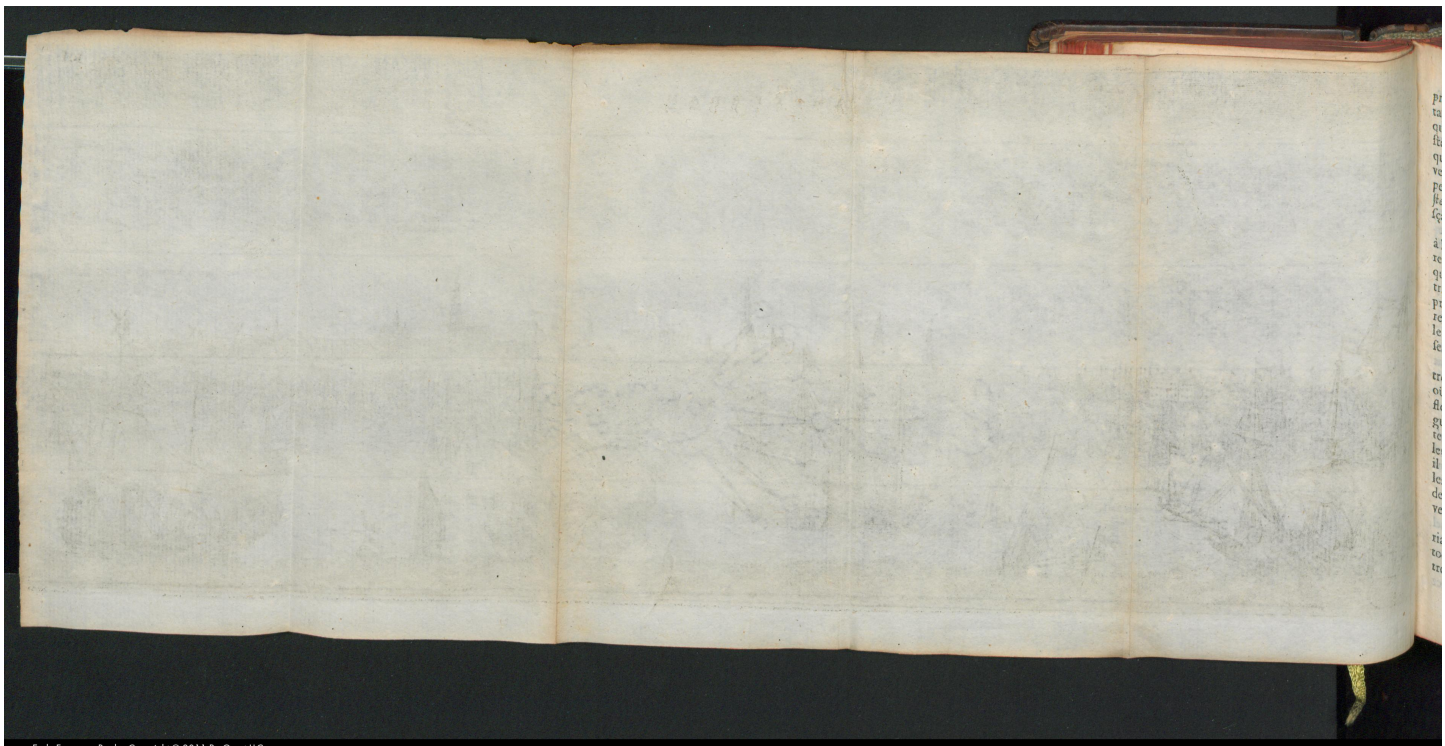
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

endre. Il y a ſi grande quantité de vaiſſeaux nt de guerre que marchands tant grands ie mediocres, que je puis m'écrier plus ju- ement que les Eſpagnols, quand ils diſent, ne qui n'a veu *Seville*, n'a point veu de mer- eille: & les François, qui n'a veu *Paris* ce etit monde, n'a rien veu: qui n'a veu *Am- erdam*, n'a point veu de vaiſſeaux, & ne ait ce que c'eſt de la marine.

Sur le printemps, depuis un bout juſques l'autre, un nombre innombrable de navi- es repreſentent une grande foreſt flottante ui donne un incroyable étonnement aux é- rangers, qui promeinent leur veuë ſur ce rodigieux havre. C'eſt de là qu'on peut ti- er des argumens de la puiſſance de cette vil- e, à laquelle il aborde tous les jours des vaiſ- eaux de tous les havres de cet Univers.

Tous les ans au mois d'Avril, il part une res-grande flotte pour la Mer Baltique J'ay oüi affirmer à des gens d'honneur: que la dite lotte montoit quelques fois en temps de guerre, a plus de quinze cents voiles ſans con- er les vaiſſeaux qui vont en France & ail- eurs. Outre les vaiſſeaux qui ſont au havre, l y en a encore une infinité de moyens dans les canaux de la Ville, & il ne m'eſt pas advis de pouvoir faire accroire cette miraculeuſe verité à ceux qui ne l'ont pas veuë.

Les plus belles ruës ſont les foſſez, Impe- rial, & Royal, le *Cingel*, la Ruë de *Harlem*, tout nouvellement baſtie, & beaucoup d'au- tres qui ſurpaſſent tout ce qu'il a de plus beau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dans tous les Païs-bas ; principalement le fol ſé Imperial, où les maiſons ſont de ſtructur admirable & d'égale hauteur.

Il y a auſſi trois écluſes prodigieuſes, & tous les ponts qui furent de bois ſe font au jourd'huy de belles pierres de taille, juſque au nombre de ſix, & ont les baluſtres de fer.

L'an 1595. on changea le Monaſtere de Religieuſes de ſainte Claire au *Tucht-Huyſe* qui vaut autant à dire que maiſon de correction, pour les enfans débauchez qui ne veulent pas obeïr à leurs parens, & qui commettent beaucoup d'excez ; & qui enfin ſe rendent incorrigibles. A l'entrée de la porte il y a deux Lions bridez. Enigme qui ſert d'avertiſſement à la *jeuneſſe* débauchée de ſe retenir dans les bornes de la vertu.

Ceux qui ſont mis là-dedans, doivent travailler, & gaigner leur pain à la ſeur de leur corps, les uns à ſcier du bois de Breſil, les autres à d'autres travaux, ſelon la grandeur de leurs forfaits, & les mauvaiſes habitudes qu'ils ont acquiſes.

S'ils ne veulent pas travailler, ils ſont étrillez comme des aſnes, & on les met dans une cave qui ſe remplit d'eau, qu'ils doivent en partie vuider en pompant, s'ils ne ſe veulent laiſſer au hazard d'eſtre noyez.

Quelques-uns y ſont mis pour toute leur vie, les autres pour un certain terme, lequel expiré ils en ſortent. Depuis quelques années, les Seigneurs ont fait une loy contre ceux qui tirent le couſteau. Ils ſont condam-

nez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ez à payer incontinent cent livres d'aman-
; où de travailler trois mois dans la dite
aiſon de correction ou penitence.

D'autres y ſont renfermez, non pas pour
availler (car leurs parens, gens de commo-
ité, payent leurs penſions) mais pour cou-
er racine à leurs exceſſives dépenſes, & à
eurs prodigues & vitieuſes habitudes. Ceux-
à en ſortent quand ils donnent ſigne de re-
entance, & quand les parens remarquent
ans leur humilité un ferme propos d'aman-
ement.

A la même année fut auſſi établie une ſem-
blable maiſon pour les filles paillardes & li-
ertines. Celles-cy s'occupent à filer & à cou-
re, & les riches ſont en des chambres à part.
Tout les ans à la foire, qui eſt au mois
l'Aouſt, il eſt permis à un chacun d'entrer
aux dites maiſons & devoir la miſerable con-
dition de ces gens-là, que l'ſclavage de leurs
fautes a precipitez dans cette penitence.

L'ordre qui y eſt obſervé pour l'entretien
des pauvres, tant dans les hoſpitaux, qu'ail-
leurs, par ceux qui ſont établis & qui en ont
l'inſpection, merite bien que j'en face quel-
que mention, quoy qu'il ſoit preſque ſem-
blable par toutes les autres villes, bourgs &
villages. L'hoſtel Dieu pour les malades à
plus de 80 mille livres de rente. Les Orphe-
lins ſont bien logés & bien entretenus, outre
cela l'on tient que plus de dixhuit tonnes d'or
ſont chaque an diſtribuées aux pauvres fa-
milles: ſomme immenſe qui prouve les gran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

des richeſſes de la Ville, par le nombre infi
des Marchands, la grande affluence du peu
ple, & témoigne la charitable inclinatio
des Hollandois.

La Compagnie des grandes Indes a icy un
belle maiſon pleine de treſors ineſtimables
auſſi bien que la Banque en laquelle on trou
ve parfois plus de deux mille tonnes d'or
Celà pourra ſembler fabuleux à ceux qu
n'ont veu la Hollande qu'en peinture, & no
à ceux qui y ont ſejourné, veu l'abord & l
départ continuel de tant de flottes, & ſça
vent le grand credit de cet illuſtre Magiſtrat

La premiere flotte qui partit *d'Amſter-dam* pour aller foüiller dans les havres de la Chine, aux Iſles des Molucques, & tant d'autres qui eſtoient inconnuës, fut l'an 1594.

Cette Compagnie eſt devenuë ſi puiſſante, a tant de vaiſſeaux, & de moyens d'en équiper, qu'il eſt preſque incroyable. Elle fait bien ſouvent la guerre contre les plus grands Rois du Levant, comme celuy de *Iava*, & ne laiſſe pas de continuer le trafic. Les vaiſſeaux qu'elle y envoye, ſont ſi bien pourveus & équipez, que perſonne ne les oſe attaquer.

Il ſe trouve icy beaucoup de belles Egliſes, mais je me contenterai de parler de celle de ſainte *Caterine*, laquelle fut brûlée, l'an 1645. & rebaſtie plus belle que jamais & en fort peu de temps. Contre ladite Egliſe on a jetté les fondemens d'une Tour qui doit eſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tre extremément haute & belle ; on a mis
n terre un foreſt de ſix mille trois cens & 34
rands arbres en un petit quarré d'environ
oo pieds ; prodige non moins épouvanta-
le que veritable, & fondement non moins
recieux, que le baſtiment d'une des plus
elles Egliſes de toute la Hollande. La chaire
u Miniſtre eſt fort artiſtement faite, avec
es quatre Evangeliſtes, & une belle tour par
eſſus. Dans les vitres on voit ce bon Empe-
eur *Maximilian*, qui preſente la Couronne
mperiale à Meſſieurs *d'Amſterdam*. Il y en
t encore une autre toute neuve avec une tres-
belle tour.

Il y a deux beaux & grands Fauxbourgs,
celuy qui eſt à la porte des Reguliers, ſur le
chemin *d'Utrecht*, & l'autre qui va juſques
à *l'Overtom :* Village où on paſſe les batteaux
qui viennent de *Leiden*, ſur des rouleaux de
bois.

L'an 1593. on ſongea pour la premiere fois
d'aggrandir la Ville. C'eſt pourquoy la porte
de Haerlem fut avancée cent pas en dehors
depuis l'*Ecluſe*, (comme on l'appelle) de
Haerlem, qui termina alors la Ville de ce cô-
té-là. Un autre aggrandiſſement ſe fit du
coſté d'Orient, & encore un autre du vieux
coſté, & la riviere d'Amſtel fut enfermée de
Paliſſades de coſté & d'autre.

L'an 1601. la Ville fut pourveüe de rem-
parts du coſté d'Orient juſqu'à la porte de
Heylige-Weg. La longueur de la Ville depuis
le coſté d'Y juſqu'à la porte des Reguliers

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

fut de 1100 pas: voilà le troiſiéme agrandiſſement.

L'an 1612. les Bourguemaiſtres & le Magiſtrat de la Ville voyant de jour en jour augmenter la benediction de Dieu ſur icelle, n'y ayant plus de place pour le monde, qui arrivoit pour y faire ſa demeure, ſongerent encore à élargir la Ville, & à celle fin la porte de Haerlem fut encore avancée de 600 pas. Quelques années ſuivantes cet élargiſſement fut continuée en divers endroits, en ſorte que la Ville fut preſque aggrandie de la moitié: là ſe firent des foſſés magnifiques d'un bout de la Ville juſqu'à l'autre. Eſt c'eſt ainſi que la Ville d'Amſterdam s'eſt élevée peu à peu, & faite d'un petit village de pécheurs, une Ville magnifique & tres-celebre pour le Commerce.

Mais le plus grand élargiſſement s'eſt fait l'an 1675. & ſuivans, où la Ville fut miſe en cette perfection & en ce luſtre, dans lequel on la voit éclatter maintenant, eſtant encore faite la moitié plus grande qu'elle n'eſtoit auparavant.

Et ainſi cette Ville eſt montée à la cime de toute proſperité, elle eſt cherchée de toutes les nations qui s'étonnent de ſa grandeur & magnificence, comme de la Perle de l'Europe, & même de tout le monde, par une particuliere benediction de Dieu qui a oſté le grand trafic par Mer à d'autres villes & l'a donné à celle-cy; car comme Anvers & Lisbonne furent auparavant floriſſantes en riches

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ches Marchandiſes, ainſi Dieu a repandu fort liberalement tous ces threſors dans le ſein de cette Ville.

L'an 1648. furent jettés les fondemens du ſuperbe bâtiment, de la nouvelle Maiſon de Ville. Car la vieille eſtant trop petite, pour tant d'affaires qui s'augmenterent à meſure que le peuple ſe multiplia, ruïneuſe, & incommode; Meſſieurs de la Ville ſongerent à en bâtir une nouvelle plus commode & qui répondroit à la grandeur & à la magnificence de la Ville. La premiere pierre fut miſe par Meſſieurs les Bourguemaîtres Pancras, de Graef, Valkenier & Schaep: mais au plus fort de ce travail il arriva que la vieille maiſon de Ville, dont une partie eſtoit déja abbatuë, le reſte eſtant demeuré pour le beſoin, fut conſumé par le feu, ſans ſçavoir d'où il prit ſon commencement: il fit bien du dommage, en brûlant tant de papiers, & même quantité d'argent qui ſe fondit. Neanmoins le feu ne ſe prit point au nouveau bâtiment qui pourtant en eſtoit bien proche, & déja fort avancé; ny il ne reçeut aucunes taches, quoyque la flamme emportée par le vent touchaſt par fois les pointes d'iceluy.

Aprés qu'il fut remedié à tout cela, l'on continua à toute force la fabrique de ce nouveau bâtiment, en ſorte que dans l'eſpace de quatre ans aprés l'embraſement de la vieille maiſon de Ville il fut ſi avancé que Meſſieurs les Bourguemaîtres ſe reſolurent d'y fâire la premiere Seſſion le 23 d'Avril l'an 1655.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quoy-qu'il n'y euſt encore point de toît; l'Aouſt ſuivant s'en fit la Dedication le piedeſtal de marbre noir, ſur lequel eſt miſe l'image de la Vierge, porte cette Inſcription de la premiere fondation en lettres d'or, en langue Latine:

IV. Cal. Nov. CIↃ. IↃC. XLVIII.

QUO COMPOSITUM EST BELLUM
QUOD FOEDERATI INF. GERMAN.
POPULI CUM TRIBUS PHILIPPIS
POTENTISSIMIS HISPANIARUM
REGIBUS TERRA MARIQUE PER
OMNES FERE ORBIS ORAS ULTRA
OCTOGINTA ANNOS FORTITER
GESSERUNT ASSERTA PATRIÆ
LIBERTATE ET RELIGIONE
AUSPICIIS COSS.
PACIFICATORUM OPTIMORUM
GERB. PANCRAS, IAC. DE GRAEF,
SIB. VALKENIER, PET. SCHAEP.
CONSULUM FILII ET AGNATI
JACTO PRIMO FUNDAMENTI
LAPIDE HANC CURIAM
FUNDARUNT.

C'eſt à dire.

Le 28 Nov. 1648. la même année, dans laquelle la guerre que les Provinces Confederées du Païs-bas eurent par terre & par mer preſque en tous les endroits de la terre plus de 80 ans, contre les trois puiſſans Philippes Roys d'Eſpagne, aprés une defence vigoureuſe, finie & par ce moyen la Liberté & Religion miſes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

s en ſureté, mirent la premiers pierre de ondament &c.

Or il faudroit un livre entier, pour décrire oute la magnificence, toutes les raretés & outes les merveilles de cette ſuperbe maiſon, ui ſans doute ſurpaſſe autant les autres bâimens de ce genre, que la Ville d'Amſterlam ſurpaſſe le reſte des Villes de la terre. Et l s'en eſt fait une tres-ample deſcription, qui e trouve en celle d'Amſterdam, où l'Autheur en décrit fort particulierement toutes les pieces & étale tout ce qu'il y a de plus remarquable, comme de fait il n'y eſt épargné ni argent, ni artifice, ni toute l'addreſſe imaginable, il n'y manque pas de tres-belles & curieuſes inventions; & en un mot il n'y eſt rien oublié pour la faire paſſer pour une des merveilles du monde.

On y a baſti dépuis ſeize ans une belle maiſon pour ceux qui ſont viſitez de la Contagion avec 365 feneſtres.

On dit qu'elle a un grand rapport avec celle de *Venize* qui eſt baſtie dans la mer, & celle-cy dans des marais. Pour moy je croy qu'*Amſterdam* enflé des richeſſes de l'Orient, a maintenant beaucoup d'avantages ſur elle.

Cette puiſſante ville eſt gouvernée par des Areopages, leſquels, comme elle eſt remplie de tous ce qu'il y a de plus precieux en tout le monde, ont auſſi tout ce que l'on a jamais écrit & remarqué de bon, pour la conduite d'une Republique. La Police y eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

admirable ; *le ſujet pourquoy on a pris les a*
mes , & le merite des predeceſſeurs ne ſont p
mis en oubly : les méchans y ſont bridez pa
la crainte d'un prompt châtiment ; & le
bons deffendus & maintenus en toute ſurete
ſi bien que fort peu d'homicides échappent
& l'on peut aller la nuit par les ruës fort li
brement , ſans apprehenſion de mauvaiſ
rencontre.

Le Senat eſt compoſé de trente-ſix perſon
nes , dont quelques-uns ont la direction de
affaires de police , & les autres ont l'admini
ſtration de la Juſtice , conformément aux an
ciens ſtatuts au nom de leurs Officiers & aux
lieux Ordinaires de Judicature. Pour ce qui
eſt de la levée des deniers , elle dépend de la
volonté du Senat , qui prend pour cela des
reſolutions conformes & proportionnées à ce
qu'il juge utile & neceſſaire pour le bien &
ſervice de la ville ou de l'Eſtat , ſelon les oc-
caſions & la conjuncture des temps & des af-
faires. La qualité de Senateur ne ſe perd qu'a-
vec la vie ; ſi ce n'eſt que quelqu'un commet-
te un crime , qui l'en rende indigne , ou qu'il
renonce volontairement au droit de bour-
geoiſie en changeant de demeure. Ce Senat
eſtoit anciennement choiſi par les plus riches
bourgeois & habitants de la ville , qui s'aſ-
ſembloient pour cela dans une Egliſe , dans
un marché , ou dans quelqu'autre lieu aſſez
capable de tenir un ſi grand nombre de per-
ſonnes & ceux-cy faiſoient à la pluralité des
voix l'election de la perſonne qui devoit ſuc-
ceder.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

:der. Mais depuis ſix ou ſept-vingts ans, ue les villes ſont devenuës, ſans comparai- on, plus grandes, tant à l'égard du circuit e leur murailles, que pour le nombre des abitans, en ſorte que ces Aſſemblées, qui ſtoient aſſez frequentes ne ſe pouvoient pas aire ſans deſordre & ſans conteſtations, & nême ſans danger de ſedition, à cauſe de leur rand nombre, & de la confuſion, qui en ſt inſeparable, les bourgeois prirent reſolu- ion, dans une de leurs Aſſemblées Genera- es, de ceder le droit d'élire des Senateurs au Senat même, qui eſtoit en ce temps là. Tel- ement qu'il a toûjours eſté depuis, que tou- tes les fois qu'un des Senateurs vient à mou- rir le Senat remplit la place vacante ſans que les bourgeois s'en mêlent. Ce qui fait que le gouvernement de la Ville eſt en quelque façon *Oligarchique* & bien different d'un gouvernement *Democratique* ou populaire; quoique la plus part de ceux qui paſſent en ces païs-là & même, qui y vivent, & qui ſe contentent d'une connoiſſance ſuperficielle & imparfaite des choſes s'imaginent le con- traire. Et cette reſolution des bourgeois de cette Ville, fut approuvée preſque en même temps, ou du moins imitée par toutes les au- tres Villes de la Province, bien que le nom- bre des Senateurs ne ſoit pas égal par tout.

Ce Senat choiſit les principaux Magiſtrats de la Ville, c'eſt à dire, les *Bourguemaîtres* & es *Eſchevins*. Il y a douze Bourguemaîtres à Amſterdam, dont il y en a quatre qu'on ap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

appelle les Bourguemaîtres regnans, ou en fonction pour cette année-là. Les trois changent tous les ans, & le quatriéme eſt continué, de ſorte qu'il y en a toûjours un, qui demeure deux ans en fonction, & qui preſide les trois premiers mois de ſa deuxiéme année, cedant aprés cela ſa place à ſes Collegues, qui preſident à leur tour de trois en trois mois. Et cette forme ſemble avoir eſté introduite, afin que celuy des Bourguemaîtres, qui eſt continué, puiſſe informer ſes Collegues des formes du Gouvernement & de l'eſtat des affaires de la Ville.

L'Election des Bourguemaîtres ſe fait par tous ceux du Senat, qui ont eſté auparavant Bourguemaîtres ou Eſchevins, & ce à la pluralité des voix. Ils repreſentent la dignité du Gouvernement, & font les honneurs de la Ville en toutes les occaſions. Ils diſpoſent de tous les offices Subalternes, qui viennent à vaquer pendant le temps de leur function, auſſi bien que de tous les deniers du treſor & du revenu commun de la Ville; parce qu'ils jugent ſeuls de ce qui peut-eſtre neceſſaire pour la ſeureté, l'utilité la & dignité de la Ville. Ils gardent les clefs de la *Banque d'Amſterdam*, où les treſors de tant de nations ſont depoſés, & que l'on nouvre jamais, ſinon en la preſence d'un des Bourguemaîtres. Ce ſont eux auſſi qui ordonnent & qui controllent tous les ouvrages publics de la Ville, comme les remparts & la Maiſon de Ville, que l'on voit achevés avec une magnificence pro-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pportionée à la dépenſe, qui y a eſté fai-

Cette charge eſt accompagnées d'un grand ſpect, d'une grande autorité & dignité, & autant plus grandes, qu'elle ne rapporte oint de profit ni d'autre avantage, ſinon u'elle prepare le chemin à d'autres emplois ans la Province & dans l'Eſtat, où l'on voit s Bourguemaîtres dans le Conſeil d'Eſtat e Hollande, dans l'Aſſemblee des Eſtats Generaux, dans le Conſeil d'Eſtat de la Generalité, & dans les autres Colleges des Provinces-Unies. Les appointemens d'un *Bourguemaître d'Amſterdam*, ne ſont que de cinq cens livres par an quoyqu'ils ayent la diſpoſition de pluſieurs Offices, qui en rendent bien cinq mille: & neanmoins il ne ſe trouve point qu'ils en prennent d'argent; parce que cela ruineroit leur credit, & les excluroit de tous les emplois publics. Ils ne ſont pas obligés de faire aucune dépenſe extraordinaire, non plus que les autres bourgeois, en leur ſuite, à leur table, ni en aucune autre choſe de leur maiſon. En toutes les autres occaſions ils ſont ſervis par des gens qui ſont aux gages de la Ville, & quelques feſtins qu'ils faſſent aux jours de Feſtes, ou pour traitter des Princes ou des Miniſters étrangers, tout cela ſe fait au dépens de la Ville, mais ils en diſpoſent à leur diſcretion. En toutes les autres occaſions on les voit par la ville dans l'équipage ſimple & ordinaire des autres bourgeois. Lors que les Bourguemaîtres ſortent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tent de fonction, on les employe ordinairement de la part de la Ville, ou dans la Ville même à des charges qui ſont aſſez profitables : ſi ce n'eſt que faute de fidelité ou de diligence ils ayent perdu leur credit : ce qui arrive rarement.

Les *Eſchevins* compoſent la Cour de Juſtice en chaque Ville. Il y en a neuf à Amſterdam dont l'on en continuë deux pour l'année ſuivante : & tous les ans on en élit ſept nouveau, qui ſont choiſis par les Bourguemaiſtres du nombre de quatorze que le Senat nomme. Ils jugent toutes les cauſes criminelles ſouverainement & en dernier reſſort, & les civiles juſques à une certaine ſomme, au-deſſus de la quelle on peut appeller de leurs ſentences à la Cour de Juſtice de la Province.

Toutefois ils ne condamnent perſonne à la mort ſans la participation des Bourguemaîtres : ce qui n'eſt en effet qu'une formalité, aprés laquelle ils ne laiſſent pas de paſſer outre, & de juger ſelon leur ſentiment, ſans avoir égard à l'avis de leurs Bourguemaiſtres: parce que cela ne ſe fait qu'en conſideration de la vie de l'homme, laquelle peut bien eſtre retrenchée & ôtée en un moment, mais ne peut jamais eſtre ni reſtituée ni reparée.

Sous ces *Magiſtrats* que l'on peut appeller ſouverains ; il y a des Officiers ſubalternes, dont les principaux ſont les Threſoriers, qui ont la recepte & la dépence de tous les deniers qui font le revenu & le fonds de la Ville.

Le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Schout ou *Bailly* a ſoin de prevenir les desdres, d'apprehender les Criminels, conclut ntre eux, & fait executer les ſentences que juſtice prononce. Le *Penſionaire*, qui eſt riſconſulte & a une connoiſſance parfaite s Ordonnances, Coûtumes, Statuts & rivileges de la Ville, touchant leſquels il iforme le Magiſtrat aux occaſions, parle our ſes intereſts dans les conteſtations qu'el- a avec les autres Villes. Il eſt Miniſtre des ourguemaiſtres & du Senat: il fait leurs afaires & fait les harangues aux occaſions puliques.

Dans la Ville d'Amſterdam eſt cette banque, qui eſt ſi renommée par tout le monde, cauſe de ſon treſor, le plus grand de tous eux que l'on connoiſt, réels ou imaginaires. La place où on le loge, eſt une grande voute ous la Maiſon de Ville, garnie de portes & le ſerrures, & de toutes les autres ſeuretez eceſſaires pour ſa garde & conſervation. Et l eſt certain, que toutes les fois, que quelqu'un ira voir la banque, il trouvera qu'il faut croire, qu'il y a un tres-grand treſor en ingots, & en barres d'or & d'argent, en vaiſſelle, & en une quantité incroyable de ſacs pleins de metal, que l'on ſuppoſe eſtre or & argent, comme je croy qu'il l'eſt en effet. Mais d'autant qu'il n'y a que les Bourguemaiſtres, qui ayent la direction de cette *banque*, & qu'il n'y a perſonne qui tienne un compte particulier de ce qu'il y entre ou en ſort de temps en temps, il eſt impoſſible de ſça-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſçavoir bien pertinemment & même de de viner quelle proportion il y a entre le treſo effectif, & entre le credit de la banque. C'eſ pourquoy la ſeureté de la banque ne conſiſt pas ſeulement dans l'or & l'argent qui s'y trouve en effet, mais auſſi au credit de tout la Ville, & de tout l'eſtat d'Amſterdam, don le fonds & le revenu eſt auſſi grand que celuy de quelques Royaumes, & elle eſt obligée de répondre de tous les deniers, qui y ſont apportés. Les plus grands payemens qui ſe faſſent ordinairement entre les Marchands de la Ville, ſe font par des billets de banque, & non ſeulement dans pluſieurs autres Villes des Provinces, mais auſſi en pluſieurs autres Villes Marchandes du monde. Tellement que l'on peut dire, que cette banque eſt proprement la caiſſe generale, où chacun ſerre ſon argent, parce qu'on le juge-là en plus grande ſureté, & l'on en diſpoſe plus facilement, tant en payant qu'en recevant, que ſi on le tenoit en ſes propres coffres. Et tant s'en faut que la *banque* paye intereſt de l'argent que l'on y dépoſe, que même celuy qui y eſt, vaut plus que la monnoye courante, dont les payemens ſe font manuellement, parce que l'on n'y apporte point d'autres eſpeces, que les meilleures, les plus approuvées, & les plus generalement connuës tant en *Allemagne* qu'aux Païs bas.

Le revenu de la Ville d'*Amſterdam* ſe tire de l'acciſe, qui ſe paye continuellement de toutes les denrées qui s'achettent & vendent dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ans la Ville, & dans ſa banlieuë, ou bien
s rentes des maiſons & terres, que la com-
unauté de le Ville a aquiſes, ou bien de cer-
ines redevances ou impoſitions, que cha-
ue maiſon paye pour eſtre employées à des
narités, ou aux reparations, ornements &
ortifications de la place: ou bien des levées
xtraordinaires, à quoy le Senat a conſenti,
our leur part aux contributions generales,
ccordées par leurs Députez dans *l'Aſſemblée*
les Eſtats de Hollande pour le ſervice de la
rovince, ou par les députez de la même
rovince dans *l'Aſſemblée des Eſtats Gene-*
raux, pour le bien de l'*Union*. Et de tous
es payemens l'on fait un fonds general pour
a Ville. J'ay ouï aſſurer que ce que la *Pro-*
vince de Hollande & la Ville d'*Amſterdam*
payent tous les ans au profit de l'Eſtat en ge-
neral, y compris tout, monte à plus de ſei-
ze millions de livres.

Le Senat nomme les Députez que cette Ville envoye à l'*Aſſemblée des Eſtats de Hollande*, dont la ſouveraineté eſt repreſentée par les Députez des Nobles & des Villes, qui font encore dix neuf voix, les Nobles ont ſeulement la premiere & les Villes les dix-huit, ſelon le nombre de celles, que l'on appelle, *Stemmende*, c'eſt à dire, qui ont ſeance & voix dans l'Aſſemblée, parce que les autres Villes n'ont ny l'un ni l'autre.

Ces Villes n'eſtoient anciennement qui ſix ſçavoir Dordrecht, Haerlem, Delft, Leiden, Amſterdam & Goude, mais lors que l'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'on voulut former l'*Union* en l'an 157
Guillaume Prince d'Orange, fit convier to
tes les Villes de ſe trouver à l'Aſſemblée d
Eſtats de la Province qui furent convoqu
ſur ce ſujet & toutes celles qui voulurent bie
faire la dépenſe d'y envoyer leurs Députez
furent reçûës. Elles ne furent que dix-hu
en tout: tellement qu'aux ſix anciennes fu
rent ajoûtées celles de *Rotterdam*, *Gorn*
chem, *Schiedam*, *Schoonhoven*, *la Briele*
Alcmaer, *Hoorn*, *Enckhuyſen*, *Edam*, *Mo*
nikendam, *Medenblijck* & *Purmerent*. L
nombre de tant de Villes ſi inégales en gran
deur & en richeſſes, forme une auſſi grand
inégalité dans le gouvernement de cette Pro
vince, où la petite Ville de Purmerent à ſa
voix dans l'aſſemblée des Eſtats de Hollande
auſſi bien que celle d'Amſterdam, qui payo
une partie ſi conſiderable des charges de la
Province, que la petite Province d'Over-
Yſſel, ſemble former dans l'aſſemblée des
Eſtats Generaux, où elle a ſa voix, auſſi bien
que la Hollande, qui contribue plus de la
moitié aux charges de l'Union. Il y a des Hi-
ſtoriens du temps, qui veulent faire croire,
que cette cruë ſe fit de l'autorité du Prince,
qui vouloit affoiblir celle des Nobles & ba-
lancer le credit des grandes Villes, par les
voix des petites, leſquelles il n'avoit pas tant
de peine à gagner, & dont il ſe pouvoit plus
facilement aſſurer.

Il ne faut pas beaucoup de temps pour é-
quiper une flotte dans *Amſterdam*, car les
vaiſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

iſſeaux n'y manquent pas, & les mariniers nt tout prêts : ce qui s'eſt veu pluſieurs fois, principalement l'an 1539. l'air n'y eſt pas beau ny ſi agreable qu'à *Leiden*, à cauſe des arais qui l'environnent preſque & la rent inacceſſible. En un mot, celle-cy eſt ne Ville maritime ; & celle-là eſt champêe. Les merveilles de cette puiſſante Ville aritime ne ſe peuvent comprendre par un mple recit, il y faut ajoûter la veüe, encone pourra t'on ſortir d'un ſi grand étonement.

Nous ajoûterons icy, ce qui s'y eſt paſſé ans les derniers troubles, cauſez par les Arnes du Roy de France.

Aprés que le Roy de France eût fait conueſte de tant de Villes & places, & qu'il eût omme d'un coup de foudre envahi & occué les Provinces *d'Utrecht*, *Gueldres* & *Overſſel*, les Villes de la Hollande entrerent en eliberation, comment on devoit traitter aec le Roy de France, & ce que l'on luy deoit accorder, pour éviter cet orage qui les embloit menacer. Entre autres la Ville 'Amſterdam a témoigné tant de magnanimitè & de conſtance que la poſterité aura ſuet de l'en loüer. Quand donc la choſe fut ropoſée dans le Conſeil, il y en éut qui témoignerent que le courage & la jalouſie des nciens Bataves pour la liberté n'eſtoient pas ncore tout à fait éteintes. Le Bourguemaître *Gillis Valckenier* fit à ſon tour une harangue e trois-quarts d'heure, & encouragea Meſſieurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſieurs du Magiſtrat avec des raiſons tres-ſol
des & tres-belles ; laquelle harangue ſe peu
lire dans divers livres imprimés ſur cette ma
tiere. Monſieur *Gerard Haſſelaer* le gran
Prêteur, qui comme un Martyr de l'Eſta
juſqu'à la fin de ſa vie qu'il perdit d'un mal
heureux & inopiné coup de mouſquet : c
qui ſe peut voir dans les livres qui traitten
de ces derniers troubles ; à témoigné un fie
& incomparable courage, en encouragean
l'Aſſemblée de fortes raiſons, il dit entre au
tres : *Que dans cette Aſſemblée, il ne s'agiſ
ſoit pas ſeulement de la conſervation des Ville
& Provinces, mais de la fatalité de toute
l'Europe ; qu'il falloit à cet heure mettre à par
tout les partis & toutes les factions, s'il y en
avoit encore, & détourner d'un commun accord
la perdition de l'Eſtat ; & qu'il eſtoit à cette
heure temps de donner à la poſterité des preu-
ves de conduite & de courage, pour délivrer le
pays & les villes du peril, dans lequel les en-
nemis croyoient les precipiter comme dans un
abîme dont il n'y auroit point de reſſource.*

Les autres Meſſieurs du Magiſtrat, advi-
ſant à leur tour, principalement Meſſieurs
*Cornelis Bakker, Iean Corver, Cornelis Grave-
lant, Iean Hudde, Vincent van Bronckhorſt,
Nicolas Witzen*, & d'autres donnerent des
preuves fort loüables & témoignerent, que
le vieux ſang des Bataves n'eſtoit pas enco-
re amorti en eux, en diſant ; *que jamais ils ne
conſentiroyent, que par accord ils ſe miſſent
ſous le joug d'un ennemy inſupportable ; & en-*

core

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pe que toutes les autres villes tomberoient en
te lascheté, & que cette ville seroit neces-
de détourner seule la puissance de l'Enne-
, qu'il seroit pourtant plus noble & plus
nneste de mourir dans le harnois pour la Re-
ion & liberté & pour les femmes & enfans,
e d'entrer en un traité, à qui jamais l'on
pourroit satisfaire qu'avec la derniere ser-
tude. Qu'ils s'asseuroyent, que les Bourgeois
voudroient mieux faire tailler en pieces sur
urs remparts, pour triompher en tout temps
rés leur mort de cette gloire, que de se sou-
ettre à une domination, que jamais aupara-
nt ils n'auroient reconnue. En outre ils don-
erent tant de témoignages de fidelité & cou-
ge, que personne n'osa faire mention de
Députation qui se devoit faire à l'ennemi,
our entrer avec luy en traitté au désavantage
e l'Union, beaucoup moins, pour s'accorder
vec luy: au contraire il fut resolu d'un com-
nun consentement *d'entrecouper tout traitté*
& de rejetter toutes les conditions. Avec cette
esolution le 26 Juin 1672. quelques-uns de
Messieurs du Magistrat furent envoyés à la
Haye, qui le lendemain matin à 8 heures avec
es membres du quartier du Nort venant à
'assemblée à la Haye, pour faire resumtion
de la resolution prise en leur absence le jour
precedant, protesterent solennellement, &
firent enregistrer cette Protestation-là, le
Sieur *Hop* Pensionaire *d'Amsterdam*, faisant
une harangue si excellence & efficacieuse
pour la conservation de la liberté commune

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& au desavantage de l'ennemi ambitieux que la plusspart de Messieurs de l'Assemblé devinssent muëts, & tous les membres, qu avoient consenti à la Députation furent tou confus, disant entr'autres, *qu'ils n'eussent jamais crû, qu'en l'absence de quelques membre dans des choses de cette nature, resolution se fû prise; pensant que cette conclusion comme imparfaite ne pourroit estre acceptée pour une conclusion.*

Quand peu aprés les bourgeois de toutes les Villes de Hollande prirent les armes, la Ville *d'Amsterdam* se croyant assez capable de se défendre, comme estant assez bien fortifiée & tout entourée d'eau, non seulement contre tous les ennemis de dehors, mais aussi contre ceux du dedans, les bourgeois se saisirent des clefs des portes, qu'ils garderent à la maison de Ville au corps de garde, qui auparavant furent portées chez un de Bourguemaistres. Le Bourguemaistre *Reynst*, ne voulant pas quitter ce droit des clefs vint toutes les nuits coucher à la maison de Ville dans la chambre où les clefs furent gardées; ce qui pourtãt par aucune des autres aprés lui ne fut continué; En sorte que les clefs furent enfermées dans un coffre & gardées par les bourgeois dont il s'ensuivit quelque soûlevement.

Combien qu'on s'estoit fort douté d'Amsterdam comme la plus grande, plus puissante & plus riche de trafic, qu'elle deust essuyer la fureur de la canaille dans ce temps dangereux & plein de tumulte, s'y trouvant tant de

ri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

icheſſes en argent & Marchandiſes, elle n'a pourtant eu qu'une fort petite part de tumulte ; la raiſon en eſt, que cette Ville eſtant habitée d'une telle diverſité de peuple, comme auſſi des étrangers & gens de marine, dont chacun ne fait que ſe ſoucier de ſa marchandiſe, de ſon mêtier & de la Navigation, qu'il n'y a pas grande communication enſemble, ni de conſpirer comme en d'autres petites villes, où ils ont meilleure connoiſſance l'un de l'autre. L'on y cria pourtant hautement pour faire Gouverneur *Monſieur le Prince d'Orange*, & l'on murmeroit contre quelques-uns des Meſſieurs que l'on ſoupçonnoit, tant par bouche, que par des Paſquils, en leur imputant, de chercher à rendre la Ville au Roy de France, & d'avoir pris des Sauve-gardes Françoiſes au deſceu du peuple.

Mais trois jours aprés Meſſieurs du Conſeil des 36 firent fort bien de publier une Notification, contenant *que le Magiſtrat eſtoit d'advis de maintenir la Ville contre tous les deſſeins des Ennemis ; qu'ils hazarderoient leur bien & leur ſang & mettroient en œuvre tout ce qu'il ſeroit poſſible, en ſe confiant que la Bourgeoiſie, & les habitans témoigneroient de la fidelité & conſtance ſuivant leur devoir : Cette Ville eſtant pourveüe de tout ce qui eſt neceſſaire : & que pour les en aſſeurer d'avantage, Meſſieurs avoient défendu de porter dehors aucuns grains, ſi ce n'eſt du conſentement exprés d'iceux, en donnant des répon-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dans, de ne porter ces grains aux places oc cupées par les ennemis.

Cette publication appaisa une bonne parti des habitans de cette Ville, & excita du cou rage auprés du peuple; neantmoins il rest auprés de plusieurs de la défiance contre quel ques-uns du Magistrat, dont il s'ensuivit auss un soûlevement, qui fut pourtant tout aussi tôt appaisé. Car Messieurs *d'Amsterdam* & le Conseil des 36 ayant resolu de leur propre mouvement de donner leur voix dans l'Assemblée des Estats pour l'Election de Monseigneur *le Prince d'Orange* au Gouvernement *de la Province de Hollande*, pour eviter la confusion qui se voyoit aux autres villes, furent d'avis d'envoyer à cette fin le Bourguemaistre *Andries de Graef* à la Haye; qui partant pour executer sa Commission fut attaqué par la canaille, car s'estant apperçeuë que dans quelque sac qu'on mit sur le chariot, il y avoit quelque argent, & peut-étre quelques papiers, une femme cria: *Voilà un traître qui s'en va avec de l'argent & des papiers à la Haye, pour rendre la Ville, tue, tue* &c. La garde qui estoit proche de-là prenant les armes défendit au chartier de s'en aller; quoy faisant le Bourguemaistre sortit du chariot & se sauva à l'hostel nouveau qu'on appelle *des Seigneurs*, à qui il ne s'en falut guerre, qu'une femme n'arrachast de la teste le chappeau & la perruque. En entrant à la porte & la fermant un homme luy fallit à donner un coup d'épée, dont un certain jeune hom-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nomme qui eſtoit proche eut une bleſſure à la main.

Le Capitaine *Pierre Verloo* ſurvenant à ce bruit, mit en devoir ſa Compagnie & fit prendre la fuite à la canaille, conduiſant ce Bourguemaiſtre en ſeureté à la maiſon de Ville, dont par le Bourguemaiſtre *Outshoorn*, & Meſſieurs les Colonel *Geelvinck* & *Roeters* par le milieu d'une grande foule de peuple, il fut reconduit à la porte de Haerlem, là où les dits Meſſieurs firent ſçavoir à la garde, que Monſieur *de Graef* fut envoyé à la Haye, pour l'affaire de l'Eſtat & le bien de la Bourgeoiſie; ſurquoy le dit Sieur ſe mit en chariot & ſortit de la Ville, & ce ſoulevement s'arreſta quand & quand. Mais en d'autres ruës il y eut de nouveaux tumultes; car à cette occaſion il fut crié de ruë en ruë: *ſoûlevement, ſoûlevement.* Surquoy de toutes parts il s'aſſembla force menu peuple & principalement ſur le marché *des Reguliers Toorn*, marchant vers le Dam en croyant d'y trouver une grande multitude de leurs Compagnons. Ce peuple commenceant chacun ferma ſa porte & ſes feneſtres & tout eſtoit allarmé aux environs de la tour des Reguliers; où il y avoit un Sergeant en garde avec ſes gens. Ce Sergeant qui entendoit fort bien les exercices, oppoſa en ſi bon ordre ſa troupe, quil arreſta la furie de la Canaille, qui commença à jetter des pierres, & il y en eut un qui déchargea un coup de piſtolet en l'air pour animer davantage ſes complices; ſur quoi il commencerent à donner par force,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mais voyant le bon ordre & la conſtance de la garde des Bourgeois encouragés par un Bourguemaiſtre, qui s'y trouva par hazard, tout ce tumulte s'évanoüit en peu de temps, ſans qu'ils entrepriſſent rien d'avantage.

A une autre place, dit le *Noortſe-Bos* ou *le Bois du Nord*, quelques femmes à l'inſtigation de leurs maris ſe ſoûleverent. Il y en eût une qui battit le Tambour & cria par les ruës: [s'il y a quelqu'un qui veuille contribuër un ſol pour faire un drappeau, & marcher vers le Dam, qu'il ſe preſente icy tout à l'heure.] Surquoi quantité de canaille ſe vint joindre à elle, dont ſans doute il fuſt enſuivi un tumulte general, n'eſtoit qu'ils furent empéchés par la garde des Bourgeois.

Sur ces entrefaites l'on ſongea à la défenſe de la Ville; car ſi-tôt que l'on entendit que les ennemis avoient occupé *Naerden*, Meſſieurs de la Ville s'aſſemblerent, pour deliberer comment l'on devroit faire arreſter l'ennemi qui s'approchoit. Ce fut-là que châcun voulut témoigner ſa conſtance & ſon courage; châcun propoſa des moyens de reſiſtance: châcun ſe preſentoit d'executer la choſe en perſonne. La reſolution fut donc priſe d'aſſeurer la ville par dehors & de mettre bon ordre au dedans. A celle fin Meſſieurs *Gravelant* & *Bronckhorſt* furent commis pour ſortir avec quelques troupes de Bourgeois & de faire percer la digue de *Diemer-meer*, & Meſſieurs *Marſeveen* & *de Capelle* firent le meſme de la digue de *l'Amſtel* à un autre endroit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

roit, car elle estoit déja percée une fois. Mes-
ieurs *Grootenhuys* & de *Neck* marcherent a-
vec quelque Cavalerie vers le *Bylemer meer*
qui y firent le mesme ; tous les ponts furent
abbatus & tout mis sous l'eau, les chemins
entrecoupés, & pourveus de Batteries & re-
renchemens, & les principales avenues as-
seurées de bons forts, les arbres qui eussent
pû empécher la veuë coupez, des vaisseaux
de guerre mis où besoin estoit ; seize compa-
gnies de gens de Marine furent levées, châ-
cune de cent testes pour s'opposer du costé
de la mer, sous le commandement du Colo-
nel *Sweers*, armées de sabres & de fusils.

Il ne se fit pas moins bonne ordre au de-
dans ; car d'abord les gardes des Bourgeois fu-
rent redoublées & le Commandement donné
par provision à Monsieur de *Beveren* ; On
envoya outre cela quelqu'un à la Haye de-
mander du secours de Milice ; mais il leur fut
répondu, qu'on avoit besoin des troupes pour
la Campagne & qu'*Amsterdam* se pourroit
assez défendre par le moyen de l'eau.

Le Magistrat cependant avoit donné ordre
de faire un roole de la Bourgeoisie, & outre
les 54 Compagnies de Bourgeoisie, on en fit
encore 6 de ceux du nouveau agrandissement
qui jusque-là avoient esté exempts de la gar-
de. Il fut aussi ordonné de reparer les rem-
parts tout au tour de la Ville & de remplir de
terre les bastions vuides : les fossez furent ap-
profondis & élargis ; tout cela se fit en grande
haste & diligence : enfin l'on donna ordre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour tout ce qui touchoit l'eſtat de guerre & de défence d'une ſi puiſſante Ville.

Le 2 Juillet 1672. *Monſeigneur le Prince d'Orange* y fut reçeu Gouverneur, & le nom de tous ceux qui avoient ſigné *l'Edit perpetuël* fut raſé du Livre & brûlé en plein Conſeil des 36, & l'on mit tout incontinent un enſeigne de couleur d'Orange ſur la tour de l'Egliſe qui s'appelle la *vieille*. L'on publia quand & quand une Notification par laquelle fut commandé à tous les François (ſujets au Roy de France) de ſortir de la Ville dans l'eſpace de 24 heures, ſans y retourner &c. & défendu aux Cabarets de recevoir du monde aprés neuf heure & demie. d'Autres Notifications furent publiées pour mettre ordre ſur les grands vaiſſeaux qui eſtoient devant la Ville, qu'on fit entrer pour faire proviſion contre le feu; & de couper tous les arbres & d'abatre toutes les maiſons depuis l'Overtoom juſqu'à la Ville; mais ſur ce dernier point *Monſieur le Prince* accorda encore du delay à la requeſte des poſſeſſeurs.

Dans ces temps-là il y eut quelque broüillement avec la garde des Bourgeois dont il s'eſt dit quelque peu par cy-devant; c'eſt à ſçavoir, que Monſieur *Reynſt* Bourguemaître vint coucher toutes les nuits à la maiſon de ville pour garder les clefs. Le temps donc de garder les clefs chez luy ſuivant la coûtume ancienne eſtant venu, ce fut le tour de Monſieur *Pol* le Bourguemaître: ſur ce point l'on aſſembla le grand conſeil de guerre, ou Mon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Monſieur *Hooſt* fit une petite harangue touchant la conſervation des anciennes coûtumes de la Ville ; c'eſt à dire, de porter tous les ſoirs les clefs de la Ville chez les Bourguemaîtres, eſtant à lors le tour à Monſieur *Pol :* à cette fin l'on manda les Capitaines des Bourgeois, les requerant de vouloir informer ſur ce point-là leurs Compagnies, pour porter les clefs chez les Bourguemaîtres ſuivant l'ancienne coûtume.

Si toſt que l'on eut advis de cette reſolution, il ſe trouva quelques boute-feux qui firent enrager le peuple, dont une grande multitude fondit ſur le Dam pour voir ce qui ſe feroit des clefs. Sur les dix heures du ſoir les clefs de l'une des portes furent portées à la maiſon de Ville ; ſurquoy la canaille s'avança avec grand empreſſement pour voir quelles clefs c'eſtoient ; & s'eſtant peu aprés apperçeu que quelques autres clefs eſtoient portées chez Monſieur *Pol* le Bourguemaître, ils y accoururent en foule & crierent comme enragez qu'on les rendiſt & les portât à la maiſon de Ville pour y eſtre gardées. Monſieur le Bourguemaiſtre *Hooſt*, qui eſtoit alors chez Monſieur *Pol* ſortit de la maiſon plein de courage & chercha d'appaiſer la furie du peuple en diſant : *Mes enfans, les clefs ſont bien gardées icy ; les Bourguemaîtres ne peuvent rien entreprendre des clefs, les portes eſtant dans la puiſſance des Bourgeois ; & poſé que le Bourguemaître voulût trahir la Ville, vous eſtes toûjours en eſtat de l'en empeſcher.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Mais toutes ces raiſons ne trouverent poin
place, & ils crierent encore plus fort, qu'o
leur rendit les clefs, ou qu'ils donneroien
du fuſil &c. s'emparant de la place en ſi gran-
de foule, que quelques troupes à cheval & à
pied, qui y furent commandées, furent con-
traintes de ſe retirer; ſurquoi les Bourgeois
s'empreſſerent plus fortement à deman-
der les clefs, à faute dequoy la maiſon ſe-
roit pillée, les pieres commençant à don-
ner ſur les feneſtres. Les Bourguemaiſtres
voyant que la furie du peuple ne ſe pouvoit
appaiſer, rendirent les clefs, qui par quel-
ques Bourgeois armés furent portées à la
maiſon de ville & miſes dans un coffre & la
clef de ce coffre rapportée à l'un des Bour-
guemaîtres; ce qui s'obſerve encore au-
jourd'huy; & c'eſt de la ſorte, que ce tu-
multe s'appaiſa.

Environ huit jours aprés la Bourgeoiſie
d'Amſterdam parut comme tranſportée de
joye. C'eſtoit le 12 d'Aouſt 1672. quand
Monſeigneur le Prince d'Orange fit l'honneur
à cette Ville de la venir voir, aprés avoir tout
mis en ordre & défence aux frontieres: car
aiant trouvé bon de ſe preſenter, comme
receu Gouverneur, à toutes les Villes de
Hollande, il manda à la Ville *d'Amſterdam*
le jour & l'heure où il eſtoit d'avis de la viſi-
ter; ſurquoy Meſſieurs advertirent la Bour-
geoiſie de ſe preparer pour recevoir leur nou-
veau Gouverneur & de faire enſemble la re-
veuë; Mais *Son Alteſſe* eſtant entré ſecre-
tement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tement avant l'heure determinée & s'eſtant rendu au logement des Seigneurs, Meſſieurs de la Ville firent venir la Bourgeoiſie en armes devant la dite maiſon, & firent là une reveuë qui dura depuis dix heures du matin juſqu'au ſoir. Là il s'entendit des applaudiſſemens & cris d'allegreſſe faits par le peuple, qui ſouhaita à S. A. mille benedictions. Le lendemain S. A. accompagné de deux Bourguemaiſtres ſous la conduite d'une Compagnie alla viſiter les remparts & les Magazins nouveaux du Coll. de l'Admirauté & celuy de la Compagnie des Indes Orientales; de-là il ſe rendit à la *Cour du Prince* (comme on l'appelle) où il prit ſeſſion avec les Bourguemaiſtres & le Magiſtrat, & quand il fut prié par le Magiſtrat d'aſſeurer la Ville d'un bon Commandant, il répondit *que la Ville eſtoit imprenable & le ſalut de tout le pays, & que ſi* Muyden & Weeſep *venoient à tomber aux mains des ennemis, il y viendroit lui-même faire la fonction d'un Commandant.*

Aprés que Monſeigneur le Prince fut ſplendidement regalé à la maiſon de Ville, il partit en bateau pour *Muyden*, *Weeſep*, &c. pour y donner ordre aux fortifications; cela fait il retourna à *Amſterdam*, il y coucha & prit ſon congé le lendemain & ſortit par le milieu de 24 Compagnies de Bourgeois rangés depuis la maiſon de Ville juſqu'à la porte de Leiden de coſté & d'autre, ſous la conduite de deux Compagnies de Cavallerie Volontaire, qui le ſuivirent juſqu'à *l'Overtoom*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

toom & furent fait quantité de ſalues de mouſquets & de Canons.

C'eſt ce qui ſe paſſa de plus remarquable dans cette puiſſante Ville dans les derniers troubles: mais parce que nôtre œuvre ne nous permet pas de nous étendre ſur cette matiere, nous allons voir la Ville de *Haerlem*.

CHAPITRE XI.

HARLEM,

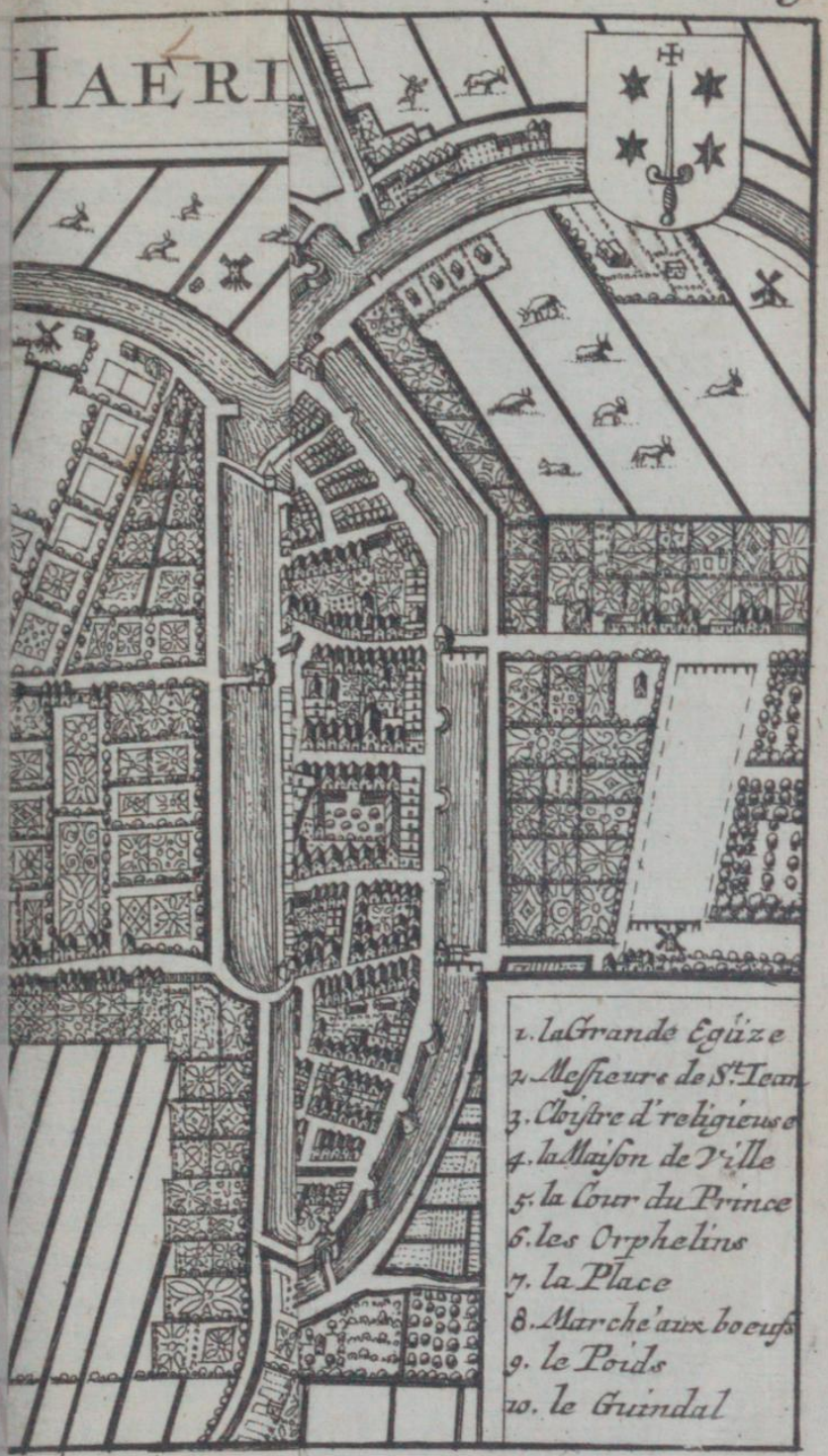
Et quelques Villages à l'entour.

JE parlerai fort peu des antiquités, & point du tout de l'origine de cette plaiſante & agreable Ville: tant parceque dans les tenebres impenetrables de la niaiſe & fabuleuſe antiquité, les plus doctes n'apportent que des conjectures, qui contentent plus les curieux, qu'ils ne ſatisfont à l'attente de ceux qui ne ſe payent que d'argumens ſolides & irrefutables.

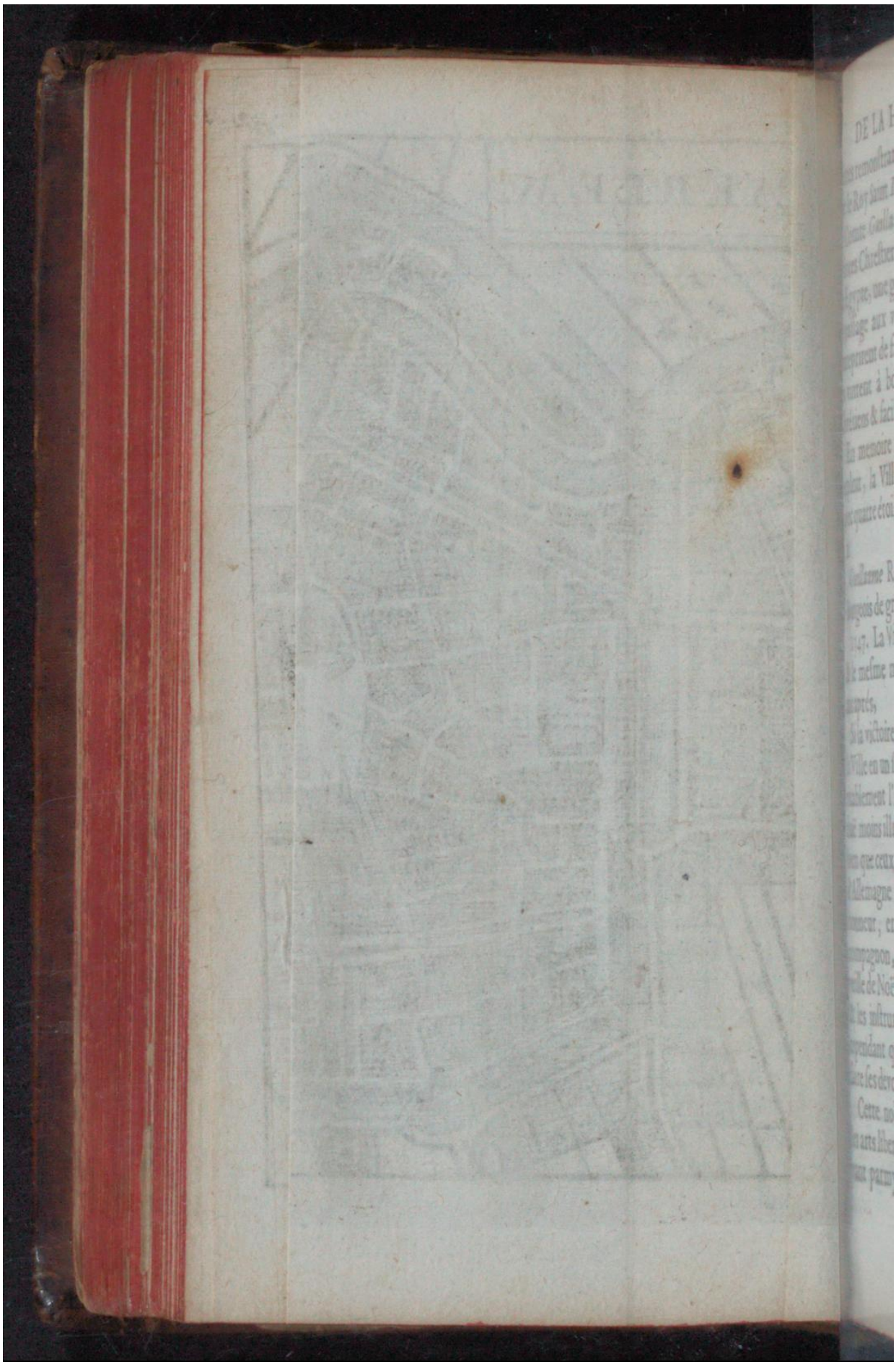
En effet ceux qui affirment que *Harlem* fut baſtie par un certain *Lem*, fils d'un Roy de Friſe, qui luy impoſa ſon nom; ſont auſſi recevables, que ceux-là qui diſent, que la Ville de *Paris* le fut par un certain *Paris*, fils imaginaire de *Priam* Troyen.

1245. Le Pape *Innocent*, au Concile de *Lion*, où il preſidoit, ayant exhorté les Princes Chreſtiens de s'armer, pour le recouvrement de la terre ſainte ſur les Infideles; ſes ſain-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

es remonſtrances eurent tant d'efficace,
e Roy Saint *Louis* ſe croiza, & avec luy
omte *Guillaume*, & bon nombre des
ces Chreſtiens. L'Armée eſtant parvenuë
gypte, une groſſe chaine de fer défendoit
ſſage aux vaiſſeaux: Ceux de *Harlem*
eprirent de faire ſauter ladite chaîne, &
inrent à bout, donnant paſſage aux
êtiens & facilitant la priſe de *Damiate*.
n memoire eternelle d'un ſi glorieux
oit, la Ville a pour ſes armes une épée
: quatre étoilles; & une Croix à la poin-

uillaume Roy des Romains a donné aux
rgeois de grands Privileges.
347. La Ville fut preſque toute brûlée,
e meſme malheur arriva trois ou quatre
aprés,
i la victoire obtenuë en la Paleſtine a mis
'ille en un ſi haut point d'excellence, ve-
blement l'art d'imprimer ne l'a pas ren-
: moins illuſtre & recommandable. Com-
n que ceux de *Mayence*, Ville Electorale
llemagne, taſchent de luy dérober cet
neur, en couvrant le larcin d'un certain
npagnon, qui s'enfuit en leur Ville, la
le de Noël, ayant empaqueté les lettres
es inſtrumens ſervans à la Typographie,
endant que le peuple eſtoit à l'Egliſe à
e ſes devotions.
Cette noble ſçience conſervatrice de tous
arts liberaux, a eſté long-temps auparа-
t parmy les Chinois; Et nous ne nions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pas qu'elle n'ait eſté polie à *Mayence*, [illegible] transportée de là enſuite par toute l'Europe mais la verité veut que l'honneur en ſoit donné à *Laurens Coſter*, & la gloire immortelle à *Harlem*. Il commença à inventer les lettres ou characteres l'an 1420.

1292. La faction *des Caſembrots* s'empara de la Ville, & les maiſons les plus notables furent miſes à ſac: mais elle fut chaſtiée par *Albert Duc de Saxe*, & la Ville condamnée à une amende de 27000 éſcus, avec perte de tous ſes privileges.

1559. Elle fut erigée en Evêché, l'unique de toute la Province par le Pape Paul IV. Le premier Evêque fut *Nicolas Nieulant*, le ſecond & dernier *Godefroy Mierloo*, Religieux de l'ordre de ſaint *Dominique*, lequel fut contraint de ceder à la violence des ſoldats du *Prince d'Orange* & de ſe retirer à *Deventer*, où il mourut neuf ans aprés.

1572. Les Eſpagnols, ſous la conduite de *Frederic* fils du *Duc d'Albe*, ayant ſaccagé *Sutfen*, & cruellement égorgé les Bourgeois de *Naerden*, vinrent mettre le ſiége devant *Haerlem*. La garniſon, au nombre de quatre mille hommes, ayant refuſé les conditions qu'on leur offroit, fit pluſieurs ſorties fort dommageables aux aſſiégans & les reduiſit à des extremitez capables de faire lever le ſiége. On combattit ſur mer & ſur terre; les aſſiéges commencerent à faire voir le mépris qu'ils faiſoient de la Religion Catholique, en ſe moquant des Images, & firent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rent ſentir leur cruauté aux Eſpagnols, en endant les priſonniers ſur les rempars; & n jettant onze teſtes par moquerie du 10 de- ier : mais les Eſpagnols leur firent ſentir leur, lors qu'ils furent contrains de ſe ren- re à leur diſcretion. Les femmes meſmes combattirent pour la liberté, & la priſe pporta plus d'honneur au Eſpagnols que de rofit.

Cette ville, qui tient le deuxiéme rang, eſt rrouſée du fleuve *Sparen* & dans une tres- elle aſſiette, elle éleve ſa tête dans une for- me plus longue que quarrée. Au commen- cement du marché qui eſt fort beau & fort large, ſe voit l'hôtel de ville, qui eſt un bati- ment ſuperbe & bien placé, comme auſſi la grande l'Egliſe dediée à ſaint *Bavon*, qui eſt au bout & à l'oppoſité & qu'on dit eſtre la plus belle & la plus grande de cette Province, ſi on conſidere ſa longueur.

On ne voit aux environs que des prai- ries, & du côté de la mer des Dunes qui la deffendent de ce puiſſant Element. Il y a un beau bois à un demy quart de lieüe du coſté de *Leiden*, qui ſert de recreation & de diver- tiſſement aux habitans, & à ceux-là meſmes *d'Amſterdam*, & vers le Nort, un faux- bourg avec quantité de jardins. Elle eſt aſ- ſez grande & fort peuplée, & elle a encore cet advantage que par le moyen d'une bar- que qui va à *Amſterdam* & en vient à toute heure ; elle a communication avec cette grande ville, comme auſſi avec *Leiden* par deux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

deux batteaux ordinaires, & par le chari
qui ne ceſſe jamais d'aller tant le jour que
nuit. On fit un canal en l'an 1667. depu
Leiden juſques à ladite ville qui la rend pl
frequentée par l'abord de pluſieurs barqu
tirées par des chevaux.

Le trafic ordinaire eſt en toiles, qui ſo
les plus fines & les mieux blanchies du mo
de, auſſi y a-t-il quantité de Tiſſerans. Je n
reſſouviens d'avoir ouï dire que leſdits tiſſ
rans avoient quité leurs meſtiers, & eſtoie
devenus marchans de Tulipes, lorſque cet
manie, comme une maladie contagieuſe
infecta tous les païs bas, & paſſa en France
Davantage on y braſſe de bonne biere, qu
eſtant tranſportée en Friſe, eſt meilleur
que dans *Haerlem* même. En effet dans l
païs de Frize & de Drente, on n'en boit preſ
que point d'autre ; voilà pourquoy il s'
trouve tant de braſſeries, & des Bourgeoi
fort accommodez.

Les villages d'alentour outre les Faux-
bourgs & les maiſons de plaiſance, ſont *Hém-
ſtede*, *Sparemvou*, *Tetrode*, &c. Il y a auſſi
les Chaſteaux de *Brederode*, Harlée & *Velſen*
dont il ne reſte preſque que des mazures.
Monſieur *Adrien Pau*, Seigneur de *Heem-
ſtée* chevalier, a dreſſé audit lieu une Biblio-
tecque en toute ſorte de facultez & de ſcien-
ces, qui eſt telle, qu'à peine en trouvera-t-on
une ſemblable chez un Seigneur particulier ;
veritablement c'eſtoit un homme, qui s'eſt
acquis beaucoup de gloire & de reputation

dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ans les Ambaſſades qu'il a negociées; mais ir tout dans celle de *Munſter* où il a traité paix au grand contentement de la Repu- lique, quoy qu'on ait tâche de ternir ſa enommée par les ſiniſtres jugemens qu'on uiſoit de lui, touchant les troubles *d'Angle- erre*.

Entre *Harlem* & *Leiden* il y a quantité de ort beaux & de grands villages. Les Dunes ont beaucoup plus larges entre ladite Ville *Santvorde* qu'auprés de *Catvic*. On ne voit, la ſortie du bois juſques à demie lieüe de *Helegom*, que des montagnes de ſable, & à nain droite de belles metairies avec des allées ort longues. *Helegom*, *Lis*, & *Saſſum*, qui ont prés du lac de *Harlem* ſont trois beaux illages diſtans l'un de l'autre d'environ une onne lieüe. On voit aux environs la maiſon de *Teiling* qui eſt, à preſent à Son Alteſſe Monſieur le *Prince d'Orange*, celle de *Lis van der Laen*, & un beau château que Monſieur *d'Alcmade* y a fait baſtir depuis dix ou douze ans. En venant de *Harlem* à *Leiden*, on a à la droite les Dunes, & à gauche le grand lac couvert de bateaux, qui vont & qui viennent chargez de marchandiſes.

Voyons maintenant quel a eſté l'Etat de cette Ville dans les derniers troubles.

Quoyque *Harlem* eſt d'ancienneté entourée d'une muraille, ſi eſt-ce neanmoins qu'elle fut plus en peine que la Haye, qui n'eſt entourée que d'un foſſé d'eau. Ils y eut deux raiſons qui firent peur à ceux de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de *Haerlem*; la premiere, que la Ville
côté des Dunes & du Bois ne pouvoit est
miſe ſous l'eau le terroir de ce côté-là eſta
fort haut; la ſeconde, que la Ville du cô
de la riviere de *Sparen* eſtoit toute ouverte
où l'on travailloit à un agrandiſſement
à quelques foſſés du dedans. Mais la reſo
lution de recevoir Monſeigneur *le Prin*
d'Orange au Gouvernement, encourageo
la Bourgeoiſie en ſorte, qu'ils s'attacherer
avec quelques autres mercenaires ſi fort a
travail, qu'ils boucherent les ouvertures, &
les garnirent de palliſades; & firent des Bat
teries en divers endroits, ſur leſquelles il
planterent du Canon.

Le 25 de Juin 1672. il y eut un grand ſoû
levement à cauſe que quantité de chariot
chargés paſſerent par la Ville pour ſauver
quelques biens à *Amſterdam;* car les fem
mes s'aſſemblerent & firent fermer la porte
& ſecondées de quelques chartiers & autres
de la Canaille exciterent un grand tumulte
par toute la Ville: il faloit que les chariots,
dont il y en avoit deux chargés d'argent, ſe
cachâſſent çà & là dans les auberges. La Ca
naille pourſuivit ſa route toute enragée con
tre le Magiſtrat, en criant, que ces Meſ
ſieurs avoient tenu bon contre Monſeigneur
le *Prince d'Orange* & participé à l'aneantiſſe
ment de ſon droit de Gouverneur, & d'au
tres impertinences, qui plûtoſt pouvoient
eſtre imputées à d'autres villes, qu'à celle
de *Haerlem*, qui n'aguere avoit témoigné

aſſez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ez de Zele pour la promotion de Son Al-
ſe.

Neantmoins ce ſoulevement s'appaiſa de
-même ; mais le 30 ſuivant, la Bourgeoi-
recommença, & prenant les armes en-
ya de ſa part dire à Meſſieurs du Magiſtrat;
e toute la Bourgeoiſie avoit envie de voir
ſonſeigneur le Prince d'Orange *fait Gou-*
rneur & remis en toutes les dignités de ſes
ıcêtres, que ceux-cy avoient ſi dignement
dminiſtrées ; demandant qu'il leur pleût d'y
ıettre incontinent la main : ſurquoy Meſ-
eurs de la Ville firent publier d'abord, qu'ils
voient reſolu de faire Gouverneur S. A.
uant à leur ville, & Acte en fut paſſé tout
uſſi toſt. Surquoy l'on mit un enſeigne
'Orange à la Maiſon de Ville & ſur la grand
Egliſe ; ce qui donna du contentement à
oute la ville.

Quelque tems aprés le tumulte dont nous
vons parlé, il s'éleva quelque meſconten-
ement du côté des Bourgeois contre le Ma-
giſtrat, qui fut excité par quelques perſonnes
de qualité en ſorte que d'une petite étincelle
de ce feu il s'engendra une groſſe flamme ;
Car les Bourgeois furent tellement émeus,
qu'ils preſenterent à Meſſieurs 7 articles ſur
leſquels ils demandoient réponſe, & qui ſe
peuvent voir dans un livre écrit en Hol-
lande des ſoûlevemens paſſés en Hollande &
Zelande.

Meſſieurs les Bouguemaîtres ayant veu
la requeſte, trouverent la choſe d'une telle
con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

conſequence, qu'il demanderent delay à lendemain pour s'aviſer là-deſſus, appaiſa la Bourgeoiſe en affichant par tout des lettr & cedules, portant, qu'ils eſtoient reſolus maintenir les Privileges de la Bourgeoiſie, de remettre d'abord toute la choſe à *Son Alteſſe*, donnant permiſſion à la Bourgoiſie d' joindre quelqu'un de ſa part pour eſtre Deputé avec les leurs.

Son Alteſſe ayant entendu la Commotio de la Bourgeoiſie, y envoya une Compagni de Cavallerie & une d'Infanterie, à qu pourtant les Bourgeois fermerent les portes enjoignant aux Bourgeois de rendre tout obeïſſance à ſes ſuperieurs & de reſpecter ſe Patentes pour les 2 Compagnies.

Surquoy le Conſeil de Guerre des Bourgeois les fit venir aux *Doelens*, les demandant s'ils obeïroient aux Patentes de S.A. ou non ; Il y en avoit qui conſentirent, que les 2 Compagnies fuſſent receuës dans la Ville ; mais d'autres, ni voulurent pas entendre, ains s'animerent l'un l'autre, diſant que toute la Bourgeoiſie devoit prendre les armes, dont les plus turbulents firent un commencement contraignant le reſte des Bourgeois de comparoître en armes aux *Doelens* & choiſiſſant 24 hommes, qui à l'inſtant excuſerent le vieux Conſeil de Guerre ; aprés quoy il ſe rendirent au marché ſous leurs enſeignes en grande confuſion juſqu'à 11 heures de nuit, quand ils ſe preſenterent par trouppes devant les Maiſons de Meſſieurs & les force-

rent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nt de ſe rendre en corps à la Maiſon de vil-
où les 24 demanderent au nom de toute
Bourgeoiſie *de quitter reſpectivement leurs*
ces & gouvernemens, de livrer à la Bour-
iſie les Clefs de la Ville, *& d'avouër, qu'ils*
voient plus à dire, que les moindres des
urgeois, ce qu'ils furent contraints de faire.
ſortant de la Maiſon de ville, ils dirent:
s amis, à preſent nous ſommes tous égaux,
us n'avons plus rien à dire. Ainſi ſe finit
cte commotion pour peu de temps. Car le
ndemain ils penſerent d'avoir commis en-
r une faute d'avoir laiſſé les Secretaires
ns leurs offices, c'eſt pourquoy qu'il les
ent auſſi quitter leur chambre la fermant &
ettant un ſeau deſſus.

Cela fait il ſongerent à faire valoir les Pa-
ntes de S. A. & de recevoir les 2 Compa-
ies. Mais quelques-uns entrant en ſoup-
n que ce pouvoient eſtre de Sauvegardes
t Roy de France, ils les menerent autour
marché & par le même chemin les rame-
rent hors la porte, leurs aſſignant des éta-
es & du fourage & refermant aprés eux
s portes; quoy fait ils ſe rendirent encore
ux *Doelens* où les 24 ordonnerent un nou-
au Conſeil de guerre & créerent de nou-
aux Magiſtrats de leur parti, envoyant ſur
la des Députés vers S. A. qui y envoya
s Commiſſaires, qui aprés avoir examiné
s affaires firent publier une Amniſtie Ge-
rale & un Acte de S. A. par laquelle le nou-
au Conſeil de Guerre fut confirmé & tous
les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les vieux Magiſtrats reſtituez à la reſervi
Mr. Jean Eberswijn Eſchevin Preſident, l
place duquel fut mis *Balthaſar Coyma*
Chevalier, *Seigneur* de Streefkerck. Ap
quoi Meſſieurs les Commiſſaires receuren
ſerent du nouveau Conſeil de Guerre,
du Magiſtrat, donnant ſigne par un Tro
pette que tout eſtoit fait: ainſi tous les tro
bles furent appaiſés.

CHAPITRE XII.

DELFT,

Et quelques autres Villages.

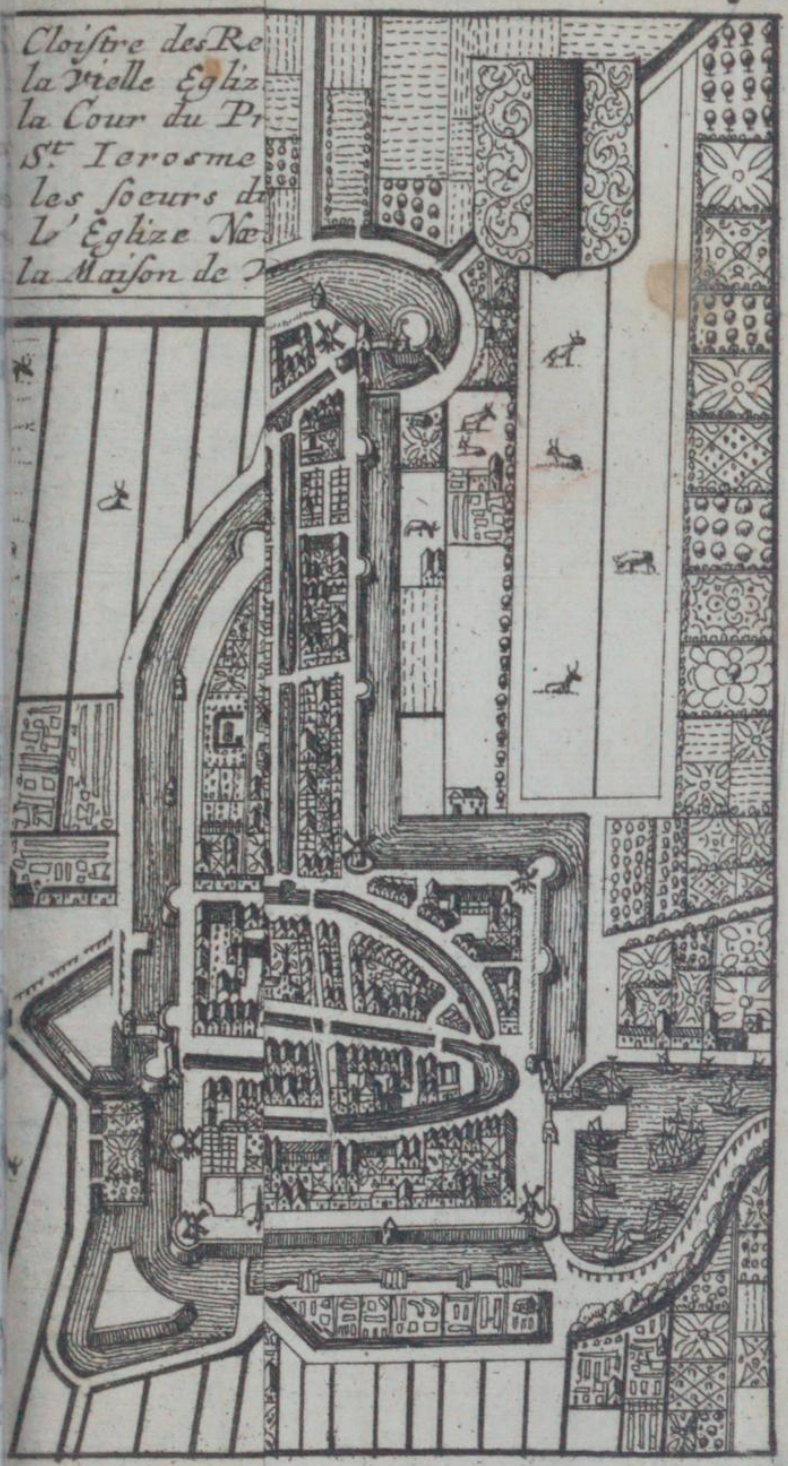
CEtte Ville eſt ſituée en une plaine da
des prairies tres-agreables, & fut baſt
par *Godefroy* le Boſſu *Duc de Lorraine*, q
avoit conquis-là Hollande par l'aſſiſtance
l'Evêque.

Je ne trouve rien de memorable dans l
Annales, ſi ce n'eſt que la Ville fut priſe p
Albert de Baviere en un ſiége de ſix ou ſep
ſemaines; parce que les Bourgeois avoie
reçeu dans leur Ville la faction des *Houcks*
favoriſé leur parti, & ſecondé leurs incurſion
ſur le plat païs. La Ville fut démantelée, l
chaſteau ruïne, & en joint aux dits Bourgeoi
de payer dix mille eſcus d'amande.

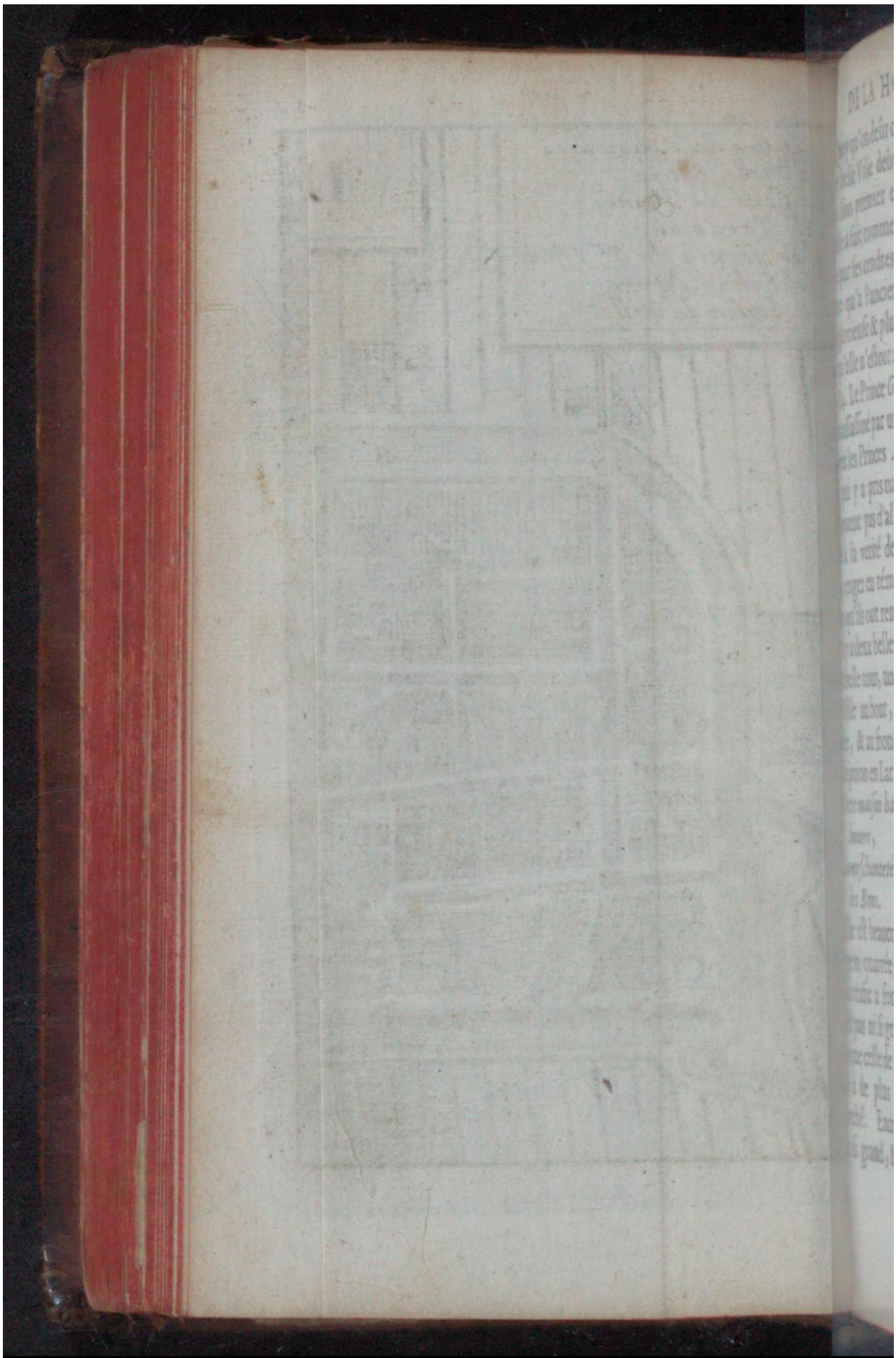
La Ville fut reduite en cendres par un ca
tout à fait déplorable l'an 1536. & on remar
qua, qu'une Cigogne ne pouvant pas ſauve
ſes petits, ſe precipita dans les flammes.

Quo

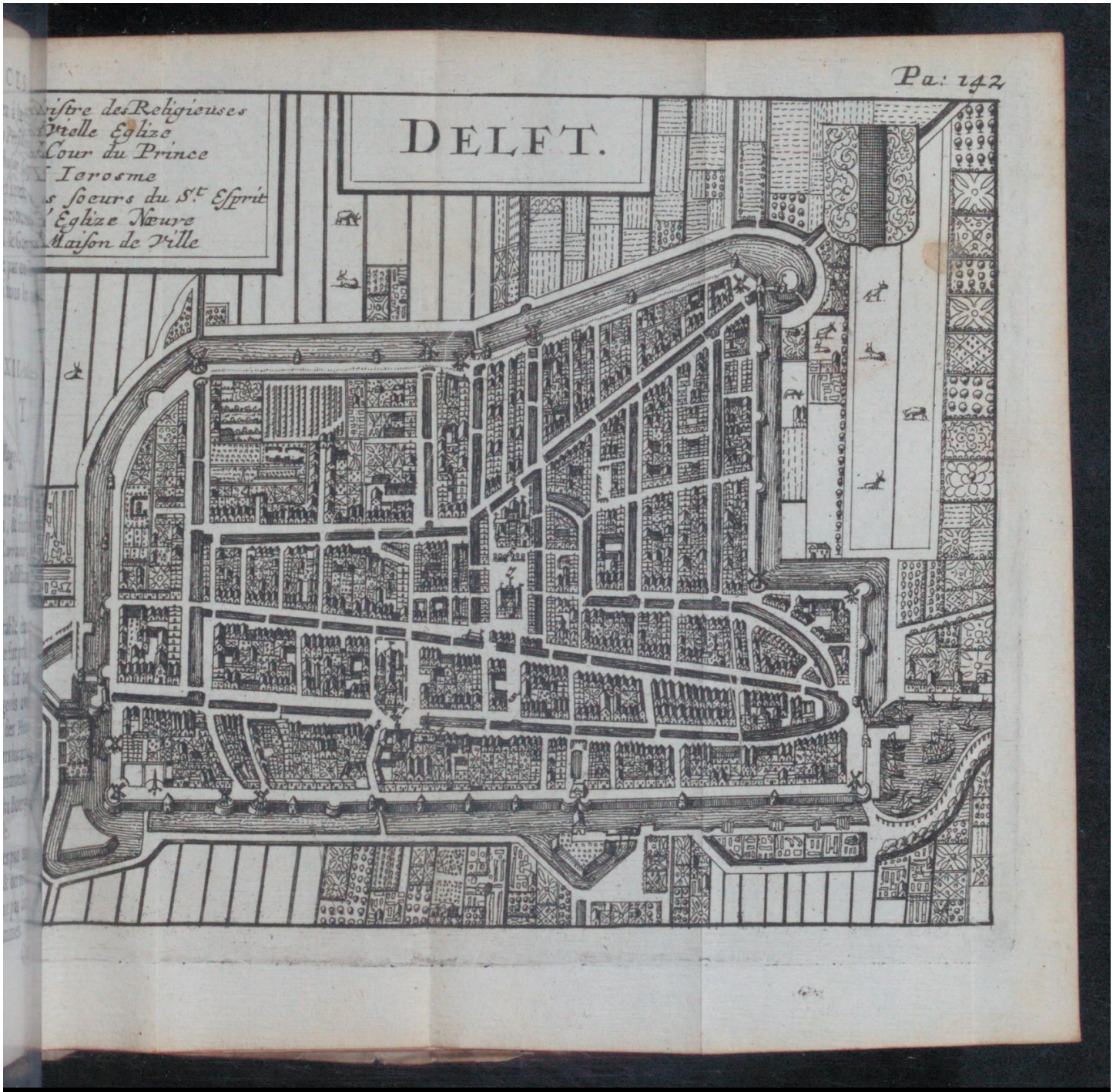
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



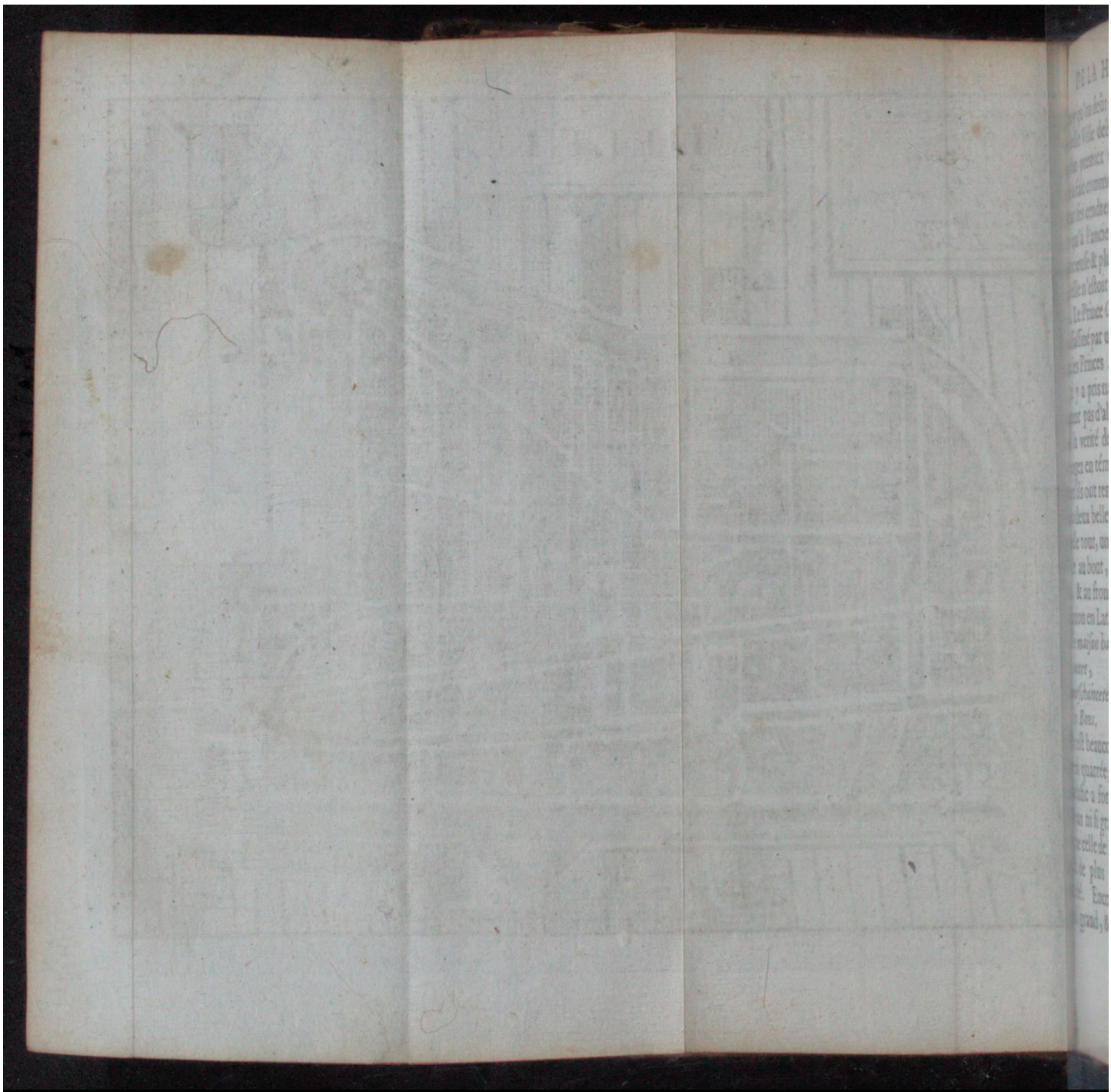
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

noy qu'on deût croire apparamment que
belle Ville deût ne revenir jamais plus
ſon premier eſtat, ſi eſt-ce pourtant
le a fait comme le Phœnix qui ſe renou-
par ſes cendres; & qu'il lui eſt arrivé le
e qu'à l'ancienne Rome qui fut renduë
glorieuſe & plus belle par le ſac des Gau-
u'elle n'eſtoit auparavant.

34. Le Prince *Guillaume* y fut miſerable-
aſſaſſiné par un Bourguignon, & enter-
ec les Princes *Maurice* & *Frederic Hen-*
qui y a pris naiſſance. Les étrangers ne
quent pas d'aller voir ces tombeaux qui
à la verité de tres-magnifiques mauſo-
erigez en témoignage perpetuël des ſer-
qu'ils ont rendus à la Republique.

y a deux belles Egliſes, & à chacune une
belle tour, un grand marché, & un hoſtel
ille au bout, dont la ſtructure eſt admi-
, & au frontiſpice duquel on voit cette
iption en Latin:

tte maiſon hait, aime, punit, conſerve &
honore,
meſchanceté, la paix, les crimes, le droit,
les Bons.

e eſt beaucoup plus longue qu'elle n'eſt
ni quarrée; on y braſſe de bonne bierre,
trafic a fort enrichi les Bourgeois. Elle
pas ni ſi grande ni ſi belle, ni ſi bien pa-
que celle de *Leiden*, mais en recompenſe
à de plus belles tours & un plus beau
hé. Encore que le commerce n'y ſoit
ſi grand, & quoique l'exterieur des mai-
ſons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſons ni ſoit pas ſi apparant ni ſi beau en gen
ral ; elle ne laiſſe pas d'avoir des Bourgeo
tres-accommodez & fort opulens. Le pa
ſage eſt bien plaiſant, mais il eſt un peu pl
bas que celui de *Leiden*. Si on ouvroit l
écluſes, quand le vent eſt entre l'Eſt &
Nort, la prairie d'alentour de *Delſt* ſero
couverte d'eau.

Delſt eſt à quatre lieües de *Leiden;* on
va par batteau ou par chariot, & entre c
deux Villes eſt *Leidſendam*, beau & gran
village, qui s'enrichit fort depuis que
canal a eſté fait à *Leiden*. Il y a deux grand
écluſes pour conſerver, comme j'ay deſ
dit, le païs de *Delſt*.

Voorburg eſt un peu à côté du canal ; o
croit que c'eſt le plus ancien village qui ſo
en Hollande. On remarque encore que
ques fondemens d'un château extremémen
fort, baſti par les Romains, comme il e
evident par les medailles, & les inſcription
des pierres, qu'on en tire encore aujourd'hu
& par une infinité d'autres antiquitez, qu
font voir que c'eſt de l'architecture des Ro
mains.

On peut dire que ce petit païs eſt un de
plus beaux ſejours qu'on puiſſe voir tant
raiſon de la bonté & de la fertilité du ter
roir que du voiſinage de la Haye qui fai
qu'un grand nombre de gens paſſent en c
quartier. On y voit de fort belles maiſons
de ſorte qu'on le prendroit plûtoſt pour un
belle Ville que pour un ſimple village. I
et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

t à deux lieües & demie de *Leiden*, & à une tite lieuë de la *Haye*.

Losdun eſt un village proche de la Haye, quel fut honoré d'un monaſtere de Relieuſes, de noble race. *Marguerite* Comeſſe de Hollande qui deceda 1267. en ſtoit la fondatrice dont nous avons desja arlé.

L'accouchement monſtrueux de *Machtil*e fille du Comte *Florent*, & de ladite *Marguerite* femme du Comte de *Henneberg*, a endu fameux ce même monaſtere. Elle ſe delivra de 365. enfans, qui furent baptiſez par *Otton* Eveſque *d'Utrecht*, dans deux baſſins d'airain. Le nom de *Jean* fut impoſé aux maſles, & celuy *d'Eliſabet*, *aux femelles*. Ils moururent tous le meſme jour que leur Mere, qui eſtoit ſœur du Roy *Guillaume*, & furent mis dans un meſme tombeau. Leſdits baſſins ſont ronds, & profonds d'environ quatre ou cinq poulces.

L'Hiſtoire dit que cette Princeſſe refuſa l'aumône à une femme, qui portoit deux petits enfans jumeaux, luy reprochant que ce n'eſtoit pas le fait d'un ſeul homme. Cette pauvre femme ſe ſentant blaſmer à tort, & troublée en ſon ame, luy ſouhaita autant d'enfans d'une ventrée, qu'il y a de jours en l'an.

En memoire eternelle de cette punition, il y a un tableau pendu en ladite Egliſe avec ces vers latins, que j'ay traduits mot à mot :

[Voicy un monſtrueux & memorable effet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qui n'en a point eu de pareil depuis le con
mencement du monde. Lecteur aprés avo
leu cette hiſtoire, retire toy d'icy tout co
fus & eſtonné.]

Proche de la Meuſe, il y a un châtea
avec 365 feneſtres, qui porte le nom de
dits enfans. Toutesfois il ſe trouve beau
coup de gens qui doutant preſque de tou
rejettent cette hiſtoire comme fabuleuſe
& accuſent les autheurs de menſonge. C
village a beaucoup de ſable d'un coſte, & d
l'autre un païſage trés-fertil en bleds, qu
s'appelle *Veſtlandt*.

Dans les derniers troubles cauſés par le
armes du Roy de France, les Bourgeois d
cette ville ſe ſoûleverent à cauſe que tout
ſorte de munitiõ de guerre fut portée à quel
ques Hoſtelleries; car ils venoient demander
qui c'eſtoit qui y faiſoit apporter ces armes &
à quelle fin ? y en ayant aſſez dans le Maga-
zin de la Ville, & que ce n'eſtoit point la
coûtume de garder les armes en d'autre pla-
ce, qu'au dit Magazin; & ayant receu là-deſ-
ſus quelques réponſes piquantes, ils s'em-
preſſerent plus fort de ſçavoir ce qui en
eſtoit, ſe rendant d'abord à la maiſon du
Commis du Magazin, à qui ils demanderent
les raiſons pourquoy tant d'armes avoient
été portées chez des particuliers, entres les-
quelles il y avoit quelques Mouſquets char-
gés de trois bales & des Bandoulieres bien
pourvûes de poudre. Et n'ayant pas là-deſſus
receu la reponſe qu'ils attendoient, ils ſe ren-
dirent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

firent aux dites hoſtelleries, une grande foule de peuple s'y joignant: ceux de l'hôtellerie voyant qu'avec le nombre des Bourgeois leur meſcontentement s'accreut, ils donnerent des pierres deſſus, dont ils enragerent davantage, & ne jetterent pas ſeulement des pierres aux feneſtres, mais enfoncerent outre cela la porte de la maiſon qu'ils auroient ſans doute pillée; mais ils en furent ſagement empeſchés. Surquoy ils ſe rangerent derriere la maiſon pour venger leur injure; mais on fit de la même maiſon ſortir quelques gens avec des Mouſquets & des Piſtolets pour la défendre, qui donnerent dans la trouppe des Bourgeois, en ſorte qu'il y en eut deux qui furent bleſſez: là deſſus les Bourgeois attaquerent la maiſon d'une plus grande furie, dont ils rompirent enfin la porte & les feneſtres & la pillerent, demandant qui c'eſtoit qui leur avoit ordonné de tirer; & parce qu'on leur nomma le Capitaine GrasWinckel ils coururent vers la maiſon d'iceluy pour la piller.

Ce commencement s'eſtant fait, le murmure continua tant, que les quattre compagnies de Bourgeois au nombre de 100. ſe rendirent aux *Doelens*, où ils firent une requeſte, avec laquelle ils députerent quelques-uns vers *Monſeigneur le prince d'Orange*, qui le 27 d'Aouſt avoit reçeû l'authorité par les Eſtats de pouvoir changer le Gouvernement de toutes les villes de Hollande.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

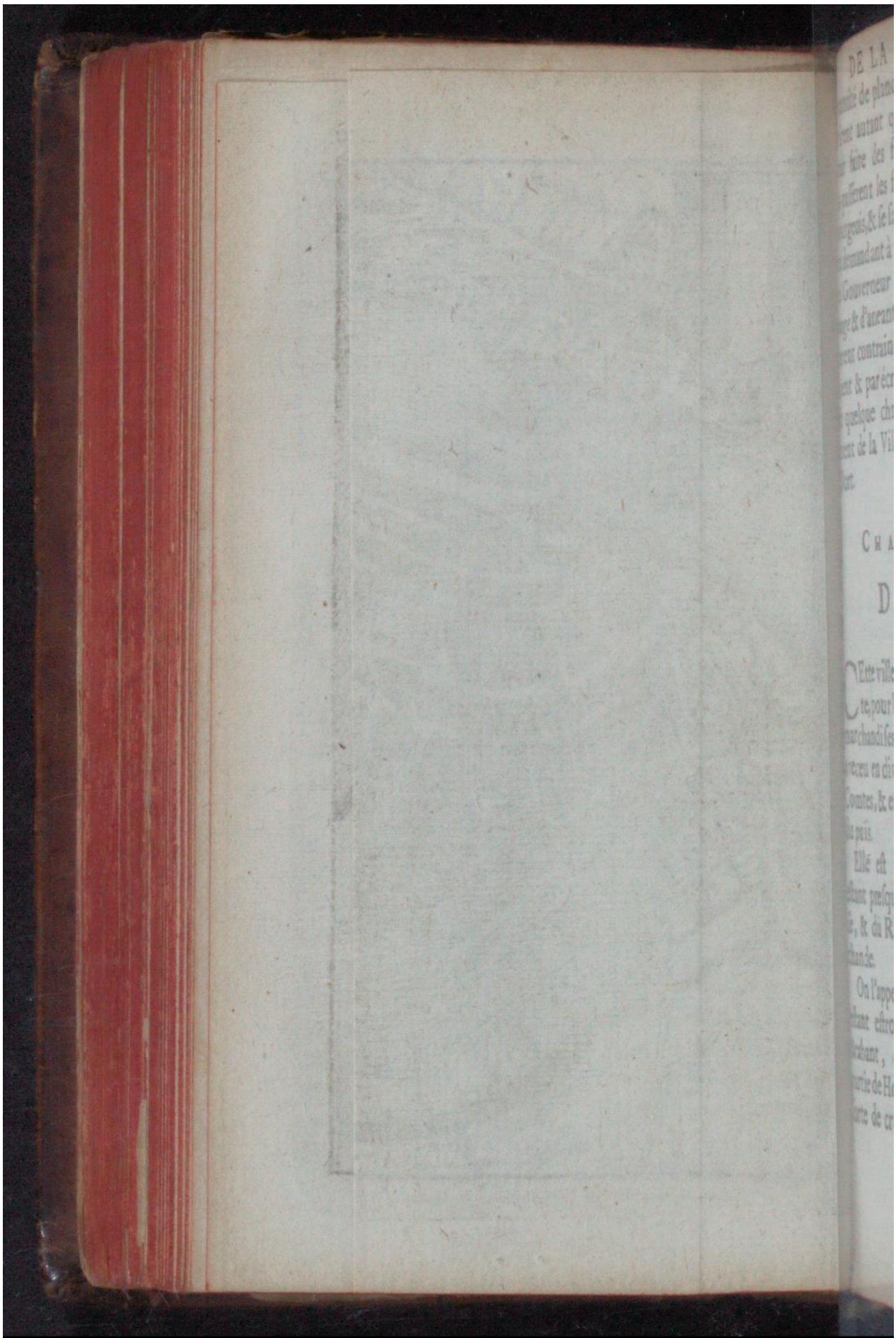
Or toute la requeſte ne tendiſt qu'à fai
changer le Magiſtrat. S. A la communiqu
à Meſſieurs de la ville, & eut leur répon
ſur tous les articles. Ils ſe ſoûmirent à
fin à l'advis & à la diſpoſition de S. A. à l
quelle reſolution ils furent portés par que
ques lettres, que les payſans d'alentou
avoient affichées à toutes les Egliſes d
Villages, par leſquelles ils ſommoient tou
les autres païſans voiſins de venir viſiter
Ville de Delft pour y faire changer le Gou
vernement en menaçant de piller à leu
retour les maiſons de tous ceux qui n'
royent pas avec eux. Par leſquelles & d'au
tres raiſons Son Alteſſe trouva bon d
mettre ordre touchant le Gouvernement d
Delft.

Or ces païſans dont il s'eſt fait mentio
vinrent le 30 de Juin 1672 devant la port
de *Delft*, qu'ils trouverent fermée & châcu
des Bourgeois à ſa place ſur les remparts
Ces païſans qui eſtoient des *Maeſlanders* de
manderent aux Bourgeois qu'on ouvrit l
porte en diſant qu'ils venoient pour ſervir l
Patrie & le Prince d'Orange : les Bourgeoi
répondirent, qu'ils n'y avoient rien à dire
mais qu'il n'eſtoit pas dans leur pouvoi
d'ouvrir la porte, & s'ils pouvoient entre
d'une ou d'autre maniere, qu'ils ne les
en empécheroyent pas ; Cependant la Ca-
naille de la Ville ſe ſouleva auſſi, en mena-
çant la Bourgeoiſie, en cas qu'ils tiraſſent
ſur les *Maeſlandois*. Hors la porte il y avoi
quan-

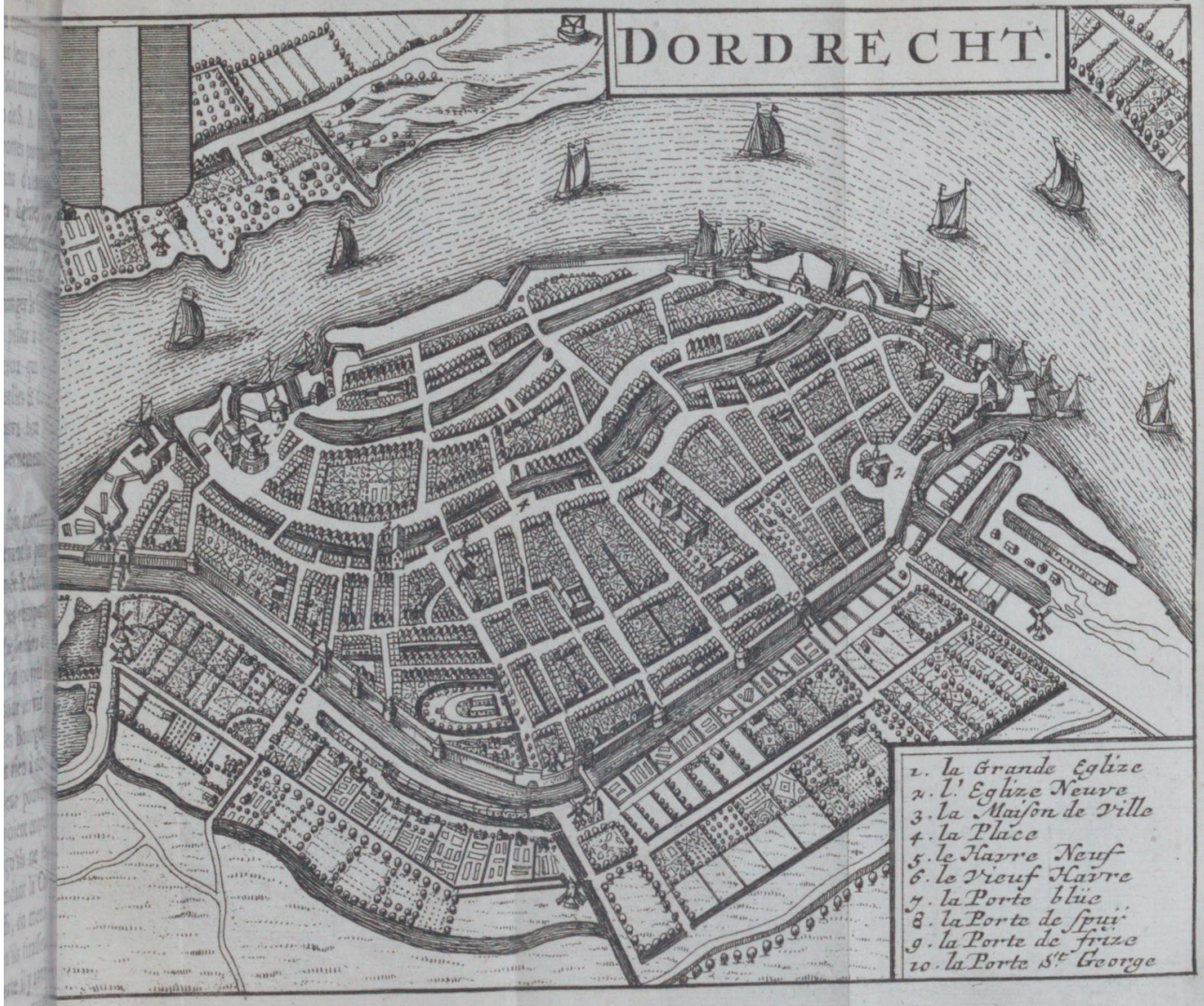
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Pa: 149

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

antité de planches, desquelles les païsans irent autant qu'il leur estoit necessaire our faire des flottes, à l'ayde desquelles passerent les fossés secourus de quelques ourgeois,& se saisirent dela maison de Ville, demandant à Messieurs de la Ville de fai- Gouverneur Monseigneur le *Prince d'O-nge* & d'aneantir l'Edit perpetuël, ce qu'ils rent contraint de leur promettre par ser-ent & par écrit. Peu de temps aprés S.A. t quelque changement dans le gouverne-ent de la Ville. Allons voir la Ville de ort.

CHAPITRE XIII.

DORT.

CEtte ville est fort ancienne, & floriſſante, pour le grand abord de toute sorte de marchandises, & pour le vin du Rhin. Elle a receu en divers temps divers privileges des Comtes, & est aujourd'huy la premiere ville du païs.

Elle est admirable pour sa situation, estant presque toute environné de la Meuse, & du Rhin, qui la rendent fort marchande.

On l'appelle pucelle, parceque l'an 1304 estant estroitement assiégée par le Duc de Brabant, qui s'estoit emparé d'une bonne partie de Hollande, & qui avoit usé de toute sorte de cruautez les Bourgeois firent une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſortie, rompirent les aſſiégeans, & les menerent battant, juſques à *Boiſleduc*. Et en revenant ils deffirent encore les Flamans prés *d'Iſſelmonde*,

1421. Le jour de ſainte *Caterine*, *les digues* ſe rompirent prés de *Dort*, & environ ſoixante & douze beaux villages furent engloutis par cet impitoyable element. L'on nous aſſure qu'outre les belles maiſons & les admirables Cloiſtres & Chaſteaux qui furent inondés par ce funeſte accident il y euſt plus de cent mille perſonnes noyées.

On raconte auſſi qu'un malheureux païſan portant envie à ſon voiſin, perça un ſoir la digue pour le faire perir dans ſa maiſon avec toute ſa famille, avec intention de reboucher incontinent le trou. Mais la marée croiſſant avec le vent, emporta tout avec ce perfide, & fit de toutes ces belles prairies, une mer orageuſe & fit qu'au lieu de beſtes qu'on y avoit accouſtumé de voir, on n'y trouva que des monſtres marins.

L'opinion la plus probable eſt, que les écluſes n'ayant pas eſté bien gardées, ou du moins ayant eſté negligemment fermées, la tempeſte ſurvenant ſe fit paſſage & inonda tout ce beau pais. Le ſoin des habitans a eſté ſi grand depuis, qu'ils ont remis à ſec une partie de ces belles campagnes & ils ont rebaſti beaucoup de ces Villages que l'eau avoit inondés. Et on eſpere de regagner bien-tôt le tout dans ce temps de paix-

pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ourveu que les chaleurs de l'eſté en favori-
ent le deſſein.

Or comme il arrive ſouvent; que quand
n ignore la cauſe de quelque étrange acci-
lent, on l'attribue aux pechez qui provo-
quent l'ire de Dieu : & ainſi ces villageois
urent chaſtiez, parce qu'il abuſoient de leurs
rands moyens, qu'ils ne vouloient porter
ue des eſperons d'or, & parce-qu'ils vi-
oient dans un luxe inſupportable. Mais laiſ-
ons là toutes ces raiſons pour revenir à la
Ville, qui fut par cas fortuit fort affligée d'un
mbraſement qui reduiſit en cendres plus
le deux mille maiſons, avec les Halles, l'E-
gliſe noſtre Dame, & l'hoſtel Dieu.

1618. Le Synode National des Egliſes re-
ormées, ſe tint en cette Ville, ſous l'autho-
ité des Hauts & Puiſſans Seigneurs Meſſieurs
es Eſtats Generaux, pour decider les con-
roverſes ſurvenües touchant *la predeſtina-
ion.* Il s'y trouva de ſçavans perſonnages,
ant de France que d'ailleurs, entre autres le
Reverendiſſime Archeveſque de *Cantorbery*
ui a depuis ſuccombé dans les troubles
l'Angleterre ſous la violence des Indepen-
lans, & a eu publiquement la teſte tranchée,
étrange effet de la fortune.

Dort a ſervy de berceau au frere *Corneil-
e Adrian*, duquel le peuple parle ſi diver-
ement & en fait des comedies. Pour moy
'ay ouï dire à des hommes dignes de foy
ui l'avoient ouy préſcher pluſieurs fois. que
'eſtoit un homme extremément eloquent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& fort docte, & dont le talent de la pred
cation eſtoit ſi rare qu'il raviſſoit les audi
teurs & dont l'Eſprit eſtoit ſi charmant qu'
cauſoit de l'admiration à tous ceux qui l'er
tendoient, à raiſon de ſes ſubtiles penſées &
de ſes pointes merveilleuſes. Il eſt vray qu
ſon humeur qui ne craignoit ny Eccleſiaſti
que ny ſeculier le rendoit ſi libre & ſi agrea
ble. Il mourut à Bruges l'an 1581.

Il eſt à remarquer que quand les Comte
de Hollande devoient eſtre receus, ils en
troient premierement dans *Dort*, prétoien
le ſerment de fidelité aux Eſtats, & les obli
geoient par un ſerment reciproque de luy er
faire le meſme. Ses Députez ont la premie
re ſeance, & opinent les premiers dans l'aſ
ſemblée des Eſtats.

On trouve devant la Ville grande quanti
té de toute ſorte de bons poiſſons, & notam
ment du ſaumon. On remarqua qu'on ven
dit dans la ditte Ville l'an 1620. depuis le
15. Avril juſques au dernier jour de Fevrie
de l'année ſuivante, 8921. saumons: On
dit auſſi que les ſervantes en entrant en ſer
vice, obligent leurs maitreſſes à ne leur er
donner que deux fois la ſemaine, preuve
ſuffiſante de l'abondance de cette eſpece de
poiſſon.

Il y a un havre trés commode pour le
marchandiſes qui deſcendent le long du
Rhin & de la Meuze: auſſi l'eſtaple du
vin de Rhin y eſt eſtably. Veritablement
c'eſt un tres grand plaiſir de voir tous les
jours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ours arriver ou paſſer une infinité de ba-
:eaux. Mais il ſuffra d'avoir dit cecy de la
premiere Ville d'Hollande, laquelle outre la
beauté de ſes edifices, eſt placée en un ter-
roir fort fértil & en un air aſſez agreable &
:emperé. Il y a dix lieuës de *Leiden* à Dort,
& la voye la plus ordinaire eſt par eau.

Cette ville qui a la premiere voix dans le Conſeil d'Eſtat en Hollande, a eſté la premiere, qui ſouffrit des tumultes dans les derniers troubles; car aprés la declaration de guerre faite contre le Roy d'Angleterre, les Bourgeois entendant que l'attaque de Chattam ſous la conduite de *Ruwart van Putten* leurs Bourguemaître eſtant peinte ſur un tableau, & l'extravagante adminiſtration des Eſtats eſtoyent des pretextes, ſur leſquels le Roy d'Angleterre fondoit la guerre qu'il avoit declarée à la Hollande, il y eut premierement du murmure, qui s'accrût de jour en jour avec beaucoup de menaces, en ſorte que quelques-uns des Bourgeois à l'ayde de la Canaille allerent querir ledit tableau de la maiſon de Ville & le deſchirerent en affichant les pieces au tour du Corps de garde & celle de la teſte de Ruwart au gibet. Quoy fait les Bourgeois envoyerent quelques-uns au Magiſtrat, pour ſçavoir *ſi Meſſieurs eſtoient d'avis de garder la Ville*? on leur répondit qu'ouy: ſurquoy il viſiterent à l'inſtant les Magazins, mais ne pouvant trouver la clef, ils ſoupçonnerent de la trahiſon & commencerent à crier:

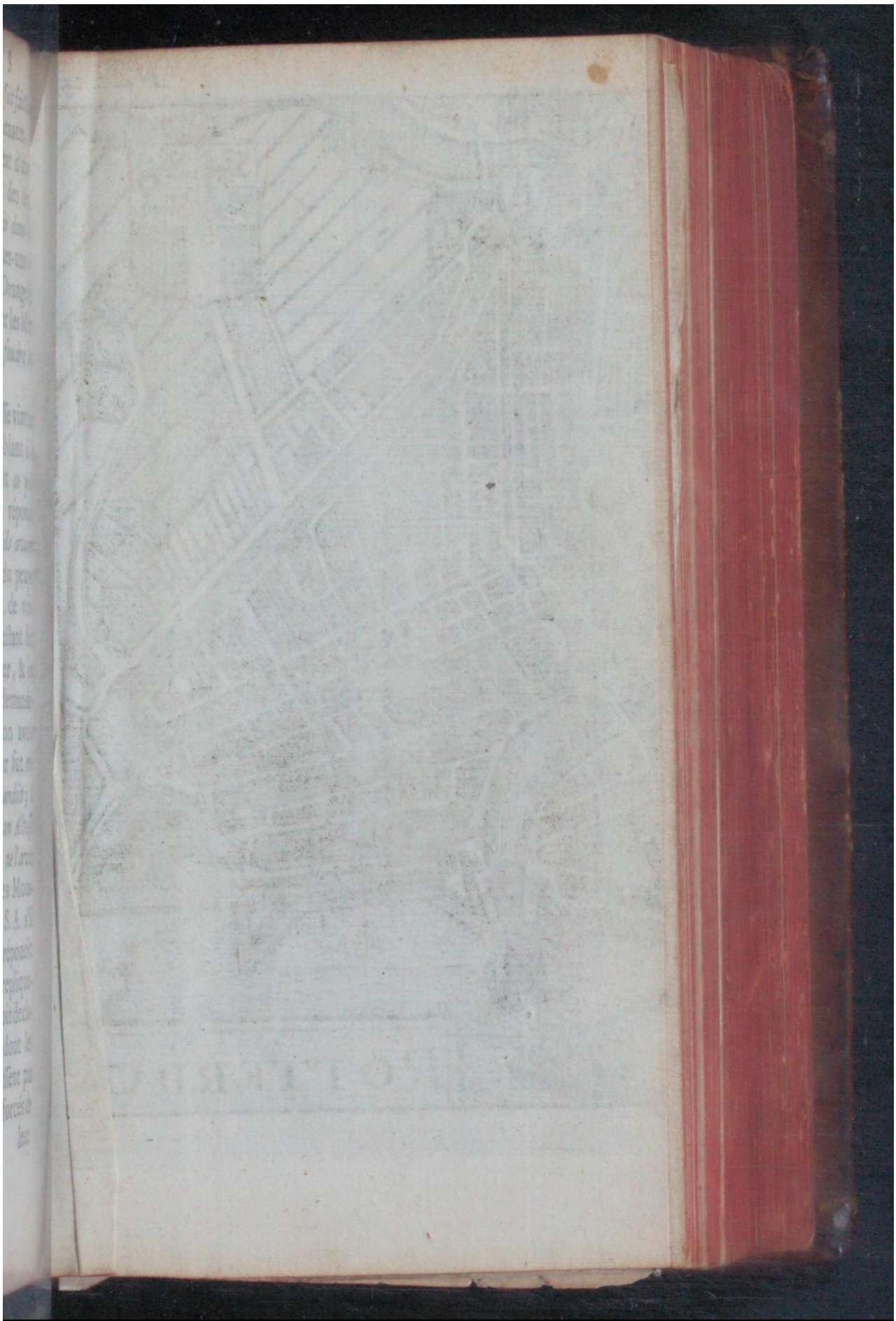
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Nous voulons que le Prince d'Orange ſoit fait Gouverneur, & en y ajoûtant des menaces, ils firent tant que Meſſieurs publierent d'abord qu'ils envoyeroient incontinent des députés à *Son Alteſſe pour l'inviter à venir dans leur ville* &c. & en faiſant cela quelques-uns des Bourgeois mirent un enſeigne d'Orange ſur la tour, avec un blanc deſſous, avec les Mots: Orange *deſſus*, Wit *deſſous*, *que le foudre terrace celuy qui penſe autrement*.

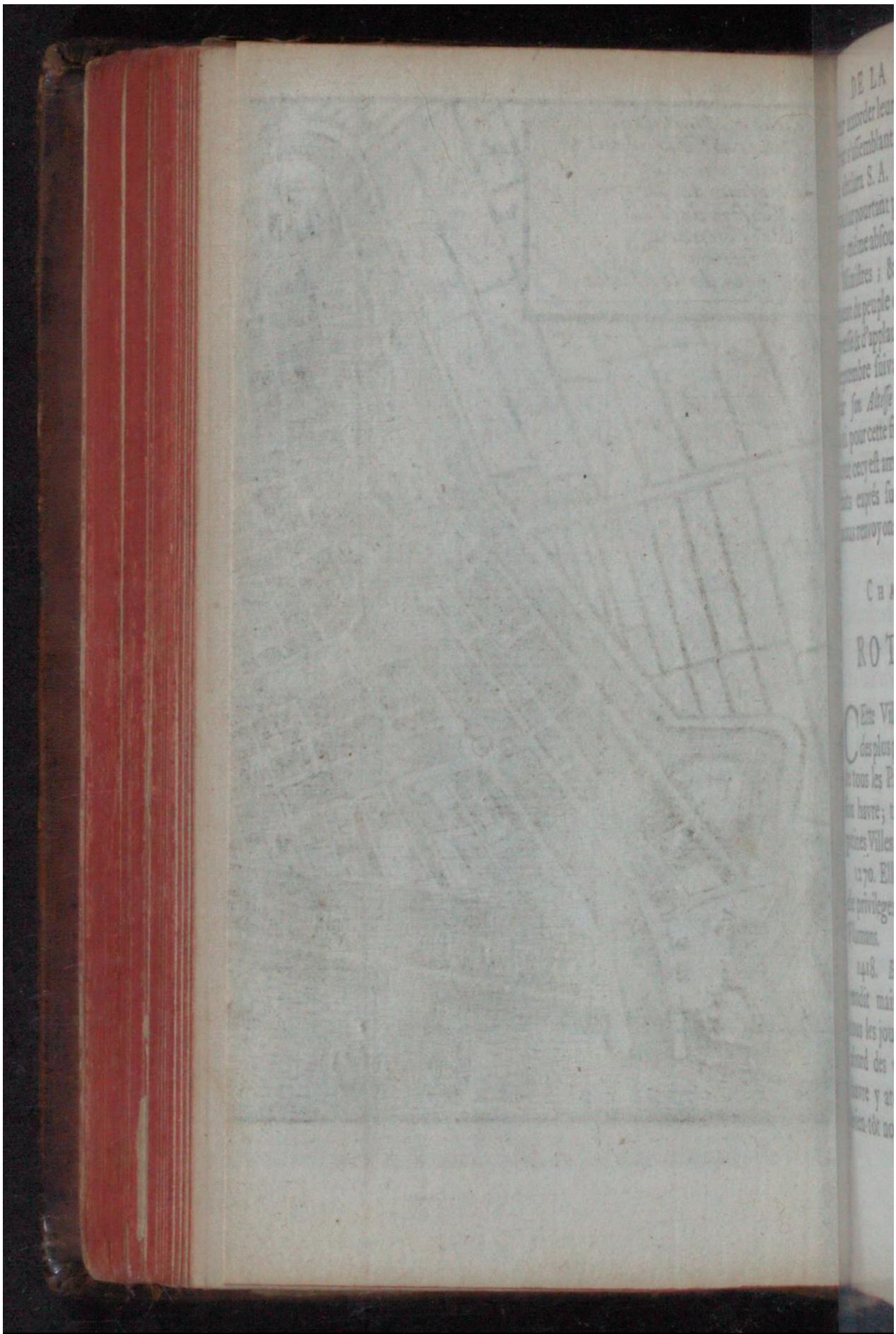
Le 29. de Juin 1672. ſon Alteſſe vint ſur cela à la Ville & Meſſieurs s'aſſemblant à la maiſon de Ville, luy propoſerent *ce qu'il luy pluſt d'ordonner* : ſon Alteſſe répondit *qu'il eſtoit venu pour entendre ce qu'ils avoient à demander*. Sur quoy la demande du peuple fut propoſée, qu'il pleuſt à S. A. de viſiter la Ville & les Magazins: ce qu'eſtant fait on le conduſit au Pavon pour y dîner, & les Bourgeois attendant le Caroſſe demanderent à l'un des Meſſieurs ce qu'on avoit fait Monſeigneur le Prince ; il leur fut répondit : *il eſt fait plus qu'il ne demandoit* ; à quoy les Bourgeois répondirent : *Son Alteſſe n'a rien demandé, c'eſt pour quoy vous ne l'avez fait rien.* D'autres s'oppoſant avec les Mousquets & les piques, demanderent à S. A. s'il eſtoit fait Gouverneur ; qui leur répondit *qu'il eſtoit ſatisfait*, mais pas nous, repliquerent ceux-cy, ſi ce n'eſt que S. A. ſoit declaré Gouverneur. Ils menacerent dont les Bourguemaîtres en cas qu'ils n'agiſſent pas en bonne foy : en ſorte qu'ils furent forcés de

leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

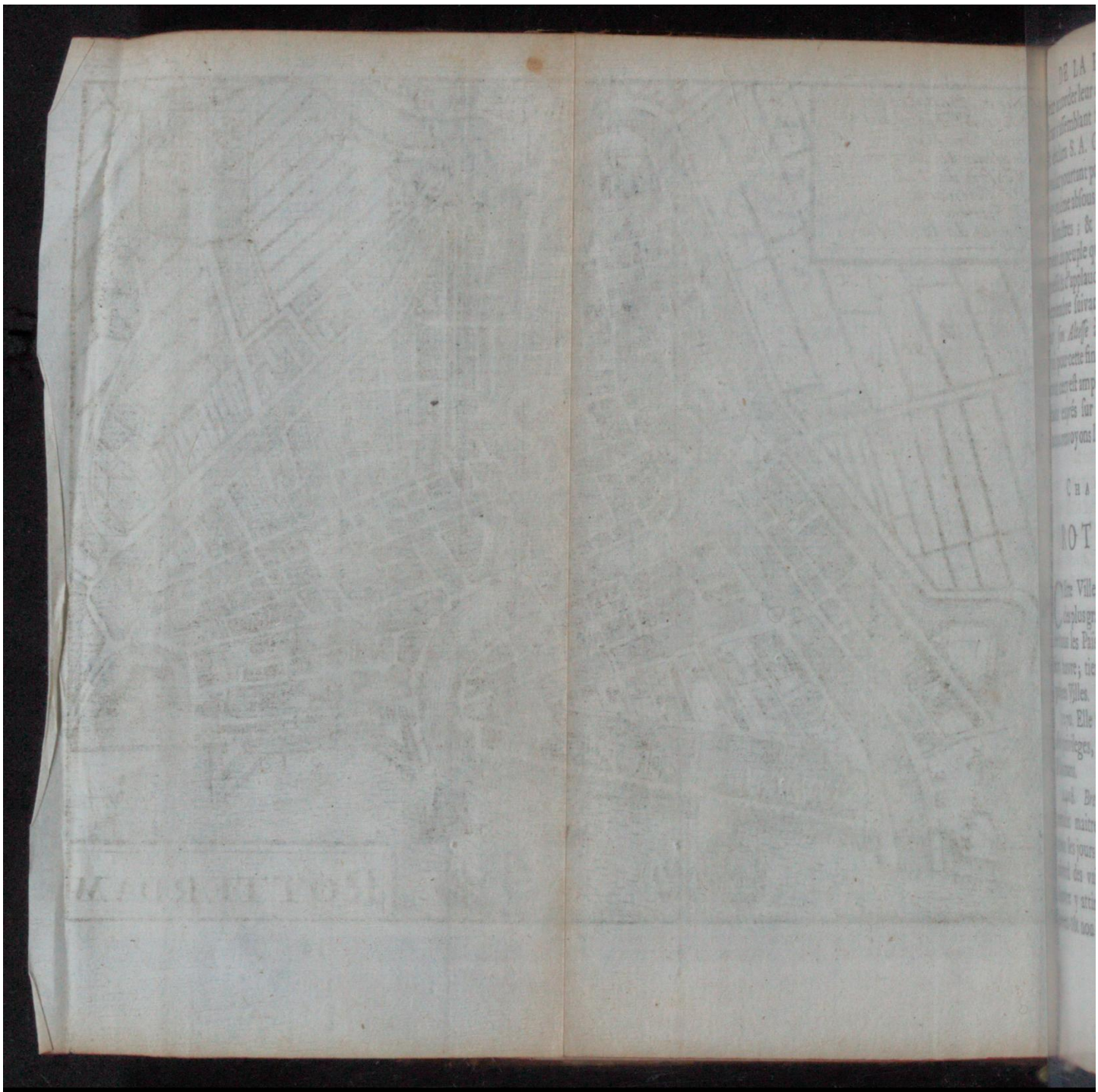


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ur accorder leur demande. Donc le Magi-
rat s'aſſemblant fit caſſer l'Edit perpetuël
declara S. A. Gouverneur, ce qu'il ne
oulut pourtant pas accepter avãt que d'eſtre
y-même abſous d'iceluy, ce qui ſe fit par
Miniſtres ; & cela ſe paſſa au contente-
ent du peuple qui fit de grands cris d'alle-
eſſe & d'applaudiſſement ; & au mois de
ptembre ſuivant le Magiſtrat fut changé
ır *ſon Alteſſe* à la requeſte du peuple,
ıi pour cette fin ſe ſoûleva encore une fois ;
ut cecy eſt amplement décrit en des livres
its exprés ſur cette matieres, auxquels
ous renvoyons le Lecteur.

CHAPITRE XIV.

ROTTERDAM.

CEtte Ville qui eſt aujourd'huy l'une
des plus grandes & des plus marchandes
e tous les Païs-bas, pour la commodité de
on havre ; tient le premier rang entre les
etites Villes.

1270. Elle fut ceinte de ramparts, ornée
e privileges, & 27 ans aprés priſe par les
lamans.

1418. *Brederode* chef des *Hoecks* s'en
endit maitre. Elle prend accroiſſement
ous les jours à veüe d'œil, à cauſe du grand
bord des vaiſſaux que la commodité du
avre y attire ; & il ſemble qu'elle doit
ien-tôt non ſeulement eſgaler ; mais meſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mes ſurpaſſer en grandeur, en beauté & en richeſſes, les plus puiſſantes Villes de l'Europe. Il s'y braſſe de fort bonne biere qui eſt tranſportée à *Amſterdam*, aux Villes, aux Villages des environs, & dans pluſieurs autres lieux. Quand le *Prince d'Orange* eſtoit en campagne, on ne beuvoit preſque point d'autre bierre dans l'armée que celle de *Rotterdam*.

Il y eut ces dernieres années un vaiſſeau de guerre Anglois qui fit naufrage dans le havre; on a entrepris à grans frais de le retirer, de peur qu'il n'apporte quelque dommage, mais le tout en vain.

Ce grand *Eraſme*, ſi connu par les livres qu'il a mis en lumiere, & pour avoir eſté un des premiers & des principaux reſtaurateurs de la langue Latine, y naſquit l'an 1467. & mourut à *Fribourg* en *Alſace*. On luy a dreſſé une ſtatuë de bronze, qui ſe voit encore ſur le pont, avec un livre en la main.

Cette Ville eſt aujourd'huy, aprés *Amſterdam*, l'une des plus floriſſantes de tout le païs, à raiſon de la commodité de ſon havre, qui a ouvert le chemin au trafic.

On trouve icy ordinairement des vaiſſeaux, pour la France, l'Angleterre, l'Eſcoſſe, l'Eſpagne & pour les Indes meſmes.

Cette ville a auſſi eu ſa part aux tumultes qui ſe firent à l'occaſion des armes du Roy de France. Le principal motif en fut ſur ce qu'on pretendoit que quelques-uns des Meſſieurs avoient dit, que c'eſtoit trop tard de défen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

endre la ville. Les Bourgeois donc allerent lemander à Meſſieurs de la ville, ce qu'il y avoit à faire? quil leur répondirent, *qu'ils avoient pourveu à tout, & donné ordre de mettre tout ſous eau, & pour lever du monde pour les vaiſſeaux de guerre qui eſtoyent devant la ville*: Ils envoyerent quant & quant querir du Canon à la Ville de Delft, qui leur fut pourtant refuſé ſans le commandement des Eſtats Generaux. L'aprés midy Meſſieurs de la ville eſtoient ſommés de faire entre eux le ſerment de fidelité, mais il y en eut qui ne le voulureut pas faire. Le Dyckgrave là-deſſus s'écria: *Mes amys, ſi nous n'y pourvoyons, ce ſoir même nous tomberons ſous le joug des François*; dont le peuple fut enragé & ſans la reſiſtance des Bourgeois qui eſtoient en armes la maiſon de ville eſtoit tout à fait détruite. Enfin Meſſieurs qui auparavant eſtoient opiniaſtres, firent le ſerment en la preſence des Bourgeois, qui jurerent à leur tour de défendre la ville juſqu'à la derniere goutte de ſang.

Ce repos-là ne dura guerre, car le 29 de Juin les Bourgeois ſe ſoûleverent encore & demanderent, que l'Edit Perpetuël fut aneanti & *Monſeigneur le Prince d'Orange* fait Gouverneur, ce que le Magiſtrat fut contraint de leur accorder. L'on envoya donc des Députés vers S. Alteſſe, qui y envoya quelque Cavalerie, à qui pourtant les Bourgeois fermerent les portes, en diſant, qu'ils attendoient *Monſeigneur le Prince*, &qu'ice-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

luy eſtant arrivé, on leur permettroit d'entrer en la ville. Et pendant que l'on eſtoit empéché à la Haye à faire & à declarer S. A. Gouverneur, la Canaille de Rotterdam recommença, dont la pluſpart eſtoient des femmes, qui courant par la ville ſous un enſeigne, & caſſant les feneſtres de quelques uns des Meſſieurs de la ville & en fonçant les portes y commirent quelques méchancetés ſur le beurre, le fromage, le vin, la biere &c. s'abſtenant neantmoins des autres meubles; quoy fait les Bourgeois preſenterent à Meſſieurs quelques articles, qui leur répondirent, que ces extravagantes manieres de proceder ne plairoient pas à S. A. & les Deputés retournés aſſeurerent que S. A. eſtoit fort faſchée de la violence faite au Magiſtrat. Mais le peuple ne s'en ſouciant pas continua ſes inſolences, juſqu'à ce que S. A. y mit ordre, en changeant l'eſtat du Gouvernement.

CHAPITRE XV.

GOUDE.

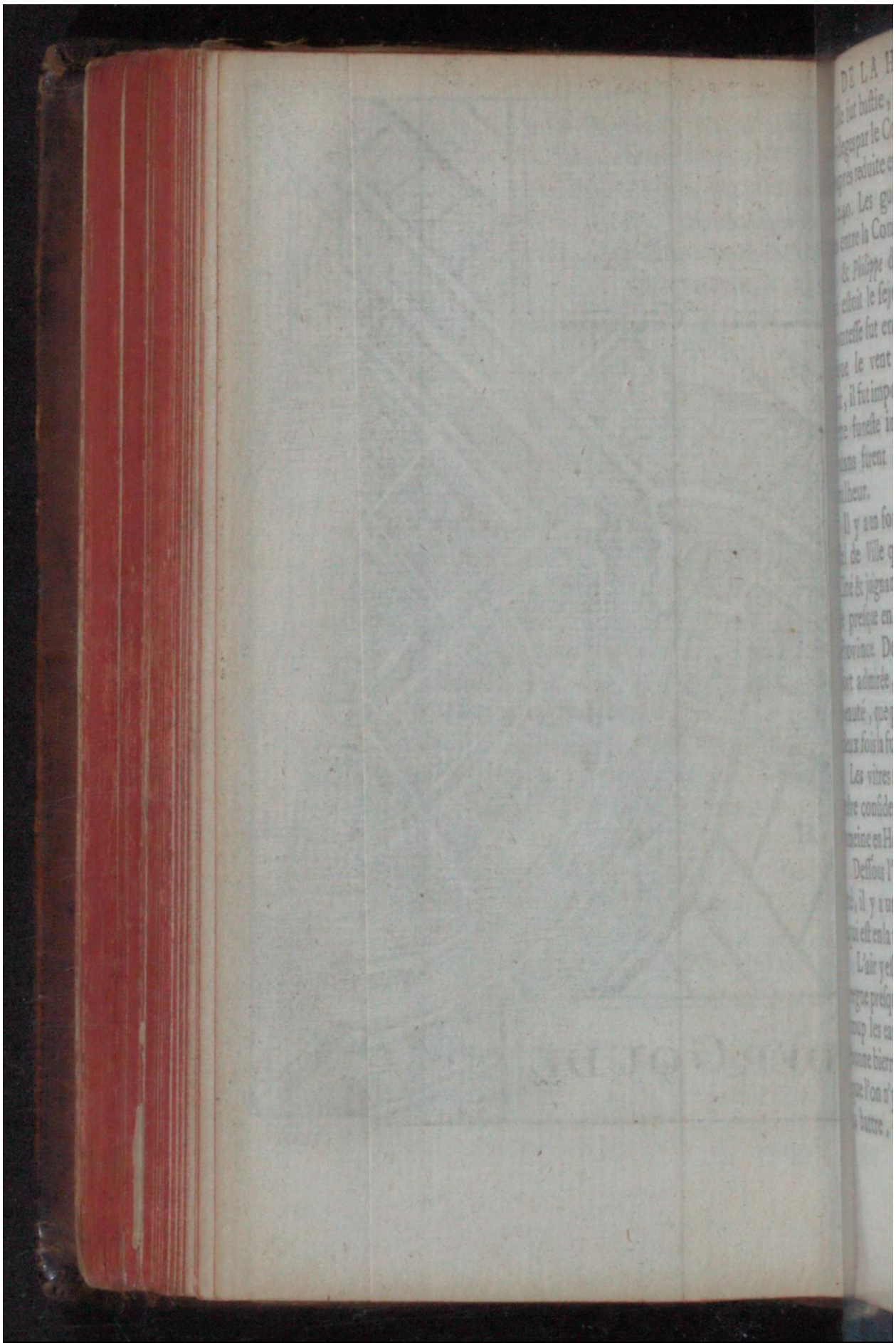
CEtte Ville eſt la ſixiéme & la derniere des grandes Villes: la ſituation eſt à cinq lieües de *Leiden*. Elle eſt baſtie ſur la Riviere de *l'Iſſel*, en un lieu tres-agreable, & ſur deux rivieres, dont les eaux ſont fort claires & remplies de poiſſons. Elle eſt environnée de beaux jardins pour le plaiſir des Bourgeois, & en tres-bon air.

Elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

DER G

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lle fut baſtie, & ornée de beaucoup de
ileges par le Comte *Florent* 1272. & cent
prés reduite en cendres.
240. Les guerres eſtant fort échauf-
entre la Comteſte *Jacqueline* de Bavie-
& *Philippe* de Bourgogne : cette Ville
eſtoit le ſejour ordinaire de la meſme
mteſſe fut entierement conſumée ; par
ue le vent eſtant extremément vio-
t, il fut impoſſible de pouvoir empeſcher
te funeſte incendie. Certains oyſeaux
lans furent les pronoſtics de ce grand
lheur.
Il y a un fort beau marché & un bel Ho-
l de Ville qui eſt preſqu'au milieu de la
té & joignant à la grande Egliſe, qui éga-
preſque en beauté toutes celles de cette
ovince. Devant les troubles elle eſtoit
rt admirée, tant pour ſa grandeur & ſa
auté, que pour ſon carillon. Elle a ſenti
eux fois la fureur de *Vulcain*.
Les vitres artiſtement émaillées, doivent
tre conſiderées par ceux que la curioſité
neine en Hollande.
Deſſous l'hoſtel de Ville qui eſt bien vou-
, il y a une belle boucherie, & l'Arſenal
ui eſt en la partie anterieure.
L'air y eſt ſi doux, que la contagion n'y
egne preſque jamais ; à quoy ſervent beau-
oup les eaux coulantes. Il s'y braſſe de
onne bierre, & la Ville eſt tellement ſituee,
ue l'on n'y peut pas amener du Canon pour
battre. Car ouvrant les écluſes, toutes
les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les prairies d'alentour ſe peuvent inonder, outre les foſſez dont la profondeur & la largeur ſemblent imprimer la peur à ceux qui voudroient entreprendre de l'aſſiéger. Elle eſt habitée en partie par des perſonnes. qui ſe retirant du tracas & de la confuſion des grandes Villes y ont choiſi leur demeure, à raiſon de la beauté du lieu & pour trouver la paix & leur repos. En un mot aprés *Leiden* c'eſt la plus jolie Ville champétre de toute la Hollande, tant pour la beauté de ſes ruës & de ſes bâtimens, que pour ſa ſituation & ſon bon air.

Dans ces derniers troubles cette Ville a eu le même ſort que les autres Villes de Hollande ; car ſur la fin de Juin 1672. Meſſieurs les Eſtats ayant donné ordre à Meſſieur de Goude de faire entrer l'eau dans le païs par l'ouverture de leurs eſcluſes, les campagnards d'alentour vinrent devant la Ville à main armée demandant qu'on refermât les eſcluſes, ce qui n'eſtant point fait, ils attaquerent une des portes qu'ils enfoncerent, courant aprés cela à la maiſon de Ville, où il tinrent enfermés prés de 24 heures le Bailly & les Bourguemaîtres. Cependant l'on envoya des deux coſtés des Députez vers Monſeigneur le *Prince d'Orange* ; les paiſans voulurent ſçavoir, ſi les eſcluſes avoient eſté ouvertes par ordre de ſon Alteſſe ; Cependant il vint ordre de les fermer & que les payſans ſe retiraſſent en leurs maiſons ; ce qu eſtant publié de la maiſon de Ville,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ille, les payſans quitterent en grande onfuſion & avec bien de l'épouvente la 'ille.

Mais avant le départ des payſans la mai- on du Bourguemaître Sinck fut pillée ar la Canaille, encore qu'elle fut gardée ar une compagnie de Cavallerie; d'autres naiſons coururent encore grand riſque non eulement d'eſtre pillées, mais ruinées tout fait; ce qui pourtant fut empéché par le oin des Bourguemaîtres.

Aprés quoy l'on cria de commune voix: Nous voulons que *le Prince d'Orange ſoit fait Gouverneur & qu'il jouiſſe de tout ce que ſes anceſtres ont eu.* Là-deſſus le peuple s'aſſembla en ſi grande foule, que Meſſieurs en furent tout eſtonnés, & encore davantage, quand ils entendirent ces paroles: *Nous connoiſſons bien les ennemis du Prince, & les trouverons bien.* Le Magiſtrat fit tout-auſſi-toſt publier qu'ils eſtoient ſur le point, *de rechercher Monſeig. le Prince afin qu'il luy plût de venir en leur Ville, où il devoit eſtre receu avec tout honneur & reſpect.* Ce qui s'eſt auſſi mis en œuvre, car quelques jours aprés S. A. vint à Goude & y fut receu avec grande joye & applaudiſſement du peuple.

Le peuple croyoit avec cela que le Prince eſtoit fait ce qu'il avoit demandé, c'eſt pourquoy il ſe mit en repos: Mais entrant peu aprés en ſoupçon que cela ne s'eſtoit point fait, ils enragerent de plus en plus, ils menacerent Meſſieurs de la Ville, qui à cette fin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

fin pour éviter tous inconveniens, furent contraints de declarer S. A. Gouverneur: Ce qu'eſtant publié fut receu avec grand contentement & tout le tumulte ſe rappaiſa. Il y eut aprés d'autres tumultes; Mais tout cecy & l'ordre qui eſt donné & tout ce qui ſe fit pour la défence de la Ville, eſt écrit dans des livres faits exprés ſur cette matiere, à qui nous renvoyons le Lecteur; n'eſtant pas noſtre deſſein d'ecrire une hiſtoire entiere.

CHAPITRE XVI.

Les petites Villes de la Hollande.

AYant fait une brieve deſcription des ſept plus grandes, plus puiſſantes, & plus renommées Villes de la Hollande, je parleray des autres petites Villes & Bourgades, ſans m'y arreſter, qu'à la façon des voyageurs qui taſchent d'avancer chemin & de gaigner païs, ſans perdre aucun moment de temps.

A une demie lieüe de *Rotterdam* il y a un beau Bourg appellé *Delfs-haven*, ou havre de *Delft*. Il eſt ainſi nommé; parceque le Duc *Albert de Baviere*, en reconnoiſſance des ſervices que luy avoient rendu ceux de *Delft*, leur accorda de faire un port depuis *Overſchie*, qui eſt un fort beau & un trés grand Village, lequel fait preſque la moitié du chemin de *Rotterdam* à *Delft*. Ce Bourg donc, duquel je fais mention, eſt remply de fort belles maiſons, & les habi-

tans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

s ſont pour la pluſpart gens de marine. ſſi en part-il tous les ans une trés grande ntité de *Buzes* pour la peſche des ha-ns. Ce Bourg eſt tellement ſitué, qu'avec t peu de frais on le pourroit fortifier de te, qu'on le rendroit preſque imprenable: mme auſſi une infinité d'autres places, à uſe de leur ſituation. Le long de la meſme viere & à une petite lieüe de là, ſe trouve *hiedam* petite Ville fort celebre pour la iſſonnerie, où les habitans font beaucoup filets pour la peſche.

Sainte *Ludvine* vierge tant renommée our ſa patience, eſtoit native de cette Vil-tte. On raconte que ladite vierge eſtant mbée ſur la glace & s'eſtant caſſée une ſte, fut trente deux ans obligée de reſter au t malade, avec de tres grandes douleurs, u'elle ſupporta ſans murmurer, par une nſtance fortifiée d'enhaut, & qui luy a fait cquerir le nom de ſainte. Ses os repoſent à *ruxelles*.

Vlaerding eſt tout proche de là, c'eſt un etit village qui fut autrefois une des plus an-iennes Villes & des mieux munies de la rovince; ſon malheur eſt provenu du voy-inage de la Meuſe, la vacation des habitans ſt ſemblable à celle des places dont nous vons desja parlé. *Maeſlantſluys* eſt un beau Bourg à deux petites lieües plus bas, dont es habitans s'addonnent fort à la peſche, On y a baſti dépuis quelques années un beau Temple, & ce lieu eſt plaiſant. Tous ceux qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qui ſe veulent embarquer à la *Briel*, ſont obligés de paſſer par icy.

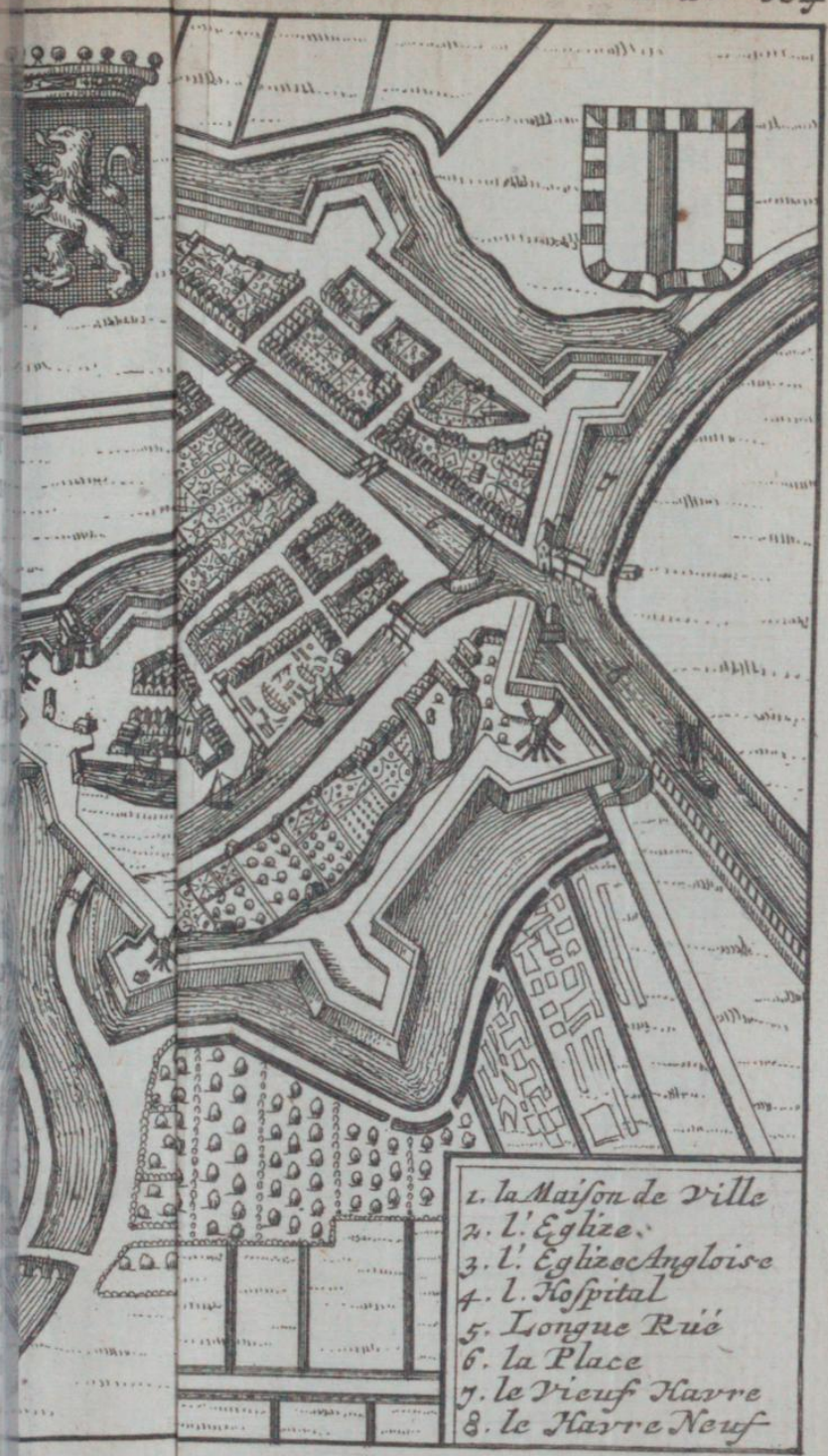
On n'a pas ſi toſt paſſé la *Meuſe* qui a une demy lieuë de large, qu'on arrive à la *Brie* Ville ſcituée *ſur* l'emboucheure de ce fleuve ; c'eſt pourquoy il eſt neceſſaire que tous les vaiſſaux qui vont à *Rotterdam* paſſent au devant & qu'ils flottent le long de ſes murailles,

1572. Cette Ville fut priſe d'aſſaut par le Comte de *Lumay*, qui ayant aſſemblé une flotte prés de *Douvres*, la ſurprit ſans que les Bourgeois ſe miſſent en défence. Ce fut icy où l'on jetta les premiers fondemens de la Republique, & où les *Gueux* d'eau, car c'eſt le nom qu'on leur donna, parcequ'ils eſtoient tousjours ſur cet element, firent leur premier exploit & donnerent les plus belles marques de leur courage.

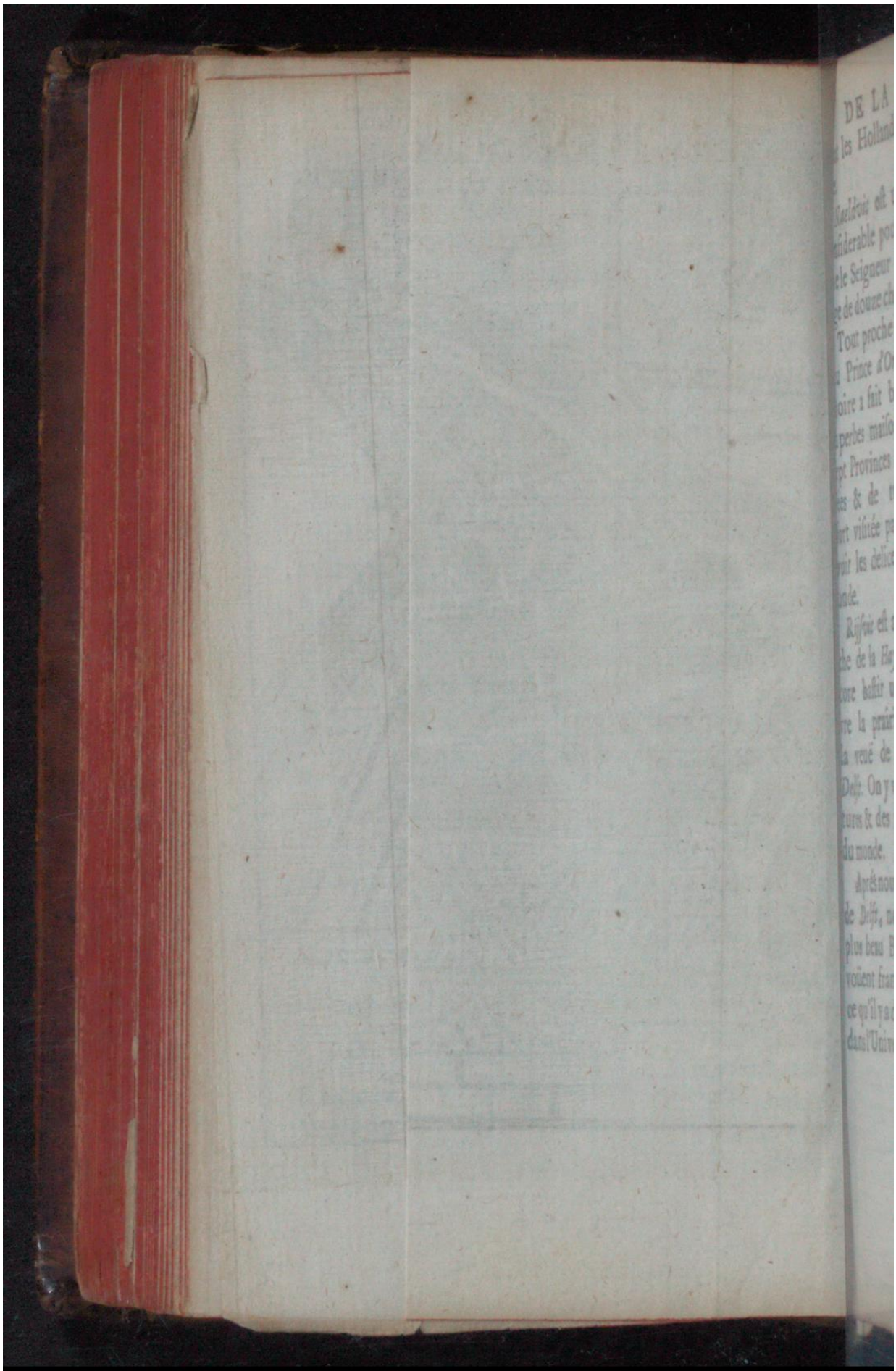
Elle eſt aſſez jolie & aſſés peuplée, le territoire produit de fort bons fromens, mais l'air y eſt plus rude, & les habitans moins gracieux qu'au cœur du pais. Vice qui eſt ce me ſemble, un effet de l'air groſſier de la mer : puiſque les gens de marine en ſont preſque tous entachez.

Il faut repaſſer la Meuſe pour retourner à la *Haye*, & voir en paſſant *Graveſant* qui eſt un fort beau Bourg où les Comtes de Hollande tenoient leur Cour. Le Païs des environs eſt tres-beau & tres-abondant en froment & en bons pâturages : c'eſt pourquoy on y fait de tres-bons fromages verds, dont

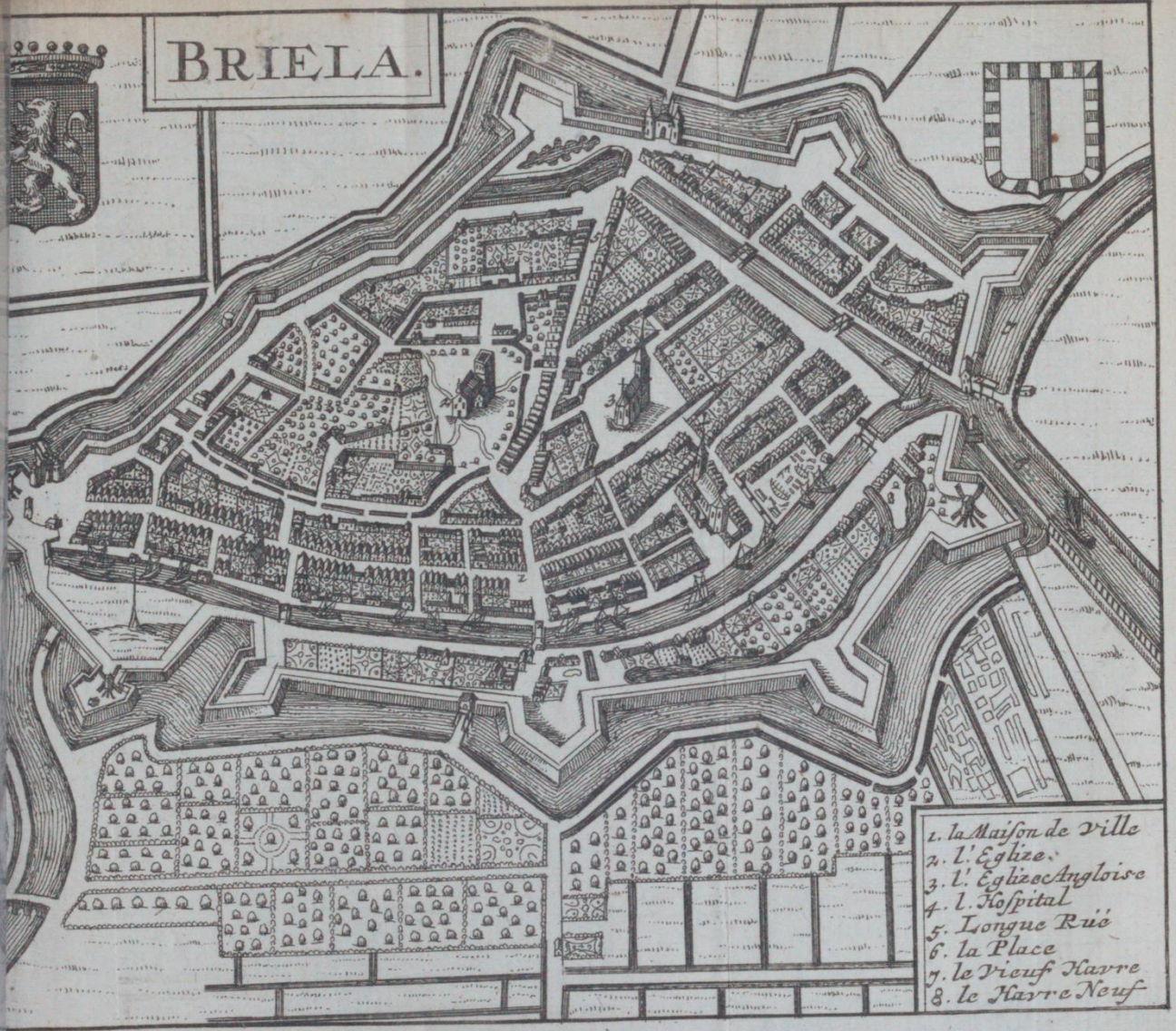
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



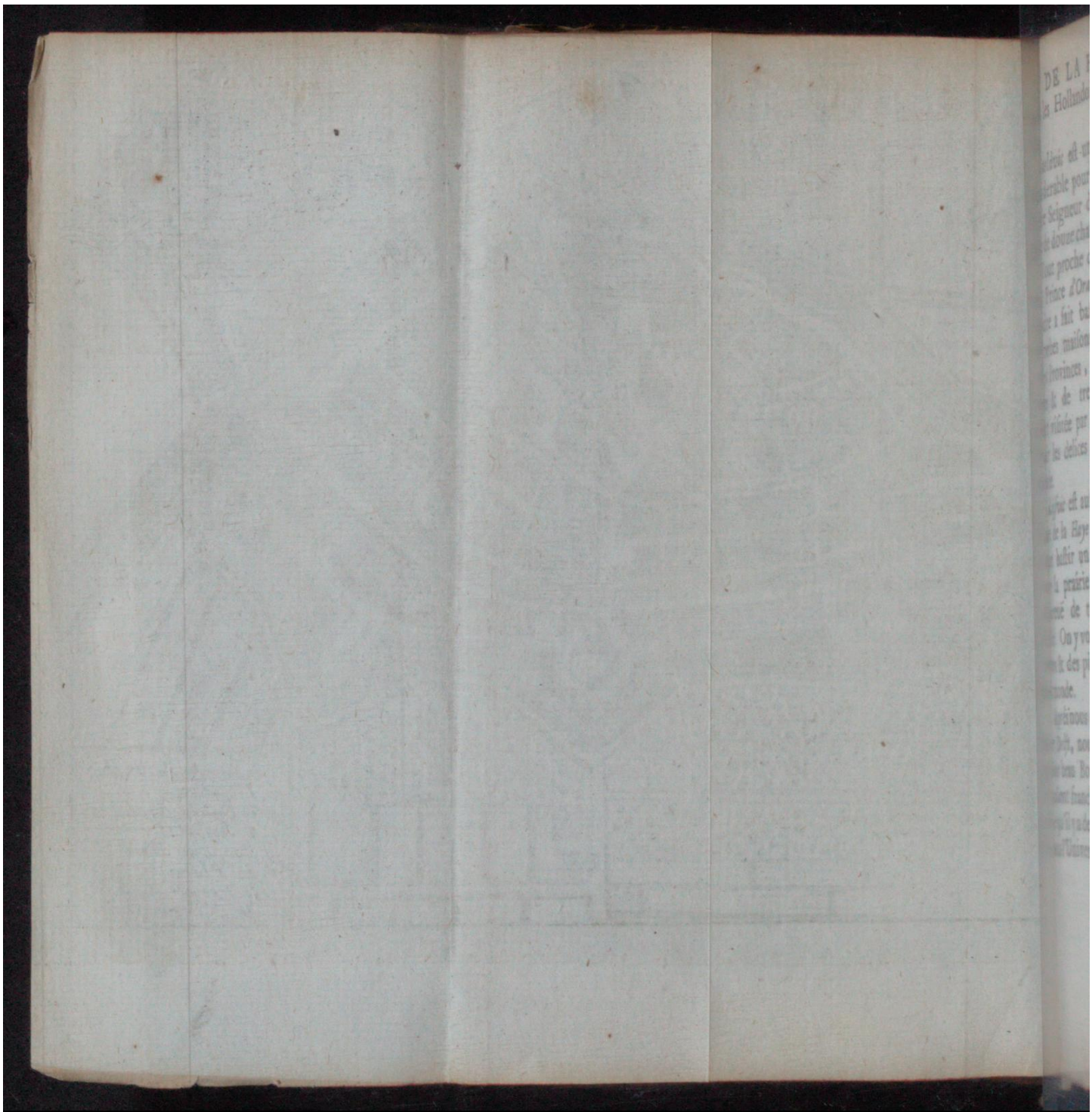
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Hollandois font tres-grande eſti-

laeldvic eſt un village ſort plaiſant, & ſiderable pour ſon antiquité, auſſi bien le Seigneur dudit lieu. Il y a eu un col- de douze chanoines.

Tout proche de là eſt *Hontſlardyc*, où le Prince *d'Orange* de trés-glorieuſe me- ire a fait baſtir une des belles & des erbes maiſons qui ſoyent dans les dix- t Provinces, enrichie de tres-belles al- s & de tres-agreables galeries, & t viſitée par les étrangers, curieux de ir les delices & les raretés de la Hol- de.

Rijſvic eſt auſſi un beau village tout pro- e de la *Haye*, où ledit *Prince* a fait en- re baſtir un beau chaſteau qui décou- e la praírie & qui resjoüit beaucoup veuë de tous ceux qui viennent de *elſt*. On y voit quantité de tres-rares pein- res & des pieces des plus grands maiſtres monde.

Aprés nous eſtre promenez par le païſage *Delſt*, nous allons entrer à la *Haye*, *le* us beau Bourg du monde, comme l'a- oüient franchement tous ceux qui ont veu qu'il y a de plus rare & de plus charmant ans l'Univers.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XVII.

LA HAYE.

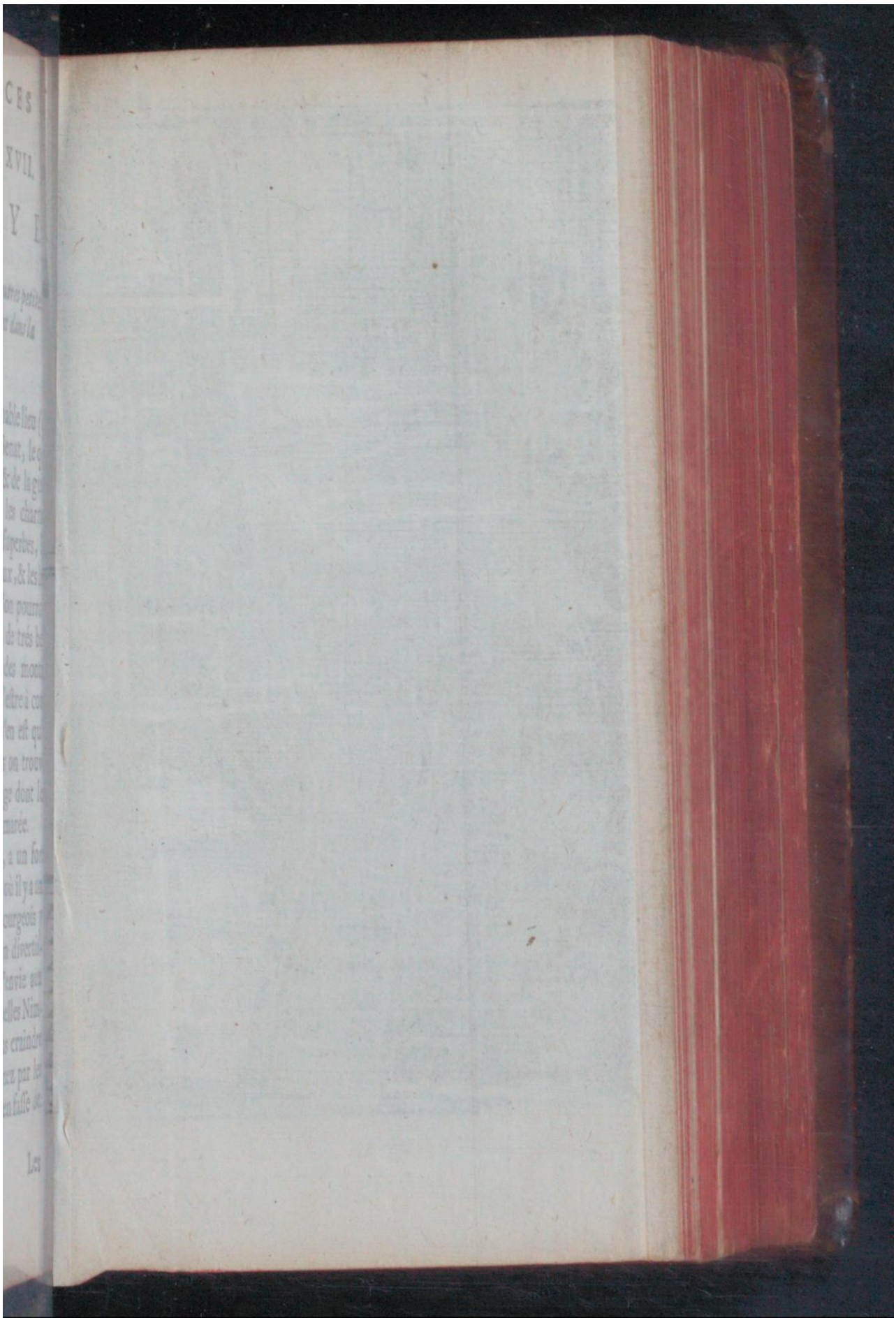
Sa deſcription, & celle des autres petites Villes & Villages qui reſtent dans la partie meridionale.

CE Beau Bourg, & cet aymable lieu (qui fait le ſejour de l'auguſte Senat, le que eſt comme l'arbitre de la paix & de la guerre de toute *l'Europe*) & dont les charmes ſont ſi grands, les baſtimens ſi ſuperbes, les ruës ſi larges, ſon ombrage ſi doux, & les habitans ſi civils & ſi bien faits qu'on pourroit l'appeller le delice du monde, a de trés belles prairies du coſté de *Delft*, des montagnes de ſable d'un autre; afin d'eſtre à couvert de la rage de *l'Ocean* qui n'en eſt qu'à demy lieüe; au dela deſquelles on trouve *Scheveling*, qui eſt un petit village dont les ſoins fourniſſent les Bourgeois de marée.

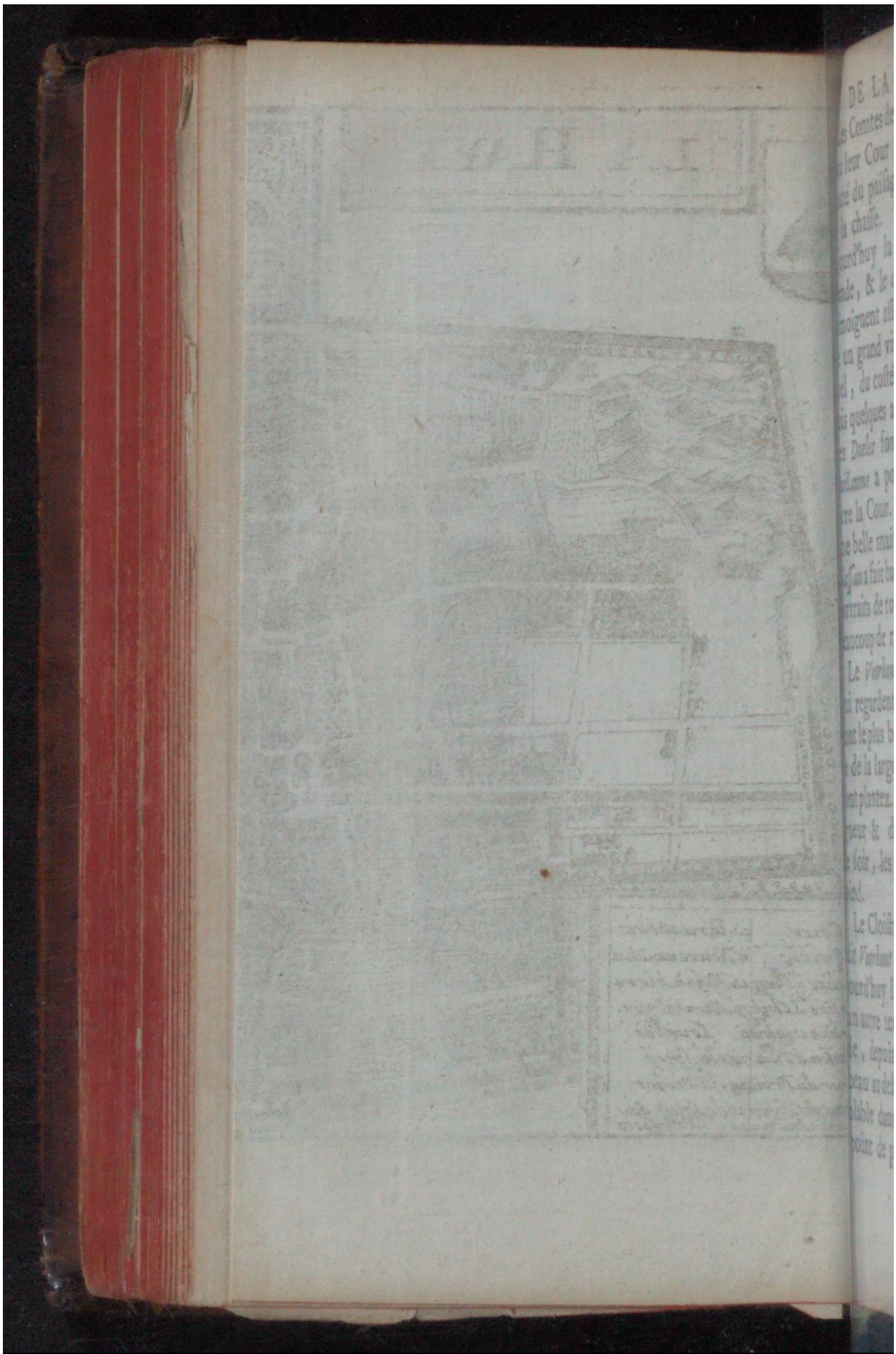
La partie qui regarde *Leiden*, a un fort beau & un grand bois de cheſne, où il y a un parc remply de biſches. Les Bourgeois y cherchent le frais en eſté, avec un divertiſſement capable de donner de l'envie aux Dieux, jaloux de ce que tant de belles Nimphes y prennent leurs esbats ſans craindre leurs larcins fabuleux, tant chantez par les Grecs, quoyque peut-eſtre on y en faſſe de réels & de veritables.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



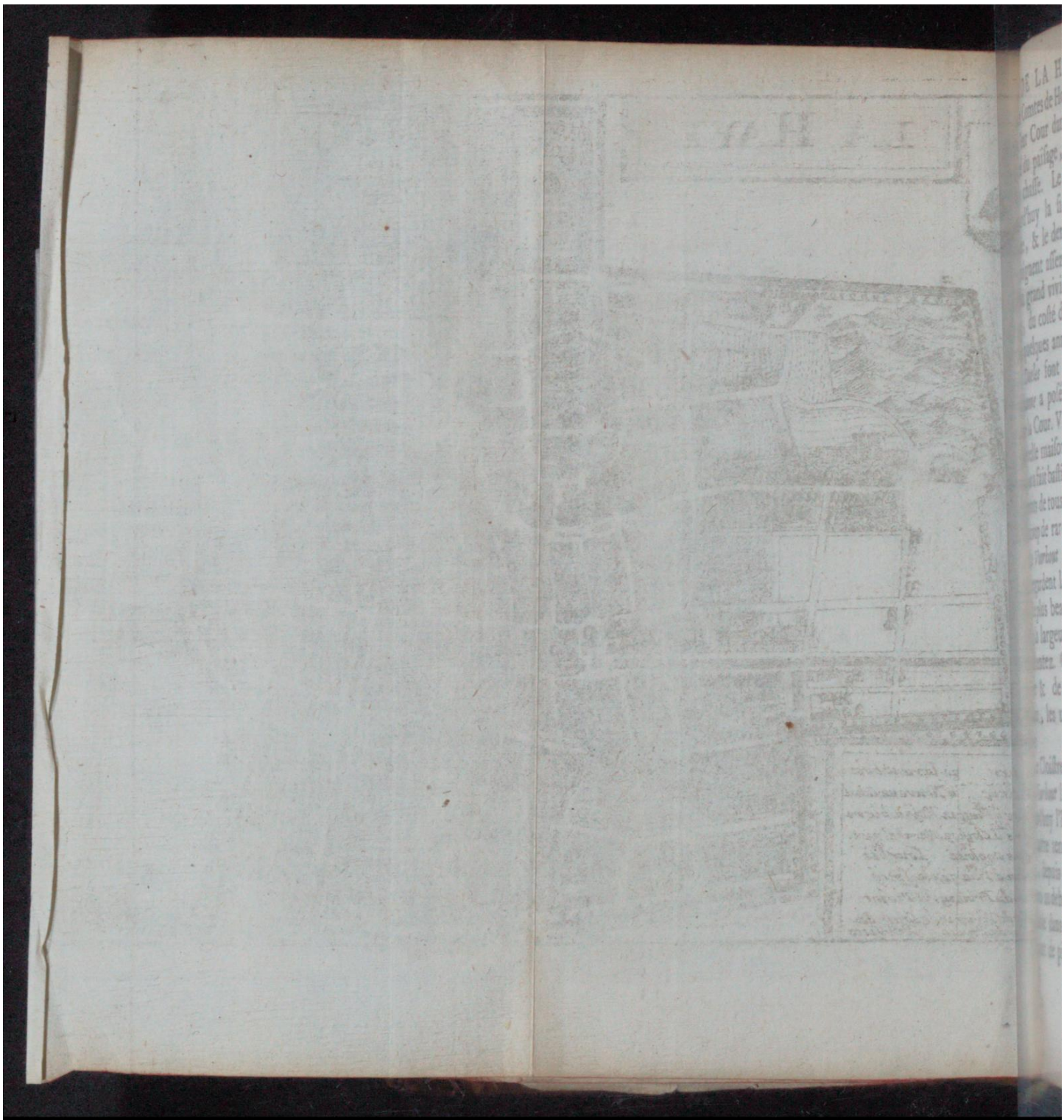
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

LA HAYE

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

es Comtes de Hollande ont bien ſouvent
u leur Cour dans ce lieu, attirez par la
uté du païſage, & pour la commodité
la chaſſe. Le *Prince d'Orange* y tient
ourd'huy la ſienne : cette maiſon eſt
nde, & le derriere avec la grande ſalle
moignent aſſez ſon antiquité. Il y a à co-
un grand vivier ou eſtang, le long du-
el, du coſté du Levant, on a baſti dé-
is quelques années, de trés-beaux logis.
s *Doeles* font le coin, dont le Prince
illaume a poſé la premiere pierre der-
re la Cour. Vis à vis de l'autre coin il y a
ie belle maiſon que le Prince *Maurice de*
aſſau a fait baſtir, dans laquelle on voit les
ortraits de tous les Rois de l'Europe, avec
aucoup de raretez de l'Amerique.

Le *Voorhout* auſſi bien que les maiſons
ui regardent la Cour du coſté du vivier,
ont le plus beau quartier de la *Haye*, à cau-
e de la largeur des ruës & des arbres qui y
ont plantez. On y voit une infinité de Sei-
neur & de Dames qui s'y promenent
e ſoir, les uns en caroſſe, & les autres à
ied.

Le Cloiſtre des Jacobins qui fut baſti au-
it *Voorhout* l'an 1399. s'appelle encore au-
ourd'huy l'Egliſe du cloiſtre. Il y a encore
n autre temple Bâti preſque en forme ron-
le, depuis quelques années en ça. Il eſt ſi
eau au dehors qu'il ny en a point de ſem-
lable dans les dix-ſept Provinces. Il n'y a
oint de pilliers au dedans : de ſorte que

le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

le Miniſtre étant en chaire, peut étre veu
tous ceux qui ſont dans l'Egliſe ſans en
péchement. La chapelle des Comtes de Ho
lande qui eſt dans la Cour, ſert aujoud'hu
de temple aux François.

Il y a deux places fort belles : l'une de
vant, l'autre derriere la Cour, où tout
les Maiſons ſemblent eſtre des hoſtels d
Princes.

Meſſieurs les Eſtats Generaux y font leu
reſidence auſſi bien que les Conſeillers d
la Cour provinciale, & du grand Conſeil
Les Villes y ont fait baſtir de belles maiſon
pour leurs Députez, dont celle que Mei
ſieurs de *Leiden* y ont, eſt à mon advis l'u
ne des mieux ſituées & la plus proche de l
Cour.

Les Ambaſſadeurs des Princes & de
Eſtats alliez y font leur demeure.

Le marché comme auſſi la boucherie
& la poiſſonnerie ſont dans le plus bel en-
droit de la Ville. La grande Egliſe eſt fort
belle, & on voit encore dans le cœur de ce
ſuperbe temple les armes des Chevalliers de
la Toiſon d'or : ce qui eſt une marque indu-
bitable qu'on y a celebré la feſte de ladite
Toiſon.

La tour eſt fort haute & la forme eſt
quarrée, bâtie de briques, laquelle ſe dé-
couvre d'aſſez loin. Il y a encore une autre
ruë qu'on appelle le foſſé du Prince, où il
y a quantité de tres-belles maiſons, mais
elle demeure imparfaite par une certaine
re-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

volution de laquelle ſe reſſentent toutes les
itres. Tout eſt ſujet au changement & le
mps devore toutes choſes.

Il y demeure quantité de François, d'Alle-
ans, d'Anglois & d'Eſcoſſois, les uns pour
ivre la Cour, & les autres pour leur profit
articulier. Ils ont leur quartier à part, prin-
palement les François, à raiſon de leur mul-
tude.

Il s'y trouve auſſi un tres-grand nombre
e Gentils-hommes & de Bourgeois fort ac-
ommodez qui tiennent des caroſſes, de ſorte
u'à conſiderer le luxe, la beauté des edifi-
es, & des ruës, l'affluence de la nobleſſe,
a beauté du ſejour, la *Haye* eſt une des plus
elles Cours & l'une de plus agreables de
'Univers.

Retournons à *Leiden* non pas par batteau,
mais au travers de ce beau bois, à la ſortie du-
quel, il y a un fort beau chaſteau à main droi-
te, qui appartient à Madame la Princeſſe
Doüairiere. Depuis ce Bois juſques à une
bonne lieüe prés de la Ville, ce ne ſont que
des bruyeres & des Dunes remplies de lapins.
C'eſt icy qu'il faut admirer l'induſtrie des
Hollandois à creuſer & à emporter le ſable
pour faire une terre labourable.

Il y a ſix grandes lieües de *Leiden* à *Woer-
den* petite Ville, on y va par la Digue, ou
par le canal, & on trouve le long du chemin
de beaux villages, quantité de grandes me-
tairies & tant de maiſons de plaiſance, que
c'eſt une merveille. On voit au delà de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'écluſe de *Goude*, *Suamerdam* & *Bodegrave* en un mot celuy-cy eſt un des plux beaux & des plus grands villages de la Province, à deux petites lieües de *Woerde*.

Dans les derniers troubles dont nous avons ſouvent fait mention cy-deſſus, les Bourgeois de la Haye à l'exemple des autres villes de la Hollande, voulurent que le gouvernement fut changé; à cette fin tous les Bourgeois ſe rendirent ſous leurs enſeignes aux *Doelens:* où ils mirent en écrit une nouvelle nomination de Magiſtrat, en députant 18 perſonnes vers S. A. Monſeigneur le *Prince d'Orange*, pour en vertu de l'autorité à lui donnée par les Eſtats, confirmer la dite nomination, ou la changer à ſon gré. Ce qui fut executé.

Il nous faudroit parler maintenant de l'aneantiſſement de l'Edit perpetuël, fait à la Haye par Meſſieurs les Eſtats, & raconter l'hiſtoire de tout ce qui s'y eſt paſſé de plus memorable quand *Monſeigneur le Prince* fut receu & declaré Gouverneur & les ſolemnités avec leſquelles ce jour-là fut celebré; il nous reſtoit auſſi à parler de la mort miſerable & tres-cruëlle de deux grands hommes les freres *de Wit*, qui par la Canaille furent miſerablement deſchirez, nous donnant un fort rare exemple de l'inconſtance de la proſperité humaine, & de la plus terrible cheute qui ſe fiſt jamais des grands perſonnages: mais eſtant contraint de racourcir ce livre nous laiſſons ces matieres à ceux qui font pro

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rofeſſion d'en écrire, & paſſons à la de-
cription de Woerden.

CHAPITRE XVIII.

WOERDEN.

Contenant la deſcription des Villes & villages, depuis Woerden, le long de l'Iſſel & de la Meuſe, juſques en Zeelande.

1374. CEtte Ville fut baſtie par l'Evêque pour tenir en bride les Bourgeois *d'Utrecht*. Elle a cauſé de grandes guerres entre ces deux Provinces, & la conſpiration de *Herman de Woerden* avec *Velſen*, l'ont ſoûmiſe à la Hollande.

Le Rhin paſſe à travers, & on voit travailler beaucoup de gens à la brique dans les Fauxbourgs. On y voit encore un fort beau chaſteau lequel paſſoit autrefois pour eſtre imprenable: C'eſt icy où l'Admiral *d'Arragon* fut aſſez long-temps retenu priſonnier, aprés la bataille de Flandre.

En ſortant de *Woerden* nous laiſſerons *Utrecht* derriere nous, & nous verrons à côté *Monfort*; cependant que nous marcherons ſur les frontieres de nôtre Republique pour venir à *Oude Water*.

Cette Ville eſt ſur la riviere de *l'Iſſel* à une bonne lieüe de *Montfort*. Elle eſt petite, mais fort agreable à cauſe de ſa ſituation. Elle fut priſe l'an de grace 1579. pillée & brûlée pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

expier l'affront que les Eſpagnols avoien
reçû devant *Leiden*, & pour ſe payer des ga
ges qui leur eſtoient deus. De là on peut de
ſcendre à *Goude*, par la *Meuſe* juſques à *Rot
terdam*. On ne voit le long de ladite riviere
que de tres-beaux villages, de belles maiſon
& de tres-agreables prairies.

Paſſons la riviere de *Lec*, & voyons les
Villes qui la bordent des deux côtez. Cette
riviere eſt un des bras du Rhin, ſur laquelle
ſont ſituées *Culemburg*, & *Viane* petite Ville
quarrée, en un air fort bon. Elle appartient
à Monſieur de *Brederode*, & n'eſt pas miſe
au nombre des Villes de Hollande. Tout y eſt
à bon marché, à cauſe qu'il y a fort peu d'ac-
ciſe à payer. Ceux que la fortune a maltrai-
tez en Hollande, y peuvent demeurer libre-
ment ayant ſauvegarde du Seigneur. Il y a un
beau chaſteau, dans lequel ſe tient ordinaire-
ment le Seigneur de *Brederode*, dont nous
avons déja parlé.

A quatre lieües plus bas eſt *Schoonhoven*,
qui eſt à mon avis un des plus agreables
ſejours qu'on puiſſe trouver: auſſi a-t-il tiré
ſon nom de la beauté des jardins: Car *Schoon*
veut dire beau, & *Hoff* jardin. Or *Hoff*
ſignifiant auſſi une Cour, quelques uns l'ont
appellé *Belle cour:* d'autres, à cauſe de la
commodité du havre, luy ont impoſé le
nom de *Schoonhaff*, c'eſt à dire, *Beau port*.
La riviere eſt fort large, & il s'y prend grande
quantité de Saumons, & d'autres poiſſons
fort delicats.

La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

La Ville n'eſt paſt fort grande, mais elle eſt laiſante, & il y a de fort belles *Doelens*.

Un Comte de Hollande fit faire une digue, epuis *Amerongue* juſques à ladite Ville, en aveur de l'Evêque *Otton*, & au profit des abitans. Cent quarante trois ans aprés elle ut reduite en cendres, avec le cloître des Carmelites.

1424. Ladite Ville fut renduë à *Jacqueline* Comteſſe de Hollande, par la faveur des Bourgeois : mais le chaſteau tint bon juſques à l'extremité, par la valeur d'environ cinquante vaillans hommes, qui eurent tous quartier, excepté un certain Seigneur nommé *Albert Beiling* : dont la vertu & la fidelité doivent eſtre autant priſées que celle de l'ancien *Regulus* : Car ayant obtenu congé d'aller mettre ordre à ſes affaires, ſous promeſſe de ſe rendre dans un mois en priſon, & n'ayant autre garde que ſa foy, il ne faillit pas de s'en acquiter. J'eſtime que quand bien il n'auroit jamais fait que cette ſeule action, il vivra & doit vivre éternellement dans les annales & un nombre des illuſtres Hollandois.

Entre le *Lec* & le *Vaal* il y a encore une autre petite riviere appellée *Lingue*, bordée de trois petites Villes, que les curieux obſervateurs des délices de cette immortelle Republique prendront la peine de voir, avant que d'entrer dans *Gorcum*.

Aſperen petite Ville, ſituée ſur la même riviere, fut jadis un fief de la tres noble &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tres-ancienne Maiſon *d'Arkel*, auſſi bien qu *Heukelom*. Il y a eu un château tres-antique qui eſt mis aux nombre des choſes paſſées & qui ne ſont plus qu'en idée.

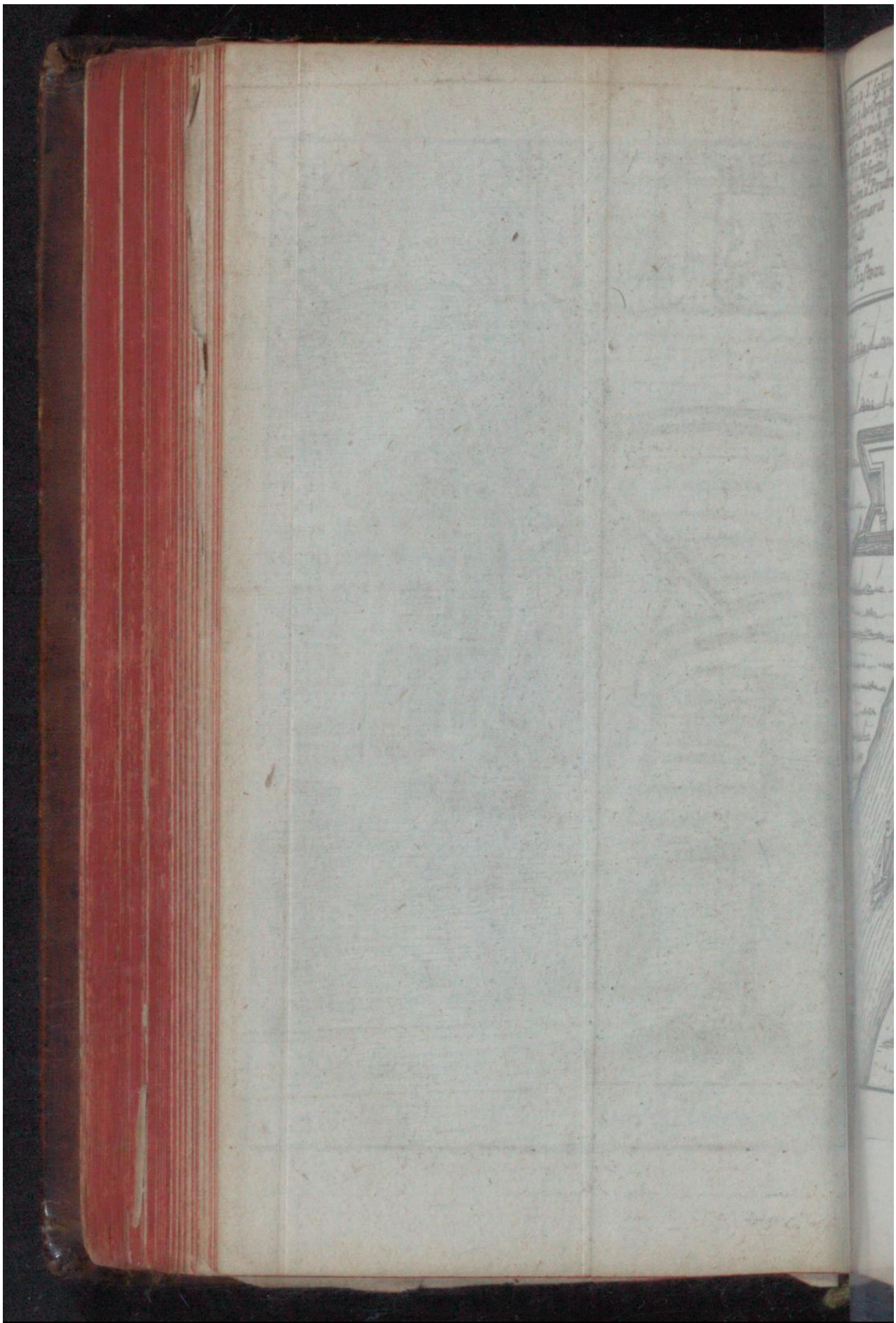
Leerdam eſt au milieu de ces deux petite Villes, & eſt un fief de la ſuſdite maiſon : elle eſt preſque quarrée, & il y a beaucoup de jardins au dedans. *Frederic* Comte *d'Egmond* ayant épouſé Marie fille du Seigneur *d'Arkel*, fut le premier de *Leerdam*. Elle appartient à Monſieur le *Prince d'Orange*, car le Prince *Philippe* grand oncle de celui-cy l'avoit herité de ſa mere *Anne d'Egmonde*.

Gorcom eſt aujourd'hui une des plus fortes villes du païs-bas, eſtant fortifié à la moderne, & à cauſe de ſa ſituation qui eſt ſur le bord de la Meuſe, à cinq lieuës au deſſus de *Dort*.

Elle fut baſtie par un Seigneur de la Maiſon *d'Arkel*, à qui elle appartenoit, ayant un fort bon château. Le fleuve de *Lingue* paſſe au travers, c'eſt pourquoy les habitans reçoivent toutes leurs commoditez par ce moyen, comme du bled, du poiſſon d'eau douce, & une infinité de canards ſauvages, dont ils envoyent une grande partie par tout le païs. Cette Ville, tant à cauſe de ſa ſituation que des ouvrages qui ſont à l'entour, eſt une des meilleures clefs & un des plus puiſſans boulevarts de Hollande avec le château de *Louveſtein*, ſitué un peu plus haut & à l'endroit où les deux rivieres ſe joignent & ſe meſlent enſemble pour ne faire plus qu'un même cours juſ-

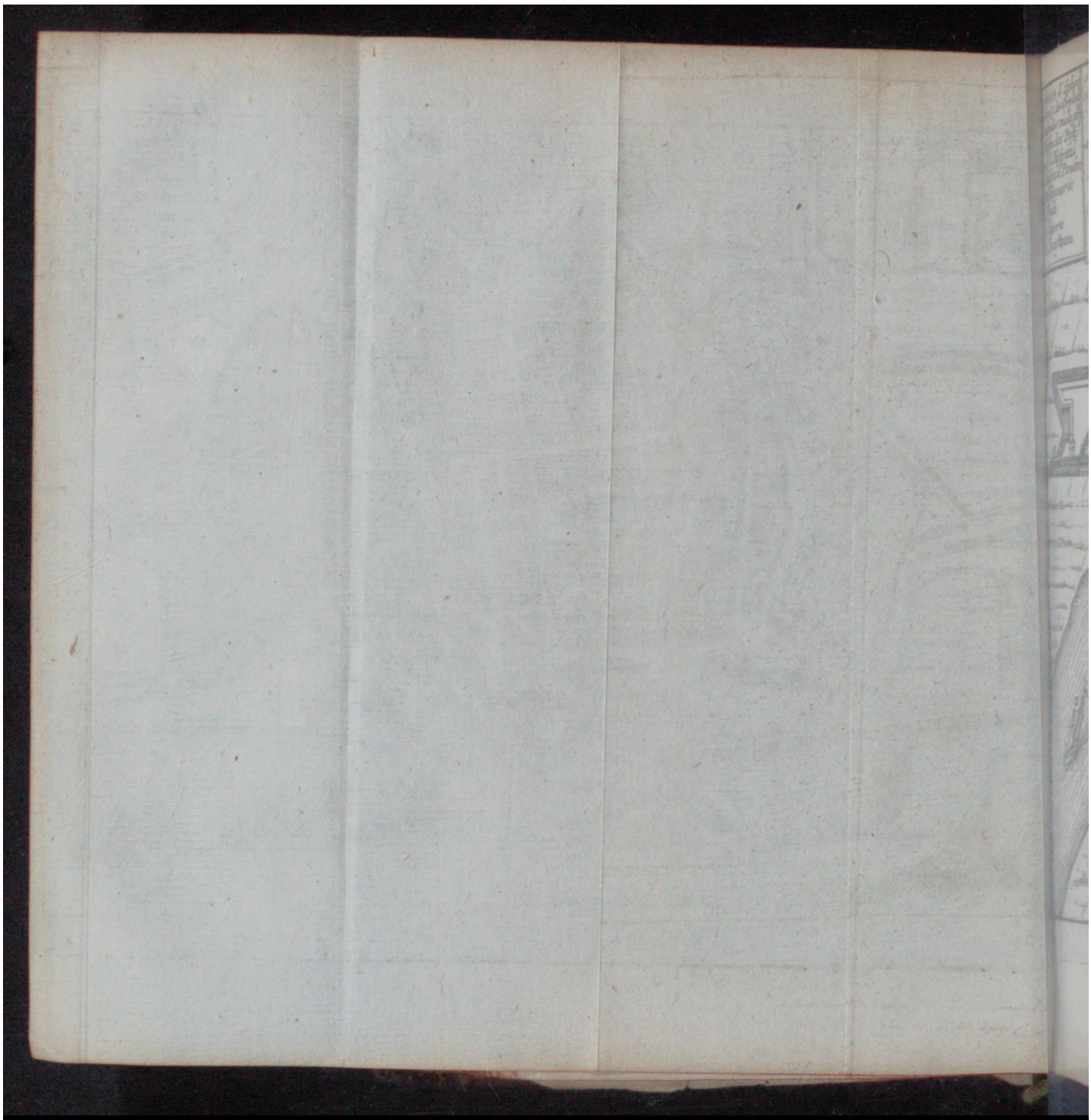
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

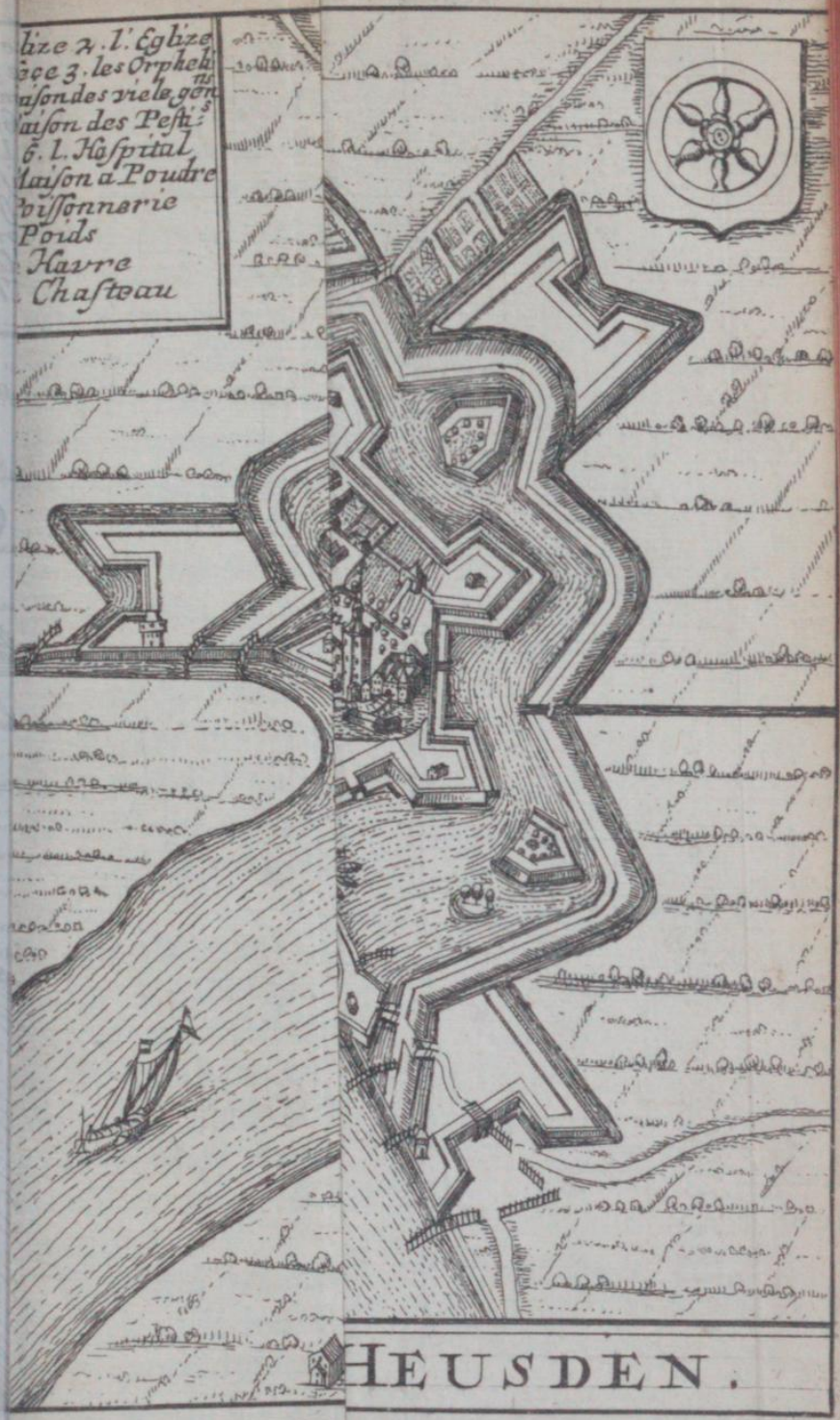


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

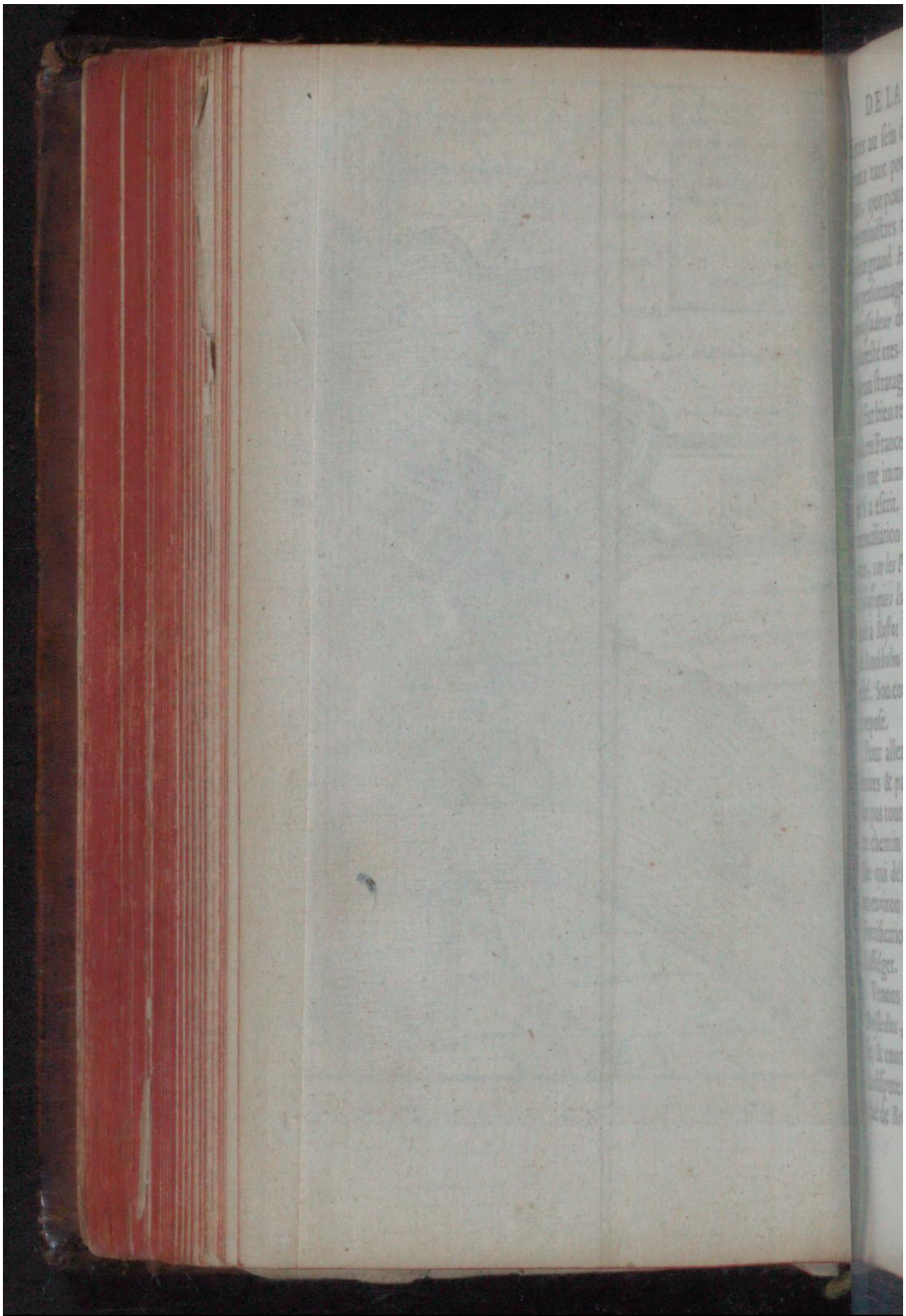


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



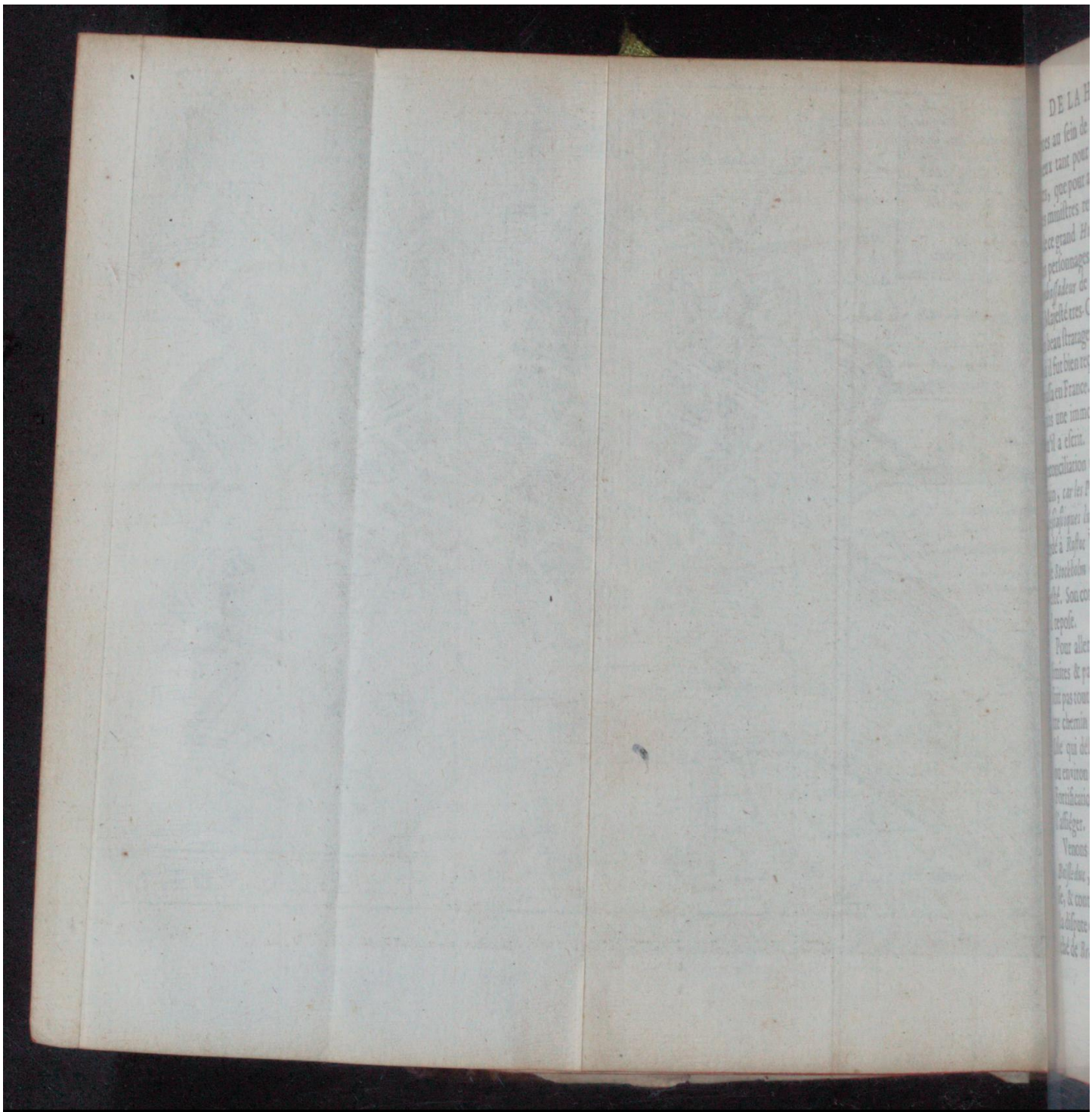
HEUSDEN.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſques au ſein de *Thetis*. Ce château eſt meux tant pour le ſervice qu'il a rendu à Mars, que pour avoir eſté la priſon de quelques miniſtres remonſtrans ou *Armeniens*, & de ce grand *Hugo Grottus* un des plus doctes perſonnages de nôtre ſiecle, & depuis *Ambaſſadeur* de la Couronne de Suede vers ſa Majeſté tres-Chrétienne. Il en ſortit par un beau ſtratageme, & ſe ſauva en *Brabant*, où il fut bien reçeu de leurs Alteſſes, & delà il paſſa en France. Ce grand homme s'eſt acquis une immortelle gloire, par les livres qu'il a eſcrit. Il avoit même entrepris une reconciliation entre les Chrétiens, mais en vain, *car les Politiques la rejettent & les Eccleſiaſtiques luy ferment la porte*. Il eſt decedé à *Roſtoc* Ville de *Mekelburg*, revenant de *Stockholm* où il avoit pris congé de ſa Majeſté. Son corps a eſté tranſporté à *Delft*, où il repoſe.

Pour aller voir *Heuſden* il faut ſortir des limites & paſſer par *Bommel*, quoy qu'il ne ſoit pas tout à fait neceſſaire; car il y a un autre chemin plus court. *Bommel* eſt en une Iſle qui défend la Hollande à deux lieuës ou environ de *Boiſleduc*, admirable dans ſes Fortifications, & en ce qu'on ne ſçauroit l'aſſiéger.

Venons à *Heuſden* qui eſt au deſſous de *Boiſleduc*, & dont la ſituation eſt ſur la Meuſe, & contemplons-la (non pas tant à cauſe de la diſpute qu'il y a de ſçavoir ſi elle eſt du Duché de *Brabant*, où de la Comté d'Hollande)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que pour ſes fortifications. Il y a un bea
château, & la Ville eſt aſſez jolie, mais ell
eſt petite; ſept ou huit Bâtions avec une fauſ
ſebraye à l'entour & quelques ouvrages
corne, joints à la largeur de la riviere qui en
arrouſe preſque la moitié, la mettent hors de
ſiége, & la Hollande hors de danger de tous
ceux qui voudroient l'attaquer de ce côté-là.

Il y a eu de grandes guerres entre les Hol-
landois & Brabançons touchant cette place,
laquelle eſt demeurée à cette Republique par
mariage.

Il y a auſſi un Fort dans l'Iſle de *Hemert*, ſur le rivage du *Vahal*, qui défend merveilleuſement *Heuſden*. Sa ſituation merite qu'on la conſidere avant que de deſcendre par la riviere, & de ſuivre les limites du *Brabant*; en deſcendant donc le long de la riviere (dont nous parlons) on voit la petite Ville de *Worcum* deffenduë de quatre bons Baſtions. *Gorcum* eſt entre *Louveſtein* & elle.

Cette petite place avec la Seigneurie *d'Altena*, a eſté venduë à Meſſieurs les Eſtats de Hollande pour la ſomme de 90000 livres, leſquels en ont fait à preſent le rempart de toute la Province. Toutes ces Villes frontieres, proche du païs de Gueldre, ſont tres-bien munies, & ont un air meilleur que le reſte de la Hollande: Parce qu'elles ſont plus élevées & arrouſées de meilleures eaux que la partie inferieure; mais pour la propreté & la netteté, il y a fort peu de comparaiſon, encore moins quant à la richeſſe & au traffic,

quant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quant aux meubles precieux, & quant aux autres commoditez.

Or comme *Heuſden* ſemble eſtre détaché de la Hollande, & par conſequent diſputable: *Iſſelſteen* ne l'eſt pas moins par ceux de l'Evêché. Cette petite Ville prend ſon nom de la riviere qui la baigne. Son terroir eſt fort fertil & fort plaiſant, & par conſequent a ſouvent reveillé l'appetit de la poſſeder, & donné matiere de guerre entre les Hollandois & l'Evêque; de façon qu'elle a ſouvent ſenti la rigueur des armes, & a eſté brûlée par eux, & par les Gueldrois.

Elle eſt plus longue que quarrée, & elle eſt enrichie de beaux jardins pour le contentement des Bourgeois qui reconnoiſſent le *Prince d'Orange* pour leur Seigneur, & n'entendent plus parler de la vieille querelle. Auſſi n'y a-t-il plus d'Evêques, & celuy qui eſt gouverneur d'une Province, l'eſt auſſi de l'autre.

Aprés avoir veu les Villes, paſſé les rivieres, & admiré ce qu'il y a de beau du côté de l'Evêché & de la Duché de Gueldre, il faut ſuivre le long de la frontiere de *Brabant* qui s'eſtend ver le couchant.

A la ſortie de la ſuſdite Seigneurie *d'Altena*, on voit la forte Ville de *Gertrudenberg*, ſeparée du corps de la Hollande par ce grand lac, que le Rhin & la Meuſe font devant *Dort*, & que la mer ſemble ne pouvoir pas aſſez toſt engloutir dans ſon ſein. Elle a preſque la forme d'un croiſſant, eſt arrouſée dudit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lac,& elle a de tres-bons Baſtions. Outre cela il y a quelques forts avec des écluſes qui peuvent inonder le reſte de terre qui eſt fort baſſe: tellement qu'il n'y a pas moyen d'y mettre le ſiége, à moins que d'eſtre maître des eaux.

Tout ce qui eſt digne de remarque c'eſt la fortification, le marché aſſez grand, le havre, & l'Egliſe dont une partie de la tour eſt abbattuë.

On tient qu'elle fut baſtie par *Gertrude* fille de *Pepin* Maire du Palais en France & Pere du grand Charles Empereur; où elle fit ſa demeure & y vécut ſaintement.

1321. Le Chaſteau fut conſtruit, & cent ans aprés, la Ville & l'Egliſe furent brûlées par ceux de *Dort*, qui ſe rendirent Maîtres dudit Chaſteau, aprés l'avoir long-temps tenu aſſiégé. Elle eſt maintenant du domaine du *Prince d'Orange*, & a éprouvé la rage de *Bellone* qui lui a ſouvent fait changer de Maître. Il s'y prend, auſſi bien que devant *Dort*, tres-grande quantité de ſaumons. J'ay ouï raconter à un Bourgeois de ladite Ville que pendant quelques années aprés le dernier ſiége, la péche avoit eſté aſſez ſterile, & on en attribuoit la cauſe au tonnerre des canonades qui avoit épouvanté & fait fuïr les ſaumons.

Pour aller de *Gertrudenberg* par terre au *Glundert* il faut laiſſer *Breda* à la gauche & paſſer par *Sevenberg*, Seigneurie qui releve du *Brabant*; On y peut plus facilement arriver

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ver par eau. Il a huit bâtions & quelques ravelins avec une contreſcarpe. Ce fort fut ceint de murailles par le *Prince Guillaume*, à qui il appartenoit, & depuis fortifié comme nous le voyons aujourd'hui. Il y a un beau temple & un beau carrillon, qui lui font acquerir quelque eſtime.

Willemſtadt eſt proche de là; cette Ville, qui porte le nom de ſon Fondateur, a ſept baſtions & un double foſſé avec un beau havre. Elle a le *Brabant* du coſté du midy, & du Nort la *Zeelande* qui lui communique la rudeſſe de ſon air, & fait qu'on y contracte des fievres tres-mal-aiſées à guerir. En effet, ceux qui en ſont atteins languiſſent fort long-temps, & vous diriez qu'ils ſont enſorcelez.

Les Bourgeois de nôtre Ville de *Leiden*, en ont fait l'épreuve à leurs dépens, lorſqu'ils y furent mis en garnizon pendant que les troupes eſtoient en partie devant *Boiſleduc* & le reſte pour la conſervation de l'Evêché: Car eſtant de retour à leurs maiſons, les uns moururent bien-tôt aprés, les autres languirent plus long-temps, quelques-uns échapperent pourtant, & je n'en ai connu que trois qui n'ayent pas eſté malades.

J'ay parle de toutes ces petites Villes, plus pour leurs fortifications, que pour quelque beauté qui y attire la curioſité des étrangers, elles ſervent de rempart à la Hollande avec les eaux qui rendront toûjours cet Eſtat imprennable & floriſant, pourveu que ſes ſujets

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſoient toûjours puiſſants & redoutables ſur mer comme ils ſont. Il faut maintenant voir les Iſles qui ſont à l'oppoſite de la *Zeelande*. La premiere eſt *Overſlac* aſſez grande, & plus longue que large. Il faut deſcendre, à *Oltiens plaet*, village où l'on croit que la flotte des chaloupes devoit aborder 1631. Dans cette même Iſle tres-fertile en bleds, il y a un fort grand village qui merite d'eſtre veu (appellé *Somerdijc*) dont le Gouverneur de *Nimmegue* qui en porte le nom, à eſté le Seigneur.

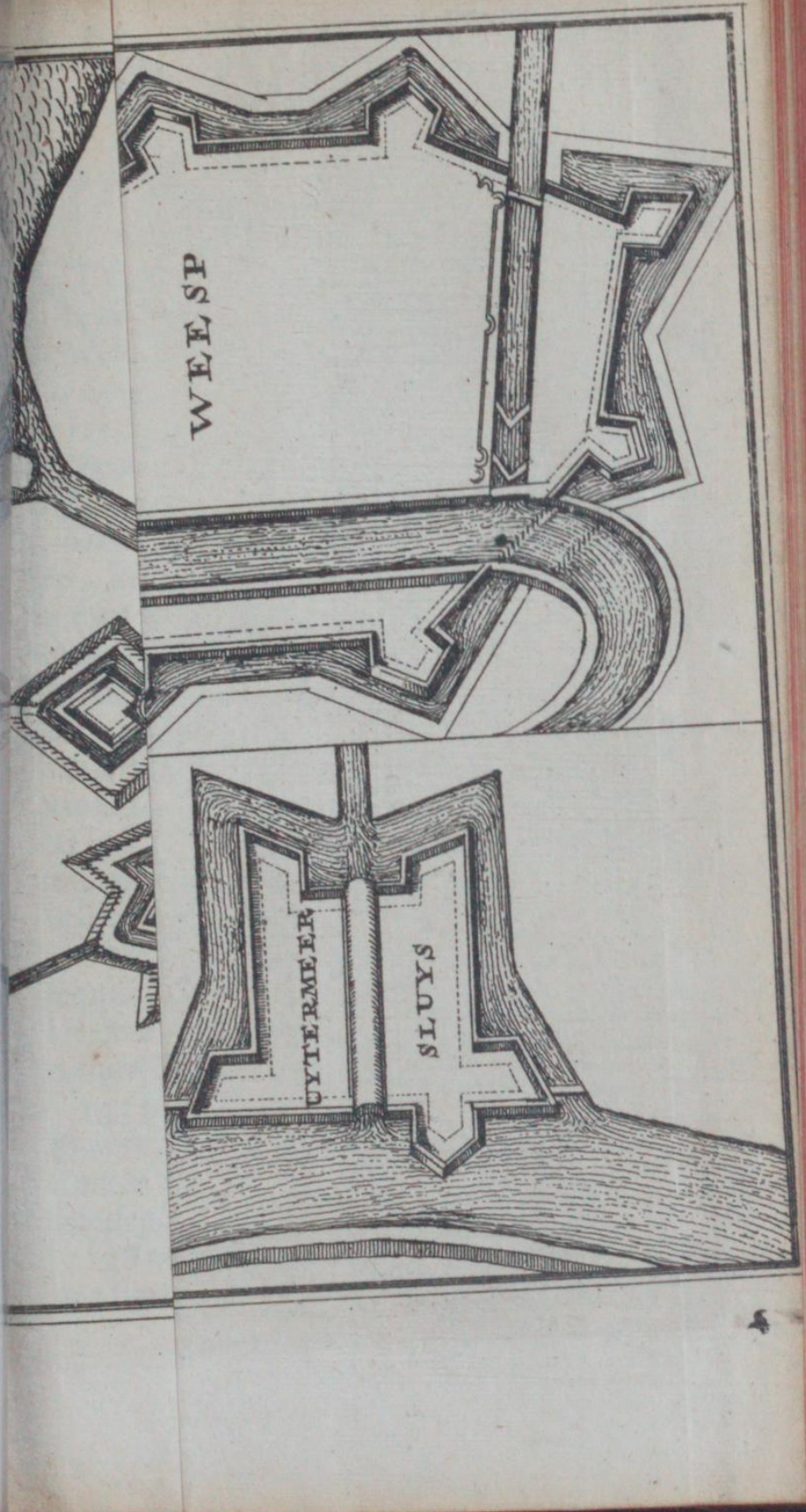
Au bout de cette Iſle il s'en preſente une autre, dans laquelle ſe trouve la Ville de *Gourée*, qui fut jadis floriſſante, mais ſon havre ayant eſté bouché par le ſable, elle eſt demeurée à ſec.

Entre *Gourée*, & *Helvoetſluis*, il y a une tres-grande profondeur, où les plus grands vaiſſeaux peuvent aborder. Nous voilà repaſſez dans l'Iſle de *Vorne* dont la principale piece eſt la *Briel:* venons à *Geervliet* petit bourg fort ancien, & où il y a eu un College de Chanoines, prés duquel eſt *Heenevliet* beau lieu; dont Monſieur de *Kerchove* grand Veneur de Hollande a eſté le Seigneur.

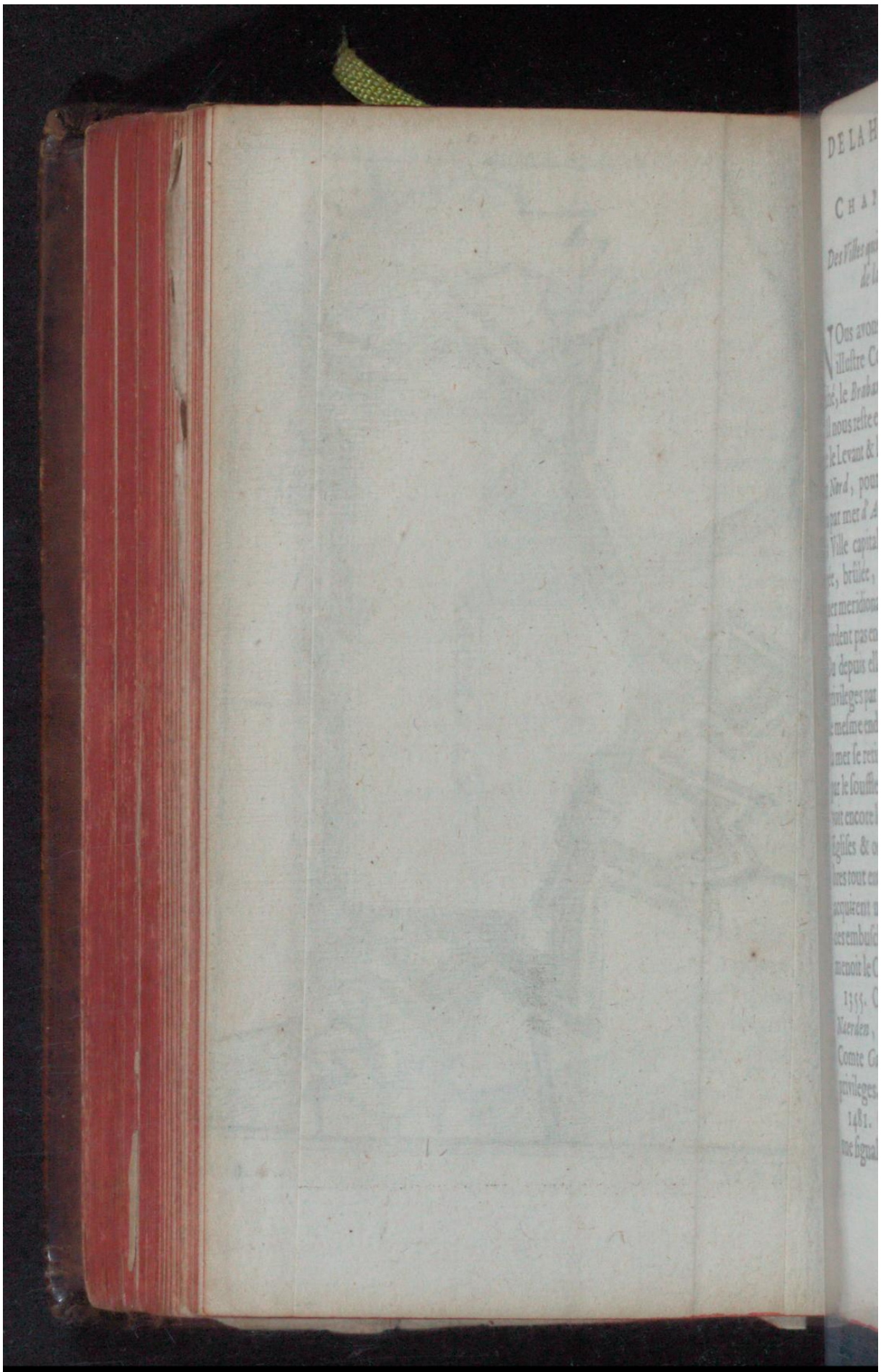
Le reſte de cette Iſle qui aboutit à *Dort*, s'appellé *Beyerland*, & l'autre partie *Stryen*, où il ſe trouve quantité de beaux & de riches villages, auſſi bien que celle qui eſt devant *Rotterdam*, dont le plus fameux eſt *Iſſelmond*.

CHA-

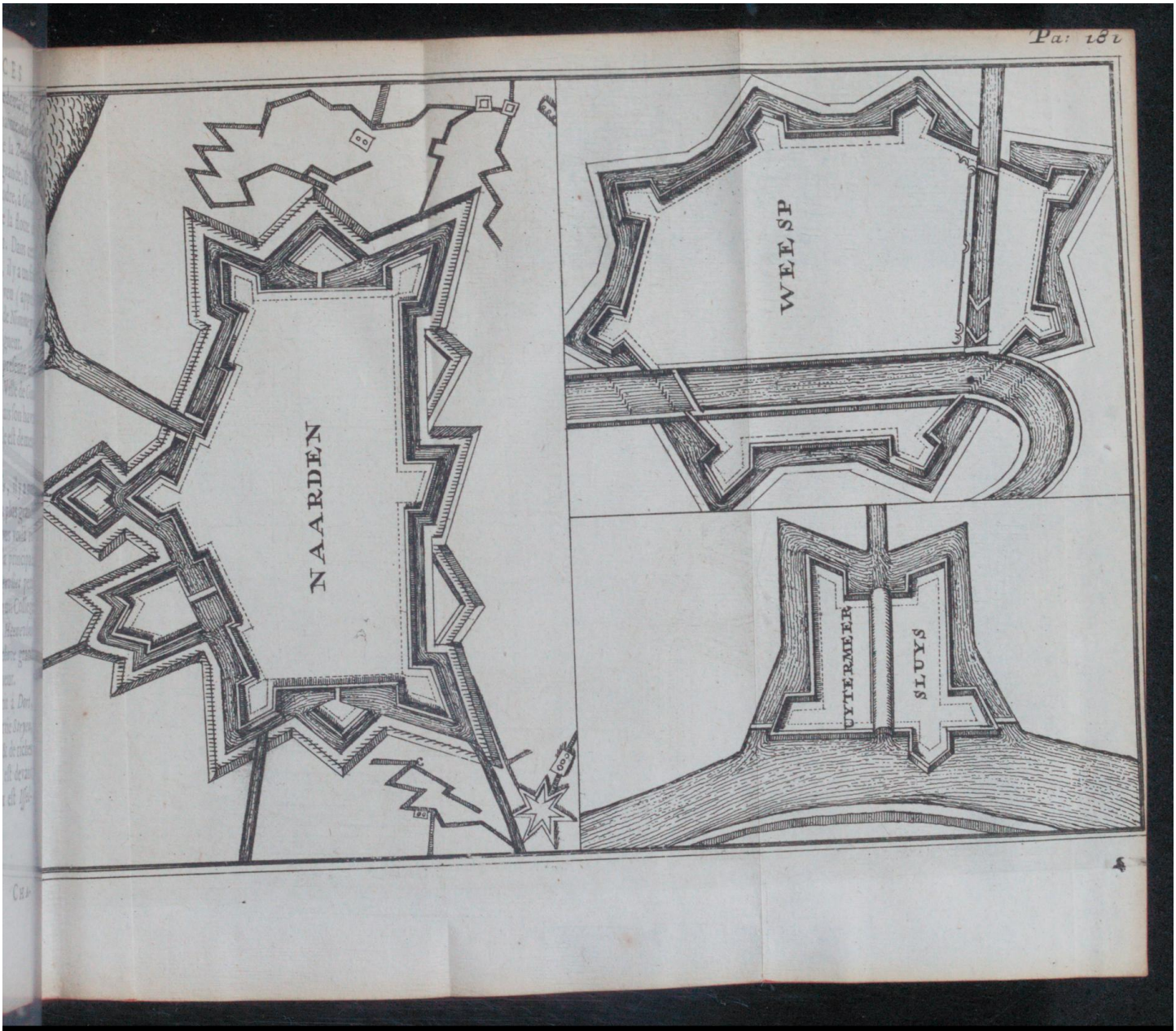
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



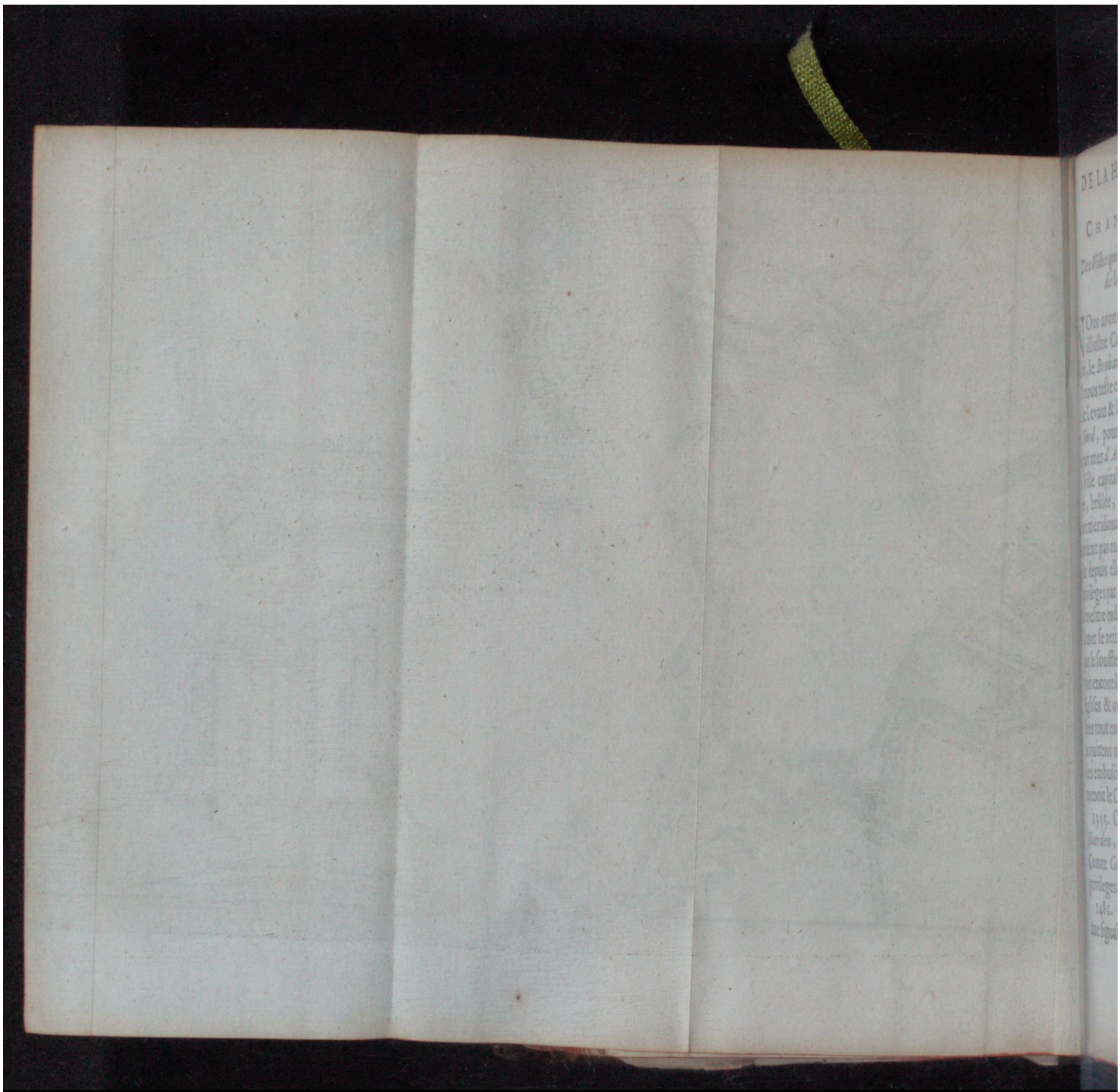
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XIX.

Des Villes qui ſont en Goylant proche de la mer du midy.

NOus avons vû les extremitez de cette illuſtre Comté vers la Gueldre, l'Evêché, le *Brabant*, & la *Zeelande*.

Il nous reſte encore un voyage à faire entre le Levant & le midy, avant que de paſſer au *Nord*, pour voir trois petites Villes. On va par mer *d'Amſterdam* à *Naerden*, qui eſt la Ville capitale de *Goylandt*. Elle fut ſaccagée, brûlée, détruite, & engloutie par la mer meridionale; mais les Auteurs ne s'accordent pas en quel temps ce malheur arriva. Du depuis elle fut rebatie & ornée de beaux privileges par *Guillaume* Duc de Baviere dans le meſme endroit où elle eſt à preſent: quand la mer ſe retire beaucoup, comme il arrive par le ſouffle continuel d'un certain vent, on voit encore les maſures & quelques reſtes des Egliſes & on y trouve meſme encore des arbres tout entiers. Les Bourgeois de *Naerden* acquirent une grande reputation en dreſſant des embuſches à *Gerard de Velſen*, qui emmenoit le Comte *Florent* priſonnier.

1355. On jetta les fondemens d'un ſecond *Naerden*, & pour y attirer des habitans le Comte *Guillaume* leur accorda beaucoup de privileges.

1481. Ceux de l'Evêché ayant remporté une ſignalée victoire ſur les Hollandois, ſur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

prirent la ditte Ville par un remarquable ſtratageme ; en faiſant traveſtir des ſoldats en femmes qui alloient au marché. Ils ſe ſaiſirent d'une porte, & puis de la Ville que les Bourgeois ſauverent du feu & du ſac par le moyen d'une notable ſomme d'argent. Mais peu de mois aprés, ils eurent leur revanche. Car ayant appellé leurs voiſins à leur aide, ils ſe jetterent dans l'Evêché, prirent beaucoup de châteaux, & en une ſanglante rencontre où il demeura plus de 1500 de leurs ennemis ſur la place, ils garderent le champ de bataille, & ayant butiné tout le païs, ſe retirerent, & firent baſtir une Tour avec cette inſcription en Flamand, *Taiſez vous Utrecht*, en memoire perpetuelle de leur avantage.

1486. La Ville meſme fut preſque toute miſe en cendres par un embraſement ſubit.

Ce malheur ſembla pronoſtiquer celui qui arriva environ cent ans aprés par une revolution circulaire. *Frederic* fils du Duc *d'Alve* ayant repris *Zutven*, tourna ſes armes contre ladite Ville qui avoit embraſſé le party du *Prince d'Orange*. Les Bourgeois ne croyant pas que cette tempête deuſt tomber ſur leurs teſtes, n'envoyerent point d'Ambaſſadeurs au devant du victorieux irrité, pour demander pardon du paſſé ; mais voyant l'armée à leurs portes, ils ſe rendirent à la merci du General, lequel tenant de l'humeur de ſon Pere, leur commanda de s'aſſembler dans la grande place, où il leur envoya des Religieux pour ſe confeſſer & leur annoncer l'arreſt de mort.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ort. Les pauvres gens qui croyoient avoir ace d'une offenſe qui leur paroiſſoit fort gere, ſe virent incontinent inveſtis par quelues ſoldats, qui ſe ruerent ſur eux & les tailrent en pieces. Cette étrange procedure, & ette cruauté (la plus grande qui ſe ſoit exerée dans les Païs-bas, & que les Eſpagnols némes auront toûjours en horreur) rendit eur parti fort odieux, avança les affaires du *Prince*, & porta les Bourgeois de *Leiden* à ne reſolution extreme de mourir plûtôt de faim que par l'épée de l'Eſpagnol.

Un Bourgeois de ladite Ville m'a aſſeuré qu'ils eſtoient preſque tous Catholiques, & que la confeſſion ne leur ſauva pas la vie. Je croy que de là vient le proverbe ſi commun en Hollande, pour décrier les Eſpagnols; *es tu Catholique, cela eſt bon pour ton ame.*

Quoy qu'il en ſoit, ces pauvres gens meritoient un plus doux traitement; parce que leur faute eſtant commune elle eſtoit pardonnable, quand ce n'auroit eſté qu'en memoire de la belle & honorable reception qu'ils firent au Pere de *Philippe*, ce tres-glorieux Empereur *Charles* Cinquiéme. 1515.

Muyde eſt proche de *Naerden* ſur la riviere de *Vecht* à l'emboucheure de la mer meridionale. C'eſt une petite Ville qui a un trés-ancien château, dans lequel fut gardé le Comte *Florent*.

Prés de celle-cy eſt la Ville de *Weſepe* ſur la meſme riviere, qui eſt fort renommée pour la bierre qui s'y braſſe & qui eſt tranſportée prin-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

principalement à *Leiden*, où on l'appelle par excellence, la medicine des Flamens.

Tout ce païs, depuis *Amſterdam* en prenant par *Woerden* juſques à *Leiden*, enfermé par la mer de *Haerlem*, eſt fort bas; ce ne ſont preſque que des prairies ou *Veenes*, ou il y a moins de villages qu'ailleurs: Il en eſt de meſme de tout ce qui eſt entre *Leiden*, *Goude* & *Rotterdam*; parcequ'on y fait beaucoup de tourbes, ce qui rend le païs preſque inacceſſible, à cauſe de tant d'eaux, de foſſez, & de petits paſſages; de ſorte qu'en quelques endroits tous les chemins ſont tellement entrecoupez, qu'il y faut paſſer par bateau; choſe qui donne tres-grand étonnement aux étrangers.

Les bateaux qui vont la nuit de *Leiderdorp* à *Amſterdam*, paſſent par le Lac de *Braſſemermeer* traverſant ce païs, & s'arreſtent environ deux heures à un village qui s'appelle *Bilderdam*; puis ils arrivent au matin à un autre qui eſt appellé *Ouderkerc* à une grande lieuë *d'Amſterdam*. Les chariots auſſi traverſent le meſme païs, mais ne tiennent pas la meſme route que les bateaux. C'eſt principalement en ce quartier ou l'on découvre que la terre tremble. Quand il a plus long-temps les chemins ne ſont pas chariables, à cauſe qu'ils ſont inondez, ou devenus des marais remplis d'eau.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XX.

Des Lacs & des Rivieres.

ENtre les Rivieres qui viennent d'Allemagne qui arrouſent la Hollande : la principale eſt le Rhin qui ſe ſepare en deux branches : l'une retient le nom du Rhin, & l'autre s'appelle *Vahal*, qui reçoit dans ſon ſein la *Meuſe* laquelle vient de la Lorraine & paſſe au travers de la Ville & de l'Evêché de Liége. Ces rivieres ſe joignent devant *Gorcum*, & s'en vont tout doucement ſe mêler avec les flots de l'Ocean prés de *Dort* & de *Rotterdam*, & embraſſent toutes ces Iſles, dont il a eſté parlé cy-deſſus. Or le païs eſtant bas, il s'y eſt fait de grands Lacs, dans leſquels ſe rendent une infinité de canaux. Le plus grand de tous eſt celuy qu'on appelle communément la mer de *Haerlem*.

Le dit Lac commence à s'élargir entre *Leiden* & le village de *Kague*, qui eſt ſitué en une Iſle laquelle eſt à l'emboucheure dudit Lac, qui s'appelle la mer de *Kague*, & eſt ſeparée de l'autre par une longue piece de terre qui la reſtrecit. Aprés quoy les bateaux entrent dans le grand Lac. Ceux qui vont à *Haerlem* tiennent la gauche, & ceux *d'Amſterdam* la droite, & paſſent aſſes prés *d'Aſſmeer*, village qui eſt aſſez prés dudit Lac dont on voit le clocher de deſſus les bateaux : ce Lac eſt fort large, mais il n'eſt pas fort profond. Il y a au milieu deux petites Iſles où on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

on voit paiſtre le bétail. Il ſe retrecit entr
Harlem & *Amſterdam* & s'appelle *Spirinc*
Meer, qui vient contre la digue, où il y
des écluſes épouvantables que l'on ouvre pa
fois, ſelon le vent, pour faire ſortir une par
tie de l'eau dans *l'Y e*. Quand on eſt prés de
dites écluſes on ſort des batteaux de *Harle*
& l'on voit une fort belle maiſon que l'Illu
ſtre College des *Heemraeds* à fait bâtir.

Ce Canal eſt un peu plus étroit qu'à l'o
dinaire depuis l'*Overtoom* juſques à *Amſte*
dam. Le village que je viens de nommer e
tres-beau, il eſt du reſſort de *Haerlem*, &
c'eſt icy où on trouve une digue que ferme
paſſage aux bateaux; de ſorte qu'il faut qu
ceux qui vont de *Leiden* à *Amſterdam* pa
ſent par deſſus, par le moyen de quelqu
rouleaux de bois & de quelques autres inſtr
mens. Cet obſtacle eſt mis là afin d'oblig
les grands bateaux qui vont à *Amſterdam*
paſſer par *Haerlem*, pour le profit de ladi
Ville.

Ce Lac n'eſtoit pas de la moitié ſi gra
qu'il eſt maintenant avant les troubles,
j'ay ſouvent oüi dire à des vieillards, que
leur ſouvenance, il s'eſt élargi de plus de cin
quarts de lieuës.

Il mine encore tous les ans les terres qui
bornent, tellement que cela a fait aſſembl
pluſieurs fois les députez des Villes qui y o
intereſt, pour aviſer aux moyens qu'il fa
tenir; afin de remedier à ces dommages,
de prevenir les menaces d'une dangereu

ino

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ondation. On a fait meſme des cartes qui vent d'inſtruction pour mettre ledit Lac à ; mais il ne s'eſt rien enſuivi, & il eſt à aindre qu'il ne cauſe un jour de plus grands conveniens. Quelques curieux m'ont ra-onté que ce travail coûteroit bien plus de eux millions de livres, & qu'il faudroit bien oſer 500 moulins pour expedier bientôt tte affaire. Le fond eſt en partie de *Veenes* & partie de bonne terre ; ſi bien qu'on pour-oit bien le vendre pour ſubvenir aux frais de ette beſogne.

Ce Lac eſt fort rempli de poiſſons, & en-re autres il s'y prend des anguilles d'une ef-royable groſſeur, comme en tous les autres etits Lacs, à cauſe de la viſcoſité des marais. e ne parleray pas des autres, n'y de ceux ue les païſans ont faits & font encore en ti-ant les *Veenes* de l'eau, tellement qu'il eſt ort à craindre que tous les Lacs ne viennent n jour par quelque petite rupture, à ſe join-dre enſemble, & ne facent une grande mer de la plus baſſe partie de cette region, en ſe ſaiſiſſant de ces belles prairies.

On voit en Hollande un exemple de ce qu'on peut facilement deſſeicher ces lacs-là ; vû que depuis quarante ou cinquante ans l'on a converti en terre ferme un Lac qui occu-poit plus de deux lieuës de païs. C'eſt ce qui fait preſentement cette partie du païs, qu'on appelle *Beemſter*, que l'on peut dire eſtre la meilleure terre de la Province, ſituée, dans une grande pleine, coupée de canaux, & les che-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

chemins distinguez par des allées d'arbre qui font le plus agreable païsage, que j'a jamais vû en aucun autre païs de cette n ture.

CHAPITRE XXI.

La Nort-Hollande *en partie Septentrionale apellée* West-Frise.

CEtte partie est appellée de la sorte; pa ce-qu'elle est vers le *Nort*, au regard c celle du Midy, ou *West-Frise*, en considera tion de la *Frise* qui est au Levant, dont ell est détachée par cette grande mer du midy qui fut si étroite, qu'autrefois, (selon quel ques autheurs) on la pouvoit passer sur un planche. Ce païs est aussi appellé païs d'eau à cause de tant de Lacs dont il est rempli: Mai on en a mis quelques-uns à sec, sçavoir l *Beemster*, le *Zijp* & le *Schermer*, qui sont a present des terres de grand revenu & où les principaux *d'Amsterdam* ont fait bastir de belles maisons, & de beaux jardins. Il y a par tout des digues admirables (mais sur tout celle de *Medemblik*) qui sont faites d'une matiere que la mer vomit, & semble filer la corde dont elle est bridée.

Ce païs d'eau est enfermé de la mer Oceane du Nort, & par l'Isle du *Texel*, de l'autre costé de la mer du Midy, de *l'Ye* jusques à *Sardam*, & d'une espace de terre assez étroite du costé de *Harlem* qui le tient attaché à la Hollande meridionale.

Tous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Tous ceux qui naiſſent dans ce païs ſe ndent tout à fait recommendables à rai- n des grands trafics qu'ils font ſur mer. grande quantité d'eau qui les environne tous côtés rend le païs ſi fort, qu'il ſe ut facilement deffendre contre toute ſor- d'hoſtilité. Ils retiennent leurs anciennes çons d'habits, & dédaignent les nouvelles odes. Ils ne ſont pas ſi ſimples qu'ils paroiſ- nt, & ne ſe laiſſent pas facilement duper. leur faut donner cette loüange qu'ils ſont ancs, & plus croyables dans leur ſimple ffirmative, que ne le ſont beaucoup d'au- es nations avec leurs juremens. La ſuper- nerie ny la legereté n'ont point de place army eux, encore moins les blaſphemes u'ils ont en horreur. Les filles y ſont éga- ement belles & chaſtes; & bien ſouvent un une homme paſſera la nuit toute entiere vec ſa maîtreſſe, ſans luy tenir aucun diſ- ours qui puiſſe bleſſer ſon honneur. Elles nt preſque toutes des cheveux jaunes, & les reſſes dorées par deſſus le front, & ne por- ent point de collets; mais une collerette de elours avec une groſſe agraphe d'or. Ce que je trouve fort mal ſeant, c'eſt leurs co- illons qu'elles portent courts, & qui ne paſ- ent pas de beaucoup les genoux. Les hom- mes portent auſſi des collets plats & bas, la barbe quarrée; leur port & leur main- ien eſt grave: ils ſont de riche taille, beaux de corps, & de forte complexion. Bref toute leur inclination eſt portée au commer- ce,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ce, qu'ils exercent aux Royaumes de *Norwege*, de *Suede*, de *Livonie*, de *Boruſſie*, de *Pomeranie*, de *Danemarc*, de *Holſteen*, de *Hambourg*, &c. C'eſt ce peuple qui fait la plus grande péche de harens.

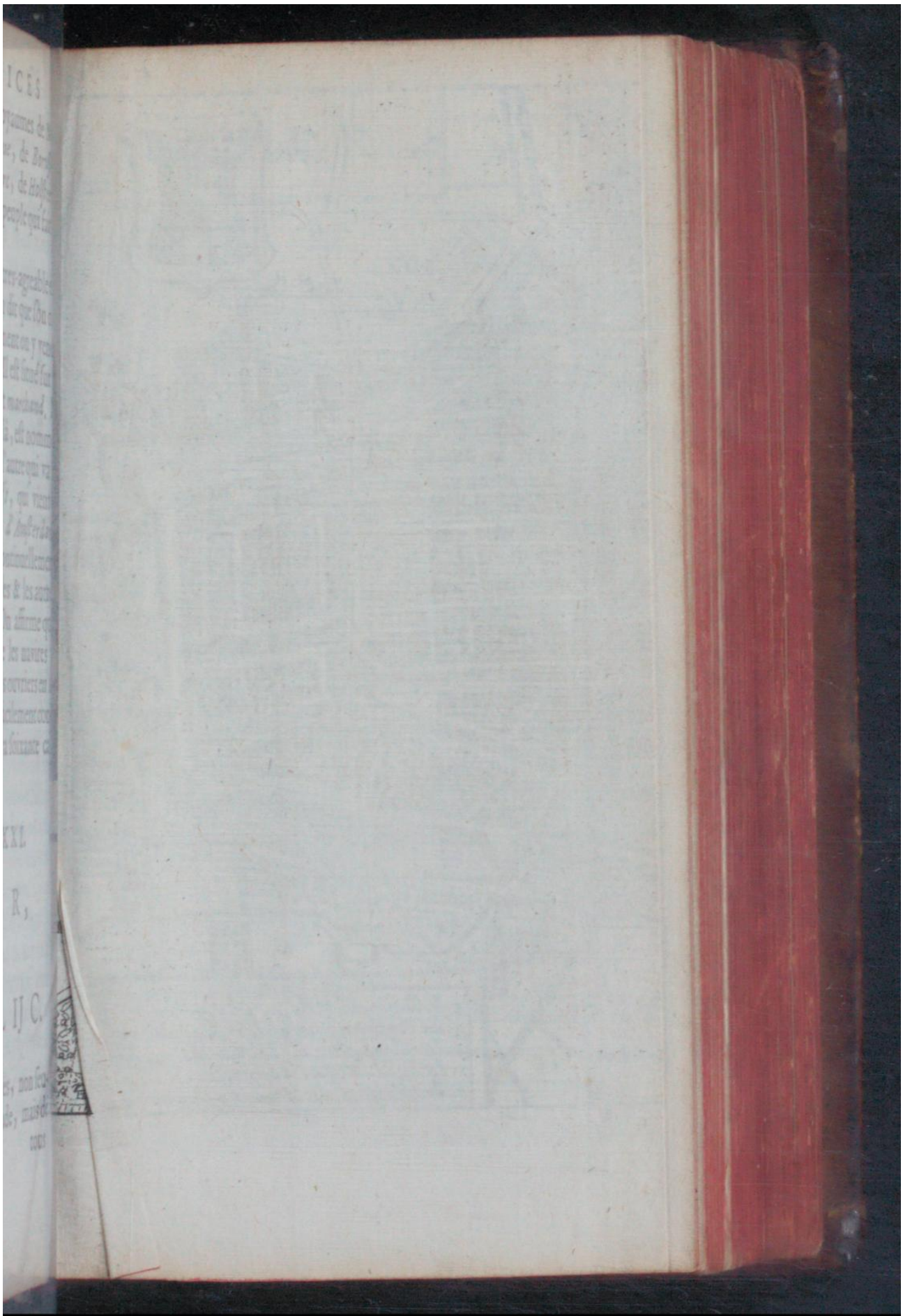
On rencontre un *Bourg* tres-agreable entre *Haerlem* & *Alcmaer*. On dit que ſon origine vient de ce qu'anciennement on y venoit de fort loin en pelerinage. Il eſt ſitué ſur la mer de *Wijc*, qui le rend fort *marchand*. La digue qui commence prés de là, eſt nommée la digue de ſainte *Agate*, & l'autre qui va à *Sardam* la digue *d'Aſſendelſt*, qui vient à *Bucſlote* village à l'oppoſite *d'Amſterdam*. C'eſt à *Sardam* où il ſe fait continuellement de grands navires pour les Indes & les autres voyages de longue haleine. On affirme que les materiaux pour conſtruire les navires y ſont en telle abondance & les ouvriers en ſi grand nombre, qu'on y peut facilement conſtruire une Fregate qui portera ſoixante canons en moins de huit jours.

CHAPITRE XXI.

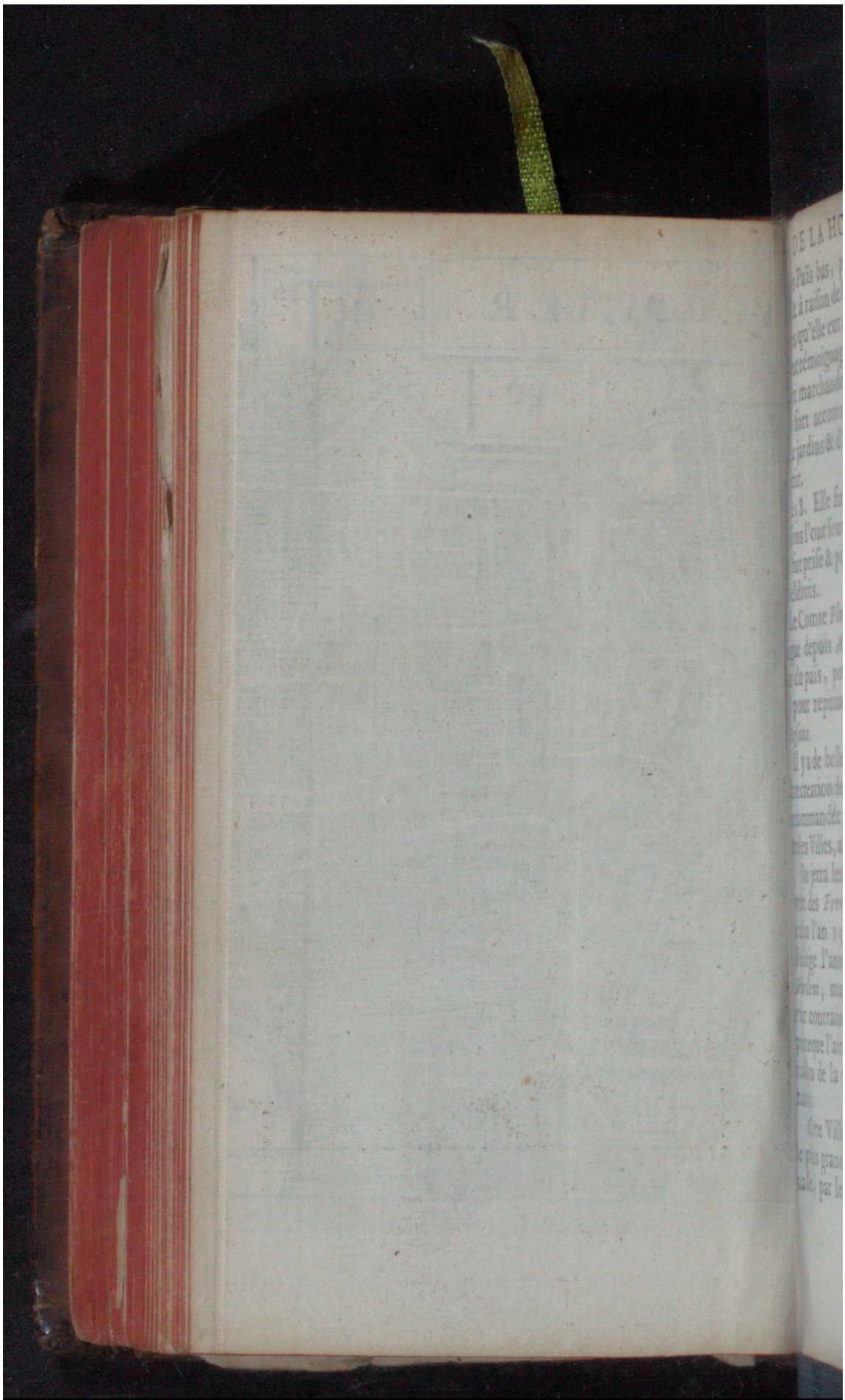
ALCMAER, ET MEDENBLIJC.

C'Eſt une des plus belles Villes, non ſeulement de la Nort-Hollande, mais de tous

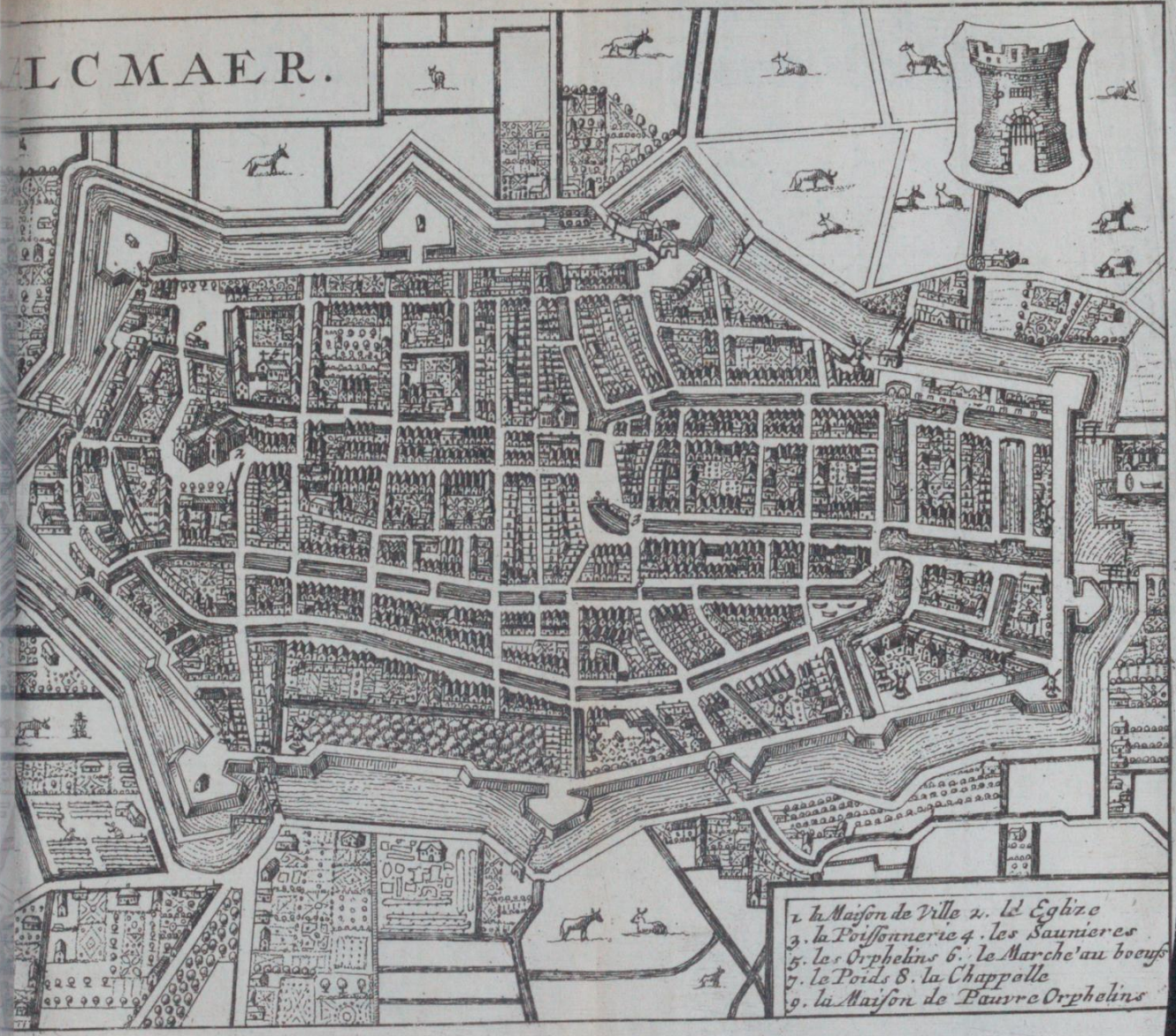
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



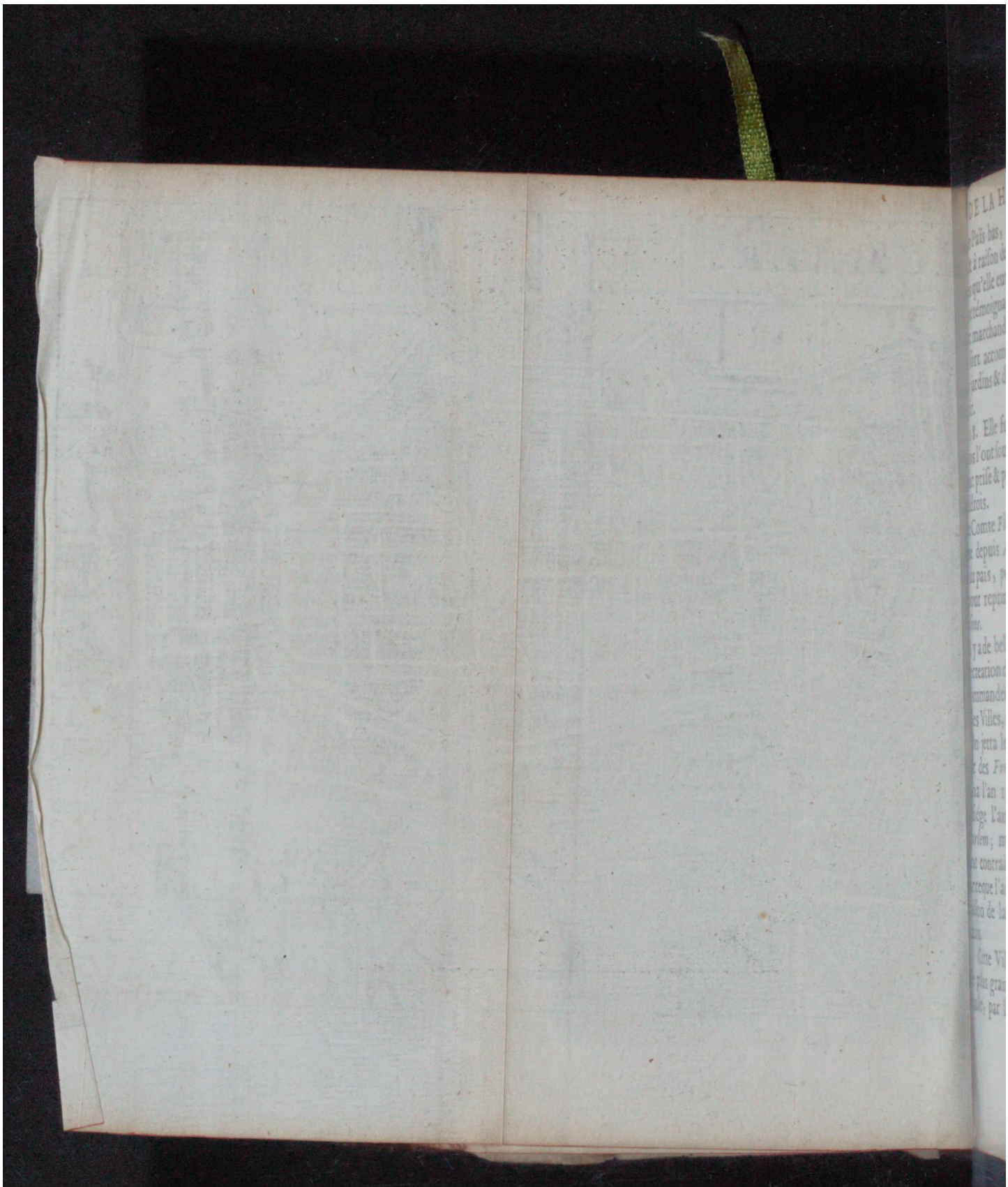
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Païs-bas, pour la beauté de ſes bâti-
s & à raiſon de la netteté de ſes ruës. Les
res qu'elle eut autrefois avec les Friſons,
lent témoignage de ſon Antiquité. Elle
ort marchande, & ils s'y trouve des Bour-
is fort accommodez, qui ont de tres-
ux jardins & d'agreables païſages pour ſe
rtir.

2;8. Elle fut brûlée avec l'Egliſe. Les
ons l'ont ſouvent aſſiégée; & l'an 1517.
fut priſe & pillée huit jours durant par les
eldrois.

e Comte *Florent* cinquiéme fit faire une
ue depuis *Alcmaer* juſques aux extremi-
du païs, pour la ſeureté des Bourgeois,
pour reprimer les incurſions des meſmes
ſons.

l y a de belles *Doelens*, pour l'exercice &
ecreation des Bourgeois, elle eſt auſſi fort
ommandée pour étre la plus nette de tou-
les Villes, aprés *Leiden*.

On jetta les premiers fondemens du Con-
nt des *Freres Mineurs* l'an 1448. & on le
ina l'an 1572. Les Eſpagnols y poſerent
ſiége l'année enſuite qu'ils eurent pris
rlem; mais ce fut en vain: puiſqu'ils fu-
nt contraints de ſe retirer non ſeulement
rceque l'air eſtoit mauvais: mais encore à
ſon de la vigoureuſe reſiſtance des habi-
ns.

Cette Ville eſt proche de *Schermer* qui eſt
plus grand Lac de cette partie Septentrio-
le, par lequel les bateaux doivent paſſer
pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour ſe rendre à l'Ye & de-là à *Amſterdam*.

On voit à quelques lieuës *d'Alcmaer*, ſ[ur] le rivage de la mer du Nort, le *Hontsbos* [où] on a fait des digues tout à fait ſurprenante[s] afin de pouvoir arreſter plus facilement [la] furie de l'Ocean, lequel fait icy ſes plu[s] grands efforts pour ruïner la Hollande: Il [y] a auſſi une double levée, afin que ſi l'une ve[noit] noit à ſe rompre, l'autre arreſtât la violen[ce] ce de l'eau, juſques à ce que les habitans eu[s]ſent refait la premiere; cecy merite bien d'ê[tre] tre vû. De-là on peut aller juſques au *Texel* ou bien prendre le chemin par le *Zijpe* droit [à] *Schagen*.

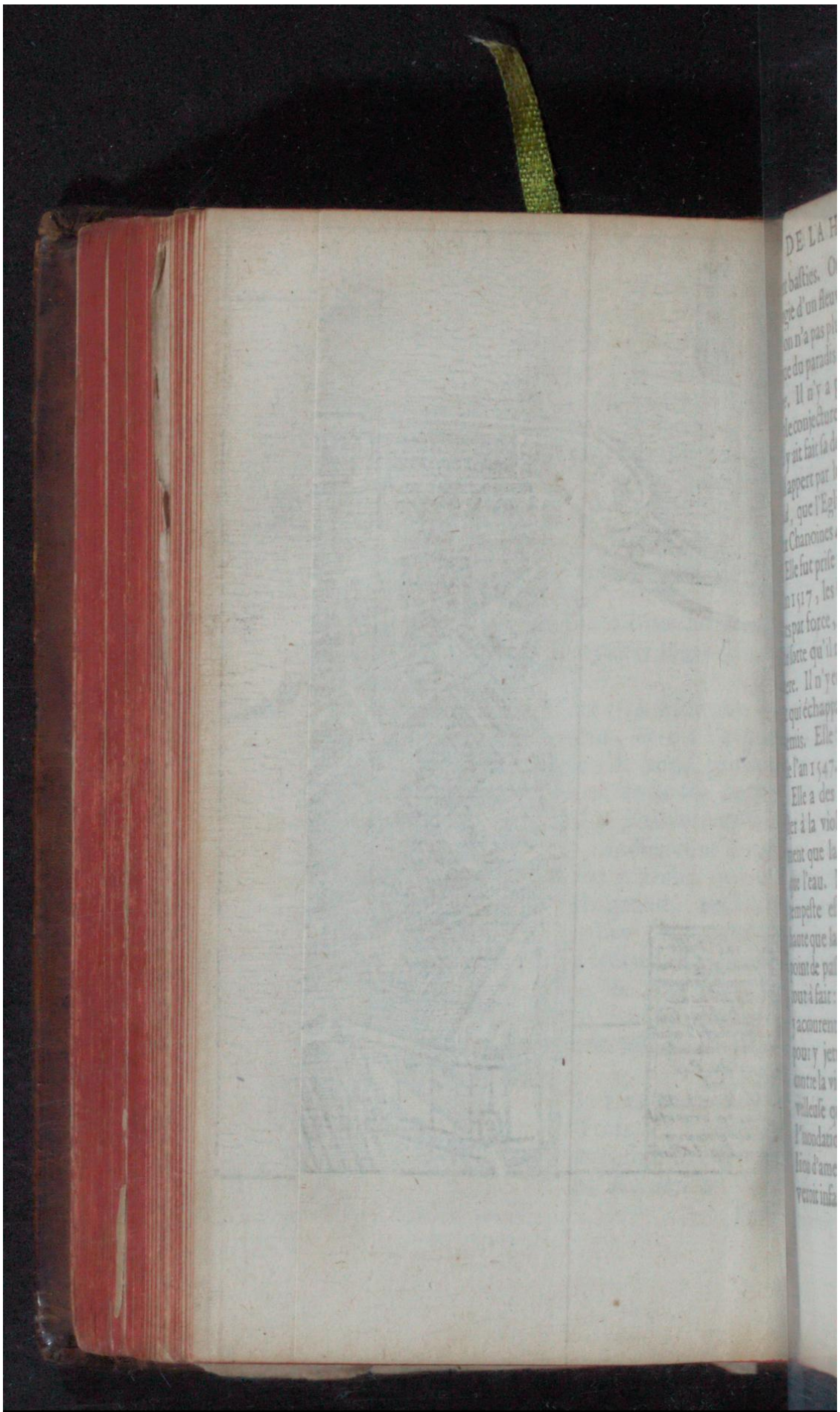
C'eſt un Bourg fort beau; ſa ſituation eſ[t] dans un territoire fort gras, & où l'arpen[t] pour la bonté de la terre, ſe vend preſque [la] une fois autant que dans tous les autres lieux de la Hollande. Il y a eu un arbre, dont les fruits ont eſté vendus cent livres pour une ſeule année. Le marché qui eſt devant le Chaſteau eſt fort grand, auſſi luy ſert-il d'embelliſſement. Les Seigneurs de *Schagen*, ſont iſſus de la tres-illuſtre famille des Ducs de Baviere, & ont de tout temps eſté fort genereux. La dite place eſt à trois lieuës *d'Alcmaer* & autant de *Medemblijk*.

Medemblijk eſt une Ville tres ancienne & de mediocre grandeur. Tous les Autheurs ſont d'accord qu'elle fut autrefois la Metropolitaine du païs, avant qu'*Enchuſe* & *Horn* fuſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

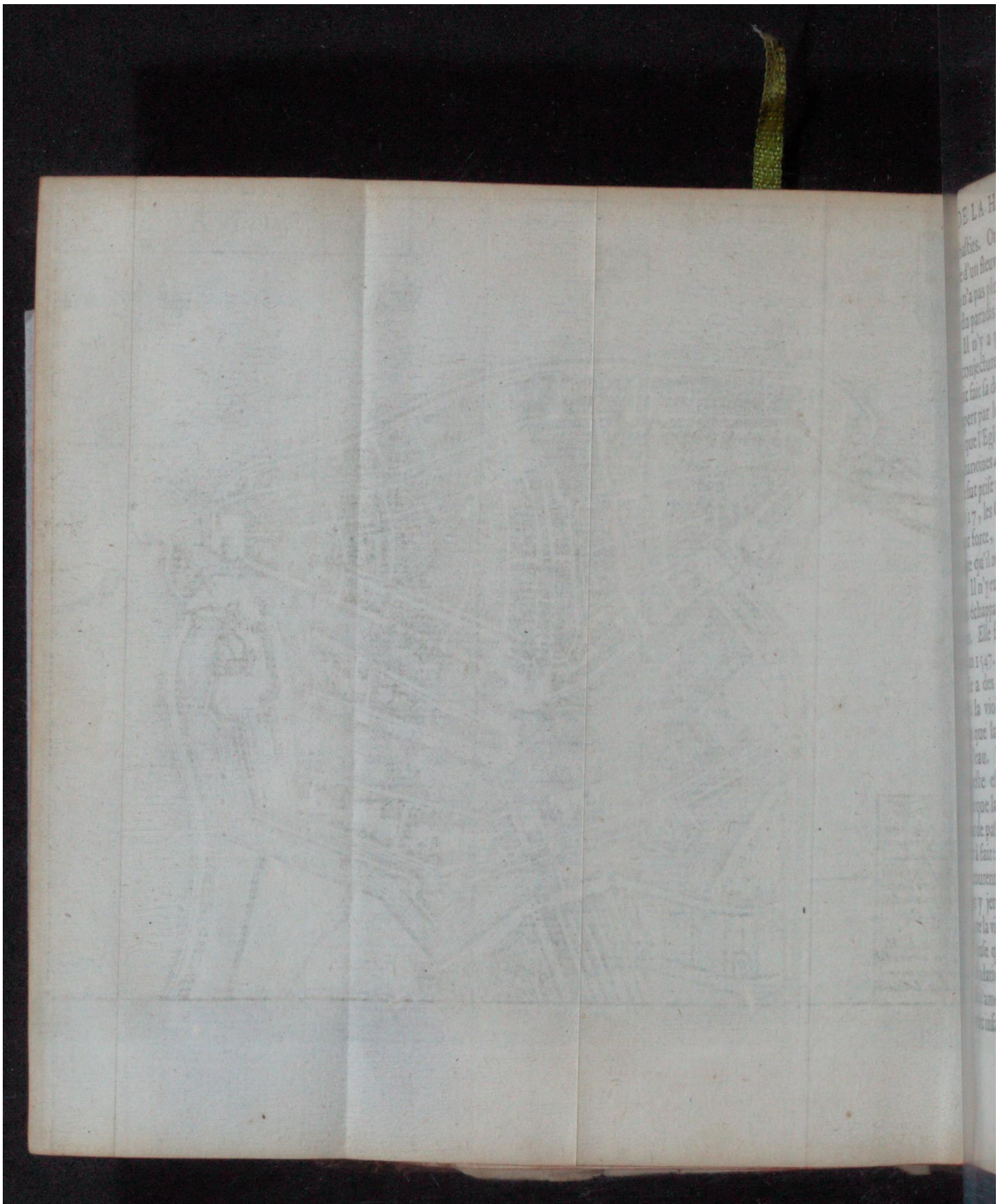
MEDENBLICK.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nt baſties. On tient quelle tire ſon Ety-
ogie d'un fleuve appellé *Medemelach*, du-
on n'a pas plus de veſtiges ny de nouvel-
ue du paradis terreſtre, ou de la Ville de
e. Il n'y a pas auſſi d'apparence ny de
ole conjecture que ce fameux Prince *Rad-*
y ait fait ſa demeure.

appert par les lettres de l'Evêque *Gode-*
d, que l'Egliſe de la dite Ville fut donnée
Chanoines *d'Utrecht* l'an 1118.

Elle fut priſe par les *Quenemars*, 1426. &
1517, les Gueldrois s'en rendirent maî-
s par force, & la reduiſirent en cendres;
ſorte qu'il ne demeura pas une maiſon en-
re. Il n'y eut que le Chaſteau qui reſiſta,
qui échappa les flammes & la rage des en-
mis. Elle fut derechef fortuitement brû-
l'an 1547.

Elle a des digues fort hautes pour reſi-
r à la violence de la mer du midi, telle-
ent que la terre eſt beaucoup plus baſſe
ue l'eau. Il faut remarquer que quand la
mpeſte eſt extraordinaire l'eau eſt auſſi
aute que la digue: de ſorte qu'elle eſt ſur le
oint de paſſer au deſſus, ou de la rompre
out à fait: c'eſt pourquoy tous les habitans
accourent au plus viſte pour la fortifier &
our y jetter des voylez qui la fortifient
ontre la violence des flots; invention mer-
eilleuſe qui met tout le païs à couvert de
'inondation, & qui empéche qu'un mil-
ion d'ames ne ſoient pas noyées; ce qui arri-
eroit infailliblement ſi ces digues venoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à ſe rompre. L'on y voit auſſi un vieux Chateau proche du havre. On croit qu'il a eſté autrefois le ſejour ordinaire des Princes de *Friſe*. On n'y voit maintenant que des marchands de bois & pluſieurs autres perſonnes qui trafiquent au Royaume de Norvege & par tout le Nort.

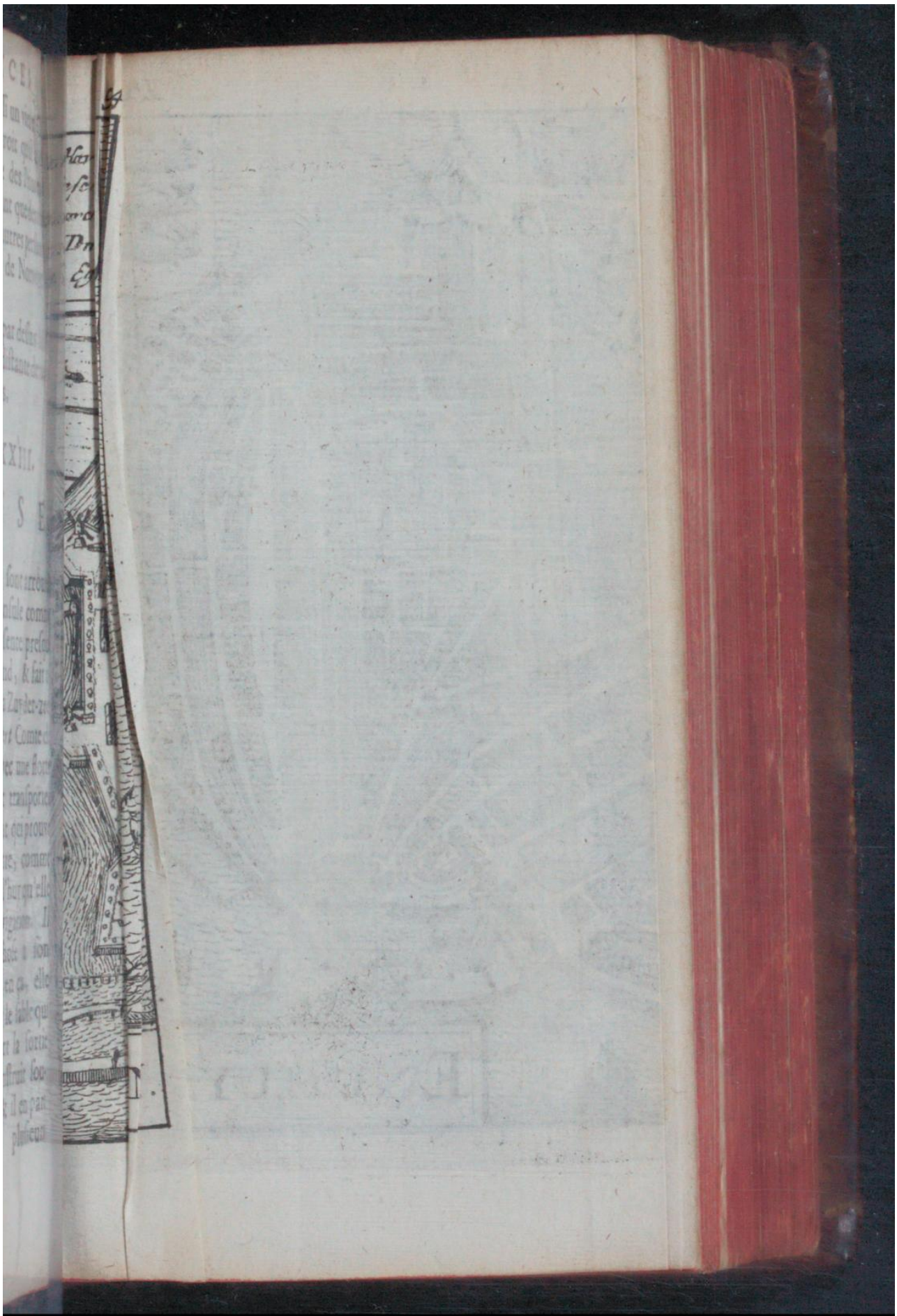
Suivons le rivage de la mer par deſſus la digue, & venons à *Enchuſe*, diſtante de trois lieuës du lieu que nous quitons.

CHAPITRE XXIII.

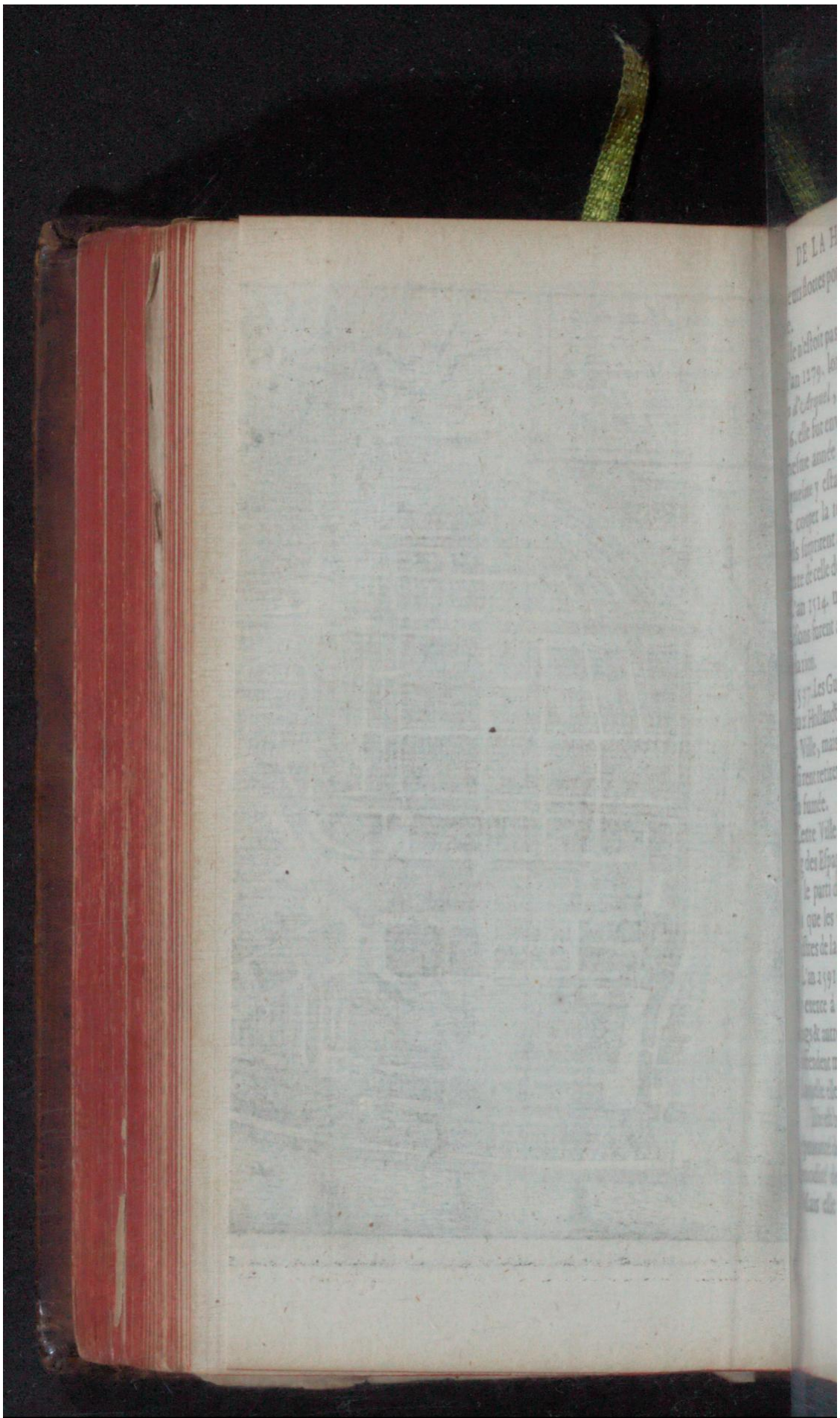
ENCHUSE.

LEs deux tiers de cette Ville ſont arrouſés de la mer qui fait une peninſule comme toute la Province. Elle repreſente preſque un Croiſſant qui remplit ſon rond, & fait une pointe fort avancée dans la Zuyder-zee. On raconte que l'an 1395 *Albert* Comte de Hollande partit de ce havre avec une flotte de trois mille bateaux, pour tranſporter ſon armée en *Friſe*: Argument qui prouve ſa commodité & ſa bonne aſſiette, comme auſſi que ce n'eſt pas d'aujourd'huy qu'elle commence à fleurir par la navigation. Il eſt vray que comme toute choſe a ſon temps, depuis quelques années en ça, elle ſe trouve fort incommodée par le ſable qui s'y amaſſe & qui empéche fort la ſortie aux grands navires. On y conſtruit ſouvent des vaiſſeaux pour les Indes & il en part pluſieurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

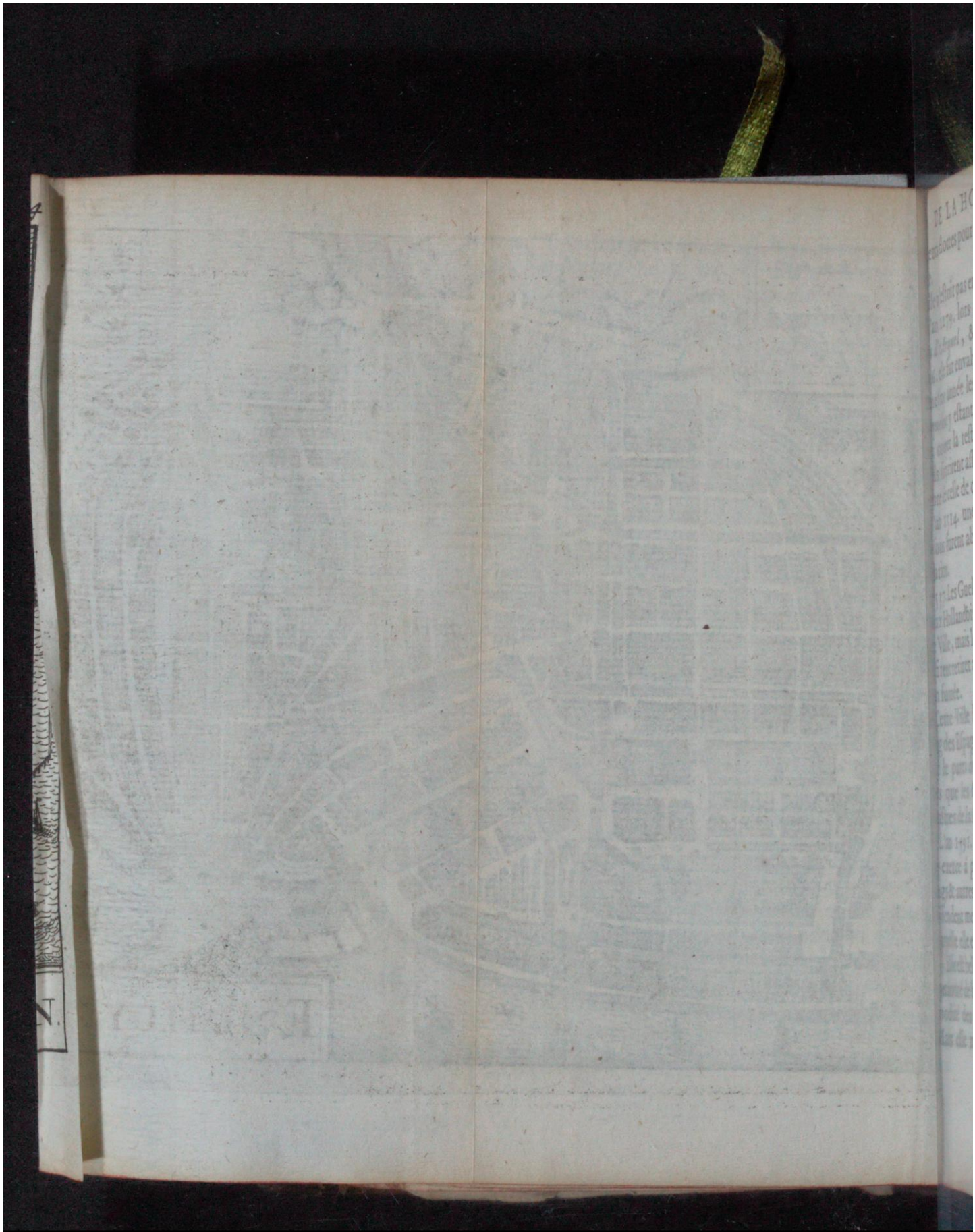


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rs flottes pour les Villes de la mer Bal-

e n'eſtoit pas encore revétuë de murail-
n 1279. lors qu'elle fut brûlée, par
d'*Arquel*, & *Nicolas Putene*. L'an
. elle fut envahie par les *Quenemars*; &
ſme année les ſoldats de la Comteſſe
eline y eſtant fortuitement entrés, fi-
couper la teſte à cent des principaux
; ſurprirent aſſis à table; cruauté appro-
te de celle de ce ſiecle.
an 1514. une partie du rempart & des
ons furent abbatuës par une grande in-
tion.
37. Les Gueldrois ayant declaré la guer-
x Hollandois, penſerent ſurprendre la-
Ville, mais les eaux s'eſtant retirées elles
rent retirer auſſi, & leur deſſein s'en al-
fumée.
ette Ville fut la premiere qui ſecoüa le
des Eſpagnols en la *Nort-Hollande*, &
le parti du *Prince d'Orange*, un peu a-
que les Gueux d'eau ſe furent rendus
ſtres de la *Briel*.
L'an 1591. La Ville fut fort agrandie, il
exerce à preſent un grand trafic en ha-
gs & autres poiſſons ſalez. Les digues la
endent merveilleuſement de la mer, ſur
uelle elle eſt baſtie.
Elle eſt belle, grande, nette, & enrichie de
antité de beaux canaux, tant pour la com-
dité des Bourgeois, que celle du trafic.
is elle ne manque pas de bonne eau pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtre fort baſſe & preſque environnée de l
mer. Elle a eſté fort marchande : mais main
tenant par la plainte des habitans, on peut ju
ger de la diminution du trafic, comme auſſ
par tant de places vuides qui ſeroient bien-tô
remplies de maiſons, ſi le negoce y fleuriſſoi
comme par le paſſé. Le droit de battre de l
monnoye eſt également, mais ſucceſſivemen
en ces trois Villes ; ſçavoir à *Enchuſe*, à *Horn*
& à *Medemblic* l'une aprés l'autre, aprés un
terme de ſept ans.

Cette Ville fut agrandie vers la fin du
precedent ſiecle, mais avec peu de ſuccés, à
cauſe du voiſinage d'une puiſſante Ville.

CHAPITRE XXIV.

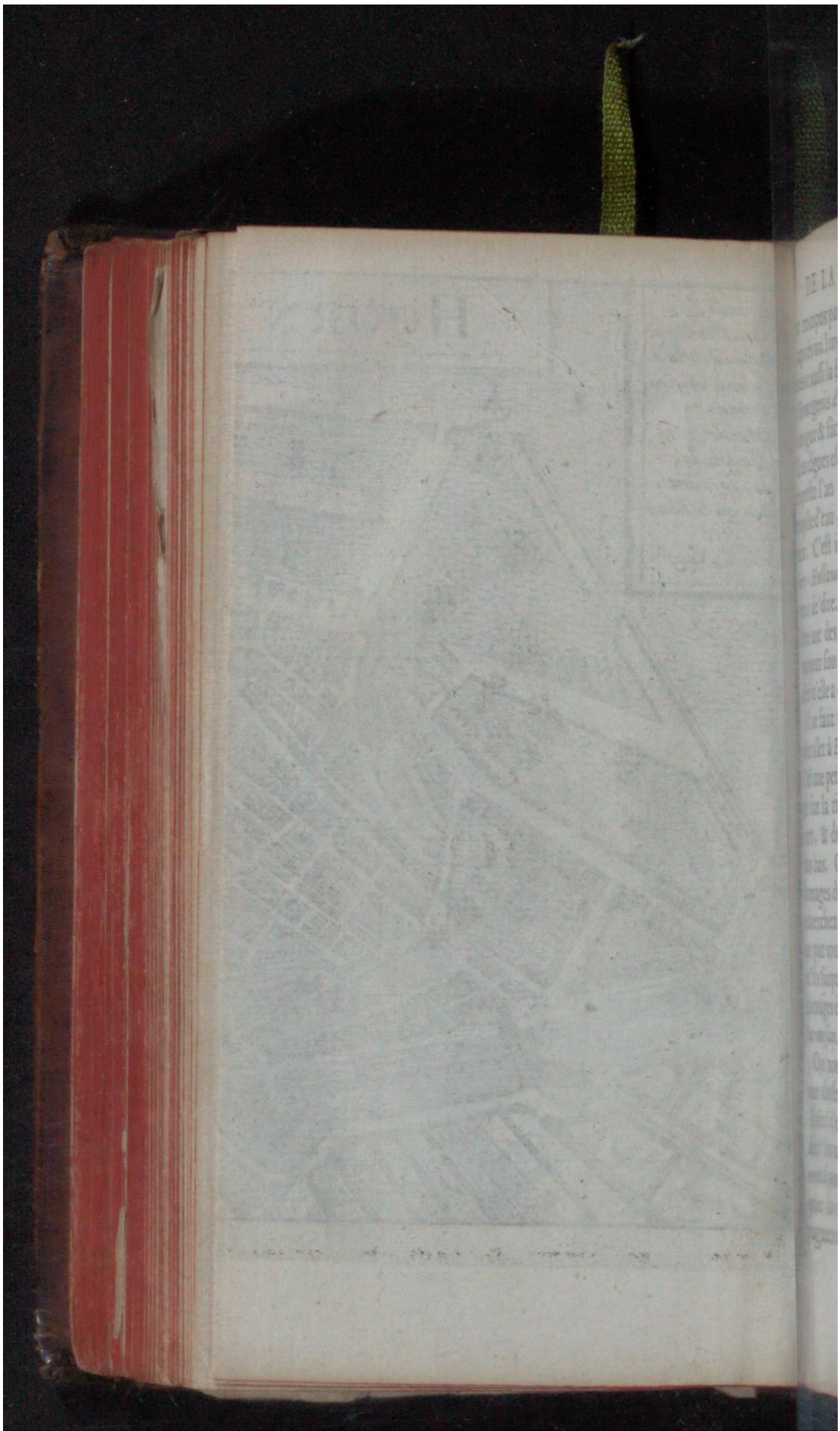
HORN,

Et les petites Villes de Nort-Hollande.

CEtte jolie Ville tient le ſecond rang a-
prés *Alcmaer*. Elle eſt baſtie ſur la mer
Meridionale, & a le meilleur havre qui ſoit
ſur la dite mer, & qui la rend fort marchande
& aſſez opulente. Je ne feray aucune men-
tion des belles maiſons Religieuſes qui ont
eſté dedans, ny des belles Egliſes qu'on y a
veuës : parce que je ſerois trop long ; mais je
diray quelque choſe de ce que je trouve de
plus memorable dans les exploits de cette
Ville, aprés les maux que la fameuſe faction
des *Quenemars* y a cauſés, en laquelle ils fu-
rent

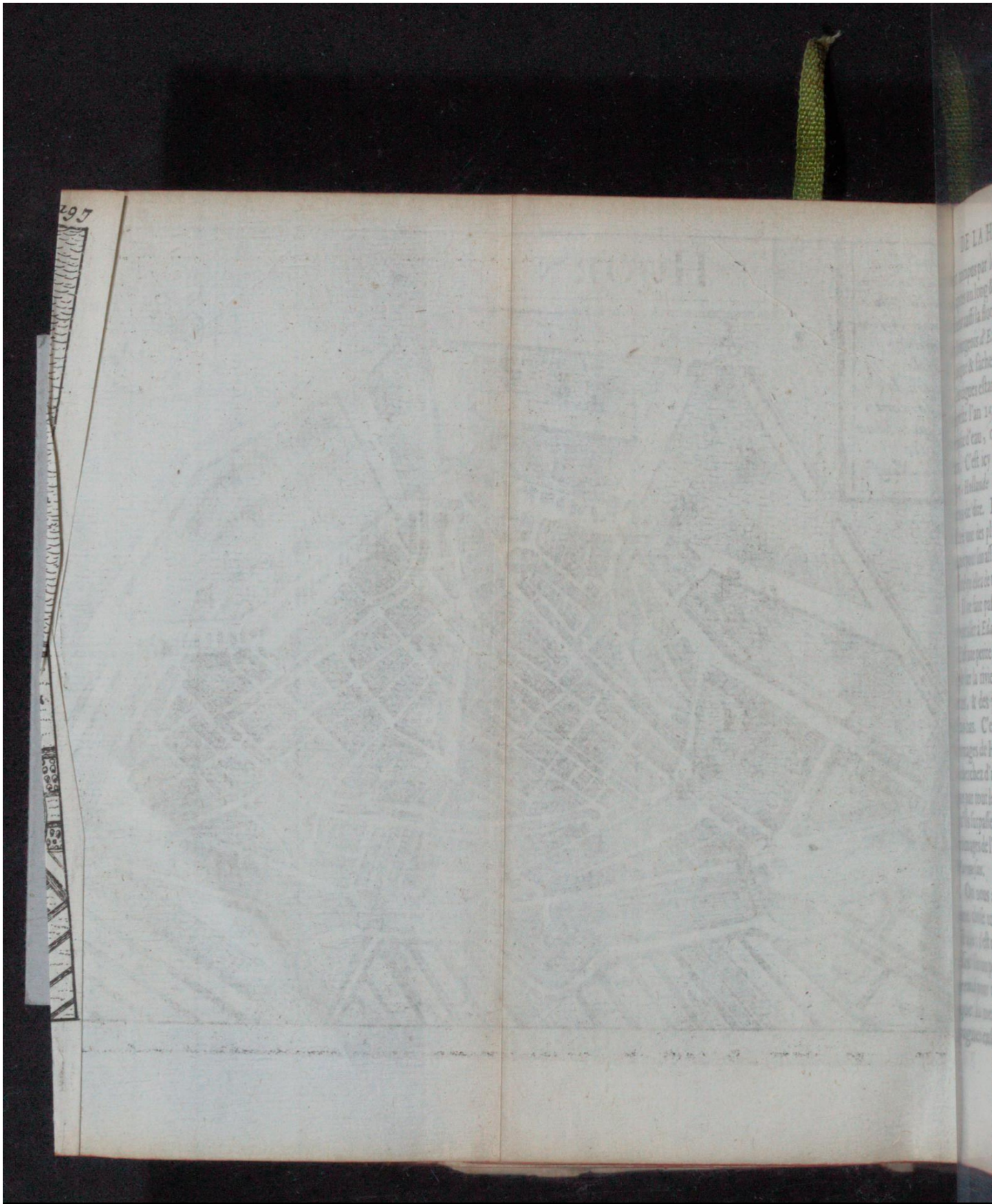
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rompus par les Bourgeois & mis en fui-
prés un long & un opiniâstre combat. Ils
ent aussi la flotte des *Osterlins*, aidez par
Bourgeois *d'Enchuse*, & mirent fin à cet-
ngue & fâcheuse guerre 1441.

es digues estant rompuës par l'effort de la
peste l'an 1557. la Ville fut tellement
plie d'eau, qu'il sembloit qu'elle devoit
ir. C'est icy où l'on bat la monnoye de
t-Hollande successivement comme je
is de dire. Elle passe aujourd'huy pour
e une des plus florissantes des Païs-bas,
t pour son assiette, que pour la commo-
é qu'elle a de trafiquer.

l ne faut passer qu'un petit trajet de mer
ur aller à *Edam*, à deux lieuës de *Horn*.
st une petite Ville bastie presque en trian-
sur la riviere *d'Ye*, dans un des meil-
rs, & des plus fertils païsages de tous les
is-bas. C'est icy où l'on fait les meilleurs
mages de Hollande à l'écorce rouge, tant
cherchez d'un chacun & transportez pres-
e par tout le monde; Aussi faut-il advoüer
'ils surpassent en bonté tous les meilleurs
mages de l'Europe, & ne cedent pas au
rmesan.

On nous assuré qu'en l'an 1430. il arriva
e chose tout à fait extraordinaire dans ce
ïs: c'est que les filles *d'Edam* s'estant mi-
s sur un petit bateau pour aller à *Purme-*
nd pour tirer le lait de leurs vaches; parce-
ue la mer qui avoit inondé toutes les cam-
gnes ensuite de la rupture des digues, ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qui arrivoit pour lors assez ordinairement elles trouverent une *Nimphe ou femme marine* à demi ensevelie dans la bouë aprés l'écoulement des eaux, à qui elles rendirent des offices charitables, la nettoyant & la mettant dans leur barque; aprés quoy elles la menerent à *Edam* où on luy apprit à filer & à se nourir à nôtre mode & à s'habiller à nôtre façon: Il est vray qu'elle ne perdit jamais l'inclination de s'en retourner dans son premier element. Elle ne pût jamais apprendre à parler, quoyqu'on la menast à *Harlem*, où elle vécut quelques années. Un certain Autheur rapporte qu'on luy avoit imprimé quelque connoissance de Dieu, & qu'elle faisoit la reverence en passant devant un Crucifix! Histoire qui semble tenir du fabuleux de l'antiquité, & qui ne sera pas receuë de tout le monde. On prit aussi presque en mesme temps un homme marin au Royaume de *Norvege*, lequel representoit un Evêque avec la Croce, la mitre & tous les ornemens Pontificaux. Il ne faisoit que soûpirer & mourut bien-tôt aprés.

Monickendam petite Ville est tout proche *d'Edam* sur la riviere de *Monic* qui veut dire *Moine*. En effet elle a un Moine pour ses armes. Elle est située sur la mer. L'an 1297 les Frisons, qui venoient au secours de l'Evêque aborderent en ce lieu 1420. Elle fut prise par les *Quenemars*, & a esté deux fois reduite en cendres, à la reserve seulement de l'Eglise & du Cloistre des Carmelites.

Pur-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Parmerend fut ceinte d'un rempart pendant les troubles, environ l'an 1573. Il y a un Chasteau, qui fut basti l'an 1410. & a appartenu à la maison *d'Egmond*; mais elle fut achetée par Messieurs les Estats & ajoûtée à leur domaine 1590.

La *Nort-Hollande* est presque toute environnée d'eau, & est attachée au reste de la *Hollande* par une terre ferme, depuis *Beverwic* jusques à *Vic* sur la grande Mer, comme j'ay déja dit. Cette petite Province, qui contient environ dix-huit ou vingt lieües de tour, merite bien que les étrangers prennent la peine d'y aller, quand ce ne seroit que pour admirer ces épouvantables levées qui couvrent & sauvent le païs du Naufrage, pour voir les mœurs & les façons d'habits de ces peuples, les belles Villes & les Villages, leur propreté, & leurs inclinations au trafic, les eaux dont elles regorgent, & les belles & bonnes terres, qui furent depuis quelques années en ça couvertes d'eau & remplies de poissons.

Il y a trois ou quatre petites Isles dans la Mer du midy, sans conter le *Texel*, le *Vlie*, & quelques autres qui s'avancent vers la *Frise*, & qui rompent les flots de l'Ocean septentrional. Mais nous les laisserons comme estant peu considerables, & reprendrons le chemin de *Leiden* par le *Honsbos*, pour mieux contempler ces digues admirables; le long de ce beau rivage, qui contient depuis ledit *Hontsbos* jusques au *Beer*, & la Montagne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de ſable à l'emboucheure de la Meuſe qui du re vingt-trois ou 24 lieuës. C'eſt le plus bea chemin & le plus uni qui ſe puiſſe voir: le hautes Montagnes ſont d'un coſté, & d l'autre la Mer qui n'eſt pas fort profond prés du rivage. Quand elle eſt calme, on peut entrer fort avant ſans nager & ſans cou rir aucun riſque. Auſſi arrive-t'il ſouvent que les vaiſſeaux eſtant pouſſez par quelque furieuſe bouraſque trop prés du dit rivage, & ne pouvant pas regagner la haute Mer, ſont contraints de s'échoüer & de faire naufrage, principalement en hyver quand les nuits ſont longues & fort obſcures.

Quand un navire fait naufrage & que quelcun échappe, les biens que l'on conſerve ſont pour celuy ou pour ceux à qui ils appartiennent, en payant quelques droits. Que ſi tous ſont noyez, tout ce que la mer jette à terre eſt confiſqué & appartient à la Comté. Il eſt auſſi arrivé quelque-fois, qu'aprés une furieuſe tempeſte, une certaine eſpece de Balaines, appellées par les habitans *Potviſch* s'eſtant égarées & trop avancées dans ces bans, ſe ſont tellement enſablées, qu'elles ſont demeurées à ſec & n'ont peu ſe retirer vers la profondeur de l'eau. La derniere que je vis fut venduë environ cinq cens livres, ſelon le bruit commun, au profit de la dite Cómté. On en fait de l'huile & les coſtes ſervent à d'autres uſages. La Mer jette encore grande abondance de petites coquilles qui ſont ramaſſées pour en faire de la chaux,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

chaux, laquelle eſt plus blanche que celle de France, mais non pas ſi bonne pour faire du mortier ou du plaſtre. Il s'en trouve encore d'autres belles, mais rarement. Celles qui ſont chez les curieux viennent des Indes.

On peut voir en paſſant *Egmont* beau Village, auquel il y eut le temps paſſé un beau Cloiſtre de l'ordre du grand ſaint *Benoiſt*, & duquel prend le nom la famille des Comtes *d'Egmond*.

Toutes les montagnes qui ſont depuis le *Hontsbos* juſques au dit *Beer* fourmillent de lapins, qui l'on voit courir le matin & le ſoir. Il eſt deffendu d'en prendre un & ſi on eſt ſurpris ſur le fait, & ſi quelcun leur tire, il paye l'amande avec la perte de ſon fuſil. Pour chaſſer aux dits lapins il faut avoir permiſſion du grand Veneur de Hollande, ou eſtre Gentilhomme du païs. Il s'y prend parfois des lievres, mais fort rarement. On y découvre auſſi aſſez ſouvent des Aigles qui font la guerre aux Conils.

La plaiſante invention dont ſe ſervent quelques païſans proche des Dunes à prendre des lapins, mais qui doit eſtre ſecrette, & laquelle eſtant découverte leur feroit payer la folie bien chere, merite d'eſtre icy rapportée pour ſervir de divertiſſement au lecteur, au ſortir de la *Nort-Hollande*.

Au plus fort de l'hyver, lors que tout eſt couvert de neige, ces petites beſtes ne trouvant rien à manger s'aprochent des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

maiſons, & de celles où on leur tend les piéges, qui ont un petit ſouſpirail ouvert & des choux dans la cave. La faim qui fait ſortir le loup du bois, donne la hardieſſe à ces timides animaux d'entrer dans ladite cave par une planche. Aprés quoy le païſan tire une corde, fait tomber l'aix & les prend au trebuchet, mais il ne s'en vante pas: de peur de payer bien cherement ſon écot.

Voila une breve deſcription des Villes & Villages de la *Hollande* dont les bâtimens ſont preſque tous de briques, & dont les ſituations ſont telles, qu'avec peu de frais, peu de peine, & une mediocre reſolution, les habitans ſe peuvent retrancher & repouſſer facilement les attaques des ennemis.

CHAPITRE XXV.

Des Religions.

IE ne pretens pas faire le Theologien, ny faire de longs diſcours ſur la Religion: Parce que je ſçay trop bien que c'eſt une matiere trop delicate & trop chaſtoüilleuſe pour y toucher facilement. Je raconteray ſimplement de combien de ſortes il y en a dans les Provinces-Unies, & principalement en Hollande. Il faut ſçavoir que les Provinces & les Villes, prenant le contrepoids des maximes du Roy d'Eſpagne qui proteſtoit de ne pouvoir ny de vouloir ſouffrir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rir autre Religion que la Catholique Romaine, & qui pourſuivoit ceux qui s'en étoient ſeparés & ſe retiroient tout à fait des terres de ſon obeïſſance: prirent les armes contre ſes ordonnances, non ſeulement pour la liberté de Conſcience; mais auſſi pour la deffence de leurs privileges. Ils conclurent donc de ſouffrir toutes celles qui ſe découvroient alors & qui prenoient accroiſſement nonobſtant tous les empéchemens que l'on y avoit apportés, & introduiſirent ces nouvelles opinions par une oppoſition de politique & de ſentiment à *Philippe* qui n'en vouloit ſouffrir qu'une. Eſtant donc devenus puiſſans & la fortune favoriſant leurs armes, ils commencerent par un coup de deſeſpoir de chaſſer les Religieux & les Prêtres, à abbatre les images & les Autels, à bannir l'exercice ouvert de la Religion Catholique, & à faire une nouvelle reformation. A cette occaſion les Reformés Proteſtans commencerent a y former des Conſiſtoires, & à faire des levées entre eux pour le maintien de la cauſe commune. Aprés que les Chefs en eurent deliberé entre eux, il fut reſolu, que pour éviter tous les démelez, qui les pourroient troubler dans un temps, où ils avoient tous beſoin de repos, que la profeſſion publique de leur parti ſeroit celui des Lutheriens, en donnant toutefois liberté à ceux qui eſtoient d'un autre ſentiment. Par l'Union concluë en l'an 1579. on laiſſa à chaque Province la diſpoſition de la Religion, ainſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'elle le jugeroit à propos pour le bien de ſa Province : avec cette reſerve, que l'on ne pourroit pas eſtre recherché, ny inquieté à cauſe de la Religion, dont la Liberté avoit eſté établie par la *Pacification de Gand*. Mais en l'an 1583 il fut reſolu du conſentement unanime des Provinces Unies, que la ſeule *Religion Proteſtante* y ſeroit exercée, & c'eſt par ce moyen qu'elle devint la *Religion Dominante* de cet Eſtat. Si bien que pour le preſent l'Egliſe Reformée, ſelon celles de *Geneve* & du *Palatinat*, eſt la principale & la maiſtreſſe qui fut propoſée & embraſſée par ceux qui gouvernoient l'Eſtat & avoient l'entiere direction des affaires ; de façon que (comme tout ne ſe fait pas à la fois) perſonne ne peut eſtre admis aux Charges ny aux magiſtratures, s'il n'embraſſe aujourd'huy ladite Religion Reformée.

Ceux qui ſuivent la doctrine de *Martin Luther*, ont l'exercice libre par toute la Hollande, & permiſſion de baſtir des Temples, pour les diſcerner d'avec les Reformés, faicts en forme de maiſon ; horſmis à *Amſterdam*, où il leur eſt permis de les avoir ſemblables aux autres Egliſes. Les *Anabaptiſtes* ont auſſi les leurs comme les *Lutheriens*, & ſont diviſez en pluſieurs ſectes. Dont les principaux, c'eſt à dire ceux qui font la plus grande aſſemblée, s'appellent *Drecwagens*. Je diray cela à leur loüange qu'ils expliquent l'Evangile & les paſſages de l'Ecriture ſans crier, & ſans s'émouvoir con-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ontre perſonne, & que c'eſt avec douceur & vec edification du Prochain.

Les Reformés ſont appellés encore aujourd'huy *Geux* comme en *France Hugenots*: uoyque ce mot ſoit injurieux dans la verité, e commun peuple fait gloire de le conſerver our dire qu'ils ne ſont pas *Catholiques Romains* ni *Martiniſtes*, mais *Calviniſtes* & Reformés. Je croy qu'il eſt à propos de raconter ici d'où vient l'impoſition de ce nom pour ſatisfaire les curieux. Vous ſçaurez que cinq cens Gentil-hommes eſtants arrivez à *Bruxelles* au commencement des troubles pour preſenter requeſte à *Madame* la Princeſſe de *Parme*, entrerent tous enſemble dans la Cour. La Gouvernante eſtant pour lors à une feneſtre deviſant avec Monſieur le Comte de *Barlaimont*, fut toute ſurpriſe de voir tant de monde; c'eſt pourquoy ſe tournant vers ledit Comte, elle lui demanda qui eſtoient ces Gens-là: *Madame* reſpondit-il, *ne craignez rien, ce ne ſont que des Gueux*. Cela eſtant rapporté le même ſoir à tous ces Gentil-hommes qui eſtoient conviez à ſouper par Monſieur de *Brederode*; trouverent bon de prendre des manteaux gris & des écuelles deſſus, avec cette deviſe, *tous ſerviteurs du Roy juſques à devenir Gueux*.

Or ce mot ſignifie en François, *mendiant*, & ces Seigneurs témoignoient de vouloir dépenſer tous leurs biens juſques à eſtre mendians pour le ſervice du Roy. *Mais les effets ne reſpondirent pas à la deviſe*, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'intention des uns & des autres eſtoit fort differente, de ce qu'ils marquoient à l'exterieur.

Il ne faut pas paſſer ſous ſilence les *Arminiens* ou les *Remonſtrans*, leſquels ſont ſortis de chez les *Reformez*, pour un different qui eſt compris en cinq articles, dont le principal eſt la predeſtination. Les *Gomariſtes* ou *Contreremonſtrans* s'oppoſerent aux dits articles ; de ſorte que les Egliſes ſouffroient beaucoup d'alteration & de diviſions, & l'Eſtat eſtoit en danger de quelque grande revolution ſi on ny avoit pas bien-toſt mis ordre. Les chefs eſtoient tous deux Profeſſeurs de *Leiden*, tous deux grands Theologiens, & tres-habiles hommes. Je n'ay pas eu l'honneur de connoître *Arminius*, eſtant déja decedé long-temps auparavant que j'arrivaſſe en cette Ville, mais j'ay veu Monſieur *Gomarus*, qui eſt mort Profeſſeur de *Groningue*. Ils ne manquoient point d'avoir des adherens, & les Villes ſe partageoient & prenoient déja des ſoldats pour leur deffence. Monſieur le Prince *Maurice*, par l'advis de *Meſſeigneurs les Eſtats Generaux*, y pourveut bien-toſt. L'Advocat *Barnevelt* fut pris & décapité, quelques Magiſtrats dépoſez, & la doctrine des *Arminiens* condamnée au Synode de *Dordrecht*. Quelques Miniſtres furent conduits en priſon à *Louveſtein*, où ils ont langui pluſieurs années, & le repos a eſté rendu par ce moyen à la Hollande.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les *Arminiens* n'en ſont pas demeurez-là, ais ont tant fait par leurs pourſuites, qu'ils nt obtenu une Egliſe à la *Haye*, à *Rotter-am* & à *Amſterdam*, & même par toute la Iollande; horſmis à *Leiden* & à *Harlem*. eur zele à eſté ſi grand, que non-obſtant s deffences, les amandes, & les banniſſe-nens, ils ont oſé précher dans la Ville, une u deux fois dans une grande place prés de aint *Pierre*. Une autrefois dans le *Papegraſt*, neuf heures du matin un jour de diman-he, ils chanterent les Pſeaumes, acheve-ent le préche, & firent la collecte pour les auvres, en pleine ruë ſous cette grande voute azurée du *Firmament*. Mais comme ils s'é-toient aſſemblez aprés midy, le Lieutenant criminel ſurvint la-deſſus, ſe ſaiſit du Paſteur & les oüailles ſe diſſiperent en confuſion, ir-ritées de le voir mener en priſon. Les *Armi-niens* voyant que toutes les cordes de leur arc eſtoient rompües, & qu'ils n'obtenoient rien à la *Haye* qu'un commandement ab-ſolu d'obeïr à leurs Magiſtrats, ne perdirent point courage, mais obtindrent permiſſion de s'aſſembler à *Warmont* : parce qu'ils ne le pouvoient faire dans la Ville, ni à la cam-pagne. Enfin aprés avoir enduré beaucoup de peines & de fatigues, aprés avoir em-ployé le vert & le ſec, & leur zele ſe roidiſ-ſant dans les deffences & les perſecutions, ils ſe ſont établis audit *Warmont*, où ils ont baſti un temple par la permiſſion de ce Sei-gneur.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les Juifs ne ſont pas tolerez ſeulement mais ils ont leur exercice public & leurs *Synagogues :* ſçavoir à *Amſterdam.*

Perſonne ne s'y peût plaindre avec raiſon d'eſtre geſné en ſa conſcience, perſonne n pouvant eſperer de pouvoir former un part pour avancer ſa Religion, ni de faire breſch dans l'Eſtat, les differents qui partagent le opinions, n'alterent point les affections, & troublent fort peu la converſation, où elle ſervent d'entretien, & de divertiſſement. Il diſputent ſans intereſt & ſans colere, & leurs differents ne vont pas juſques à l'inimitié, & au mépris, comme de l'autre coſté ils s'accordent facilement ſans faire une plus étroite liaiſon. L'on y vit enſemble comme des citoyens du monde aſſociez entre eux par les liaiſons communes de l'humanité & de la paix, ſous la protection innocente des Loix intereſſées, tout le monde y eſtant également animé aux arts & à l'induſtrie, par une égale liberté de ſpeculer & d'inventer ; chacun y jouïſſant des productions excellentes de ſon imagination, & de l'acquiſition de ſes connoiſſances, avec la même ſeureté qu'il poſſede ſes biens les plus réels, & les autres avantages de la fortune.

La force de la Religion parmi ceux d'entre eux qui en ont, ſe trouve dans le cœur : pour ce qui eſt de l'exterieur il ne fait qu'une partie de cette inclination, par laquelle on cherche plûtoſt la Compagnie & la Converſation de ceux dont l'humeur & la maniere de vivre

ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

e rapporte le plus à la nôtre & dont le dis-
ours & l'entretien nous plait le plus. Et
omme par tout ailleurs il eſt au choix de
hacun de manger, de loger, & d'aller au mar-
hé, où à la Cour, avec qui il le trouve bon;
inſi il ſemble qu'icy l'on peut faire choix de
eux avec qui l'on veut prier, & aller au tem-
le, ou bien s'aſſocier au ſervice & culte de
Dieu. Auſſi ne prend-on pas plus garde à
'un qu'à l'autre, & l'on ne cenſure pas plus
e choix qui ſe fait en ce cas plûtoſt qu'en
'autre.

La forme d'enterrer les morts eſt ſem-
blable par toute la Hollande. Il n'eſt pas
hors de propos d'en parler enſuite des Reli-
gious; puiſque c'eſt une œuvre de miſeri-
corde, & une proprieté de la charité Chré-
tienne.

Les Catholiques ne ſouffrent point que
ceux qui meurent hors de leur Egliſe ſoient
enterrez en terre ſainte; c'eſt à dire aux Egli-
ſes & dans les cimetieres; Les *Lutheriens* en
font de même: Mais les Reformez paſſent
par deſſus toutes ces difficultez, & diſent
qu'une terre n'eſt pas plus ſainte que l'autre,
& enterrent leurs morts ſans aucune ceremo-
nie exterieure.

Auſſi-toſt que la perſonne a rendu les der-
niers ſoûpris, les voiſins le couſent dans un
drap en guiſe de ſüaire; pour leur peine on
leur fait boire du vin d'Eſpagne, & on leur
donne la collation. Il ſe fait un billet des
noms de ceux que l'on veut prier à l'enterre-
ment.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ment. Par le nombre des Prieurs on juge de la qualité du defunt ou de la defunte. Le jour venu on s'aſſemble vers les deux heures en la maiſon du mort, qui eſt porté par les voiſins; on lit les noms, & ceux qui l'accompagnent marchent deux à deux. Les parens, les plus proches, & les amis ſuivent par ordre. Les plus qualifiez ne marchent pas les derniers, & le corps eſtant enſeveli, la compagnie retourne en la maiſon. Celui qui a marché le premier, fait la reverence & invite tacitement ceux qui ont eſté au convoy funebre d'entrer. Alors on preſente du vin, & un châcun boit autant qu'il lui plait & ſort auſſi quand il veut.

Les Riches ſont enterrez dans l'Egliſe, & le vin du Rhin ſe boit au retour. Ceux qui ſont de noble extraction ſont enterrez avec leurs armes: les Bourgeois donnent du vin de France, ceux qui ne ſont pas fort accommodez preſentent de la biere, & ceux qui n'ont pas moyen de faire enterrer le mort dans l'Egliſe, le font porter ſur le Baſtion, qui tient place de cimetiere à *Leiden*, depuis quelques années en ça.

Les jeunes hommes & les filles ſont portez par des Jouvenceaux, le corps eſt orné de fleurs, & ceux qui le portent, ont châcun une branche de Laurier ou de Romarin en la main. Que ſi la perſonne qu'ils ont enſevelie a laiſſé de grands moyens, on leur fait un beau preſent en argent, qu'ils vont dépenſer en une hoſtellerie.

C'eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

C'eſt une maxime generale, que ceux qui n'ont point de place dans l'Egliſe, la doivent payer à grands frais, s'ils y veulent faire mettre un de leurs parens.

Ceux qui font ſonner la groſſe cloche, donnent pour le moins douze livres. Les vieux Hollandois obſervent encore cette ceremonie, & principalement les Catholiques. Mais les plus zelez de la Religion Reformée, & ſpecialement ceux qui ſont ſortis des autres Provinces rejettent cela comme une choſe ſuperſtitieuſe. La plus grande partie des frais qui ſe font en l'Egliſe & pour la ſonnerie, retournent à la dite Egliſe; ſi bien que ceux-là qui deffendirent de ſonner pour les morts, comme une choſe de mauvaiſe edification, n'y trouverent pas leur compte, & furent bien aiſes que cette coûtume recommençaſt, (qui avoit eſté delaiſſée par les Catholiques mêmes) pour l'entretien des Egliſes: *toutes les anciennes coûtumes ont leur fondement, elles ne ſont pas plûtoſt abolies, que l'on reſſent l'incommodité.*

Un Collegue de l'Univerſité dans la même faculté fait une harangue à l'honneur du deffunt aprés le retour du convoy. Si le corps n'eſt pas entré dans l'Egliſe devant deux heures & demie, il faut payer une amande de quatre eſcus. Que s'il ne vient qu'aprés les trois il faut donner le double.

Il y a quelque fois des perſonnes ſi mal eſlevées & ſi vitieuſes qu'elles s'enyvrent aprés avoir aſſiſté à ces enterremens de ſorte que reve-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

revenant à leurs maiſons ils tombent bien ſouvent au milieu des ruës embarraſſés de leurs manteaux longs. Les honneſtes gens n'en viennent pas à ces extremitez : car aprés avoir pris quelques verres de vin, ils ſe retirent tout doucement & de bonne heure, pour aller vaquer à leurs affaires.

Il ſe fait encore une certaine aſſemblée à *Rinsbourg* dix ou douze fois par an, où il eſt permis à un chacun de faire une exhortation. Ce troupeau eſt appellé l'aſſemblée des Eſprits libres. Je ne parle pas des opinions particulieres de pluſieurs, qui ſe contentent de lire la Bible ſans s'attacher à aucune Egliſe, n'en frequentant pas une, ſinon quelque fois par curioſité. L'Arrianiſme y trouve ſes adherens, mais ſans aſſemblée, que je ſçache. Bref, il eſt permis à un chacun de ſuivre ſon opinion, mais il n'eſt pas permis de la préche publiquement : vous pouvez bien croire que parmi tant de divers ſentimens tous contraires à la pureté du Chriſtianiſme, & à la ſainteté de l'Egliſe Catholique il y a bien des Athées, eſtant hors de doute que l'Atheïſme eſt une ſuite de l'Hereſie.

CHAPITRE XXVI.

De la Nobleſſe.

LA Province de Hollande a pour ſes armes un Lion rouge campé dans un jardin clos & remparé de tous côtez avec une eſpée nuë & un chapeau qui câche la pointe avec cette deviſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

leviſe, *pour la liberté*. Il eſt à remarquer que preſque toutes les Provinces des Païs bas, ont un Lion pour leurs armes : ce qui donna envie à ce grand guerrier *Charles* de *Bourgogne*, Pere de la Princeſſe *Marie*, d'eriger toutes ces Provinces en un Royaume qui portaſt le nom de Lion. Il en ſollicita même ſouvent l'Empereur ; mais en y voulant adjoûter la Lorraine & la Suiſſe, pour en étendre d'avantage les limites & les porter juſques en Italie, à Parque finit ſes jours, lui fit perdre l'envie d'en étre le Roy & l'obliga d'en laiſſer la poſſeſſion à ſa fille, avec le titre ordinaire de ſes predeceſſeurs.

l'Empereur *Charles Quint* remit pluſieurs fois la même propoſition ſur le tapis, mais il rencontra tant de difficultez en la diverſité des humeurs, des langues, & des privileges ; outre les guerres, & les affaires qui ne lui laiſſoient point de repos : qu'il deſiſta tout à fait de cette pourſuitte.

Il ſe trouve auſſi beaucoup de Gentil-hommes dans les Païs-bas qui ont un Lion en leurs armes : mais puiſque mon deſſein n'eſt que de parler de la *Hollande*, je me contenterai de dire quelque choſe de la Nobleſſe de cette Province, tant pour publier l'antiquité de leurs races, que pour fermer la bouche à quelques étrangers, leſquels par une ignorance abſurde, où par un mépris inſupportable, ont oſé dire qu'il n'y avoit point de Gentils-hommes, & que tous eſtoient marchans en ce païs. A la verité les guerres civiles, qui ont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ont eſté plus longues dans cette Province qu
dans pas un lieu de *l'Europe* ſont cauſe qu'
y a moins de nobles que dans les autres Re
publiques : parce que comme ils ont trop re
cherché la gloire, ils ſe ſont auſſi trop expo
ſés dans les occaſions ; Voilà pourquoy ils
ont perdu la vie. Si bien dis-je qu'on trouv
à preſent que pluſieurs nobles familles ſor
éteintes ; mais il en reſte encore d'auſſi illu
ſtres, & d'auſſi ancienne race (quoy qu'e
aſſez petit nombre) qu'il s'en puiſſe trouve
dans la Chrétienté.

On raconte que les Seigneurs *Italiens* n
font point difficulté d'exercer le trafic, &
ſoûtiennent que cela ne déroge rien à leu
nobleſſe. Les François deſapprouvent cett
coûtume, & parce qu'ils ſont martiaux ju
ques à l'excés, ils mettent toute leur gloir
dans les armes, & au ſervice de leur Prince
ſe picquent tres-facilement du point d'hon
neur, & pour le moindre ſujet du monde, l
battent en duël avec des ſeconds, preferan
l'intereſt & la gloire (s'il y en a dans les duël
deffendus par les Loix divines & humaines
de la nobleſſe à la deffence du Prince. Ils n
font pas grande difficulté d'épouſer une De
moiſelle Bourgeoiſe, & ne pretendent pa
d'avoir bleſſé leur nobleſſe en prenant un
ſage & vertueuſe fille, quoy qu'elle ne ſo
pas iſſuë d'une noble race.

En Allemagne & par tout le Septentrion
même en Pologne, la Nobleſſe abhorre l
trafic comme une choſe laſche. Elle n

pet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eût ni ne doit s'allier qu'avec une Demoi-
lle noble, à moins que de perdre sa noblesse,
ì de rendre roturiers les enfans qui sont
ortis de ce mariage. Elle vange les affrons
çeus par les duëls, mais avec beaucoup plus
e moderation que les François. l'Yvrogne-
ie n'est pas une faute qui lui apporte quel-
ue tache, & ne mépriſe pas tant les bonnes
ttres, que font la plus part des Seigneurs
rançois.

La Nobleſſe Hollandoiſe ſemble tenir le
ilieu entre ces nations-là; premierement
le rejette le trafic, aime les armes pour la
effence du païs, n'approuve pas trop ces
uëls qui ont eſpuiſé la France de tant de
aillans cavalliers, ſi ce n'eſt que l'offence
it tres-grande; encore y procede-t'elle avec
oderation; elle aime les lettres, & prin-
palement les Mathematiques & la politi-
ue, elle vit en repos dans le plaiſir des
amps, & prend rarement des alliances
rmi les Bourgeois, & en le faiſant ne dimi-
uë rien du droit de Nobleſſe. Je ne veux
oint toucher les autres exercices communs
tous les Gentil-hommes, comme de mon-
r à cheval, d'aller à la chaſſe, *&c.*

Les Gentil-hommes ont toûjours joüi de
ands privileges, & d'une grande autorité;
bien que les Comtes n'entreprenoient preſ-
ue jamais rien que par leur conſentement,
l'exemple des Rois de *Dannemarc* & de
ologne.

Leur façon de vivre & maniere d'agir eſt
bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bien differente de celle du reſte du peuple. Car ayant eſté la plus part élevez hors du païs, ils affectent plûtoſt la galanterie des Cours voiſines que l'air de leur Province. Ils ſe piquent plus de leur qualité de Gentilhomme, que l'on ne fait ailleurs, où elle eſt plus commune, & ils eſtimeroient ſe faire grand tort, s'ils s'allioient avec une fille, qui ne fuſt pas de leur qualité, quand même ils pourroient relever la fortune d'une maiſon ruïnée par les richeſſes d'un mariage roturier. Ils s'étudient fort à imiter les François en leur mine, en leurs habits, en leur maniere de parler & de manger, en leurs galanteries & en leurs débauches, & en affectant d'eſtre meilleurs qu'il n'eſt neceſſaire, ils ſont en quelque façon pires qu'ils ne ſeroient; parce que ſouvent ils ne font que de méchantes copies, au lieu qu'ils pourroient eſtre de bons originaux, s'ils corrigeoient leur maniere d'agir, & s'ils travailloient à polir les vertus qui ſont propres à leur païs & à leur climat. C'eſt au reſte une ſorte de gens, qui ſont fort honneſtes, de bon naturel, civils & veritablement nobles, qui s'acquittent avec honneur & merite des emplois que le païs leur donne.

Les Officiers de l'armée vivent preſque de la même façon & du même air que les Gentils-hommes: ce qui eſt imité par les fils de quelques riches marchands, qui au retour des voyages qu'ils ont faits, s'attachent à leurs plaiſirs, & à la vanité de l'apparence exterieure

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

terieure, plûtoſt qu'en ſervice du païs: où s'ils y entrent, c'eſt plûtoſt en prenant les armes, qu'en s'appliquant aux affaires. Et tous ces gens voudroient voir une Cour dans le païs, afin de pouvoir faire valoir chez eux les qualites qu'ils ont acquiſes ailleurs, & où ils pourroient faire une figure, qui s'accordaſt mieux avec leur humeur, & avec la vie de la Cour, qu'avec les coûtumes & ordres établis dans les gouvernemens plus populaires.

Les trois principales familles du païs ſont les *Brederodes*, les *Waſſenaers*, & les *Egmont*, & le proverbe eſt tel:

Les Brederodes tres-nobles,
Les Waſſenaers tres-anciens,
Les Egmont tres-riches.

On tient qu'ils ſont iſſus des Comtes *de Hollande*, & que *Sigfride*, puiſné *d'Arnoud* de *Gand* & petit fils de *Dideric* deuxiéme Comte *de Hollande*, extremément haï de ſon pere ne peut meriter aprés ſa reünion & ſon pardon que quelques terres qu'il fit meſurer par maniere d'acquit y adjoûtant encore quelques pieds d'avantage que la perche ne donnoit: c'eſt pourquoy cette noble famille de *Brederodes* porte ce nom, qui ne ſignifie autre choſe en *François* que *verge large*.

Ce *Sigfride* eux deux fils, dont l'un s'appelloit *Dideric* qui fut Seigneur de *Brederode*, & l'autre *Simon* Seigneur de *Teling*, les Seigneurs de *Toll*, & de *Leck*, reconnoiſſent ce dernier pour leur Pere & leur ſouche.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les *Waſſenaers* tirent leur origine d'un village qui eſt entre *Leiden* & la *Haye*, où des droits qu'ils eurent les ſiecles paſſez ſur les eaux, les Eſtangs & les Lacs de la *Hollande*. Quelques-uns veulent dire qu'ils tirent leur extraction de ce fameux Capitaine Batave *Claude Civilis*, dont *Tacite* fait mention. Ils furent autrefois Burgraves de *Leiden*, & ſont à preſent en tres-grande eſtime. Les *Duvenvords*, les *Warmonds*, les *Bouchorts*, les *Polanes*, les *Mathenesſes*, la fleur de la Nobleſſe Hollandoiſe ſont ſortis de cette noble famille & de cette ancienne Race.

Ceux qui repreſentent la Nobleſſe de *Hollande*, (dans l'aſſemblée des Hauts & puiſſants Seigneurs, les Eſtats Generaux, qui tiennent le premier rang & qui opinent les premiers,) ſont ces illuſtres & tres-nobles Seigneurs, dont quelques-uns ont payé le tribut à la nature & ont fait place à d'autres:

Jean Wolfard, Seigneur de Brederode & de Viane, &c.

Jean de Waſſenaer, Seigneur de Duvenvorde, &c.

Veſſele de Botſelaer, Seigneur d'Aſperen, &c.

Jacques de Wingarde, Seigneur de Benthuyſe, Soetermeer, &c.

Albert de Schagen, Baron de Schagen, Haringhuyſen, &c.

Jacques de Waſſenaer & Duvenvorde, Seigneur de Warmont, &c.

Henri de Raphorſt, Seign. de Raphorſt, &c.

Jean

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Jean de Matenes, Seigneur de Mateneſſe, Rivier, op Meer, &c.

François Arſen Chevalier & Seigneur de Somerſdijc, &c.

Outre ces Seigneurs, il y a d'autres familles encore fort illuſtres, commes celles *d'Arquel*, de *Kenembourg*, de *Haſerſou*, *d'Alquemade*, *d'Opdam*, de *Gaudriaen*, de *Sevenhuyſen*, de *Vanderlaen*, de *Benthuyſe*, de *Oſmal*, &c. qui ſont par ordre alphabetique dans le livre intitulé le Theatre des Villes, & de la Comté de Hollande, par le docte Profeſſeur Monſieur *Boxhorne*, avec les faits heroïques de leurs ancêtres, auquel je renvoye le lecteur. Cela ſervira comme d'un échantillon, pour prouver la dignité & l'excellence de la Nobleſſe Hollandoiſe. Paſſons à la partie qui augmente infiniment & qui eſt le ſel de toutes les delices de la Province.

CHAPITRE XXVII.

De la Liberté.

IL n'y a point aujourd'huy de Province en tout le monde qui joüiſſe de tant de liberté que la Hollande, avec une ſi juſte harmonie, que les petits ne peuvent eſtre gourmandés par les grands, ny les pauvres par les riches & les opulens. La *Hollande* ne ſouffre point d'éclave ny de ſerf, & tout auſſitoſt qu'un Seigneur en a emmené quelques-uns en ce païs-cy, & qu'ils ont touché la terre, ils ſont francs & libres, & le droit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que ledit Seigneur a ſur eux, s'evanouït. *Juſques-là que l'argent qu'il a donné en les achetant eſt perdu.* Il n'y a point icy de ſervitude, toute contrainte eſt odieuſe, les affronts à l'honneur ne ſe reparent point par la violence, tout ſe fait par la juſtice & par une amiable compoſition, en preſence des Commiſſaires, ou des arbitres ordonnez & établis pour ce ſujet.

Les Seigneurs ſont les Princes & les Peres de famille, les villageois ayant payé ce qu'ils doivent, ſont auſſi libres que les citadins. Cette loy tyrannique qui donne aux Seigneurs droit de vie & de mort ſur les païſans, n'eſt ny Chreſtienne ny connuë en Hollande, encore moins les enfans expoſez au pillage de cette nobleſſe laſcive, qui a retenu ces maximes du Paganiſme. Si un Gentilhomme avoit tué un villageois mal à propos & qu'il fut pris, il ſeroit en tres-grand danger de perdre la vie. Enfin comme tous les animaux joüiſſent de l'air, tous les habitans de cette noble Comté joüiſſent auſſi des privileges de la liberté. Qu'un chacun ſcache, diſoit feu Monſieur *Cunæus*, que les loix ſont icy en vigueur, & que les homicides y ſont chaſtiez.

Les Magiſtrats ſont obligez de maintenir les privileges des Bourgeois, & de les deffendre de toutes ſortes d'oppreſſions. Les Maîtres n'ont point la permiſſion de battre leurs valets, ny les Maitreſſes de frapper leurs ſervantes; *perſonne ne pouvant eſtre ſon propre juge.*

Il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Il n'eſt pas permis auſſi de les retenir plus long-temps qu'ils ne veulent.

Un chacun eſt Roy dans ſa Maiſon, & c'eſt un crime tres-dangereux d'avoir violenté un Bourgeois dans la ſienne, principalement s'il s'en plaint, & s'il y a des témoins.

On peut voyager librement par toute la *Hollande*, par terre & par bateaux, de nuit & de jour, à cheval & à pied, ſeul & en compagnie, ſans crainte d'eſtre detrouſſé, ou d'avoir mauvaiſe rencontre : car les Eſtats ſont extremement ſoigneux de faire que les chemins ſoient libres pour la ſeureté du trafic, & il n'y a point de pardon pour ceux qui ont volé les paſſans.

La Juſtice eſt fort douce en *Hollande*, & principalement pour les larrons. Mais ceux qui ont percé une maiſon, ou pris ſeulement un agneau dans la prairie, le gibet leur eſt aſſuré.

Perſonne n'eſt obligé de demeurer icy plus qu'il ne veut, comme en de certains païs ; un chacun peut entrer & ſortir quand bon luy ſemble.

La liberté de conſcience eſt accordée à tout le monde, perſonne n'eſt recherché pour ſa Religion, ny forcé d'aller à l'Egliſe Reformée, ny haï même par les vrais Hollandois, pour avoir un ſentiment contraire au leur, il eſt vray que la lie du peuple & quelques autres de cette eſtoffe qui ne ſont venus dans le païs que ſous un manteau de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

zele & de reforme & qui n'ont rien moins en penſée que de bien vivre, ſont plus contraires aũx perſonnes qui ne ſuivent pas leurs opinions, ſur tout s'ils ſont Catholiques. Leur preſomption eſt ſi grande que de trouver à redire à la ſage conduite des Magiſtrats & de deſapprouver leurs loüable moderation; juſques-là qu'il leur eſt avis que tout doit eſtre gouverné ſelon leur caprice & leur paſſion. Ils ne ſe contentent pas de trouver icy leur aſile, ils voudroient encore donner la loy à ceux de qui ils la doivent juſtement recevoir.

La liberté de parler de tout, même des Magiſtrats, eſt ſi grande, qu'elle paſſe en licence, & ce qui pourroit eſtre pris ailleurs pour un crime capital, n'eſt icy chatié que fort legerement. *Si bien que la mediſance eſtant impunie, elle y eſt en vogue.*

Les Eſtudians Allemans voulurent un jour eſtablir dans cette Univerſité une certaine couſtume qui a eſté reçeüe pour une bonne fin par toutes les Academies d'Allemagne: mais qui eſt maintenant odieuſe. Je veux parler des nouveaux venus qu'ils nomment, *Penäls*, leſquels ſont aſſez maltraités un an tout entier: mais le Magiſtrat s'y oppoſa vertement, menaçant ceux qui voudroient introduire cette eſpece d'eſclavage dans un païs libre, de leur faire payer une groſſe amande & de les bannir en ſuitte hors de la Ville & du païs.

C'eſt la maxime & la couſtume de la Province

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

vince qu'un châcun s'habille à ſa mode & comme il luy plait. On n'empeſche pas même aux particuliers de ſortir hors du païs avec leur or & leur Argent: Quoique ce ſoit l'ordre de la *France*, *de l'Angleterre*, *&c.* Enfin tout ce qui eſt juſte & raiſonnable y eſt permis.

Ceux qui ſoûtiennent que la Nobleſſe n'eſt pas honnorée ni eſtimée en *Hollande*, ſe trompent beaucoup: Car les Gentil-hommes qui ſe gouvernent avec moderation, & ſe rendent familiers avec leurs inferieurs, ſont ſincerement reſpectez; mais ceux qui ſont orgueilleux, & ne font eſtat de perſonne, ſont haïs & tout à fait mépriſez.

Au reſte, il y doit avoir une grande égalité, & ceux qui poſſedent les offices ſe doivent plûtoſt faire aimer par une communication ouverte, que ſe preferer aux autres par une humeur altiere, qui les rend mépriſables & odieux.

Ce n'eſt pas une choſe nouvelle d'entendre ces paroles de la bouche d'un chetif Artiſan ou d'un inſolent matelot à un honneſte Bourgeois; lorſqu'ils ſont ou yvres ou en colere, *je ſuis auſſi bon que toy*, *ſi tu es plus riche que moy*, *c'eſt pour toy*, & pluſieurs autres choſes ſemblables qui ſont de dure digeſtion: mais les ſages évitent adroitement de telles rencontres, & les riches ſe retirent tant qu'ils peuvent de la communication du petit peuple, pour eſtre plus honorez.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Cette liberté donc eſtant bien priſe, eſt une pierre precieuſe de tres-grande valeur, & un don ineſtimable, qui augmente infiniment les delices de la Hollande, qui la doit combler de felicitez, & la rendre enfin la plus peuplée de toutes les Provinces du monde.

CHAPITRE XXVIII.

De la Juſtice, & du Gouvernement.

LEs delices ne peuvent ſubſiſter effectivement dans une Province, ſi la Juſtice n'a les armes à la main pour défendre les bons & chaſtier les méchans & les pervers. A quoi ſerviroit-il d'avoir un jardin rempli de toutes les beautez imaginables, & des fruits les plus exquis que l'on ſçauroit ſouhaiter, ſi on n'y oſoit aller qu'avec crainte? quel contentement pourroit avoir un homme ayant une maiſon bien pourveüe, s'il craignoit à tous momens d'eſtre volé & même aſſaſiné par les voleurs: ſi ce n'eſt eſtre un *Tantale* au milieu des eaux qui meurt de ſoif & ne peut pas en boire: Ainſi que ſeroit cela, dis-je; ſi ce n'eſt une confuſion pour la *Hollande* ſi la juſtice n'y étoit pas exercée comme elle eſt, pourroit-elle fleurir comme elle fait & le credit & l'authorité des Eſtats generaux ſeroit-il ſi grand ſans cette aimable fille du ciel: comme c'eſt donc une neceſſité indiſpenſable, les mêmes Eſtats ont pris tant de ſoin à l'a rendre telle, qu'elle y eſt auſſi exacte qu'en pas un endroit de *l'Europe*. Lors que les Païs

eſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſt en quelque danger & que leſdits Eſtats ont eu affaire d'argent ils en ont trouvé tout autant qu'ils en ont voulu, au denier vingt. Ce que pluſieurs Princes de l'Europe n'ont peu recouvrer dans leur plus grande neceſſité, & en quoy Meſſieurs *d'Amſterdam* ont monſtré leur zele; principalement l'an 1629. lorſque le Prince *d'Orange* tenoit *Bois-le-Duc* aſſiége, & que le Comte *Henry de Bergue* avoit jetté la terreur & l'épouvante juſques au cœur de la Hollande.

La juſtice eſt adminiſtrée par le Senat & les Magiſtrats, qui ont le pouvoir de faire des loix quand la neceſſité le requiert, & d'impoſer des charges comme ils le jugent à propos. Parlons clairement & en general du gouvernement particulier de chaque Ville. Premierement les Senateurs qui font le conſeil s'appellent en la langue du païs *Vroetſchap* & ſont pourveus de cette charge leur vie durant. Ils ſont à *Leiden* au nombre de 40, à *Amſterdam* de 36, aux autres Villes plus ou moins: de ce nombre ſont créez les Bourguemaiſtres & les Echevins qui changent tous les ans, & ont fort peu de gages. Les Conſuls ſont établis pour maintenir la Majeſté & l'Eſtat de la Ville, avec les droits du peuple, ſelon le ſerment qu'ils en ont preſté. Les Echevins preſident aux jugemens criminels, & aux amendes pecuniaires, les Baillifs exercent la charge d'accuſateurs, & leur ſubſtituts avec les Sergents, mettent la main ſur les malfaicteurs. Les procés ſont beaucoup

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

plûtôt vuidez icy qu'en France, & il n'y a que les injures qui ſoyent immortelles, & qui ſe terminent plûtôt par le ſilence des parties fatiguées, que par un arreſt definitif. Ils ont un Lieutenant criminel, un Threſorier qui manie les deniers publics, & un ou deux Sindics ou Penſionaires qui ſont Docteurs aux Loix & fort experimentez aux affaires de leur Ville. Ceux-cy joüiſſent ordinairement de leurs charges pendant leur vie.

Outre la juſtice particuliere de châque Ville, la Province a établi une Cour Souveraine ou grand Conſeil à la *Haye*, où les cauſes civiles, non les criminelles, ſont jugées par appel. Si bien qu'il y a deux Cours, l'une Provinciale, & l'autre le grand Conſeil, qui juge en dernier reſſort ſans aucun appel. Il eſt vray que l'on permet quelque fois une reviſion de procés par devant des Juges deleguez; mais cela arrive fort rarement, à cauſe des grands frais. Voilà le cours de la juſtice.

Les Villages ont double Juriſdiction; la grande dépend une partie de la Comté, & l'autre des Seigneurs les plus relevez qui ont ce droit par ſucceſſion de leurs anceſtres. Elle s'exerce par les Baillifs, & par les hommes *bien-nez*, leſquels ont pouvoir de prononcer un arreſt de mort, auſſi-bien que les meilleures Villes: mais la moyenne ſe fait par les Eſchevins.

Le grand Veneur a l'intendance ſur les bois & la chaſſe. Le *Dijckgrave* ou Seigneur des di-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

digues, & les *Heemrades* ont l'intendence où le commandement ſur les mêmes digues, ſur tout pour les reparations: Car le ſalut de la Province dépend de l'entretien & du ſoin qu'on en prend. On appelle dela ſentence de ces Seigneurs à la Cour Souveraine de Hollandes, voyés *Grotius* ſur ce ſujet.

Vous ſçaurez donc que comme cette puiſſante machine eſt toûjours en bon train, elle fait fleurir le païs par ſon aimable conduite & ſa ſage diſcipline qui entretient & attire le trafic de toutes les nations & qui fait goûter des delices inconcevables à ſes peuples qui joüiſſent d'un profond repos. Montons juſques au plus haut degré de cette puiſſante Republique, dont les Colleges ſuivans ſont les intelligences qui animent ce grand corps.

CHAPITRE XXIX.

Des Colleges qui gouvernent la Hollande, & premierement de celuy des Eſtats Generaux.

LE premier & le plus illuſtre College eſt celuy de Meſſieurs les Eſtats Generaux des Provinces Unies. Ce haut & puiſſant College repreſente la Majeſté & la Souveraineté de toutes les Provinces de cet Eſtat: c'eſt à celui-cy qu'appartient la direction de la guerre & de la paix, de faire des alliances, envoyer & recevoir des Ambaſſadeurs, leur donner audience; & de gouverner comme il faut cette illuſtre Republique qui ne peut ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

maintenir que par l'union & la concorde de ſes membres. Les Duchés de *Gueldre* & de *Zutphen*, les Comtés de *Hollande* & de *Zeelande*, comme auſſi la *Friſe*, l'Evêche *d'Utrecht*, la *Tranſiſulanie*, le païs d'entre *l'Iſſel* & *Groeninge* qui ne ſont que des ſimples Seigneuries; quoi qu'elles ſoient maintenant des Provinces; ont le même pouvoir, & la même authorité & ſont parfaitement libres: parce qu'elles ſont unies. Toutes ces Provinces ont continué la guerre avec tant d'avantage, l'eſpace d'environ 80 ans contre les trois *Philippes* puiſſants Rois d'Eſpagne; ſous la prudente & admirable conduite de *Guillaume* Prince d'Orange Comte de Naſſau, & de ſes deux Fils, *Maurice* & *Frederic Henry*, que tout le monde en eſt étonné, comme nous dirons enſuite.

Ce College eſt compoſé des Députez des Provinces confederées avec authorité Souveraine, pour traiter des affaires qui concernent la commune alliance, & pour maintenir les intereſts, & les alliances faites avec les Provinces étrangeres. Mais dans les grandes occurrences & dans les affaires extraordinaires il ſuffit que les Eſtats Generaux (aprés avoir bien peſé toutes les difficultés) envoient leurs deciſions aux Provinces particulieres pour avoir leur approbation & pour pouvoir faire recevoir leurs decrets comme ayant une pleine puiſſance & une authorité abſoluë de publier tous leurs ordres de la part de tous les confederés. Ils peuvent auſſi ordonner gene-

nera-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

neralement tout ce qui eſt avantageux & neceſſaire pour la défence & le bien de l'Eſtat; mais pour le reſte ils s'en raportent aux conſeils provinciaux. Cette grande aſſemblée des Etats generaux (étant compoſée des Députez de châque Province, eſt de la même nature que les autres Eſtats qui ſont compoſez des Gentil-hommes & des Villes,) ne ſe fait que pour les choſes qui regardent le bien commun de l'union. S'il arrive que l'on traite quelque choſe d'importance, il faut que les ſept voix des Provinces s'accordent enſemble, autrement on ne concluroit rien: que ſi une ſeule d'entre elles contredit ouvertement à ce que les autres ſix jugent eſtre bon pour le ſalut des Provinces; on a accoûtumé d'envoyer des Députez pour induire la Province à ce que les autres ont reſolu en la grãde aſſemblée, & tâcher par des raiſons puiſſantes à vaincre l'opiniaſtreté de leurs envoyés.

Il faut ſçavoir que les Etats Generaux quoi qu'ils ayent ce grand & ce ſouverain pouvoir que je viens de dire, ils ne ſont pas pourtant les Maiſtres, mais les compagnons des Etats, par leſquels ils ont eſté envoyez comme Ambaſſadeurs, pour maintenir la Souveraine Puiſſance de la confederation, qui eſt eſſentielle à l'Eſtat, & ſans laquelle il n'y avoit pas apparence de ſe maintenir contre une puiſſance ſi grande. *Car les Eſtats Provinciaux ſont des loix & des Edits, ſans l'aveu des Generaux, mais les Loix qui viennent de ceux cy s'adreſſent à ceux-là*, & on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tâche de les faire recevoir par douceur & par prieres & non par commandement ni par authorité, & on fait ſon poſſible de faire voir comme quoi c'eſt l'intereſt public qui veut qu'on les reçoive & qu'on les publie : parce qu'autrement elles ſeroient ſans force & ſans vigueur. Il eſt donc aiſé de tirer la concluſion de toutes ces raiſons, ſçavoir que la Majeſté des Provinces eſt chez Meſſeigneurs les Eſtats Generaux, avec ce titre *de hauts & puiſſants Seigneurs*, & l'Authorité abſoluë des choſes reſervées à cauſe de l'alliance, chez les Eſtats Provinciaux. Il y a pourtant cette difference entre les Provinces de *Hollande* & de *Weſt-Friſe* & les autres, qu'on donne aux deux Eſtats de celle-cy le titre *de Nobles & de fort puiſſants Seigneurs* ce qu'on ne fait pas aux autres.

Les mêmes Eſtats Generaux ſont au nombre de ſept, ſçavoir un de chaque Province combien qu'ils ſoient pluſieurs deleguez, avec un Secretaire.

Le Sceau dont ils ſe ſervent, eſt un Lion qui tient un faiſſeau de ſept fleſches tres étroitement liées avec cette deviſe en Latin :

Les petites choſes prennent accroiſſement par la concorde,
Et les grandes ſe diſſipent par la diſcorde.

Ils veulent donner à entendre, que les petits Eſtats croiſſent par une ferme union, & les grands ſe déchirent par le deſordre & la mes-intelligence. Ce que nous avons veu en France & en Allemagne.

Cela

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Cela ſuffira donc pour comprendre la Maeſté de cette eſtroite union ſeptenaire, qui n'eſt jamais convoquée que pour des ſujets tres-importans à cauſe d'un remuëment de toutes les parties qui eſt trop grand comme nous dirons cy-deſſous; C'eſt pourquoi on a inſtitué ce ſecond College, qui s'appelle (*den Raedt van Staten*) c'eſt à dire Conſeil des Eſtats Generaux, & reſide perpetuellement à la *Haye*, où tous les Colleges font leur aſſemblée. Il eſt compoſé des Deputez de chaque Province, & a ſept voix. Sa principale fonction eſt *de prendre garde que tout ce qui eſt decreté pour la milice, ſoit bien & deuëment executé: d'avoir ſoin des finances & que les affaires de la commune alliance ſoient bien maintenuës & quelles ne reçoivent aucun dommage*. Enfin il a l'intendance ſur les ordres de la guerre & repreſente les Eſtats tandis qu'ils ſont abſents, deſquels il execute tres-exactement les Ordres. Ces mêmes Conſeillers d'Eſtat dont l'authorité eſt tres-grande, ont un chef entre eux qui preſide ſeulements 8 jours, puis il eſt changé commençant par l'ordre des Provinces qui ſont les premieres en dignité. Le deputé de la Duché de *Gueldre* ayant preſidé huit jours, fait place à celuy de la Comté *d'Hollande*, & celui de *Hollande* à celui de *Zeelande*. Ceux d'*Utrecht*, de *Friſe*, d'*Over-Yſſel*, & de *Groeningen* font leurs ſemaines ſelon cet ordre & comme n'eſtant que de ſimples Seigneuries.

Les Deputez des Villes ſont tirés des Magiſtrat

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

giſtrats, ou du Senat de chaque ville. Leur nombre n'eſt pas reglé, & dépend de la volonté de ceux qui les députent, qui ſuivent en cela ordinairement la coûtume, parce qu'ils n'ont tous enſemble qu'une ſeule voix, & ſont défraiés aux dépens de leurs Villes: mais ordinairement l'un des Bourguemaîtres, & le Penſionaire ſont du nombre.

Les Eſtats Generaux s'aſſemblent ordinairement quatre fois l'année; ſçavoir en Fevrier ou Mars, en Juin, en Septembre & en Novembre. Les trois premieres fois ils ne ſont proprement convoqués que pour remplir les charges vacantes, & pour renouveller les beaux à ferme des droits & impoſitions, qui ſe levent, comme auſſi pour deliberer des affaires, qui regardent le bien & le ſervice de la Province en general, ou pour ajuſter les differens particuliers, qui ſont entre les Villes. Mais en Novembre ils s'aſſemblent particulierement, pour conſentir à la continuation des droits que la Province leve, pour l'année ſuivante, conformément à ce qui peut avoir eſté accordé par les Députez à l'Aſſemblée des Eſtats Generaux touchant les ſubſides neceſſaires par la ſubſiſtence de l'Union.

Aux occaſions extraordinaires ils ſont convoqués par un College, que l'on appelle *Gecommitteerde Raeden*, c'eſt à dire, *Conſeillers Deputez*, qui ſont proprement le Conſeil d'Eſtat de la Province. Il eſt compoſé de pluſieurs députez; ſçavoir d'un de la part.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

part des Nobles, d'un de chacune des huit grandes Villes & d'un des trois petites Villes de cette partie de la Hollande, que l'on appelle *Zuyt-Hollande*, ou Hollande Meridionale, leſquelles toutes trois enſemble en nomment un, qui roule & change de deux en deux ans, au lieu que les Députez des autres Villes, auſſi bien que les Nobles, ne changent que de trois en trois ans: avec cette diſtinction pourtant, que celuy des Nobles peut eſtre continué, & l'eſt ordinairement; mais les Villes ne peuvent pas continuer leurs Députez au de là des trois ans.

Ce College eſt Sedentaire, & demeure toûjours à la Haye; c'eſt luy qui envoye aux Eſtats de la Province les points ſur leſquels on les convoque, & qui execute leurs reſolutions. Il y a un autre College de *Conſeillers Députez* en *Nort-Hollande*, qui reſide à *Hoorn*, ou à *Enchuyſen* altenativement.

Bien que toutes les voix ſoyent égales en ces Aſſemblées, en ſorte que les reſolutions ſe forment à la pluralité, ſi eſt-ce qu'on y voit fort rarement arriver des conteſtations qui troublent leurs deliberations; car eſtant tous unis par une liaiſon d'intereſt commun & conſpirant tous à une même fin, qui eſt le bien public, il eſt facile de les ramener aprés quelques debats à une bonne reſolution; parce qu'ils ſe rendent à la force de la raiſon quand elle claire & preſſante, & renonçant à toutes les paſſions, & à tous les intereſts particuliers, la plus petite part ne s'oppoſe pas long-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

long-temps, ny avec opiniatreté à ce que
plus grande approuve. Lors que les Deputé
de l'Aſſemblée ſont d'accord des choſes, pou
leſquelles quelques-uns d'eux ne ſont pas au
toriſez, ils envoyent quelques-uns des De
putez dans les Villes pour le faire agréer &
arrive rarement qu'elles refuſent leur ac
quieſcement aux propoſitions, qui ont eſté
faites & aux raiſons qui ont eſté alleguée
dans l'Aſſemblée; du moins lors que la ne
ceſſité & l'utilité eſt evidente. Si l'affaire eſt
difficile, & ſouffre qu'on en puiſſe deliberer
à loiſir, l'on remet l'aſſemblée à un autre
jour, afin que les Deputés puiſſent faire un
tour dans leurs Villes, & qu'ils ayent plus de
moyens de perſuader leurs Committents et
leur repreſentant de bouche les raiſons qui
ont eſté de part & d'autre alleguées dans l'Aſ
ſemblée, & d'obtenir leur conſentement.

Lorſque les Eſtats de *Hollande* ſe ſont aſ
ſemblés, le Sindic des mêmes Eſtats qu'on
appelle Advocat fait une harangue à toute la
compagnie & leur propoſe les cas qu'on doit
mettre en deliberation & qu'on doit decider.
Aprés quoy les Meſſieurs jurent d'eſtre ſe
crets & fidelles, & ſe mettent en Eſtat de re
ſoudre toutes les affaires, ſelon ce qu'ils ju
gent eſtre raiſonnable & neceſſaire à l'Eſtat.
Voilà la coûtume des Eſtats de *Hollande* &
des autres Provinces auſſi, leſquelles con
cluent ſelon la pluralité des voix; horſmis
aux plus grandes affaires, qui ſont (*ad re-
ferendum*) c'eſt à dire, qu'il faut s'en rappor-
ter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

r aux principaux. Ce qui eſt arreſté eſt in-
ntinent couché par écrit & enregiſtré par
Greffier. Puis huit jours aprés, la copie
n eſt envoyée par Advocat à la Nobleſſe & à
naque Ville.

Les Eſtats de cette Province eſtoient autre-
ois compoſez de trois ſortes de perſonnes de-
ant les troubles, ſçavoir d'Eccleſiaſtiques
eſquels eſtoient Abbés pour la pluſpart, de
Gentil-hommes les plus qualifiez, & des
Villes. Maintenant que l'authorité du Com-
e eſt éclipſée, *& que les premiers ſont chaſſés*
ar ceux qui favoriſoient la reformation; il
n'y a plus que les Nobles & les Villes qui
compoſent ce corps; *de ſorte que ceux-cy ont*
augmenté leurs ſuffrages de douze voix &
ceux-là ſe voyent reduits à n'en voir qu'une.
Ces illuſtres Eſtats ſont compoſez de ces bra-
ves Seigneurs: dont j'ay déja parlé, & de
quelques autres ſubſtituez en la place de ceux
qui ſont decedez, leſquels repreſentent le
corps de la Nobleſſe, & des deputez des Vil-
les dont nous avons parlé cy-devant.

Tous les Deputez des Villes qui ſont ordi-
nairement des Bourguemaiſtres, opinent par
ordre, aprés la Nobleſſe qui n'a qu'une ſeu-
le voix. Il eſt à remarquer qu'encore qu'une
Ville envoye pluſieurs Deputez, ils n'ont
pourtant qu'un ſuffrage. Au reſte ils ne con-
cluënt que fort rarement, ſi ce n'eſt avec
cette clauſe, *ad referendum*, comme j'ay
déja dit.

Il y a encore deux autres Colleges outre
ceux-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ceux-cy, l'un deſquels s'appelle le Colleg
ou la Chambre de Comtes *de Hollande*. Il a
direction & l'adminiſtration du domaine
des deniers publics, l'autre examine les ra
ſons qu'il y a de mettre des impoſts & che
che des moyens de les impoſer ſans fouler
Province. De plus il conſidere attentiveme
qu'elles ſont les exactions extraordinair
ordonnées par les Meſſieurs des Eſtats
Hollande : comme par exemple le deux-cen
tiéme denier, l'Impoſt des cheminées, &c.

Il doit auſſi prendre ſoin & avoir l'œil ſu
les biens Eccleſiaſtiques, ſur les preparati
de guerre ; & ſur l'Illuſtre Univerſité d
Leiden.

Tous ces Colleges ſe tiennent à la *Haye*
auſſi bien que la Cour Souveraine, devant la
quelle on plaide & on decide tous les differen
des particuliers & des Villes mêmes qui on
quelque querelle entre elles.

Outre l'Aſſemblée des Eſtats & le Colleg
dont il vient d'eſtre parlé, la Province a enco
re une *Chambre des Comtes*, qui a l'admini
ſtration du revenu general & ordinaire de l
Province, & avec cela elle a la diſpoſitio
abſoluë de l'ancien domaine de Hollande,
ſans qu'ils en rendent Comte *aux Eſtats de la*
Province. Mais quelque-fois en des rencon-
tres extraordinaires, ou lorſque les Eſtats
ont beſoin d'argent ils luy demandent un
ſubſide de deux ou trois cens mille êcus, ou
d'avantage, ſelon qu'ils ſont preſſez, ou qu'ils
jugent que la Chambre a menagé quelque
choſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

oſe outre ce qui eſt deſtiné à l'augmenta-
on de la commodité & de la fortune des
rſonnes dont elle eſt compoſée. Les Eſtats
Hollande ont accoûtumé de diſpoſer de ces
arges en faveur des perſonnes, qui ont
eilli dans le ſervice, & qui ont paſſé par la
uſpart des charges & des emplois avec re-
itation de prudence & d'integrité : telle-
ent que ces perſonnes y trouvent une re-
aite, qui n'eſt pas moins honorable que
rofitable.

Lors que les Princes des Maiſons de Bour-
ogne & d'Autriche eſtoient Souverains de
s Provinces celles de *Hollande* & de *Zeelan-*
n'avoient ordinairement toutes deux
u'un même Gouverneur, comme elles
'ont eu auſſi qu'une juſtice commune la-
uelle eſtoit adminiſtrée par deux Cours,
ompoſées de Conſeillers de l'une & de l'au-
re Province. La premiere en avoit douze,
çavoir neuf *Hollandois* & trois *Zeelandois*,
ont le Gouverneur de la Province eſt le
hef, qui par une ancienne coûtume a le pou-
oir d'y preſider quand il luy plait, & c'eſt
uy, qui a l'Election de tous les Conſeillers
la reſerve d'un que les Nobles peuvent de
eur chef nommer à cette charge. Cette Cour
uge Souverainement toutes les cauſes Cri-
minelles, mais les Civiles juſqu'à la concur-
ence d'une certaine ſomme ſeulement ; au
leſſus de laquelle on peut appeller à cette au-
re Cour, qu'on appelle le *Haut* ou le *Grand*
Conſeil. L'on ne peut pas appeller des Sen-

ten-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tences de celle-ci, & il n'y reſte qu'un ſe
remede, qui eſt celui de la reviſion, que l
Eſtats de la Province accordent à ceux qui l
leur demandent, & eſt une eſpece de requê
civile. Quand ils l'accordent, ils font expe
dier leurs lettres pour cela & nomment l
Penſionaires de quelques Villes, leſquels
tant joints à quelques Conſeillers des deu
Cours, jugent les cauſes en dernier reſſor
Et il ſemble que ceci ait eſté inſtitué à l'im
tation, ou bien au defaut du *Conſeil de M*
lines, auquel les habitans de toutes les Pr
vinces des Païs bas pouvoient autrefois, a
vant la revolution, qui y eſt arrivée appell
par forme de reviſion, de toutes ou du moi
de la pluſpart des Cours de juſtice des Pr
vinces, comme celles qui ſont dans l'obeï
ſance du Roy d'Eſpagne font encore aujou
d'huy.

Monſieur le Prince d'Orange eſt Gouve
neur & Capitaine General de la *Hollande* &
de la milice; Il n'entre point au premier Co
lege, ſi ce n'eſt quand il en eſt requis, pou
donner ſon advis ſur des affaires tres-diffici
les & fort ſcabreuſes. Il entre dans le ſecon
& y donne ſa voix quand les affaires de l
guerre y ſont traitées & reſoluës. Il eſt l
chef de la Juſtice, & le Souverain Curateu
de l'Univerſité, dans laquelle il n'eſt pas per
mis d'introduire de nouvelles loix ſans ſo
conſentement.

Il a beaucoup d'autres privileges qui ſon
attachés à ſa charge: Comme de pardonne
à quel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quelque Criminel, de choisir celui des trois
le M. les Estats lui presentent pour estre é-
vé & pour estre avancé aux plus importan-
s charges de la Republique, & ce qui est le
us considerable ; c'est qu'il a le droit de
anger tous les ans la moitié des Magistrats
cette façon. On luy envoye, par exem-
e, les noms de quatorze personnes de *Lei-*
en ou de quelque autre endroit pour élire
pt Eschevins. Il prent ceux qu'il veut &
oisit ceux qu'il luy plaît, sans qu'on puisse
y disputer l'election qu'il en a faite ; de sor-
que par ce moyen il dispose de toutes les di-
nités des Villes.

Les Soldats sont obligés de luy prester ser-
ent de fidelité aussi bien qu'aux Estats: a-
ec cette difference pourtant, qu'il ne le re-
oit qu'aprés eux & qu'il n'a pas le pouvoir
e les licentier ny de les lever sans leur ordre.

Il ne va jamais en campagne que trois ou
uatre conseillers d'Estat ne soient avec luy
ant pour representer la Majesté de la Repu-
lique au Camp, que pour luy communiquer
eurs advis & l'assister de leurs conseils dans
es affaires importantes & difficiles. Il a le
ouvoir absolu de donner les charges qui va-
quent à ceux qu'il luy plait, tandis qu'il est
ans quelque expedition militaire ; que s'il
'est pas en exercice il choisit un de ceux que
M. les Estats luy presentent.

Quoique le lustre de l'autorité du *Prince*
d'Orange ait esté en quelque façon éclipsée
ar la mort intempestive du denier decedé, &

pen

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pendant l'enfance de celui-ci : neanmoi
comme il eſt tres-conſtant qu'il a eu une pa
fort eſſentielle à la premiere forme de ce go
vernement & à toutes les fortunes qu'il
couru ; pendant que cet Eſtat s'eſt form
augmenté & aggrandi : auſſi a il jetté des r
cines bien profondes, non ſeulement en l'a
fection du peuple des ſix Provinces, ma
auſſi en celle de la Hollande même, dont l
Eſtats ont pris tant de peine pendant ces 2
derniers années, à la ſupprimer ou à l'e
clurre.

Elle prit ſon commencement en la perſo
ne de *Guillaume de Naſſau* lors de la premie
naiſſance de l'Eſtat ; pas tant à cauſe de
qualité de *Gouverneur* de Hollande & de Ze
lande, qu'il avoit du temps de *Charles V.*
de *Philippes II.* qu'à cauſe de la reputation
qu'il avoit d'eſtre tres-ſage, fort bon & tre
courageux, qualitez que ce Prince poſſedo
par excellence, & qu'il a laiſſées comme ur
ſucceſſion à toute ſa poſterité: comme ce ſo
en effet les qualitez qui acquierent l'affectio
& l'eſtime du peuple & même de l'autori
parmi eux, en toutes ſortes d'Eſtats. Et l'o
peut dire que peut-eſtre depuis le temps d
Claudius Civilis cette Nation en particulie
n'a jamais eſté ſans *Chef*, ſous l'un ou l'au
tre titre, mais un chef aſſujetti à leurs loix &
coûtumes & à la puiſſance ſouveraine de l'E
tat.

Il ſemble que lors que cet Eſtat commen
à ſe former immediatement aprés qu'il ſe fû
ſoû

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſoûlevé contre le Roy d'*Eſpagne*, la puiſſance & les droits que *Guillaume Prince d'Orange*, poſſedoit, comme *Gouverneur de Province*, luy furent conſervez: mais ceux qui ſont inſeparables de la *Souveraineté* furent deferés à l'*Aſſemblée des Eſtats Generaux*: tellement que ce fut elle qui ſe reſerva le pouvoir de faire la paix & de declarer la guerre, de traiter des alliances avec les étrangers & de battre & de lever de l'argent. Le Prince eut le commandement du tous les gens de guerre, tant par Mer que par Terre, comme *Capitaine General* & *Admiral*, avec la diſpoſition de toutes les charges militaires: d'accord, pardon & remiſſion de crimes, & l'election des Magiſtrats ſur la nomination des Villes, qui en preſentent trois au *Gouverneur* dont celui-ci en choiſit un. C'eſtoit le *Conſeil d'Eſtat* qui convoquoit anciennement les *Eſtats Generaux*, & c'eſtoit-là où le Prince avoit le plus d'autorité; & depuis que cela a changé, les Eſtats ne laiſſent pas de ſe ſervir ordinairement de l'avis du Conſeil en toutes les affaires d'importance. Outre cela comme les Eſtats Generaux repreſentent la Souveraineté, ainſi le Prince *d'Orange* repreſente la dignité de cet Eſtat, par ſes Archers & Gardes du corps, par la ſuite de tous les Officiers de guerre: par la negotiation avec tous les Miniſtres étrangers, par la ſollicitation de tous les pretendans du païs: par la ſplendeur de ſa Cour, par la magnificence de ſa dépence, qui eſt ſoûtenuë non ſeulement

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

par les appointements & par les droits de toutes ſes charges, & de tous les Commandemens; mais auſſi par le grand revenu de ſon propre bien, qui conſiſte en des Terres, des Principautés & des Seigneuries Souveraines, tant en *France*, en *Allemagne*, & en la Comté de *Bourgogne*, qu'en pluſieurs quartiers des dix-ſept Provinces. Tellement que le Prince *Henry* avoit accoûtumé de répondre à quelques-uns, qui le vouloient flater des deſſeins d'une puiſſance abſoluë, *qu'il avoit tout ce qu'un ſage Prince pouvoit deſirer en cet Eſtat*; puis qu'en effet il ne luy manquoit rien, ſi non de ne pouvoir punir perſonne, & lever de l'argent, & qu'il aimoit mieux que la forme du Gouvernement demeuraſt chargée de l'envie de l'un & qu'il ſçavoit, que ſans le conſentement du peuple il eſtoit impoſſible d'en tirer les ſommes neceſſaires pour la défence d'un ſi petit d'Eſtat contre de ſi puiſſants ennemis.

C'eſt ſur ces fondemens que cet Eſtat a eſté premierement établi & c'eſt par ces ordres qu'il s'eſt maintenu juſques au decés du dernier *Prince d'Orange*: lors que le grand credit que la *Province de Hollande* avoit parmy les autres, fit partager l'autorité du Prince entre pluſieurs Magiſtrats de l'Eſtat. Ceux des Villes ſe firent donner l'Election de leurs propres Magiſtrats. Les *Eſtats Provinciaux* voulurent avoir la diſpoſition de toutes les Charges des troupes qu'ils payoient, & les Eſtats Generaux diſpoſoient du command a-

me.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ment des Armées, en le donnant à des Officiers, qui eſtoient à leurs gages & leſquels ils ſubſtituoient & changeoient toutes les fois qu'il leur plaiſoit. Il n'y avoit plus de puiſſance, qui puſt faire grace à ceux, que la rigueur de la Loy avoit condamnés, & il n'y avoit plus perſonne, en qui l'on viſt des marques de la dignité & de la grandeur de l'Eſtat. Auſſi ne ſe peut-il que l'un & l'autre ne fût tres-ſenſible au peuple: vû qu'il n'y a perſonne, à qui la ſplendeur & la pompe du Gouvernement ne donne dans la vuë, non ſeulement que c'eſt un amuſement pour le ſimple peuple; mais auſſi parce que c'eſt une marque de la grandeur, de l'honneur & de la richeſſe du païs.

Combien qu'en quelque façon l'on eût reparé ces defauts depuis prés de vingt ans, & que cette forme de gouvernement fut maintenuë par la grande autorité & richeſſe de la Province de Hollande, de laquelle les autres ſix ont une eſpece de dépendance, & par la grande ſuffiſance, integrité & fermeté de ſon premier Miniſtre, qui ont contribué beaucoup aux heureux ſuccés de leurs affaires: toutefois d'autant que cette maniere de gouverner eſtoit oppoſée à l'humeur & à l'inclination violente du peuple, l'on ne pouvoit pas douter, qu'à meſure que ce jeune Prince avanceroit en âge, les grandes vertus & qualitez, que le mélange du ſang Royal avec celuy de Prince, devoit neceſſairement produire, ne relevaſſent avec le temps ſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

autorité & ne la portaſſent même au de-là de celle de ſes glorieux anceſtres, comme il eſt arrivé en effet.

Les Villes donc & les Gentilhommes ſont les membres de chaque Province, & les Provinces ſont les membres qui compoſent ce puiſſant corps de la Republique. Je dirai pour concluſion que *chaque Ville eſt ſouveraine enſuite de l'union & de l'alliance qu'elles ont faite entre elles, & que les Eſtats particuliers repreſentent ladite ſouveraineté, auſſi bien que les Eſtats Generax celle de l'union.*

CHAPITRE XXX.

De l'Admirauté.

CE Conſeil eſt diviſé en cinq Colleges, dont il y en a trois en Hollande, ſçavoir à *Rotterdam*, à *Amſterdam*, & à *Hoorn* & *Enchuiſen* alternativement; le quatriéme qui eſt pourtant le troiſiéme en ordre, eſt à *Middelbourg* en Zeelande, & le cinquiéme à *Harlingue* en Friſe. Chacun de ces Colleges eſt compoſé de pluſieurs députez, tirés partie des Provinces où ils ſont établis, & partie des Provinces voiſines, dont le nombre eſt reglé, mais non égal par tout. *L'Admiral* & en ſon abſence le *Lieutenant-Admiral* à ſeance en tous ces Colleges, quand il y eſt preſent & alors il y preſide. Il prend connoiſſance de tous les crimes commis ſur la Mer. Il juge tous les Pirates & toutes les fraudes & negligences, commiſes à l'égard du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

du payement des droits d'entrée & de ſortie, dont le revenu eſt affecté à l'Admirauté, & employé à ſon ſervice. Lors que ce fonds n'eſt pas capable de fournir à toute la dépenſe en temps de guerre, les Provinces y ſuppléent par un fonds extraordinaire, qu'elles font à la recherche du Conſeil d'Eſtat : mais d'autant qu'il ne peut eſtre épuiſé en temps de paix par une dépence perpetuelle, parce qu'il n'en fait point d'autre, ſinon à l'eſcorte des navires marchands de tous côtés, le ſurplus de ce revenu, eſt employé au bâtiment de quelques grands vaiſſeaux de guerre, à fournir les Arſenaux & les Magazins de toutes les choſes neceſſaires pour le bâtiment & armement d'un plus grand nombre de grands vaiſſeaux, que l'on peut avoir beſoin, dans la continuation d'une longue guerre.

Dés que les Eſtats Generaux ont reſolu le nombre & la qualité des vaiſſeaux, dont l'armée navale, que l'on doit mettre en Mer, ſera compoſée, & que le Conſeil en a fait expedier l'ordre pour *l'Admirauté*, chaque College arme, à proportion de ce qu'il eſt obligé, en ſorte que celuy *d'Amſterdam* fait toûjours la troiſiéme partie de tous les armemens, & les autres Colleges chacun une ſixiéme. En tout cela l'Admiral n'a point d'autres avantages au de-là de ſes appointements, & la part qu'il a aux navires, qui ſont declarés de bonne priſe. Chaque College nomme les Capitaines & les Officiers Generaux de ſon Eſcadre, aſſigne à chaque vaiſſeau le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nombre de ſes matelots & ſoldats: & aprés cela chaque Capitaine fait ſon devoir & ſes diligences pour avoir les meilleurs hommes, & ſe charge du ſoin de pourvoir ſon vaiſſeau, de vivres neceſſaires pour le temps du voyage, qui luy eſt marqué par l'Admirauté, & ce à une certaine penſion par jour pour chaque homme. Et c'eſt en s'acquitant bien ou mal de ce devoir, ou en donnant ordre à ce qu'il n'y manque point de chirurgiens, ni de medicaments, ni rien des autres choſes neceſſaires pour la conſervation de la ſanté de l'equipage, que les Capitaines acquierent du credit auprés des matelots, comme ils ſont tenus d'en rendre compte à l'Admirauté, de l'opinion & de l'eſtime de laquelle dépend toute la fortune des gens de la marine. Tellement qu'on voit, qu'en tous leurs voyages il y a de l'emulation entre les Capitaines particuliers, à qui traitera mieux ſes matelots, & qui employera mieux les deniers affectés à leur avituaillement, au lieu de ſe ſervir de quelque chetives & méchantes inventions, comment ils rempliront leur bourſe du vuide du ventre de leurs matelots, en leur faiſant donner des viandes corrompuës & malſaines; par ce que la bonne qualité des vivres & la propreté du vaiſſeau, ſont les ſeules choſes qui peuvent principalement preſerver de l'infection cette quantité de peuple, qui eſt enfermé & entaſſé dans un ſi petit eſpace.

Meſſieurs les Eſtats ont toûjours taché de conſerver l'empire par les mêmes moyens qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'ils l'ont acquis, & n'ont jamais quitté le ſoin de la marine: d'autant que c'eſt ſur cet element qu'ils ont fait leurs plus glorieux exploits, remporté les plus ſignalées victoires, & rendu leur reputation immortelle par toute la terre.

C'eſt par ce moyen qu'ils ont attiré tant de threſors, accumulé tant de richeſſes, & ſi fort enrichi leurs Citoyens; c'eſt par là dis-je, qu'ils ont attiré tout le trafic de l'univers, agrandi les Villes, baſti les maiſons de plaiſance, & fait de la *Hollande* un jardin de delices, & un Paradis terrêtre.

Les Meſſieurs de ce College qui ſçavent tres-bien l'importance qu'il y a d'eſtre toûjours Maître de l'Ocean, ce qui ne peut eſtre que par le moyen d'un grand nombre de navires, ont toûjours ſoin d'en avoir autant qu'il faut non ſeulement pour ſe deffendre des ennemis, mais encore pour ſecourir nos alliés dans le beſoin comme on a veu il y a quelques années que l'Eſtat envoya le brave *Tromp Admiral de cet Eſtat* pour aſſiſter les *François* à prendre *Dunkerque* ſur *l'Eſpagnol* comme il fit & cependant que ſon Vice-Admiral *Witte Wittenſz* eſtoit dans le *Sund* pour obliger, à mon advis, les parties à une paix, & pour *monſtrer que les Hollandois ſçavent auſſi bien tenir la balance des intereſts au couchant & au Nort, que les* Venitiens *au Midy & en Italie.*

Il faut ſçavoir qu'il y a de deux ſortes de vaiſſeaux dans l'Eſtat & de deux ſortes de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

moyens pour les baſtir. La 1 en eſt quand le païs contribuë en general à faire des flottes pour le profit & l'aſſurance de la Republique; la 2 eſt lorſque les particuliers arment à leurs frais & dépens ou par ordre de l'Eſtat ou par permiſſion, dans l'eſperance d'eſtre recompenſés où de faire un gain conſiderable ſur les ennemis, ou de leur authorité privée; afin de pouvoir s'enrichir aux dépens d'autrui & d'éſcroquer s'ils peuvent quelque navire égaré de la troupe, lorsqu'ils viennent des Indes; Ceux-ci s'appellent *Vrybuyters*. Les Vaiſſeaux publics accompagnent ordinairement les vaiſſeaux marchands ou croiſent la mer: afin d'attrapper les écumeurs, ou bien deffendent les havres de toutes ſurpriſes.

Monſieur le Prince eſt Admiral General ſur tous ces vaiſſeaux, & eſt le Chef de tous ces Colleges, leſquels envoyent deux fois l'an leurs députez à la *Haye* pour conferer avec les Eſtats & le Prince des affaires maritimes.

Les vaiſſeaux publics ſont entretenus de l'argent que les Marchands payent pour le convoy de leurs denrées & pour les licences, qui ſont une permiſſion de tranſporter des marchandiſes aux terres ennemies. Tout cela ſe pratiquoit en temps de guerre, mais à preſent il y a du changement.

La couſtume eſt que les Meſſieurs nomment les Capitaines, & que l'Admiral General les choiſit. Tout leur ſoin eſt de faire en-

ſorte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſorte que la navigation ſoit libre, que le trafic ſoit hors de danger, & que les flottes ſoient toutes preſtes & aſſorties de tout ce qui eſt neceſſaire dans le beſoin. Ils decident les controverſes preſque ſur le champ; parceque les vaiſſeaux eſtant preſts & le vent bon, ne peuvent ſouffrir aucun delai. Il n'eſt pas permis d'appeller de leur ſentence pour les raiſons ſuſdites. Il eſt deffendu aux particuliers d'aller pirater ſur mer ſans la permiſſion de ces Meſſieurs, qui tirent promeſſe & caution ſuffiſante deſdits Capitaines (en leur accordant ce qu'ils demandent) qu'ils ne feront point de dommage aux habitans, ny aux ſujets des Princes amis & des alliez.

Que ſi quelques-uns ſortent ſans congé ils ſont traitez en Pirates, & ne peuvent eſperer aucune grace: parcequ'ils ont violé l'authorité publique.

Le butin que ces *Vributers* font, eſt partagé, & chacun a ſon droit; par exemple; La communauté des Eſtats à la cinquiéme partie, l'Admiral la dixiéme, & le reſte eſt pour les Marchands qui ont équippé les vaiſſeaux à leurs frais, & pour les Capitaines & les matelots qui ont ſervi dans cette rencontre.

Les Flottes ſont équippées en fort peu de temps, & les hommes ſe trouvent aſſez toſt, à cauſe de la grande inclination que ce peuple a pour la marine. l'An 1639 lors que cette grande Flotte d'Eſpagne alla moüiller l'ancre aux *Dunes* d'Angleterre, on en vit une ſi grande quantité en moins de cinq ſe-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

maines, que toute l'Europe en fut étonnée.

CHAPITRE XXXI.

De la Navigation.

JE ne veux pas parler icy des vaiſſeaux qui ſont deſtinez pour les païs voiſins, comme pour le *Danemarc*, la *Suede*, la *Norwege*, *Danſic*, *Conincxberg*, la *Livonie*, & tous les havres de mer *Baltique:* ny de ceux qui vont en *France*, en *Angleterre*, en *Eſcoſſe*, en *Irlande*, en *Eſpagne*, en *Italie*, en *Allemagne*, &c. qui font fleurir cette Republique. Mon deſſein eſt de faire mention des premieres Navigations qui furent inſtituées il y a environ ſoixante ans pour aller aux grandes Indes, & dans tous les païs maritimes de l'univers.

Que les *Romains* ne ſe vantent plus d'avoir ſubjugué l'Afrique, d'avoir combattu des ſerpens & des beſtes venimeuſes, & d'avoir étendu les limites de leur Eſtat juſques au mont *Atlas*, qu'ils n'oſerent paſſer. Que les *Macedoniens* ne ſe glorifient pas tant d'avoir paſſé un païs ſabloneux dont l'accés ſemble inacceſſible aux hommes à cauſe des vens qui couvrent les chemins & accablent les armées en certain temps de l'année: Que toutes ces nations, dis-je, ſe cachent à preſant aprés avoir veu les prodigieux voyages, les entrepriſes hardies, les difficultés inouïes & les belles actions des *Hollandois*, leſquels ſont in-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

inceſſamment à combatre les tempeſtes de la mer, les intemperies de l'air, les Bans & les Eſcueils de l'Ocean, les brûlantes chaleurs de la Zone Torride & les glaces inſupportables du Nord; ne ſont-ce pas eux qui vont à la *Chine*, qui ont découvert les endroits les plus reculés du *Septentrion*, qui ont eſté le plus avant vers le *Pole Arctique*, & qui enfin ont eſté les premiers à mettre pied à terre dans la *nouvelle Zemble*. En quoi ils ont témoigné leur conſtance dans les dangers & leur reſolution dans toute ſorte d'entrepriſe, quand l'apparence du gain eſt grande.

Le Roy d'Eſpagne ayant confiſqué quelques vaiſſeaux Hollandois qui trafiquoient en ſes Royaumes, où ſe trouvoit alors l'Eſtaple des Marchandiſes Orientales; fit reſoudre l'Eſtat d'équiper une flotte de 8 vaiſſeaux avec l'agréement de Meſſieurs les Eſtats & de Monſieur le Prince *Maurice*; pour aller aux grandes Indes, dont quatre devoient paſſer par la mer Atlantique & les quatre autres chercher un paſſage vers les Royaumes de la *Chine* & de *Catay* par le *Septentrion*, pour abreger leur chemin de plus de la moitié.

Ces quatre vaiſſeaux partirent du Texel le 5 de Juin l'an 1594, & arriverent le 18 à *Kildun* en *Lapponie*; quelque temps aprés ils découvrirent l'Iſle de *Nova Zembla* entre des montagnes de glace. Ils n'eurent point de priſe avec les ennemis, ny avec les Pirates dans ce premier voyage: Mais ils furent obligés de combattre des monſtres épouvanta-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bles. Les Ours y ſont tout blancs comme des Tigres, leſquels déchirent & devorent tout ce qu'ils rencontrent tant ſur mer, que ſur terre, ſi grande eſt leur ferocité ! Je raconterai icy une choſe ſurprenante qui arriva dans ce voyage ſur le ſujet de ces Ours. Il y en eut un ſi furieux qu'il ſe jetta dans l'eau pour aborder une chaloupe ; afin de devorer ceux qui eſtoient dedans : comme il s'en venoit donc on ſe mit en eſtat d'éviter ſa rage : c'eſt pourquoi on lui tira un coup de fuſil qui l'ayant percé à jour ne fit qu'irriter ſa fureur & luy donner, s'il ſemble, plus de force pour aborder la barque. Il aborde donc aprés avoir preſque glacé le ſang de ceux qui eſtoient dedans ; mais comme Dieu n'abandonne jamais ceux qui le reclament, il permit que le deſſein de ces pauvres gens qui avoient tenté de luy jetter une corde au col pour le mener vif à *Amſterdam*, n'ayant pas reüſſi pour une choſe ſucceda aſſés heureuſement pour une autre en ce qu'il voulut que la corde s'accrocha au gouvernail & arreſta par ce moyen la fureur de cet animal, qu'on acheva de tuër enſuite avec une demi pique.

Ils trouverent encore une tres-grande quantité de *Valrus*, qui eſt une certaine ſorte de poiſſons fort monſtrueux, & plus grands qu'un bœuf. Ils ſont amphibies, & ont la teſte ſemblable à celle d'un bœuf avec deux dents qui leur ſortent, comme les deffences d'un ſanglier. Enfin la reſolution fut priſe de rebrouſſer chemin, parceque la ſaiſon eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtoit déja fort avancée. Ils ſe retirent donc de-là, & ils rencontrent quelques jours aprés les autres vaiſſeaux qui s'eſtoient ſeparez d'avec eux, leſquels aſſurerent, qu'ils avoient eſté dans l'Ocean de Tartarie, & qu'ils l'avoient trouvé rempli de Baleines. Ils découvrirent auſſi une croix ſur un promontoire ou Cap; ce qui les obligea d'envoyer faire la découverte de ce païs: Mais ceux qui furent envoyés pour voir ſi ce lieu eſtoit habité, ne trouverent que quelques ſacs de farine. Ils en virent encore une autre quelque temps aprés avec des Characteres Ruſſiens. Enfin ils arriverent tous à *Amſterdam* au mois de Septembre ſans avoir peu paſſer outre, à cauſe des glaces.

Ces Meſſieurs étant de retour (dont un des principaux eſtoit *Guillaume Barenſon*) & ayant fait le recit de tout ce qu'ils avoient vû: on reſolut, d'y faire un ſecond voyage ſous la conduite du meſme *Guillaume Barenſon:* mais celui cy ne fut pas plus heureux que le premier. Car ils trouverent encore tant de morceaux de glace; quoi que ce fut le 20 du mois d'Aouſt, qu'ils ne peurent jamais paſſer outre. Ils rencontrerent une Chaloupe faite d'eſcorce d'arbres, chargée d'oyes & d'autres marchandiſes, qui attendoit la flotte de *Ruſſie* laquelle paſſe tous les ans par là. Ceux qui eſtoient dedans, racontoient que dans peu de jours, la mer ſe geleroit ſi fort, qu'on pourroit aller en Tartarie ſur la glace. Ces perſonnes ayant fait preſent de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quelques oyes à nos voyageurs furent invités par eux de venir dans le vaiſſeau ; où on leur preſenta de la viande, du beurre & du fromage, qu'ils ne voulurent point manger, diſant qu'il eſtoit jour de jeune ; ce qui me fait croire qu'ils eſtoient de la religion Ruſſine. Mais ils ne refuſerent point les harens : Enfin ayant eſté voir le païs des *Samojedes* qu'ils trouverent aſſez barbares, tant à leurs habits qui ſont de peaux *d'Elan* ou buffle, qu'à leurs façons de faire : Ils prirent le chemin vers l'Iſle des Eſtats, où ils arriverent avec grande peine. Cette Iſle foiſonne en lievres, deſquels ils firent proviſion ; & quelques uns paſſerent en terre ferme qui eſt fort proche de ladite Iſle. L'Hiſtoire dit qu'il y eût deux hommes de la troupe leſquels s'étant amuſés à ramaſſer des pierres qui ont l'éclat de diamant, il y eût un grand ours qui vint par derriere, & déchira avec ſes dens le derriere de la teſte à l'un & obligea l'autre de gaigner au pied pour avertir ſes compagnons de ce malheur. La troupe tourne teſte, l'Ours quitte le corps du mort, & ſe lance furieuſement ſur vingt hommes armés de piques & de mouſquets ; en prent un qu'il déchire de rage & met les autres en fuite : qui furent ſecondez par quelques uns du vaiſſeau, leſquels aſſommerent enfin l'Ours, & ainſi nos Argonautes, aprés avoir échappé les dangers des glaces, ſe retirerent en Hollande ſains & ſauves, ſans avoir perdu que ces deux hommes.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XXXII.

De la troiſiéme & derniere Navigation vers Nova Zembla.

CE dernier voyage n'eſt autre choſe qu'un fidelle tableau d'un nombre inconcevable de maux, de fatigues, & de peines que nos *Hollandois* ont ſouffert dans cette derniere tentative qu'ils ont faite de paſſer par le Nort pour s'en aller aux *Indes*. Que ſi la conſtance & le courage ſont les marques infaillibles d'un grand cœur & ſi les belles entrepriſes, & la force de ſupporter ſans dégoût toutes les difficultés qui s'oppoſent à nos deſſeins ſont les grands hommes: Je dis que nos braves *Hollandois* ſont quelque choſe de plus grand qu'Hercule; parcequ'ils ont plus oſé que luy, entrepris des choſes bien plus difficiles que les ſiennes, & enduré avec plus de force d'eſprit leurs travaux que luy n'en a eu à ſurmonter les hydres & les monſtres. Pour commencer donc mon Hiſtoire; Je dis qu'il fût reſolu d'eſſayer encore une fois de paſſer par le meſme endroit dont nous avons déja parlé: afin d'accourcir & de faciliter par ce moyen le voyage des *Indes*. On nomme donc pour Patron d'un navire, dont *Jaques Heemskerck* fut Commiſſaire, *Guillaume Barenſon*. On fait partir deux vaiſſeaux le 18 de May; afin de prendre cette route: Mais ils furent bien-tôt arreſtés: Car ils trouverent la glace le 5 de Juin: ce qui auroit rebuté

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

buté les plus hardis : neantmoins ils tentent de tous coſtés pour trouver paſſage ; mais en vain ; ce qui les obligea de prendre la reſolution de ſe ſeparer comme ils firent : Mais l'un des deux, aprés avoir fait encore quelque eſſay, s'en revint en Hollande ; cependant *Barenſon* ayant pris derechef la route de *Nova Zembla* & tâchant de la mettre derriere ſoy, ſe trouva inveſti de la glace, & ſon vaiſſeau tellement gelé qu'il fut contraint de demeurer comme en priſon, & nos Hollandois qui bravoient la mort, ſe virent forcez de paſſer l'hyver ſur ces montagnes de glace.

Ce fut ici où ſes pauvres gens eurent beſoin d'une force d'eſprit tout à fait extraordinaire & d'un courage bien grand, de ſe voir parmi des montagnes de neige & de glace, dans un païs inhabité inculte & comme bannis hors du monde, expoſés à la rage des ours & de mille autres beſtes cruëlles, ſans bois & ſans maiſon. Je vous advouë qu'un ſemblable accident eſtoit capable de glacer le ſang aux plus courageux : neantmoins nos braves *Hercules* ne perdirent point courage ; au contraire ils firent de neceſſité vertu. Quelques-uns de la troupe vont faire la découverte du païs & vont une lieuë dans l'Iſle où ils trouverent un Ruiſſeau d'eau douce avec une grande quantité de bois & d'arbres tout entiers jettez là (comme il y a apparence) par la tempeſte, qu'ils en eurent aſſez pour faire une petite maiſonnette, & pour faire encore

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

:ore du feu. Ils rompirent le deſſus du navire pour couvrir la maiſon, qui ne pût eſtre achevée qu'à la fin d'Octobre : aprés quoi ils tirerent leurs proviſions du vaiſſeau, & ſe renfermerent là-dedans. Cependant le ſoleil ayant horreur des calamitez que ces pauvres gens alloient ſouffrir, ſe cacha tout à fait, & le ciel plein de duëil ſe couvrit d'un bandeau noir, depuis le quatriéme de Novembre juſques au 24 de Janvier.

Ils eſtoient toûjours en ſentinelle contre les Ours, & avoient tendu des piéges aux renards, leſquels ils roſtiſſoient, & faiſoient des bonnets de leurs peaux. Le ſoleil donc s'eſtant abſenté tout à fait, leur laiſſa une nuit perpetuelle juſques à ſon retour, & emmena les ours qu'il fit déloger pour leur donder quelque repos. En effet ils ne parurent plus, & il n'y euſt que les *Renards* qui prirent leur place, & qui eſtoient en plus grande quantité ; *auſſi dit on que les Ours dorment ſix ſemaines*. La maiſonnette fut bien-tôt environnée de neige, ils ne ſortoient que quand l'air eſtoit un peu adouci, pour apporter du bois. Il n'eſt pas poſſible d'exprimer les miſeres qui ſouffrirent tant du froid que de la faim, & de la fumée qui leur fit preſque perdre la veuë. La biere & le vin d'Eſpagne eſtant gelez, il les rompoient à grands coups de hache & de marteau, & puis les faiſoient fondre. Quand la biere fut vuidée, il fallut avoir recours à la neige, laquelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quelle eſtant fonduë ſervoit à eſtancher leur ſoif. Enfin le ſoleil commença peu à peu de ſe monſtrer, & eux à eſperer, mais comme *il n'y a point de joye parfaite qui ne ſoit accompagnée de quelque faſcherie ;* le ſoleil n'eut pas ſitôt montré ſon beau viſage, que les ours ſe montrerent auſſi, & recommencerent leur cruelle guerre contre nos gens.

Quelques-uns eſtant ſortis de leur taniere peinte du fumée ; poſſible pour contempler ce beau flambeau qui leur redonnoit la vie, rencontrerent un grand ours qu'ils jetterent par terre d'un coup d'arquebuze. Il eſtoit ſi gras qu'ils en tirerent plus de cent livres de graiſſe, dont ils ſe ſervirent pour allumer la lampe, au lieu d'huile. On peut tirer une conſequence infallible de tout cecy, que les ours s'engraiſſent durant leur repos. La vieille des Rois eſtant venuë, ils reſolurent de faire un Roy de la feve comme on fait en France, avec des billets, & de ſe réjoüir parmy tant de traverſes, appellant leur nouveau Roy, le Roy de *Nova Zembla*, & de toutes les Iſles d'alentour.

Ayant paſſé encore quelques mois, & le ſoleil eſtant déja monté bien haut, ils prirent reſolution de quiter ce malheureux Royaume, d'abandonneur leur grand vaiſſeau qui étoit inutile, & de reparer les deux chaloupes, pour reprendre le chemin de la Hollande.

Si leur quartier d'hyver avoit eſté horrible, les rencontres qu'ils eurent au retour ne furent pas moins dangereuſes. La premiere diffi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lifficulté qu'ils eürent à ſurmonter pour ommencer leur voyage, fut de mettre la main à l'œuvre pour reparer les chaloupes, que la rigueur du froid avoit déboitées & en-re-ouvertes ; car ils ſe trouverent dénuez de leurs forces accoûtumées, & les bras engourdis ; Si bien qu'ils ſe virent preſque reduits à la neceſſité de mourir ſur ces glaces, ou bien de reprendre courage. Cependant que les uns travaillent, les autres font la ſentinelle contre les ours & ſont toûjours en action, quoique fort travaillez de tant de faſcheries. Les chaloupes eſtant en eſtat de rendre du ſervice il les falut rouler par deſſus les glaces dans l'eau qui eſtoit un peu moins glacée depuis les approches du pere de la vie & du jour qu'auparavant.

Ils partent donc le 15 de Juin, bien aiſes de quiter ce facheux ſéjour, mais dans une grande apprehenſion des maux & des dangers auxquels ils alloient s'expoſer. Premierement les glaçons fort épais reſiſtoient à leur paſſage, & choquoient avec tant de rudeſſe leurs chaloupes, qu'ils croyoient à tous momens, qu'elles alloient s'échoüer & ſe rompre en mille morceaux. De ſorte que devant qu'ils euſſent atteint l'Ocean, ils furent obligés de ſurmonter des difficultés inconcevables, & principalement les perſecutions deſdits ours, qui les ſuivoient par deſſus la glace à toute outrance, & qui leur donnoient des allarmes continuelles pour le dernier adieu.

Eſtant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Eſtant parvenus le cinquiéme de Juillet, à l'Iſle de la Croix, ils apperceurent un Ours effroyable ſortant des flots pour venir les attaquer, mais eux, eſtant ſur leur garde, le tuerent de trois coups d'arquebuze. Le 28 ils recontrerent les deux bateaux Ruſſiens, dont il a eſté fait mention, qui les réjoüirent infiniment, par leur bon accuëil & leur donnerent quelques refraichiſſement. Enfin aprés avoir luitté contre les plus puiſſantes armes de la mort, ils rencontrerent un vaiſſeau Hollandois avec lequel ils arriverent à *Amſterdam* ſur la fin du mois d'Octobre 1587 ayant perdu ſeulement trois ou quatre hommes, entre leſquels eſtoit le fameux *Guillaume Barenſon*. Le principal des douze Campions qui revirent la patrie, fut *Jaques Heemskerck*, duquel il ſera encore parlé. *S'il eſt vray, comme il n'en faut pas douter, que la vertu conſiſte dans les difficultés: je dis que ceux-cy doivent eſtre reputez vertueux par excellence, d'autant qu'ils ont ſurmonté des obſtacles & ſouffert des travaux inouïs.*

CHAPITRE XXXIII.

De quelques autres Voyages vers les grandes Indes.

TOus ces voyages ayant été infructueux, & n'ayant rapporté à la *Hollande* que la gloire d'avoir produit des hommes ſi illuſtres; firent reſoudre la Compagnie de prendre la meſme route que les Portugais. La pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

remiere flotte qui fut de quatre vaiſſeaux, artit au meſme temps que ceux qui allerent ers la mer glaciale & arriva à *Amſterdam* au nois d'Aouſt 1596 aprés avoir employé leux ans & demy de temps à faire le voyage. Cette flotte patit beaucoup, & eut bien de la peine à éviter les embuſches des Portugais, & à ſe dépeſtrer de la perfidie des Barbares. Si elle n'aporta pas grand profit à la Compagnie; elle luy découvrit pour le moins les endroits qui promettoient un grand gain, & fraya le chemin aux flottes ſuivantes, qui ſont revenuës, & reviennent encore tous les ans, chargées de tres-pretieuſes marchandiſes, qui enrichiſſent la Hollande, au grand étonnement de toutes les Nations.

La ſeconde flotte fut de 8 vaiſſeaux, laquelle avoit pour General un tres-brave homme, nommé l'Admiral *Waring*, lequel avoit pour vice-Admiral *Heemskerck*. Quatre vaiſſeaux de cette flotte arriverent au mois de Juillet un an aprés, ſi chargés de riches marchandiſes, que cela enflamma les habitans de participer à ces grands profits: ſi bien que la Compagnie ſe forma de l'authorité des Etats Generaux, & du Prince *Maurice*. Elle eut Octroi pour 21 ans, avec deffence à ceux qui n'y eſtoient pas participans, d'envoyer des navires vers ces païs-là.

Les Portugais ſont les premiers qui ont découvert ces Provinces, ils en ont eu bon marché; parcequ'ils n'avoient à faire qu'à des gens barbares: mais les Hollandois ont trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

trouvé beaucoup de reſiſtance, car il leur a falu combattre contre les uns & les autres avant que de ſe pouvoir établir, ſi bien que leur gloire eſt d'autant plus éclatante, qu'ils y ont trouvé plus de difficultez & d'empéchemens: & qu'ils n'y ſont entrez que par force.

Je ne lis jamais l'Hiſtoire de ces voyages que je ne ſois dans le dernier étonnement, ſur tout quand je vois que nos *Hollandois* ont fait de ſi grands butins ſur les *Portugais* & avec ſi peu de peine; & je ne ſçaurois me ſouvenir que de ſi petits vaiſſeaux & des flottes ſi peu conſiderables que les leurs ayent remporté tant de victoires ſur des Galions inexpugnables & des armées invincibles, que je ne ſois à meſme temps dans l'admiration. Enfin il eſt quaſi impoſſible de pouvoir croire que des hommes ſe ſoient rendus dans ſi peu de temps tant de peuples & de Rois, de Royaumes & d'Eſtats tributaires à leur puiſſance comme ils ont fait, ſi je n'eſtois pas convaincu de la verité par l'experience même.

Le premier Hollandois qui a fait le tour du monde s'appelloit *Olivier de Nort*, lequel acheva ſa carriere en trois ans, aprés avoir ſouffert de furieuſes tempeſtes, & combatu une infinité de Nations Barbares. Du depuis il s'en eſt trouvé d'autres qui ont fait le même, de ſorte que ce qu'on croyoit impoſſible auparavant, s'eſt rendu aſſez commun dans le temps où nous ſommes.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les principaux journaux qui ſont fort a-greables à lire, ſont ceux de *Heemskerck*, *l'Olivier de Nort*, *de Spilberg*, *de Schouten*, *le Pater*, *de l'Ermite* & de pluſieurs autres, dans leſquels on remarque les forces, les Religions, les trafics de ces nations, & la deſcription des Iſles & terre ferme, auxquels ie renvoye le Lecteur, n'eſtant pas à propos d'en parler d'avantage.

Je ne ſçaurois m'empécher de dire quelque choſe en paſſant de la vertu de ce renommé marinier *Bontekoe*, lequel eſtant party du Texel, 1618 le 28 Decembre, avec un grand navire de 500 tonneaux & 600 perſonnes, accompagné de deux autres: ſouffrit des traverſes que j'ay horreur de raconter. Premierement il ſe vit ſeparé des autres vaiſſeaux par une tempeſte, qui dura fort long temps, & qui faillit à rompre leur grand maſt. Ce n'étoit encore rien au prix d'un ſecond malheur qui leur arriva car le Bouteiller ayant pompé du brandevin, il tomba une eſtincelle de feu dans le tonneau, lequel ſe rompit de ſorte que le feu ſe prit aux charbons qui donnerent une fumée ſi puante, à cauſe de l'eau qu'on jettoit inceſſament deſſus, qu'elle faillit de les étouffer. Cependant le feu s'eſtant pris aux tonneaux d'huyle, on trouva neceſſaire de jetter la poudre dans la mer. Tandis que les pauures gens qui ſe voyoient reduits entre deux impitoyables ennemis, ſçavoir le feu & l'eau, tâchoient de gaigner peu à peu la grande chaloupe, où ayant appellé le Marchand

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

chand qui s'y rendit d'abord ils virent à mê me temps que le feu entra dans la chambre des poudres, où il en reſtoit encore trois cents tonneaux, qui firent ſauter ce beau vaiſſeau en mille pieces.

Bontekoe marinier fut jetté dans la Mer fort bleſſé, lequel prenant courage ſe ſauva avec un jeune homme, ſur une piece de bois, combatant avec les flots juſques à ce qu'il fut retiré dans la chaloupe.

Ils ſe trouverent au nombre de 72, dans ces deux bateaux avec fort peu de pain, ſans armes, ſans voiles, & ce qui eſtoit le plus grand creve-cœur; c'eſt qu'ils eſtoient ſans bouſſole & ſans compas. Se voyant dans cet Eſtat ils dépoüillerent leurs chemiſes pour en faire des voiles, & au lieu de compas, ils ſe ſervirent des eſtoilles, dont *Bontekoe* avoit fort bonne connoiſſance. La faim & la ſoif, le chaud du jour, & le froid de la nuit qu'ils endurerent l'eſpace de 13 jours, ſe peuvent mieux comprendre qu'il n'eſt poſſible de l'exprimer. Dieu qui n'abandonne jamais les miſerables & les affligés qui recourent à luy, leur envoya des Mouëttes qui voloient ſi bas, qu'elles ſe laiſſoient prendre à la main: & puis aprés il les fournit de petits poiſſons volans qu'ils mangeoient avec meilleure ſaveur, que l'on ne fait des beccaſſes, ny des perdrix. Ils beuvoient de l'eau de pluye qu'ils recueilloient avec leurs voiles, & bien ſouvant, faute de cette boiſſon, leur urine leur ſervoit de breuvage. Dieu ayant permis

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que tous ces ſecours leur ayent manqué, pour les éprouver ſans doute, ils reſolurent de tuër des garçons pour moderer leur famine, ce qui auroit eſté executé ſans faillir ſi *Bontekoe* ne s'y eſtoit oppoſé & ne l'avoit empéché. Enfin ils découvrirent une Iſle, vers laquelle ils tournerent leur courſe. Vous pouvez croire que jamais un criminel à la veille de ſon execution ne fut plus rejouï de la venuë de ſa grace ineſperée, que le furent ces pauvres gens; lorſqu'ils ſortirent de leurs chaloupes pour ſe refraiſchir. Quelques jours aprés, ayant receu beaucoup d'inquietudes des Barbares & aprés avoir ſouffert de grands maux, ils arriverent à la flotte Hollandoiſe, & rendirent graces à Dieu de leur delivrance.

La vertu des Hollandois s'eſt auſſi fait connoiſtre vers la *Groenlandt*, en la péche des Balaines; le journal de *Raven* en fait foy; puis qu'ayant perdu ſon vaiſſeau, qui eſtoit renverſé, le monde ſe ſauva ſur le dos dudit vaiſſeau & ſe tint prés de deux jours & de deux nuits, combattant contre la violence des vagues, & du froid, des orages & des vents, de la tempeſte & de la mort. Une des plus grandes peines qu'eurent ces pauvres gens aprés la crainte du naufrage ce fut de pouvoir s'empécher de dormir. Je vous advouë que c'eſtoit un triſte ſpectacle de voir que les vagues enlevoient quelquefois deux ou trois à la fois de cette troupe affligée: parcequ'ils étoient entierement denués de force. Ce mal-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

heur leur arriva ſi ſouvent que de 83 qu'ils eſtoient il n'en échappa pas plus de 20.

La Compagnie des Grands-Indes croiſſant à veuë d'œil en richeſſes & en puiſſance, obligea pluſieurs Marchands de faire une Compagnie vers les Petites Indes, qui eut des commencemens fort heureux. Car premierement elle prit la *Baya* de tous les ſaints, qu'elle ne garda pas long-temps, fit de grands butins ſur les *Portugais*, & ravalla le prix du ſucre, du bois de *Breſil*, de la Cochenille & de l'Indigo & prit enſuite *Phernambuco*, & pluſieurs Iſles, donnant grand ſujet de croire qu'on chaſſeroit entierement les *Portugais* du *Breſil*.

Cela eſtant fait, la Compagnie des Grandes Indes eſtablit à *Batavia* le principal ſiége du commerce & de la police & celle-ci a le *Recif*, place bien ſcituée dans la Mer, & inexpugnable à toute ſorte de puiſſance.

La priſe de la flotte d'argent à la Baye de *Mantanca*, avoit mis la Compagnie, dont nous parlons dans un Eſtat bien plus floriſſant que n'eſtoit la premiere, à raiſon des grands progrés du General *Artichoski*. Ce qui donna occaſion au Comte *Maurice de Naſſau* d'y aller en qualité de Gouverneur, pour mettre ce Païs-là en bonne Police: mais comme rien n'eſt permanant ſur la terre; il arriva que depuis ſon départ la chance tourna; de ſorte que ladite Compagnie, aprés avoir ſouffert beaucoup de pertes, ſe trouve à preſent extremément affoiblie.

J'ay

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

J'ay voulu parler fort brievement de ces Compagnies, afin que l'on ſçache que c'eſt par leur moyen, que ce païs eſt parvenu en un tel degré de grandeur. Ceux qui voudront en ſçavoir d'avantage, n'ont qu'à s'adreſſer aux Journaux qui ſe trouvent imprimez par toute la Hollande, & ils y trouveront dequoi ſe ſatisfaire.

Ces deux Compagnies contribuent beaucoup à la grandeur de la Republique, & ont fort troublé les finances du Roy d'Eſpagne. Ce ſont deux ſources fecondes dont on tire des richeſſes & des Soldats, avec un grand appareil de guerre, pour conſerver l'empire de la Mer, auſſi bien que la liberté ſur la terre.

CHAPITRE XXXIV.

Contenant quelques pieces ramaſſees.

COmme il eſt impoſſible de pouvoir parler de toutes les delices, & des merveilles de la *Hollande* ſans en oublier quelqu'une, il ne faut pas trouver ny mauvais ny étrange ſi je mets icy celles qui pourroient s'être échappées de ma memoire, & qui pourtant ſont trop conſiderables pour ne leur donner pas quelque rang dans cet ouvrage.

Je remarque donc en premier lieu que la *Nort-Hollande* ou *Weſt-Friſe* avoit autrefois un grand Lac prés de *Purmerend*, qu'on a mis à ſec avec beaucoup de frais & de peine. Cette terre a ſept ou huit lieües de circuit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

elle eſt fort graſſe & on y trouve quantité d beaux baſtimens. Le beſtail de ce Païs-là ex cede en grandeur tous les autres des Païs-bas mais ſur tout les moutons, qui ſont d'un prodigieuſe grandeur.

Repaſſons pour un moment à *Amſterdam* & conſiderons la de plus prés, & nous ver rons que ce n'eſt pas une ville, mais pluſieurs jointes enſemble, & qu'elle eſt enfin comme le marché de tout le monde.

On aſſeure que la *Hollande* a donné pour l'entretien de la guerre, & pour conſerver les droits de la Souveraineté, 57 & demy de 100, & les ſix autres Provinces 42 & demy: d'où on peut juger combien cette Province eſt preferable aux autres quant aux richeſſes, quant à la force, & quant à la puiſſance qui reſultent du trafic, & qui marquent la grande affluence des peuples qui l'habitent.

On dit encore que cette ville eſt ſi riche & ſon revenu ſi grand qu'elle donne plus de cinquante mille livres par jour, ſi nous en croyons le traité que j'ay veu imprimé, lequel fait une deduction fidelle & naïfve des deniers que l'on y reçoit. L'année 1650 le revenu qu'on tira des acciſes de la bierre, de la viande, & du bled qui eſt porté au moulin, eſtant mis au plus offrant, monta à 1600000 livres, ſans conter l'Acciſe du vin, & la taille ſur les maiſons qui rapporte d'autres grands revenus. D'avantage il y a une belle maiſon quarrée devant celle de la ville, où eſt le poids; qui donne plus de 100000 livres de rente par an.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

an. Les Batteaux qui apportent les marchandiſes ſont fort proche de la meſme maiſon : c'eſt pourquoi on les roulle ſans beaucoup de peine juſques au poids. Cette maiſon eſt toute baſtie de tres-belle pierre & eſt ornée au haut d'un beau baluſtre qui l'environne & qui luy donne un ornement admirable. Ses murailles portent les armes de la ville.

La maiſon où on fait les Verres a quantité de fourneaux & de boutiques, où l'induſtrie des maiſtres fait de fort beaux verres de criſtal, & une infinité de belles figures, qui ne cedent pas beaucoup à celles de *Veniſe*. Il s'y fait auſſi de tres-beaux miroirs qui font admirer les meilleurs maiſtres, à raiſon de leur belle & de leur admirable invention.

La Maiſon des Rhetoriciens & des Poëtes me fait ſouvenir de cette couſtume qui eſt fort uſitée par tous les Païs-bas, & laquelle merite que j'en face mention. Les Rethoriciens ſont des gens fort amis des vers & de la Poëſie : c'eſt pourquoi ils taſchent d'avoir des maiſons par tout où ils ſont ; afin de pouvoir s'exercer & de faire voir au monde ce qu'ils ſçavent faire ; ainſi comme *Amſterdam* eſt un abregé de l'univers où il y a de toute ſorte d'eſprits, il a falu que ceux-ci, qui n'y manquent pas, ayent une maiſon pour y faire leurs fonctions : auſſi en ont-ils une où ils repreſentent leurs Comedies, où ils font leurs enigmes & où un chacun ſe rend pour obtenir le prix que l'on donne à ceux qui les devinent. Cette meſme maiſon eſt diviſée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

en plusieurs chambres qui servant aux diver
estats de ceux qui y viennent & l'on a remar
qué que les paysans mesmes y viennent au
temps des foires s'y divertir sur les Theatre
& pour y joüer des personnages qu'on nom
me improprement Rhetoriques au lieu de di
re Rethoriciens.

Il n'est pas besoin que je parle de tous le
marchez qui sont dans cette ville, & qui por
tent le nom des marchandises qui y sont ex
posées : parceque je n'aurois jamais fait : afin
de dire quelque chose de sa belle Bibliothe
que pour prouver qu'*Amsterdam* n'a pas ou
blié les bonnes lettres parmy le grand tracas
du Commerce : & que ce grand Poëte *Bar
læus* en sa harangue n'a pas eu mauvaise rai
son d'appeller les marchands sages & sçavans,
veu qu'ils ne dédaignent pas de marier les
bons livres avec le trafic.

La Bibliotheque est proche de l'Eglise me
ridionale ; elle est remplie de toute sorte de
bons livres, pour l'usage des braves gens.
L'Epigramme qui est à la porte, advertit
comment il se faut comporter en entrant dans
ce séjour des Muses. On y voit un jardin
rempli de plantes medecinales qui est fort
estimé, & qui s'augmente tous les jours, par
ce que ces Seigneurs en font apporter des païs
étrangers, à grands frais.

Sortons d'*Amsterdam* crainte de nous éga
rer dans l'agreable confusion de tant de cho
ses remarquables, pour voir à loisir la bon
ne ville de *Leiden*, qui est le parterre le plus
di-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

divertiſſant de la Hollande ; auſſi bien que la ville de *Tours* ſe dit eſtre celuy du Royaume de France : noſtre plus court chemin ſera par le Lac de *Harlem* ; car ſi le vent eſt en poupe, nous y arriverons en moins de trois heures & demie : mais ſi nous avons le vent contraire nous pourrons paſſer à *Harlem* en deux heures par le Canal, & alors nous prendrons un Chariot en donnant 26 ſolz pour la voiture, & ſerons à *Leiden* en quatre heures & demie. C'eſt bien le plus fascheux voyage qui ſe puiſſe voir par la mer de *Harlem* quand le vent eſt violent & contraire, à cauſe des ſecouſſes du batteau qui rend malades bien ſouvent ceux-là meſmes, qui ſont le plus accoûtumés à l'air de l'Ocean ; au reſte le danger eſt quelquefois ſi grand, qu'on court mille fois riſque de perir : comme on vit ces années derniers où un batteau fut renverſé par la tempeſte & pluſieurs paſſagers noyez. Mais entre autres un certain matelot lequel aprés avoir eſté aux grands Indes ; & aprés avoir eſchappé tant de dangers, vint perir miſerablement dans ce Lac qui n'eſt pas fort profond, & qui en certains endroits n'a pas ſix pieds d'eau : & qui en d'autres n'en a tout au plus que 12 ou 13.

Quoique les tempeſtes ſoyent frequentes, & que l'on voyage nuit & jour, en hyver & en eſté par batteau ; ſi eſt-ce pourtant que depuis 22 ans, il n'eſt arrivé que ce ſeul malheur ſur ce Lac, & trois autres ſur la Meuſe devant *Rotterdam* : ce qui fait voir aſſés evi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

demment l'induſtrie de nos bateliers Hollandois.

Leur adreſſe ſur l'eau eſt ſi grande qu'à peine entent-on dire qu'un de leurs vaiſſeaux fait naufrage. Ils ſont ſi propres & ſi prevoyans dans leur voyages qu'on ne ſçauroit le comprendre; & c'eſt une merveille de les voir travailler avec tant d'aſſiduité & ſi peu de bruit (quoique la tempeſte ſemble devoir tout renverſer) qu'on diroit qu'ils font obeïr les vents, & qu'en dépit d'eux ils continuent leur route. Il n'y a obſtacle ſi grand ſur les eaux, qu'ils ne ſurmontent avec des ſuccés miraculeux: que les vents grondent & taſchent de les faire reculer! que la mer ſe courrouce & ſe mutine! que le ciel ſe couvre de nuées, pour leur oſter la clarté de ſes flambeaux; en un mot *que tout ce qu'il y a de puiſſant dans la nature & dans les Elemens, ſe bande contre eux; ils ne laiſſent pas de triompher de toutes ces difficultez.* Combien de fois a-t'on remarqué, que ce puiſſant Element, pour ſe vanger des affronts qu'il a receus, a taſché d'inonder la Hollande, & qui toutefois s'eſt veu contraint d'arrêter ſes flots & de ne paſſer pas les bornes que les digues luy donnent, & qui ſervent de frein à la fureur de ſes tempeſtes. Nous ſçavons bien que cet Element a appellé pluſieurs fois *Eole* à ſon ſecours; mais nous ſçavons auſſi que tous leurs efforts ont eſté inutiles. Nous ne doutons pas qu'il n'ait employé les monſtres marins pour épouvanter ſes habitans: mais nous n'ignorons

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rons pas auſſi qu'ils n'ont paru que pour s'enſevelir eux-meſmes, dans le ſable, & pour ſervir de proye à nos *Hollandois*; ſi bien que la mer voyant que tous ſes efforts avoient eſté inutiles, à cedé volontairement ſon Empire à cette Nation belliqueuſe à qui elle ſe rend plus traitable, qu'à pas un autre peuple de la terre.

Les deux plus fameuſes Villes de la Hollande, & les plus connuës par toute l'Europe, ſont *Leiden* à *Amſterdam*; celle-ci a l'eſtaple des marchandiſes qui viennent des païs fort éloignés, & celle-là l'eſtaple des draps & de beaucoup d'autres manufactures. Les Marchandiſes *d'Amſterdam* vont par toute la Hollande: *Leiden* luy fournit la cuiſine & le deſert. Il n'y en a point qui ait de ſi grands revenus aprés *Amſterdam* que *Leiden*, ce qui ſe voit par les acciſes de l'an paſſé qui ſont montées ſeulement ſur la biere, le bled & le beſtail, à 541800 livres, ſans conter les *Verpondes*, qui ſont environ le huitiéme denier ſur les maiſons, ſur l'impoſt du vin, & pluſieurs autres, qui pour eſtre trop longs à deduire, pourroient ennuyer le Lecteur. Il manque à *Leiden* un bon havre qui conduiſe à la mer Oceane, ſans paſſer par d'autre Villes. Je ſçay que la propoſition d'en faire un à *Catvic*, a eſté miſe ſur le tapis, il y environ 20 ans paſſez: & que pluſieurs perſonnages ayant eu l'advis des plus habiles Maîtres en Geometrie, ont creu que ce deſſein pourroit reüſſir à la gloire de la Ville, qui n'eſt qu'à deux petites lieües. D'au-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tres ſoûtenoient que ce ſeroit une peine perduë & une grande courvée ; parce que la mer reboucheroit toûjours le trou que l'on feroit, & qu'outre cela, la mer ayant ouverture pourroit engloutir tout le païs. On repliquoit à cela que la voye la plus ſeure eſtoit de paſſer par *Waſſenaer* & faire une ouverture entre deux montagnes ; afinque l'emboucheure fut gardée par une de ces montagnes. Enfin ce deſſein eſt reſté enſeveli ſous les cendres de l'oubli, & on n'en a pas oüi parler du depuis. Eſtant un jour en la compagnie d'un maiſtre de fortification à *Catvic*, il me raconta que la Mer eſtant calme, eſt plus haute d'un demi pied ou environ que la prairie qui eſt alentour de *Leiden*. Si bien, diſoit-il, que la marée eſtant haute au temps de l'equinoxe, il pourroit ſe faire que la mer venant à perçer les montagnes de ſable, elle perdroit infailliblement le païs.

Le plus grand danger qui menace la Hollande, c'eſt un vent entre le Nort & le Ponant, au temps de l'equinoxe ; ſur tout lors qu'il y a une tres-grande tempeſte : mais Dieu par ſa grace empéche que ces trois ennemis ne ſe rencontrent jamais enſemble : car quand l'un regne l'autre diſparoit & ainſi la *Hollande* eſt toûjours hors de crainte.

Quoique la Hollande ſoit tres-petite, comme nous avons déja dit, ſi eſt ce pourtant qu'il y a tant de Villes, de Bourgades : de grands Villages, de Hameaux, de metairies, & de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& de belles maiſons, que l'on peut douter ſi ce ſont pluſieurs Villes, ou une ſeule qui eſtant compoſée de pluſieurs parties un peu ſeparées, ſe rallient peu à peu par les baſtimens qui ſe font entre deux & renferment ces pieces détachées, pour prouver que la Hollande n'eſt qu'une ſeule Ville. En effet ſi l'on prend la peine d'obſerver un peu ſoigneuſement la campagne qui eſt entre *Harlem* juſques à *Rotterdam*, & depuis *Catwick* juſques à *Woerden*, on verra qu'il eſt preſque impoſſible de faire cent pas ſans recontrer de tres-belles maiſons.

Voici les divertiſſemens & les recreations ordinaires des Hollandois. En eſté un Bourgeois loüera un batteau pour toute ſa famille, & ira ſe réjoüir dans une maiſon champeſtre ou bien dans un cabaret pour manger du poiſſon de riviere. En hyver il prendra un traiſneau, pour prendre ſes ébats ſur la glace avec ſes enfans, ou ira voir ceux qui courent ſur des patins. Les jeunes gens prennent grand plaiſir de jouër à la croce en hyver; quand tous les canaux ſont gelés.

Les Hollandois ne ſont pas portez aux jeux illicites, comme aux dez: ils s'exercent fort à la boule, & au tric-trac renverſé, auquel jeu ils excellent par deſſus tous les étrangers. Il ne ſont pas querelleux, & ne frappent pas legerement. Ils ſe querelleront long-temps & ſe chargeront d'injures avant que ſe charger de coups, tant leur bile eſt difficile à s'échauffer.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Je n'oublierai pas de mettre ici le funeſte accident qui arriva il y a déja quelques années, & qui a cauſé tant de triſteſſe à la Reine de *Boheme*, & tant d'ennemis à tous les Princes, & à toutes les Princeſſes de ſa famille, en voici le recit en abregé.

Le Roy eſtoit parti de *Harlem* au mois de Novembre 1629 ſur le ſoir; la nuit eſtant ſombre, les vents furieux & la mer irritée, ſon batteau fut choqué par un autre qui le coula à fond. Un ſi funeſte accident fit qu'un chacun taſcha de ſe ſauver à la nage & obligea meſme le Roy de taſcher de venir à terre pour ſauver ſa vie, ce qu'il fit aſſés heureuſement; cependant ſon fils (qui eſtoit un jeune Prince ſi ſage dans un âge ſi tendre, & ſi ſçavant à l'entrée de ſon printemps, qu'il ne promettoit rien moins que des merveilles, ſi la Parque envieuſe n'eût étouffé tant de graces & de vertus, en leur Orient,) fut miſerablement expoſé à la diſcretion de l'orage, & des flots. Je le vois à démi englouti, & en effet on n'entendit que quelques triſtes accens de paroles entrecoupées qui ſortoient de la bouche de cet aimable Prince, capable de toucher le ciel de pitié, ſi les vents ennemis & conjurez contre la vertu, ne l'euſſent endurci: voici ce qu'il dit ou de moins tout ce que l'on a entendu: *Ha Sire? Ha Monſieur mon Pere, ſecourez.*

Princeſſe inconſolable par des raiſons humaines, ta vertu eſtoit trop forte pour tous ces malheurs; il falloit de plus grandes afflictions

pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour faire voir la force de ton esprit & la grandeur de ton cœur. Elles t'ont mise à l'espreuve, & ont fait voir que ton ame estoit trop genereuse pour se rompre & pour succomber à de telles secousses! Il est vray que cette mesme vertu ne resta pas de se signaler dans ce rencontre, & de triomfer genereusement de tous ces infortunes.

Voilà tous les naufrages qui sont arrivez de mon temps & de ma connoissance depuis 25 années en ça.

En automne & en hiver, le passe-temps des Estudians est d'aller tirer aux Canards & aux oyes sauvages; s'ils tirent sur les Canards des païsans, c'est alors qu'il se fait un combat, & que bien souvent il arrive de grands malheurs. Les habitans prennent grand plaisirs d'aller pescher à la ligne, & font souvent des parties pour ce sujet.

Il ne faut pas oublier leur industrie, qui est admirable à inventer ou à faire de belles choses. Premierement les lunettes d'approche sont de l'invention d'un Hollandois, comme aussi l'Imprimerie. L'art de la navigation est plus connu icy qu'en pas un lieu du monde, la fortification & la science d'assiéger & de fortifier les places y est si grande, que l'on peut dire avec raison que la Hollande est l'Ecole de la guerre: & où beaucoup de grands hommes sont venus pour s'instruire & pour y faire leur apprentissage.

C'est une verité connuë de tout le monde que durant les guerres passées tous les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Eſtrangers eſtimoient ſi fort les ſoldats Hollandois qu'on les avançoit d'abord qu'ils vouloient prendre parti: par cette ſeule raiſon qu'ils ſont extraordinairement experimentés & tres-exacts dans la diſcipline militaire. Les bonnes lettres y ſont tellement en vogue, *qu'il n'eſt pas plus difficile de trouver icy un homme docte, qu'un vaillant Guerrier.* Pour dompter l'Ocean, & tirer de ſon ſein quelque piece de terre inondée, le Hollandois ne trouve point ſon pareil. La France en a veu l'experience prés de Bourdeaux & en Bretatagne. L'Angleterre ne l'ignore pas non plus, comme auſſi le *Holſtein* & le *Danemarc. Bref, il n'y a pas un coin de terre, où l'induſtrie des Hollandois ne ſe ſoit fait connoiſtre & fait admirer tout enſemble.*

Voyons en un effet qui merite d'eſtre raconté pour eſtre plaiſant. Quoiqu'en une choſe de petite conſequence, ſçavoir en la péche. Je ne veux pas parler de celle qui ſe fait entre l'Angleterre & la Hollande, mais d'une autre fort Groteſque. Il y a trois Iſles qui ſervent de barriere à l'Ocean, & s'eſtendent en façon d'arc du côté de la *Friſe*. La premiere s'appelle *Texel*, où il ſe fait de tres-bons fromages: la ſeconde de *Vlie*, où il ſe prend trans-grande quantité de Moules, & par où on paſſe pour aller en *Danemarc*, & en la Mer Baltique. On voit tout auprés la troiſiéme qui eſt *Schelling*, aſſez plaiſante pour le beau pâturage qu'il y a. Les habitans de ladite Iſle, ſont fort addonnez à la péche,

& celle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& celle de laquelle ils ſe ſervent pour attraper les chiens marins, dont il y a tres-grande quantité, eſt preſque incroyable, & toutesfois remarquable. Ces pécheurs, ou plûtôt ces chaſſeurs, ſe déguiſent tellement qu'il ſemble qu'ils ſoient devenus beſtes, pour attraper ces beſtes, & s'approchent du rivage aux heures qu'ils ſçavent que ces animaux ont accoûtumé de ſortir pour prendre l'air, & la commodité qu'ils cherchent, hors du ſein de *Thetis*. Ces hommes déguiſez en joüeurs de farce, vont au devant de ces chiens marins, en danſant & faiſant des cabriolles, qui réjoüiſſent merveilleuſement ces animaux, leſquels ſortent des flots en troupe pour voir ces bouffons, qui les attirent peu à peu dans l'Iſle, & les éloignent du rivage: cependant que ceux qui ſont apoſtez leur tendent des filets pour les attraper quand ils ſe retirent. Ces danſeurs quittent alors leur momerie; reprennant leur premiere forme & tournent viſage à ces pauvres beſtes, qui voyant des hommes, s'épouvantent ſi fort qu'elles reprennent le chemin de la mer pour s'y ſauver: Mais en vain; d'autant qu'elles s'enveloppent dans les filets, & payent bien cherement ces meneſtriers, qui en leur donnant quelque plaiſir les privent de la vie, & en retirent par ce moyen un grand profit.

Ceux qui ne regardent la *Hollande* que de travers, & qui ſouffrent la gloire de cette Province avec peine; diſent, qu'il ne croit que fort peu de bled en *Hollande* & qu'elle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ne peut ſubſiſter que par le ſecours des Etrangers. Je répons à ceci qu'à la verité la *Hollande* qui eſt le refuge des affligés, ne produit pas autant de grains qu'il en faut pour ſubvenir à tant de monde qu'elle a: mais il faut conſiderer auſſi que Dieu par ſa divine providence a tellement ordonné les Provinces, que l'une ne peut ſe paſſer de l'autre. Ainſi la Pologne nous envoye du Bled, & nous lui portons du poivre, & beaucoup d'autres marchandiſes, & ainſi des autres Provinces.

Les *Hollandois* ſont ſi agiſſans qu'il faut dire qu'il y a bien peu de Nations au monde où ils ne trafiquent & où ils ne portent de poiſſon ſalé & beaucoup d'autres marchandiſes qu'ils vont chercher dans les endroits les plus éloignés de la terre: *de ſorte qu'ils ſe rendent plus utiles que tous les autres* peuples enſemble; c'eſt pourquoi il eſt vrai de dire que la *Hollande* eſt ſi neceſſaire que les autres ne ſçauroient ſe paſſer de ſon ſecours.

Sil eſt vrai qu'il n'y a pas une ſaiſon qui n'apporte quelque contentement aux hommes; que peut-on ſouhaiter de plus charmant pendant neuf mois entiers, que de voir ces belles prairies émaillées de mille fleurs qui raviſſent les yeux par leurs agreables diverſitez? Si l'hyver glace les Canaux quel divertiſſement peut-on rechercher plus grand en une ſi faſcheuſe ſaiſon, que de voir une infinité de gens qui courent ſur les pa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

patins, & qui ſe font promener ſur des traînaux ? Si le printemps nous réjoüit de ſes fleurs, & ſi l'Automne ne nous eſt pas moins agreable par l'abondance des fruits qu'elle nous apporte ; où eſt ce qu'on trouvera un païs plus abondant en ces deux ſortes de biens que la *Hollande*, où les jardins ne ſont que des parterres, où les campagnes ne ſont que des vergers à fruit, & où on trouve en un mot tout ce qu'il y a de curieux & de rare dans les autres Provinces. Si par quelque injure du temps, les fruits ſont gaſtez, on en ameine d'ailleurs des vaiſſeaux tout pleins: de ſorte que l'automne n'eſt ici jamais ſans fruits ; & quoiqu'on n'y face point de vandanges, ſi eſt-ce pourtant que le vin y eſt à fort bon marché. *Les Elemens mêmes contribuent aux plaiſirs des habitans.* La terre produit des Tourbes dont on fait de fort bon feu, & de longue durée. Quoi qu'il n'y croiſſe pas grande quantité de bois, il n'y eſt pourtant pas fort cher, & l'on en aura plus icy pour 40 écus, que dans Paris pour 60. L'Eau pour n'eſtre pas coulante, n'y peut pas eſtre ſi claire qu'ailleurs : elle ne laiſſe pas pourtant d'eſtre aſſez belle & même aſſez bonne par le flux & le reflux continuel que le vent lui fait faire : Celle qui eſt dans les *Vennes* eſt un peu plus noire à cauſe du fond ce qui eſt cauſe qu'on n'oſeroit en boire : Mais auſſi en recompenſe on a de tres-bonnes bieres pour la boiſſon & on a le plaiſir en recompenſe de voir ſur tous ces canaux & ces Rivieres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

res une infinité de batteaux & de navires, qui rendent un agreable ſpectacle à la veuë. Qui donnent une grande commodité de voyager; & qui raportent de tres-grands revenus à l'Etat. Si l'hyver, pour n'eſtre pas temperé ne permet pas que les habitans ſortent de leurs maiſons; l'eſté en recompence ne les brûle pas par ſa chaleur étouffante & tout à fait exceſſive: c'eſt pourquoi ils ſont ordinairement fort blancs, fort beaux, & de riche taille, & tres-bien conditionnez. Les vents y dominent à cauſe du voiſinage de la Mer, & parceque le païs eſt bas. Les pluyes y ſont fort frequentes, mais on a cela de bon, qu'elles ſervent de balais pour nettoyer les ruës. Si les chemins ſont rompus, on peut aller par batteau, tellement que ceux qui trafiquent ne ſont jamais en peine de trouver des commodités, & les Hollandois trouvent toûjours des remedes contre les faſcheux accidens des ſaiſons. Ils ſont preſque environnez de l'Ocean, duquel ils tirent de tres-grandes commoditez, & cette Province, quoique tres-petite, vaut pour le mois autant qu'une autre qui ſeroit dix fois plus grande: auſſi eſt-elle dix fois plus peuplée. Ce qui fait que, quoi qu'elle ſoit tres-fertile, elle ne peut pas fournir aſſés de proviſions pour tant de monde. *C'eſt pourquoy elle ſe ſert des puiſſans remedes que Dieu luy a donnés, ſçavoir de la Navigation.*

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XXXV.

Des Alliances que les Provinces Unies ont faites avec les Eſtrangers.

PHilippe ayant herité tous les Royaumes de l'Empereur ſon Pere, ſembloit devoir eſtre bien-toſt le Monarque univerſel de toute la terre, eſtant ſeulement appuyé des Princes de ſa maiſon. Tous ceux qui n'eſtoient pas ſes ſujets, deſiroient ou apprehendoient de l'eſtre: lorſque Dieu, qui diſpoſe des Etats à ſa volonté, ſuſcita ce petit Païs, pour arreſter le cours de cette prodigieuſe & *redoutable* grandeur. C'eſtoit à la verité une mouſche contre un Elephant: de ſorte qu'il eſtoit impoſſible (ſelon toutes les apparences humaines) qu'un ſi petit Eſtat peut reſiſter contre une ſi grande Monarchie: Toutesfois Dieu a voulu par un effet de ſa ſage & divine providence que la choſe ait ſuccedé comme on la deſiroit: Car quoique les commencemens ayent eſté fort douteux, les Eſtats ſe trouvant denuez des moyens pour pouvoir reſiſter à un ſi puiſſant ennemy, & quoiqu'ils fuſſent reduits à des extremitez tres-grandes, comme ils témoignerent en une monnoye de cuivre qu'ils firent batre, dans laquelle ils repreſentoient un navire fort agité des vagues & des vents, avec cette inſcription, *Incertum quo fata ferent: nous ſommes incertains où le Deſtin nous conduira.*

Si eſt ce neantmoins qu'ils conduiſirent à bon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bon port ce vaiſſeau flottant & qu'ils ont triomphé des tempeſtes & des orages qui le menaçoient d'un naufrage infaillible.

La premiere union qu'on fit, fut à *Utrecht* (auſſi en conſerva-t-elle le nom.) Les Provinces de la *Hollande*, de *Gueldre*, & quelques autres s'unirent pour lors enſemble & ſe liguerent tres-étroitement entre elles, pour mieux défendre leur liberté & leurs Privileges contre les Eſpagnols; & afin, diſoient ils, de donner le libre exercice de toutes les Religions dans les Provinces. Voilà à peu prés le commencement & la naiſſance de la Republique, laquelle ne ſe voyant pas aſſez forte pour reſiſter aux efforts de ſon ennemi jugea neceſſaire d'envoyer des Députes au Roy *Henry* quatriéme pour luy preſenter la ſouveraineté, & rechercher ſa protection. Mais le Roy ſe trouvant embaraſſé dans des guerres civiles, ne pût pas accepter des offres ſi avantageuſes; c'eſt pourquoi, ils jetterent les yeux ſur *Elizabeth* Reine d'Angleterre, laquelle les refuſa, faſchée peut-eſtre, de ce qu'ils s'eſtoient plûtôt adreſſez à *Henry* qu'à elle. Quelques grands Politiques on dit que la cauſe de ce refus eſtoit, parce que ces Monarques ne pouvoient pas s'imaginer que ces Provinces peuſſent ſubſiſter long-temps contre la puiſſance des Eſpagnols. Je croy toutefois que la plus grande raiſon c'eſt que Meſſieurs les Eſtats limitoient par trop l'authoride ces Souverains:& ainſi qu'ils ne pourroient jamais bien établir leur puiſſance ſur ces peuples,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ples, au lieu qu'il faudroit neantmoins s'employer efficacement pour leur protection & pour leur deffence: & au reſte ils ne faiſoient ces offres que pour détourner la tempeſte qui pendoit ſur leurs teſtes: & pour la faire tomber ſur les ſujets de leur Protecteur. Ce que le grand *Henry* reſpondit fort bien aux Ambaſſadeurs des meſmes Eſtats, & de la Reine, qui luy conſeilloient de continuer la guerre, & de boucher les oreilles aux ouvertures de paix qu'on luy faiſoit : *Ventre ſaint Gris*, dit il, *vous en parlez à voſtre aiſe, les ſanglantes tragedies s'exercent & ſe joüent dans mon pauvre Royaume & mes ſujets ſont ruinés, pendant que les voſtres s'enrichiſſent & jouiſſent d'un repos aſſuré.*

La Reine les aſſiſta d'une grande ſomme de deniers, dont ils avoient bon beſoin, & prit en gage, la *Briel*, *Vliſſingue*, & *Rammekens*. La prudence des Hollandois a admirablement bien paru dans les deux Ambaſſades qu'ils firent vers ces deux teſtes couronnées, comme auſſi en toutes les alliances qu'ils ont faites avec les autres Princes. Ils entretiennent une grande amitié & une bonne intelligence avec l'Empereur, autant que l'intereſt les y oblige, & que la neceſſité des affaires & du commerce le requiert. Ils ne la voulurent pas rompre ces dernieres années en faveur des François, qui vouloient un renfort pour aſſiéger *Cologne*.

Ils ont fait alliance avec tout les Princes Proteſtans d'Allemagne, & principalement avec

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

avec les Villes Hanſeatiques: Comme auſſi avec le feu Roy de *Suede*, lors qu'il entra en Allemagne pour combattre & pour s'oppoſer aux deſſeins de la maiſon d'Auſtriche. C'eſt pourquoi les Eſtats s'obligerent à payer tous les mois une certaine ſomme de deniers pour la deffenſe de la cauſe commune.

L'Alliance qui eſtoit preſque annullée entre le Roy de *Danemarc* & eux, pour quelques méfiances, & parce que le Roy augmentoit fort ſes droits ſur les vaiſſeaux qui paſſoient le *Sund*; s'eſt renouvellée plus forte que jamais, depuis la paix faite entre les Suedois & les Danois, pour des raiſons fort conſiderables, & pour la conſervation du détroit.

Ils ont contracté amitié avec le Roy de *Pologne* & le grand Duc de *Moſcovie*, à la ſeule conſideration du commerce. Tous les autres contracts qu'ils ont faits avec le grand Seigneur, le *Perſan*, & les Rois *d'Afrique* n'ont point d'autre but.

Par l'alliance qu'ils ont fait avec la Sereniſſime Republique de *Veniſe*, ils promettent de ſe ſecourir mutuellement contre le Roy *d'Eſpagne* en cas de neceſſité.

Les Anglois n'ont plus d'alliance avec elle depuis qu'ils ont cultivé la paix avec *l'Eſpagnol*, toutefois cela n'empéche ny n'interrompt point du tout le commerce ny la liberté d'entrer aux havres & de lever des recreuës dans les deux Eſtats.

La plus forte alliance que les Provinces Unies

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

nies ayent aujourd'huy, eſt avec la France; qui a eſté ſouvent renouvellée, & notamment l'an 1635. au mois de Mars: lors que le Roy fit une ligue offenſive avec eux, contre le Roy *d'Eſpagne*. Ce fut alors, que l'Etat s'eſtablit parfaitement: parce que le Roy s'obligea d'envoyer tous les ans une tres-grande ſomme d'argent à Meſſieurs les Etats, pour mettre leur armée en campagne; ce qui leur donna occaſion non ſeulement de ſe deffendre contre *l'Eſpagnol*: mais même de ſe rendre auſſi puiſſants qu'ils ſont. Il fut arreſté dans cette ligue *que ny les François ny les Hollandois ne feroient la paix, ſans un mutuël conſentement*. Cette alliance fut prolongée encore pour trois ans, ce qui donna ſujet de croire que la ruïne des *Eſpagnols* eſtoit certaine; veu meſme que les *François* prirent *Graveline* & *Dunkercque* dans ce même temps: ce qui ſeroit arrivé ſans doute ſi la paix n'avoit mis fin à tous ces deſordres & ſi la ſage conduite de Meſſieurs des Eſtats n'avoient oſté tous les obſtacles qui auroient peu renouveller la guerre & faire revivre le deſordre & la confuſion, comme nous verrons dans la ſuite de cette derniere partie.

Je dirai pour concluſion que les *Hollandois* ſont extremément prevoyans & ne ſe laiſſent pas facilement tromper. Les femmes auſſi bien que les hommes exercent le trafic avec une tres-grande addreſſe: chacun eſtant extremément attaché au profit de ſa famille.

Vous ſçaurez donc que comme les embraſemen

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſemens & les ruptures des digues les ont
endommagez ; ils y ont mis ſi bon ordre
l'on n'entend plus parler ny d'incendie,
d'aucune inondation. C'eſt une merveill
voir que l'air les protege admirablement
contre les elements, & que la nature deff
l'entrée aux ennemis du païs : de ſorte qu
ne ſont plus expoſez à la fureur des arm
depuis plus de ſoixante ans, comme il par
aux beaux baſtimens qui ſe trouvent a
champs, les belles, les grandes, les rich
& les villes marchandes qui ſont fort proch
les unes des autres & par les canaux joints a
rivieres qui ſont comme les veines du cor
humain, leſquels ſont bordez de beaux v
lages, & chargez nuit & jour d'une infini
de bateaux, qui vont & qui viennent po
la commodité du negoce, & qui raviſſent l
étrangers d'Admiration.

Toutefois comme il n'y a rien de ſi bea
qui n'ait quelque tache, comme il n'y a ri
de ſi aſſuré ny de ſi fort, qui ne chancel
quelque fois ; la *Hollande* auſſi parmi tant c
delices, eſt fort incommodée des vents d
Nort, de pluyes fort longues, & des broüi
lards eſpais qui terniſſent en quelque façon l
beauté de cette belle & renommée Province
il eſt vray que c'eſt un effet de la divine pro
vidence laquelle ne peut pas ſouffrir qu'il y
ait quoique ce ſoit de parfait que luy en ce
monde : afin de nous en dégoûter.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XXXVI.

Des Divertiſſemens innocents de la Hollande, *& les coûtumes particulieres du païs pour paſſer doucement le temps.*

QUoique vous ayez veu dans tout ce que nous venons de dire (comme dans une glace fidelle) tout ce qu'on peut deſirer au monde de plus charmant & de plus delicieux ; n'eſt-ce pourtant que j'ai laiſſé à dire des choſes trop agreables pour n'en faire pas un chapitre particulier : ainſi pour n'oublier rien de tout ce qui rend la *Hollande* delicieuſe, je me ſuis reſolu de mettre ici en abregé tous les plaiſirs innocens que les peuples de cette belle Province ont accoûtumé de prendre pour recréer les Eſprits & paſſer le temps.

Pour commencer donc un ſi ample ſujet, je dirai que la *Hollande* eſt ſi induſtrieuſe à ſe donner du plaiſir, qu'elle trouve meſme dequoi ſe ſatisfaire dans le plus fort de l'hyver ; & lors qu'il ſemble que la nature ſe reſſerre elle-meſme & devient avare de ſes faveurs : car elle a trouvé l'invention du monde la plus belle pour ſe promener ; lors que toutes les nations, & tous les animaux meſmes ſont ou au coin d'un feu ou dans le fond d'une caverne ; & de faire des voyages plus viſte que les poſtillons & que les bateaux meſmes ne ſçauroient faire ; en voici le ſecret, vous devez ſçavoir que comme la *Hollande* eſt un païs qui approche fort du *Nort*, & où l'hiver

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſt extremément rude, les canaux & les ri-
vieres ſont ſi glacées, & les chemins ſi gliſſa-
qu'il eſt preſque impoſſible aux hommes
aux beſtes de ſortir des maiſons, & de fai
presque un pas ; quoique la neceſſité du com-
merce les oblige abſolument à faire des voy-
ges. Invention admirable des *Hollandois* !
ont trouvé le ſecret non ſeulement de fai
leurs affaires, mais encore ils ont découve
le moyen d'aller auſſi viſte que le vent, &
faire plus de chemin dans une heure, qu'u
poſtillon n'en ſçauroit faire dans deux, pou
ſi viſte qu'il aille. Leur ſecret n'eſt autre ch
ſe qu'une paire de *Patins* de bois qui reſſem-
blent à une navete de Tiſſeran ; hormis qu
l'endroit on le talon & la plante du pied do
vent eſtre aſſis, eſt large à proportion & ſe
lon qu'il le faut pour appliquer le pied, le reſt
eſtant extremément délié & recourbé au bou
des orteils ; afin que le fer qui eſt au deſſu
fende mieux la neige (s'il y en a) & qu'o
puiſſe paſſer plus facilement ou détourne
plus adroitement les empéchemens qui s'op
poſent à leur route. Et je puis dire ſans men-
tir qu'il y a des perſonnes ſi habiles à cet exer-
cice, & ſi adroites à gliſſer (car c'eſt le ter-
me du païs) qu'il eſt preſque impoſſible de l
croire ; & le plaiſir de voir tous ces canau
couverts d'hommes & de femmes, de fille
& d'enfans, de Meſſieurs & de Dames qu
vont comme des traits, & auſſi viſte que de
oiſeaux ; qui ſe promenent ſans ſe laſſer, qu
parlent & s'entretiennent avec la compagnie
ſan

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ans peine ; qui s'arreſtent quand ils veulent, ui paſſent entre eux avec une vîteſte extreme ans ſe heurter, & qui ſe dérobent à la veuë le ceux qui les conſiderent en donnant un coup de talon, qu'il n'eſt pas poſſible de ſe l'imaginer ; & je deffie quelque étranger que ce ſoit de n'eſtre pas tout à fait ravi de voir que es habitans de ce païs ont ſi bien appris à ſe enir & àmarcher ſur la glace. On m'a donné our aſſuré qu'un certain homme voiant ſon ils en danger de perdre la vie parla main d'un Bourreau, avoit fait plus de 40 lieuës dans un our pour le ſauver de ce danger, comme il fit, on m'a dit que cet enfant dénaturé ou pour mieux dire ce monſtre de nature avoit ſi fort maltraité ſon pere (à qui il devoit deux fois de la vie pere) qu'il lui avoit cauſé la mort. Je dirai encore que ce plaiſir eſt ſi grand que les perſonnes de condition s'en vont hors des villes pour le prendre & il y a meſme des Dames ſi bien faites à cela, qu'elles ne ſe contentent pas de gliſſer comme le commun & d'aller auſſi viſte que les hommes : mais encore elles font mille poſtures agreables, danſent, & ſautent avec une adreſſe nompareille. Il y a cette difference entre les perſonnes du ſexe & les hommes, que celles-là gliſſent plus doucement & avec plus de modeſtie, au lieu que ceux-ci s'agitent par trop & font des extorſions de corps qui les rendent difformes. L'aſſurance de ces perſonnes eſt ſi grande ſur une matiere ſi gliſſante, que des païſanes portent ſans crainte des œufs ſous leurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bras ſans en caſſer un ; & tiennent leur Aſto
ves en leurs mains ſans laiſſer tomber une ſe
le bluëtte de feu, & c'eſt une merveille q
de petits enfans ſoient ſi fermes ſur une m
tiere ſi gliſſante qu'ils ſont. Je me ſuis mil
fois eſtonné de voir des troupes de païſa
venir avec leur femmes & leurs enfans ten
leur marché & s'en aller de compagnie da
leurs villages en caquetant & en avança
chemin ſur la glace, de meſme que s'ils
voient eſté en bateau, ou en chariot. S
m'eſtoit permis de mettre ici le jugeme
que je fais de ce plaiſir, je dirois que les Ho
landois ont trouvé le ſecret de faire ſur la gl
ce ce que les oiſeaux font dans l'air, & qu'e
fin ils ont inventé le moyen de voler ſa
quitter la terre.

Les Gens de qualité ont encore d'autres d
vertiſſemens que celui de gliſſer & quoiqu
y ait bien de la peine d'en inventer de pl
charmant; ils en ont découvert un, qui n'e
pas ny moins plaiſant ny moins conforme
leurs richeſſes : ce ſont des ſelets que que
ques-uns appellent traîneaux, faits à deſſe
de porter trois ou quatre perſonnes. La fo
me ordinaire qu'on leur donne eſt beaucou
plus longue que large, il n'y a point de roü
pour les ſoûtenir, & il n'y a qu'un cheval q
les traiſne : le dedans de ces traîneux eſt fou
ré de riches peaux d'ours ou de quelque aut
animal ; afin que les perſonnes qui y ſo
aiant moins de froid dans un temps ou l'hiv
regne. Il ny a pour l'ordinaire que deux o
tro

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rois hommes ou femmes dedans ou quatre pour le plus avec un garçon qui eſt ſur le derniere avec un foüet pour conduire le cheval & pour le faire aller quand il faut. Les ſelets ſont pour l'ordinaire tout dorés & tout couverts de chifres & de beaux emblemes au dehors. Les chevaux qui les traînent ſont richement harnarchés & à demi chargés de ſonnettes attachées à des cordons de ſoye ou à des courroies de cuir pendantes, attachées enſemble avec des boucles d'or ou d'argent doré: leurs teſtes portent de riches bouquets de plumes, d'où pendent ordinairement des croiſſans d'or ou d'argent, ou bien des platines de meſme matiere qui portent les armes du maiſtre. Tout eſtant diſpoſé de la ſorte le mari avec la femme, ou le galant avec ſa bonne amie, ou bien le parant avec ſa parante ſe mettent dedans & vont à toute bride où ils ont reſolu d'aller au ſon de cette agreable muſique de ſonnettes qui obligent toutes les perſonnes qui les voyent de s'arrêter pour les voir paſſer & pour entendre cette diverſité de ſons qui ſe dérobe bien-tôt à l'oüie par la grande viteſſe du cheval. Il ſemble que la veuë ordinaire de ces ſellets devroit rendre le monde moins curieux à les voir; d'autant mieux qu'il y en a une infinité: Neantmoins on eſt auſſi ardant à les voir qu'au commencement; parceque ſans doute les viſages qui y ſont, ſont trop charmants & trop beaux pour n'attirer pas la veuë de tout le monde & pour n'obliger pas un cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cun d'admirer les beautés raviſſantes des Da-
mes qu'ils portent.

Le commun du peuple & les petits enfans qui ne peuvent pas avoir des ſelets, ny ſupporter le grand mouvement que cauſe la courſe des chevaux, ont trouvé une invention merveilleuſe pour ſe ſatisfaire & pour jouïr du meſme plaiſir que les perſonnes de condition: c'eſt qu'ils ont de certains petits caroſſes ſans roües dans leſquels on peut mettre trois ou quatre petits enfans avec la mere, leſquels ayant du feu dans leurs aſtoves & des manchons à leurs mains ſont conduits ſur les canaux par le pere ou le mari, ſi ce ſont des perſonnes de baſſe qualité, ou par des ſervantes ou des valets (ayant des patins aux pieds) qui les font rouler & les gouvernent à leur volonté, donnent un grand divertiſſement à ceux qu'ils conduiſent, & en prennent meſme pour eux autant qu'ils en peuvent ſouhaiter. Il eſt tout à fait agreable de voir quelque fois les dix ou douze, les 20 ou 30 de ces petits caroſſes gliſſans, leſquels enferment des petites familles entieres qui divertiſſent également le pere, la mere, & les enfans.

La Croſſe. Il y a encore un autre divertiſſement qui n'eſt pas moins agreable que les precedans, quoi qu'il ſoit beaucoup plus commun que tous ceux que je viens de dire, parceque tout le monde peut le faire ſans beaucoup d'adreſſe, & le pratiquer ſans aucun danger & ſans qu'il en coûte preſque rien:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rien : cet exercice s'appelle en *Flamend Kolf* & en noſtre langue *Croſſe*. L'etimologie de ce nom vient de la forme du baſton qui pouſſe la bale, lequel reſſemble en quelque façon à la *Croſſe de nos Evêques*. L'uſage ordinaire de ces meſmes Croſſes eſt de pouſſer certaines balles un peu moins groſſes & plus dures que celles du jeu de paume & le plus prés du but qu'on s'eſt propoſé ; afin de le toucher plûtôt, & de gagner par conſequent la partie ou l'argent qu'on avoit mis ſur le jeu. C'eſt un plaiſir inconcevable de voir ſur la glace un nombre infini de toute ſorte de gens, comme de Marchand, de Bourgeois, & d'artiſans qui tous font des parties pour le jeu & qui ne ſe divertiſſent que pour ſçavoir lequel de la troupe donnera à boire à tous ceux de la compagnie. Il faut remarquer ici qu'il y a cette difference entre les *Hollandois* & autres nations ; que celles-ci ne joüent jamais que pour faire de grands gains, ou des pertes conſiderables : au lieu que celle-là n'a d'autre deſſein que de paſſer doucement le temps, & d'employer la perte de l'argent pour boire du vin. Il n'eſt pas meſme juſques aux petits enfans leſquels ne s'exercent à cela, ou qui n'ayent de petites balles de terre recuite pour apprendre à tirer droit, & à bien aſſeurer leur coup ; ce qui fait que ces joüeurs ſont ſi aiſes quand ils ont gagné, qu'ils s'eſtiment plus heureux que s'ils avoient fait quelque grand gain.

Le printemps ne commence pas ſi-tôt à paroiſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

roiſtre qu'on voit que les arbres commencet à pouſſer leurs feüilles, & à ſe reveſtir d'un verdure agreable; ce qui oblige un millio d'ames de s'en aller à la promenade, & d ſortir hors de la ville pour ſe délaſſer du tra vail, ou pour gouſter les delices de la cam pagne. Vous voyez d'un coſté mille troupe de jeunes gens qui ſe promenent, qui caque tent, qui chantent, & qui ſe divertiſſent d'un autre coſté vous verrez des armées en tieres, de maris accompagnes de leurs fem mes & de leurs enfans qui s'entretiennent in nocemment & qui joüiſſent des douceurs que l'air & la veuë des champs & des prairies, des arbres & des bois, des jardins & des maiſons champeſtres leur donnent. On voit encore que les ſervantes ou les valets, traînent dans de petits traîneaux roullants les petits enfans qui ſont incapables d'aller; afin de les rendre participans de toutes ces douceurs. Que ſi ces enfans ſont trop peſans pour les porter ou pour les traiſner, on a trouvé l'invention de faire de petits caroſſes qu'ils font traiſner par un chien ou par un petit chevreau, leſquels ſont ſi bien dreſſés à cela qu'ils ſuivent par tout où l'on veut, & obeïſſent ſans peine à l'enfant qui les conduit, à la ſervante ou au valet qui les meine.

l'Eſté eſtant venu on s'en va dans des lieux couverts de mille arbres touffus au deſſous deſquels il y a des tables dreſſées & l'on prent la place qu'on veut; afin de ſe mettre à couvert de l'ardeur du ſoleil, & de voir à meſme

temps

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

temps un nombre incroyable de peuple qui ſont dans ces lieux, les uns pour boire de la bierre, les autres pour voir avoir du vin, & les autres pour joüer & pour ſe divertir. Je dirai ici en paſſant une choſe tres-veritable; ſçavoir que de tous les païs que j'ay veu au monde, je n'en ai jamais rencontrai de ſi divertiſſant en eſté (pour toute ſorte de perſonne) que celui-ci: car ſoit que vous aimiez la muſique, ou que vous recherchiez de ſatisfaire la veuë & le goût, il n'y a point de lieu où l'on puiſſe mieux ſatisfaire ſes ſens qu'en *Hollande*, & ſur tout à *Amſterdam*, je ne veux pas faire ici une longue deduction de tous les plaiſirs qu'on peut prendre dans cette ſaiſon; pareeque je ſerois trop long: mais je dirai ſeulement, qu'on n'a qu'à s'en aller dans une de ces maiſons qui ſont hors des Villes, ou qui ſont meſme dans l'enceinte des murailles pour y voir tout ce qui peut divertir la veuë, charmer l'oreille, & ſatisfaire le goût: Car on y trouvera des bois & des jardins admirables, de longues allées & des parterres tres curieux, on y verra encore des Parnaſſes & des montagnes couvertes de mille ſtatues qui reſſemblent à des *Nimfes*, ou à des *Muſes*, & où l'induſtrie humaine a repreſenté mille groteſques; & donné mille poſtures aux arbres pour donner de la fraîcheur au lieu & pour divertir les hommes. Si la muſique leur plait, il y a un doux murmure d'eau qui ſort de ces belles fontaines, lequel eſtant uni avec les ramages des oiſeaux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'on a élevés pour cela, & au ſon des vi-
lons, des eſpinetes, & des autres inſtrume
font un concert achevé & une muſique ang
lique. Que ſi une confuſion de voix & u
ſourd murmure de paroles ſatisfait d'avant
ge, on n'a qu'à prendre place dans ces cou
ou dans ces ſales de feüilles, & remplies
mille cabinets de verdure, & on entendra
que je ne puis exprimer, & ce qui eſt pl
agreable que l'on ne ſçauroit croire. Ma
enfin, comme le goût ſemble donner le de
nier contentement aux plaiſirs du corps,
faut auſſi que cela ſe trouve dans ces lieux
delices: & c'eſt ce qu'on fait tout autan
qu'on le peut deſirer; veu qu'on y trou
d'excellent pain, de bonne viande, du frui
du fromage, de toute ſorte de vins, &
toutes les liqueurs qu'on peut deſirer. Il y
encore de certaines machines roulantes qu'u
homme ſeul fait mouvoir: au dedans deſque
les il y a des ſiéges ſuſpendus qui tienne
une perſonne, laquelle peut faire le meſm
tour que la roüe ſans changer de poſture, &
prendre un plaiſir nompareil, ſans s'émou
voir & ſans s'agiter aucunement. J'ay mill
fois admiré le plaiſir qu'il y a d'eſtre dans ce
lieux & de voir tant de diverſes perſonne
qui ne ſongent qu'à ſe divertir, qu'à ſe pro
mener, & qu'à prendre le frais, cette pai
& cette union qui eſt ſi grande parmi de ſi dif
ferentes humeurs & de tant de conditions m
raviſſent, & je ne puis n'empécher de dir
que la *Hollande* eſt le lieu où la paix & les de
lice

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lices regnent également : car outre qu'on ne voit presque jamais de querelle dans ces endroits ; c'est qu'on y peut prendre innocemment ses satisfactions. Le Pere s'y réjoüit avec ses enfans, la Mere avec ses filles, le mari avec sa femme, le serviteur avec la maîtresse, l'ami avec l'amie, le compagnon avec le compagnon & tous y boivent, y mangent, s'y promenent, y joüent, s'y divertissent & y passent doucement leur temps, sans que pas un vous inquiete ny s'informe qui vous estes.

Ceux qui ne se contentent pas de ces delices innocens & qui veulent goûter le plaisir d'un doux entretien, sans embarras, & hors de la veuë du monde, ils n'ont qu'à s'en aller hors des Villes dans quelque jolie maison champêtre, ou dans des jardins particuliers remplis de cabinets & d'allées couvertes, où personne ne vous voit, n'y ne vous entend, & vous mangez, vous bevez, vous parlez, & vous vous promenez parmi les fleurs & les fruits quand il vous plait, sans estre interrompu de personne (pourveu qu'on donne quelque chose au maistre ou à celui qui garde la maison) & on sera dans une profonde solitude qui favorisera l'humeur de ces sages melancoliques, comme aussi le desir qu'ils ont de se communiquer plus librement qu'ailleurs. Ce n'est pas tout ; vous plaisés-vous à de petits bois, & recherchez-vous la satisfaction qu'il y a d'estre en compagnie d'un certain nombre de vos amis ? vous n'avez

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'à loüer un chariot & vous en aller (pou
peu d'argent que vous donniés) à deux o
trois lieuës & plus ſi vous voulez, pour cher
cher une foreſt & pour caqueter enſembl
pendant voſtre chemin ou au bout de voſtr
courſe. Que ſi cela ne vous agrée pas, & qu
ny le chariot, ny le caroſſe ne ſoient pas
voſtre humeur, vous n'avez qu'à louër u
petit bateau couvert, qui pour peu de choſ
vous menera ſi loin que vous voudrez, &
dans lequel vous pouvez jouër à toute ſort
de jeux, vous divertir ſans eſtre expoſé n
au ſoleil ny à la veuë des perſonnes qui von
& qui viennent, ny meſme de celui qui vou
conduit. Je dirai icy en paſſant que les *Hol-*
landois ont ſi bien ſceu trouver le ſecret de ſe
divertir, qu'il eſt preſque impoſſible de trou-
ver un païs, où l'on ſe réjouïſſe ſi bien qu
dans celui-cy: car les logis ſont remplis d'or-
gues, d'eſpinettes, de violons, & de con-
certs de voix, ſi vous ſortez de la ville, vous
ne voyez que jeux & que divertiſſemens, l'eau
eſt couverte d'une infinité de mille petites
barques chargées de monde qui jouënt, qui
chantent, qui boivent, & qui mangent, tan-
dis que des violons charment leurs oreilles,
que des trompettes les font treſſaillir de joye,
& que tant d'inſtrumens dans tous ces ba-
teaux font un concert general, qui ſe fait en-
tendre dans les campagnes & qui ravit enfin
tous ceux qui ſont ſur les bords de la riviere,
dans les jardins & dans les maiſons voiſines.
C'eſt encore un plaiſir nompareil de voir tou-
tes

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tes ces petites maiſons flottantes dorées & embellies de mille emblemes au dehors, qui vont comme des traits à la faveur de leurs voiles, qui portent chacune leur eſtendart & leur deviſe, & d'où on tire mille coups de mouſquets & de fuſils pour ſaluër les perſonnes qui ſont ſur le rivage, leſquelles ont pour l'ordinaire des trompettes qui diſent un air auſſi parfaitement qu'on le pourroit faire ſur quelque luth ou quelque inſtrument; de ſorte, qu'il ny a rien d'égal aux plaiſirs que l'on prend dans cette aimable Province. J'oubliois à dire que l'on jouë au billard dans ces lieux divertiſſans; qu'on y trouve des jeux de quille, de courte boule, de paume, d'eſchets, de cartes, de tric-trac, en un mot qu'on s'y divertit de toutes les façons qui ſont connuës dans les autres païs; & on peut dire que tout y eſt charmant, hormi la ſenteur du Tabac pour ceux qui ne l'aiment pas comme moy, & la veuë de pipes qui eſt ſi commune, qu'à peine y a-t-il un homme de quelque condition qu'il ſoit, qui n'en aye une en main, & où bien ſouvent les enfans en font de meſme. Je n'aurois jamais fait, ſi je voulois mettre icy tous les plaiſirs que l'on prend en Hollande: c'eſt pourquoi, je me contente de dire que quand les perſonnes viennent de leur promenade, elles portent des fleurs ou des fruits en leurs mains, ou mettent des branches d'arbre aux prouës & aux poupes de leurs petites barques, ou ſur les derriere de leurs chariots. Les enfans de *Leiden* ont cette loüable coûtume,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tume, qu'ils tirent tous les dimanches de l'arc, s'exercent par conſequent à bien tirer de la fleſche; il y a bien d'autres divertiſſemens dont le commun ſe ſert fort ordinairement: mais je les paſſe ſous ſilence, comme n'eſtant pas pratiqués par les perſonnes de qualité, ou parcequ'on n'en fait pas grand eſtat, & je me contente de dire, qu'il y a bien peu de divertiſſemens dans les provinces & les Royaumes eſtrangers qui ne ſoient connus & dont on ne jouïſſe en celle-cy; ainſi, je concluds que c'eſt avec juſtice que j'appelle la Hollande un païs de delices.

Fin de la premiere Partie.

DEUXIE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

DEUXIEME PARTIE.

Comment & par qui cette Province a eſté gouvernée juſques à l'an de grace 1669, avec un raccourci de tout ce qui s'eſt paſſé de plus memorable, juſqu'à l'an 1678.

CHAPITRE I.

Contenant ce qui s'eſt paſſé auparavant les Comtes de Hollande.

IL y a toutes les apparences du monde que cette belle Province de la *Hollande*, dont nous parlons, n'a pas toûjours eſté ſi charmante ny ſi belle, ſi puiſſante ny ſi peuplée qu'elle eſt à preſent: au contraire il y a grand ſujet de croire qu'elle a eſté tout à fait deſerte, & remplie de bois, & de foreſts; comme nous avons déja dit dans la 1. partie de ce livre, & que le premier peuple qui l'habita fut une Colonie d'Allemands qui ſortit quelque temps auparavant la naiſſance de *Jeſus Chriſt* de ſon propre païs; pour s'eſtablir dans celui-ci: C'eſt pourquoi il conſerve encore le nom de *Batavia*, ſi nous en croyons l'Hiſtoire Romaine, & ſur tout *Tacite* qui ſe ſert de ce terme, *L. de moribus Germanorum.*

Il ne faut pas douter que les Bataves ne ſoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſoient les principaux en force, & en valeu entre tous les Allemands, & que cette na tion qui eſtoit autre fois appellee Cattes, & qu'on dit eſtre ſortie de ſon propre pais pa une ſedition domeſtique : pour venir peuple l'Iſle du Rhin, & devenue, par conſequen ſujette à l'Empire Romain ne ſoit une des plus nobles nations de l'Eſtat Germanique : puiſque l'Hiſtoire en fait tant de ſoy : & puiſque nous envoyons tant de marques dans leurs humeurs & dans leurs façons de faire ; dont voici les principales. La 1 c'eſt qu'ils ne payent point de Tribut ; La 2 c'eſt qu'ils ſont exempts de toute ſorte de charges & de contributions ; La 3. c'eſt qu'on les reſerve pour la guerre ; La 4 c'eſt qu'on leur donne le plus glorieux rang dans l'armée ; & la 5 c'eſt qu'on les eſtime les meilleurs ſoldats, & les plus adroits à lancer le javelot & à tirer de l'arc : Au reſte (dit le meſme Tacite) c'eſt par eux que l'Empire Romain a porté ſon authorité au delà du Rhin, & qu'il a eſtendu les bornes de ſa puiſſance.

Ce n'eſt pas aujourd'huy que ce peuple s'eſt rendu conſiderable, veuque les Romains ſe ſont eſtimez heureux d'avoir les *Bataves* pour amis & pour compagnons. Je ne nie pas pourtant qu'ils n'ayent eſté en quelques façon ſubjugués par les Romains, & qu'ils n'ayent eſté fort utiles & tres-fidelles à l'Empire en pluſieurs expeditions & ſur tout contre les Bretons : comme le témoigne le Chaſteau des Bretons baſti

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pasti par les Romains, & celui de *Voorburg*: car comme dit le mesme *Tacite* par la seule force des Bataves & des Tongrois, les Romains ont dompté les Bretons. Bien plus les Empereurs ayant éprouvé leur fidelité, s'en sont servis pour la garde de leur corps. Mais parceque les Romains abuserent de la bonté de ces peuples, ils les obligerent de secoüer le joug & de se remettre dans leurs premiere liberté; Voici les termes du mesme *Tacite*, livre 4 des Histoires:

Les Bataves exercés aux guerres d'Allemagne, fournissoient des armes & des hommes à l'Empire. Les principaux Seigneurs estoient Julius Paulus, & Claudius Civilis *issus de race Royale.* Paulus *accusé de rebellion fut massacré*, & Claudius *mis en prison, mais relasché par* Galba: *Or comme ce* Civilis *qui avoit l'esprit bon, vit le desordre de l'Empire & l'aversion que les Bataves avoient pour les Romains, lesquels, en faisant des levées n'avoient pour but que leur paillardise & leur avarice; fit si bien par ses artifices, que ces peuples irrités ne voulurent point donner de soldats, & animez par le mesme* Claudius *qui leur representa les injures, les raviſſemens & les autres maux qui les accabloient outre la honte & l'ignominie qu'ils avoient d'être esclaves, qu'il leur fit prendre les armes. Nous ne sommes plus*, dit-il, *traitez comme des Compagnons, mais comme des Esclaves: souvenez-vous de la gloire de vos ancestres,*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ceſtres, conſiderez le deſordre de l'Empire, regardez les Gaules qui ont le meſme deſir q vous de recouvrer leur liberté.

Le témoignage de ce grand Eſcrivain no doit ſuffire pour prouver que les Bataves o eſté ſous l'Empire comme aſſociez & nc pas comme eſclaves & qu'ils ont pris l'occ ſion de vanger les injures receuës, avec d exploits de guerre qui les ont mis au nombi des plus grands guerriers de ces temps-là, ſ lon *Plutarque :* Lors qu'ils ont ſenti que l Romains vouloient affoiblir leur liberté comme il arrive ſouvent que le plus fort acca ble le plus foible.

La fin de cette guerre fut la paix, de ſor te que, ſelon quelques Ecrivains, les Ba taves furent appellés freres & amis du peu ple Romain & non pas ſimplement compa gnons, comme ſi ce titre n'euſt pas eſté aſ ſez glorieux pour eux. Ce païs fut depui ravagé par les Danois & les Normans, qu en furent long-temps les maiſtres ; mai cependant que *Pepin* tenoit les reſnes de la Monarchie Françoiſe, ce peuple Belli queux ſecoüa le joug & ſe remit encore en liberté.

CHAPITRE II.

De Comtes de Hollande.

NOus n'entreprendrons pas icy une hiſtoire des Comtes de Hollande, ne l'eſtimant pas convenable à noſtre deſſein : & d'ail-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'ailleurs il s'en trouve tant de livres, qui nous en donnent une entiere connoiſſance, que j'ay trouvé bon d'en paſſer icy la plûpart ſous ſilence, pour me hâter de venir aux hiſtoires de nôtre temps qui peut-eſtre donneront plus de contentement au Lecteur. Je diray ſeulement que *Thierry d'Aquitaine* ſelon la plus commune opinion fut établi premier Comte de Hollande par *Charles le Chauve* Empereur & Roy de France, qui l'a erigée en Comté. Aprés luy il y eut une longue Succeſſion de Comtes de diverſes Maiſons, juſques à ce que ces païs ſont tombés és mains de la Maiſon d'Auſtriche dont il nous reſte à parler.

CHAPITRE III.

La Maiſon d'Auſtriche.

MAXIMILIEN

Comte XXXII.

CE Prince ayant épouſé *Marie* fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne & Comte de Hollande & la ceremonie ayant été faite à *Gand* avec une grande pompe, au grand contentement des habitans du Païs-bas, fut declaré Comte de la *Hollande*. Son premier ſoin fut d'animer & d'inviter tous ſes ſujets à prendre les armes avec luy, contre les François, qui avoient pillé & ſaccagé le païs de *Marie* ſon épouſé. L'Armée eſtant

ſur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſur pied, il entra au païs d'Artois & livr
bataille aux François, qu'ils perdirent ave
Tournay. Un an aprés eſtant en *Hollande*, i
donna la charge de Lieutenant & de Gouver
neur du païs à Monſieur de *Lalain*, Seigneu
de Montigni, Chevalier de la Toiſon d'or.

Marie eſtant decedée, les *François* ſoûte-
noient que la tutelle des enfans leur apparte-
noit; mais elle fut adjugée au Pere, par l'ad-
vis des Eſtats. Le même *Maximilien* receût
un notable affront des Flamans, en ce qu'ils
le garderent priſonnier environ deux mois
dans un Château; il eſt vray que cet attentat
n'a pas été ſans punition: mais auſſi l'affront
n'a pas été effacé de deſſus le front de ce Prin-
ce, lequel fut eſlû Empereur par Meſſieurs les
Electeurs *d'Allemagne*: ſa mort, qui arriva
l'an 1519. au mois de Janvier, fut regrettée
generalement de tous, à cauſe de ſon loüable
gouvernement. Voilà comme quoy par le
mariage de *Marie* avec *Maximilien*, les païs-
bas furent unis à la Maiſon *d'Auſtriche*, &
par celuy de *Philippe* ſon fils avec *Jeanne* de
Caſtille, ces trois eſtats ſont entrés dans une
maiſon ce qui a cauſé beaucoup de jalouſies
d'envies, d'apprehenſions & de guerres tres-
funeſtes à toute la Chrétienté.

PHILIPPE D'AUSTRICHE,

Comte de Hollande.

LE Seigneur ſurnommé les delices du genre humain, à cauſe de la beauté & de ſa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſa bonne education, fut le XXXIII Comte de *Hollande*, recueillant toutes les terres que ſa mere luy avoit laiſſées par la retraite de l'Empereur *Maximilien* ſon pere. Il épouſa *Jeanne* fille de *Ferdinand* de Caſtille, ayant un peu auparavant renouvellé l'alliance avec Henri VII. Roy d'Angleterre. Il amena ſa femme fille du Roy d'Eſpagne ſurnommée la Catholique, au païs-bas, qui accoucha à *Gand* de *Charles* V. depuis Empereur, l'an 1500. Il eut encore un autre fils appellé *Ferdinand*. Ce Prince retourna en Eſpagne, & gaigna tellement les bonnes graces des principaux Seigneurs du païs, qui adoroient le ſoleil levant que ſon beaupere *Ferdinand* en devint extremément jaloux: ſi bien que ne ſe fiant plus à perſonne, il commença à haïr le grand Capitaine *Don Gonſalve*, ſon plus grand & plus fidelle ſerviteur. Enfin nôtre *Philippe* tomba malade & mourut en Eſpagne l'an 1506. aprés avoir tenu le gouvernail 12 ans. Pluſieurs ont cru que ſa mort avoit eſté advancée par le poiſon; toutefois on n'en peut rien dire de certain.

Si ſa mere avoit tendrement cheri ſon pere *Maximilien*, il le fut encore davantage de *Jeanne* de Caſtille, qui en eſtoit devenüe ſi idolatre, qu'aprés ſa mort elle ne peut jamais recevoir aucune conſolation. Et ſa paſſion alla ſi avant, qu'àprés avoir fait embaumer ſon corps elle le faiſoit porter par tout où elle alloit l'accompagnant de ſes l'armes continuelles ce qui fut cauſe que l'humeur radicale eſtant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtant peu à peu deſſeichée, par l'abondan
de ſes pleurs, & la force du mal luy aya
bleſſé le cerveau, elle le ſuivit bien-toſt
mourût peu de temps aprés luy.

CHARLES CINQUIEMI D'AUSTRICHE,

Empereur, Roy d'Eſpagne, & Comte de Hollande.

CHarles, Comte de Hollande naſquit
Gand l'an de grace 1500. le 24 de Fe
vrier, jour de Saint *Mathias* Apôtre. Il per-
dit ſon pere à ſix ans, & fut reconnu Prince
des Païs-bas à quinze. Il recüeillit les Royau-
mes d'Eſpagnes à dix huit, & fut proclame
Empereur à 19. Ceux qui eurent la direction
de ſon bas âge, & le ſoin de ſon education,
furent des perſonnages tres-illuſtres & d'u-
ne vie ſans reproche: ſçavoir ſa tante *Mar-
guerite* ſœur de ſon pere, l'Archevêque de
Beſançon, *Guillaume* de *Croy* Duc d'Arſchot,
& *Adrien d'Utrecht* Docteur en Theologie,
qui depuis fut élevé à la dignité de ſouverain
Pâteur de l'Egliſe & de Vicaire de *Jeſus Chriſt*,
par ſon ſereniſſime diſciple.

Il fut couronne Roy d'Eſpagne à *Vallado-
lid*, avec des ceremonies & des pompes qui
ne ſe peuvent aſſez dignement exprimer;
mais eſtant aux Païs-bas, les Eſpagnols ſe
revolterent; ce qui a eſté reproché depuis
aux-dits Eſpagnols par les Eſtats, pour refu-
ter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

er leur objection. Il eut pour competiteur à 'Empire, *François* premier, lequel voyant *Charles* preferé, devint ſon ennemi. Ils urent pluſieurs guerres enſemble qui ſe terminoient par des treves, leſquelles ſe recommençoient à l'advantage tantoſt de l'un, antoſt de l'autre ; mais enfin la fortune ourna du coſté de *Charles*, l'armée duquel deffit les *François* devant *Pavie*, & le Roy fut pris & mené priſonnier en *Eſpagne*. Par cette journée deſaſtreuſe à la *France*, qui arriva l'an 1525. il oſta aux *François* tout ce que la Maiſon *d'Anjou* pretendoit ſur le Royaume de *Naples* & celle *d'Orleans* ſur le Milanois. Il obligea auſſi le Roy de France de ſe deſpoüiller de tous ſes droits de ſouveraineté ſur la Flandre & l'Artois. Son armée, ſous la conduite du Duc de Bourbon prit *Rome*, le Pape priſonnier, & ſaccagea la ville. Il acheta la ſouveraineté *d'Utrecht* & celle de *Tranſiſulanie* qu'il lia aux autres Provinces. *Soliman* ayant mis le ſiége devant *Vienne* en Auſtriche, & entendant qu'il s'approchoit, s'enfuit lâchement & ne l'oſa attendre de pied ferme, quoy qu'il euſt une tres-puiſſante armée & quoyque ſes troupes innombrables ſemblaſſant le devoir rendre invincible ſur la terre. Il deffit en bataille rangée les Princes Proteſtans, & prit priſonnier l'Electeur *Jean Frederic* avec le Landgrave de *Heſſe*. Il paſſa en Afrique, chaſſa l'uſurpateur du Royaume de *Tunis* & rétablit le Roy legitime, mettant garniſon au fort Cha-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Chaſteau de la *Goulette*. Il fit pluſieu
voyages, tant en Italie, Allemagne, qu'e
Afrique, qu'en Angleterre, qu'aux Païs
bas, dont celuy-cy que je vay marquer e
le plus étrange, le plus conſiderable, (
même en quelque façon le plus temerair
Eſtant en Eſpagne il eut advis, que les Gan
tois s'eſtoient rebellés contre luy, & qu'i
ſollicitoient le Roy de France de les pren
dre ſous ſa protection. Il part d'Eſpagne
demande paſſage & ſauf conduit au Ro
de France qui le fait reçevoir par tout ſo
Royaume, avec des honneurs convenable
à la qualité d'un tel Prince. Cette diligenc
de venir eſteindre un feu, qui ne faiſoi
que de s'allumer, luy fit mépriſer un tres
grand danger & qui tenoit de la temerité, &
d'une trop grande curioſité (comme quel
ques-uns ont creu & écrit) de voir le tres
beau & tres-floriſſant *Royaume* de France
Il fia ſa perſonne à la genereuſe franchiſ
d'un Prince qui eſtoit ſon ennemi irrecon
ciliable. Eſtant arrivé en Brabant, il trouv
que les Gantois avoient tourné leur orguei
en humilité, & plus diſpoſez à implorer ſ
grace qu'à oppoſer leur rebellion à ſa cle
mence; l'Infamie qu'il leur falut ſouffri
eſt aſſez connuë, & celuy qui donna ce con-
ſeil à l'Empereur, dont il eut quelque re-
gret, fut banni de la Flandre, pour appren-
dre à ceux qui ont l'oreille des Rois, de ne
les point porter à la rigueur, quand ils ſont
dans une extreme cholere, mais plutoſt y ap-
por-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

orter quelque temperament & quelque
ouceur.

Ce Prince irrité de ce que la flotte de *Bar-*
rousse avoit eu sa retraite en un havre de
rovence, & qu'il s'estoit emparé de la Ville
e *Nice*, y accourut pour secourir le Château
ui tint toûjours bon. Les Turcs ayant le
ent de ce secours, pillerent la Ville, & em-
ienerent hommes, femmes, & enfans,
n un déplorable esclavage, au nombre de
5000. L'Empereur ayant fait paix avec tous
s Princes Protestans, qu'il avoit alienés de
François premier, vint mettre le siége devant
a ville de Metz, un peu auparavant gaignée
ar le Connestable de Montmorency, sur
'Empire, avec les Evêchez de *Verdun* & de
Toul. Les Allemans reconciliez n'osoient pas
emonstrer à l'Empereur que cette entrepriſe
stoit trop hazardeuse, à cause de la saison
car c'estoit au mois de Decembre) de peur
le se rendre suspects. La Ville qui n'estoit
orte, que par la vaillance de six Princes Fran-
çois, qui la deffendoient, sous la conduite
le ce brave Duc de *Guise*, fit connoître à cet
nvincible Empereur, que la fortune caresse
les jeunes Seigneurs, & qu'il avoit trouvé un
terme qui l'empechoit d'aller *plus outre*.
Quand un homme entreprend quelque chose
difficile, on dit de luy, encore aujourd'huy
en ce païs-là, qu'il fera tout autant que
l'Empereur devant *Mets*. Je dirai encore à
la loüange de ce Mars *Guisard*, qu'il ne se
contenta pas d'avoir obligé l'Empereur de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

quitter ce siége, qu'il avoit commencé av
une Armée de cent mille hommes pour
prés fondre en France, mais aussi que que
ques années aprés, il arracha de la main d
Anglois *Calais* en sept jours, qu'ils avoie
tenu l'épace de 211 années ou selon quelqu
autres 221.

L'Empereur donc receut tant de déplai
de cet affront, comme aussi de celui que l
avoit fait un peu auparavant le Duc *Mauri*
de Saxe, qu'il fut long-temps sans se mo
trer au public & plusieurs clair-voyans o
creu, que de ces deux grands revers, pro
vint l'admirable resolution, de se décharge
de toutes ses dignitez sur son fils; afin d
l'oppoſer à *Henry* second, Roy de France
Les plus intelligens dans les affaires assuren
que ce Prince, aprés avoir remporté tant d
victoires, voulut imiter ces joüeurs de dés
lesquels ayant gagné une grande somme d
deniers, & craignant que la chance ne tour
ne, ne la veulent pas hazarder en un coup
mais aiment mieux serrer leur gain, & se re-
tirer doucement, ce qui est fort probable veu
la prudence de ce Prince, & le desir extreme
qu'il avoit de conserver toûjours la reputa-
tion qu'il avoit acquise parmi les hommes.

Quoi qu'il en soit, cette resolution estant
prise, il fit assembler les Estats à *Bruxelles*
où en presence d'une infinité de grands Sei-
gneurs & de Dames, il leur recita ce qu'il
avoit fait depuis l'âge de dix sept-ans, sçavoir
neuf voyages & neuf expeditions en Alle-
magne,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

agne, ſix en Eſpagne, ſept en Italie, qua-
e en France, dix aux Païs-bas, deux en
frique, & tout autant en Angleterre. De
rte qu'ayant vieilli ſous tant de fatigues, &
ayant plus aſſez de force pour porter tant
e Couronnes, & pour gouverner tant de
uples, il les abſolut du ſerment de fidelité,
ſe dépoüilla de toutes ſes charges, pour les
mettre ſur les épaules de *Philippe* ſon fils,
ui eſtoit jeune, plein de vigueur & de gran-
e experience.

Je vous ſupplie, dit-il, *de luy obeïr, de*
arder entre vous la concorde, de retenir la
ieille religion orthodoxe, & de me pardon-
er, ſi je vous ay offencé, puis ſe tournant
ers ſon fils, *ſi par mon decez*, continua-t'il,
outes ces belles poſſeſſions t'eſtoient eſcheuës,
veritablement encore m'en aurois tu de l'obli-
ration, pour t'avoir laiſſé un ſi riche patri-
noine, que j'ai ſi fort augmenté. Ainſi puiſ-
que ce n'eſt pas par neceſſité, mais librement,
ie deſire que tu transferes ce que tu me dois, à
l'amour & au ſoin de ces peuples que je te re-
commande.

Ayant achevé ſa harangue, les larmes luy ſortirent des yeux, & les aſſiſtans ne peurent pas arreſter les leurs, ayant les cœurs attendris d'un ſpectacle plein d'une ſi merveilleuſe pieté, & d'une reſolution ſi peu uſitée.

Philippe ayant baiſé les mains de ſon pere & ſalué courtoiſement les Eſtats, commanda au Cardinal de *Granvelle* de parler à eux de ſa part, parce qu'il ignoroit la langue Fran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

çoise: lequel les assura de la bonne volon
de son Maître, à l'exemple & selon les avc
tissemens de son pere.

Deux mois aprés, *Charles* se dépoüilla
tous ses Royaumes & de ses possessions, l
ceda à son fils *Philippe*, & peu de temps apr
renvoya la Couronne Imperiale à son fre
Ferdinand, par *Guillaume* de Nassau Prin
d'Orange; qu'il avoit toûjours fort aimé, &
mépris[é] calomnies de ses envieux qui s'e
forçoient de le mettre mal dans son esprit.

Charles de si grand Terrien, & du plu
puissant Prince qui ait jamais esté, & qui ser
possible jamais en *Espagne*, estant deven
personne privée, partit au mois d'Aoust 155
de Zeelande, & arriva en Espagne peu d
jours aprés, pour passer le reste de sa vie e
solitude dans le Cloistre de Saint *Juste*, où i
vécut deux ans. Il deceda fort Chrestienne-
ment la veille de Saint Matthieu, l'an 1558
aprés voir possedé l'Empire 36 ans: un fu-
neste flambeau parut en Espagne quelque
temps avant la mort de ce vainqueur de soy-
même, aussi bien que de ses ennemis, lequel
s'éteignit aussitôt qu'il eut rendu l'esprit à
Dieu.

J'ay parlé fort succinctement, & comme
en passant des beaux faits de cet invincible
guerrier; quoi que ce soit en partie hors de
nôtre sujet, pour deux raisons. La premiere
parce qu'il a fait de belles constitutions & des
loix admirables qui sont observées par toute
la Hollande; la seconde, parce qu'il est en-
core

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ore en grande veneration par tout le païs, même beaucoup plus que pas un de ſes predeceſſeurs. La reception que les bourgeois de *Leiden* luy firent, fut tres-honorable, comme il paroit encore dans la vitre de l'Egliſe de Saint *Pierre*. Il fut logé vis à vis de l'hôtel de Ville, chez les Anceſtres de feu Monſieur *Buteweg*.

Quelques bourgeois *d'Utrecht* luy firent un affront qu'il ſupporta magnanimement, pour donner exemple aux autres Princes, qu'ils doivent eux-mêmes obſerver les loix qu'ils impoſent à leurs ſujets, quoique la faute qu'on lui impoſoit ne fut pas à lui, mais à un de ſes officiers. On dit qu'il a donné un privilege à la Ville de *Leiden*, ſçavoir que les biens d'un bourgeois executé par la main du bourreau, pour quelque crime que ce ſoit, ne ſe pourroit confiſquer, & que les heritiers les peuvent retirer à eux, moyennant une amande de dix livres de gros, qui font vingt écus monnoye de *France*.

L'Europe a veu en ce temps là trois Princes ſi braves, qu'ils meritoient de gouverner tout le monde: à ſcavoir *Charles-quint* qui voulut retenir ſeulement le ſurnom d'Auſtriche: *François* premier un tres valeureux Monarque, & le reſtaurateur des bonnes lettres; & l'Empereur *Soliman*. Je dirai pour concluſion, que *Charles* à éprouvé les armes ennemies du Pape, des Roys de France, d'Angleterre, des Princes Italiens, preſque de tous les Princes Proteſtans, du Duc de Clé-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ves, & n'a point eu de ſujets plus affectio
nez que les peuples des Païs-bas, princip
lement les Hollandois. Lors qu'il ſe trouv
preſque accablé devant *Ingolſtad*, attendan
les troupes de Hollande qui venoient à ſo
ſecours, ſous la conduite du Comte de *Bu*
ren, on luy entendit dire ſouvent, *Courage*
mes ſujets du Pays-bas viendront bien-tô
Quelle reception leur fit-il, quand il les vi
preſque tous frondre en larmes de joye, &
d'allegreſſe de retrouver leur Pere & leu
Prince encore plein de ſanté? *Ha! dit-il e*
les embraſſant, nous avons vaincu nos enne
mis.

Il ne faut pas s'eſtonner ſi ce Prince vit en
core dans le cœur des Hollandois; puiſqu'i
les a traitez avec tant de douceur & de mode
ration, & a ſi bien maintenu l'authorité des
loix.

PHILIPPE II. *Roy* d'Eſpagne,

XXXV Comte de Hollande.

IE me ſuis fort étendu dans le recit de beau-
coup de petites particularitez qui concer-
nent la vie de ce glorieux Empereur, dernier
Comte de Hollande, qui a poſſedé le païs
paiſiblement juſques à ſa mort. *Philippe* prit
les reſnes du gouvernement des Païs-bas l'an
1546, & en donna la conduite à *Philibert* de
Savoye grand Capitaine. Il faut ſçavoir que
comme la trefve qui eſtoit entre les deux
Cou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ouronnes fut rompuë au ſujet du *Pape*, *Henry* voulut deffendre contre les oppreſ- ons du Duc *d'Albe* & qu'il maintint en effet ır la conduite du Duc de *Guiſe*. Les Fran- ois entrerent cependant au païs d'Artois, & Reine *Marie* rompit auſſi la païx à l'inſti- ation de *Philippe* ſon mary, ce qui étonna ort *Henry*, & donna occaſion par ce moyen *Philibert* d'entrer en Picardie, d'aſſiéger, & le deffaire l'Armée de France le jour de ſaint *Laurent*, ce qui donna une telle frayeur à tout le Royaume, par la perte de tant de no- bleſſe, que *Paris*, par la fuite des Bourgeois eſtoit en danger d'eſtre perdu, ſi le victorieux eut pourſuivi ſa pointe. Mais la France eſtant tres-peuplée, & le Duc de *Guiſe* eſtant de re- tour, les affaires furent remiſes en ſi bon eſtat que le meſme Duc de *Guiſe* ſe vit non ſeulement capable de reſiſter aux ennemis de l'Eſtat; mais encore d'aller attaquer & de prendre comme il fit la Ville de *Calais*, de chaſſer honteuſement les Anglois de la *Fran- ce* & de leur arracher d'entre les mains les clefs, qu'ils avoient portées ſi long-temps penduës à leur ceinture.

La fortune ſe tourna derechef du coſté des Eſpagnols, leſquels, aprés un combat opi- niaſtre, taillerent en piece les *François* con- duits par le Mareſchal de *Termes*. Le Comte d'*Egmond* qui avoit conduit la Cavallerie de- vant *Saint Quintin*, fit encore ce bel exploit, qui luy acquit la bienveillance de ſon Prince, & un tres-grand credit par tout. Il eſt vray

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que dix vaiſſeaux Anglois ſe rencontrant fortuitement ſur cette coſte, s'approcherent fort prés du rivage, & incommoderent extremément les François avec leurs canons. Enfin les peuples eſtant fatigués, & les Princes étonnez par l'inconſtance de la fortune, firent la paix par l'entremiſe de la Ducheſſe de Lorraine, de ſorte que *Philippe* veuf par le decés de *Marie* d'Angleterre, épouſa *Iſabelle* de France, & ſe diſpoſa à faire voyage & à quiter les Païs-bas; mais avant que de partir pour aller prendre poſſeſſion de ſes Royaumes, il voulut pourvoir à la tranquillité des Provinces, en établiſſant Gouvernante ſur tous les Païs-bas, Madame *Marguerite* Ducheſſe de Parme, fille naturelle de l'Empereur *Charle-quint*. Le Comte d'*Egmond* fut Gouverneur de la Flandre & de l'Artois, la Comte de *Mansfeldt* du Duché de Luxembourg, & le Comte *Guillaume* de Naſſau Prince d'Orange, de la Hollande & Zeelande. Les autres Provinces furent diſtribuées à d'autres Seigneurs ſelon leurs qualitez, & les ſervices qu'ils avoient rendus à *Charles*, & à ſon fils.

CHAPITRE IV.

Contenant ce qui s'eſt paſſé de plus memorable ſous le Gouvernement de Marguerite.

LA Princeſſe eſtant arrivée, le Roy alla au devant d'elle, la conduiſit à *Gand*, où il ouït les demandes des Eſtats, & augmenta le

e nombre des Chevaliers de la Toiſon d'or. Enfin aprés avoir promis de ſortir la milice trangere dans quatre mois aprés ſon départ, l s'embarqua à *Fleſſingue* au mois d'Aouſt le l'an 1559, & ſa ſœur la Gouvernante reprit e chemin de *Bruxelles* demeure ordinaire des Ducs de Brabant, avec une puiſſance tres-grande, & une authorité tres-ample.

Or Dieu ayant permis que le trouble, & la ſedition, les guerres & revoltes troublaſſent le repos public il ſe trouva des eſprits malcontents qui ne manquerent pas de profiter des occaſions, mais comme il faut toûjours avoir des raiſons pour innocenter ſon procedé ils ſe ſervirent des pretextes qui ſuivent: les uns diſoient qu'ils n'avoient pas eſté recompenſez ſelon la grandeur de leurs ſervices. D'autres ſe plaignoient, ſur tout le Clergé de ce qu'on avoit augmenté le nombre des Evêques; introduit des abus pour la reformation, & pour arreſter le progrés des doctrines contraires à l'Egliſe Catholique Romaine. Mais ce qui offença generalement tous ces peuples extremément jaloux de leur liberté, fort peu differente de celle des Villes Hanſeatiques, fut l'apprehenſion du mauvais traitement qu'avoient ceux qui avoient quitté leur ancienne Religion, laquelle eſtoit tres-bien fondée veu le deſſein qu'avoit l'Empereur d'établir l'*Inquiſition* dans toutes ces Provinces, à la ſollicitation du Cardinal de *Granvelle*. Aprés la declaration des intentions de l'Empereur, contre ceux qui avoient de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

delaiſſé la vieille Religion ; que l'on appelloi *Inquiſition d'Eſpagne* , & l'execution qu l'on faiſoit des infracteurs , dont on publioi pour autheur le Cardinal de *Granvelle*.

On murmuroit auſſi fort ouvertement d ce que contre la promeſſe du Roy , les Eſpagnols s'arreſtoient ſi long-temps aux Païs bas. On médiſoit meſme du Roy & de ſe inclinations ; qu'il eſtoit fort diſſemblable à ſon pere , lequel avoit toûjours avancé ceux du Païs-bas , qu'il leur avoit parlé familierement & bien reconnu leurs ſervices : Mais au contraire que *Philippe* les reculoit, ne parloit jamais qu'Eſpagnol , & n'eſtoit environné que de ceux de ſa nation. *Mais les trois principales cauſes ont eſté le changement de la Religion , l'ambition jointe à l'averſion que les peuples ont d'un gouvernement étranger , & la demande du dixiéme denier.* L'on n'a pas manqué d'apporter beaucoup de remedes à tous ces maux , & à tous ces deſordres : Mais parce qu'on s'en ſervit trop tard ils furent inutiles : de ſorte que le Roy en changeant la punition en pardon , & la rigueur en douceur , *n'a peu moderer les humeurs agitées de tant de vagues, ny changer la force inebranlable du deſtin.*

Mon intention n'eſt pas de raconter tout ce qui ſe paſſa durant les troubles , il me ſuffit d'en dire une partie par ordre , afin que le Lecteur puiſſe remarquer , comme quoi enſuite de *l'embraſement des dix-ſept Provinces*, *la* Hollande *s'eſt renduë ſouveraine & s'eſt eſt a-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſtablie elle-meſme une floriſſante Republi-ue.

Je dis donc que les premieres diviſions pa-urent publiquement, pour le fait de la Re-igion, ayant pour mouvement interieur les uſdits mécontentement, & je croi que la re-jueſte que les cinq-cents Gentils-hommes preſenterent à la Gouvernante, eſtoit effe-ctivement contre l'Inquiſition. Cette Dame eſtant toute ſurpriſe & meſme épouventée de voir un ſi grand nombre de gens dans un temps de paix, euſt eu bien de la peine à r'aſſeurer ſon Eſprit, ſi le *Comte de Barlai-mont* ne luy euſt dit que ce n'eſtoient que des *Gueux*.

La ſortie des Eſpagnols n'appaiſa pas les Eſprits irritez de ce peuple qui tournerent leur haine contre le Cardinal de *Granvelle* le-quel fut rappellé par le Roy peu d'années a-prés, pour contenter les principaux Sei-gneurs, & la Nobleſſe. Cependant, on met-toit à mort ſans pitié ceux qui eſtoient accu-ſez d'eſtre heretiques, comme à *Anvers*, à *Tournay*, & en pluſieurs endroits, ce qui fut cauſe que le peuple commença à murmu-rer de ce procedé & de s'emporter dans ces extremités de jetter des pierres à l'executeur de la Juſtice & d'oſer meſme les enléver d'en-tre les mains des Juges. Le Roy adverti de tout ce qui ſe paſſoit, tant par les lettres de la Gouvernante, que par les Ambaſſadeurs, ordonna la publication du Concile de *Trente*, qui apporta beaucoup de difficultez & qui fut

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cauſe de celles qu'euſt le Comte d'*Egmond* en Eſpagne. Ce Seigneur ayant eſté neantmoins bien reçeu du Roy & ayant obtenu ſes dépeches; s'en revint & amena avec lui, *Alexandre Farneſe* Prince de Parme. Le Comte *Maurice* naſquit la meſme année 1565.

1566. Cette année a veu naiſtre la confederation de la Nobleſſe, le deſordre dedans le conſeil & les preſches publiqs de nuit & de jour & aſſembler le peuple en ſi grand nombre qu'on a veu ſortir juſques à 1400 perſonnes du temple dans *Anvers* pour un jour. On commença cette meſme année à rompre les images, & à briſer les autels, avec autant d'aſſurance, comme s'il n'y eut point eu de Magiſtrats, ny de Bourgeois dans les Villes, & comme s'il ny avoit point eu de zele pour la Religion Catholique, ny de reſpect pour le Roy. Un tas de canaille ſe jetta premierement dans les Egliſes des villages, puis dans les Cloiſtres, & finalement dans les Villes, avec une hardieſſe incroyable, comme ſi c'euſt eſté par le commandement du Roy meſme. Ce feu commença par la Flandre qu'il parcourut en peu de jours, paſſa à *Anvers* & ne s'arreſta qu'au païs Wallon, *où des laboureurs ſe jetterent ſur eux, en tuerent quelques-uns & firent changer de deſſein aux autres.* Cette licence paſſa en Zeelande, en Hollande, & en Friſe ſans aucune reſiſtance.

Anvers demande pour Gouverneur le Prince d'Orange, lequel eſtant dans la Ville dans

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dans un temps où les bourgeois estoient en armes & divisez en deux bandes, fut en tresgrand danger de sa personne. La Gouvernante se voyant environnée de tant de confusions & ne sçachant à qui se fier, faillit à quitter *Bruxelles*, & chercher une autre Ville pour sa seureté.

Les Confederez s'assemblent derechef à sainte *Trude*, au païs de *Liége*: la Gouvernante leur envoye le Prince d'Orange, & le Comte d'*Egmond*, qui les prient au nom de la dite Gouvernante de ne rien commencer de nouveau. Ils envoyerent une seconde requête, à laquelle elle respondit que l'on adviseroit à leur demande à l'assemblée des Chevaliers de la Toison d'or.

En cette mesme année le Prince d'Orange, le Comte d'*Egmond*, *Louis* de Nassau, *Hogestrat*, & *Horn*, s'assemblerent à *Dendermont* pour consulter entre eux, s'ils devoient attendre le Roy armé & extremément courroucé du saccagement des Eglises, ou s'ils se mettroient en devoir de luy fermer le passage.

Au mesme temps le bruit des armes commença à se glisser par les Provinces, & les Marchands joints aux Gentils-hommes confederez, songerent à faire provision d'argent pour maintenir par les armes ce qu'il avoient obtenu à regret & sous condition, de la Gouvernante. Le Prince d'*Orange*, *Hoogstrate*, & *Brederode* s'assemblerent à *Breda*, écriverent au Comte d'*Egmond* qu'il se joi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

gnit à eux, *ſous promeſſe d'empécher les préches*, & que ſi le Roy ne ſe contenoit pas d'un tel remede, qu'il priſt avec eux les armes, mais il le refuſa. *Brederode* voulant venir à *Bruxelles* avec 40 Chevaux, la Gouvernante lui defendit l'entrée; voilà pourquoi il envoya ſes plaintes par eſcrit.

1567. Les armes commencerent à éclater; le premier choc ſe donna prés *d'Anvers* entre le Seigneur de *Beauvoir* pour la Gouvernante, & le Seigneur de *Tholoſe* pour les confederez, ou il fut tué & les ſiens deffaits; aux yeux des bourgeois qui coururent aux armes, de part & d'autre: mais ce deſordre fut pour cette fois appaiſé par la prudence du Prince. La Ville de *Valencienne*, pour avoir refuſé garniſon, aprés un ſiége de quelques jours, fut contrainte de ſe rendre à la mercy du Roy; Les troupes qui eſtoient ſur pied proche de *Tournay*, & qui devoient aller au ſecours, furent taillées en pieces. La Gouvernante animée par ces heureux ſuccez propoſe un nouveau ſerment, qui fut premierement refuſé par *Brederode*, aprés par les Comtes de *Hoogſtrate*, & *Horne*, & enfin par le Prince meſme, qui ſe dépoüilla de ſes Gouvernemens & ſe retira en Allemagne avec ſa famille, devant l'arrivée du Roy. Avant que de partir il s'aboucha avec le Comte d'*Egmond* à *Villebroeck* en preſence du Comte de *Mansfeld*, auquel en prenant congé de luy, *Je prevoy*, dit-il, *que tu ſeras le pont ſur lequel les Eſpagnols paſſeront au Pais-bas.*

L'Ami-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

L'Amiral Comte d'*Egmond*, ayant preſté le nouveau ſerment de fidelité, ſe declara ennemi des Confederez, & détruiſit pluſieurs Conſiſtoires.

Le départ du Prince avec ſon frere & quelques autres Seigneurs, eſtonna tellement tout le païs, que les villes de *Maſtricht* & *Boiſleduc* ſe rendirent incontinent. *Anvers* meſme demanda pardon & offrit de recevoir garniſon, quelques troupes qui reſtoient en Hollande pour les confederés eſtant diſſipées, & *Brederode* n'ayant pas peu ſe rendre maître d'*Amſterdam*, ſe retira dans la Friſe Orientale avec ſa famille, où il mourut.

La retraite de *Brederode*, & la reconciliation du Brabant, firent que non ſeulement toute la Hollande, mais auſſi la Zeelande & la Friſe ſolliciterent d'avoir à l'envi des garniſons : de ſorte que pour trouver plus de grace, ils furent auſſi prompts à chaſſer les Miniſtres reformez & Lutheriens; que ceux-là l'avoient eſté à faire abbatre les images, tout de meſme que s'ils euſſent eſté d'autres peuples & d'autres villes; tellement que la Religion Catholique, qui avoit eſté fort ébranlée, fut reſtablie cette meſme année, l'obeïſſance renduë au Prince, avec une entiere pacification de toutes les Provinces.

La Gouvernante en avertit le Roy, le ſuppliant de venir luy-meſme, pour y mettre le dernier appareil, parce que la playe qui étoit preſque fermée ſe pourroit r'ouvrir & r'enflammer par la main de ſon ſerviteur.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Mais *Philippe*, poſſible joyeux de voir ces remuëmens dans les Païs-bas pour avoir ſujet de leur écorner leurs privileges, & que ſa ſœur avec ſi peu de peine & de ſang avoit diſſipé ces premiers broüillards; envoya le Duc d'*Albe* avec une armée pour executer ſes commandemens. Le Gouvernante fut faſchée de voir que tout ce qu'elle avoit fait eſtoit en danger de s'en aller en fumée par les faſcheuſes procedures dudit Duc, dont elle connoiſſoit le naturel qui eſtoit trop conforme aux commiſſions qu'il apportoit pour ne cauſer pas de grands deſordres dans le païs. En effet lors qu'elle entendit parler de l'empriſonnement des Comtes d'*Egmond* & d'*Horn*, elle ne ceſſa jamais d'importuner le Roy par lettres, juſque à ce qu'elle eut congé de s'en aller en *Italie*.

Avant ſon départ, elle écrivit aux Eſtats & aux Magiſtrats des Villes, qui donnerent tous des grands témoignages de déplaiſir, & la Nobleſſe luy rendit ſes derniers devoirs, en l'accompagnant juſques aux frontieres d'Allemagne. Ainſi cette prudente Princeſſe quitta les Païs-bas, aprés les avoir les gouvernés avec une grande moderation, & une adreſſe incomparable.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE V.

Contenant le Gouvernement du Duc d'ALBE.

LE Duc d'*Albe* ayant passé la Savoye, la Bourgogne & la Lorraine, avec une armée de dix mille hommes, tant Espagnols, qu'Italiens, tous vieux soldats, fit son entrée à *Thionville* l'an 1567 & peu aprés à *Bruxelles*. Il fut envoyé par le Roy pour chastier ceux qui avoient aidé à destruire les Eglises, favorisé les premieres confederations, & embrassé les Religions Reformée, & Lutherienne. Il institua un Conseil de douze personnes, pour connoistre sans appel des fautes commises dans ces remuëmens. Ce College fut appellé le *Conseil de sang*, qui causa une si grande consternation par tout, que plusieurs s'enfuïrent avec leurs femmes & leurs enfans hors des Provinces au grand detriment du païs; ce que la Gouvernante avoit bien preveu. Il est facile à juger qu'il ne pouvoit estre le bien venu, veu qu'il ramenoit les Espagnols, faisoit faire des Citadelles, sans avoir égard aux privileges, & châtioit inexorablement & sans distinction tous ceux qui étoient coupables en quelque façon. Le Prince d'*Orange* & les autres Seigneurs qui estoient sortis pour se mettre à couvert de cette horrible tempeste qui commençoit déja à gronder, & qui en accabla plusieurs, sçavoir *Henry de Brederode*, les Comtes de *Hoogstrate*, de *Culem-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lembourg, & de *Bergue*. Pluſieurs autres fu
rent adjournez par le Procureur General d
répondre devant ce College, touchant le
crimes qu'on leur impoſoit; mais ayant im-
ploré le ſecours des Princes d'Allemagne, il
coururent aux armes, refuſant de comparoî
tre devant ledit College. C'eſt pourquoi il
furent tous declarez criminels de leze Maje
ſté & leurs biens confiſquez: la maiſon d
Comte de *Culembourg* razée, & *Philippe* fil
aiſné dudit Prince tiré de *Louvain* & condui
en Eſpagne. Le Prince *Guillaume* reſolu
d'attaquer les Provinces par trois endroits. L
païs d'Artois fut donné au Comte de *Hoog-
ſtrate*, qui fut repouſſé & défait par d'*Avila*.

Le Comte *Louïs de Naſſau* avec ſon frere
Adolph entra en Friſe, & défit le Comte *d'A-
remberg* avec ſes troupes Eſpagnols, qui é-
toient venuës s'oppoſer à ſes deſſeins. Ledi
Comte y fut tué, & le Comte *Adolphe* auſſi.

Le Duc d'*Albe* ayant entendu cette perte
prit reſolution de luy aller faire teſte, avan
qu'il ſe joignit au Prince ſon frere, mais il fi
décapiter premierement dix-neuf Gentilhom
mes, entre leſquels eſtoient les enfans de *Ba-
tembourg*, qui furent pris dans un vaiſſeau fu
yant en Friſe. Comme auſſi le vaillant Comte
d'*Egmond* avec le Comte de *Horn*, tant aime
de tout le Païs-bas, le 5 de Juin. On lui im
poſoit entre autres crimes qu'il n'avoit pa
empeſché le ſaccagement des Egliſes, ny fai
aucune information contre les Autheurs, &
beaucoup d'autres choſes, qui ſe pouvoien
bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bien deffendre ou excuſer. Les prieres mêmes des Princes ne furent pas écoutées ; c'eſt pourquoi cette terrible execution étonna extremément tout le monde, & rendit le Duc auſſi odieux qu'un Tyran le pouvoit eſtre. On n'entendoit que des menaces & des cris de vengeance, & ce ſang reſpandu redreſſa les forces des confederez. L'Ambaſſadeur de France eſtant preſent à la mort de ce brave Capitaine, s'écria qu'il avoit veu tomber une teſte qui avoit fait trembler deux fois la France. Mais ce vieux ſoldat ne s'arreſtant pas aux fremiſſemens des peuples, alla en Friſe, défit, ſans aucune perte des ſiens, cette grande armée d'Allemans, & s'en revint en Brabant pour reſiſter au Prince d'*Orange*, lequel ayant paſſé la Meuſe à gué, & ne pouvant attirer ſon ennemi au combat, ne pût longtemps retenir ſur pied ſon armée, faute d'argent. Si bien qu'aprés avoir paſſé le reſte de l'eſté en eſcarmouches, il fut forcé de reprendre la route d'Allemagne & de licencier le reſte de ſes troupes, qui ne pouvoient plus ſe maintenir ; parce que le principal nerf de la guerre leur manquoit.

Le victorieux ſe fit élever une ſtatuë de bronze, pour marquer qu'il avoit deſtruit les Rebelles & Heretiques, mais les peuples grinçoient les dens de rage, voyant cette ſtatuë faite plûtôt pour braver les Païs-bas ſubjuguez, que pour couronner ſes actions Martiales.

Tout ce que nous venons de raconter n'eſt rien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rien que le prelude des malheurs & des maſ ſacres qui arriverent enſuite ; Les rupture des digues ſe reparent, mais celle-ci inonda les dix-ſept Provinces; *je veux dire la demande du dixiéme denier : voici la poire d'angoiſſe ; c'eſt la fuſée qui ne s'eſt peu démeler & qui a armé les Provinces contre les Eſpagnols, & reduit les Pais-bas en deux parties* ; l'une ſous le Roy, & l'autre les ſept Provinces-unies, où elles ſont à preſent, joüiſſant d'une paix perpetuelle, & reconnuës libres par le Roy *Philippe* quatriéme. Il ne faut pas douter que cette propoſition du dixiéme denier n'ait eſté le motif principal qui a inſpiré aux Provinces-unies le deſir de ſecoüer le joug des Eſpagnols : car quoique la Religion les ait meus à cela en quelque façon ; ſi eſt ce pourtant qu'elle a eu moins de pouvoir ſur leur eſprit que celle-ci qui à la verité acheva de les porter à aimer mieux de ſe ſoûmettre aux Princes étrangers, que de ſe reconcilier avec l'Eſpagnol. En ſuite dequoi ils ont fait une guerre ſi reglée par le bon ordre & le payement exact des ſoldats, qu'elle a produit ce fruit delicieux de la paix.

Vous ſçaurez que le dixiéme denier, eſtoit un nouveau tribut mis ſur les marchandiſes qui ſe vendoient, le vingtiéme ſur les biens immeubles, & le centiéme ſur tout, pour une ſeule fois.

Ces peuples qui ont toûjours vécu libres & ſans ſervitude & qui ont deteſté la propoſition des Tailles ; aimerent mieux mettre la main

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

main à l'eſpée qu'à la bourſe, harſarder le tout que de donner une partie; c'eſt pourquoi ils le refuſerent, & eſtimerent mieux agir en deſeſperés que de faire les ſages dans ce rencontre. Ainſi ne pouvant pas trouver autre remede à leurs affaires, ils eurent recours à cette extremité, & on n'a jamais oüi parler de tant de ſorte de gabelles en tout le reſte du monde qu'en ces païs où elles ont été toûjours payées avec une modeſtie incroyable; de ſorte que pour refuſer cette demande à un Gouverneur de tres-grande authorité, & qui avoit les armes à la main, ils ſe ſont eux-meſmes impoſez cette loy pour luy reſiſter, & l'ont enſeignée aux Princes & aux Eſtats de toute l'Europe.

Puiſque je tiens le nœud de la controverſe, & le principal fondement de la Republique, je paſſerai legerement ſur le reſte de ce qui a eſté fait de part & d'autre juſques au Gouvernement du valeureux Prince *Maurice*. Cependant je remarque que l'on procedoit à l'execution de ceux qui eſtoient accuſez & l'on faiſoit mourir tant de gens qu'il ſembloit que le Duc voulut faire un nouveau monde des Païs-bas. Le refus que receut le Duc *d'Albe* irrita ſi fort ſon eſprit porté à la rigueur, & preſque auſſi jaloux de ſon authorité que ſon maître le pouvoit eſtre de la ſienne, qu'il ne pouvoit ſouffrir les excuſes des Eſtats, qui luy remonſtroient le dommage que ces exactions cauſeroient avec l'éloignement des marchands. Durant ces contraſtes,

il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

il arriva un accident fort ſurprenant en l'an 1568 qui troubla bien d'avantage le meſme Duc: voici comment. La Reine d'Angleterre arreſta quelques vaiſſeaux dans ſes havres qui venoient d'Eſpagne, & apportoient une tres-grande ſomme d'argent pour payer les ſoldats du Païs-bas. Elle fit porter l'argent à *Londres*, dans le deſſein de jamais ne le rendre, fondée toutesfois ſur des échappatoires aſſez frivoles & ridicules.

L'année ſuivante il fit publier un pardon general qui eut preſque un meſme effet que l'ambaſſade des Romains vers les *Gaulois*, laquelle ſollicitoit cette Nation invincible de vouloir s'oppoſer au paſſage d'*Annibal*, à quoi elle ne voulut pas conſentir, ſe moquant des raiſons des *Romains* & témoignant en cela l'averſion qu'elle avoit pour ceux-ci & l'inclination qu'elle conſervoit pour celui-là, qui eſtoit à la verité un tres-grand *Capitaine*. Car les peuples ne firent que ſe rire du pardon qu'on leur promettoit; ſçachant bien que le Duc eſtoit trop porté à la vengeance pour laiſſer leurs crimes impunis: voilà pourquoi ils ſe rangerent du parti du Prince *d'Orange*.

Il arriva encore un autre malheur qui ne fut pas moins grand que les precedans, & que je puis appeller un preſage du changement qui arriva dans cet Eſtat pour la Religion, & le gouvernement temporel: c'eſt que la vieille de la *Touſſaints*, l'Ocean venant à s'enfler, paſſa & rompit en pluſieurs endroits les digues,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

gues, inonda presque toute la Frise, une partie de la Hollande & de la Zeelande & causa un dommage incomprehensible. Il y eut plus de vingt mille personnes noyées en Frise ; on appelle encore aujourd'huy ce débordement *le deluge de la Toussaints*.

Les Estats par cette grande perte remontroient au Duc l'impossibilité d'accorder sa demande ; deux ans s'estoient passéz en contestation, & déja le Duc se preparoit à la vengeance sur quelques Bourgeois de *Bruxelles* ; lors qu'on luy apporta la nouvelle, que les *Gueux d'eau* s'estoient emparez de la *Brille*, le jour de pasque fleurie. Le chef de cette entrepriſe fut le Comte de *Lumée*, qui estant jetté avec sa flotte proche de là, par un coup de tempeste, fit une heureuse entrepriſe sur la ville, & déchargea sur le Clergé la haine qu'il portoit aux Espagnols. Le Comte de *Bossu* y accourut, & ayant esté repoussé avec perte, & voulant entrer dans *Dort*, les bourgeois luy fermerent la porte au nez, sous pretexte qu'il venoit demander le dixiéme denier.

A la nouvelle de cet heureux commencement pour les confederés les Villes de Hollande secoüerent le joug & se joignerent au Prince d'Orange, excepté *Amsterdam* & *Schoonhof*.

Par tout on se mocquoit du Duc & on le representoit avec des lunettes au nez pour conter le dixiéme denier, comme si cet homme qui avoit esté auparavant si redouté, fut de-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

devenu un épouvantail de cheneviere ou
jardin. La raiſon de cecy, c'eſt que la *Brie*
veut dire en *François*, *Lunettes*. *Fleſſingue*
ſuivit l'exemple des Hollandois & les Bour
geois animés dans l'Egliſe, par l'exhortatio
d'un preſtre qui diſoit la meſſe, coururen
aux armes, chaſſerent la garniſon & atta
cherent à une potence *Alvare Pacheque*.

La Province meſme *d'Over-Yſſel* change
de maître partie de gré partie de force: Ma
rien n'émeut tant le Duc que la priſe de *Mon*
en *Hainaut* par les François, ſous le Comte
Louïs. Car craignant que le Roy *Charles* fu
ſcité par les Hugenots, ne vinſt à la conquê
te d'un païs fort ébranlé: tourna ſes arme
en Hainaut & donna la commodité aux Hol
landois de former leur Republique; de façon
que le Duc voulant boucher un trou, il en
faiſoit pluſieurs autres plus dangereux, en
divers endroits.

Le ſiége de *Mons* fut commencé par *Fre*
deric, le fils, & achevé par le pere. Les Fran
çois, qui entreprirent en trop petit nombre
de le faire lever, y furent battus, & le Prince
accourant d'Allemagne au ſecours, fut con
traint de ſe retirer, & de reprendre le chemin
d'où il eſtoit venu.

Mons eſtant rendu, les Villes furent incon
tinent repriſes, & *Malines* fut pillée pour a
voir receu garniſon du Prince, l'armée du
quel ne faiſoit pas moins la guerre aux Eccle
ſiaſtiques qu'aux Eſpagnols; comme ſi le Duc
d'*Albe* eut amené d'Eſpagne, *un clergé de ſa*
nation. *Fre-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Frederic imitateur de ſon pere, reprit en peu de temps toute l'Over-Yſſel & la Friſe. Ayant pillé *Zutſen* il paſſa en Hollande & attira ſur ſa nation une haine irreconciliable, par la ſanglante execution, qu'il fit faire à *Narden* laquelle eſt inouïe dans ſa cruauté & odieuſe à tout ce qu'il y a de plus barbare au monde. Aprés la priſe de *Harlem*, il mit le ſiége devant *Alcmaer* ſans la prendre, ce qui ne fortifia pas peu la conſtante & la forte reſolution des confederez.

Cependant *Mondragon* paſſe avec deux mille hommes au travers des eaux, fait lever le ſiége de devant *Goes*, & ſe rend maître de l'Iſle.

1573. Cette année eſt fameuſe par la ſortie du Duc d'*Albe*, qui fut rappellé par le Roy *Philippe*, croiant appaiſer par ce moyen la mer agitée & rendre le calme aux Provinces des Païs-bas: Mais comme la haine eſtoit trop enracinée, pour la pouvoir ôter facilement, la Republique trop avancée, & le deſir de vivre libres eſtant ſi avant dans le cœur des peuples comme il eſtoit, il fut impoſſible dis-je de pouvoir appaiſer ſes eſprits & de moderer leur fureur. Cet homme eſtoit d'un naturel extremément rude, fort cruel, & d'une humeur tout à fait contraire aux genies de ces Païs-ci, qui ſe gouvernent par douceur & familiarité, & non pas par la contrainte, la violence, & la force; ce qui a eſté pratique fort à propos par le Prince *Guillaume*. Il eſtoit bon ſoldat, & comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dit *Verdugo*, ſes ennemis meſmes ne po-
voient pas nier qu'il ne fut vaillant, & gen-
reux. Il eſt vrai qu'il avoit ce deffaut de
pardonner jamais à perſonne, ce qui oblig
ceux qui ſe ſentoient en quelque façon co-
pables, de recourir aux extremitez que le d
ſeſpoir a accoûtumé d'inſpirer. On ne dou
pas que s'il eut mis un peu d'eau dans ſ
vin, & mélé la grace parmi ſes rudes proc
dures, il n'eut remis cette nation; à ſon d
voir. Il eſt encore aujourd'huy en execratio
en Hollande, & quand on voit un homm
cruël, on l'appelle incontinent Duc d'*Alb*
On lui attribuë preſque toutes les cruaut
imaginables, juſques-là meſme qu'on d
qu'il s'eſt vanté d'avoir fait mourir bi
18000 perſonnes par la main du bourrea
Je ne ſçay pas au vray ce qui en eſt, je ſç
bien toutefois *que les Eſtats ont fondé la ju-*
ſtice de leurs armes ſur la cruauté de ce Gou-
verneur, & ſur l'oppreſſion des peuples, à q
on oſtoit les privileges, & parce qu'on avo
fait mourir les Ambaſſadeurs en Eſpagn
contre le droit des gens. Il quitta les Païs-b
au mois de Decembre, aprés les avoir gou
vernés ſix ans au nom du Roy. Jamais *Rom*
ne fut ſi aiſe de ſe voir délivrée des *Gaulois*
prés le ſaccagement, l'incendie, & le pill
ge de leur Ville, que le furent les Provinc
au départ de ce Duc qui s'eſtoit acquis u
nom de Tyran par ces exceſſives cruautés.

On s'eſt ſervi de l'invention qui ſuit pou
le rendre plus odieux à toute ſorte de gens

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

on a fait des tableaux qui le repreſentent avec ſon Conſeil de ſang, le Cardinal *Granvelle*, qui luy ſouffle la vengeance aux oreilles, des Nimphes à ſes genoux, liées & garottées, les privileges deſchirez, & les Eſtats debout derriere leſdites Nimphes, qui ne diſent mot, mais qui n'en penſent pas moins; puiſqu'ils tiennent un doigt ſur la bouche pour marque de leur reſolution.

Il y a auſſi eu dans ce meſme party un autre petit Duc d'*Albe*, lequel, quoiqu'il n'ait pas exercé ſa cruauté ſur beaucoup de gens, ſi eſt-ce pourtant qu'elle s'eſt eſtenduë ſur des perſonnes innocentes, toutes Hollandoiſes de nation, & qui n'avoient rien à déméler avec luy ny avec les troubles. Il fit mourir pluſieurs Preſtres & quantité de Religieux, & entre autres le Pere *Muſius* de *Delft*, homme fort docte & d'une vie ſans reproche: lequel fut pendu par ſes ſoldats à *Leiden*, aprés avoir conſtamment ſouffert des tourmens horribles. Gens barbares qui n'eurent pas pitié d'un vieillard de 72 ans! ſi c'euſt eſté un Preſtre Eſpagnol, on eut trouvé dans cette cruauté une excuſe de haine. Cet homme inſolent tomba dans la diſgrace du Prince & des Eſtats à cauſe de ſes cruautez, de ſes deportemens, & de ſes menaces. Il fut mis en priſon, & puis chaſſé parce qu'il fut convaincu de braſſer quelque choſe contre le païs, dont il ſe vantoit d'eſtre le Liberateur. Comme s'il eſtoit permis de faire du mal, parcequ'on ne craint pas le chaſtiment, ou ſous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pretexte qu'on a fait de belles actions, & comme si on ne sçavoit pas que le bien que nous faisons est un coup de devoir, & le mal un crime qui merite toûjours une vengeance & une peine. Il mourut miserablement à *Liege*, quelques années aprés de la morsure d'un chien enragé.

Le Duc d'*Albe*, que le Roy ne devoit pas avoir envoyé aux Païs-bas, ou ne le devoit pas rappeller, pour le bien de ses affaires, ne fut pas le bien venu en Espagne, & mourut quelque peu de temps aprés, non pas sans avoir fait sentir premierement aux Portugais quelques restes de ses inclinations,

CHAPITRE VI.

Le Gouvernement de Don Louïs *& du grand Conseil.*

1574. LOuïs *de Requesence*, grand Commandeur de *Castille*, remplit la place du Duc, la statuë duquel fut ostée par son commandement, au grand contentement des sujets, & de ses ennemis. Il fit équiper une Flotte pour secourir Mondragon brave Capitaine, qui avoit deffendu *Middelbourg* presque deux ans, & estoit reduit en grande necessité de vivres. Mais ce Gouverneur apprit aussi bien que son predecesseur, que les Hollandois commençoient leur puissance par mer & que c'estoit par là qu'ils domineroient. Car l'année auparavant le Comte de *Bossu* Admiral, avoit esté battu proche d'*Amsterd-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſterdam, & fait priſonnier. Cette flotte fut ruïnée & brûlée par les Zeelandois, aux yeux de Don *Louïs*, & le fruit de cette victoire fut la reddition de *Middelbourg*. Au contraire le fruit de la victoire des Eſpagnols emportée ſur le Comte *Louis* de Naſſau, fut une infame ſedition des meſmes Eſpagnois, qui affoiblit fort le parti de leur maiſtre.

Le Comte *Louïs* avoit amené une belle armée d'Allemagne, laquelle fut deffaite prés de *Nimegue*, par d'*Avila*, & le Comte même y perdit la vie avec ſon frere.

Cette ſedition eſtant appaiſée par le payement entier de tout ce qui eſtoit deux aux ſoldats; Ils furent envoyez devant *Leiden*: d'où eſtant chaſſez & ayant perdu la curée qu'ils tenoient aſſurée, ils firent une ſeconde ſedition contre leur General, qu'ils accuſoient d'avoir eſté corrompu par argent. Ils le prirent priſonnier & ne le relacherent qu'aprés avoir receu leur ſolde. En ce meſme temps fut encore publié un pardon general, mais les Hollandois boucherent les oreilles à toutes les promeſſes qu'on leur faiſoit.

Les ſoldats appaiſés & ſatisfaits prirent *Oudewater* & *Schoonhof*, mais le traitté de réünion n'ayant eu aucun effet, le Gouverneur entreprit cette expedition ſi memorable & qui réüſſit contre l'opinion de tous.

Les confederez tenoient *Zirck-Zee*. Les Royaliſtes cependant paſſerent aux travers de la mer & reſolus de mourir ou de vaincre, entrerent en lions dans l'Iſle & aſſiégerent la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Ville ; pour moy je croi que la neceſſité leur fit gagner la victoire : car voyant que la mer eſtant extremément enflée par ſon reflux & qu'ainſi le paſſage leur eſtoit interdit furent contraints de vaincre ou de perir. Si ceux-ci eurent beaucoup de gloire à paſſer au travers des eaux pour aſſiéger une Ville, *Baldeus* & les ſiens n'eurent pas moins de honte, de s'enfuïr & de quitter le ſiége, n'oſant pas attendre à couvert leurs ennemis. C'eſt ici où les *Hollandois* ont acquis une gloire immortelle d'avoir fait avec une poignée de gens ce qu'ils firent dans ce rencontre. *Zirich-Zee* ſe rendit aprés un ſiége de neuf mois, durant lequel moururent *Vitellius* le grand Commandeur, qui ayant entendu que ſa Cavallerie ſe revoltoit, accourut à *Bruxelles*, où il rendit l'ame le lendemain l'an 1576.

Don Douis eſtant mort, le Gouvernement demeura au grand Conſeil d'Eſtat, qui pour lors n'avoit pas aſſés d'authorité pour remedier promptement à tant de difficultez & de licences, faillit de ruïner les affaires du Roy, joint avec la quatriéme & horrible ſedition des Eſpagnols, qui (ayant pris *Alſt* pour leur payement) donnoient de la crainte & de la frayeur à tout le monde. Enfin le Senat ayant eſté pris par le Seigneur de *Hoſe* ; *l'authorité des Eſtats jetta ſes fondemens & annulla celle du Roy*. On fit quelque temps aprés la pacification de *Gand* & l'alliance des Provinces contre les Eſpagnols, qui ſe voyant haïs de tous, & declarez ennemis du Roy & des Païs-bas,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bas, & prevoyant qu'on alloit ſeparer par des retranchemens *Anvers*, d'avec la Citadelle, avertis de leur commun danger, ſe reconcilierent avec d'*Avila* Gouverneur; de ſorte qu'ayant rompu ceux qui faiſoient reſiſtance ils pillerent la Ville pendant trois jours entiers, & y mirent le feu. Ce procedé barbare & tyrannique les rendit ſi deteſtables & ſi odieux à tous les peuples des Païs-bas; qu'on ne ſongeoit enſuite qu à ſecoüer le joug du Roy Catholique comme ils ont tenté pluſieurs fois depuis.

CHAPITRE VII.

Le Gouvernement de Don Jean d'Auſtriche.

DOn *Jean d'Auſtriche* fut receu Gouverneur, à la charge qu'il ſouſcriroit la pacification de *Gand*, & qu'il feroit ſortir les ſoldats étrangers, ce qu'il accepta & fit obſerver à ſon entrée de *Bruxelles*. Mais le Prince d'*Orange* ayant refuſé les conditions de *Gand*, fondé ſur la faveur des peuples, & Don *Jean* ſe voyant mépriſé, ſe ſaiſit de *Namur*, & leva des Soldats, pour ſe deffendre (diſoit-il) contre ſes ennemis, qui luy dreſſoient des piéges tous les jours, & luy témoignoient leur averſion, en contrôlant toutes ſes paroles & ſes actions. Enfin il fut declaré ennemy des Eſtats; c'eſt pourquoi on envoya une grande armée contre luy. Ce jeune Seigneur qui eſtoit fils naturel de l'Empereur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Charles-quint & tout couronné de lauriers de la victoire qu'il venoit de remporter sur les Turcs, fut declaré Gouverneur par son frere, esperant qu'il seroit agreable aux habitans.

Cependant le Prince estant creé *Ruart* de Brabant disposoit de tout le Gouvernement à sa fantasie, ce qui commença à déplaire tellement aux Grands, & à la Noblesse, qu'ils élûrent pour leur Governeur l'Archiduc *Matthias* frere de l'Empereur *Rodolphe*, qui prit le Gouvernement avec une authorité fort bridée, à l'insceu de son frere; & au grand déplaisir du Roy.

1578. L'armée des Estat s'estant avancée jusques à *Gemblours*, fut attaquée & mise à vauderoute par Don *Jean*, qui ne perdit que neuf soldats, mais il ne survêcut pas longtemps à cette victoire: puisqu'il deceda quelques jours aprés, declarant *Alexandre* Prince de *Parme* Gouverneur aprés son decés, & comme quoi il avoit trois Provinces soûmises à ses ordres, & attachées à ses interests. *Amsterdam* se rengea la mesme année du party des confederez,& perdit un an aprés l'exercice de sa Religion Catholique. C'est ce Prince qui par sa prudente conduite & par ses hauts faits d'armes à remis sous l'obeïssance des Espagnols l'Artois, le Hainaut, le Brabant, & la Flandre. C'est luy, dis-je, qui en assiégeant *Anvers* a pris *Ypre*, *Bruxelles*, *Gand*, & *Malines* avec une petite armée, & qui par une incroyable vertu a deffendu la digue

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

gue de *Covenſteen*, où il a eſté combattu avec autant d'obſtination par des deux partis, que ſi c'euſt eſté pour l'Empire de toute *l'Europe*.

Je diray cecy à ſa loüange, qu'il a plus fait que tous les heros dont l'antiquité vante ſi fort les vertus: de ſorte qu'il a obſcurci la gloire de ſes predeceſſeurs *& a donné envie aux plus illuſtres courages d'imiter ſa valeur*.

C'eſt luy qui aprés avoir pris la Ville de *Nimegue* & preſque toute la Friſe, avoit reduit les confederés à cette derniere extremité de remettre leur gouvernement ſous la protection des Etrangers, ſi Dieu n'en euſt autrement diſpoſé & n'eut donné le Prince *Maurice* pour les deffendre & pour les mettre hors de danger. Comme la valeur de ce grand homme eſt trop extraordinaire pour n'en parler pas; je mettray ici ſes plus rares exploits: afin d'avoir occaſion de parler plûtôt de la *Hollande*.

Ayant donc repris *Maſtricht* (& ſçachant que les Walons eſtoient tres-mal contens du procedé des *Gantois* contre les Catholiques, il les reconcilia au Roy fort accortement, donna ſauf conduit aux Allemans avec la permiſſion de s'en retourner en *Allemagne*, deffit quelque Infanterie prés d'*Anvers*, renvoya les Eſpagnols, & les fit bien-tôt revenir 1582 pour ſe precautionner contre les François. Enfin l'Archiduc *Mathias* voyant que les Eſtats avoient abjuré le Roy d'*Eſpagne* &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

qu'ils faiſoient venir le Duc d'*Alençon* pour eſtre *Duc de Brabant*, ſe retira en *Allemagne*, deſtruiſant par ce moyen l'exercice de la Religion Catholique Romaine. Le Duc d'*Alençon* paſſa en *Angleterre* dans l'eſperance d'épouſer la Reine *Elizabeth*. Mais l'affaire tirant en longueur, il repaſſa en *Flandre*, & fut receu *Duc de Brabant* avec acclamation du peuple.

1582. Le Prince d'*Orange* fut bleſſé d'un coup de piſtolet dans les machoires, ce qui fut cauſe qu'on vouloit égorger les François avec le nouveau *Duc*. Cependant *Alexandre* avoit occupé *Tournay* & *Audenarde*, *Breda*, *Steenvic*, & ſe trouvant reduit à beaucoup d'incommoditez, il avoit envoyé un courier en Eſpagne pour avertir le Roy de l'eſtat de ſon armée; lors qu'il eût receu la nouvelle de la malheureuſe entrepriſe du Duc d'*Alençon* ſur *Anvers* 1585.

Ce Prince ſe plaignoit que le Prince d'*Orange* avoit toute l'authorité des Eſtats en main: deſorte qu'il n'en avoit preſque point du tout. Il voulut ſe ſaiſir de la Ville d'*Anvers*: ſes ſoldats entrés, furent repouſſez, de ſorte que le deſordre ſe gliſſant parmy eux, leur fit lâchement prendre la fuite. *Alexandre* acheva bientôt de chaſſer les François hors de la Flandre par la priſe de *Dunkerque*, par la défaite du brave Sr. de *Biron*; & par la mort du Duc d'*Alençon* qui quitta le titre de Duc de Brabant avec la vie. Le Duc *Alexandre* prit *Nuis* & diſſipa la faction de ceux qui avoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

avoient embraſſé le parti de l'Ecteur de Cologne, voyons comme le tout ſe paſſa.

Le Prince *Guillaume* tres-grand, tres-experimenté, & tres ruſé Politique, eſtoit cependant en *Hollande* occupé à policer la Republique, à la fortifier de bonnes maximes, & à mettre bon ordre par tout: mais ayant entendu les grands progrés de ce brave Italien, & que tout plioit ſous ſes armes & à ſon courage: il remonſtra aux Eſtats confederez qu'il n'y avoit plus que deux chemins, qu'il en falloit choiſir un des deux; ou de ſe reconcilier avec le Roy & de recevoir avec patience la domination des Eſpagnols; ou bien de le dépoſer, & de le declarer décheu de tous ſes droits,& de choiſir un autre Prince à ſa place, faiſant mention du Duc d'*Alençon*. Sur ces entrefaites le Roy fait publier un banniſſement contre le Prince d'*Orange*, luy reproche les bienfaits que ſon pere a receus, & le declare luy, & les ſiens ennemis de la patrie, promettant à celuy qui le tuera, où à ſes heritiers 25000 écus. A quoi ledit Prince ne manqua pas de répondre par une Apologie. Enfin les Eſtat eſtant aſſemblez à *Anvers*, declarerent que *Philippe*, pour avoir violé les Privileges &c. eſtoit décheu de la principauté des Païs-bas, & que les peuples abſous du ſerment de fidelité, choiſiſſoient pour leur Prince *François de Valois* Duc d'Alençon. Aprés cette declaration, l'Archiduc *Mathias* ſe retire, le Duc d'*Alençon* vient, & les Eſpagnols reviennent pour ne plus ſortir, cepen-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dant que le meſme Duc d'*Alençon* s'en retourne peu de temps aprés, pour ne plus revenir. Ce Prince fut mal conſeillé d'attaquer *Anvers:* mais il fut encore plus mal ſervi dans l'execution de ſes ordres eſtant tres-mal obſervés. Il mourut à *Chateau Thiery* le même jour & la même année que le Prince fut malheureuſement aſſaſſiné à *Delſt*. Le Prince d'*Orange* eſtoit doüé d'une admirable prudence, & d'une conſtance incroyable dans les adverſitez, il eſtoit ſecret en ſes deſſeins & tres-induſtrieux à découvrir ceux de ſes ennemis. La Hollande luy eſt en partie redevable de cette grande gloire en laquelle elle ſe voit aujourd'huy élevée, & on doit dire que ſi ſa puiſſance eſt ſi ſurprenante & ſi redoutable; ce n'eſt que par ſon adreſſe, ſa prudence, & ſa conduite.

Alexandre, ayant reduit *Ipre* & *Bruges* à ſon obeïſſance creut pouvoir aſſiéger *Anvers* contre l'opinion des principaux Chefs de guerre; quoiqu'il n'euſt qu'une armée d'environ 12000 hommes. Ce que je trouve de plus conſiderable dans ce ſiége: c'eſt que l'aſſiégeant eſtoit environnée de Villes ennemies, qu'il rengea en ſa puiſſance, & le pont qu'il fit, & qu'il refit incontinent aprés avoir eſté rompu Enfin le combat de la digue ayant eſté perdu, il perdit auſſi la Ville. Le Comte de *Hollach* ayant pris *Bois-le-Duc* par entrepriſe en cette meſme année fut contraint de l'abandonner pour s'eſtre jetté au pillage avec les ſiens, & pour n'avoir pas mis bonne garde

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de à la porte. *Hautepenne* fut plus heureux à l'entrepriſe ſur *Nimegue* qu'il gaigna. *Hollach* eut ſa revanche ſur les Eſpagnols en l'Iſle de *Bommel*, où il les reduiſit à de grandes extremitez.

CHAPITRE VIII.

Du Gouvernement du Comte Maurice.

LEs Eſtats ayant choiſi pour leur Gouverneur le Comte *Maurice* Cadet du Prince d'Orange (car *Philippe* l'aiſné eſtoit en *Eſpagne*) & ſe défians de leurs forces, par les continuelles victoires d'*Alexandre*, offrirent leurs Provinces au Roy *Henry* III. mais comme ce *Monarque* eſtoit embaraſſé dans les factions de la ligue, il s'en excuſa.

1585. La perte de tant de Villes comme *Gand*, *Bruxelles*, *Anvers*, *Nimegue*, & le refus du Roy de France, firent reſoudre les Eſtats de s'adreſſer à la Reine d'Angleterre; laquelle aprés quelques difficultez leur accorda le Comte de *Liceſter*; mais ſon Gouvernement, quoi qu'appuyé de la faveur de quelques miniſtres & du peuple, ne fut pas plus heureux que celùy du Duc d'*Alençon*, de ſorte que ſon entrepriſe ſur la Ville de *Leiden* ne reüſſit pas mieux que celles des François ſur *Anvers*. Il eſt vray qu'elle ne fuſt pas ſi ſanglante: parceque peut-eſtre ils n'oſerent pas ſi fort entreprendre ou bien parcequ'ils ne volurent pas hazarder de tout gagner comme il faloit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

La perte de l'*Ecluſe* fut la pomme de diſcorde entre luy & les Eſtats, qui ne ſe peut accommoder, de ſorte que la Reine fut obligée, pour le repos des Provinces, de le rappeller. *C'eſt en vain que les nations étrangeres ſe propoſent d'uſurper la domination ſur ces Provinces, où l'autorité Souveraine eſt en horreur, & où on ne reſpire que la liberté.* Enfin *Alexandre* ayant obſcurci la gloire de tous les grands guerriers, par ſes heureuſes expeditions & ſes heroïques exploits, alla par le commandement ſon maître chercher de nouveaux Lauriers en France; la premiere expedition fut au ſecours de *Rouën*, & la ſeconde pour faire lever le ſiége de devant *Paris*: mais eſtant de retour il termina ſes jours & mit fin à ſes travaux dans *Arras*.

La Princeſſe de *Parme* ſa mere, avoit heureuſement mis fin aux premiers remuëmens par ſa prudente conduite & *Alexandre* par ſes hauts faits d'armes redreſſa le party de ſon maître juſques au point ou nous le voyons maintenant. Il ne faut pas douter que ce grand Conquerant n'euſt achevé de remettre les Païs-bas ſous la puiſſance de ſon maiſtre, s'il n'euſt pas eſté rappellé, & ſi *Philippe* qui creut trop facilement ſon conſeil, ne ſe fut pas tant mélé des affaires de la France: *car il portoit l'eau pour éteindre le feu qui eſtoit en la maiſon de ſon voiſin, & laiſſoit brûler la ſienne.*

La faction du Comte de *Liceſter* eſtant évanoüie, & la diſſention entre les Eſtats & luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

luy eſtant venuë à des plaintes ouvertes, la Reine le rappella, & le jeune Comte *Maurice* fut declaré Gouverneur General des Provinces-unies. Le credit de *Sonney* eſtoit grand en la *Weſt-Friſe*, & la cruauté des ſiens contre les Catholiques eſtoit tout à fait horrible, & extremément odieuſe à toute ſorte de perſonnes : Mais principalement aux gens de bien ; d'autant mieux que le *zele qu'ils témoignoient contre l'inquiſition, & l'argent qu'ils déboursoient pour le ſervice de la patrie ne devoient pas eſtre recompenſez par un ſemblable traitement*. voyez *Bor*. Ce fut alors que la Hollande, commença de fleurir par le trafic, & qu'elle envoya ſes vaiſſeaux chercher les richeſſes de l'autre monde.

Il ne reſtoit plus que *Gertrudemberg* entre les mains des Eſpagnols, qu'on met entre les Villes de Hollande. Le Comte y alla mettre le ſiége, & contraignit la garniſon de ſe rendre à la barbe du Comte de *Manſfeldt*, experimenté Capitaine.

L'entrepriſe ſur *Breda*, avec un batteau de tourbes ayant reüſſi, luy acquit une tres-grande reputation, & fit connoiſtre alors, qu'il ſeroit un des meilleurs ſoldats du monde. Il avoit fait cacher au fond dudit batteau chargé par deſſus de tourbes, environ 60 hommes, leſquels ſe rendirent maiſtres du château par force, & le Comte en les ſecondant, obligea la Ville de ſe rendre à compoſition & par accord. Il arriva qu'eſtant incommodez de l'eau, & l'un ne pouvant s'empecher

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pêcher de touſſer, tira ſon poignard, & le preſentant à ſon compagnon, le pria de le tuer, afin que ſa toux importune ne les decelaſt, & ne rompit l'entrepriſe; Genereuſe reſolution & qui fut bien reconnuë & récompenſée. Il ſe ſervit fort à propos du départ *d'Alexandre* pour la France: de ſorte que ſe voyant en Eſtat de beaucoup entreprendre, & de bien réüſſir, il voulut faire goûter la douceur de la liberté aux autres Provinces aprés l'avoir donnée à la Hollande. Il fit ſi bien qu'il recouvra en peu de temps toute la Friſe, *Groningue*, *Coeverde*, toute la Tranſiſulanie, *Nimegue*, la Gueldre: qu'il prit *Hulſt*, le fort de ſaint *André* & obligea les ſept Provinces de s'unir & de vivre ſous ſon commandement, au grand eſtonnement de toute l'Europe.

L'Archiduc *Albert*, avec la pieuſe & devote Madame *Iſabelle* ſa femme ayant eu en dot les Païs-bas fit ſon entrée à *Bruxelles*: mais comme il luy fut impoſſible de pouvoir obtenir des Eſtats ce qu'il leur demandoit; ſçavoir de le reconnoître pour Souverain: il ſe reſolut de recourir à la force, & prit *Hulſt*. Le Comte alla avec une grande flotte en Flandre, & aſſiégea *Nieuport*.

L'Archiduc y arriva avec une forte armée, & glorieux d'avoir deffait quelques troupes Eſcoſſoiſes, obligea le Comte au combat, qui fut opiniatreté de part & d'autre; mais enfin les Eſpagnols lâcherent le pied, & furent entierement deffaits. Le Comte avoit fait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

fait retirer en haute mer les vaiſſeaux ; afin d'obliger les ſiens de vaincre ou de mourir. L'Archiduc eſchappa, mais l'*Admirant* d'Arragon fut fait priſonnier avec quantité d'Officiers.

L'*Archiduc* pour tirer ſa revanche de l'affront qu'il croyoit avoir receu, mit quelques ſepmaines aprés le ſiége devant *Oſtende* : Cependant le Comte vient en Hollande tout chargé de Lauriers, où il fut receu avec des cris & des témoignages de joye extraordinaires generalement de tous les Hollandois. Ce fut dans ce meſme temps que le brave & le vaillant Capitaine la *Burlotte* fut tué d'un coup de mouſquet qu'il receut au front. Il eſtoit haï ſelon Monſieur de *Thou* & ſes commentaires, des Eſpagnols & des Italiens, mais il fut fort regretté de l'Archiduc ; en effet, c'eſtoit un veritable Heros, & un fort brave Officier.

Le ſiége d'*Oſtende* dura trois ans & trois mois ; & l'Archiduc n'eut pour le fruit de ſa victoire qu'un morceau de terre, qui avoit coûté la vie à plus de cent mille hommes, la perte de trois Villes d'importance, & un threſor ineſtimable.

Le Marquis de *Spinola* & le Comte de *Buquoi* s'y ſignalerent. Monſ. le Comte prit en échange l'*Ecluſe*, *Grave*, & quelques autres places. Ce ſiége eſt le plus remarquable qu'il y ait jamais eu au monde, par la grande reſiſtance de ceux de dedans, dont on pouvoit bien conclure que c'eſtoit peine perduë de vou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

vouloir ſubjuguer cette Republique, dont la Hollande eſt le cœur qui l'anime & le fait agir. Le Comte n'ayant peu faire lever le ſiége par la priſe de deux ſi importantes places, alla ſe camper devant *Boiſleduc* & l'eut emporté, ſi le froid ne ſe fut oppoſé par trop à ſes deſſeins. Le Marquis n'ayant peu paſſer le *Vahal* n'y *Iſſel*, ſe contenta d'avoir pris *Berg* ſur le Rhin *Grol*, *Oldezel* & *Linguen*, ſans oſer mugueter *Groningue* que de bien-loin.

L'Archiduc aprés avoir continué encore la guerre quelques années avec moins de fruit que de frais & de travail, fit faire quelque ouverture de paix, à quoi ne pouvant aboutir, la treve fut concluë pour douze ans, au grand repos des voiſins auſſi bien que des parties. Il fut dit que le Roy traiteroit avec eux comme avec des Provinces libres.

Philippe ſecond eſtoit decedé quelques années auparavant, aprés avoir conſtamment ſouffert des douleurs extremes. Ce fut un des plus grands Monarques qui ayent jamais eſté, & qui ſe faiſoit obeïr en l'un & en l'autre monde, avec deux traits de plume. On dit qu'il n'y eut jamais de Prince ny de Roy qui ait mieux entendu l'art de regner que lui: que s'il n'a pas peu venir à bout de ſes deſſeins dans ce rencontre : c'eſt que Dieu vouloit eſtablir cette Illuſtre Republique, & faire voir aux ſouverains qu'une ſeule Province peut faire chanceler un puiſſant Eſtat. On dit de ce grand Roy, qu'il eſtoit un image vivante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

vante de la Politique meſme, qu'il fit deux lourdes fautes dans ſon gouvernement. La premiere qu'il ne ſortit jamais d'Eſpagne pour remedier aux maux qui le menaçoient de luy faire perdre en un coup tant de ſi belles Provinces: veu que ſon pere ne fit pas difficulté de s'expoſer à la parole de ſon ennemy, pour venir châtier la ſeule ville de *Gant*: autre qu'il donna deux Generaux à cette formidable flotte; qui ne fut pas une petite cauſe de ſa ruïne: auxquelles j'adjouſte le commandement qu'il fit par deux fois au Prince *Alexandre*, de mener ſon armée en France. La tréve fut aſſez religieuſement obſervée, & le debat qui ſurvint pour la ſucceſſion du Duché de *Juliers* n'altera aucunement le traité.

Le bruit qui s'eſpandit du grand commerce qui s'exerçoit dans la Hollande attira des marchands & des artiſans de tous coſtés, tellement que l'on ne ſongeoit qu'à agrandir les Villes, & à tranſporter des marchandiſes par tout.

Le Prince *Philippe de Naſſau*, eſtant mort le Comte *Maurice* herita de la principauté d'*Orange*, de la Baronie de *Breda*, de tous ſes autres biens, & du titre de Prince.

Durant ce calme, il s'éleva une tempeſte qui faillit à ſubmerger ce beau vaiſſeau, & qui fut pourtant appaiſée par l'induſtrie des Eſtats & du Prince *Maurice*.

Il ſurvint une grande diſpute, & une controverſe opiniaſtre entre des Miniſtres touchant la predeſtination: ce qui forma deux par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

partis conſiderables qui ſubſiſtent encore ſçavoir les *Gomariſtes* & les *Arminiens* qui tirent leurs noms des Autheurs de ces opinions, & qui ſont appellés ordinairement *Remonſtrans* & *Contreremonſtrans*. Les deux Docteurs qui eſtoient tous deux Profeſſeurs eurent tant de Sectateurs de leurs opinions, que la Doctrine en vint juſques à *Utrecht* : & la chaleur de leurs diſputes partagea l'Eſtat en factions, & obligea meſme les Villes de lever des ſoldats pour leur deffence. Il eſt vray que comme les *Arminiens* furent condamnés par un Synode, leur authorité diminua beaucoup, n'ayant pas le Prince d'*Orange* pour eux. *Barnevelt* qui eſtoit un homme de tres-grande experience, à cauſe de pluſieurs Ambaſſades, & pour avoir exercé les plus hautes charges de la patrie, fut pris pour lors. On luy donne la gloire d'avoir arraché des mains des Anglois, en rembourſant les deniers, ces trois places engagées, ſçavoir la *Brille*, *Fleſſingue* & *Ramekens*.

Il eut la teſte tranchée à la Haye, 1618 ſans que les interceſſions de ſa Majeſté tres-Chrétienne, ny ſes grands ſervices ayant peu le ſauver.

Le Prince, du conſentement des Eſtats alla changer les Magiſtrats des Villes, & les miniſtres, en y mettant d'autres qui croyoient & enſeignoient conformément au Synode de *Dort*.

Les enfans de *Barnevelt* voulant vanger la mort de leur pere par un infame parricide, dont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dont le plus jeune porta la folle enchere, avec ce déplaiſir pour les autres que leur parti fut extremément odieux à raiſon de cette action. Quelques miniſtres furent condamnez à une priſon perpetuelle, & *Hugo Grotius* ce grand perſonnage, eſchappa ſubtilement, & ſe retira en France. *Slatius* miniſtre penſant s'eſquiver auſſi, fut attrapé ſur la frontiere & amené à la *Haye*. Où il eut la teſte tranchée, pour avoir eſté de la conſpiration. Cet homme eſtant en une taverne fit tirer une pot de bierre, mais voyant entrer des ſoldats, il eut grande frayeur, laiſſa ſa bierre & s'enfuit. Les dits ſoldats qui ne ſongoient pas à luy, coururent aprés, le ramenerent, & luy bourrellé de ſa conſcience confeſſa ſa faute. Enfin la tranquillité fut renduë à la patrie, les inimitiés s'en allerent peu à peu en fumée, & la liberté de conſcience eſt reſtée dans ſon entier. *La guerre ſuit la paix comme la malade la ſanté.* Le Roy d'Eſpagne prevoyant ce gros nuage, qui alloit enfanter cette pernicieuſe & déplorable guerre d'Allemagne, qui a enveloppé toute l'Europe, ſupplia ſa tante *Iſabelle* qui eſtoit veuve par le decez du tres-pieux & Religieux Prince *Albert*, de vouloir ſonder ſi les Eſtats Generaux ne voudroient pas entendre à une prolongation de treve. Elle envoya ſon Ambaſſadeur, lequel ayant trouvé les humeurs plus portées à reprendre les armes qu'à la continuation, & ayant eſté aſſez mal receu

à *Delft*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à *Delft* par la lie du peuple, au grand déplaſir du Prince & deſdits Eſtats s'en retourna *Bruxelles*.

Le Marquis de *Spinola* eſtant de retour du Palatinat tout chargé de lauriers, alla aſſiéger *Bergues*, mais il fut contraint de ſe retirer, aprés avoir perdu beaucoup de gens, & donna matiere de faire des feux de joye dans les Provinces-unies. Il inveſtit *Breda* deux ans aprés & ſe munit de tant de retranchemens, qu'il fut impoſſible de les percer, tellement qu'aprés avoir continué le ſiége tout l'hyver, la Ville ſe rendit à des conditions honorables.

Le Prince d'*Orange* ne ſe haſta pas d'empécher ſon deſſein, eſperant de ſurprendre infailliblement le chaſteau *d'Anvers* qui n'avoit preſque point de garniſon; mais cette entrepriſe n'ayant point eu d'effet, par le peu d'aſſurance des aſſaillans, auſſi bien que celle qu'on avoit fait deux ans auparavant, où le Prince meſme fut preſent & en grand danger de ſa vie; fit voir que *Dieu met des bornes aux victoires, & qu'il y a des termes en tous les gouvernemens.*

Le deſſein ayant mal reüſſi contre l'attente du Prince qui l'avoit crû infaillible; il en fut ſi affligé qu'il ne voulut plus commander les armées: c'eſt pourquoi il ſe retira à la Haye aprés avoir laiſſé la charge de General à ſon frere qui eut bientoſt celle de Gouverneur à raiſon de ſon decés. Ce ſage Prince donnoit plus d'occaſion à ſon frere de dire ces paroles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les *qu'Alexandre* avoit accouſtumé de dire en parlant de ſon pere, que ce grand Conquerant n'en avoit: ſçavoir *qu'il prenoit tout & ne luy laiſſoit rien à conquerir*. Car il eſt vray que jamais *Cæſar* n'a fait de plus belles actions qu'il en a faites ſi nous faiſons cette reflexion qu'il a combatu des puiſſances indomptables, vaincu des ennemis invincibles en adreſſe, en experience, en force, & en valeur, gaigné des batailles & obtenu des victoires incomparables.

Si la Republique eſt ſi floriſſante & ſi bien établie que nous la voyons à preſent, il faut dire qu'elle en doit la gloire, l'accroiſſement, & la conſervation à ce brave Prince lequel eſtoit tres-grand Mathematicien & tres-bon Aſtrologue; c'eſt luy dis-je, qui fit fortifier preſque toutes les places comme on les voit aujourd'huy. Il eſt appellé le Pere des ſoldats; parce qu'il les a fort conſervés. Il a eſté tres-bon menager, en prenant les villes avec fort peu de frais & de perte d'hommes. Le bruit de ſa valeur & de ſa grande experience attiroit la nobleſſe de toute l'Europe pour venir faire leur apprentiſſage dans ſon écolle.

Eſtant mort il fut enterré à *Delſt* auprés de ſon Pere, avec une pompe funebre, & des ceremonies dignes de la memoire d'un ſi grand Capitaine.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE IX.

Le Gouvernement de Frederic Henry *Prince d'Orange, Comte de Naſſau.*

LE brave Prince *Henry* prit la conduite d ce vaiſſeau avec acclamation de tous l peuples aprés le decés de ſon frere, heritar de ſes biens auſſi bien que de ſes vertus im mortelles. Son premier exploit fut la pri de la Ville de *Grol* que le Prince *Maurice* a voit tenté de prendre; mais en vain, & qu devoit tomber ſous l'effort de ſes armes. L ſiége dura un mois entier, & l'on peut dir que ce fut un des plus plaiſans qui ait jama eſté fait par Meſſieurs les Eſtats. La Ville l rendit à la veuë de la puiſſante armée que con duiſoit le Comte *Henry de Berg*, cependan que le Marquis de *Spinola* s'amuſoit à fair fortifier *Santvliet*, & qu'il ne voulut plus en doſſer le harnois aprés le decés du Princ *Maurice*.

Boiſleduc, que feu Mr. le Prince avoit mu gueté par deux fois, & que le deſtin avo reſervé à ſon frere, fut inveſti le premie jour de May 1628. La flotte d'argent con duite en Hollande au commencement d l'année, ſembla animer ce vaillant Prince cette hardie entrepriſe. Les Eſpagnols é toient ſans chef, par la retraite du Marqui en Italie, ſans argent par la perte de la flotte & ſans union par la jalouſie des Seigneurs d païs.

L

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Le Prince ne perd point de temps, il ſe retranche, & fait travailler à la digue de Hollande, ouvrage admirable fait dans les eaux & qui a couſté une ſomme immenſe d'argent.

Les Eſpagnols paſſent cependant le Rhin & *l'Iſſel*, entrent dans le *Velau* : & reçoivent quelques regimens imperiaux de ſecours qui s'uniſent à eux.

Ils donnent l'eſpouvante à la Hollande & prennent *Amersfort*, mais ayant laiſſé écouler la meilleure occaſion, ils donnent temps aux Hollandois de reprendre haleine, & de ſe ſaiſir de *weſel*.

Les armées ennemies s'eſpouvantent & ſe retirent, *Boiſleduc* ſe rend, qui eſtoit la ſeule piece qui reſtoit à l'affermiſſement de cette puiſſante Republique. Je ſçay que quelques provinces voulurent que le Prince quittaſt le ſiége, pour venir eſteindre le feu qui s'allumoit dans le païs ; mais la Hollande tint toujours bon & Meſſieurs *d'Amſterdam* n'eſpargnerent pas leur argent ; lors qu'ils fut queſtion de ſauver l'honneur & la patrie. Jamais les Eſpagnols n'eurent de ſi belles occaſions pour faire quelque choſe advantageux pour eux que depuis le départ du Duc *d'Albe* : & jamais perſonne n'a peu s'empeſcher de dire que le Comte *Henry* a mis ſon honneur au hazart, & l'a expoſé à la cenſure des perſonnes meſmes qui ont eſté contraires à la maiſon *d'Auſtriche*. On dit que la Hollande ſeule fournit alors

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

plus de 300 tonnes d'or pour le ſervice de
Republique: mais je n'oſerois ny l'aſſeur
ny le croire. Je diray pourtant cecy à l'ho
neur de cette province; qu'elle fut cauſe qu
l'argent ne manqua pas pour lors, & que c'e
par l'induſtrie des Hollandois qu'on empe
cha le paſſage aux Eſpagnols: *Boiſled*
eſtant pris fit perdre eſperance à l'Eſpagn
de reprendre jamais la Hollande. Le Prin
fut ſi heureux dans le ſiége de cette vil
qu'il fit obeïr les Elemens à ſes ordres & eu
la ſatisfaction de voir que les aſtres concou
roient à la gloire de vaincre ſes ennemis
& de faire voir que rien ne luy eſtoit impo
ſible, en annullant le proverbe ſi commu
alors, *quand* Boiſleduc *ſera* Gueux, cela *ar*
rivera; ſignifiant par là l'impoſſibilité de l
choſe dont il étoit queſtion.

Le Comte *Henry* de Bergues ſortit d
Velou, non pas pour rentrer à *Bruxelles*
mais pour aller à ſon Gouvernement
L'An 1631, au mois de Septembre, la Mai
ſon d'Autriche receut deux furieux rever
de fortune, & qui s'entreſuivirent de for
prés. L'un prés de *Bergues*, où cette gran
de flotte tomba toute entiere entre le
mains du Prince, & l'autre prés de *Leipſi*
où le General *Tilly*, qui avoit tousjour
eſte invincible, fut mis à vauderoute, &
nous apprit par ce furieux eſchec qu'il n'y
a rien d'aſſuré dans le monde. Ces deux
pertes qui euſſent ébranlé tout autre Eſtat,
eſtonnerent merveilleuſement cette Augu-
ſte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſte Maiſon, & donnerent eſpoir à ceux qui la combattoient, de l'enſevelir bien-tôt ſous ſes ruïnes; mais laiſſons *l'Allemagne* & demeurons aux Païs-bas, ſelon mon deſſein. Dans cette conſternation, ceux qui eſtoient ennuyez de la domination des Eſpagnols réveillerent leurs eſprits, & firent une conſpiration laquelle n'euſt point l'effet qu'ils s'eſtoient perſuadez, comme je diray cy-aprés.

1633, Il arriva environ le mois de Mars un grand Seigneur à la Haye qui ſe tint long-temps maſqué dans le jardin du Prince; & qui ne ſe découvrit à perſonne qu'à luy, & à l'Ambaſſadeur de France. Les plus ſubtils jettant les yeux ſur le paſſé & jugeant de l'avenir, s'imaginerent que c'eſtoit le Comte *Henry de Bergues*. Le fruit de cette communication ſecrette, fut que le Prince alla en campagne, prit *Venlo* & *Ruremonde* ſans reſiſtance. Il eſt vray qu'il y eut quelques coups tirez de Ruremonde, de ſorte que le Comte *Erneſt Caſimir* de *Naſſau* y fut tué; ce qui retarda d'un jour l'entrepriſe, & donna loiſir au Comte *Jean* de *Naſſau*, de conduire quelques enſeignes à *Maſtricht*. Le Prince eſtant venu ſur ces entrefaites, l'aſſiegea tres-eſtroitement, mais comme le ſiége tiroit en longeur, il donna temps au Conſeil de *Bruxelles* de rappeller les Eſpagnols du Palatinat, de mettre une armé ſur pied, & de faire venir *Papenheim* à ſon ſecours.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

La Ville fut contrainte de se rendre à l
barbe de deux armées, l'effort de *Papenhein*
estant inutile, qui se retira en Allemagne
aprés avoir receu cet affront, & les Espag
nols en Brabant, laissant par ce moyen l
liberté aux Estats de se saisir du Duché d
Limbourg. Si la faveur des Liégeois se fut a
tiedie ou changée tout à fait, le Prince et
été en danger tres-evident de tout perdre
pour avoir trop hazardé & pour s'être eng
gé trop avant.

La prise de cette Ville, où il se vit pre
que assiegé luy-mesme, ne couronna p
moins sa teste de lauriers que celle de *Bois*
duc, & il ne se vit pas moins en danger av
tout le païs, que l'an 1629. On invite l
Provinces de secoüer le joug des étranger
de se liguer avec les Hollandois, en y con
prenant la Princesse *Isabelle*, & la Religio
Catholique mesme: afin de pouvoir mieu
reüssir dans cette enprise.

Les Provinces envoyent leurs depute
Le chef de l'Ambassade estoit l'Archeve
que de *Malines* & le *Duc* d'*Arscot*. C
pendant qu'ils traitent d'affaires *l'Infan*
se meurt, le Prince va prendre *Rimberg*
& les députés ne voulant pas secoüer le se
vice du Roy se retirent sans avoir rien fai
Cette vertueuse Princesse fut fille de *Ph*
lippe I I. Roy d'Espagne, & d'*Isabelle*
France; aprés la mort de son mary; elle
consacra toute à la pieté. Elle vit enco
dans les cœurs des Brabançons, qui ne pe
ver

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rent aſſez hautement loüer ſes vertus, ny aſſés regretter ſon gouvernement ; lequel ne pouvoit eſtre que tres-accompli veu la douceur de ſon naturel, la ſainčteté de ſon ame, & les belles lumieres de ſon Eſprit. *Philippe* ſon pere luy avoit donné en doüaire le Païs-bas mais parce qu'elle n'euſt point d'enfans, le droit de ſucceſſion retourna à ſon neveu Philippe IV.

Le Marquis *d'Aitone* fait fortifier *Stevensweert*, & ayant remis l'armée en diſcipline ſe ſaiſit de quelques Seigneurs qui avoient eſté de la conſpiration, laquelle (ſelon toute apparence humaine) euſt reüſſi, ſi le Duc *d'Arſcot* n'euſt pas cloché. Il ſe ſaiſit de quelques places aux environs de *Maſtricht*, qu'il fit mine de vouloir aſſiéger, mais entendant que le Prince ſe campoit devant *Breda*, il partit en hâte, de ſorte que le dit Prince ſe contentant d'avoir pourveu à la ſeureté de la Ville par un nouveau renfort, ſe retira.

1644. Le Prince Cardinal ayant paſſé ſur le ventre de ſes ennemis, par la grande victoire obtenüe à *Nortling*, entra dans les Païs-bas. Il fut receu avec des honneurs dignes de ſes merites & de ſa naiſſance. Le premier exploit qu'il voulut faire ſur le fort ſaint *Philippe* fut rendu vain par le ſecours que les Zeelandois y envoyerent aſſez à temps. Les François irritez de la perte de *Philipsbourg* & de *Treves*, declarerent la guerre à l'Eſpagnol firent alliance avec les Hollandois, & allerent ſi

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

avant que de convenir enſemble du partage des Provinces qu'ils croyoient avoir desja gagnées ſans conſiderer que *l'homme propoſe & que Dieu diſpoſe.*

Le commencement de ces entrepriſes fut heureux : Car le Prince *Thomas* de Savoye fut battu, l'union des armées ſe fit à *Maſtricht*, Mr. le Prince d'Orange fut declaré *Général*, & l'eſtonnement reſta à Meſſieurs les Eſtats, de voir une armée beaucoup plus puiſſante qu'ils n'avoient attendu. En effet elle eſtoit la plus belle du monde, d'autant qu'elle eſtoit compoſée de nobleſſe veſtüe d'eſcarlatte & d'un cœur genereux qui n'ambitionnoit que la gloire de faire de belles actions & de vaincre entierement les *Eſpagnols.*

Le Cardinal ne perd pas cependant courage, au contraire il ramaſſe toutes les forces, ſe campe prés de *Bruxelles*, & attend le ſecours d'Allemagne que la paix de *Prague* faiſoit haſter.

On attaque *Louvain*, mais ſans effet. Cependant la faim ſe met dans l'armée de France ce qui fut cauſe que beaucoup de troupes deſerterent & s'en vinrent du coſté de *Venlo*, pour avoir plus facilement des vivres de Hollande.

Cependant *Enholt* Capitaine de la garniſon de *Gueldre*, ſurprent le fort de *Schinck* : entrepriſe dés long-temps premeditée pour vanger la mort de ſon pere, qui avoit eſté décapité à la Haye.

Son

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Son Alteſſe qui faiſoit mine d'aller attauer *Gueldre*, part incontinent pour inveſtir a place, r'aſſeure la Hollande, & laiſſe aux nnemis le rivage du *Wal* libre pour ſecouir ledit fort, qui reſta ſeulement neuf mois u pouvoir des Eſpagnols.

Le débris de l'armée Francoiſe ayant paſé une partie de l'hiver en ce Païs dans des niſeres & des incommoditez tres-grandes, 'embarqua à *Rotterdam* pour paſſer en Fran:e, faiſant de grandes plaintes contre les Hollandois, de ce qu'ils avoient perdu leurs chevaux, armes & bagages, pour des morceaux de pain. L'an 1636. les Eſpagnols entrerent en Picardie avec *Jean* de *Wert*. Dans le meſme temps ſon Alteſſe de Lorraine fit lever le ſiége de devant *Dole*, & obligea Mr. le Prince de Condé de ſe retirer aſſez confuſément. On erigea la meſme année une univerſité à *Utrecht*.

Breda fut pris l'an 1637. en onze ſemaines de ſiége, où le Marquis de *Spinola* avoit ſejourné environ onze mois: mais la fortune changea ſon revers devant *Calo*, où le Comte *Guillaume* perdit ſon armée, qui eſtoit de cinq à ſix mille hommes, avec tout le canon & tout l'attirail, & une grande quantité de *Chalouppes*.

Le Cardinal en perdant *Breda* prit *Venlo* & *Rueremonde*. Cependant les François ne chomoient pas: car depuis la guerre commencée, ils ont pris les principales forteresſes des frontieres. C'eſt pourquoy Meſſieurs

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

des Etats, ayant pris toutes les places q
leur faiſoyent ombrage, comme *Gennep*, *Hu*
le *Sas* de *Gand*, & tous les forts des env
rons, & comme ayant deſarmé le Ro
d'Eſpagne tant par mer que par terre, e
ruinant ceſte formidable flotte aux dun
d'Angleterre, ils furent plus portés à eſcou
ter les propoſitions de Paix que le Roy leu
faiſoit.

Cependant noſtre Prince ne demeu
roit pas les bras croiſez, mais ſongean
à la revanche de la deffaite de *Callo* all
prendre la fortereſſe de *Gennep*. Comme i
avoit mugueté en vain les années preceden
tes la ville de *Gueldre*, il trouva plus expe
dient de porter ſes armes en Flandre; c'eſ
pourquoy il paſſa la riviere par un beau
ſtratageme, aſſiégea le *Sas* de *Gant*, le pri
en peu de ſemaines avec un tres grand bon
heur, & tous les Forts d'alentour, & ainſ
il expia l'affront qu'il avoit receu devan
ſaint *Janſteen*.

L'An 1646. eſtant à *Breda*, il fut prié pa
les Ambaſſadeurs de ſa Majeſté trés-Chre
ſtienne d'aſſiéger *Anvers*, promettant d
luy envoyer 6000 hommes à cette condi
tion pourtant qu'il laiſſeroit les quatre
Egliſes principales pour l'exercice de la Re
ligion Catholique en quoy la *France* a
teſmoigné eſtre bien zelée pour les interet
de Dieu; quoyque la politique du temps
ne ſe ſoucie de rien que de ſes interets; ce
qui fut accordé, entre les Ambaſſadeurs, &
Is

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

le Prince, & ce qui auroit eſte meſme executé, ſi les *Zelandois* prevenus des nouvaux ſentimens de *Calvin* ne s'y eſtoyent oppoſés & n'avoient proteſté de ne conſentir jamais à cet accord. Quoyque cette opiniatreté fut capable de rebuter les *François*, ils ne reſterent pourtant pas d'envoyer les 6000 hommes qu'ils avoient promis; ce qui donna occaſion au Prince de paſſer la riviere, & d'obliger les Eſpagnols de ſe retirer *d'Anvers*, & d'abandonner *Hulſt* qu'il aſſiégea & prit, aprés quoy il s'en revint en Hollande.

l'Aſſemblée de paix eſtoit cependant à Munſter, où *Meſſi urs* les Eſtats faiſoient quelques difficultez d'envoyer leurs Ambaſſadeurs: mais enfin priez de le faire, on y envoya deux Deputés de chaſque province, entre leſquels Monſieur de *Matenes*, Gentilhomme de tres-grand merite, & Monſieur *Pau* Seigneur de *Hemſtee* homme tres-experimenté, y furent envoyés pour la province de Hollande. On ne laiſſoit pas pourtant d'agir pour chaſſer entierement les *Eſpagnols* du païs, qui faiſoient cependant bonne mine à mauvais jeu, aprés tant de pertes, dont la plus conſiderable eſtoit celle de *Dunquerque*: & ils mettoient toute leur induſtrie à conſerver *Anvers*, *Gand*, & *Bruges*. Les Ambaſſadeurs de France ne concluoient rien & on accordoit tout à ceux des Provinces Unies, leſquels attendirent un an tout entier la reſolution de France; qui cherchoit tous les jours quelque nouvelle difficulté & ne ſe contentoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

toit pas de retenir par une ligue de garantie tous les avantages qu'elle avoit ſur l'Eſpagne mais en vouloit encore d'avantage, faiſant paroître en cela que le principal Miniſtre ne cherchoit qu'une continuation de la guerre, pour en venir au partage reſolu; en quoy poſſible les deux parties ſe fuſſent tres-mal accordées. Le tout bien peſé & meurement deliberé, on agréa la paix faite à *Munſter* le 12. de Janvier 1648. qui fut publiée le cinquiéme de Juin par toutes les Provinces, au grand contentement des habitans. Quelques politiques ont admiré la ſage conduite des hauts & puiſſans Seigneurs les Eſtats Generaux des Provinces unies, qui ſe laſſoient de ſervir à l'ambition de quelques étrangers, & d'épouſer des intereſts qui n'avoient point de rapport avec les leurs, voyant d'ailleurs que les conditions pour leſquelles ils avoient pris les armes, leur eſtoient offertes avec tant d'avantages, & avec renontiation entiere du Roy d'Eſpagne pour luy & pour ſes heritiers: Eſtant dis-je parvenus au but ſur lequel ils fondoient la juſtification de leurs armes, qui eſt la liberté: Croyant auſſi qu'ils avoient aſſez fait pour leurs Alliés; ont paſſé outre & il n'y a pas eu une conſideration du contraire aſſez forte pour les en empêcher.

Noſtre tres-victorieux Prince, aprés avoir entaſſé victoires ſur victoires, & ayant atteint l'âge de 63 ans mourut l'an de Grace 1647. Il a laiſſé pour Gouverneur aprés lui ſon tres-genereux fils le Prince *Guillaume*, qui eſt un ima-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mage vivante de ſon Ayeul & lequel eſt un parfait ſucceſſeur des merites & des belles qualités de ſon Pere & de ſon Oncle. On tient que feu Monſieur le Prince, ayant appuyé ſa maiſon ſur de grandes alliances, & marié ſon fils avec la fille du Roy d'Angleterre, ſa fille aînée avec le Prince Electeur de *Brandenbourg*, & la Cadette avec le Comte *de la Friſe Orientale*; n'a eu aucun ſujet de s'affliger, ſi ce n'eſt du deſordre d'Angleterre. Ce Prince eſtoit ſi cheri generalement de tout le monde que les eſtrangers meſmes recherchoient avec empreſſement ſon amitié: auſſi avoient ils bien raiſon de le faire: car l'ayant une fois pour ami, c'eſtoit tout ce qu'on pouvoit deſirer, eſtant impoſſible de pouvoir trouver un plus ferme & un meilleur appuy. Il a tousjours eſté fort reſpecté, & tenu comme le Pere & le Conſervateur de la Republique; il eſt vray que ſon frere l'avoit fort augmentée, mais il la miſe dans ſa perfection & l'a eſtablie dans la ſouveraine & redoutable puiſſance ou nous la voyons aujourd'huy avec admiration & avec eſtonnement: c'eſt pourquoy ſon nom ſera immortel & ſa memoire glorieuſe à tous les hommes: mais ſur tout aux *Hollandois*.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE X.

Des principaux exploits maritimes que les Hollandois ont faits pour le bien public, durant les troubles.

APrés avoir déduit les motifs qui ont porté les villes de la Hollande à s'affranchir des ſoldats étrangers, & aprés avoir raconté qui ſont ceux qui ont eſté leurs Gouverneurs & leurs Generaux ; & comme quoy ils ont eſtendu les limites de leur domination ſur terre : il nous reſte de parler des grandes victoires qu'ils ont remportées ſur mer & de faire icy le recit des moyens dont noſtre illuſtre *Hollande* s'eſt ſervie pour parvenir à ce haut degré de puiſſance qu'elle poſſede & comment elle à acquis tant de threſors.

Les Holandois ayant extremément en horreur les ſupplices que le Duc d'Albe faiſoit ſouffrir à ceux qui avoient pris quelque nouveau ſentiment de Religion ; commencerent à haïr les Eſpagnols, & puis à les chaſſer de leur païs, à cauſe de l'impoſition du dixiéme denier.

Je trouve dans les Hiſtoires que les Hollandois ont ſecoué le joug, ſans l'aſſiſtance des autres Provinces, & ſe ſont ſervis adroitement de l'occaſion que leur donna la diverſion d'armes que les autres Nations faiſoient aux *Eſpagnols* ; ainſi, c'eſt un coup de Prudence d'avoir ſceu ſi bien meſnager ſes affaires ; je diray icy en paſſant que quoy que

ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ce Peuple qui eſt tres doux & fort porté à la douceur & à la clemence n'ait jamais manqué d'amour, de fidelité, ny de reſpet pour ſon Prince; il n'a jamais eſté eſclave de ſes ſouverains & l'on peut dire que cette nation a eſté tousjours jalouſe de ſervir fidellement ſes Comtes, tandis que les Comtes ont eſté ſoigneux de ne toucher rien à leurs franchiſes & à leur liberté: mais comme ceux-là ont voulu impoſer un joug de ſervitude, ils ſe ſont mis en eſtat non ſeulement d'eſtre libres mais de favoriſer leurs voiſins pour leur faire acquerir un ſi precieux threſor, ce qu'ils executerent heureuſement ſe liguant enſemble comme j'ay deſia dit cy-deſſus faiſant des compagnies & reglant ſi bien les affaires maritimes qu'ils ont tousjours eu le deſſus, & ſe ſont rendus les maitres de la mer; avec le ſecours des vaiſſeaux Anglois.

Le Roy *Philippe*, voyant que la Reine d'Angleterre avoit preſté de l'argent aux Confederez, & tenoit trois places d'importance entre ſes mains, jugea qu'elle cerchoit de ſe rendre maitreſſe de ces Provinces; veu meſme qu'elle y avoit deſia envoyé un de ſes ſujets pour les gouverner. Il fit equiper cette grande flotte pour luy rendre le change, & la chaſſer elle-meſme du Royaume d'Angleterre. Mais cette Princeſſe fâchée du mauvais traitement qu'on faiſoit aux gens de la Religion, ou pour mieux dire par une politique contraire à celle des Rois Catho-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

liques, deffendit l'exercice de la Religion Romaine, declarant criminels de leze majesté tous les Prestres, qui entreroient sur les terres de son obeissance. Elle croyoit, (je ne sçay sur quel fondement) que la Religion Catholique Romaine & son authorité ne pouvoient pas compatir ensemble, comme *Philippe* avoit preveu que la sienne ne sçauroit subsister aux Païs-bas avec la Reformée. *D'où l'on peut conclurre que les Princes se servent fort souvent des occasions qui se presentent & des pretextes specieux, pour couvrir leur ambition.*

En effet le Roy d'Espagne, s'estant rendu maître des Provinces confederées, il estoit aisé à croire que la Reyne Elizabet n'auroit pas esté asseurée dans ses Estats; c'est pourquoy son propre interest l'obligeoit de favoriser ces païs-cy, de la ruïne desquels dépendoit la sienne. Elle donnoit retraite aux peuples qui s'enfuyoient, & aux vaisseaux des Gueux d'eau; & rendoit par ce moyen de mauvais offices à *Philippe*; quoy qu'en apparence elle donnast de grands tesmoignages d'amitié à ce Prince, qu'elle souloit appeller son bon frere. Le Roy d'Espagne se plaignoit à tous momens d'elle, luy reprochoit les services qu'il luy avoit rendus, la grande amitié qu'il luy avoit portée, *& la vie qu'elle tenoit de luy. Les tempestes causent les naufrages, & les vents les pluyes, les menaces sont vaines si elles ne peuvent produire des effets.* Philippe fait équiper secrettement une grande Flotte. La Rei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Reine eſt advertie par le Roy de France de ſe tenir ſur ſes gardes, & elle advertit les Eſtats.

Elle ſe prepare cependant à la deffenſive, & les Hollandois ne s'endorment pas voyant que le Duc de *Parme* faiſoit de grands preparatifs pour faciliter l'entrepriſe de ladite flotte, laquelle partit d'Eſpagne l'an 1588. compoſée de 135 navires tant grands que moyens, laquelle menoit 22893 hommes, en y comprenant beaucoup de preſtres, & quantité de Nobleſſe qu'il y avoit. Dieu permit que tous ces grands apprets qui ſembloient devoir conquerir toute la terre, & que ce Puiſſant armement qui faiſoit trembler tous les ennemis que *l'Eſpagne* avoit à combatre, fut acueilli des tempeſtes & desfait par les *Anglois* aſſiſtés de nos braves Hollandois qui firent des miracles dans ce rencontre, & où le brave & l'incomparable Admiral Tromp acquit des couronnes immortelles, & à rendu ſa memoire & ſon nom recommendables à la poſterité: Mais ſur tout à la *Hollande* qui luy doit toutes ſes victoires & ſes Lauriers. Je ne mettray pas icy les particularités des combats que ce grand homme a donnez ny les belles actions qu'il a faites; parceque je ſerois trop long: mais je diray ſeulement qu'il a fait des actions ſi glorieuſes que les ſiecles à venir auront peine à les croire: il eſt vray que comme les enfans & les rejettons de cette noble race ſont de verita-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ritables heritiers de cet Heros comme nous le voyons en ceux qui vivent aujourd'huy, je ne fais pas difficulté de le croire d'autant mieux que toutes les hiſtoires en parlent & que les Rois tres-chreſtiens en portent teſmoignage par les honneurs qu'ils leur ont rendus & par les preſents qu'ils leur ont faits. Enfin pour revenir à mon diſcours, je dis que cette flotte ſi redoutable perit miſerablement par les combats qu'on luy donna, & par les horribles nauſrages qu'elle fit, hormis une petite partie qui ſe retira en Eſpagne en tres-grande confuſion, rempliſſant tout le Royaume de duëil, de ſouſpirs, & de triſteſſes.

Je dis encore une fois qu'on doit donner la plus grande gloire de cette deffaite aux *Hollandois* : parceque ce ſont eux qu empeſcherent la ſortie de l'armé navale *du Duc de Parme* hors de ſes Ports.

Cependant la Reyne Elizabet, qui n'entendoit guerres moins l'art de regner que *Philippe*, ſçachant que pluſieurs grands d'Eſpagne ſe plaignoient du Duc de *Parme*, tâcha d'augmenter le ſoupçon qu'on avoit de luy & de le rendre ſuſpect à ſon Roy, comme s'il euſt voulu ſe rendre maiſtre, & Seigneur Souverain des dix-ſept Provinces: ce qui ne nuiſit pas peu au meſme Duc, & fut tres-utile aux Confederez.

L'Hiſtoire nous apprent que le Roy ne s'émeut pas beaucoup à cette nouvelle, mais qu'il fut tousjours ſemblable à luy-meſme, &

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& qu'il ne dit autre choſe, ſi ce n'eſt: *j'ay envoyé ma flotte contre les Hommes, & non pas contre Dieu.* On dit auſſi qu'il ne montra jamais grand ſigne de joye, ſinon à la nouvelle de la priſe d'*Anvers*. Car ayant receu fort tard le pacquet de Flandre, il ſe leva, alla en la chambre de ſa fille, à laquelle il dit d'une face riante, *Anvers eſt à nous*.

Il ne donna auſſi jamais de grandes marques de triſteſſe, comme ſi tout ce qui eſt en ce monde, avoit eſté au deſſous de ſa grandeur.

Cette perte la plus grande que l'Eſpagne ait receüe, & qui affligea toutes les plus grandes familles, fut ſuivie quelques années aprés, de celle de *Cadis*. Les Anglois ſous la conduite du Comte *d'Eſſex*, joints à la flotte de Hollande commandée par Monſieur l'Admiral *Jean de Duivenvort*, Seigneur de *Warmont* &c. porterent la guerre en Eſpagne brûlerent pluſieurs vaiſſeaux, prirent ladite ville qu'ils pillerent, & s'en revinrent chargez de butin. Les Hollandois s'y comportent tres-vaillemment, & Monſieur l'Admiral de *Warmont* fut admiré de la Reine, hautement loué des Eſtats Generaux, & remercié de tous pour ce ſignalé ſervice, aprés tant d'autres qu'il avoit rendus à la patrie.

Le combat naval rendu par le General *Heemskerck* à *Gibraltar*, a fait voir aux Eſpagnols que les Hollandois eſtoient ſur mer ce qu'ils avoient eſté ſur terre. Ledit *Heemskerk* ayant rencontré la flotte à l'ancre, & ſous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſous la faveur du canon de la ville, reſolut neantmoins de l'attaquer, & avec tant de bonheur & de courage qu'il la ruïna preſque en peu de temps, & triomfa en mourant de tous ſes ennemis. Cette victoire n'altera pas le pourparler de la treve, qui ſe fit bientôt aprés, par l'intrigue & la ſage conduite du *Pere Jean Nay* homme fort prudent & fort ſage & dont le merite eſtoit ſi grand qu'il fut eſtimé digne d'eſtre General de tout l'ordre de S. *François* qu'on dit eſtre capable de donner au Pape un armée de cent mille hommes ſans incommoder en aucune façon ſes convens.

Ces pertes cauſées, tant par les Compagnies que par les flottes de la Hollande, firent retirer les Eſpagnols & donnerent aux Hollandois la Seigneurie de la mer, qui leur eſt neceſſaire pour la gloire de leur Republique, mais qui fait croiſtre l'envie de leurs voiſins contre eux. Toutes ces jalouſies n'empeſcheront pas pourtant qu'ils ne continuent de faire des miracles ſur la mer; au contraire ces ſentimens de leurs envieux ou de leurs alliés les animeront d'autant plus qu'ils ſont certains *qu'il vaut mieux faire envie que pitié* & que la meſme envie ne s'attache qu'au bien & à la vertu.

Les Eſpagnols voyant qu'ils n'avançoient rien en prenant des Villes, & que les Hollandois ne devenoient pas ſeulement puiſſans & riches par le moyen de la Mer; mais auſſi ſe pourroient un jour rendre maitres des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Païs-bas, tournerent leurs penſées de ce oſté-là, & fortifierent les Havres de Flanre, donnerent octroy aux particuliers d'équipper des vaiſſeaux pour courir ſus aux Hollandois, comme ils avoient fait aux Eſpagnols.

La poſterité s'eſtonnera, de voir que les Hollandois ont eſté ſi hardis, pour ne dire pas ſi temeraires, d'oſer attaquer les Eſpagnols tousjours victorieux ſur terre & ſi puiſſans: ſe voyant denuez de forces & de commodités. Je reſpons à cecy, & je dis que ſi les Hollandois ont eſté ſi hardis entrepreneurs, ce n'eſt qu'un effet de leur deſeſpoir: parceque ſe voyant animés par les peres ou les Enfans, les freres, ou les amis de ceux qui avoient eſté executés par les Eſpagnols à venger toutes ces cruautés, & craignant au reſte un ſemblable traitement, jouoient de leur reſte & combatoient en deſeſperés. On a remarqué le meſme dans ces dernieres guerres d'Allemagne, où les Bannis *d'Auſtriche* & de *Boheme* ont donné beaucoup de poids aux victoires des Suedois.

Les *Dunquerquois*, aprés la treve expirée; de connus qu'ils eſtoient auparavant, ſe firent craindre & obligerent les Hollandois de tenir tousjours des navires de Guerre à leur rade. Mais ils ne laiſſoient pas de ſortir, & de rentrer avec des vaiſſeaux pris; voire leur aſſurance eſtoit montée à un tel degré qu'ils oſoient venir faire des bravades devant les Havres d'Hollande, attaquer des flottes enti-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

entieres, & de les ruïner ou en prendre ur
bonne partie : de ſorte que les banqueroute
eſtoient fort frequentes parmy les Marchan
& les oreilles de Meſſieurs les Eſtats eſtoien
continuellement batuées de mille plaintes d
intereſſés.

Les matelots Hollandois meſmes qui
toient ce party pour ſe ranger du coſté d
Dunquerquois, qui oſoient attaquer auſſi
bien les navires de guerre, que ceux d
Marchans. Bref on croyoit qu'ils alloien
diſputer la Seigneurie de la mer, avec tout
ſorte de nation tant ils eſtoient braves & ge
nereux.

Le Lion Hollandois dormoit, & ſembloi
ne ſe pouvoir éveiller par les plaintes conti
nuelles des Marchans, quand les Eſtats Ge
neraux, par une ſage prevoyance jetteren
les yeux ſur Monſieur *Martin Tromp*, dont l
memoire ſera eternelle, & dont les merite
ſeront eternels lequel eſtoit tres experimen
té pour les choſes de la mer ; afin de le fair
Vice-Admiral, du conſentement du fe
Prince *d'Orange* ; de ſorte qu'ayant eſté ac
cepté avec applaudiſſement du Prince, & d
tout l'Eſtat, il alla en Mer, où il fit de
actions incroyables.

Les Dunkerquois ſe trouvoient bien ſou
vent dans les piéges qu'ils tendoient aux au
tres : ce qui fit qu'ils ne ſortoient que rare
ment & encore de nuit, & bien ſouven
au lieu d'emmener des priſes, ils eſtoien
eux-meſmes emmenez en Hollande : ſi bien
qu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que la proye qui a accoûtumé de leurrer les avanturiers, commençant peu à peu à ſe diminuer, diminua leur courage, & les rendit moins craints qu'ils n'eſtoient auparavant.

La mer ayant eſté renduë plus libre, & le commerce plus aſſuré, par les expeditions de peu d'années, donna à Monſieur l'Admiral *Tromp*, de tres-grands avantages, luy acquit l'affection des peuples, & la bienveillance des Grands. On publioit déja par ces beaux commencemens, que la Ville de *Dunquerque* eſtoit à la veille de ſa ruïne, mais l'experience nous a appris, qu'il eſt preſque du tout impoſſible de ſerrer les vaiſſeaux dans la Ville durant l'Hyver, & principalement à cauſe de la commodité du *Scheurtje*, qui eſt devant le Fort *Mardic*, à l'abry duquel les vaiſſeaux ſe retirent en aſſurance.

Il ſe fit alors une queſtion politique qui fut debattuë entre les hommes doctes; ſçavoir, s'il eſtoit expedient de ruïner *Dunquerque*, afin d'eſteindre tout à fait la peur qu'elle donnoit à la Hollande; ou bien s'il falloit luy laiſſer quelques forces, contre leſquelles les Hollandois trouvaſſent quelque occupation.

Cette propoſition euſt les meſmes raiſons qui furent debattues à *Rome*, pour *Carthage*: deſorte que pluſieurs grands perſonnages ſouſtenoient la negative avec ces Romains; ſçavoir qu'il falloit laiſſer *Dunquerque*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

gue, de peur que les Hollandois n'ayant pl
d'ennemis ſi proche, ne vinſſent à ſe ralent
& à s'abaſtardir.
Les autres diſoient au contraire, qu'il
falloit exterminer pour eſpargner les fra
de la République, diſant pour leurs raiſo
que jamais la Hollande, pepiniere de ſo
dats & de bons matelots, ne manqueroit j
mais de gens pour reſiſter à tous ceux q
voudroient choquer ſa puiſſance.

Les *Dunquerquois* ſe trouverent encor
ſerrez de plus prés par la rupture de la pai
entre les deux couronnes, ſi bien que le Ro
fut obligé pour la conſervation de ſes Ro
yaumes, de les appeller en Eſpagne ſur tou
aprés que les Portugais ſe furent ſouſtraits d
ſon obeïſſance.

Ils ne faiſoient plus de ſorties qu'er
hyver, & ſi-tôt qu'ils eſtoient découvert
on leur bouchoit le paſſage, tellement
qu'ils tomboient dans les mains des Hol-
landois, ou eſtoient contraints de gagner la
Biſcaye.

Le Roy, pour reparer tant de pertes que
les Hollandois luy cauſoient, fut conſeillé
de faire encore un dernier effort, & d'e-
quipper une Flotte, laquelle ne fut pas plus
heureuſe que la premiere. Elle partit au
mois de Juillet de *Coroigne* au nombre d'en-
viron 67 voiles: compoſée de quelques
vaiſſeaux de *Hambourg*, *Lubec*, & de 14.
Dunquerquois. Noſtre Admiral l'ayant dé-
couverte l'atta qua genereuſement & la con-
trai-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

traignit de se retirer à cette *Baye* que l'on appelle *Dunes d'Angleterre*, pour y estre bruslée & entierement ruïnée.

Les Anglois y accourent avec une Flotte pour défendre la Majesté de leur Roy, & pour empescher que les parties n'en vinssent aux mains sur les terres de la Jurisdiction du Royaume. Cependant les Dunquerquois eschappent, déchargent l'argent & 3000 Espagnols dans la ville. Les Hollandois équippent autant de vaisseaux qu'ils peuvent, commandant à ceux qui sont en mer de se joindre avec le Vice-Admiral *Witten Wittensen* à l'Admiral *Tromp*, lequel ayant assemblé en fort peu de temps une Flotte de 105 vaisseaux: & quantité de brûlots, & receu commandement d'attaquer les ennemis, puisqu'ils ne vouloient par sortir commença le choc & se servit si heureusement de ses Brûlots qu'il reduisit en cendres plusieurs grands vaisseaux. Enfin la valeur & l'industrie de l'Amiral *Tromp* fit que la Flotte fut entierement ruïnée, & qu'on prit onze navires avec grand nombre de prisonniers. Le General Don *Oquiendo* se sauva avec son navire & quelques autres à *Dunquerque*: Si bien que nostre Admiral rentra triomphant en *Hollande*, & fut receu avec des tesmoignages d'affection par Monseigneur le *Prince d'Orange*, & de tous les Estats Generaux, & ses grands services furent recompensez. La joye de cette grande victoire fut universelle chez les Alliez aussi bien

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que chez les Confederez, & le Roy
Chreſtien a fait ſentir à ce Noble Adm
quelques effets de ſes liberalitez.

Les Dunquerquois feront la troiſiéme
derniere entrée, & la concluſion des bat
les maritimes. Vous ſçaurez donc que
braves ne s'eſtoient pas endormis pend
que les Hollandois aſſembloient leurs v
ſeaux ; au contraire ils picorerent envi
30 vaiſſeaux marchans pendant que la Fl
eſtoit aux Dunes. Cette perte des particul
fut bien recompenſée par l'Eſtat, en deſt
ſant cette grande Flotte, de laquelle on
jamais peu decouvrir le but principal.
uns ont creu, qu'elle eſtoit deſtinée p
le *Sond*, & que le Roy de Danemarc s'ent
doit avec les Eſpagnols ; d'autres qu'elle
loit à *Embden*, pour s'emparer de la dite p
ce ; ou bien pour venir au *Gourée* ; d'aut
diſent que c'eſtoit pour le ſervice du R
d'Angleterre : Quoyqu'il en ſoit le deſſ
eſt demeuré ſecret pour n'avoir pas
reüſſir.

Les Dunquerquois ayant employé
Hyver tout entier à dreſſer une Flotte d'
viron vingt navires pour aller en Eſpag
& eſtant preſts de partir, noſtre Admiral
ceut ordre d'aller devant la Ville avec dou
vaiſſeaux.

Les Dunquerquois ſçachant cecy ne ſ
tent pas, donnent ſujet à noſtre Admiral
s'impatienter tout l'Eſté : il n'a garde po
tant de quitter ny d'abandonner la coſ
cra

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rainte de perdre quelque belle occaſion. Comme il eſtoit dans l'impatience de voir ous ces dilayemens & de ne pouvoir pas enir aux priſes, il reçoit advis de *Douvres* ar des lettres d'un affidé de *Dunquerque*, es preperatifs de la Flotte, du nombre des avires, & des Soldats, de la preſomption u'ils ont d'enlever noſtre Admiral en paſant comme un corps ſaint, & du jour qu'ils voient pris pour ſortir.

Tromp aſſemble ſes Capitaines, les anime au ombat & à l'honneur qu'ils acquerront en aiſant le devoir de braves Hollandois: & que 'ils faiſoient le contraire ce ſeroit trahir la atrie, & la bonne opinion que l'on a toûours euë d'eux. Les officiers ayant témoigné le deſir qu'ils avoient de bien faire, on ttend les Dunquerquois; leſquels ne manquent pas de ſortir auſſi reſolus d'attaquer que les noſtres de ſe bien deffendre.

Voici le plus furieux choc, & le plus opiiaſtré combat qui ſe ſoit poſſible jamais lonné ſur l'Ocean, au dire même de noſtre Admiral, lequel les voyant venir ſe retira en aute mer, pour avoir meilleure commodité le tourner les vaiſſeaux & de peur de donner ur les briſans. Les coups de canon donnent e ſignal, & ces vaillans Champions de part & l'autre, monſtrent leur adreſſe, leur zele, eur fidelité envers leur maîtres, & la grande nvie qu'ils avoient d'acquerir, de la gloire. Trois vaiſſeaux attaquent noſtre Admiral, & aſchent de l'acrocher, parce qu'ils eſtoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

plus forts en ſoldats que les noſtres. M
Tromp qui n'eſtoit pas apprentif en ce
ſtier, & qui avoit deux petites pieces de
non ſur le Tillac auprés de luy, chargée
balles & de clous, mit le feu aux dites pi
qui firent un ſi horrible carnage, que
qui eſtoient en haut s'en fuirent preſque
au dedans. Le combat dura fort long-ten
& attira tous les habitans de la ville ſu
rivage, pour eſtre ſpectateurs du malheur
leurs, leſquels aprés avoir témoigne
courage commencerent de ſe retirer,
pouvoir emmener *Tromp*, qui ne ſe lai
pas prendre ſi facilement, & qui prit d
grands Navires qu'il amena à Roterdam.
quoy il fit voir qu'il joüoit beaucoup mi
qu'eux à ce jeu; puiſqu'il prenoit ceux
eſtoient ſortis pour le prendre. La bataille
Dunes ne fut qu'un jeu d'enfans, en com
raiſon de celle-cy, en laquelle les deux par
ont merité de l'honneur, & meritoient t
tes deux de gaigner la victoire, ſi les noſt
n'euſſent combattu avec plus d'addreſſe &
reſolution, pour l'Empire de l'Ocean,
leur appartient.

Nos vaiſſeaux furent quelque temp
Rotterdam pour eſtre radoubez & m
ſtroient par les trous qu'ils avoient que
danger avoir eſté tres-grand. Celuy de l'A
miral eſtoit fort delabré, mais beaucoup p
les deux vaiſſeaux pris & amenez en trio
phe, leſquels eſtoient percez comme
cribles, & on avoit bien eu de la peine à
mai

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

maintenir sur l'eau. On m'a asseuré qu'on y trouva plus de 80 morts sans conter les blessés, & que la generosité de ces braves soldats estoit si grande qu'ils avoient resolu de mettre le feu aux poudres ne pouvant plus se deffendre. Le Vice Admiral estant demeuré sur des bancs assez proche de la ville, & craignant que les *Hollandois* ne s'en saisissent, y mit le feu.

Un Capitaine de *Dunkerque* qui estoit spectateur de ce combat, m'a raconté qu'il ne se pouvoit pas voir un si furieux choc que celuy-là, & disoit pour excuse de leur malheur que le vent & la marée avoient esté favorables aux Hollandois. Quoy qu'il en soit, il est vray de dire que ceux-cy ont remporté la victoire & qu'ils ont toûjours eu l'advantage sur mer contre eux tant dans ce rencontre que dans tous les autres où ils ont esté aux prises. Je ne songe jamais au combat Naval de *Bergues Opsom* que je ne sois tout à fait surpris d'estonnement de voir que cette grande Flotte de chalouppes prit si facilement l'espouvante à la premiere attaque, & que quelques volées de canon fussent capables de faire perdre courage aux Chefs, qui s'enfuirent honteusement & laisserent tout entre nos mains, avec un appareil de guerre, qui estant bien conduit, estoit capable de faire une playe à la Republique, qui eut saigné long-temps, & qui peut-estre ne se fut jamais refermée. On tient que les Espagnols avoient dessein d'empêcher

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pêcher la communication de *Zeelande* av
la *Hollande*.

De toutes ces pertes l'on peut juger en qu
degré de puiſſance eſtoit montée cette no
Maiſon d'Auſtriche, en y ajoûtant cel
qu'elle a receües en *Allemagne* en *Italie*, a
Brabant & ſur les Frontieres de France; c
l'ont fort affoiblie. Veritablement ſi elle e
eſté auſſi victorieuſe ſur les eaux comme e
l'avoit eſté ſur terre, elle auroit, il y a d
long-temps ſubjugué la *Hollande*, & *l'A*
gleterre du vivant *d'Elizabeth*, & auroit
facilement pervenir à la Monarchie Univ
ſelle, à laquelle, l'on croit qu'elle a dep
long-temps aſpiré.

Les *Hollandois* eſtant couverts de lauri
aprés tant de victoires furent les maiſtres a
ſolus de la mer & ont rempli tout le mon
de la gloire de leurs armes, & acquis la rep
tation d'eſtre les plus braves & les plus va
lans hommes de mer qui ſoient ſur la ter
Un grand Orateur François parlant d'eu
dans un étonnement univerſel de leurs v
ctoires les appelle les *Diables* de la mer.

Le R. P. *Adam* de *Contzen* admirant
bonheur qui les accompagne, dit en ſon liv
de Politique, que *la perpetuelle & conſtan*
felicité des Eſtats Generaux Confederez,
invité pluſieurs peuples d'eſſayer le même de
ſein: mais que les evenemens ont eſté tout
fait differents.

Le Roy d'Eſpagne, aprés tant de Flott
ruïnées, tant en Europe que dans les autre
par

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

parties du monde & ayant tant d'ennemis sur les bras : joint au déclin des affaires de *l'Empereur*, par la continuelle prosperité des armes *Suedoises* ; a enfin porté toutes ses pensées à la paix, afin de sauver du naufrage le reste des Païs-bas qui le reconnoissoient encore, mais qui bransloient dans le manche. On tient que de tous les ennemis de sa Maison il n'y en a point eu qui ayent plus troublé ses Estats, & broüillé ses affaires que les *Hollandois*, qui lui ont donné de la besogne par tout. L'argent qu'il envoyoit en *Brabant* pour payer son armée estoit transporté dans des vaisseaux *Anglois*, à grans frais, de maniere que tout estoit plein de crainte & de confusion.

Les Navires de *Dunquerque* s'estant retirés en Espagne, ne laisserent plus que le nid, *les François* s'estant saisis de *Mardijc* avec tres-grande perte de leur Noblesse, se camperent devant la ville, & les *Hollandois* devant le Havre ; laquelle se rendit aprés un siége de dix jours, ne laissant qu'*Ostende* pour avoir communication en *Espagne*. Tellement que là ou il falloit 1000 hommes pour s'opposer aux autres ennemis, il en falloit bien 15000. pour se mettre à couvert des *Hollandois*.

On a veu en même temps une Flotte de Chalouppes d'environ cinq ou 600 tenir toute la *Flandre* en alarme, cependant que l'armée estoit campée prés de la Meuse, qui tenoit tout le païs de *Gueldre* & le *Brabant* en de tres-grandes apprehensions. Ce fut en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ces dernieres années que parut la force & l puiſſance de cette Republique, qui s'eſt eſle vée en cette grandeur durant les troubles de Païs-bas. Je diray donc que Philippe Second Roy d'Eſpagne, & troiſiéme du nom Comt de Hollande, le plus grand Monarque qui ai jamais eſté, perdit cette noble Comté pen dant le Gouvernement du Prince *Guillaume Philippe* Troiſiéme ſon fils la diſputa contr le Prince *Maurice* avec perte de quelque Provinces: *Philippe* Quatriéme voyant tout ſa reſiſtence inutile contre un des plus experi mentez Capitaines qui ait jamais eſté & ſe deffences par terre, la perte de *Wezel*, d *Grol*, de *Boiſleduc*, de *Maſtricht*, *d'Hulſt* & preſque de toutes les Fortereſſes de *Flandre*, enfin cedé tout ſon droit & toutes ſes preten tions, pour luy & pour ſes heritiers, ſur le Comtez de *Hollande* & de *Zeelande* & des au tres Provinces Uniës, en faiſant la paix per petuelle au grand contentement des uns & des autres, comme auſſi des voiſins qui ſe ſon toûjours reſſentis de ces malheurs, leſquel paſſent aſſez ſouvent du drap à la liſiere, & du milieu aux extremitez.

Nôtre grand Guerrier aprés avoir mis l Republique hors de tout dangers & en eſta de porter plûtoſt la guerre hors de ſes limite que de la recevoir au dedans, ſe retira à l *Haye* ou il mourut fort Chrétiennement & fut enterré à *Delſt* le dixiéme de May 1648 avec des ceremonies & une pompe vraye ment Royale.

Sou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Souverain Prince que j'appelle les delices des ldats, le cher nourriſſon de Mars, le bien mé & le cheri de tous ceux qui aiment & eriſſent la vertu, Prince debonnaire, vray utateur du grand Henri, *tant en magnanité, qu'en grandeur de courage, & en Cleence; tu t'es toûjours contente de vaincre & e pardonner; tes ennemis ont fait gloire 'avoir eſté ſurmontez par ton bras toujours ictorieux, & ceux-là mêmes à qui tu as fait a guerre t'ont pleuré, en maudiſſant la Parue qui a ſi tôt envié tant de gloire à l'Euope. Que ne diront pas à ta loüange ceux qui rvent en ſi grand repos par le moyen de tes rmes; n'iront ils pas tous les ans porter des Chapeaux de fleurs ſur ton tombeau? en diſant hautement.* Cy giſt ce grand Heros, ce foudre de guerre, ce *Mars* même, qui à mis nôtre liberté hors de diſpute; *Ta gloire ne vieillira jamais & ne prendra jamais fin, qu'avec la fin & la conſommation de cet univers. Que les vents ne viennent jamais troubler tes cendres & qui les Nimfes & les vertus viennent couronner ton tombeau de palmes & de lauriers.* C'eſt luy qui a arraché un eſpine fort dangeureuſe du pied de cette Republique en chaſſant ſes ennemis hors de *Boiſleduc*, qu'il a rendu un de ſes plus puiſſans Boulevarts. Il a repris *Breda* & *Hulſt* qui luy pouvoient encore nuire un jour; enfin pour le dire en un mot ce grand Guerrier n'a rien laiſſé au Roy d'Eſpagne qui peuſt nuire n'y faire ombrage à cette Republique.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XI.

De la durée de cette Republique.

UN grand Cardinal Italien dans un livre qu'il a fait & à qui il a donné le nom de Relations Politiques, propoſe beaucoup d'argumens leſquels ſont pour la durée & ſont en faveur de la perpetuité de cette Republique, aprés quoy il les refute par d'autres & conclud enfin qu'elle ne ſera pas perpetuelle. Mr. *Boxhorne* ſoûtient le contraire par des raiſons fort ſolides, auxquelles je renvoye le Lecteur, le priant de m'excuſer ſi je prens la hardieſſe d'en dire icy mon ſentiment, aprés deux ſi grands perſonnages.

Si nous conſiderons donc la ſituation de cette illuſtre Republique nous trouverons qu'elle a d'un côté la mer, dont elle eſt maîtreſſe, aprés tant de combats & de batailles comme nous avont déja prouvé, & qu'il y a apparence qu'elle gardera toûjours; ſi elle continuë de faire ce qu'elle fait: Car de grace qu'elle apparence y a-t-il qu'elle perde cette ſouveraineté qu'elle a acquiſe ſur l'Ocean, puiſque la navigation n'eſt jamais interrompuë n'y en tems de paix ny en tems de guerre; puiſqu'il y a tant de vaiſſeaux en *Hollande*, & puiſqu'il eſt ſi naturel aux Hollandois de trafiquer & de vivre toûjours ſur mer. Aureſte peut-on douter que ce ne ſoient les gens du monde les plus preſtes à faire des navires & les plus adroits à les conduire & à les gouverner.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

r. Qui doutera donc maintenant que l'Em-
e de l'Ocean ne leur appartienne, puiſ-
'ils ſont ſi propres pour domter ce furieux
ement. Voilà donc la Republique parfaite-
ent établie de ce côté-là : venons mainte-
nt aux objections, & diſons que le Roy
Eſpagne ne ſera jamais en Eſtat de rien en-
eprendre contre cet Eſtat ; quand bien il en
roit de tres-belles occaſions : veu qu'il ſçait
op bien que les Eſtats ſont ſur leurs gardes,
trop puiſſans pour luy reſiſter. Au reſte il
t trop eſloigné du cœur de la *Hollande*, for-
fiée & renduë imprenable par la nature &
ar l'induſtrie des hommes, à raiſon de ſes
ortes places, & des eaux qui pourroient faire
erir des millions d'hommes s'ils oſoient
ntreprendre quelque choſe contre elle ;
uand bien la *France* ne ſeroit pas aſſés forte
aſſés jalouſe de leur conſervation pour les
reſerver de ce malheur : ainſi je concluds
u'il ne luy en prendra jamais envie. D'autant
nieux qu'il a veu par experience combien les
lernieres guerres luy ont couſté : puiſqu'il y
perdu tant de millions d'hommes, de ſi bel-
es flottes, tant de threſors, & de temps, ſans
ien gagner que la crainte & le danger de per-
ire tous ſes Eſtats.

J'advoüe que les maladies interieures la
peuvent eſmouvoir & l'esbranſler, mais je
ſçai bien auſſi que tout cela ne ſçauroit jamais
la faire tomber. Les Provinces peuvent bien
avoir quelques jalouſies entre elles capables
de cauſer quelque alteration ; mais on ſçait

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bien auſſi que la ſageſſe & la prudence d
Meſſieurs des Eſtats eſt aſſés grande pour
remedier & empêcher que les étrangers n
s'en prevallent. Je confeſſe que le deſir d
devenir riche & d'eſtre puiſſant eſt tres
grand parmi les nations qui compoſent cett
Republique : Mais auſſi on ſçait bien que l
paſſion d'eſtre libre l'emporte ſur tout. En
fin on eſt perſuadé qu'ils ne ſont pas ſi incon
ſtans que les *Grecs* ni ſi ambitieux que le
Romains, leſquels n'avoient qu'une ſeu
ville pour chef de leur Empire, au lieu qu
ceux-cy ont autant de Republiques qu'ils on
de villes dans leurs Eſtats qui ſont tellemen
unies enſemble, qu'elles ne ſe deſuniro
jamais crainte de ſe deſtruire, & de perd
leur liberté. Leur humeur n'eſt pas amb
tieuſe ni arrogante, & leur deſir n'eſt pas ta
d'eſtre maîtres de la Patrie que d'eſtre fo
riches. S'il arrive qu'une ville veüille empi
ter ou ſe prevaloir ſur une autre : Meſſieu
les Eſtats avec Monſieur le Prince d'Oran
Gouverneur de la Republique y mettent i
continent bon ordre. Bref elles ſont tout
portées à maintenir l'union qu'elles ont e
ſemble, à faire fleurir le trafic, & à maiñ
nir leurs Concitoyens en paix, par l'obſerv
tion des loix & des privileges qu'ils ont. *No
Sçavons* diſoit un grand homme d'eſtat, *q
l'argent; qui a un grand aſcendant ſur l'eſpr
de beaucoup de Hollandois, peut corromp
quelques-uns de ceux qui gouvernent le pai
en leur faiſant déclarer les ſecrets de l'Eſta
ma*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tis tous ces traîtres ne ſçauroient jamais per-
e la Patrie, ni l'affoiblir en ſorte quelle ne
iſſe incontinent ſe redreſſer. Jugurtha ſe
ntoit autrefois que *Rome* eſtoit à vendre ;
s un ne peut dire cela de nôtre Hollande,
quelle contient pluſieurs Romes dans ſon
rcuit : parce qu'elle a moins d'ambitieux.
s Villes ſont gouvernées par des hommes
ges qui ne ſont ni legers ni temeraires ; leur
mperamment eſt porté à la moderation
ui leur fait abhorrer les extremitez ; *Les*
ollandois (dit Didacus Savedra) ſont fort
ndides & fort Francs: beaucoup experimen-
s au fait de la paix & de la guerre, & on
marque que cette terre a toûjours produit de
rands hommes. Ils aiment la Religion & la
berté, ils ignorent l'art de tromper: quoy
u'ils ſoient aſſés ruſés pour s'empêcher d'eſtre
rompés. Leur naturel ouvert eſt ſemblable
ux metaux fondus, leſquels eſtant conſolidez,
etiennent toûjours les impreſſions de leurs
upçons : de quoi le Prince Maurice *&c. s'eſt*
droittement ſervi.

On conclud de tout cecy que la Republi-
ue ne ſçauroit jamais eſtre deſtruite que par
n coup du ciel ; parce que ſoit qu'on la con-
idere dans la ſituation de ſon païs inacceſſi-
le & imprenable, ou dans le deſir des peu-
ples qui l'habitent de vivre toûjours libre-
ment & ſans contrainte : on ne ſçauroit
l'esbranler : & je crois qu'elle eſt plus en
danger des eaux que les Ambaſſadeurs des
Gaulois ne l'eſtoient du Ciel, dont ils appre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

hendoient la cheute : Il eſt vray qu'ils y me
tent bon remede. Jajoûterai encore qu
comme elle a produit *des Warmonts*, *des Ol*
viers de Nort, *des Heemskerck*, *des l'He*
mites, *des Paters*, *des Tonques*, *des Guillau*
mes de Barenſons, *des Heins*, & *des Dor*
& une infinité d'autres illuſtres perſonnag
par mer, elle a à preſent *Tromp*, le brav
Mr. Tromp & *Mr. Ruiter* qui donnent ſujet
la poſterité d'imiter leurs beaux exemples
pour défendre la patrie.

Le Prince *Guillaume* ſçachant l'extrem
averſion que ces peuples ont d'une domin
tion étrangere, a mis la premiere pierre d
fondement de cet eſtat. Son fils le Prin
Maurice en a eſlevé les murailles & mis l
poutres du premier Eſtage. Le Prince *Hen*
Frederic a achevé le baſtiment, couvert l'éd
fice de cette redoutable Republique, & donn
ſon fils aprés luy pour Gouverneur de ce no
ble & puiſſant Eſtat.

CHAPITRE XII.

Contenant tout ce qui s'eſt paſſé de plus conſ
derable depuis l'Election du Prince Gui
laume, *à l'arrivée de la Reine Mere* Mar
de Medicis, *à la reception de la Reine Mer*
d'Angleterre amenant ſa fille à la Hay
accordée au Jeune Prince, & tout ce qui ſ
fit à ſon départ avec la deſcription d'une fu
rieuſe tempête.

LEs Hauts & Puiſſans Seigneurs ayan
égard aux grands ſervices qu'ont rendu
à l'Eſta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à l'Eſtat Meſſieurs les Princes *Guillaume*, *Maurice*, & *Frederic Henri* tous invincibles Capitaines & ſages Gouverneurs de la Republique, & ayant eu égard à tant de peines, & à tant de fatigues, de travaux & de dangers ont aprés une ſage deliberation donné la ſurvivence de toutes ces charges au *Prince Guillaume* d'Orange, & luy en livrerent les pattentes & les commiſſions à la *Haye* le 29 d'Avril l'an 1631.

La Reine *Marie de Medicis* veuve du grand *Henri* Roy de France quitta *Bruxelles* quelques années aprés cette loüable election, pour aller voir ſa fille la Reine de la grande Bretagne; & paſſa par les Provinces unies; où elle receut des honneurs conformes à ſa dignité Royale par l'ordre & le commandement des hauts & des puiſſants Seigneurs (qui ſe reſſouvenant toûjours des grands bienfaits qu'ils avoient reçeus d'elle, lorſqu'elle eſtoit Regente du Royaume, durant la minorité de ſon fils Louïs XIII.) firent commandement à toutes les Villes de leur dépendence par où elle paſſa, de la recevoir conformément à ſa grandeur, & de l'accüeillir comme une des plus grandes Reines du monde. La Ville *d'Amſterdam* montra en la reception de cette Princeſſe, que rien ne luy manque, & quelle enferme dans l'enceinte de ſes murailles, les richeſſes des Rois de l'Orient. Elle luy rendit des reſpects & honneurs ſi grands qu'il ne m'eſt pas poſſible de les deſcrire ny à perſonne de ſe les imaginer ſi on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ne ſçait ce que c'eſt qu'*Amſterdam* & ſi on n
ſe perſuade que c'eſt la plus puiſſante & l
plus genereuſe Ville du monde.

Quelque temps aprés le Prince d'Orang
fit démander en mariage la fille aînée de ſ
Majeſté Britannique pour ſon fils *Guillau*
m, laquelle luy fut agreablement accor
dée. Monſieur le Prince ſe ſervit de la pru
dence de Monſieur *Kerkhove* Seigneur de
Hennevliet, pour meſnager une affaire ſi
importante & ſi ſecrette, lequel s'en acquita
tres-dignement, & avec tout le ſuccés qu'on
pouvoit attendre d'un homme ſi ſage, ſi pru
dent, & ſi Politique.

Meſſieurs les Etats Generaux ne manque
rent pas cependant de donner des témoi
gnages de leur joye d'une ſi bonne nouvelle
à Monſieur le Prince, & de congratuler à
même temps Monſieur ſon fils lequel s'en
alla bien-toſt en *Angleterre* où il fut reçeu
de leurs Majeſtez avec des marques de ten
dreſſe & d'amitié qu'on ne ſçauroit s'imagi
ner, & leſquelles luy accorderent la Prin
ceſſe leur fille qu'il fiança en leur preſen
ce, & s'en revint en ſuitte à la Haye pour
en donner la nouvelle à Monſieur le Prin
ce & à Madame ſa Mere qui le receurent
enſemble avec les Eſtats & toute la patrie
avec des applaudiſſemens & des joyes ex
tremes.

La Reine de la Grande Bretagne amena ſa
fille en Hollande, où elle fut reçeüe, & ad
mirée de tous les Etats & de Meſſieurs les
Prin-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Princes qui allerent au devant d'elle, & la conduiſerent en triomphe à la Haye. Je ne parlerai pas des honneurs qui luy furent rendus, avoüant franchement mon inſuffiſance dans ce rencontre & confeſſant ingenuëment que ma plume eſt trop ſterile pour pouvoir faire un digne portrait de tout ce que l'on fit pour couronner & pour bien recevoir les rares vertus de cette aimable Princeſſe. Je dirai ſeulement qu'elle fit voir clairement que c'eſtoit la fille du Grand *Henri*, & que ſi des Hybons ont voulu ternir l'éclat de ſa Majeſté, c'eſt qu'ils n'en ont pas pû ſupporter la lumiere. Je parle de ces oyſeaux de nuit & de mauvais augure, que l'aurore fait fuïr dans les tenebres de quelque ſolitude, quand elle nous donne le jour.

La Reine Mere de nôtre illuſtre Princeſſe qui eſtoit venuë pour accompagner ſa chere fille fut obligée de s'en retourner en Angleterre, aprés avoir ſéjourné quelque temps au païs: vous pouvez croire que des cœurs ſi bien unis enſemble qu'eſtoient celuy d'une telle mere & d'une telle fille ne pouvoient pas ſe ſeparer ſans d'eſtranges violences; il fallut pourtant que ces ames ſouffriſſent ce coup ſi fatal à leur amour & que la Mere prit le chemin de *Scheveling* contre ſon inclination, accompagnée de la Reine de Boëme, des Princes & des Princeſſes, de Mrs. des Eſtats, & d'une infinité de Seigneurs & de Dames: où elle s'embarqua aprés un ſalve de 42 pieces de canon. Ce cher dépoſt fut mis entre les mains

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mains de noſtre vaillant Admiral *Tromp*, qu promit en le recevant de le conduire heureuſement à bon port, ne prevoyant pas le danger qu'ils alloient courir & le peril qui les attendoit. Nôtre brave Admiral fait levér l'ancre: mais ce n'eſt que pour aller ſouffrir la plus effroyable tempête qu'on ait peut-eſtre jamais veu ſur la mer, ſelon le rapport même de Monſieur *Tromp* à Meſſ. les Eſtats & à Monſieur le Prince, les aſſeurant qu'il n'avoit jamais veu un tel orage ny couru ſi fort riſque de ſa vie qu'à ce coup, & qu'enfin il reſtoit eſtonné d'avoir veu une telle conſtance que celle de la Reine.

Le R. P. *Treſlon* Capucin & François de nation m'a aſſeuré à ſon retour que la Reine avoit eu tant de force d'eſprit & témoigné tant de conſtance qu'elle avoit conſolé tous ſes domeſtiques & encouragé ceux qui vouloient l'animer elle-même.

Pour moy je croy que la mer ne s'enfla ſi fort & ne devint ſi furieuſe que par ce qu'elle voyoit Monſieur *Tromp* enrichi d'un tel dépoſt & glorieux d'un ſemblable threſor, ou bien ſi vous voules, diſons qu'elle ne devint ſi orageuſe que pour faire voir l'adreſſe de nos matelos & le courage invincible de nos braves Hollandois & de nôtre illuſtre Admiral. Quoy qu'il en ſoit, je puis dire que jamais les hommes n'ont veu rien d'égal à cette tempête qu'il me ſeroit impoſſible de deſcrire: quand bien je ſerois auſſi eloquent qu'un *Ciceron* & la plus naïve peinture que j'en puiſſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

uiſſe faire, c'eſt de dire en un mot que le iel, & le ſoleil, les aſtres & le jour avoient norreur de voir agiter ſi furieuſement une Princeſſe ſi aimable & ſi bonne, & de voir jue ſon vaiſſeau eſtoit quelque fois eſlevé par les vagues juſques au ciel & aprés enſeveli dans les plus affreux abiſmes de l'Ocean. Le ſoleil ne pouvoit pas ſouffrir dis-je que la vertu d'une ſi grande *Reine* fut ſi fort agitée; c'eſt pourquoy crainte de devenir complice de ſes travaux & de ſes peines il ſe cache & couvre le ciel d'une ſombre nuit & de mille tenebres; cependant les vents agitent ſon vaiſſeau, les flots eſcument de rage, les vagues taſchent de fendre le navire, l'Ocean gronde, & on n'entend qu'un bruit eſpouvantable cauſé par les furies de ces deux elemens qui ſemblent devoir abiſmer & confondre le monde. L'inſolence des flots eſt ſi grande qu'elles oſent bien enſevelir le navire dans les eaux & couvrir noſtre illuſtre Reine qui ſort toute moüillée du milieu du ſein de cet element furieux. Un ſi triſte ſpectacle auroit eſté capable d'eſtonner les plus grands cœurs: neanmoins cela ne fut pas capable d'esbranler le courage de noſtre genereuſe Princeſſe, qui voyant ſes habits moüillés ne dit autre choſe ſi ce n'eſt: Monſieur *Tromp je n'ay point de peur eſtant auprés de vous. Courage vous menés un autre* Cæſar *& ſa fortune. Tous les gouffres de la mer & tout les eſcüeils & les tempêtes de l'Ocean ne ſçauroient m'eſpouvanter. Je me moque de*

tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tout ce qu'il pourroit faire. Vous devés croi
qu'un ſi vaillant homme qu'eſtoit Monſie
Tromp ne manqua pas de répondre à de
belles paroles : cependant qu'il donnoit o
dre de reprendre le chemin de Hollande : af
de mettre noſtre illuſtre Reine hors de da
ger de Naufrage. Ils prennent donc la reſo
lution de s'en venir, & firent ſi bien qu'i
arriverent en deſpit des flots & des vague
des vens & des tempêtes ſur nos côtes, où i
ne furent pas ſi toſt que le mauvais temp
ceſſa, donnant le moyen à noſtre Princeſ
de prendre terre à *Schevelingue* où elle fut re
ceüe avec des larmes de compaſſion & d
joye de tous les grands de la Haye.

Une ſi furieuſe tempeſte ſe paſſa ſa
qu'il y euſt que quelques Domeſtiques d
la Reine de noiés ; quoy qu'il y euſt appa
rence que pas un n'en devoit eſchapper &
que tous devoient ſouffrir la méme infor
tune.

La Reine ayant encore ſéjourné quelqu
temps à la *Haye*, en partit derechef pou
s'en aller en Angleterre & trouva que l
mer eſtoit un peu plus calme & plus dou
ce qu'auparavant, & que les vents eſtoien
plus favorables qu'ils n'avoient eſté dans ſo
premier voyage, ce qui fut cauſe qu'elle
arriva bientoſt dans ſon Royaume. La Hol
lande vit pour lors trois grandes Reine
leſquelles témoignerent leur étonnement
en voyant tant de beautés en un ſi petit païs,
tant de forces & de richeſſes dans une Re-
publi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ublique naiſſante & un peuple ſi debonnaire armi les eſcueils & les tempeſtes de la mer, omme ſi la nature avoit choiſi la Hollande our eſtre l'arriere boutique de toutes ſes nerveilles, & le cabinet de tout ce qui ſe rouva de pretieux dans l'univers.

Meſſieurs les Eſtats Generaux ayant ratifié a paix faite à *Munſter* en Weſtfalie, l'an 1618 a firent publier par toutes les villes & villages de leur reſſort, avec de tres-grandes réouïſſances. Les Seigneurs qui eurent l'honneur de la traiter, au nom de la Province de Hollande, ſont Monſieur de *Matenes*, & Monſieur *Pau* Seigneur de *Heemſtée*, leſquels ont heureuſement conduit & decidé le different qu'on a toûjours creu impoſſible d'accommoder; auſſi leurs ſoins & leurs travaux ont ils eſté reconnus par les Peres de la Patrie. Leurs vertus ont éclatté parmy tant de difficultez, & leur zele a paru pour le bien public, en démêlant cette fuſée, & faiſant terminer cette funeſte guerre à une bien heureuſe paix. Je les eſtime tres-heureux d'avoir eſté employez pour terminer une ſi haute & ſi difficile entrepriſe, dont l'heureux ſuccés fera que leur memoire ſera eternelle, & qu'ils tiendront un glorieux rang parmi les hommes illuſtres de la Hollande. Il faut admirer en cecy la ſage conduite des Eſtats de ſçavoir choiſir les perſonnes les plus habiles pour terminer de ſemblables affaires. Le Prince *Guillaume* fut receu le 23 jour de Janvier de la meſme en année pour eſtre Gouverneur, Pre-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Preſident, Capitaine General, & Admir
de Hollande & de Zeelande, avec toutes l
ceremonies requiſes, & au grand contente
ment de tous les Hollandois.

Le Pere de M. le Prince d'aujourd'hui a eſt
un des grands Politiques de ce ſiecle; & de plu
nous devons luy donner cette gloire d'avo
rendu l'Eſtat auſſi puiſſant qu'il eſt: ſa pru
dence luy a fait chercher l'alliance d'une de
plus auguſtes maiſons de la Chreſtienté & lu
a rendu amies toutes les plus nobles & le
plus puiſſantes familles de l'Europe. Ce qu
affermit d'autant plus la puiſſance de noſtr
illuſtre Eſtat. Il a procuré à ſon fils une fill
de Roy, luy, qui eſt iſſu d'une tres-ancienn
& tres illuſtre famille, qui a donné un Em
pereur, & qui par l'alliance de la maiſon d
Chalon, eſt Prince d'Orange; dont l'Ayeul
l'Oncle, & le Pere, ont remply l'univers de
la gloire de leurs actions, & ont ravi meſme
les Rois barbares d'eſtonnement au recit de
leurs exploits.

On doit croire qu'une ſi auguſte race don-
nera toûjours des Princes ſages & belliqueux,
leſquels maintiendront toûjours la paix dans
la Hollande, & combleront ſes peuples de
douceur & de delices.

La *France* continuë cependant la guerre &
prent *Ypres*, tandis que les *Eſpagnols* ſe ſai-
ſiſſent de *Courtray*. Ces deux nations égale-
ment belliqueuſes & jalouſes de la gloire ſe
livrent bataille prés de *Lens* dans l'eſperance
de remporter la victoire, qui prit le parti des
Fran-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

François. *Paris* eſtant aſſiégé, l'Archiduc *Leopold* fut prié de donner ſecours au Parlement, ce qu'il fit, mais les deux parties s'étant accordées, ſe ruërent ſur luy, & mirent le ſiége devant *Cambray*, qui fut ſecouru, & le degaſt donné au païs de Hainaut. Cependant les Hollandois, portoient des bleds par tout à cauſe de la grande cherté qui eſtoit en la Chreſtienté; c'eſt pourquoi ils eſtoient receus à bras ouvers comme des liberateurs. L'Allemagne aprés beaucoup de debats, vit enfin terminer tous les differens, & commença de joüir des fruits de la paix.

La paix faite avec le puiſſant Roy d'Eſpagne avec de tres-grands advantages pour les Provinces-Unies, n'eſtoit pas au goût de pluſieurs perſonnes. Car tout de meſme que dans un tres-ſuperbe repas il y a toûjours des Conviez qui trouvent à redire, ou aux viandes, ou à l'ordre & à la diſpoſition des mets: ainſi ceux là qui auroient ſouhaité la continuation de la guerre, ne manquoient pas de raiſons pour deffendre leurs mécontentemens, ſoit en conſideration de la France, ſoit pour l'apparence qu'il y avoit de chaſſer tout à fait les Eſpagnols des Païs-bas, ſoit pour l'intereſt de la Réligion & de l'Egliſe, ou pour d'autres raiſons.

Un traité ſi avantageux & une paix ſi glorieuſe eſtant concluë, je vois que la Hollande eſt toute couverte de lauriers, & qu'elle eſt triomfante & victorieuſe? Qui eſt ce maintenant qui oſera réveiller ce lion victorieux en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

enfermé de tous coſtez de tant de rivieres, tant de Villes imprenables, & de la mer q la rend trés-puiſſante par ſon trafic; & q eſt-ce qui entreprendra de l'émouvoir, v les forces & les armes dont il ſe ſert pour mettre à couvert de la violence de ſes enn mis: pour moy j'eſtime qu'il ny a perſon qui oſat l'entreprendre, connoiſſant le da ger qu'il y auroit de ſe morfondre, & de po ter la peine de ſa temerité: diſons cependa quelque choſe de tous les evenemens qui o cauſé quelque alteration à cette aimable Pr vince; & racontons au naïf (ſans aucu paſſion ny engagement d'intereſt) toutes l choſes qui ſe ſont paſſées ſans nous attach à vouloir penetrer le fond des cœurs ny ſecret des cabinets.

La premiere reſolution qui fut priſe po le contentement de toutes les Provinces, fi pour le *Breſil*; laquelle n'ayant pas eſté d tournée par les belles & les riches promeſſ de l'Ambaſſadeur de *Portugal:* on fit part une grande flotte pour les *Indes*, dont la fi fut malheureuſe, & laquelle trompa l'a tente des entrepreneurs & des Zeelandois.

Les Chevalliers de *Malte*, qui ſont toû jours en ſentinelle contre les ennemis d nom Chreſtien, & dont la valeur & les bel les actions rempliſſent toute la terre de leu belle reputation, furent les premiers qui pa un droit de repreſailles ſe mirent à incommo der le trafic du levant ſur un refus que l'Eſta leur fit de reſtituer les biens qu'ils poſſe doient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

loient autrefois en ce païs. Les François vindrent enſuite leſquels firent tant de ravages & cauſerent tant de pertes aux marchands (je ne ſçay pour quel ſujet, horſqu'on diſe que c'eſtoit un mécontentement de la cour) que les marchands ſe plaignoient de tous coſtés. Ce qui obligea l'Eſtat d'en faire parler à leurs Majeſtés par M. *Boreel* Ambaſſadeur de cette Republique.

La troiſiéme attaque qu'euſt noſtre commerce vint de certains pirates leſquels avoient pour retraite les Iſles de Sorlis qui ſont entre l'*Angleterre* & l'*Yrlande*, Ces Ecumeurs faiſoient beaucoup de mal, mais l'Admiral *Tromp* uni avec les Anglois allerent prendre le nid & les oiſeaux, tellement que tous ces inconvenients furent oſtez par douceur, & par force. Tous ces malheurs ne furent que les preludes de beaucoup d'autres bien plus grands & plus ſenſibles, comme vous allés voir.

Ces attaques du dehors ne reveillerent pas nôtre Lion, mais une Colique fort violente luy fit bien-toſt perdre ſon repos: Il eſt vray qu'elle ſe paſſa peu à peu ſans aucune ſaignée, quoi qu'elle euſt des Medecins paſſionnez.

La Province de *Hollande* faiſant reflexion ſur tant de frais qu'elle avoit faits & portés, durant cette penible guerre, ſoûtenoit que pour y remedier, il eſtoit tres-neceſſaire de licencier quantité des ſoldats, & d'uſer de ménage, d'autant mieux que c'eſt en vain qu'on a des armes pendant la paix: ainſi, c'eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

c'eſtoit ſon ſentiment qu'il falloit licen
toutes les troupes ou bien les reformer,
de 4 compagnies n'en faire qu'une donn
une penſion annuëlle aux Officiers caſ
Quoi que cette propoſition fut tout à fait
ſonnable, elle ne fut pourtant pas approu
des autres Provinces, ny de Mr. le Pri
d'*Orange*: voilà pourquoi il fut conclu d
le College des Eſtats generaux que ledit Pr
ce iroit par toutes les villes de la Hollande
vec des députez, pour diſpoſer les Magiſtr
à ſe conformer aux ſentimens des autres.
deſſein, qui ſembloit choquer en quelque
çon l'Authorité des ſouverains & brider
voix, n'ayant pû eſtre divertie par les dépu
d'*Amſterdam*, qui prevoyoient bien que
procedé n'eſtoit pas fort diſſemblable de
qui arriva l'an 1619, commencerent à
plaindre auſſi bien que toute la Province,
d'entrer bien avant dans des ſoupçons & d
méfiances. Son Alteſſe, voyant les difficu
tez que Mrs. d'*Amſterdam* & quelques autr
villes avoient faites de luy donner audience
pleine aſſemblée, s'en plaignit hautement
30 Juin & demanda qu'on luy fit réparati
du méprisqu'on avoit fait de ſon authorité
de ſa perſonne: à quoi les députez des m
mes villes ne manquerent par de répondre.

Le 30 Juillet deſtiné à cette grande entr
priſe que l'abſence des Bourguemaîtres, (à
reſerve de Monſieur *Cornelis Bicker*) facil
toit, fut renduë vaine par la grande obſcur
té de la nuit, & des pluyes qui firent fou
voye

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

oyer le troupes déja fort haraſſées & fort in-
ommodées de la longueur du chemin.

La nouvelle en eſtant venuë par la poſte de
Lambourg, & confirmée par le *Droſſart* de
Luyden, allarma les Bourgeois, qui furent
n peu raſſurez, par le bon ordre que mit par
out le conſeil aſſemblé promptement par la
igilance dudit Bourguemaiſtre. Les portes
urent fermées en diligence, les ponts hauſ-
:z, le canon mené ſur le rempart, & les
ourgeois en armes. Le plus ſalutaire con-
:il, dans un deſordre ſi peu preveu, & en une
ille qui n'avoit point entendu le cliquetis des
rmes à l'entour de ſes murailles depuis plus
e 80 ans; fut de lever incontinent des Sol-
lats & des Matelots. Dont la quantité fut ſi
rande, qu'en moins de rien on vit des com-
agnies nombreuſes aux endroits où les dan-
gers paroiſſoient eſtre les plus grands.

Le meſme jour qui eſtoit un Samedy, ſon
Alteſſe ayant donné ordre d'arreſter ſix des
rincipaux Seigneurs, les fit conduire ſous
onne eſcorte au château de *Louveſtein*. Sa
garde à laquelle ſe joignirent cinq autres
ompagnies Colonelles, environnerent à
meſme inſtant la Cour.

Les bergers qui en pleine paix s'ébattent
enſemble laiſſant paître leurs troupeaux, ne
ſont pas ſi éperdus, voyant fondre ſur eux
quelques compagnies de cavallerie, que le
furent tous les Hollandois, dans deux eve-
nemens ſi impreveus, & dans une ſi profon-
de paix. Les plus ſages étoient devenus muëts

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à ces deux coups de foudre, cependant q
les libelles diffamatoires couroient par tou
& que les langues médisantes des ignora
étourdissoient ceux qui concevoient de si
stres apprehensions pour la Republique.

Le Prince va devant *Amsterdam*, les pa
sans prennent la fuite, le lion rouge rugi
& fait si bien que l'accord est fait devant
Ville assiégée; aprés quoi les six Seigneu
sont délivrez. Car il falloit croire que p
l'ouverture des Ecluses & par la rupture d
digues, toute la Province alloit estre ino
dée. Voilà tout appaisé en apparence, ma
la méfiance qui avoit jetté des racines da
l'ame de plusieurs, croissoit de jour en jou
& sembloit ne devoir produire que des frui
amers de desunion.

Le Prince revint malade vers la fin du mo
d'Octobre de l'assemblée des Estats de *Gue
dre*, la veine luy ayant esté ouverte, la pe
tite verolle parut & la fiévre s'augmentant
fit partir de ce monde âgé de 24 ans & que
ques mois, le 6 Novembre; laissant les Pro
vinces-Unies en grande perplexité, & tout
sa maison en düeil, qui fut en quelque façon
temperé par la naissance du jeune Prince.

Le 16 du mesme mois, les digues venan
à rompre à cause de la grande quantité d'ea
& des glaçons, tout le *Betau* & la meilleur
partie de *Velou* furent inondez au grand détri
ment des pauvres villageois. L'*Issel* mesm
témoigna sa rage à ceux qui estoient loge
prés de ses bords.

De-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Deventer ſembloit eſtre un rocher au mi-
eu d'une mer, & les païſans d'alentour s'é-
oient ſauvez ſur les toits de leurs maiſons,
ù ils ſeroient morts de faim & de froid, ſans
ſecours que le Magiſtrats leur envoyerent,
ar des chaloupes & de petites barques.

Cet hyver repreſenta un ſecond deluge, &
n remarqua que preſque toutes les rivieres
e l'Europe ſortirent de leurs lits, & ravage-
ent les campagnes des environs.

Si les rivieres avoient eſté glorieuſes de
nt de dépoüilles, l'Ocean voulut montrer
ſon tour qu'il eſtoit le plus orgueilleux de
ous les Elemens. Car depuis 80 ans il n'a-
oit pas fait paroître ſa puiſſance avec plus
'effort contre cette petite Province, qu'il fit
e 5 & le 6 de Mars; lors que l'on ſe diſpo-
oit de porter le deffunt Prince au tombeau
e ſes Peres. Le vent eſtoit entre le Nort &
e Ponant, la marée haute comme en pleine
une, & il ſembloit que tout conſpiroit à ſa
uïne. En effet les villages ſur les dunes eu-
ent fort à ſouffrir, les digues de la Nort-
Hollande furent conſervées miraculeuſe-
nent, & celle de ſaint *Antonio* fut rompuë.
Tant y a qu'*Amſterdam* ſe vit expoſé à un
anger tres-evident, ſans mettre en ligne de
omte le dommage qui fut fait aux marchan-
iſes, tant icy qu'ailleurs.

La grande aſſemblée ſe ſepara au mois
l'Aouſt, au grand contentement de tous.
Le Lion Belgique ſembloit demander un lien
nouveau, & de nouvelles attaches pour lier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

plus étroitement ſes fléches, & pour eſtr
invincible à ſes ennemis. L'union fut dor
renouvellée, la religion affermie, ceux-l
declarez incapables d'avancement qui n'e
faiſoient point de profeſſion ouverte. On f
un reglement pour la milice, & on accor
une Amniſtie generale pour le repos des Pr
vinces. Les ſix Seigneurs, & *Bickers* d'*An*
ſterdam, leſquels avoient eſté démis de leu
charges, pour le contentement de ſon Alte
ſe, & pour appaiſer la tempeſte trop prej
diciable à l'eſtat & au trafic, furent remis e
leurs dignitez & leurs honneurs dans le me
me temps; & on dreſſa un acte par lequel o
declaroit injuſte leur détention, avec pro
meſſe de les maintenir, &c.

Venons maintenant aux affaires d'Angle
terre, & conſiderons les ſuccés de la plu
cruelle guerre qui ait jamais eſté ſur mer en
tre deux tres-puiſſantes nations, pendan
deux ans. La placart publié au mois d'Octo
bre en Angleterre, chocquoit evidemmen
les Hollandois, auſſi fit-il extremément hâ
ter le départ de nos Ambaſſadeurs qui arri
vent à *Londres* le jour de Noël, où ils furen
reçeus avec beaucoup de complimens; pou
mieux couvrir la trahiſon qui fut faite à ving
de nos vaiſſeaux, leſquels eſtant entrés dan
un havre, les principaux Officiers & les Ma-
telots furent invitez à diſner par les Anglois.
Mais cependant qu'ils faiſoient bonne chere,
les Anglois envoyerent des ſoldats qui ſe ſai-
ſirent facilement deſdits vaiſſeaux, & de
plu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pluſieurs autres. Nos Ambaſſadeurs ne laiſſoient pas cependant de traiter toûjours les affaires, & d'y entreméler des plaintes, au lieu que les Anglois ne ceſſoient d'attraper. Enfin il arriva que le Lion qui dormoit profondément s'éveilla à la perte d'une tres-grande quantité de vaiſſeaux, & à la ruïne d'un tres-grand nombre de marchands. On travaille à l'équipage d'une flotte, & à lever des matelots; on fait venir des Soldats du païs de *Gueldre* & des Frontieres, pour garder la *Brille* & toutes les avenuës de la mer: les Anglois en font de meſme. Et le tout ſe diſpoſe à une rupture, contre le gré des Hollandois, qui ne ſe peuvent pas bien paſſer des havres d'Angleterre. Cette guerre funeſte avoit eſté pronoſtiquée par des prodiges veus en mer le 21 de Decembre. Nos Ambaſſadeurs faiſoient leur poſſible pour amener à la raiſon par de tres-preſſants motifs les Anglois: mais ils travailloient envain: voilà pourquoi on ſe diſpoſa tout de bon à monſter les dens & d'en venir à la force: puiſque la juſtice & la raiſon n'avoient point de lieu à leur égard. Le rendez-vous general de nôtre flotte fut devant *Schevelingue*. Le premier acte d'hoſtilité ſe fit malgré les nôtres & contre leurs commiſſions, qui portoient ſeulement la deffenſive. La premiere attaque des Anglois que les nôtres prenoient pour coups d'honneur, ſe fit le 29 May 1652. Mais dans la continuation & dans les efforts, il remarquerent que ce n'eſtoit pas un jeu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

d'enfans. L'Admiral *Blaeck*, s'approchant
nôtre, luy déchargea tout ſon coſté, av
telle operation que quelques-uns en fure
bleſſez, d'autres tués. *Tromp* voyant qu
ne s'agiſſoit plus de caler la voile par ho
neur, & ayant fort exactement ſuivi ſon i
ſtruction, n'eſtant pas d'ailleurs homm
ſouffrir un tel affront, luy rendit la pareil
Alors le combat commença environ les qu
tre heures juſques à neuf heures du ſoir,
vec beaucoup d'animoſité & avec tant d
vantage pour les nôtres, que ſi leurs ordr
n'euſſent eſté limitez, *Blaeck* couroit riſq
d'eſtre pris & ſa flotte ruïnée. Il ſe retira av
beaucoup de peine de la mélée, & en tre
grand danger de faire naufrage, tant ſon n
vire eſtoit percé & puiſoit l'eau.

La nouvelle de cette rencontre épouvan
Londres, ſuſcita la canaille contre nos *Am
baſſadeurs*, effraya tellement les villageo
de *Kent*, que pluſieurs prirent la fuite; & l
voir aux Anglois que ſi l'on vouloit ſe ſerv
de toutes ſes forces, on les feroit bien-tôt r
pentir d'avoir commencé une guerre ſi m
fondée, & ſur des pretentions ſi frivoles.

La peine que nos *Ambaſſadeurs* prirent d
prouver l'innocence de nôtre Admiral, qu
les Anglois accuſoient d'avoir fait le premie
acte d'hoſtilité, ſembla les rendre d'autan
plus inſolens qu'ils remarquoient avec quell
ardeur les nôtres tâchoient d'éviter cett
guerre.

Les Eſtats meſmes y envoyerent encore l

Sei-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eigneur *Pau* avant que tout fut rompu, lequel entre autres propoſitions, poteſta qu'ils ſeroient châtier *Tromp* en cas qu'il fut l'aggreſſeur, & pria que l'on uſaſt de meſme procedure envers *Blaeck*.

Enfin noſdits *Ambaſſadeurs* ne pouvant, obtenir dans pluſieurs conferences, ny la reſtitution des vaiſſeaux pris, ny une ſurſeance d'armes, encore moins un renouëment d'amitié, & ayant découvert que la flotte des Anglois ſe preparoit pour un notable deſſein; prirent congé du *Parlement*.

Durant la negociation, combien que les Eſtats n'accordaſſent pas des lettres de repreſailles ou de retorſion, pour témoigner leur zele à la paix, les Anglois prirent tant de vaiſſeaux, que le peuple commença à en murmurer beaucoup & à blaſmer non ſeulement les Ambaſſadeurs de la Republique; mais meſme Meſſ. les Eſtats, leſquels apprehendoient cette rupture comme dommageable à la Religion & à l'Eſtat, mais en temporiſant il leur fut impoſſible depouvoir diminuer l'inſolence des Anglois, ni de contenter ceux, à qui ces longueurs déplaiſoient extremément.

Les vaiſſeaux qui gardoient les *Buſes*, avec trente d'icelles furent pris le 22 de Juillet: ce qui obligea nos Seigneurs de publier une declaration contre eux en maniere de retorſion, & ordonnerent les prieres tous les mercredis. Dieu voulut neantmoins que les navires qui venoient des grandes *Indes* ne firent aucune mauvaiſe rencontre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Tromp alla chercher la flotte ennemie q
decouvrit prés de *Hitland*, & comme ils
preparoient à joüer des couteaux, ils en
rent détournez par une furieuſe tempeſte
diſſipa les flottes, & renvoya noſtre *Tro*
à *Scheveling* au mois d'Aouſt avec 40
vires, & les autres arriverent à *Amſterd*
quelques ſemaines aprés. Mr. *de Ruyt*
brave Soldat, fut plus heureux, car ay
conduit une flotte marchande par le canal
contraignit *Aſcue*, qui l'eſtoit venu gue
au paſſage avec une flotte conſiderable, de
retirer avec une perte notable. Cette gue
qui coûtoit beaucoup fit augmenter les ta
les, & hâter une alliance avec le Roy de *D*
nemarc, que la commune neceſſité rendit fo
étroite. Le malheur qui arriva à *Amſte*
dam, à l'heure que l'on executoit à mo
deux matelots pour une ſedition, ne s'éte
dit que ſur quelques Bourgeois innocens, q
furent tuez à coups de mouſquet par un con
mandement temeraire. Comme mon de
ſein n'eſt pas de m'arreſter par tout, je ma
querai ſeulement les plus belles actions
nos Hollandois, que pluſieurs ont voulu ob
ſcurcir, ou par envie, ou par ignorance. Ce
tes ſi les Anglois ont eſté favoriſez des havre
& des vents, les nôtres ont fait paroiſtre leu
ſcience, leur promtitude, & leur addreſſ
preſque inimitable.

Au commencement de Decembre le vail
lant *Trômp* partit de *Gorée* avec 70 navires d
guerre, pour eſcorter plus de 300 vaiſſeaux

qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ui alloient vers le Ponant: & ayant découert *Blaek*, il l'attaqua avec beaucoup de harieſſe, le fit retirer dans la *Tamiſe*, puis il ontinua ſon chemin.

Ce redoutable Capitaine ayant conduit ſes aiſſeaux hors de danger, donna le rendezous à l'Iſle Saint *Martin* à tous ceux qui ouloient revenir à la patrie. Il rencontra les nnemis vers la fin de Fev. l'an 1653 qu'il ombatit avec tant de conſtance & de force, ju'il y conſuma toute ſa poudre. Quoique e brave & cet invincible *Tromp* euſt apporté outes les precautions imaginables pour empeſcher que pas un de nos vaiſſeaux marchands ne tombaſſent entre les mains des ennemis, il ne peuſt pourtant jamais ſi bien faire, qu'il ny en euſt quelques-uns de pris, parce qu'ils tomboient la nuit entre leurs mains. Il la ramena pourtant, en dépit d'eux en ſureté, & la coüardiſe de quelques-uns de nos Capitaines *ne leur ſervit que d'une victoire fardée & imaginaire*. Mais ils ne purent couvrir la perte qu'ils avoient faite devant *Livourne*, & la ruïne de leur flotte par le genereux *Gale*, qui voulut triompher comme le fameux *Heemskerck*, en mourant.

Aprés tous ces combats, la paix ſe remit ſur le tapis; & trois Ambaſſadeurs furent envoyez en *Angleterre*, que nous laiſſerons traiter, pour ſuivre nos Champions. La petite guerre continuoit cependant de part & d'autre par les picoreurs; mais le Vice-Admiral de *Wit*, manqua la flotte de charbon,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& par conſequent de mettre *Londres* en l-
larme.

Le trafic fait ſubſiſter la Hollande, & p-
le maintenir nôtre *Tromp* ne peut pas lo-
temps demeurer en repos. Le paſſage e-
Calais & *Douvres* eſt trop dangereux, p-
ceque nos vaiſſeaux ſont expoſez à la veu-
à la mercy des ennemis; on trouve bon-
faire le tour derriere l'*Angleterre*. A-
quoi Monſ. *Tromp* part au mois de Ma-
conduit la flotte juſques en *Hitlant*. Les *A-
glois* viennent le long de nos coſtes avec u-
formidable armée de plus de cent navires, c-
pable d'effrayer toute autre nation que la n-
tre. Les peſcheurs ſervent de curée cep-
dant que la flotte marchande de France a-
ve à bon port, ſans avoir meſme rencon-
noſtre Admiral, ainſi les ennemis perdir-
cette tres-belle occaſion comme auſſi-
moyen d'en venir aux mains avec les nôtre-

Si de *Wit* avoit manqué la flotte de ch-
bon, *Tromp* faillit auſſi d'attraper celle q-
eſtoit aux Dunes, laquelle eſtant avertie-
bonne heure, ſe ſauva ſur la *Tamiſe*. Ce fut-
mois de Juin que ſe donna ce malheureu-
combat, qui enfla ſi fort le courage de nos e-
nemis, & où la valeur & le courage de nôt-
illuſtre *Tromp* fut mal ſecondé & meſme t-
hi par la perfidie & la laſcheté de pluſieurs-
ſes Capitaines. Il ramaſſa pourtant ſa flott-
de ſorte que ſecondé par de *Wit* & de *Rui-
il ſe retira devant *Fleſſingue*. Cette retraite f-
priſe par les Anglois pour une entiere deffa-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

: ce qui fut cauſe qu'ils en firent de gran-
:s réjouïſſances, pendant que leur flotte ſe
:omenoit le long de nos coſtes, & faiſoit
:s rodomontades devant nos havres, attra-
ant bien ſouvent les navires qui penſoient y
ntrer, & bouchant le paſſage aux autres qui
n vouloient ſortir. Cependant que noſtre
ion ſe deffend courageuſement & eſt tous
:s jours aux priſes avec ſes ennemis, il ſe voit
ourmenté au dedans par la ſedition des peu-
les, & par la liberté de parler des Eſtats de
Hollande avec peu de reſpect & beaucoup d'i-
nominie. Quelques-uns, à qui le gouver-
ement preſent déplaiſoit, diſoient reſolu-
nent que la Republique ne pouvoit pas long-
emps ſubſiſter ſans un Capitaine General,
c que le jeune Prince devoit ſucceder à ſon
ere en conſideration des grands ſervices ren-
lus par ſes ayeuls, & n'admettoient ny ex-
eption, ny excuſes. D'autres plus eſchauf-
ez, uſant de reproches, taſchoient de ren-
lre odieux & criminels Meſſieurs les Eſtats
uprés du peuple, les accuſant d'ingratitude,
& les appellant avec beaucoup de paſſion les
eigneurs de *Louveſtein*, au reſte ils intimi-
loient ceux-là qui leur repreſentoient la ne-
ceſſité du temps, la tendre jeuneſſe du *Prin-*
ce, & qui leur paroiſſoient eſtre enfin d'un
ſentiment contraire. En un mot on choquoit
leur authorité par tout, avec beaucoup de
licence, & il ſembloit qu'il fut permis à un
chacun de tout dire, & à la canaille de tout
faire, qu'on a veu ſouvent murmurer; par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ce qu'en criant la levée des Soldats, on ne
ſoit aucune mention du *Prince d'Orange*
il y en a eu meſme de ſi hardis & de ſi mu
que d'arracher le tambour & de le mettr
pieces, ſous ce ſeul pretexte. Ceux *d'*
huiſe tombez en freneſie, parce que p
eſtre les Buſes ne pouvoient pas aller à la
che des harens, exciterent un grand tun
te, démirent le Magiſtrat, & ſe rendi
maiſtres de la ville, arborant les drape
Orangez ſur le rempart, & refuſans d'ol
aux avertiſſemens des députez de leurs m
ſtres: Mais ceux d'*Alcmaer* ne pouſſerent
ſi avant leur chaleur.

Le tumulte excité par des enfans à la *H*
au retour du *Prince* de la ville de *Bred*
mois d'Aouſt, & la temerité qu'on eut d
ler rompre les vitres donna ſujet de cr
que le mal iroit plus avant ſi on n'y apport
pas du remede; c'eſt pourquoi on fit ve
de la Cavalerie pour diſſiper ce deſordre,
mettre un frein à la fureur de ces jeunes
ventés.

Venons à la derniere bataille navale laqu
le eſt cauſe de la paix. Et diſons que le va
lant *Tromp* ayant remis ſa flotte en eſtat
combattre, & le Lion rouge ne pouvant p
long-temps ſouffrir les bravades de ſes enn
mis ſi prés de ſes rivages, jugea qu'il eſt
neceſſaire de les éloigner par force, po
maintenir ſa grandeur & ſa reputation; *Tro*
part de devant *Fleſſingue* reſolu de bien fa
avec tous nos Argonautes, animez tant d
deſ

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

desir de deffendre la patrie, que par les promesses des belles recompenses qu'on leur faisoit. Ils s'avancent en mer & découvrent les ennemis le 8 d'Aoust qui estoit un Vendredi. Ils l'attaquent sur les trois heures jusques à neuf heures du soir. De *Wit* estant sorti du *Texel* se joignit le lendemain au gros de la flotte avec 27 navires, & le choc recommença. Le dimanche au matin les plus grands coups se donnerent, & l'on ne voyoit de dessus nos costes que des feux & des flammes. *Nostre valeureux* & incomparable *Tromp* traversa plusieurs fois la flotte ennemie avant que de recevoir le coup de la mort, *comme s'il eut voulu dire qu'il faloit ainsi combattre, & mourir glorieusement par la patrie.* Nos braves Capitaines, qui n'attendoient que le signal du drapeau de sang (car telle estoit la resolution des nostres) pour aborder les vaisseaux l'espée à la main, en découvrirent un autre qui les fit venir au navire Admiral, où ils trouverent nostre fidelle *Tromp* qui reposoit au lit d'honneur. *Hà mort glorieuse! hà spectacle pitoyable!* Il n'estoit pas temps de verser des l'armes, il faloit courir à la vangeance. Le tonnerre des Canonnades recommença avec tant de violence, & le combat fut si opiniastré de part & d'autre, avec la ruïne de plusieurs vaisseaux, qu'il sembloit que de ce combat dépendist la ruïne entiere de l'une ou de l'autre Republique. Enfin nôtre de *Wit* ayant donné jusques au soir des preuves de sa valeur & fait retirer les *Anglois*, il entra

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

au *Texel*. Voilà la fin de cette memorab
bataille, où ces deux nations ont fait paro
tre leur adreſſe & leur valeur, un chacun s'a
tribuant la victoire. Tant y a que les *Anglo*
ont eſté contraints d'abandonner nôtre riva
ge, & de tirer aprés eux une longue queü
de vaiſſeaux, leſquels comme eſtropiez ne
pouvoient plus ſoûtenir, dont quelques-un
furent brûlez de peur qu'ils ne tombaſſen
entre nos mains. Je ne parle pas de la coüar
diſe de quelques Capitaines, ny du nombr
des vaiſſeaux perdus des deux coſtez, encor
moins de celuy des morts & des bleſſez. Mai
je dirai encore deux mots de nôtre brav
Tromp, afin que les étrangers ſçachent auſſi
bien que la poſterité, ſon extraction, & le
premiers rudimens de ſa vertu; puis qu'il
ont entendu avec tant d'admiration ſes glo
rieux exploits. La *Brille* bien connuë pou
ſon havre, luy ſervit de berceau, & l'Ocear
d'eſcole depuis l'âge de huit ans qu'il com-
mença à voyager ſur mer. A onze ans il tom-
ba entre les griffes des Pirates Anglois, qu
luy apprirent en deux ans tout ce qu'on peuſ
ſçavoir de la mer: eſtant donc de retour dans
ſon païs extremément ſçavant en cette ſcien-
ce, il reprit le chemin de l'Ocean, & ſe mit
en mer pour y acquerir l'honneur qu'il y a re-
ceu, & pour y moiſſonner toutes les couron-
nes qui rendent ſa memoire eternelle. Il eſt
pris par les *Turcs* en *Barbarie*. Il eſchape &
ſe ſauve par un coup de bonheur, qui vou-
loit que cette vertu fut conduite par des dé-
tours

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tours tres-fascheux, pour estre un jour admirée de toute l'Europe. Il fut employé premierement à garder la flotte des pescheurs, & puis les vaisseaux marchands, ce qu'il fit avec tant de bonheur & de reputation: que l'Admiral *Dorp* ayant mis bas sa charge, les Estats la luy offrirent de leur bon gré, & par l'advis du *Prince d'Orange*, qui tous ensemble connoissoient tres-parfaitement son merite, la grandeur de son courage, & sa prudente conduite.

Cette charge, ne luy fut pas si-tost donnée, que d'abord, tout changea de face: Car on vit à même temps, que les *Dunquerquois* furent serrez dans leur havre, que le trafiq reprit sa premiere vigueur, & que l'envie commença à éclatter contre ce grand homme, lequel fit si bien par ses soins que tous ces oiseaux de rapine qui s'engraissoient aux dépens du public, furent privés de leur proye, & contraints de vivre en gens de bien, crainte de porter la peine de leurs crimes, en tombant entre ses mains. l'Envie qu'on luy portoit estoit si grande qu'on tascha plusieurs fois de le ruïner & de le perdre, mais sa prudence & sa sage conduite démela si adroitement les piéges & les embusches qu'on luy tendoit, qu'il donnoit occasion à tout le monde d'estimer son esprit & d'aimer son cœur. Cet heros s'estant preparé à tout vaincre fut si heureux que de gagner la bataille devant *Dunkerque*, & fit triomfer par ce moyen les Provinces-unies, en faisant voler

sa

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſa renommée par tous les coins de la ter
Les honneurs ny les recompenſes que luy e
donné les Rois de France & d'Angleterr
celuy-là pour avoir fermé les paſſages à *Gr*
velines à *Mardijc* & à *Dunquerques*, & c
luy-cy pour avoir reconduit la Reine, ne l
ont pas fait enfler le courage, ny rendu pl
fier ny plus ambitieux : au contraire po
marquer qu'il eſtoit au deſſus des honneu
des biens, & des tous les avantages de
fortune ; & il ſe contenta d'eſtre appellé
Grand Pere par ſes Matelots, & a voulu to
jours paroiſtre en qualité de Bourgeois parm
ſes Concitoyens & ſes Compatriotes : con
me ſi tant de belles actions qu'il avoit faite
tant de batailles gagnées, & tant de couro
nes remportées ne meritoient pas quelqu
choſe de plus que ce mot de *Bourgeois*, c
Citoyen, & de *Grand Pere*. Il eſt vra
qu'ayant pris de ſemblables titres il couro
noit ſa vertu, & ſe rendoit plus illuſtre, plu
aimable, & plus glorieux que s'il en euſt pr
de plus éclatants & de plus pompeux.

Le genereux de *Ruiter* & le courageux *Jea*
Evers attaquerent ſi vivement leurs ennemi
& receurent tant de coups de canon, qu
leurs vaiſſeaux remplis de morts & perce
comme des cribles, peurent à peine ſe ſoû
tenir ſur l'eau & regaigner les Havres. J
puis dire en verité qu'on n'a jamais peu com
prendre comment eſt-ce que ces deux brave
Capitaines ne perirent pas dans ce rencontre
veu que leurs vaiſſeaux eſtoient ouverts d
tou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ous coſtés : & puiſque le danger eſtoit ſi grand. Tout ce que l'on peut dire ſur ce ſuet, c'eſt que Dieu voulut faire un miracle en faveur de leurs perſonnes & de la patrie : afin de leur donner occaſion de ſe ſignaler dans le temps, comme ils ont fait. Les grands ſervices que ces quatre Heros ont rendus à la Republique & qui ont eſté recompenſez par les Eſtats, les feront vivre éternellement.

La flotte ennemie voulant gagner le devant, aprés avoir eſté radoubée & aſſortie d'un nouveau renfort, ſe remit en mer : mais elle fut ſi mal menée par une horrible tempeſte, qu'elle fut contrainte de relâcher dans ſes havres avec perte de beaucoup de navires. La noſtre ne le fut pas moins le mois de Novembre en ſuite prés de *Petten* ; puiſque pluſieurs vaiſſeaux & quantité de gens perirent ; & beaucoup d'autres échoüerent, & le reſte fut diſperſé en haute mer.

Le Seigneur d'*Opdam* ayant pris le fardeau que *Tromp* venoit de quitter avec la vie, paſſa au *Texel* pour mettre ordre à tout, & pour eſtre preſt dans toutes les occurrences, en cas que les ennemis vouluſſent faire quelque entrepriſe ſur la Republique,

Cependant Meſſieurs les Eſtats ayant bien peſé les frais de cette guerre, laquelle détruiſoit le negoce (qu'un grand perſonnage appelle l'ame de la Republique) reſolurent pour la derniere fois de propoſer des conditions avantageuſes aux deux nations ; & qu'en cas qu'ils euſſent recours aux eſchappatoires,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à la prolongation, ou bien aux refus; d'
mer pour lors plus fort qu'auparavant,
d'emporter de vive force, par le moyen
quelques nouvelles alliances, ce que l'on
roit denié à la juſtice. Ils envoyerent p
cet effet des Ambaſſadeurs à *Londres* au m
de Decembre où eſtant arrivés ils eurent
dience, & furent écoutés avec attention.

Cette genereuſe reſolution eſtant venu
la connoiſſance de nos ennemis & du Pro
cteur: ils commencerent à goûter que
raiſons qui tendoient au repos, eſtoient
comparablement plus aimables & plus d
ces que les funeſtes effets & les triſtes ſui
de la guerre: c'eſt pourquoi on reſolut
conſentir à une paix jugeant bien qu'il eſt
tres-dangereux de mettre noſtre Lion en
rie, & on conclud le traité fort avantageu
ment pour l'Eſtat, aprés y avoir travaillé
rieuſement pendant l'hyver.

Cette Paix auſſi neceſſaire à la *Holla*
pour maintenir le trafic en vigeur, *que*
nourriture l'eſt au corps humain pour conſe
ver l'union ſubſtantielle, avoit eſté dema
dée par des longues & de trés-ferventes pri
res à Dieu ſeul qui la peut donner, & atte
duë de tous comme un ſouverain bien: m
quand les articles furent mis au jour, ce f
alors que les plaintes retentirent bien hau
& que l'on murmura ouvertement cont
ceux qui eſtoient attachez au Gouvernail. I
ſorte que Meſſieurs les Eſtats de cette pui
ſante Province, pour juſtifier leurs procedu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

res contre ceux qui les blâmoient, furent obligez de publier un manifeſte qui faiſoit voir la juſtice de leur procedé, & la ſage conduite de leur Gouvernement; & qui reſpondoit à même temps aux objections qu'on leur faiſoit. Sur ces entrefaites Monſieur le Prince vint à mourir, laiſſant un grand regret de ſa perte à tout l'Eſtat qui n'euſt plus envie, aprés ſa mort, de donner la charge de Gouverneur de la Hollande à perſonne, à la ſollicitation des villes qui voulurent eſtre diſpenſées de cette obligation qu'elles avoient d'aller tous les ans à la Haye pour faire approuver leurs Eſchevins; ſe reſervant elles-mêmes ce pouvoir & ce Privilege.

La Chambre my-partie va cependant ſon train, & noſtre Lion n'a pas eu plustoſt mis les armes bas, ayant encore la teſte rompuë de tant de calomnies & ſiniſtres jugemens, qu'il ſe voit prié avec inſtance de ſecourir ſes alliez.

Les Eſtats envoyent leurs *Ambaſſadeurs* au Duché de *Brême*, pour moyenner une paix entre les Suedois & la Ville. C'eſt pourquoi en attendant l'effect de leur negotiation & leur retour, nous dirons ſuccinctement le malheur qui arriva à *Delft* le 12 d'Octobre. Il arriva donc par malheur que le feu ſe prit un Lundy matin à un Magazin de poudre de la Ville, & la violence en fut ſi grande qu'il y eut plus de cinq cent maiſons de brûlées; toutes les Egliſes endommagées auſſi bien que les autres baſtimens, & je ne ſçay, com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

combien de perſonnes enſevelies ſous les
nes que cauſa cette incendie. Le malheur
ſi grand, qu'il n'y eut preſque ny ville,
village qui ne ſouffrit quelque perte enſ
de ce malheur. Tout ce qu'il y euſt d'ho
mes & de femmes à ce triſte ſpectacle,
rent fermement que le grand jour du ju
mens eſtoit venu, & que toute la terre devi
perir de ce coup ſi funeſte à cette Ville a
gée, qu'elle a eu toutes les peines du mo
de ſe remettre: encore ne peut elle pas re
nir dans ſon premier Eſtat. Noſtre Lion
che cependant de compoſer un different
venu dans une Province alliée, de peur
les fléches ne ſe détachent. Ces deux poi
eſtant vuidez à l'amiable, il y a grande
parence qu'il ſe remettra dans ſon repos,
que l'on refermera le Janicule.

CHAPITRE XIII.

Contenant ce qui s'eſt paſſé tant ici qu'en Danemarc, *juſques au mois de May de l'an* 1660.

LEs Ambaſſadeurs de cette Republique
tant arrivez au Duché de *Bréme*, firen
tant par leurs remontrances, en y entrem
lant l'aigre avec le doux, que les Suedoi
qui ne vouloient pas avoir ce puiſſant Et
pour ennemi, ſe laiſſerent conduire à la pa
aſſez avantageuſe pour eux, & porterent leu
penſées à une autre guerre.

L'an 1655 la maladie contagieuſe affligea

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Hollande, & principalement la Ville de *eiden*: mais ce fleau eſtant oſté par la pro-idence Divine, on prit reſolution de faire n canal entre *Harlem* & la meſme Ville, le-uel fut achevé en moins de ſix mois. Meſ-eurs d'*Amſterdam* & de *Goude* en firent uſſi faire un autre entre leurs Villes; de fa-on qu'il eſt impoſſible de trouver une Pro-ince dans le monde qui ait tant de commo-itez pour voyager à toute heure que celle-y.

Les mauvaiſes humeurs cauſent les divi-ons dans les Eſtats, comme les maladies dans corps humain; celle qui s'étoit gliſſée dans Province de Tranſiſulanie, tant pour le ujet d'un Gouverneur, que pour une office onné, étant montée fort haut entre les ourgeois de *Deventer* & de *Zwol*; éclata en-n au grand étonnement de la Republique, e ſorte que ceux-ci allerent hoſtilement at-aquer *Haſſelt* petite Ville qui tenoit le party e ceux-là: ce qui auroit cauſé ſans doute de rands deſordres ſi la prudence de Meſſieurs es Eſtats Generaux n'y euſt remedié.

Nôtre Lion avoit à peine repris ſon repos prés une guerre tres-penible & une fuſée res-malaiſée à démêler avec ſes vieux alliez, uand il ſe vit derechef precipité dans une angereuſe fievre. Il avoit ſouffert avec bien e la peine la perte de beaucoup de vaiſſeaux; orſque *Monſieur Boreel* Ambaſſadeur de la Republique obtint quelques arrêts contre eux Chevaliers qui faiſoient beaucoup de mal

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

mal ſur la mer du Levant, mais ſans exe-
tion; c'eſt pourquoi les Etats y envoyer
de *Ruiter*, qui ſe ſaiſit de ces deux homm
qu'on appelloit pirates en Hollande com
auſſi de leurs navires. Cette action déplût
fort au Roy, & à M. le Cardinal *Mazar*
qu'ils donnerent à meſme temps ordre à to
les havres de France d'arrêter tous les va-
ſeaux Hollandois, qui s'y trouveroient.
procedé fit retenir les plaintes par tout,
cauſa beaucoup d'alteration aux Hollando
qui ſe ſaiſirent de ce qui appartenoit a
François, & defendirent l'entrée aux ma
chandiſes qui venoient de France. Tout
monde eſtoit aux écoutes, & les uns t
choient d'attiſer un feu que d'autres vo
loient éteindre: déja tout ſe preparoit à u
rupture infailliblement dommageable a
deux partis, quand il plût à Dieu de touch
les cœurs des uns & des autres, & de fai
que ce different fût oſté par la grande co
duite de Monſieur l'Ambaſſadeur de *Thou*
par la prudence des Commiſſaires de la R
publique.

Il n'en fut pas de meſme avec les *Port*
gais; d'autant que la mediation de ceux q
s'intereſſoient dans leur conſervation eſta
rejettée; le Lion Hollandois leur denonça l
guerre, à la ſollicitation de quelques autre
Provinces, à raiſon de l'intereſt de quelqu
particuliers. On y envoya une flotte qui
morfondit dans l'attente de celle du Breſil &
attrapa ſeulement quelques vaiſſeaux à l'é
cart

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rt, que nôtre Admiral ramena en Hol-
nde, pour payer une partie des frais, qu'il
'oit faits.

Voilà les démélez que cette Province qui eſt
plus intereſſée a eus avec les étrangers ſes
nciens alliez, depuis la paix faite avec le Roy
Eſpagne : Et il ne reſta que celuy de Dane-
arc à vuider, qui a attiré ſur elle la haine
u Roy de Suede par une eſpece de contagion,
bien qu'elle a eſté aux priſes avec tous ſes
liez qui témoignent d'eſtre jaloux de ſa flo-
ſſante grandeur, & qui ne l'ont pas ſecou-
ë par amitié, mais pour leur propre in-
reſt.

Les Richeſſes ſont aujourd'huy le plus ſoli-
e fondement de l'honneur & du reſpect, &
ſujet de l'envie. Cette petite Province,
ui tâchoit de ſe maintenir en paix auſſi bien
u dehors qu'au dedans ; afin d'exercer le ne-
oce par tout, & d'uſer de ménage pour s'ac-
uiter de ces debtes, reduiſant les rentes à
uatre pour cent, penetra bien-tôt dans les
:ſſeins des Suedois, leſquels venans à reüſ-
r par un bonheur admirable qui les accom-
gne, troubleroient & aneantiroient le com-
erce dans la mer Baltique ſi on ne s'y oppo-
it ; c'eſt pourquoi afin de les contrequar-
r & de rompre ces faſcheuſes chaînes qui ſe
rgeoient, les Etats firent une alliance avec
Roy de Danemarc, envoyerent une flotte
ec une guarniſon à *Dantſic*, & leurs Am-
aſſadeurs au Roy de Suede, qui paſſerent le
meux traité *d'Elbing*, lequel a tant cauſé
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de diſputes & de dilucidations, & qui n'
pas encore ratifié. Cette alliance & la gue
que le Roy *Frederic* declara aux Suedois,
rent abandonner la Pologne au Roy *Char*
qui ſe vint jetter ſur le Danemarc, qu'il
duiſit en peu de mois à cette extremité de
mander & d'acheter une paix honteuſe
dommageable, qui ne dura que ſix mo
car les Suedois faiſant ſemblant d'entrer
Allemagne, ou d'aller vers *Dantſic*, ſe ru
rent ſur la Zeelande, prirent la forte pl
de *Cronenbourg* par un ſiége de trois ſem
nes, & matterent tellement *Coppenhagu*
que ſans le ſecours des Hollandois, *Frede*
alloit perdre tout ſon Royaume. Quelqu
Provinces firent au commencement quelqu
difficultez de ſecourir ce pauvre Roy, m
comme celle de Hollande repreſenta viv
ment ſon intereſt, joint à l'alliance qu'e
avoit faite avec ce Prince; on reſolut d'e
voyer une puiſſante flotte ſous la conduite
Monſieur l'Admiral *Opdam*, avec quat
mille hommes pour défendre la Ville. L
vents luy diſputerent trois ſemaines la ſorti
& pendant trois autres la preſence des enn
mis. Enfin le combat fut donnée, & l'
vantage reſta aux Hollandois qui délivr
rent la Ville aſſiégée, & demeurerent to
l'hyver dans le havre de cette Capitale d
Royaume.

La victoire des Hollandois au *Sund*, aya
eſté remportée contre l'attente des Franço
& des Anglois, leur déplut extremément,
leu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eur fit commencer un traitté de paix à la *Haye*, pour empêcher le départ de Monſieur *le Ruiter*, qui eſtoit revenu d'Eſpagne, pour ſtre envoyé en Danemarc. Ce traité reprit rande force aprés la retraite de la flotte Anloiſe battüe par la tempête, & enſuite de la effaite des *Suedois* devant *Coppenhague*, de orte qu'il fut conclu, arrêté, & ſigné le 21 de lay, 1659.

Le Roy *Frederic* fut contraint d'accepter ette paix ſeparée, à l'excluſion de ſes alliez avec la perte de la *Scanie*, mais le Roy *harles* la refuſa & rebroüa les Ambaſſaeurs de cette Republique avec des affrons op ſenſibles pour eſtre facilement digerez. On trouva à propos de s'en vanger, & Monieur *de Ruiter* qui commandoit la flotte orés le départ de Monſieur l'Admiral *d'Opam*, receut ordre de tranſporter les troues Danoiſes & Hollandoiſes en l'Iſle de *une*. Si la deſcente fut memorable, la baille qui s'enſuivit quelques jours aprés le it bien davantage, car les Hollandois joints ux troupes auxiliaires de l'Empereur & du uc de Brandenbourg, défirent les vieux gimens des Suedois toûjours accoûtumez vaincre. Mais on ne pourſuivit pas la ctoire, & on donna temps aux ennemis ſe fortifier & de reprendre haleine & con-l.

La mort du vaillant *Charles* Roy de Sue- & cette grande victoire remportée en *une*, ſembloient délivrer cette Republi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que d'une guerre qui ne leur coûte que tr
mais les alliez du Roy firent ſi bien par le
menaces & par leur adreſſe qu'aprés av
obtenu une treſve, ils ſauverent la flotte S
doiſe & furent ſur le point de rompre tou
les meſures qu'on avoit priſes pour fair
paix.

Cette Republique fit lever le ſiége de *M*
ſter que l'Eveſque vouloit reduire à
obeïſſance, & fit aſſez paroiſtre qu'elle ſ
conſerver ſes intereſts; mais pour détour
l'orage qui la menace, elle aura beſoin d'
plus grande concorde & d'une plus agiſſa
reſolution.

Quoyque le trafic ſouffre une grande
minution par les guerres qui ſont ſur la
Baltique, & par les impoſts qu'on à mis
le vin en France, la Hollande ne laiſſe pas
fleurir encore davantage que les autres P
vinces de l'Europe. Car faiſant la même e
plette dans la même quantité & au mê
prix; Il arrivera toutefois que l'Holland
donnera ſa marchandiſe à meilleur conte
l'Anglois pour les raiſons qui ſuivent. C
qu'il ſe charge de peu de perſonnes & ſe tra
moins délicatement que les Anglois: de ſo
que celuy-cy faiſant beaucoup moins de f
que celuy-là, donnera ſa marchandiſe à
prix plus bas & plus raiſonnable.

CH

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XIV.

La ſuitte de tout ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable depuis le mois de may de l'année 1660. juſques à l'an 1661.

COmme la *Hollande* a eſté tousjours la mediatrice de tous les Eſtats que l'ambition ou la diſcorde ont puiſſamment armé les uns contre les autres, elle voulut continuër de porter la paix & l'olive entre les couronnes de *Suede*, & de *Danemarc;* c'eſt pourquoy elle envoya un Ambaſſadeur au *Premier*, pour parler d'un accord, & pour moyenner une belle & bonne intelligence entre ces deux Souverains : Mais parce que l'ambition des *Suedois* (favoriſée par les *François* & les *Anglois*, qui pour ſe rendre amie cette nation, & peut-eſtre même, parce qu'ils avoient une haine ſecrete contre les *Danois*, allumoient la guerre dans ces eſprits irritez) les portoient à continuer d'opprimer un Prince Legitime, & de s'emparer entierement de ſes eſtats. Il ſe trouva que la *Hollande* fut obligée de prendre les armes en main, pour deffendre ce Monarque, & de luy envoyer le ſecours dont il avoit beſoin pour s'oppoſer à la violence de ſes ennemis : Ce qui obligea d'abord la *Suede* avec ſes partiſans d'entendre à une paix, & d'eſcouter les propoſitions qu'on luy vouloit faire ; à quoy il n'auroit jamais conſenti ſi le Lion des Provinces unies n'euſt rugi & n'euſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

marqué par ſon agitation, qu'il ſçavoit co-
traindre ceux qu'il avoit flattés, à faire
qu'il deſiroit.

On en vit une preuve dans la glorieu
victoire que ce Lion remporta ſur les *Sa-*
dois au *Sont*, & dans la priſe que fit Mo-
ſieur de *Ruiter* des dix vaiſſeaux de *Sue*
chargés des dépoüilles du *Danemarc*; c
coup fit bien voir à toutes les nations
monde, que quand la *Hollande* prenoit
cœur la deffence d'un Prince, c'eſtoit af
pour le mettre à couvert de la violence de
ennemis: voilà pourquoy les *Suedois* (qu
que les *François* & les *Anglois* témoign
ſant le contraire) furent mieux diſpoſez à
paix, & moins obſtinés à faire la guerre.
eſt vray que la *France*, & *l'Angleterre* (
ſchées de cette priſe ſi conſiderable) fire
ſemblant de vouloir ſe declarer entierem
pour la *Suede*, & d'unir leur force contre
Danemarc, ſi on ne rendoit pas ces navire
& ſi on ne ſatisfaiſoit pas à cette injure
ceuë (car c'eſt ainſi qu'ils qualifioient ce
action) la choſe eſtant ainſi, on pria *Mo-*
ſieur l'Admiral de Ruiter, de vouloir re
dre ces navires: Parce qu'autrement il
avoit pas d'apparence de paix; au contra
re, on devoit juger que toutes choſes ſeroie
deſeſperées, & qu'il ny auroit plus occaſio
de renoüer une affaire de cette importanc
Ces fortes raiſons, & tous ces puiſſants mo
tifs porterent *Monſieur Ruiter* à faire
qu'on luy demandoit; de ſorte qu'on pe
don

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

donner la gloire à la Hollande d'avoir défendu les opprimés, d'avoir conservé les Royaumes entiers à ceux à qu'ils appartenoient, & d'avoir contraint les plus redoutables forces de l'Europe, de quitter les prises qu'on avoit faites sur les alliés de cet estat, & leur faire rendre des Provinces qu'ils avoient conquises par la force des armes: Ainsi qu'on ne trouve pas étrange si je dis, que la justice, la force, & la bonté, sont dans la *Hollande* comme dans leur centre & leur repos, puisqu'on le voit tous les jours dans leurs mediations, dans leurs combats, & dans leur gouvernement.

La paix estant donc faite entre les deux Couronnes, il falut y comprendre les alliés des deux partis: Mais parce que c'est le naturel du Lion d'aller seul, on creut que la Hollande meritoit un traité de paix à part: parce qu'en effet, c'estoit elle qui avoit soûtenu la guerre, & qui avoit sauvé le *Danemarc*: Il fut donc dit dans les articles, qu'on passeroit un acte d'alliance perpetuelle entre les *Suedois* & cet estat: afin d'unir plus estroitement ces deux puissances ensemble, & pour mieux establir leur amitié; ce qui fut fait avec l'agréement de toutes les deux nations.

Dieu ne pouvant plus souffrir la tyrannie de *Cromwel*, de ses successeurs, ny de ses partisans qui avoient commis le plus horrible attentat qu'on puisse s'imaginer, & qui avoit fait fremir toutes les Nations, voulût ven-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

venger la mort injuſte & cruelle qu'on avo
fait ſouffrir au plus innocent, & au mei
leur de tous les Rois: c'eſt pourquoy il i
ſpira aux veritables ſujets de la couronne
rappeller leur Souverain, & de reſtituër
troſne à celuy que la naiſſance avoit mis ſ
leurs teſtes, & que la Providence avoit eſtab
leur Prince legitime. Le Parlement connoi
ſant ſa faute envoya des lettres au Roy q
eſtoit à Bruxelles, & donna commiſſion au
principaux de leurs corps de luy aller pr
teſter ſes fidelitez, & le deſſein qu'ils avoie
de luy eſtre inviolables dans leur foy, &
parfaitement ſoûmis à ſes ordres. *L'Adm
ral Montagut* prepare ſa flotte pour tran
porter ces Meſſieurs, & pour venir cherch
ſon veritable Roy, ils partent & vienne
à bon port: Mais parce que c'eſt n'avo
rien veu dans le monde ſi on na pas veu *Par*
& la *Hollande*, ce nouveau Roy ne voul
pas rentrer dans ſes Eſtats, ni monter ſu
ſon troſne, qu'il n'euſt goûté les delices d
la *Hollande*: C'eſt pourquoy il ſe mit en ch
min pour faire ce voyage & pour parcour
cet admirable païs. Vous pouvez croir
que comme Meſſieurs les Eſtats ne man
quent jamais à rendre aux teſtes couronnée
l'honneur qu'on leur doit, & que Dieu veu
qu'on leur rende; Ils ne manquerent pa
dans ce rencontre de faire tout ce que leu
Civilité, leur generoſité, & leur politiqu
merveilleuſe leur diſoit de faire: Auſſi vi
on à même temps que cet illuſtre corps dé
put

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

uta des plus conſiderables perſonnes de l'Eſtat pour aller congratuler ſa Majeſté de ſon reſtabliſſement, pour luy aller marquer la joye que Meſſieurs les Eſtats en avoient, & pour luy témoigner le deſir qu'ils avoient de vivre en bonne intelligence avec luy, & d'entretenir la paix qui eſtoit entre ces deux Eſtats. Les Députez arriverent à *Breda* où le Roy avoit eſté receu au bruit du canon & parmi les acclamations du peuple, & ils s'acquiterent de leurs commiſſions ſelon l'ordre qu'ils en avoient. Enfin *Amſterdam* qui eſt une des plus Auguſtes Villes du monde, voulut marquer la joye en particulier à ce nouveau Roy; c'eſt pourquoy elle envoya Monſieur *Vlooſwijk* pour aller complimenter ſa Majeſté, & pour la prier de vouloit venir prendre les plaiſirs de la *Hollande*: mais d'autant que cette Ambaſſade eſtoit trop conſiderable pour n'y envoyer qu'un homme ſeul, les Villes de *Dort* & d'*Alcmeric* y envoyerent, la premiere Monſieur de *Strevelshoeck*, & la deuxiéme Monſieur de *Teylinge*, afin de la rendre plus *Auguſte* & de faire mieux connoître aux Souverains la grandeur, la puiſſance, & la generoſité de ce païs. On donna ordre enſuitte à certaines troupes de ſe rendre au lieu qu'on leur avoit marqué; afin d'eſcorter *Sa Majeſté Angloiſe* dans la *Hollande*, laquelle aprés avoir paſſé à *Dort*, & à *Rotterdam* s'en vint à la *Haye* où il fut receu ſelon ſon merité, & ſelon ſa qualité Royale. Tout ce que je puis dire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

c'eſt que le jour de ſon départ fut une des p
belles choſes du monde à voir : Car outre
grand nombre de perſonnes de qualité c
accompagnerent ce Prince à ſon bord : c't
qu'il y avoit un nombre infini de peuple p
ſent à cet embarquement, qui ſe fit au bru
du canon, que la *Hollande* avoit rangé ſ
le rivage de la Mer, & que le peuple accom
pagna d'une voix confuſe, mais agreable
Vive le Roy qui fut interrompuë par l'artill
rie de la flotte Angloiſe, qui ravie de poſſ
der ſon Roy, & reconnoiſſante des oblig
tions & des honneurs que Meſſieurs les Eta
& les peuples de ces Provinces luy avoie
rendus, ſalüa cette glorieuſe nation, & lu
marqua ſa gratitude par un nombre infini
coups de canon. Cependant voilà que tou
la *Hollande* eſt en joye à la veüe de Monſie
le *Prince d'Orange* & de Madame ſa Mer
Ce qui augmenta d'autant plus cette rejoüi
ſance, c'eſt que quantité de navires venoie
des Indes, chargés de tréſors, & qu'il
en avoit neuf qui portoient des richeſſes im
menſes.

Comme la generoſité & la reconnoiſſanc
ſont naturelles aux perſonnes qui gouver
nent cet Eſtat, il ne faut pas s'eſtonner ſi o
a pris tant de ſoin de faire eſlever Monſieu
le *Prince d'Orange*, & ſi on a eſté ſi zel
pour ſon education ; puiſque ſes Ayeuls on
eſté ardents pour la conſervation de ces Pro
vinces. Si la reconnoiſſance & la generoſit
de ces Meſſieurs ont eſté ſi grandes à l'égar
d

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

le ce Prince, leur bonté n'a pas eſté moin-
lre pour la Ville de *Munſter*, & pour ſes
abitans, puiſqu'ils l'ont preſervée de tom-
er entre les mains de ſon Evêque, & qu'ils
'ont conſervée dans ſes anciens privileges,
t ſa premiere liberté. Pendant ces trou-
les Madame la *Princeſſe d'Orange* veuve de
eu Monſieur le *Prince Guillaume*, partit
our s'en aller en Angleterre, aprés beaucoup
e prieres que ſon frere luy en avoit faites
ar lettres; ce voyage fut tres-funeſte à cette
enereuſe Princeſſe; Parce que ſa fille aînée
nourût dans cette courſe de la même mala-
ie que ſon frere; de ſorte que ny les grands
onneurs, ny les grandes rejoüiſſances qu'on
it à ſon arrivée, ne furent pas capables d'al-
onger d'un moment la vie de ſa fille, ny de
rolonger ſes jours d'une ſeule minute.

Je finiray cette année par les funeſtes acci-
ents, & les notables pertes que la Hollande
t par les orages & les tempeſtes qui arrive-
ent pour lors; & je diray que le *Texel* vit
erir cette année plus de cent navires char-
és, qui venoient de toutes les parties du
onde. Il eſt vrai que le malheur ne s'atta-
ha pas ſeulement à la *Hollande*, parce que
ans tous les endroits de l'Europe, & preſque
ême du monde, on vit de ſemblables mal-
eurs & de pareilles diſgraces.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XV.

Des exploits de cet Eſtat contre les Portugais, & du ſuccés de leurs armes dans les Indes.

JE commencerai cette année par une ac de prudence que les Souverains firent vo à leur ſujets ; en mettant d'accord une leurs Villes qui eſtoit dans la ſedition, & dot la diviſion eſtoit ſi grande, que le parti d Bourgemaîtres, & celuy du Comte furen ſur le point d'en venir aux mains, & de fai une étrange carnage les uns ſur les autres ; qui ſeroit arrivé infailliblement, ſi les dép tés de Meſſieurs les Etats n'avoient empêc ce deſordre : & n'avoient prevenu ce ma heur.

Cependant que les Souverains des Provi-ces-Unies travailloient à porter la paix p tout, les Ambaſſadeurs de *Portugal* trava loient puiſſamment en *Angleterre* pour fai le mariage de la Soeur de leur Roy avec cel dont nous parlons, & pour obliger les A glois de faire une alliance avec eux: Af qu'ils peuſſent attaquer les Eſpagnols p terre & les *Hollandois* par mer; à quoy l'Am baſſadeur d'Eſpagne s'oppoſoit le plus qu pouvoit. Comme ces deux Couronn s'efforçoient d'attirer châcune de ſon parti Roy d'Angleterre, & que celle d'Eſpagn ne pouvoit pas reüſſir ſelon ſon deſir, el prit reſolution de députer à Meſſieurs l Eſta

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Eſtats une Ambaſſade extraordinaire, pour es ſolliciter à faire la guerre aux *Portugais*; e que ceux-cy taſcherent d'empêcher par un utre Ambaſſadeur qu'ils leur Envoyerent; le ſorte que ces deux hommes oppoſées fu-ent cauſe que le Lion de la Hollande ne prit es armes contre perſonne, & qu'il ne ſon-ea qu'à conſerver la paix dans ſon Eſtat, & à donner le repos à ſes peuples.

Les affaires de l'Eſtat vont cependant de mieux en mieux dans les Indes. Le bonheur eſt ſi grand pour la *Hollande* qu'elle prend n chaſteau extremément fort qui apparte-oit aux *Portugais*, & lequel eſt ſitué ſur 'ambouchure du fleuve Inde: Ce qui donna ne grande apprehenſion aux mêmes *Portu-ais* que la Ville qui eſtoit aſſés prés de cette ortereſſe, & laquelle n'eſtoit pas fort eſloi-née de la grande & belle Ville de *Goa*, ne cou-ût le même riſque, & ne fut priſe comme le eſte. Le bonheur de cette Nation à qui nô-re Lion en vouloit, ne fut pas plus grand ans le combat & dans la bataille que dans 'aſſaut, & dans la deffence de leurs places: uiſque les Hollandois joints au Roy de *De-enic* gagnerent la bataille ſur les *Portugais*: & puiſqu'ils emporterent en ſuite quantité de laces qui appartenoient aux vaincus.

Six grands vaiſſeaux chargés de riches mar-handiſes arriverent au *Texel* ſur la fin du mois de Juin, qui porterent les nouvelles de outes ces victoires, & qui donnerent des aſſeurances certaines de l'heureux ſuccés des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

affaires de la *Hollande* dans les Indes ; vo
pouvés juger qu'elle joye recût l'Eſtat, d'a
prendre que de Lion avoit vaincu ſes enn
mis, & qu'il avoit obligé le Roy de *Man*
ſes de demander la paix, & de promettre
ſes vainqueurs de les favoriſer en tout ce qu
pourroit : ces nouvelles qui demandoie
un triomfe, furent un peu moderées par
dégat & le pillage que fit un Pirate *Port*
gais ſur les vaiſſeaux de la Republique, l
quel aprés en avoir coulé un à fond apr
un long & fort opiniaſtré combat, en p
beaucoup d'autres qui s'en alloient aux I
des. Ce petit malheur fut ſuivi d'un pl
grand, parce que l'inſulte & la rupture
droit des gens le rendoit encore plus éno
me : c'eſt que les Anglois envoyerent ſo
main une flotte de certain nombre de va
ſeaux de guerre, ſous le nom du Duc d'Yo
dans la Guinée : afin de ſurprendre tout
les places des Hollandois, & de les enlev
de force, ſi elles vouloient reſiſter ; & af
de chaſſer cette nation des terres qui leur a
partenoient legitimement. Il y euſt do
quatre des ces navires montés de 24 pieces c
canon chaſqu'un qui furent conduits p
un certain Holm au *Cap Vert*, leſquels eſta
arrivés en ce lieu commencerent à man
feſter leurs deſſeins aux Hollandois qui
toient dans ces forts, à qui on declara qu
s'ils ne ſe rendoient le 15 de Septembre
on les traiteroit indignement, au lieu qu
s'ils vouloient livrer la place, ils auroien
libert

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

liberté de trafiquer comme auparavant. Aprés cette conqueſte ce Capitaine part pour aller attaquer une autre fortereſſe qui empêchoit beaucoup les Anglois de faire ce qu'ils vouloient dans le païs : ils l'emportent de force, & luy donnent le nom de fortereſſe d'Yorc. Cette natiõ inſulaire perdit beaucoup de gens dans cette rencontre ; & l'on peut dire que les Hollandois qui ne ſongeoient à rien moins qu'à une telle ſurpriſe, & qui par conſequent n'avoient pas muni leurs places comme ils auroient fait dans un temps de guerre ; firent acheter neanmoins bien cherement la victoire à leurs ennemis. Enfin quoy qu'il en ſoit ces victorieux inſulaires baſtirent une fortereſſe, ſur l'embouchûre du fleuve Gambée, & n'oublierent rien pour s'eſtablir dans le païs, & ſe rendre maiſtres de toute la contrée, ce qui cauſera bien du deſordre.

La Hollande enfin conclud un traité à la Haye avec les Portugais, par le moyen duquel on eſtablit une paix éternelle entre ces deux eſtats : les articles furent tres-avantageux pour la Republique ; puiſque le Portugal devoit donner huit cens mille livres d'argent à la Hollande ; que le ſel ſeroit à un certain prix ; que les Hollandois pourroient librement trafiquer dans tous les ports du Portugal & des terres qui en dépendent, & qu'enfin on n'entendroit plus parler de guerre entre eux.

Les Danois ayant reconnu que les peuples

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de la Guinée ſouffroient avec quelque pein
l'Empire des Hollandois, les ſolliciteren
d'aſſiéger la fortereſſe qu'on appelle *Naſ*
ſauw, ce qui cauſa beaucoup de malheurs &
de deſordres enſuite: mais beaucoup moin
dres que la priſe que firent les ſujets de cett
Republique de deux navires Anglois; puiſ
qu'elle a excité une guerre ſi funeſte au
deux partis & ſi cruelle à toutes les deux na
tions, comme vous verres enſuite.

Cette année fut funeſte à toute ſorte de na-
tions pour ce qui eſt de la mer: ainſi on ne
peut pas douter que la Hollande qui eſt le païs
du monde qui a le plus de trafic, & qui a plus
de navires ſur mer, n'ait ſouffert de grands
dommages à cauſe des tempêtes & des orages
qui ont eſté ſi frequents & ſi violents pendant
ce temps.

CHAPITRE XVI.

De la paix avec Palchan *Roy de Tunis, des Démeles qu'on a eus avec les Portugais, & du ſuccés des armes de l'Eſtat dans les Indes.*

L'Année 1662. commença fort heureuſe-
ment pour Meſſieurs les Eſtats; de ſorte
que nous pouvons dire que la Hollande com-
mença de triompher au commencement de
cette année; parce qu'elle fit une paix advan-
tageuſe avec *Palchan* Roy de Tunis, dont il
y avoit pluſieurs articles que je paſſe ſous ſi-
lence; pour dire que dans le même temps le
Texel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Texel & les autres ports de Hollande virent perir miſerablement beaucoup de navires chargés de riches marchandiſes.

Les Portugais ſe voyant favoriſés de l'Anglois commencerent de nouveau à faire des courſes ſur les vaiſſeaux de l'Eſtat ; de ſorte que dans peu de temps ils en prindrent 14. ou 15 chargés de marchandiſes qu'ils conduiſirent à Dunkerke : afin de les vendre : mais n'ayant pas trouvé de marchans pour cet effet ils furent contraints de les laiſſer aux proprietaires pour un prix fort mediocre. Ce coup ne peut que cauſer du deſordre, & il y a bien de l'apparence que le lion qui eſt en repos eſtant eſveillé par cette action a trop de cœur pour ne s'en venger pas ; La politique veut neanmoins qu'on ne faſſe pas ſemblant de cecy pendant quelque temps : afin de faire mieux ſon affaire dans le temps qu'il faut. C'eſt pourquoy on envoye un Ambaſſadeur extraordinaire en France pour faire une alliance tres-eſtroite avec cette couronne, ce qu'on fit heureuſement pour le bien de la Republique, & l'avancement de l'Eſtat.

Certains navires venant des Indes porterent à même temps de bonnes & de mauvaiſes nouvelles ; les unes diſoient que le pirate *Iquon* s'eſtoit ſaiſi de l'Iſle formoſa, & que le ſecours eſtoit venu trop tard pour empêcher ce coup. Les autres aſſûroient que c'eſtoit le bruit commun dans la Perſe que les Hollandois avoient pris la forteresſe de Coulan, & la Ville de Cananor, & quen-

fin

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

fin ils estoient allés assiéger Cochin aprés la prise des places que je viens de nomme Je n'oublierai pas de dire icy comme quo un navire de l'Estat ayant esté attaqué p deux vaisseaux Turcs, le Capitaine de celu cy voyant qu'il ny avoit plus d'esperan de se sauver d'entre les mains de ces Barba res; aprés s'estre deffendu pendant un long temps se mit dans son esquif, & mit le fe dans son navire qui en se consummant brûl les deux autres, & fit perir par ce moye tous ses ennemis. Jugez aprés cela de la bra voure des Hollandois & du courage de cett genereuse nation.

Cette année le traitté fut fait des Provin ces Unies avec les Anglois, ensuitte des dif ferents esmûs entre ces deux Nations tou chant les deux navires appellés la Bonaven ture, & l'Esperance: & tout fut conclu à l'honneur, & à l'avantage de la Republique.

CHAPITRE XVII.

De la prise des Isles d'Aymoi, & de Quemoi, des Villes de Cananor & de Cochin.

1663. COmme le succés & le bonheur sont tousjours les suites de la vertu, & que la fortune est si semble l'appannage du merite; il ne faut pas trouver estrange si les affaires de l'Estat reüssissent de jour en jour avec tant de bonheur, & si ses

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſes conqueſtes augmentent ſi fort qu'on peut eſtimer les progrés plûtoſt des coups du ciel que des effets de la fortune ou de la ſageſſe humaine. Je remarque que cette année commence ſon cours fort avantageuſement pour la Republique ; puis qu'elle luy offre pour premier fruit des palmes & des lauriers. Les Meſſieurs envoyent douze navires aux Indes, leſquels aprés s'eſtre ſaiſis de quelques pirates Indiens qui interrompoient le commerce par leurs voleries, prirent enfin les Iſles *d'Aymoi* & de *Quemoi*, & s'emparerent de tous les tréſors qui y eſtoient. Quelques temps aprés cette execution, il arriva que les Hollandois emporterent la Ville de *Cochin* aprés quelque temps de ſiége ; où ils tuerent beaucoup de Portugais qui avoient genereuſement reſiſté à leur attaque. Les nouvelles portoient encore que le Lion Hollandois avoit eſté aſſez genereux pour rendre le Royaume qu'il avoit pris au Roy qui en avoit eſté privé, & que ce Prince avoit voulu leur donner la direction de ſes places, & le gouvernement de ſes fortereſſes à ſes liberateurs. Cette conqueſte de *Cochin* fut cauſe que Cananor ſe rendit, & que pluſieurs autres places ſuivirent ſon exemple.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XVIII.

Du commencement des guerres contre l'Angleterre, & de la prise de Cayenne par les François.

1664. IL est étrange & surprenant to ensemble, que la Hollande qui le siége de la fidelité ; & qui ne viole jama sa parole, souffre si souvent des injures ses voisins, & des insultes inouïes ; lors m me qu'elle est la plus éxacte à tenir sa pr messe, & à favoriser toutes les Nations monde. L'Angleterre est une de celles qui crû avoir sujet d'en agir de la sorte & de po voir inquieter l'Estat. Vous en allés voir u preuve convainquante, & qui ne peut-est desapprouvée de personne puisqu'elle a es donnée en face du Ciel & de la terre. L'Est ou pour mieux dire le Lion de la Hollande songeoit à rien moins qu'a faire du tort à s voisins ; lorsque les Anglois envoyerent d Navires dans l'Affrique au Cap Vert, où i forcerent les places à se rendre & tascheren (aprés mille injures faites aux sujets de c Estat) de se rendre maistres de tout le païs Ce commencement de broüillerie fut suiv d'un second que l'envie, & la malice met toit au jour : afin de mettre la guerre entr l'Angleterre, & la Hollande & pour cause des desordres, & des malheurs extremes en tre ces deux Nations.

Il y eust plusieurs marchands d'Angleterr qu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ui s'unirent enſemble pour aller ſe plaindre
u Roy que des Hollandois ruïnoient entie-
ement leur commerce dans les Indes, l'Affri-
ue, l'Aſie, & l'Europe; de ſorte que par
eurs intrigues il ni avoit plus moyen de trafi-
uer ſur l'Ocean ni ſur la mer Mediterranée.
Cependant l'Evêque de Munſter qui eſtoit
mpatient de la concluſion du traité ſe mit en
ſtat de prendre quelque place, & il prit en
ffect le fort appellé *Eylerſchans*; mais Meſ-
ieurs le reprindrent bien-toſt aprés, ſous la
onduite de Monſieur le Prince *Guillaume de*
Naſſauw. Revenous maintenant à l'Angle-
erre, & diſons que les marchands eſtoient
nceſſamment à importuner le Roy & le
'arlement par leurs requeſtes, dans leſquel-
es ils expoſoient les dommages que les Hol-
andois leur avoient cauſés, & la juſtice qu'il
avoit de leur permettre le droit de repre-
ailles ſur eux en quel lieu que ce fuſt. Ce qui
lonna occaſion au Roy de donner ordre
u'on allaſt achepter toutes les choſes neceſ-
aires en Hollande, pour equiper ſa flotte &
our dépourvoir par ce moyen ſes ennemis
retendus de tout ce qui pouvoit les mettre
n Eſtat de deffence, ce qui fut executé ſelon
ès deſirs.

L'on dit que le Lion dort les yeux ouverts
our marquer ſa vigilance, & qu'il n'eſt
amais en Eſtat de ſurpriſe: en effet la Hol-
ande previt bien que tous ces preparatifs de
uerre n'eſtoient pas ſans deſſein; c'eſt pour-
uoy elle envoya Mr. Goccius en Ambaſſade

en

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

en Angleterre, pour traiter de la paix, e
pour paſſer quelques articles d'union & d'i
telligence entre les deux Eſtats: mais par
que les Anglois ne reſpiroient que la guerr
ils ne faiſoient point d'Eſtat des propoſitio
qu'on leur faiſoit; mais armoient inceſſa
ment. M. Goccius eſcrivit le tout à Meſſieu
les Eſtats, & les advertit de tout ce qui
paſſoit; l'Anglois cependant envoye ſe
Navires de guerre vers le Cap de Bonne Eſp
rance, afin de ſe rendre maiſtre de tout
païs qui eſt entre Tanger & ce même Ca
ſelon la convention & les articles paſſés e
tre eux & les Portugais, en conſequence
Mariage. Ces Navires ayant receu ordre
ſe comporter hoſtilement à l'égard de l'Eſt
ſe ſaiſirent adroitement de ſept navires ma
chands Hollandois, excepté un ſeul qui
ſauva & qui eſvita de tomber entre les mai
de ces pirates & de ces ennemis qui prenoie
tout ſous pretexte de guerre ſans l'avoir de
clarée.

Quoy que toutes ces hoſtilitez ou pou
mieux dire toutes ces ſurpriſes commiſes
l'endroit des Hollandois, fuſſent capable
d'irriter ce Lion genereux; cela ne fut pas ca
pable neanmoins de l'obliger à prendre ſi-tô
les armes ſans avoir tenté une ſeconde foi
d'en venir à une veritable paix & à une par
faite union. Ils propoſent donc de nouveaux
articles à ſa Majeſté Britannique, mais en
vain; parce qu'elle ne reſpiroit plus que la
guerre, dont je vous dirai enſuitte les ſuccés &
les motifs. La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

La France ſe ſaiſit de Cajenne & y établit une Colonie de ſa nation ; quoy que la poſſeſſion fut depuis long-temps à la Hollande. Tous ces Orages ne ſont pas capables d'opprimer la Hollande ; au contraire il ſemble que c'eſt une palme qui s'eſleve d'autant plus qu'on veut l'accabler ; parce que Dieu permit que neuf navires chargés de la valeur de neuf milions qui venoient des Indes, arriverent à bon port en Hollande ; parce que les maiſons des marchans de l'Eſtat ne perirent point dans l'incendie de *Surate*, qu'un certain voleur nommé Bogie avoit brûlée aprés l'avoir pillée ; & parce que la flotte de la Republique avoit chaſſé le pirate Coxin de la mer, & l'avoit obligé de ſe retirer aprés la perte de quatorze vaiſſeaux dont dix avoient eſté coulés à fond & les autres pris par les ſujets de l'Eſtat.

CHAPITRE XIX.

De l'Ambaſſade des Eſtats au Roy de Portugal touchant l'argent qu'il doit, & ſa reponce.

1665. L'Eſtat qui avoit appris l'heureux ſuccés du voyage des Indes de la Flotte Portugaiſe, envoya un Ambaſſadeur exprés à Lisbonne pour demander l'argent qu'on eſtoit convenu de donner pour la compenſation du Breſil ; cet envoyé propoſa la demande, & dit qu'il n'y avoit plus lieu de reculer ; puiſque la Flotte avoit apporté

tant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

tant d'or & tant d'argent: mais on luy ... porta tant de raiſons, & on luy fit voir le ... ſoin de l'Eſtat ſi preſſant & ſi grand, qu ... s'en revint ſans rien faire : ce fut au co... mencement de l'année 1665. que la H... lande traita ſi benignement & ſi doucem... le Royaume de Portugal & ce fut dans ... même temps que les Anglois leur faiſoie... tout le mal poſſible, luy enlevant ſes va... ſeaux de tous coſtés, & tâchant de ruïn... ſon commerce de toutes parts. Attandons ... peu & nous verrons qu'un Lion prendra ... armes & qu'il fera peut-eſtre repentir ce... qui l'ont ſi ſouvent attaqué, & à qui ſa gen... roſité a ſouvent preſenté la paix.

La tempeſte eſt ſi horrible dans la Ho... lande, qu'on n'en a jamais veu de pareil... C'euſt été un fort mauvais pronoſtique, joi... aux autres ſignes qu'on vit preſque dans ... même temps à Amſterdam, ſi ces orag... n'avoient eſté auſſi violents dans les a... tres païs que dans celuy-cy. Meſſieurs l... Eſtats font une nouvelle Alliance avec le Ro... de Danemarc; En quoy l'on deſcouvre fac... lement que la Politique de la Hollande pr... vient de loin les accidents qui luy peuve... arriver, & y prepare le remede long-temp... auparavant que le mal vienne.

CHA...

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XX.

Recit veritable de ce qui s'eſt paſſé entre la Hollande & l'Angleterre dans les dernieres gueres, & de ce qui s'eſt faict dans celle de Munſter contre cet Eſtat.

1666. COmme la connoiſſance des affaires n'eſt jamais parfaite ſi on ne l'a tout à fait, & ſi on ne ſçait tout qui eſt de ſon commencement, & de ſa fin, de ſon principe de ſes progrés & de ſon terme; j'eſtime que ce ſeroit imparfaitement qu'on pourroit apprendre & parler de tous les deſordres dont nous allons diſcourir, ſi on n'en ſçavoit pas l'origine & la cauſe. Je dis donc que le Lion de la Hollande ne s'eſt armé contre ſes ennemis, & n'a pris à attache de repouſſer la violence, & les inſultes des Anglois, qu'à cauſe que ceux-cy l'ont par trop animé à faire ce qu'il a fait, & que leurs infidelitez l'on contraint de faire ce que toute la terre a veu, & que l'Angleterre à ſouffert. Comme l'envie & la jalouſie ont eſté de tout temps dans l'ame des Anglois contre cet Eſtat, & comme ils n'ont jamais peu ſouffrir qu'avec peine l'avancement de la Republique: auſſi en donnerent-ils des preuves convainquantes; lorſque la Hollande aſſiégeoit *Cochin* ſur les *Portugais*: parce qu'un navire eſtant venu au port, pour donner du ſecours (ſous pretexte de prendre des marchandiſes) on pria le Capitaine de ne vouloir pas entrer pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour ce ſujet, & qu'il n'avoit qu'à aller
quelque havre de la Hollande, & qu'on le
bailleroit toute ce qu'il pourroit deſirer: c
luy-cy n'ayant pas peu reüſſir auſſi peu qu'
autre qui avoit tenté la même choſe, f
fort fâché de la bonne fortune de l'Eſtat,
ne pouvoiet pas cacher ſon extreme dépla
ſir de ce que tout alloit ſi bien pour la Ho
landé, & quelle n'entreprenoit rien dont el
ne vint heureuſement à bout. Sa hai
prit encore ſujet de s'animer d'avantage co
tre elle, & de tirer un pretexte de guerre
ce que les Hollandois ſe ſaiſirent de deux n
vires Anglois qui eſtoient venus ſur la cô
de la Guinée pour ſurprendre toutes les pl
ces qui appartenoient à la Republique,
pour uſurper un bien qui ne leur apparteno
pas: le malheur voulût neanmoins que le
victorieux perdirent un de ſes navires; parc
qu'il fit naufrage à l'Iſle de S. Maurice, dor
ils n'eurent que peu de profit.

La compagnie ne reſta pas de rendre ce
deux navires ou la valeur; quoy que la prit
en fut bonne, & que tout le monde la jugeat
telle: neanmoins parce que la reſtitutio
n'en fut pas faite au veritable proprietaire
on vouloit contraindre l'Eſtat à donner de
rechef la valeur de ces deux vaiſſeaux, ce qu
eſtoit injuſte, & c'eſt ce que deſiroit paſſion
nément l'Anglois: afin qu'il euſt occaſio
par ce moyen de faire la guerre, & que c
refus juſte & raiſonnable luy ſerviſt d'un pre
texte ſpecieux pour ſatisfaire à ſa paſſio

. & pou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

k pour contenter leur envie qui ne reſpiroit lus que la perte & la ruïne de cette eſtat. Le ion qui eſt tousjours prudent envoye une Ambaſſade pour voir terminer cet affaire, l en propoſe des moyens, & offre des pro-oſitions: mais que ſert tout cela à des eſprits nimés que la jalouſie pouſſe & que la paſ-ion aveugle: on n'en tire rien que des pro-ongations, des reſponces ambiguës, & des lemandes ridicules. Cependant *Holmius* va la *Guinée* avec une flotte, il attaque & em-orte le chaſteau de St. André ſitué ſur l'em-ouchure de *Gambaje*; il prent encore d'au-res places avec ſa flotte. Le Parlement ſol-icite & prie inſtament le Roy de faire la uerre, & qu'on offroit pour cet effet la vie, les biens. Sa Majeſté ne ſçait plus quelle arole donner à l'Ambaſſadeur de Hollande; n'oſe pas luy promettre la paix; parce que es Eſtats ne le veulent pas; il n'oſe pas luy de-oncer la guerre: parce qu'il n'eſt pas encore n eſtat de la bien faire; il eſt bien en peine; eanmoins dans cet embarras d'eſprit, il àche d'amuſer l'Ambaſſadeur des Eſtats par es paroles, & en luy promettant de venger entrepriſe *d'Holm*; quoy qu'il n'en euſt pas 'envie; mais celuy-cy ne ſe laiſſa pas en-ormir à ces belles paroles, & les apparences e bienveillance que le Roy luy donnoit e purent pas empêcher de ſçavoir que les rdres avoient eſté donnés aux Affricains, ujets de cette Couronne, de ſe ſaiſir de toute nouvelle Hollande, & de s'emparer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de tout ce qui dépendoit des Eſtats, com
on fit; on prepare encore la flotte & on
pêche des ordres ſecrets par tout pour ſe m
tre en eſtat de faire bientoſt la guerre.
ſecrets ayant eſté découverts on donne co
miſſion à Mr. *de Ruiter* de s'en aller en C
nee: afin de s'oppoſer aux deſſeins des en
mis de la Republique: on luy donne do
navires ce qui étonna les Anglois, qui p
prevenir le malheur qui leur pourroit arriv
envoyerent le Prince *Robert* avec 20 v
ſaux pour obſerver *Ruiter*; cependant
Sandwic tiendroit la manche pour em
cher que le ſecours n'allaſt pas ſe joindr
luy.

Comme l'Anglois ne reſpiroit que la gu
re, il ne manqua pas auſſi d'attirer de ſ
parti toutes les puiſſances de l'Europe: ai
parce que la France eſt celle à qui Dieu en
donné le plus; auſſi travailla-t-il de tout ſ
pouvoir pour l'attirer de ſon côté ce qu'il a
roit fait ſi Monſieur *Beverning* n'avoit j
deſabuſé ſa Majeſté tres-Chrétienne d
portée de bonne volonté pour l'Angleter
& s'il ne luy eut fait voir la verité du fait;
qui l'obligea d'abord à ſe rendre mediate
de cette affaire & de faire l'accommodeme
entre ces deux eſtats; mais que gagnera-t-
ſur des perſonnes qui eſcoutant les propo
tions de paix font arrêter les navires qui ſo
dans leurs ports, & qui ſe ſaiſiſſent non ſe
lement des navires Hollandois; mais enco
des François ſous pretexte de les viſiter; par
qu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ne cognoiſſant l'injuſtice de leur cauſe, ils geoient bien que le plus équitable de tous s Monarques ſeroit contre eux & qu'il defndroit un païs dont il eſt depuis long-tems Protecteur. L'Anglois a beau luy envoyer s Ambaſſades ſolemnelles ; cela n'eſt pas pable de le faire changer, & quoy qu'ils ache que la nouvelle Hollande & une partie la *Guinée* ſont déja ſous leur puiſſance, il ſuit pas le ſuccés de leur fortune ; mais la ſtice des opprimés.

Le Roy *d'Angleterre* travaille ſecretement ſurprendre les ports de cet Eſtat, il fait ſon ſſible pour en avoir quelqu'un ; mais le on ne dort pas. Il feroit bien mieux de ſonr à la conſervation des navires de ſes ſujets, ne Monſieur *Ruiter* a pris dans la *Guinée*, à garder les places que ſes ſujets ont priſes r l'Eſtat, que non pas à s'amuſer à vouloir nporter des places qu'il n'aura jamais, & nt il ne ſçauroit venir à bout. Il ſe vente avoir l'Empire de la Mer & ſa deviſe eſt *perium penes nos*, parce qu'il a pris trois ou atre navires marchands de la Flotte de hirne ; mais Dieu luy fait voir dans ſes por- & à la veuë de Londres qu'il n'appartient 'à Dieu à prendre de ſemblables tîtres ; iſque ſans autre accident qu'un ſecret adrable de la providence divine, le navire pellé *Londres* fut conſommé par ſon pro- feu & reduit en cendres par un effet ſi prenant. La France recommende la paix ; is en vain. La flotte du Duc *d'Yorc* com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

posée de 108 navires se met en mer, &c
Prince prit resolution de s'en venir au T
pour empêcher la flotte des Estats de son
& de s'unir avec celle de *Flessingue* qui eb
de 21 navires, & afin de faire une desce
dans le païs, si l'occasion s'en presentoit. La
chose auroit succedé selon ce dessein, si D
n'y avoit pas remedié par une tempête m
dissipa cette flotte, & qui donna occasio
Jean Evertart qui conduisoit les vaisseaux
Flessingue de venir se joindre aux nona
du *Texel*, lesquels estant unis ensemble co
mencerent à prendre le large, & à se me
en mer pour aller chercher les ennemis
estoient déja enflés du succés qu'ils avoi
eu dans la rencontre de la flotte Françoi
qui n'ayant pas le vent favorable ny des f
ces assez considerables pour resister à tant
navires qu'avoient leurs ennemis ; puis
leur flotte n'estoit que de quarante navi
en perdit huit dans ce rencontre, le re
s'estant mis à couvert dans les ports du R
aume. Les Anglois dis-je enflés de cette pe
victoire crurent que rien ne leur pouv
resister, & qu'ils estoient veritablement
Rois de l'Ocean, & les Dieux de la mer : m
les Hollandois qui faisoient des prises co
siderables de tous côtés rabaisserent b
leur gloire ; pour la petite victoire qu'ils e
porterent en suite, je ne fais pas difficu
de croire que si les vents n'eussent pas e
contraires à l'armée de la Republique, &
la tempeste ne l'eust pas dispersée, l'Ang
ter

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rre n'auroit pas eu la gloire de ſe venter de victoire qu'elle eut ſur les vaiſſeaux ny ſur flotte que le vent & la laſcheté de quelques Officiers avoient plûtoſt combatuë que ur bravoure ny leur generoſité ; mais parce ue ces deux malheurs favoriſerent les Anlois dans le premier combat que l'Eſtat euſt vec eux, ils eurent l'advantage de prendre uit navires d'en brûler ſix, & de voir diminuër noſtre flotte de ſeize vaiſſeaux, & d'en oir perir quatre des leurs avec une femme u'on peut appeller veritablement une Amaone, à raiſon de ſon courage & de ſa va:ur.

Ce coup funeſte à la Republique ſembla :tiedre les perſonnes qui promettoient de ıy donner le ſecours qu'on luy avoit proıis : les *François* qui eſtoient les plus fide:s dans leurs promeſſes & les plus ſinères dans leurs deſſeins n'eſtoient pas en ſtat de pouvoir ſe joindre comme ils auoient voulu. Les *Suedois* diſoient qu'ils n'en onneroient point ſi les Meſſieurs ne romoient le traité fait avec l'Electeur à Elbing. es *Danois* oublieux, & ingrats de l'obgation qu'on leur avoit donnée, demanoient d'eſtre recompenſez du ſecours que ous leur avions donné & refuſoient de doner de l'aſſiſtence à l'Eſtat : parce que l'Eſtat s avoit ſauvez, & leur avoit conſervé leur aïs ; de ſorte que tout le monde l'abandonoit. L'Evêque même de *Munſter* prit les rmes contre la Republique, & parce que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les Anglois luy donnoient de l'argent, il
une cruelle guerre à l'Eſtat qui fut bien
pris de ſe voir ainſi maltraité par terre &
mer, & qui fut encore plus eſtonné de v
que les Ducs de *Lunebourg*, qui avoient
une eſtroite alliance avec luy, & qui avo
promis de donner douze mille hom
(dont il y en avoit ſix de levés, & dont
autres ſix ſe devoient lever aux deſpens
Provinces Unies) commencerent à recul
à la ſollicitation du Marquis de Bran
bourg, qui vouloit qu'on luy rendit cer
nes places, autrement qu'il n'en ſeroit ri
tous ces procedés cauſerent bien de la
priſe à la Hollande; mais cela ne fut pas ca
ble de l'abbatre. L'Evêque pouſſe bien av
ſes conqueſtes, il prent des places par for
& en ſurprent d'autres, & ſa victoire aur
paſſé bien plus avant ſi la France ne ſe f
oppoſée à ſes deſſeins, & n'avoit envo
deux mille cheveaux, & ſix mille hommes
pieds ſous la conduite de Mr. *de Pradel*, l
quels firent des merveilles, dans toute ſo
de rencontres, & qui enfin bornerent
conqueſtes de ce Prince, & recouvrerent to
ce que ſes armes avoient gagné.

Ce bonheur procuré par la France en e
traiſna s'il ſemble un ſecond aprés ſoy, q
fut la priſe de ſeize navires Anglois charg
de riches marchandiſes, qui venoient d'Eſp
gne & d'Italie, & par l'heureux retour
Monſieur *Ruiter* lequel eſtoit venu charg
de palmes & de lauriers, enſuitte des conqu
ſt

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ces & des victoires qu'il avoit eües sur terre & sur mer au dessus de ses ennemis, lesquelles meriterent qu'on recompensast ses merites d'un commandement General sur la flote, ce qui fascha Monsieur *Tromp* qui ne vouloit point d'égal & qui pourtant fut àpaisé dans la suite du temps; je ne sçay par quel moyen.

Enfin aprés beaucoup de belles actions faites des deux partis, la paix fut proposée entre les Estats & l'Evêque de *Munster*, & le traité en fut conclu à l'avantage des Provinces-Unies. Je ne mets pas icy les conditions ny les articles de cet accord, parce que je serois trop long. Tout ce que je diray, c'est que le lion triompha dans cette paix, & eust tout ce qu'il pouvoit desirer.

Le Roy de France cependant déclare la guerre à l'Angleterre, & fut cause que le Suedois ne se déclara pas en faveur de cette Nation qui vouloit opprimer injustement une Republique qui servoit à tout le monde, & qui faisoit fleurir le commerce dans l'univers, & sur tout dans l'Europe: ce qui donna occasion aux Danois de ne craindre point les menaces qu'on leur faisoit de renouveller une alliance avec la Suede, encore bien qu'ils fissent des prises sur les Anglois, & qu'ils s'emparassent des navires & des biens des gens qui choquoient ceux à qui ils devoient la vie & la conservation de leurs Estats. La Reine Mere du Roy d'Angleterre prevoyant bien que la France & la Hollande estant unies en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſemble eſtoient capables de reſiſter à to
un monde, voulut porter des paroles
paix, & empêcher que l'envie, & la ra
ne fit verſer des rivieres de Sang; & per
par conſequent tant de Chrétiens. On s'a
ſamble donc à Paris, & Mr. de *Lionne* depu
de ſa Majeſté tres-Chrétienne, Mr. *Hol* Ar
baſſadeur d'Angleterre, & Mr. *van Beuni*
gen Ambaſſadeur de Hollande commence
à parler d'affaires; mais comme tous s'e
rapportoient au Deputé du Roy tres-Chr
tien celuy-cy reſpondit qu'il eſtoit contar
pourveu que la Hollande le fut. Tous ces en
tretiens s'en allerent en fumée, ce qui obl
gea les deux partis d'armer plus fort que ja
mais & de ſe mettre également en Eſtat d'a
taquer & de ſe deffendre. Six vaiſſeaux Ho
landois ſe joignent à la Flotte de France, qu
eſtoit de 36 gros navires de guerre, & de di
mille combatans ſans parler des Matelots
afin de s'en aller dans la mer mediterrané
pour y empeſcher les courſes, & le com
merce des Anglois; cependant Mrs. les Etat
font une Flotte de quatre-vingt gros navire
de guerre pour tenir l'Ocean & pour vain
cre leur ennemis. Ce Lion furieux qui a eſte
irrité depuis long-temps commence à ſe met
tre en mer, & à diviſer ſa flotte en trois: afin
de ne perdre point l'occaſion de trouver ceux
à qui il en vouloit. Il les rencontre, & il les
attaque; & parce que la victoire precedante
leur avoit enflé le cœur, & les avoit rendus ſi
preſomptueux de ſe croire invincibles, & de
crier

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

rier hautement par tout, que la nation Hollandoiſe eſtoit indigne de les avoir pour ennemis, elle euſt aſſez de cœur pour ſe preſenter avec une fierté incroyable & d'en venir aux mains avec une hardieſſe & un courage extraordinaire; d'abord que nôtre Lion eut veu l'ennemi qu'il devoit combattre, il devint furieux: de ſorte que ſans attendre qu'on levaſt les ancres à l'ordinaire, & ſelon la coûtume, il les fit couper, afin d'en venir plûtoſt aux priſes, & de donner plûtoſt des marques de ſa valeur. Le commencement de cette attaque fut tout à fait redoutable aux deux partis; parce que la generoſité des Anglois qui attaquoient eſtoit admirable; & parce que la force des Hollandois attaquez eſtoit extraordinaire, le ſuccés en euſt eſté funeſte à la Hollande ſi le vent qui eſtoit favorable aux Anglois n'euſt eſté aſſés fort pour leur oſter le moyen de ſe ſervir de leurs mouſquets, & ne l'euſt donné aux noſtres qui profiterent tres-bien de l'occaſion. Monſieur *Tromp* eſtoit fort preſſé par les ennemis, mais auſſi les ennemis eſtoient furieuſement attaquez & pouſſez par Monſieur de *Ruiter* qui dans ce rencontre fit des merveilles par ſa conduite, & ſa valeur. Il garantit Monſieur *Tromp* du danger ou il eſtoit, coula d'abord à fond un navire de cinquante piéces de canon, & en brûla d'autres: ſi bien que dans une confuſion de navires qui traverſoient les uns parmi les autres, les Anglois en perdirent beaucoup; ce qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les obligea de faire une plus vigoureuſe re-
ſtance pour les autres. En effet on vit que
honte d'eſtre vaincus leur donnoit un no-
veau cœur & les animoit extraordinairem
au combat, ce qui fut cauſe que la batai
dura juſques à la nuit, & que la victoire
ſe déclara pour perſonne juſques au l'en
main que Monſieur *Ruiter* recommença
combat plus cruël qu'auparavant; mais c
fut interrompu par la bonnaſſe, & le calm
de la mer qui dura juſques au midy, apr
quoy le vent s'eſleva qui donna occaſion a
deux partis d'en venir à une ſanglante B
taille. Monſieur *Tromp* ne pouvant pl
reſter dans ſon navire, parce qu'il eſtoit o
vert de tous coſtés paſſa dans celuy de *Jac*
Swarts, afin de donner de nouvelles pre
ves de ſa valeur, de ſa force, & de ſon co
rage: mais parce que ſon cœur eſtoit tr
ardant au combat, il s'engagea trop ava
dans la meſlée, d'où ſans doute il auroit e
de la peine de revenir, ſi Monſieur *Ruit*
ne fut venu à ſon ſecours. Ce fut à cet
meſlée que le ciel & la terre tremblerent d
eſpouvantables coups de canon qu'on tira
Jamais on ne vit ſi bien combatre des hom
mes, ny eſtre ſi opiniaſtres à vaincre & à rem
porter la victoire. L'Angleterre fit tout c
qu'on pouvoit deſirer pour n'étre pas vaincu
quoyque pluſieurs de ſes navires fuſſent, o
coulés à fonds ou pris, ou hors de combat
Mais que peut une nation que la juſtice con
damne & que Dieu abandonne; ou bie
diſon

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

liſons que peuvent des Anglois contre des Hollandois, il faut qu'ils cedent à la valeur de ceux-cy, & qu'ils avoüent que la Hollande leur a oſté le titre de Rois de la Mer pour le prendre elle-même : en effet je vois qu'ils commencent à fuïr dans leurs ports ; mais leurs navires ne ſont pas ſi bons voiliers, qu'il n'en reſte toûjours quelqu'un entre les mains des Hollandois. Que le Prince *Robert* ſorte avec un ſecours de vingt & deux navires pour remettre le cœur à ſa nation, & les mettre en eſtat de regagner ce qu'ils ont perdu & même de vaincre des gens déja travaillés & fatigués à l'extreme d'une ſi longue bataille ; cela ne fera qu'augmenter la gloire de ceux-cy, & les couvrir d'avantage de honte, & de confuſion, de n'avoir pas peu abbatre une nation déja laſſe non-obſtant de ſi grandes forces, & de ſi grands preparatifs qu'ils avoient fait pour la ſubjuguer, & la vaincre entierement. Je vois déja que ce Prince recommence le combat, mais je remarque auſſi que la fortune luy tourne le dos, & qu'il commence à laſcher le pied, ce qu'il ne peut pas faire ſi promptement qu'il ne perde dans ce rencontre dix beaux navires dont il ſe ſeroit bien paſſé.

Enfin l'on recommença trois fois la charge, & on trouva même des femmes qui avoient paru dans la bataille, pour la défenſe leur nation. Pour moy j'eſtime que toute l'Angleterre avoit mis ſur ces vaiſſeaux tout ce qu'elle avoit de genereux & de vaillant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour n'avoir pas la honte qu'elle receut. Ma
tout cela ne luy a de rien ſervi qu'à augme
ter ſa confuſion, à abbatre ſon orgueil, &
rendre la Hollande redoutable à tout le mo
de. Que les Anglois s'attribuënt la victoir
qu'ils la publient par tout, tant qu'ils vo
dront, & principalement à Londres, & qu'
y allument des ſeux de joye tant qu'il le
plaira, comme s'ils avoient merité la gloi
du triomphe, cela ne fait que les rendre pl
ridicules à leur nation & à toute la terre
puiſque leur perte eſt trop notable pour eſt
cachée, & que leur flotte qui eſtoit la pr
miere fois de quatre vingt dix gros vaiſſeau
de guerre & de vingt deux la ſeconde fo
qu'elle a paru pour nous attaquer derechef
& puiſque de tous ces navires enſemble q
devoient s'il ſemble engloutir toute la Ho
lande il y en a eu plus de 30. qui ont eſt
pris: ou brûlez, ou coulez à fond, & dou
le reſte auroit enterement peri ſi la nuit, &
proximité de la Tamiſe, & la vîteſſe des leur
ne les avoit mis hors de danger de tomber a
pouvoir des Hollandois, & à la diſcretion de
noſtres.

Cette glorieuſe victoire qui porta la ter
reur par toute l'Angleterre ſurprit beaucou
les Suedois qui ne s'attandoient à rien moin
qu'a cet heureux ſuccés pour la Hollande
ce qui fut cauſe qu'ils commencerent à vou
loir moyenner une paix, & à propoſer un
accord; ce que peut-eſtre ils n'auroient pa
fait ſi le ſort euſt eſté plus favorable aux An
glois,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

glois, & ſi la fortune avoit eſté auſſi contraire à nôtre flotte qu'ils l'eſperoient. Mais quoyqu'il en ſoit, bien qu'ils s'offrent aux Eſtats d'eſtre les mediateurs de leur different, cela n'empêche pas pourtant que les ordres ne ſoient donnés de remettre la flotte en eſtat, afin d'oſter les occaſions aux ennemis de ſe rendre Maîtres de la mer, & de troubler le commerce. Cependant que la Hollande triomphe de ſes ennemis, la *France* en fait de même dans l'Iſle de *Saint Chriſtofle*, où elle gagne une bataille contre l'Angleterre, dans laquelle il y euſt quinze cens hommes de morts, & le reſte pris priſonnier. La flotte ennemie s'eſtant remiſe en bon Eſtat met les voiles au vent pour voir de tenter une meilleure fortune, & Monſieur *Ruiter* en fait de même pour en venir à un troiſiéme combat: les voilà donc en preſence: L'Anglois favoriſé par les vents, croit & ſe perſuade de remporter la victoire; mais il ſe trompe: car je vois déja que leur pavillon commence à prendre la fuite, & que Monſieur *Tromp* qui le pourſuit, l'oblige de s'en aller mettre à couvert dans ſes ports, & d'éviter la fureur du Lion irrité, Monſieur *Ruiter* n'euſt pas à la verité le même ſuccés, puiſque les ennemis le conduiſirent juſques à *Fleſſingue*, avec la perte de trois vaiſſeaux, au lieu que les noſtres n'en perdirent que deux dans ce rencontre. Il eſt vrai que la perte auroit été égale des deux côtés, ſi trois François n'euſſent fait un coup digne de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

leur courage, & n'avoient empêche qu'u
brûlot ne consommast pas le vaisseau sur l
quel ils estoient, en y allant mettre le f
eux-mêmes, avant qu'il fut en estat de les a
procher.

Pendant que nôtre Flotte estoit dans s
ports, celle d'Angleterre estoit sur nos cost
de Hollande, & de Zeelande, où un certai
Heemskerkius qui avoit esté honoré de Me
sieurs les Estats d'un commandement honc
rable commit un acte indigne d'un homme
& tout à fait détestable, cet homme ingra
à sa patrie, voyant que les Estrangers & se
ennemis ne pouvoient rien contre son païs
voulut luy-même luy faire la guerre & deve
nir un serpenteau qui deschire le sein de s
Mere, ce qu'il fit d'une cruëlle façon, pui
qu'estant entré dans Flodorp avec un certai
nombre de grands & de petits navires, i
eust bien le courage de mettre le feu à plus de
cent gros vaisseaux marchands, & de reduire
en cendre ceux qui estoient destinez pour la
guerre; & de brûler tout ce qu'il trouva de
cabanes & de maisons dans l'Isle voisine;
exerçant cet excés de rage sur un miserable
homme que la maladie avoit empêché de se
sauver avec le reste des habitans, que de
l'égorger & de luy arracher l'ame du corps
sans compassion, & sans pitié; mais Dieu
qui ne laisse rien d'impuni, pour vanger
cette cruauté, permit que comme ces inhu-
mains avoient esté trop cruëls à l'endroit des
Hollandois & qu'ils s'estoient servis du plus
cruël

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cruël de tous les Elemens pour executer leur fureur, leurs navires coururent le même riſque, & furent brûlés par les Hollandois à la veuë de *Hambourg* qui euſt le plaiſir de voir triompher noſtre nation dans ce combat, où les ennemis perdirent 5 vaiſſeaux, dont deux furent brûles, trois pris, & les onze qui reſtoient, furent mis en fuite n'aiant pas de plus ſeur moyen pour éviter d'eſtre pris, que de ſe ſauver dans le port. Cette perte qu'un infidelle, & qu'un traiſtre cauſa à ſa patrie par un incendie, auroit eſté ſuivie d'une plus grande, ſi le Lion de la Hollande n'euſt pas eſté bien oculé, pour en prevenir le coup, & en éviter le malheur: car il ſe trâmoit une trahiſon ſecrete par l'intrigue de trois perſonnes dont le nom doit eſtre odieux à toute la nature, leſquelles advertiſſoient les ennemis de l'Eſtat de tout ce qui ſe paſſoit; mais Dieu permit que les ennemis de noſtre illuſtre Eſtat, fuſſent deſcouverts, & qu'ils fuſſent punis pour donner à connoiſtre à toute la terre, que Dieu a pris un ſoin particulier pour conſerver cette Republique, & que c'eſt en vain que ces ennemis tâchent de l'opprimer, & de l'aneantir. Les Anglois paroiſſoient encore de nouveau pour tenter de nous vaincre; mais ils ne ſçauroient en venir à bout; au contraire ils ont le deſpaiſir en fuyant de perdre un de leurs plus beaux vaiſſeaux, monté de cinquante pieces de canon qu'on mena à Boulogne. Enfin Monſieur *Ruiter* aprés toutes ces victoi-

res

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

res jette les ancres devant Dunkerke ,
Monſieur *de Beaufort* ſe met en mer afin
joindre la flotte Hollandoiſe , mais les ven
s'oppoſerent toûjours à cette jonction, ce q
fut cauſe que ce Prince fut obligé de s'en r
tourner à *Breſt* où les ordres du Roy le po
toient pour attandre une plus grande flot
qu'il avoit reſolu de conduire pour l'anne
prochaine , afin de mieux ſecourir les Eſtat
Le Roy de Danemarc promet de donne
20 navires de ſecours , dont les plus granc
auroient cent pieces de canon , & les plu
petits quarante pour le moins. Monſr. *Ru
ter* voyant que l'année finiſſoit , & que l
ſaiſon ne permettoit plus aux deux parti
d'en venir aux priſes, ſe retira ; parce qu'i
eſtoit incommodé ; ce qui donna occaſio
aux Anglois d'en vouloir venir à un nou
veau combat , croyant avoir meilleur mar
ché de l'armée lors que ce grand homme
ny ſeroit plus : mais ayant reconnu le con
traire par le bon ordre qu'ils avoient entre
eux , & par la belle diſpoſition de leur flot
te , ils furent contraints de rebrouſſer che
min , ne pouvant pas reüſſir comme ils de
ſiroient. Aprés quoy l'année & la belle ſai
ſon de combattre eſtant finie par les appro
ches de l'hyver , chaſqu'un ſe retira dans
ſes ports , attendant le printemps pour en
venir à de nouvelles expeditions. Cepen
dant le Roy d'Angleterre declare la guerre
à celuy de Danemarc l'accuſant d'infidelité
contre les Eſtats , & diſant par ſes eſcrits
qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

u'il avoit voulu luy mettre en main les vaiſ-
eaux de la Republique ; Celuy-cy au con-
raire impugne de faux tout ce que l'autre
uy objectoit, & taſche de ſe mettre à cou-
ert le mieux qu'il peut, de ce dont on l'ac-
uſoit. Le Parlement ne reſpire cependant
ue le ſang & le carnage, c'eſt pourquoy
'on donne de nouveaux ordres pour faire
ruellement la guerre l'année qui vient, &
es Eſtats au contraire propoſent la paix,
our faire voir que la victoire ne les rendoit
as inſolents, ny glorieux, & que s'ils fai-
oient la guerre ce n'eſtoit qu'une pure def-
ence. Le Roy d'Angleterre propoſe à ſa
Majeſté tres-Chreſtienne d'en venir à une
aix entre eux ; mais celuy-cy conſtant dans
a promeſſe, dit qu'il ne le vouloit, ny ne
e pouvoit ſans trahir ſa parole (ce que les
Rois de France n'avoient jamais fait) aprés
e refus on ſe prepare plus que jamais à faire
a guerre : ce qui auroit ſans doute fait ré-
andre beaucoup de ſang, ſi Dieu n'euſt
onné des ſentimens de paix aux deux na-
ions. Les Hollandois en portant le corps
e *Barclai* en Angleterre marquerent au Roy
ue les Eſtats ne reſpiroient que la paix, &
u'au milieu de leurs victoires ils eſtoient
oûjours portés d'inclination à bien vivre
vec ſa Majeſté Britannique, & le Roy leur
n ayant dit de même, on ne parle de rien
lus que de choiſir un lieu pour conclurre
n traité ſi important aux deux nations.
es Hollandois diſent que tous les lieux
leur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

leur ſont indifferents, & qu'ils iront à Lo-
dres ſi on veuſt, l'Angleterre confuſe de ta
de civilité, dit qu'elle ira à la Haye ſi on
deſire, mais enfin aprés toutes ces conteſt
obligeantes; on prit Breda pour y trait
leurs differents. Les Sieurs de *Hol*, &
Coventre Envoyés d'Angleterre, ſe tranſpo
tent ſur les lieux, où les Sieurs *Bevernin*
de *Hubert*, & de *Jongſtal* en firent le mêm
comme auſſi quelque temps aprés Monſieu
Ripperda y arriva de la part des Eſtats, pou
le même ſujet. Et Mr. de *l'Eſtrade* & de *Cou*
tin furent auſſi deputés de la part du *Ro*
tres-Chrétien; de ſorte que les Legats d
Roy de Suede, qu'on appelloit Mr. *Flem*
ming, & Mr. *Cojet* eſtants arrivés comm
mediateurs, on termina tous ces differen
pour une bonne fois; afin de procurer un
longue paix à ces deux Nations.

On parla de beaucoup de choſes, mai
comme on traînoit l'affaire en longueur, &
qu'on ne conclüoit rien: cela fit ouvrir le
yeux aux Etats, & leur donna ſujet de croir
que ces prolongations n'eſtoient pas ſans deſ
ſein: & qu'on ne ſe comportoit de la ſorte
que pour gagner temps & pour ſe mettre en
eſtat ou de ſe mieux deffendre, ou de mieux
attaquer; c'eſt pourquoy on donna ordre à
Monſieur *Ruiter* de ſe mettre en mer, & de
s'en aller juſques dans la Tamiſe pour en oc-
cuper le paſſage, & en interdire la ſortie &
l'entrée aux ennemis. Ce grand homme exe-
cute les ordres qu'on luy donne; il entre,
bien

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bien avant dans l'emboucheure de ce fleuve, & jette l'anchre aprés avoir envoyé reconnoître, s'il y avoit du danger: enſuitte de quoi il ſe met en eſtat d'executer les ordres que l'Eſtat luy avoit donnés; il fait une deſcente dans l'Iſle Chapre, bat & ruïne le chaſteau qui eſtoit en ce lieu, & s'en rend le maiſtre & le fait bruſler enſuite, ne jugeant pas à propos de le garder, & parce qu'on n'auroit jamais ſceu le conſerver long-temps. Les ennemis prevoyant bien que le Lion irrité pourroit franchir des bornes qui juſques alors n'avoient pas eſté outrepaſſées par perſonne, creut y remedier en coulant à fond certains brûlots qui fermoient le paſſage de la riviere, & borderent le rivage de beaucoup d'artillerie pour eſtre plus aſſurés dans leur païs, ils envoyerent encore certain nombre de vaiſſeaux pour paſſer à travers de nôtre Flotte, & pour la brûler s'il avoit eſté poſſible: mais tout cela fut inutile; parce que nos gens paſſerent en dépit de ces navires coulez à fond, & de tout leur canon dont ils ſe rendirent les maîtres, & détacherent enſuite les chaînes qu'on avoit tenduës pour arrêter nos vaiſſeaux. Pour ce qui eſt des navires qu'ils avoient détâchez pour nous brûler, ils furent ſi malheureux d'eſtre mis en cendres ſans nous cauſer aucun dommage: cela eſtant fait, la Flotte entra plus avant dans la riviere, & ſe ſaiſit de trois vaiſſeaux de guerre qui y eſtoient, entre leſquels il y en avoit un nommé le Roy *Charles* qui eſtoit le plus beau, & le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

le plus fort de toute l'Angleterre. Les victo rieux ne ſe contentent pas d'avoir fait tou tes ces proüeſſes, ils veulent encore fair une deſcente : afin de faire voir leur courag & leur force. Ils courent la campagne pou enlever des beſtiaux & faire le ravage : mai ce fut neanmoins avec cette moderation que les païſans n'eſtoient point maltraitez quand à leurs perſonnes, ny ne ſouffroien point de dommage quand à leurs maiſons ; ce qui fut cauſe que le butin des agneaux, des poules, des moutons, des bœufs, & des vaches fut ſi grand, qu'il n'eſt pas croya- ble ! Tout cecy ſe faiſoit à la veuë des en- nemis, & de la Capitale de leur Eſtat, qui eſtoit dans une derniere conſternation à la veuë de tous ces deſordres, & de tous ces evenemens ſi ſurprenants & ſi extraordinai- res. Les Anglois voulant faire un dernier effort envoyerent 20 brûlots pour embraſer nôtre flotte : mais nos gens plus ſages qu'ils ne penſoient envoyent tous les leurs pour rendre inutiles leurs deſſeins : nôtre armée euſt le plaiſir de voir le choc, & le combat de ces navires qui enfin ſe brûlerent tous en ſau- vant nôtre flotte. Ces nouvelles eſtant ve- nuës à Breda on parle plus ſerieuſement de la paix qu'on n'avoit fait juſques alors. On manifeſte le pouvoir abſolu du Roy. On preſſe, on ſollicite la concluſion, & les An- glois font ſi bien que la paix eſt concluë, & qu'enfin elle fut ratifiée des deux coſtés le vingt-quatriéme, jour du mois d'Aouſt, dont

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

dont on fit les réjoüiſſances à Breda au bruit du canon, & par la profuſion du vin & des autres choſes qu'on donna au public: voilà ce qui s'eſt paſſé dans cette guerre que je puis appeller le champ de victoire pour la Hollande; puiſqu'elle n'y a fait que cueïllir des palmes & des lauriers, qui ont eſté couronnez d'une heureuſe paix.

CHAPITRE XXI.

De ce qui s'eſt paſſé depuis la guerre des Eſtats avec l'Angleterre.

LA concluſion de la paix qui fut faite en l'an mille ſix cens ſoixante deux, donna occaſion aux Eſtats de joüir en repos de leurs délices. La Hollande reprit ſa premiere beauté, & ſon commerce qui avoit eſté fort interrompu ſe remit dans ſon premier eſtat. Les Compagnies des Indes Orientales & Occidentales font toûjours d'heureux voyages, & quoy que les autres Royaumes tâchent de faire le même trafic; afin d'attirer le commerce dans leur païs, il ne peuvent pas reüſſir; parce qu'ils n'ont pas ni les ſecrets ni l'induſtrie pour le faire.

Toutes choſes ſont calmes pendant quelque temps; on ne parle que de goûter les délices de la Hollande; mais la mort d'un Prince apporte quelque peu de changement à ce profond calme; & cauſe du trouble dans l'Europe. *Philippe IV. Roy d'Eſpagne* eſtant mort, la France fâchée de ce que ce Monar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

narque avoit exclu ſa fille aînée de la ſucce-
ſion de ſes Eſtats en cas que ſon fils vint
mourir ſans Enfans, & irritée de ce qu'
avoit preferé *l'Empereur & le Duc de Savo*
à l'aînée de la maiſon; joint à cecy, que
même Roy donnoit (à ce qu'on dit) les Païs
bas en dot à ſa ſeconde fille mariée à l'Emp
reur, prit les armes pour ſe mettre en poſſe
ſion & pour demander les droits de la Reine
& vint dans la Flandre avec une puiſſante a
mée ſon Roy à la teſté, lequel prit douz
Villes principales, & conquit la moitié d
païs, ou pour mieux dire prit ce qu'il voulût
rien ne pouvant s'oppoſer à ſes deſſeins, n
reſiſter à ſes forces. Toutes ces conqueſte
mirent toute l'Europe en alarme, & firen
que toutes les Nations craignant les appro
ches d'un ſi grand Roy, ſe mirent en Eſta
de ſe conſerver ſans pourtant oſer ſecouri
l'Eſpagne, ny ſe declarer contre un ſi granc
Monarque que *Louis* XIV. Meſſieurs les
Etats étoient plus embarraſſés dans cet affai-
re, parce qu'en ſuite d'un traité d'alliance
fait avec la France, qui les avoit ſoûtenus
contre l'Angleterre, & qui avoit eſté la ſeule
qui avoit pris ſa deffence contre l'Evêque de
Munſter, & ſes autres ennemis; eſtoient
obligés de ſe déclarer en ſa faveur contre tous
ſes ennemis: au reſte de ne le faire pas, c'é-
toit non ſeulement paroître oublieux; mais
encore s'attirer l'indignation d'un Prince,
dont le cœur haut s'en ſeroit toûjours reſ-
ſenti, & qui enfin auroit porté toſt ou tard

une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

une ſanglante guerre contre les Provinces-Unies : de l'autre côté il ne falloit pas donner des forces à un homme pour ſe faire battre, & qu'ainſi il valoit mieux avoir les François loin de ſoy que de les avoir prés ; de vouloir eſtre neutres dans cette guerre c'eſtoit ſe rendre ennemi de tous les deux ; que faire dans ce rencontre ? Ils prient le Roy de France d'accepter leur mediation : mais parce que peut-eſtre l'ambition de ce Prince auroit refuſé d'en venir à cet accord s'il ny avoit qu'eux qui ſe meſlaſſent de cette affaire, ils engagent l'Anglois de s'unir à eux pour obtenir plus facilement l'alternative qu'ils demandoient, & afin d'engager les mêmes Anglois dans leur parti en cas d'un refus : le conſeil creut que ce n'eſtoit pas encore aſſés, & que la ſeureté de l'Eſtat demandoit (en cas de rupture avec la France, qu'on craignoit par ſon approche & par ſes conquêtes) qu'on fit une eſtroite alliance, avec les nations voiſines, qu'on s'unit à l'Angleterre, & qu'on ſe mit cependant en Eſtat de ſoûtenir les efforts de la France (ſi elle ne vouloit pas conſentir à leurs juſtes intentions, & pour cet effet on prepare des navires ; on diſpoſe une flotte de 40 vaiſſeaux, on leve des troupes, & on fait une armée de plus de 20 à trente mille hommes, ſous pretexte que ce n'eſtoit que pour veiller à ſa propre conſervation. Cette alliance faite, & ces preparatifs de guerre diſpoſés, on envoyé *Mr, van Beuninguen* en France, où le Roy d'Angleterre avoit en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

envoyé ſon Ambaſſadeur pour le même
jet, leſquels propoſent le deſſein que
2 Eſtats avoient de travailler à cette pa
Le Roy dit qu'il y conſent pourveu que
ſoit dans les conditions qu'il a promiſes
l'Ambaſſadeur des Eſtats, il aſſeure qu'il
dans la reſolution d'executer ſa promeſ
Cette reſponce donna à ſonger aux envoy
d'Angleterre & de Hollande, & à prendre
reſolution de faire cette propoſition au Ro
que s'il ſe contentoit des conqueſtes qu
avoit faites la campagne paſſée; ils s'eng
geoient de la part de leurs Maiſtres de fai
ratifier ce traité à l'Eſpagne dans le mois
May, autrement qu'ils uniroient leurs fo
ces à celles de ſa Majeſté pour le rendre ma
tre de ſes pretentions, ce qui fut accepté
jamais coup de Politique ne fut mieux donn
à propos pour ôter le ſoupçon à la Franc
qu'on vouloit s'oppoſer à ſes deſſeins, qu'o
n'avoit fait tous ces armements (qui avoien
déja cauſé de l'ombrage à ce Roy extremé
ment fier, & qui croyoit avoir obligé le
Provinces-Unies) que pour empêcher ſe
conqueſtes en luy faiſant une offre qui en l
châtoüillant & en luy faiſant donner ce qu'i
avoit conquis mettoit tout le reſte du Païs
bas en repos, dont infailliblement il auroi
eſté bien-toſt le Maiſtre. Quoy qu'il en ſoit
ils font la paix à Aix la *Chapelle*, & la fon
ratifier ſans beaucoup de peine au *Roy d'Eſ-
pagne*, à la *Reine* ſa *Mere:* & à tout ſo
conſeil; aprés quoy on la porta à *Paris*; afi
de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de la faire ratifier au Roy tres-Chreſtien. Ainſi ils ont fait la paix entre ces deux couronnes, & ont eſvité l'affaire la plus eſpineuſe pour la Hollande qu'elle ait eüe depuis long-temps.

CHAPITRE XXII.

La Conduite de Meſſieurs les Eſtats dans les affaires qui ſont ſurvenuës l'an 1669.

LA France qui a eu tousjours le cœur gros & qui à deſiré de tout temps de conquerir tout le monde, voyant que ſes conqueſtes avoient en quelque façon receu des bornes & des limites, euſt quelque peine de ſe voir comme hors d'occaſion de faire la guerre aux païs-bas aprés le ſoin que M. les Eſtats avoient pris pour faire ratifier le traité de paix qu'on avoit conclu à *Aix la Chapelle*. Toutefois comme le *Roy de France* avoit tout ce qu'il demandoit, & comme il ſe vit luy-meſme obligé de licentier ſes troupes, & de faire executer les articles paſſés (ne pouvant pas obtenir les places qu'il pretendoit eſtre des Villes conquiſes) fit dire par ſes Commiſſaires aſſemblés à *Liſle* à ceux d'*Eſpagne*, que ſi on ne luy faiſoit pas raiſon ſur ſes juſtes demandes, il taſcheroit de ſe mettre en eſtat de ſe la faire par la force des armes. Ce mot joint au grand armement qu'il faiſoit à meſme temps par terre & par mer, & aux ſoins qu'il prenoit de faire fortifier extremément ſes places frontieres, donna occaſion

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

à Meſſieurs les Eſtats d'avoir les yeux ou
verts pour leur conſervation, & de ſonger
leur ſûreté: ainſi comme la prevoyance eſt
abſolument neceſſaire aux Eſtats bien poli
cés, ils taſcherent de ſe preparer pour évite
une ſurpriſe, & pour ſe mettre à couvert du
mal qui pourroit les accabler; prevoyan
donc l'extraordinaire puiſſance de la *France*
l'inclination martiale de ſes heros, de ſon
Mars, & de ſon Roy; & le danger qu'il y
avoit d'eſtre ſeul pour reſiſter à un bras ſi
puiſſant qui fait en quelque façon tremble
toute l'Europe, ils firent une alliance avec
l'*Angleterre* & la *Suede*, & s'engagerent par
des proteſtations ſolemnelles de s'ayder mu-
tuellement les uns les autres, & d'employer
toutes leurs forces pour ſe mettre à couvert
de l'orage qui les mançoit. On dit que cette
triple alliance convint de donner chaſcun 15
mille hommes pour combatre ſur terre ſans
parler des vaiſſeaux qu'ils devoient mettre
en Mer. *l'Eſpagne* qui ſe voyoit la plus diſet-
teuſe de ſecours & la plus expoſée aux ef-
forts de la *France*, taſche d'entrer dans cette
ligue, & fait prier Meſſieurs les Eſtats de l'y
recevoir. Son Ambaſſadeur preſſe pour cela,
& fait ſi bien que la *Hollande* y comprend les
pais-bas, & y fait conſentir *l'Angleterre* avec
ces conditions qu'elle donnera de l'argent à la
Suede pour faire des troupes, aprés quoy on
l'envoye à *Stokholm* pour le faire ratifier, ce-
pendant le *Duc* de *Lorraine* qui avoit eſté
batu par *l'Electeur Palatin du Rhin*, ſe vit
obli-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

obligé de desarmer aux approches des armées de *France* qui venoient pour l'obliger à le faire, selon le traité des Pirenées. Cependant les François faisoient toûjours filer des troupes dans *l'Allemagne* & au de là du Rhin sous ce pretexte, ce qui tenoit tout le monde en crainte, & qui donnoit cependant beaucoup à songer à nostre Estat, lequel ne sçavoit que croire de l'armement secret, des preparatifs extraordinaires de *l'Evesque de Munster*, & de toutes ses intrigues, des voyages des Ambassades extraordinaires du mesme Evêque à *Paris* auprés du Roy tres-Chrestien. Les uns se persuadoient que ce Prince Ecclesiastique assisté de quelque ennemi caché de l'Estat, vouloit tenter une seconde fois de faire quelque conqueste sur le païs, & obliger la Republique de faire un traité plus advantageux pour luy que le dernier qu'il a esté contraint de faire; d'autres ont crû que c'estoit quelque puissance extraordinaire qui vouloit miner insensiblement l'Estat, & quelques autres plus esclairés, ou qui du moins croyoient de l'Estre, avançoient jusques là que la *France* suscitoit cette affaire à la *Hollande*, & que c'estoit elle qui poussoit cette espine pour la piquer. Ils fondoient leur raisonnement sur ce que la *France* faschée de toutes ces alliances qui arrestoient ses conqueſtes, & desireuse de gagner tousjours Païs dans la *Flandre* sembloit vouloir donner de l'occupation à tous ceux qui pouvoient luy faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

plus de reſiſtance ; ainſy comme la Hollan
de eſt un des principaux, on a cru qu'elle lu
ſuſcitoit *l'Eveſque de Munſter* pour faire d
verſion d'armes ou pour luy faire emploj
er de l'argent ; d'autant mieux qu'on v
à meſme-temps que le *Danemarc* maltrait
les Anglois dans *le Nort*, & que la *Moſcov*
menaçoit la *Suede*, aprés avoir chaſſé ſo
reſidant d'auprés du *Grand Duc* ; Parcequ
le *Duc de Brandebourg* demandoit quelqu
places aux Eſtats d'une des ſept Province
& parcequ'en un mot on voyoit que le *Tu*
inquietoit desja *l'Empereur* par ſes incu
ſions dans la *Haute Hongrie* ; & que tous l
intereſſés de ceſte ligue avoient quelqu
os à ronger. Toutes ces raiſons dis-je, jointe
au ſoin que la *France* teſmoignoit avoir pou
attirer les *Suiſſes* de ſon parti donnoient ſuje
à ces eſprits de dire que la guerre eſtoit in
faillible. Meſſieurs les Eſtats ſe preparen
& tiennent des aſſemblées extraordinaire
pour mettre ordre à tout : On fait venir l'en
voyé de Munſter dans les meſmes aſſem
blées pour luy demander qu'els ſont les del
ſeins de ſon maiſtre, & qu'eſt ce qu'il preten
par tous ces preparatifs de guerre, & par ce
armemens faits à la ſourdine : On luy re
preſente le tort qu'il ſe fait, & les malheur
où il s'engage ; on reſout cependant d'en
voyer un Ambaſſade extraordinaire à ſa *Ma*
jeſté très-Chreſtienne. Et on ſonge ſerieuſe
ment à n'entrer point en guerre avec un ſ
grand Monarque ; On n'oublie pas meſ
m

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

me les prieres, & on taſche par toute ſorte de voyes de maintenir l'ancienne paix & la vieille alliance faite entre ces deux Eſtats. Mais comme il eſtoit à craindre que les *Moſcovites* ne cauſaſſent du trouble à la *Suede*, & qu'il ne s'allumaſt un feu entre ces deux Souverains qu'on ne ſçauroit eſteindre qu'avec bien de la peine; ils accepterent agreablement la priere qu'on leur faiſoit d'eſtre les mediateurs de cette affaire, & de porter l'olive par leurs ſoins à des peuples qui la leur de mandoient avec inſtance. Ils envoyent donc un Ambaſſadeur au *Grand Duc* pour le ſolliciter de n'en venir pas à une rupture ouverte avec leur allié, lequel partit avec celuy que *d'Angleterre* avoit deputé pour le meſme ſujet. Laiſſons faire le voyage à ces deux anges de paix pour aller un moment dans la *Zeelande*; afin d'y voir une ville aſſigée par les Eſtats de la Province, & pour y voir le mauvais traitement que des ſoldats Eſpagnols ont fait à des ſujets de la Republique, & à un Miniſtre. Pour commencer par le plus conſiderable, je diray que la ville de *Ziricſe*, n'ayant pas voulu conſentir à quelques propoſitions que la Zeelande luy avoit faites, on reſolut de l'y contraindre par force aprés beaucoup de ſollicitations & de prieres; c'eſt pourquoy on la blocqua par mer & par terre, & on l'obligea de faire propoſer aux Eſtats de la Province, qu'elle conſentiroit à un accord, pourveu qu'elle ne fut plus inveſtie, ce qui luy fut accordé, & ce qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

produiſit en ſuitte un fruit de concorde & d
paix. Il arriva preſque au meſme temps u
choſe ſemblable entre des villes de *l'Overiſ*
ce qui auroit cauſé ſans doute quelque deſo
dre : mais comme la prudence & l'art de bi
regner eſt propre à Meſſieurs les Eſtats,
aſſoupit ces querelles, & on termina douc
ment leurs differends.

Comme tout eſtoit donc en repos & q
la paix regnoit dans les Provinces, il arri
que des Cavalliers Eſpagnols animés d'u
Zele indiſcret, ou pouſſés d'un infame de
de s'enrichir des deſpouilles d'un certain n
bre de perſonnes, entrerent dans un temp
des dépendences de l'Eſtat, le piſtolet à
main, & aprés avoir demande au Miniſt
qu'eſt ce qu'il faiſoit en chaire ; qui luy avo
donné pouvoir de preſcher & d'abuſer
peuple, ils le batirent avec ſa Bible meſme
luy couperent une oreille, & le percerer
de tant de coups qu'il en eſt mort. Ce ne fu
pas tout : Car aprés s'en eſtre pris à Mon
ſieur le Miniſtre, ils furent ſi temeraire
& ſi meſchans que de deſpouïller tous le
aſſiſtans ſans en excepter meſme les femme
que la pudeur rendoit extremement hon
teuſes de ſe voir preſque toutes nuës, &
obligées de s'en aller chez elles de la façon
Cet attentat eſtant venu à la connoiſſanc
de Meſſieurs, ils en firent leurs plaintes
Dom Franciſco de Melo Ambaſſadeur *d'Eſpagn*
à la *Haye*, & on luy teſmoigna que ſi on n
donnoit pas ſatisfaction à la Republique d

ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cet affront, on ſeroit obligé d'en tirer raiſon par toute ſorte de voyes : ce qui ſeroit arrivé ſans doute ſi la prudence des Eſpagnols n'euſt remedié à ce deſordre, & n'euſt promis de faire prendre les Criminels & de les mettre entre les mains de Meſſieurs les Eſtats, à quoy on a travaillé ſoigneuſement juſques à preſent, & on a ſi bien fait, qu'on a attrappé un des complices qu'on croit eſtre bientoſt conduit à *Fliſſingue*, pour y eſtre jugé.

Je vous ay desja dit comme quoy il y avoit eu quelque different entre quelques villes de *l'Overiſſel*, mais tout cela s'eſt appaiſé par la moderation & la ſage conduite de Meſſieurs les Eſtats, qui ſont les *Moderateurs* de tous les differents, & les *Anges Tutelaires* de toutes ces Provinces ; ainſi il ne reſte rien à dire, ſi ce n'eſt que jamais la chambre des Indes ne fut plus riche, ny ſes navires venus mieux chargés que l'année derniere. Ce qui eſt cauſe que la vente en a eſté faite en divers temps : afin de n'avilir pas les marchandiſes qu'on ſe perſuadoit devoir achepter à bon marché ; parceque la quantité eſtoit exceſſifve.

Meſſieurs des Eſtats ayant envoyé une Ambaſſade au grand *Turc* pour mieux eſtablir les affaires du commerce aprirent par des lettres expreſſes de leurs deputés que le *Grand Seigneur* leur avoit fait tant d'honneur & les avoit receus avec tant de teſmognages d'amitié, qu'il n'en avoit jamais donné de ſemblables aux ambaſſadeurs des teſtes couronnées ; Je ne m'amuſeray pas à mettre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

icy les civilitez particulieres qu'on leur re-
dit : pour dire qu'ils obtinrent tout ce qu'
voulurent auprés de *ſa Hauteſſe*. Le trait
n'empeſcha pas que les Corſaires *d'Algers*,
Tunis, *& de Maroc* ne fiſſent des courſes o
dinaires ſur tous les navires Chreſtiens, e
cepté ſur les Anglois avec qui ils avoient eſ
contraints de faire la paix, crainte qu'i
avoient du Commandeur *Allen* : & qu'ain
ils n'ayent attrapé quelque vaiſſeau eſcar
du convoy : Mais tout cela n'a pas eté gran
choſe. Ce procedé a obligé toutefois Me
ſieurs de l'admirauté, de faire un armemen
naval fort conſiderable, pour convoyer le
Marchandiſes & pour reprimer les courſes &
les pirateries ordinaires de ces barbares.

Je n'oublieray pas de mettre icy une tres
belle action qu'a fait un de nos Capitaine
de vaiſſeau eſtant dans le deſtroit pour con
voyer nos Marchands ; parce qu'elle meri
te des couronnes pour ſon Autheur & de
recompenſes pour ſa valeur & ſon merite
Il y a eu un Capitaine de vaiſſeau leque
ayant fait rencontre de corſaires Turcs qu
avoient pris pluſieurs navires Chreſtiens, en
tre leſquels il y en avoit *d'Hollandois*, de *Portu-
gais*, & *d'Eſpagnols*, ce qui leur enfloit le cœu
& les rendoit inſolents & temeraires, les at-
taqua vigoureuſement & les combatit avec
tant de force & de courage qu'aprés en avoir
coulé quelqu'un à fond, il reprit leurs con-
queſtes & donna la chaſſe au reſte, aprés avoir
percé leurs vaiſſeaux de mille coups de canon

I

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Il eſt vray que le ſien n'eſtoit pas moins maltraité aprés un combat ſi long & ſi opiniaſtre: neantmoins ſon adreſſe fit qu'il arriva glorieux & triomphant dans la riviere de *Lisbonne*, où aprés avoir mis en aſſurance ſes captifs delivrés, il merita l'honneur & la gloire d'eſtre loüé de tout le monde, & d'eſtre eſtimé de tout le Royaume: & ſur tout de *Dom Pedro Regent* de la couronne, lequel recompenſa cette action par une chaîne d'or valant deux mille eſcus & par des honneurs deux à un ſi vaillant homme. On eſpere que l'Ambaſſade qu'on envoye en *Maſcovie* & que celle qu'on députe extraordinairement vers ſa Majeſté Tres-Chreſtinne aura les ſuccés qu'on en attend. Monſieur le Prince *d'Orange* a fait prier Meſſieurs les Eſtats de prendre ſous leur protection tous les biens de ſon Alteſſe, à quoy ils ont agreablement conſenti: mais comme ils ont veu que Sa dite *Alteſſe* vouloit demander avec des termes preſſants les Sommes que *l'Eſpagne* doit à la *Reyne regente*; ils l'ont fait prier de ne vouloir pas preſſer un Eſtat preſque accablé de tous coſtés & lequel la ſatisferoit infalliblement dés qu'elle en auroit le moyen.

L'Ambaſſadeur de *Portugal* eſtant arrivé à la *Haye*, a promis de payer une partie des Sommes que cet Eſtat doit à la chambre des Indes Orientales en conſideration du *Breſil*; ce qui fait croire que la Republique attendra le reſte, & qu'elle n'en viendra pas à la force pour ſe faire payer. Voylà à peu prés

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

les choſes conſiderables qui ſont arrivées
commencement de cette année, laiſſant
part les autres de moindre importance po
venir aux Hiſtoires de la derniere guerre q
le Roy de France fit à ces Provinces.

CHAPITRE XXIII.

*Contenant un Abregé de ce qui s'eſt paſſé dans
derniere guerre de Hollande contre
la France.*

LOuis XIV. *Roy de France* voulant éten
dre les bornes de ſes Eſtats & ajoûter à ſ
couronne les Pays-bas, il avoit formé depui
long-temps le deſſein de ſapper les fonde
mens de l'Eſtat des Provinces Unies, qu
avoient plus d'intereſt que tout autre à s'
oppoſer, & avoit reſolu de ruïner leur com
merce comme la ſource dont elles fon
leur principale ſubſtance; à fin de les rendr
incapables de s'oppoſer à ſes vaſtes deſſeins
Toutes ſes démarches depuis plus de douz
ans nous ont aſſez expliqué ſon intention
La Triple Alliance avoit arreſté les con-
queſtes qu'il avoit fait dans les Pays-
bas contre l'Eſpagne: Et il avoit desja con-
ceu une ſecrete haine contre ce pays-cy
croyant que nous eſtions l'arcboutant de la
Triple Alliance. C'eſt pourquoy il com-
mença de faire des apprets pour nous atta-
quer l'an 1671. il vint en ſes conqueſtes de
Flandres avec une puiſſante armée. Meſ-
ſieur

ſieurs les Eſtats ſe doutant de ſes intentions mirent leur Flotte en mer. Le Roy de France envoya *Madame* femme de *Monſieur*, ſon frere, en *Angleterre*, qui eſtant adroite & cherie du Roy de la grande Bretaigne n'eut pas de peine à le faire tomber dans ſes ſentimens. La Suede voulut demeurer neutre. Il flatta *l'Electeur* de *Cologne* du recouvrement de *Maſtricht* & de *Rhinbergue* & promit à *l'Eveſque de Munſter* une bonne partie des conqueſtes qu'il devoit faire en *Friſe* ou dans *l'Over Yſſel*, ce qui les fit facilement donner dans le paneau. Toutes ces precautions n'eſtant pas encore capables de nous détruire, & voyant qu'il auroit bien eu de la peine à en venir à bout ſans nous déſunir & ſemer de la Zizanie dans nos terres, il fit jouër des machines où on ne voyoit goutte pour y reüſſir.

Sur ces menées Meſſieurs les Eſtats écrivirent au Roy de France une lettre pleine de Civilité pour ſçavoir ſon intention en offrant ſatisfaction s'il en fuſt de beſoin. Il leur répondit amplement là-deſſus, & conclut, *que lors que ſes armes ſeroient en l'eſtat où il les vouloit avoir, il les employeroit comme il jugeroit convenable à ſa gloire.*

Sur cela le Roy fit filer de ſes troupes au pays de *l'Electeur de Cologne*, qui luy donna beaucoup de places pour s'y fortifier & pour y faire des Magazins, dont Meſſieurs les Eſtats les auroient facilement pû faire dénicher; mais ils ne voulurent pas donner à

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'Electeur de Cologne aucun ſujet de plai
te, ni à l'Empire aucun ſujet de mécontes
tement.

Cependant *le Roy d'Angleterre* chercho
des pretextes pour rompre avec nous & en
voya Mr. *Douwning*, qui pretendoit d'avoi
beaucoup de choſes à ſe plaindre dont il n
voulut expoſer qu'une, ſçavoir la reparatio
que ſa Majeſté Britannique demandoit ſu
l'affront qu'elle pretendoit luy avoir eſté fai
par l'Eſcadre de *Monſieur l'Admiral van Gent*
en ne ſalüant pas ſon Jacht. *L'Electeur de Co
logne* & *l'Evéque de Munſter* armerent auſſi
contre nous. Pour ce ſujet Meſſieurs les
Eſtats leverent auſſi des troupes ; pour le
commandement deſquelles toutes les Pro-
vinces, aprés avoir long-temps eſté ſur ce
chapitre-là, élurent Monſeigneur *le Prince
d'Orange* pour Capitaine General & Admiral
de leurs armées tant par mer que par terre.
Tout le peuple qui avoit tousjours uniquement cheri S. Alteſſe, fut transporté de joye
de ſon Election à cette charge-là.

Meſſieurs les Eſtats envoyerent Monſieur
Meerman en Angleterre pour offrir à ſa
Majeſté toute la ſatisfaction qu'elle euſt
ſceu raiſonnablement demander, principalement au ſujet du ſalut de ſon pavillon. Ils
firent en même temps entendre aux Princes
d'Allemagne, qu'ils avoyent autant d'intereſt qu'eux-mêmes à empeſcher l'agrandiſſement d'un Prince qui ne pouvoit ſouffrir d'autre Souverain que luy. Cependant
l'on

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'on armoit icy pour former l'armée & pour mettre en mer une flote : & comme il faloit que quelques membres de l'Eſtat ſuiviſſent Monſeigneur *le Prince* & Monſieur de *Ruyter* ſon Lieutenant Admiral, qui les devoyent commander, pour conſulter avec eux ſur le champ de tout ce qu'elles auroyent à faire, l'on éleut pour aller ſur la Flote le Sieur Corneille de *With* grand Baillif *de Putten* frere du Penſionnaire de même nom, & ſept pour ſuivre Son Alteſſe à l'Armée.

Monſieur *Meerman* eſtant venu en Angleterre, y apprit que le Roy s'eſtoit ligué avec le Roy de France, qu'il envoyoit à ſon ſervice le Duc de *Montmouth* ſon fils naturel avec quelques Regimens d'Infanterie tant Angloiſe qu'Eſcoſſoiſe, que l'équipage de ſa flotte eſtoit déja fort avancé, & qu'avec violence on levoit du monde pour la monter, jusqu'à aller enlever quelques uns hors du lict; c'eſtoit pour attaquer noſtre flote de Smirne, comme ils firent peu de temps aprés avec 12. vaiſſeaux de guerre, les noſtres n'eſtant que 5. & 34. navires de marchands. Le combat fut aſſez rude & les 12. vaiſſeaux Anglois ayant eſté aſſez maltraités furent neceſſités de ſe tirer à quartier pour remedier à leurs débris. Peu aprés le combat recommença auſſi rude & dura juſqu'à ce que l'obſcurité le fit ceſſer, mais il ne fut pas plus heureux pour les Anglois qu'avoit eſté le precedent ; leur Vice-Ammiral y fut mis hors de combat. Le lende-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

main ils revinrent à la charge renforcés de 5 vaiſſeaux ; les noſtres ne ſe défendirent pas avec moins de reſolution & toute la perte fut de trois vaiſſeaux marchands, car celuy du Capitaine *van Neſs* qu'ils avoyent pris eſtoit ſi maltraité qu'il coula à fond. La Cour en Angleterre avoit creu fermement qu'il eſtoit immanquable que toute cette flote ne tombaſt entre les mains du Roy & même qu'elle n'oſeroit pas ſe défendre ; mais à peine purent-ils ſe conſoler de voir ce butin reduit à 3 vaiſſeaux de peu de conſequence, & qu'il avoit eſté cherement vendu.

Meſſieurs les Eſtats voyant alors la guerre indubitable, ils ſongeoient aux moyens de ſe défendre contre de ſi puiſſans ennemis ; ils vouloient fortifier *Utrecht* ; mais Meſſieurs *d'Utrecht* qui vouloient conſerver leur jeu de Mail, leurs jardins & les lieux de leurs divertiſſemens ordinaires furent cauſe que leur ville ne fut pas forticfiée & qu'elle a eſté reduite à l'eſtat où on la voit à preſent.

Le païs de Cologne ſe rempliſſoit cependant de troupes de France ; Ils avoient leur place d'armes & leur Magazin à *Nuis* ; elles faiſoent fortifier *Dorſten* & *Keiſerswerth* ; Monſieur *l'Evéque de Strasbourg*, eſtoit un des boutefeux de la guerre & un des principaux Inſtruments dont la France s'eſt ſervie pour attirer dans ſes intereſts *l'Electeur de Cologne*.

Tout

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Tout ce grand armement eſtant preſt à peu prés, ou en eſtat de l'eſtre en peu de temps, ſa Majeſté tres Chrêtienne fit publier une Declaration de guerre, qui eſtoit aſſez ſincere, car ce Prince n'avoit aucun ſujet legitime de rompre avec cet Eſtat; mais il vouloit ſe venger de ce que nous nous eſtions liguez avec l'Angleterre pour arrêter le cours de ſes conqueſtes dans les Pays-bas; c'eſt pourquoy il ne prenoit autre pretexte que l'intereſt de ſa gloire.

Cependant noſtre Flote fut miſe en mer avant que celles de France & d'Angleterre y fuſſent pour empeſcher leur conjonction; Le Sieur de *With* y eſtoit Deputé de la part de l'Eſtat. Il eſtoit déja entré à Maſtricht de la Cavalerie Eſpagnole & Walonne, que Monſieur de *Monterey* y avoit envoyée à noſtre ſecours, en vertu de la ligue défenſive que l'on avoit fait avec Sa *Majeſté Catholique*; & l'on avoit ſuffiſamment pourveu à la défence de cette place-là que l'on croyoit devoir eſtre la premiere attaquée L'on tâchoit à pourvoir de même à toutes les autres, & particulierement à celles que nous avions ſur la riviere de *l'Yſſel*, où l'on avoit fait un retranchement tout le long avec des bateries deſſus, pour en défendre le paſſage: mais l'Eſtat n'ayant encore que peu de troupes, que l'on puſt dire eſtre bonnes, la plûpart des vieilles eſtant encore au Païs-bas & à Maſtricht, on ne pouvoit pas pourvoir ſuffiſamment toutes les places Frontieres

que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

que l'on avoit à garder, veu même qu'il en faloit avoir pour former l'armée avec laquelle Monſeigneur le Prince ſe devoit mettre en campagne; l'on apporta neantmoins tout le ſoing qu'il eſtoit poſſible à leur conſervation; On changea les Gouverneurs de quelques-unes, & l'on y en envoya d'autres, qui n'ayant pas toute l'experience neceſſaire pour défendre une place, n'y firent pas auſſi toute la reſiſtance dont ils eſtoyent capables, & les laiſſerent emporter en ſi peu de temps que ce Païs-ci en tomba dans la derniere conſternation.

Cependant Monſieur *d'Ameronque* eſtoit allé à Berlin Envoyé extraordinaire de cet Eſtat vers Monſieur *l'Electeur de Brandebourg* où il negotia un traité de Ligue défenſive & aſſiſtance mutuëlle, par lequel ſon Alteſſe El. promettoit *de lever* 12000 *ſantaſſins &* 10000. *Chevaux pour noſtre ſecours & de les avoir prets* 2 *mois aprés* avoir receu l'argent que les Eſtats s'engageoient de *luy donner pour en lever la moité, outre* 76543. *écus qu'ils promettoient de luy payer tous les mois.*

Monſieur le Prince eſtoit alors du coſté de l'Iſſel campé entre *Doesbourg* & *Zutphen* le long du retranchement que l'on y avoit fait; ſes troupes groſſiſſoyent tous les jours tant par celles que l'on avoit fait lever en *Allemagne*, que par celles que l'on tiroit des villes de *Hollande*, de *Flandres* & de *Brabant*, où l'on avoit envoyé à leur place des Bourgeois des autres villes & villages pour les garder.

L'Evê-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

L'Evêque de Munſter ſçachant que le Roy de France, dont il n'eſtoit que mercenaire, eſtoit déja ſur nos terres donna une declaration de guerre avec des pretextes bien inventés & qu'il n'a jamais crû luy-même.

Le Roy eſtant parti de *Maſtricht* avec ſes troupes, Monſieur le Prince *de Condé* vint à *Keiſerswerth* & parut devant *Weſel* avec une armée de 30000 hommes. Monſieur *de Turenne* le ſuivit avec une armée un peu moindre ſe campant devant *Burick* & le Roy qui avoit la plus forte arriva le même jour devant *Orſoy* & *Rhimbergue*. Les aſſiégez à *Orſoy* témoignerent aſſez de vigueur pour leur défence: mais le Gouverneur & les Officiers voyant le Canon planté, les batteries faites & les ennemis qui avoient déja gaigné beaucoup de terrain, & n'ayant que 700. hommes, qui n'étoient pas ſeulement capables de garder les dehors, il conclûrent à la reddition; ils furent contraints de ſe rendre à la diſcretion du Roi, vies & bagues ſauves. Les Soldats furent dépouillés juſques à la chemiſe, les uns tués à coups de mousquet & les autres meurtris à coups de plat d'épée & enfermés dans l'Egliſe; les Officiers ne furent guerre mieux traités, quoy qu'on leur euſt promis de n'attenter rien ſur leur perſonnes; pour obliger les autres de ſe rendre à la premiere ſommation faite de la part du Roy, qui eſtoit en colere qu'il euſt falu du Canon pour ſe rendre maître de la dite place.

Le Colonnel Lieutenant van *Baſſem* eſtoit Com-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Commandant à *Rhinbergue*, à qui on avo
envoyé le Colonel *d'Oſſery* pour comma
der à ſa place en cas qu'il vinſt à manquer,
1000. hommes tout au plus, qui à la veri
n'eſtoient pas capables de faire une fort lo
gue reſiſtance, mais qui pouvoyent near
moins donner quelques ſemaines d'occup
tion à l'ennemi. Le Roy envoya une lettr
au Commandant & à d'Oſſery ſon adjoin
par laquelle il demandoit que le Duc de Du
ras puſt venir dans la place ſous les ſeurete
que l'on a accoûtumé de prendre en de tel
les rencontres. Cela luy ayant eſté accordé
le Duc y vint & leur dit *que s'ils vouloient ren
dre la ville ſans donner la peine au Roy de la bat
tre, ſa Majeſté laiſſeroit ſortir la garniſon vies
& bagues ſauves, armes & bagage.* Le conſeil
de Guerre eſtant aſſemblé le Commandant
leur expoſa la propoſition du Roy. De 15
Capitaines, autant de Lieutenants & enſei-
gnes outre le Commandant & ſon adjoint,
à peine s'en trouva-t-il trois qui euſſent leur
honneur en recommandation ; il n'y eut
que le Capitaine *Toulemonde* qui opina à
la défence de la place ſuivi des Enſeignes
Vinck & *Loſſy*: *d'Oſſery* dit qu'il ne ſe vou-
loit point oppoſer à la pluralité des voix. Le
Commandant van *Baſſum* fut le dernier,
qui dit, *qu'il n'y conſentiroit jamais qu'il ay-
moit mieux eſtre pendu à la porte de la ville, que
de la rendre contre ſon devoir & ſon honneur.*
Son advis pourtant ne fit pas changer de ſen-
timent aux autres. Ainſi la ville fut renduë
& la

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& la garniſon conduite à *Maſtricht*. *Burick* ſuivit aprés quelque deffence, & ſe rendit à Monſieur de Turenne. La forte ville de *Weſel* fut lâchement renduë au Prince *de Condé*.

Monſieur *de Turenne* pratiqua enſuite ſi bien le Capitaine van der *Hoeve* commandant au Fort de *Rez* qu'il l'obligea par menaces ou promeſſes à le luy rendre. La reddition honteuſe de ce poſte obligea le Gouverneur de *Rez* qui n'eſtoit pas ſi forte que les autres places, à ne rejetter les propoſitions que le Roy de France luy faiſoit faire; il eut la même Compoſition que ceux de *Weſel*. *Deutecum* ſe rendit au Prince de Condé. La garniſon d'Emmeric, qui eſtoit fort mal pourveuë de tout, ſe retira au fort de *Schenck*.

L'Evéque de Munſter entra dans le *Twente* & le *Trente*, prit quelques petites places & y mit des Sauve-gardes & vint en ſuite à *Grol* petite ville, mais forte, qui fit quelque reſiſtance; mais non pas telle qu'elle auroit peu. De là il paſſa à *Lochem* & *Zutphen* & s'en rendit maitre avec la même facilité.

La perte de tant de places mit la Hollande dans la derniere conſternation, mais en revange elle fut fort conſolée de la Victoire que noſtre Flotte avoit heureuſement remportée ſur celles de *France* & *d'Angleterre*. Cette Victoire eſtoit conſiderable à comparer les forces des ennemis avec les noſtres, veu la perte qu'ils avoient fait tant d'hommes que de vaiſſeaux, qui ſurpaſſoit de bien loin celle de cet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cet Eſtat ; mais elle l'eſtoit bien d'avantag
par la conſideration de l'eſtat de nos affair
qui eſtoient fort découſuës par terre & au
roient eſté ruïnées, ſi nous n'euſſions pas e
par mer un avantage ſi grand.

Cependant le Roy entreprit d'aſſiége
Nimmegue pendant que Monſieur le Princ
de Condé chercheroit â paſſer l'Iſſel & à for
cer le retranchement qu'on y avoit fait ; mai
l'incertitude du ſuccés de cette action luy fi
changer de deſſein & prendre la reſolution
de paſſer dans le Betuwe. Le Marquis de *Mom-
bas* Commiſſaire General de noſtre Cavalle-
rie l'en pouvoit facilement empécher, s'il
euſt eu plus de fidelité, car l'evenement nous
le fit voir en ſuite, ayant honteuſement
quitté ſon poſte, n'y laiſſant que le Regiment
de Zoutelande qui n'eſtoit pas capable d'em-
peſcher le paſſage aux ennemis. En ce même
endroit il y a une Tour qu'on appelle *Tolhuys*
comme qui diroit le *bureau de Péage* ou des
Traites & Foraine : Cette Tour-là eſt à l'é-
preuve du Canon & même hors d'eſcalade ; il
y avoit 17. Soldats dedans & un Sergeant ;
mais par malheur ils s'enfuïrent ſans atten-
dre l'ennemi, qui ſe ſaiſit de cette Tour, qui
ſeule auroit eſté capable de le faire repaſſer la
riviere.

Cependant le Prince de Condé eſtant bleſ-
ſé en une rencontre : Monſieur de Turenne
qui commandoit à ſa place, marcha du coſté
d'Arnhem ſans perdre temps, ſe ſaiſit de
Heuſſen & *Yſſel-oort*, qui ſont deux petites pla-
ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ces ſans défence, qu'il fit ſaccager, tout le reſte du Betuwe le fut auſſi: puis aprés ayant rebaſti le pont de navires d'Arnhem & paſſé le Rhin, les habitans de cette ville ſe haſterent tant de faire leur compoſition, qu'ils oublierent la garniſon, qui fut faite priſonniere de guerre. *Knodſenbourg* & *Nimmegue* ſuivirent, quoy qu'aprés une trés-vigoureuſe reſiſtance. Le *Fort de Schenk* ſe rendit honteuſement par un jeune Commandant qui eſtoit fils d'un Bourgmaître de Nimmegue, ſans experience & Capacité.

Les ennemis eſtant dans le *Betuwe* & *Arnhem* renduë, Monſieur le Prince d'Orange voyant que par ce moyen les ennemis avoyent une belle porte pour entrer dans le *Veluwe*, où ils le pouvoyent attaquer par devant & par derriere; car l'Evêque eſtoit au delà de *l'Iſſel*, reſolut de quitter les bords de *l'Iſſel* aprés avoir bien pourveu à toutes choſes là à l'entour, & arriva devant *Utrecht*. La Ville eſtoit déja toute en confuſion: les ennemis n'eurent pas plûtoſt paſſé dans le *Betuwe* que les Principaux perdirent courage & que le peuple ſe ſoûleva contre eux, car voulant tranſporter leur meubles ailleurs, le peuple s'y oppoſa, leur diſant qu'ils avoyent aſſez gouverné, & que c'eſtoit à eux à leur tour de prendre la regence de la ville.

Monſeigneur le Prince d'Orange aprés avoir en vain preſenté à Meſſieurs *d'Utrecht* de deffendre leur ville, en décampa pour aller occuper les paſſages par où les ennemis pou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pouvoient entrer dans la Province de Hollande; il partagea son corps d'Armée en quatre; en envoyant un du Costé de *Wesep* sous la conduite de Monsieur le Prince *Maurice* qui avoit ordre de s'y fortifier aussi bien qu'à *Muyden* & *Hinderdam*; Il en prit un autre avec luy & alla se poster sur le *Rhin* & à *Nieuwerbrug*, le troisiéme il le donna au Comte de Horn & l'envoya prendre poste sur *l'Issel* prés de *Goverwelle-sluys* & envoya le quatriéme à *Gorcum* & *Schoonhoven* sous la conduite du Mareschal *Wurts*.

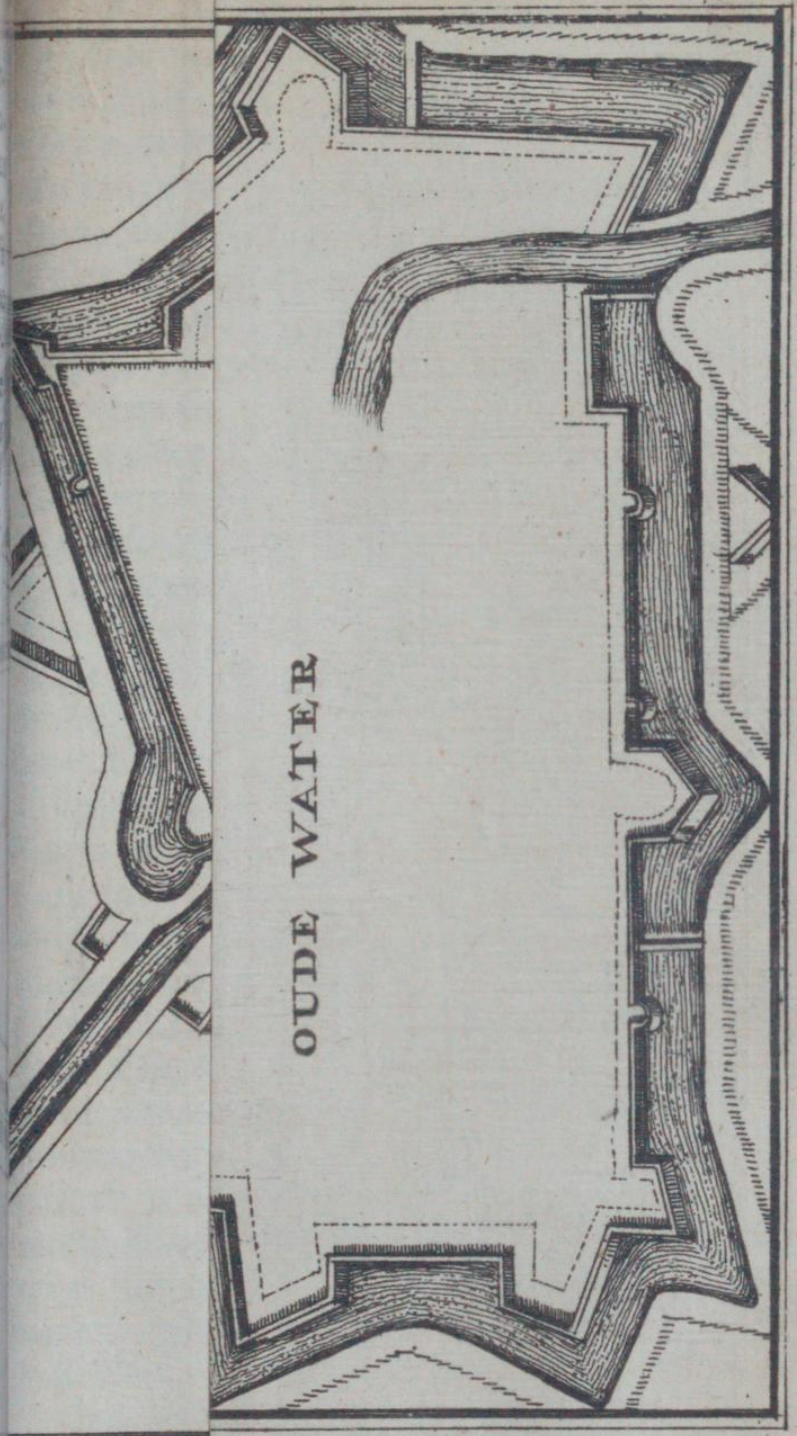
CHAPITRE XXIV.

Contenant les forts, qui ont esté faits pour défendre la Hollande.

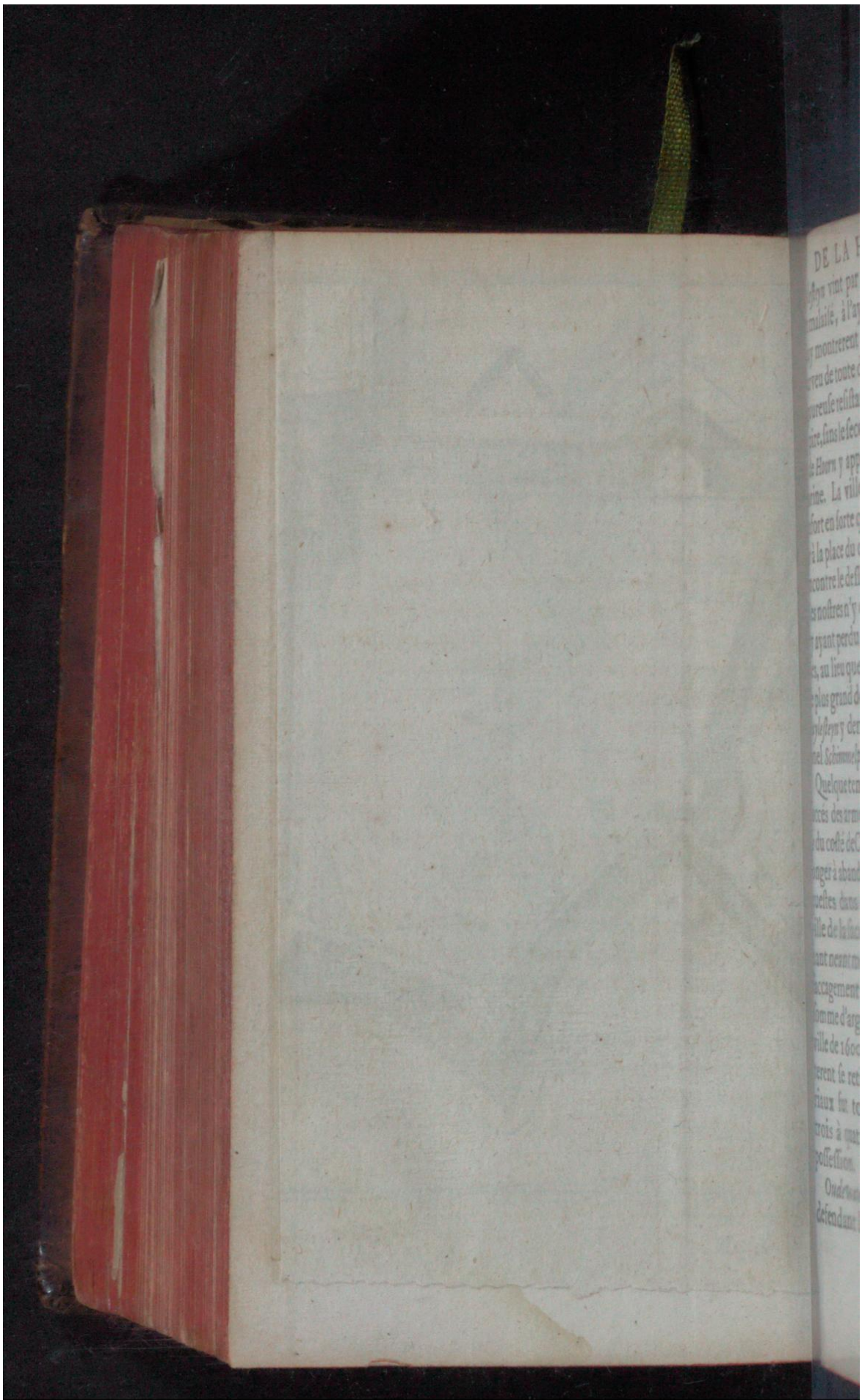
AYant tantost fait mention de quelques fortifications qui se sont faites pour la défence de la Hollande, il nous a semblé bon d'en faire un recit plus particulier, & comme la Hollande en peu de temps a esté entourée de forts qui défendent à l'ennemi l'entrée, & ce qui s'y est passé de plus remarquable.

Woerden dont nous avons parlé cy-devant est la frontiere de *Hollande* du costé *d'Utrecht*. Quelque temps aprés que les *François* s'enfussent emparé, Monsieur le *Prince d'Orange* y entreprit une attaque. Le Duc de Luxembourg Gouverneur *d'Utrecht*, qui le jour de devant avoit esté repoussé du Quartier de *Zuyle-*

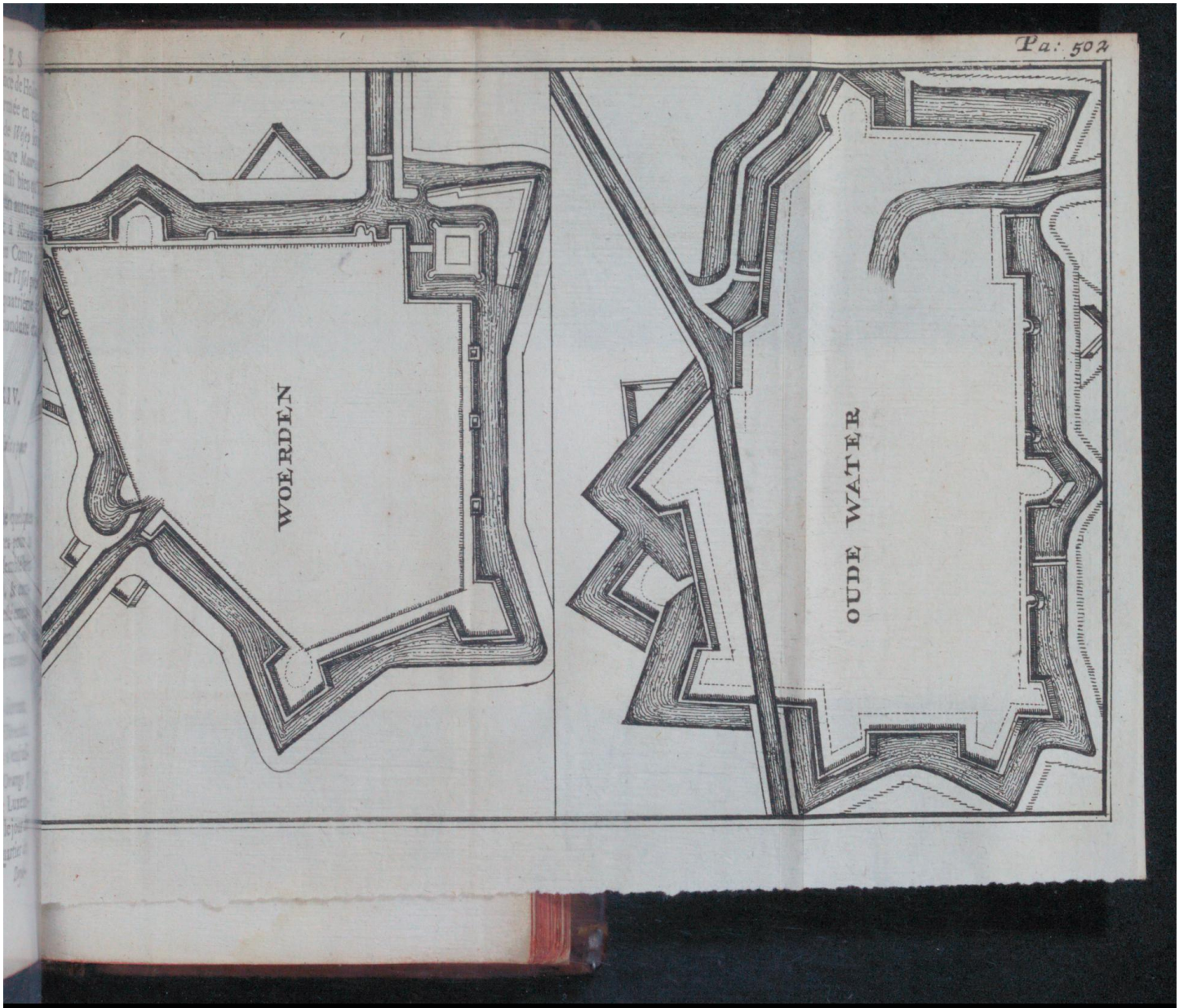
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



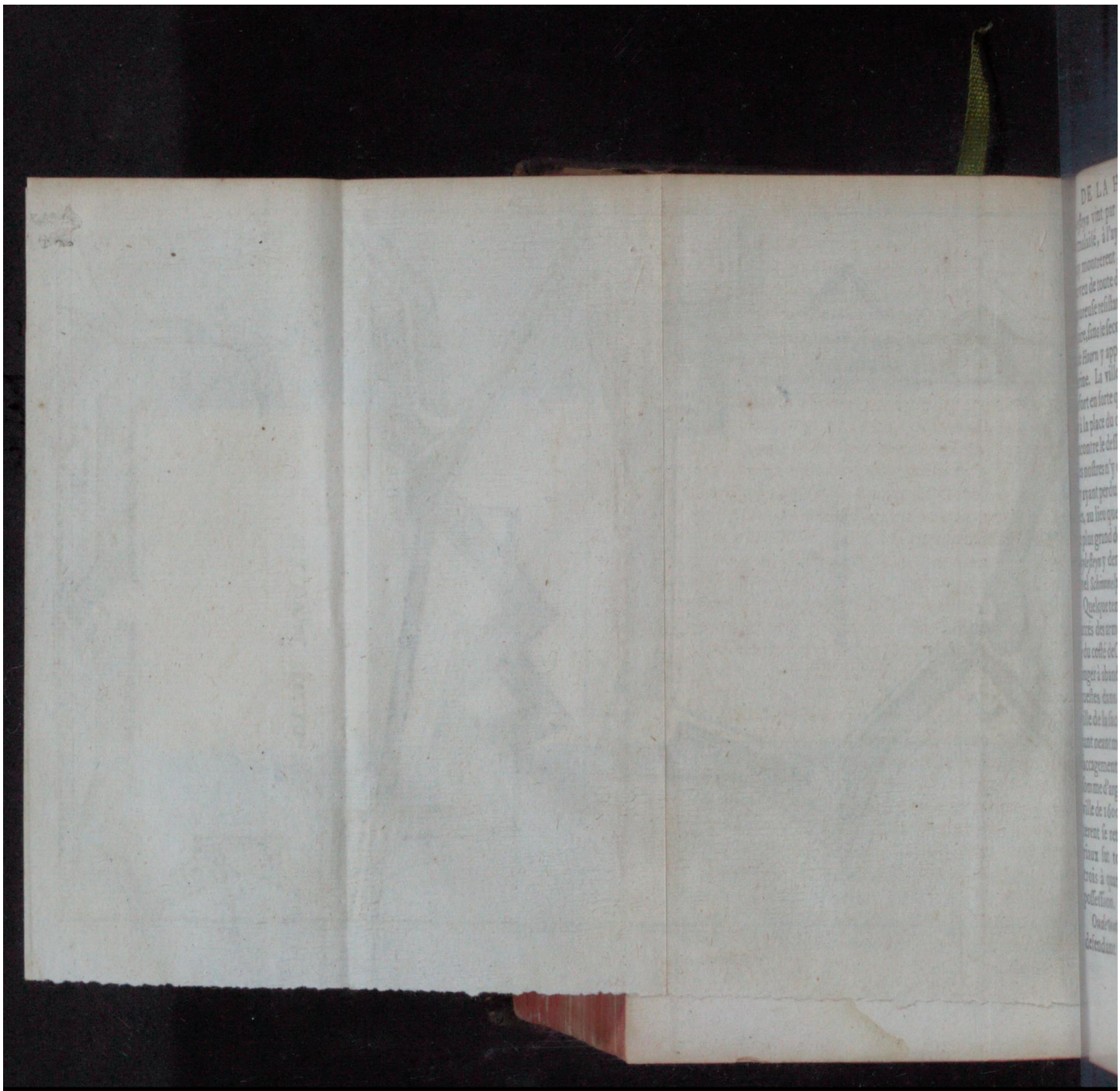
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

uyleſteyn vint par un Chemin inconnu & rt malaiſé, à l'ayde de quelques païſans qui luy montrerent, l'attaquer d'un coſté dépourveu de toute défence, & nonobſtant une igoureuſe reſiſtance, les noſtres euſſent eu u pire, ſans le ſecours que Monſieur de Com- de *Hoorn* y apporta avec ſon regiment de Marine. La ville pourtant receut un grand enfort en ſorte qu'ordre fut donné de ſe retier à la place du camp. Et quoy que dans ce encontre le deſſein ſur la Ville n'ait pas reüſ- les noſtres n'y eurent point de desavantage 'y ayant perdu tout au plus que 500. hommes, au lieu que les Françoiſ y laiſſerent 2000. Le plus grand dommage fut que Monſieur de *Zuyleſteyn* y demeura avec le Lieutenant Colonel *Schimmelpenning*.

Quelque temps aprés les *François* par le bon ſuccés des armes de Monſieur le *Prince d'Oran-ge* du coſté de Cologne, ayant eſté contrains de ſonger à abandonner la plus part de leurs conqueſtes dans ce pays-cy, menacerent cette ville de la ſaccager & d'y mettre le feu: donnant neantmoins ſoûmain à entendre que ce ſaccagement ſe pourroit racheter par une ſomme d'argent; ils furent d'accord avec la ville de 16000 florins, aprés quoy ils la quitterent ſe retirant à Utrecht; Monſieur Fariaux fut tout auſſi toſt commandé avec trois à quatre regiments pour en prendre poſſeſſion.

Oudewater eſt auſſi une de ces frontieres defendant la Hollande; l'on y envoya une gar-

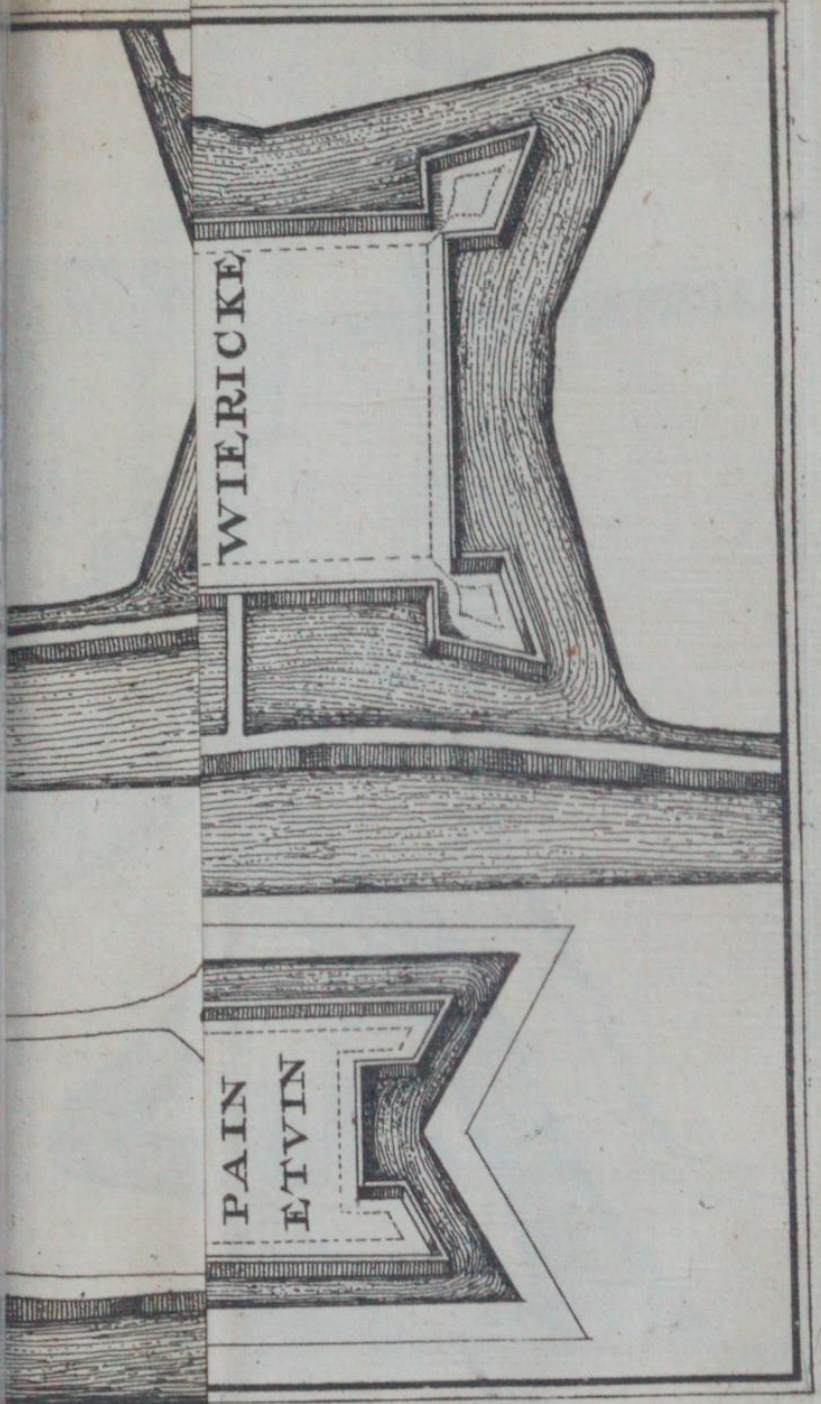
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

garniſon de Bourgeois commandés des a
tres villes de la Hollande.

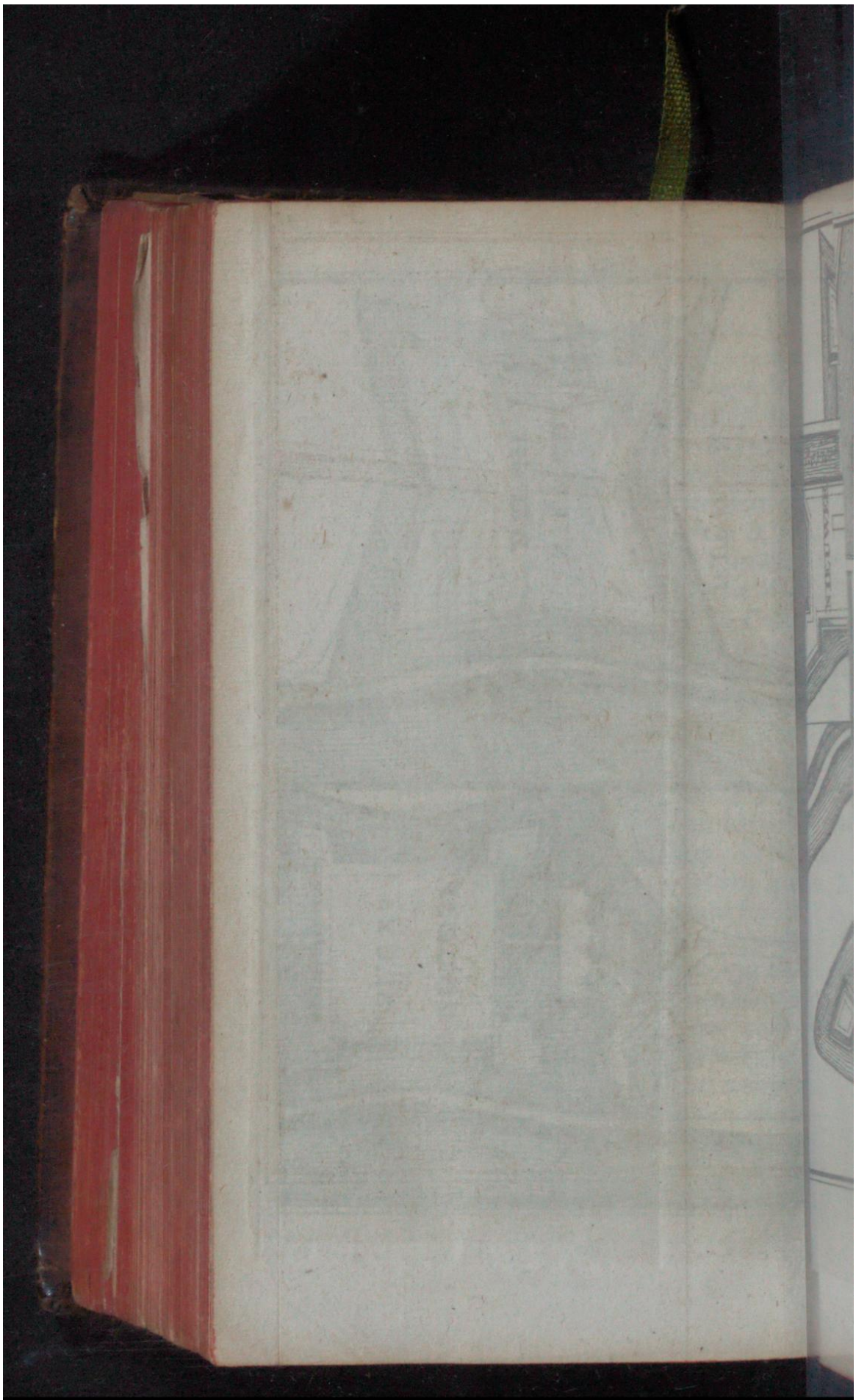
Il y a auſſi les forts de *Goudſche-ſluys*, *Nieuwerbrug*, *Wiricke*, *Pain & vin*, *Nieuwe ſluys*, *Hinderdam*. Le Comte de *Koningsmar* Lieutenant General de l'Infanterie de l'Eſta Commandant au poſte de *Bodegrave* & *Swa merdam*, ſur l'avis qu'il euſt que les Franço *d'Utrecht* avoient fait grande preparatio pour en temps de gelée paſſer la glace & a ler tout droit à Leyden, mit deux Regimen au fort de *Nieuwerbrug* & dans le petit *Wi rick* deux ſous le Commandement du Colo nel *Pain & Vin*, & laiſſant quelques compa gnies à *Bodegrave* & *Swammerdam* & à la *Gou ſe-ſluys*, avança avec le gros de ſon camp & avec l'Artillerie vers *Leyden* pour aſſurer cet te ville-là. Les *François* ayant ramaſſé envi ron 12000 hommes commencerent à mar cher, & à *Segvelt* ils ſe rengerent en batail ſur la glace, & eſtant venus à *Nieukop*, ils fu rent repouſſés ſeulement par les païſans qui étoient en armes, en ſorte qu'ils furent forcés de paſſer à coſté. Il y avoit le fort de *May* gardé par un Lieutenant avec 62. hommes, qui en voya d'abord un Soldat pour demander du ſecours. Le Colonel *Pain & Vin* fut com mandé par le Comte de *Koningsmarck* d'aller renforcer ceux de May avec quelques troupes ce qu'eſtant fait de 80. hommes, il s'en alla à *Bodegrave* & le petit *Wierick* pour y en mettre autant; & ayant pourveu à cela il alla à *Alphen* pour faire rapport au Comte de *Konnigsmarck*.

Ce-

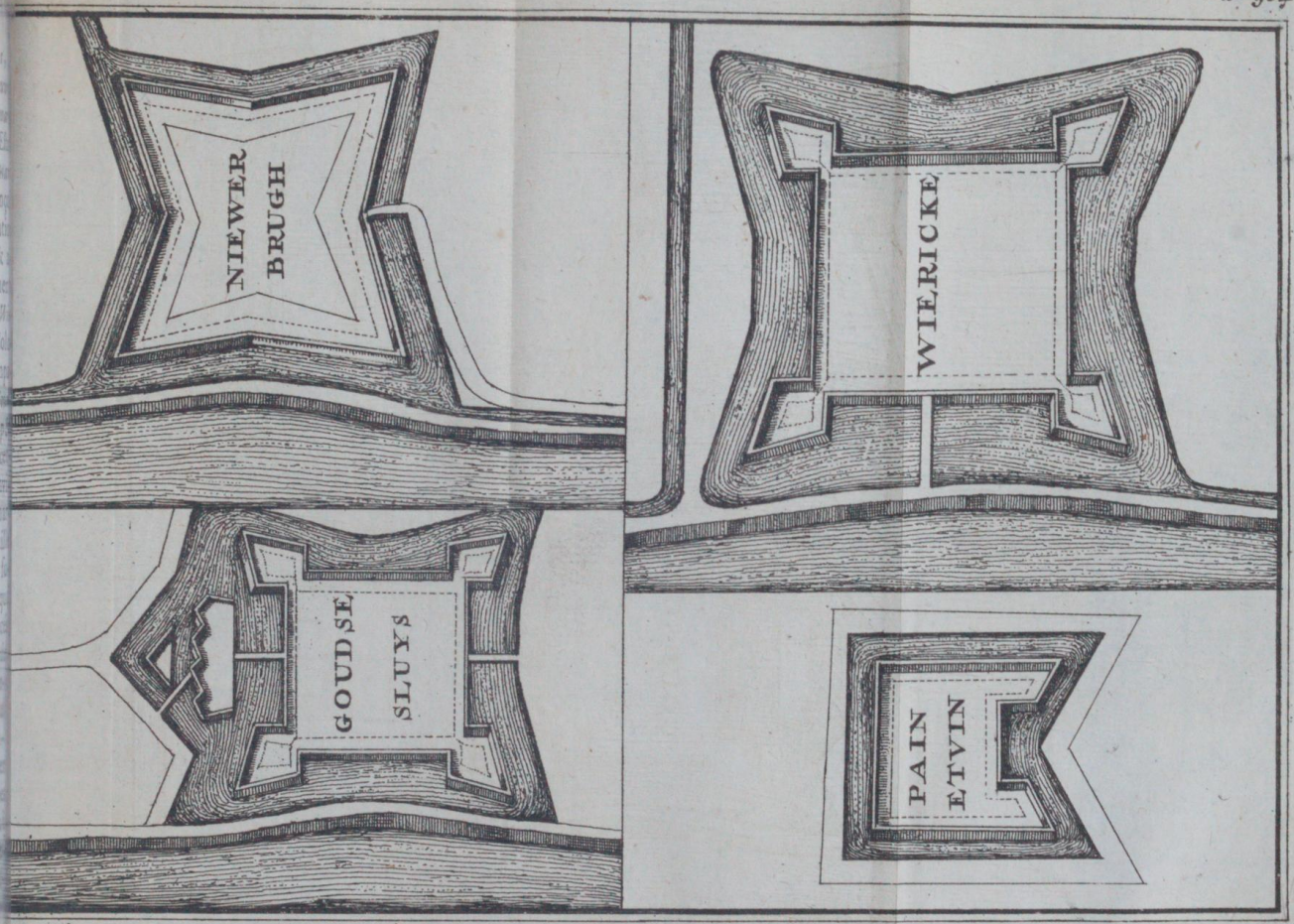
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

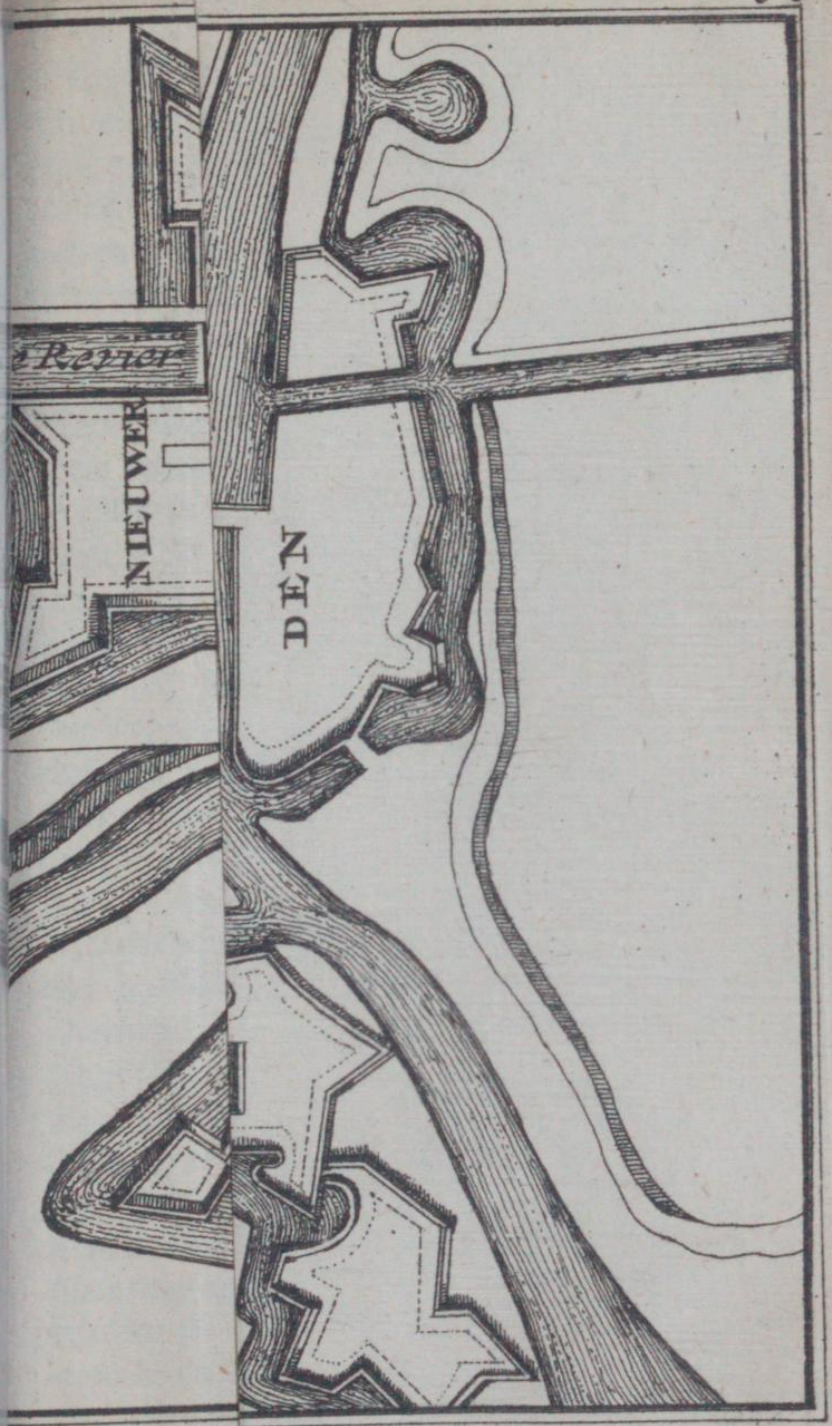


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

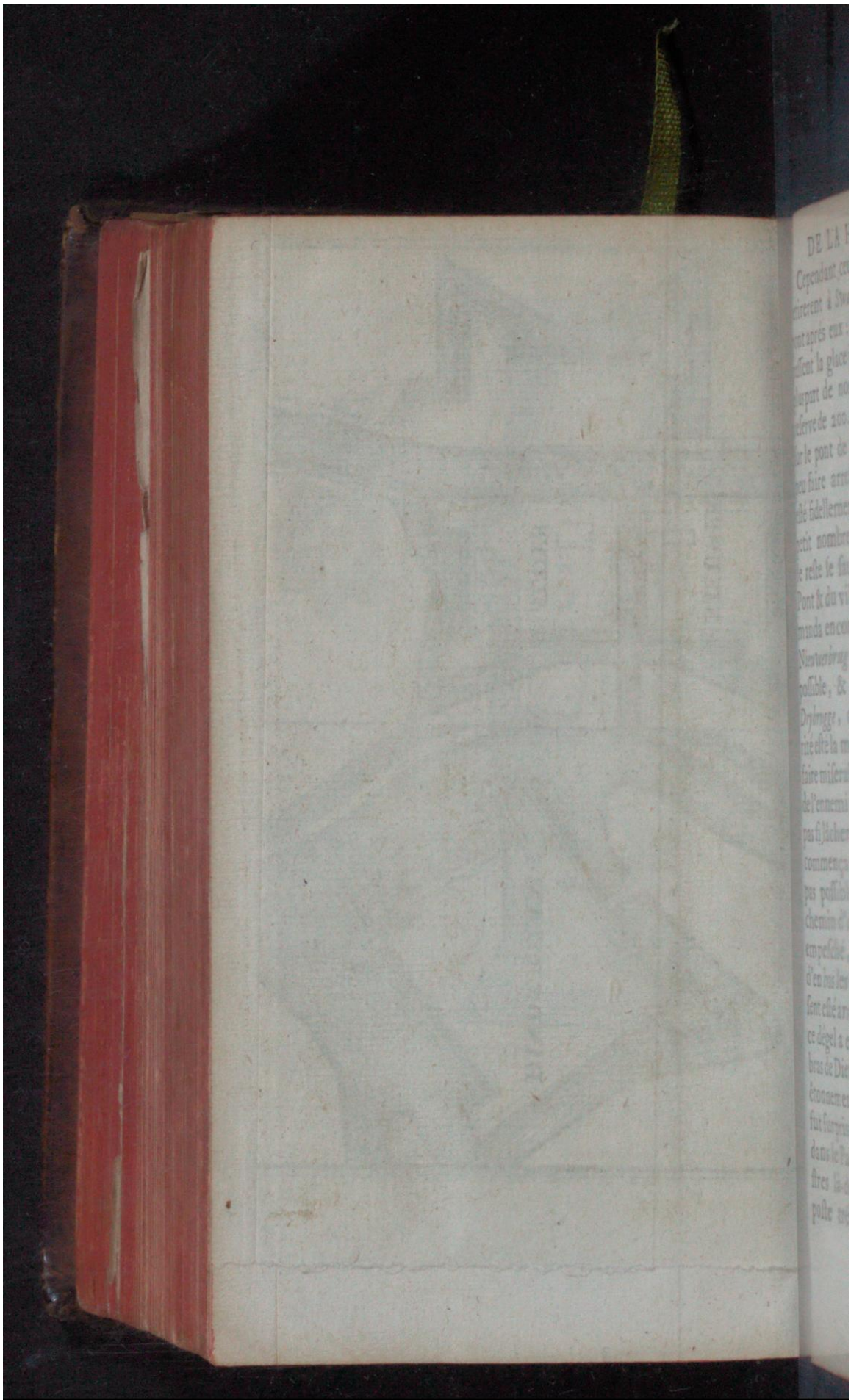


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

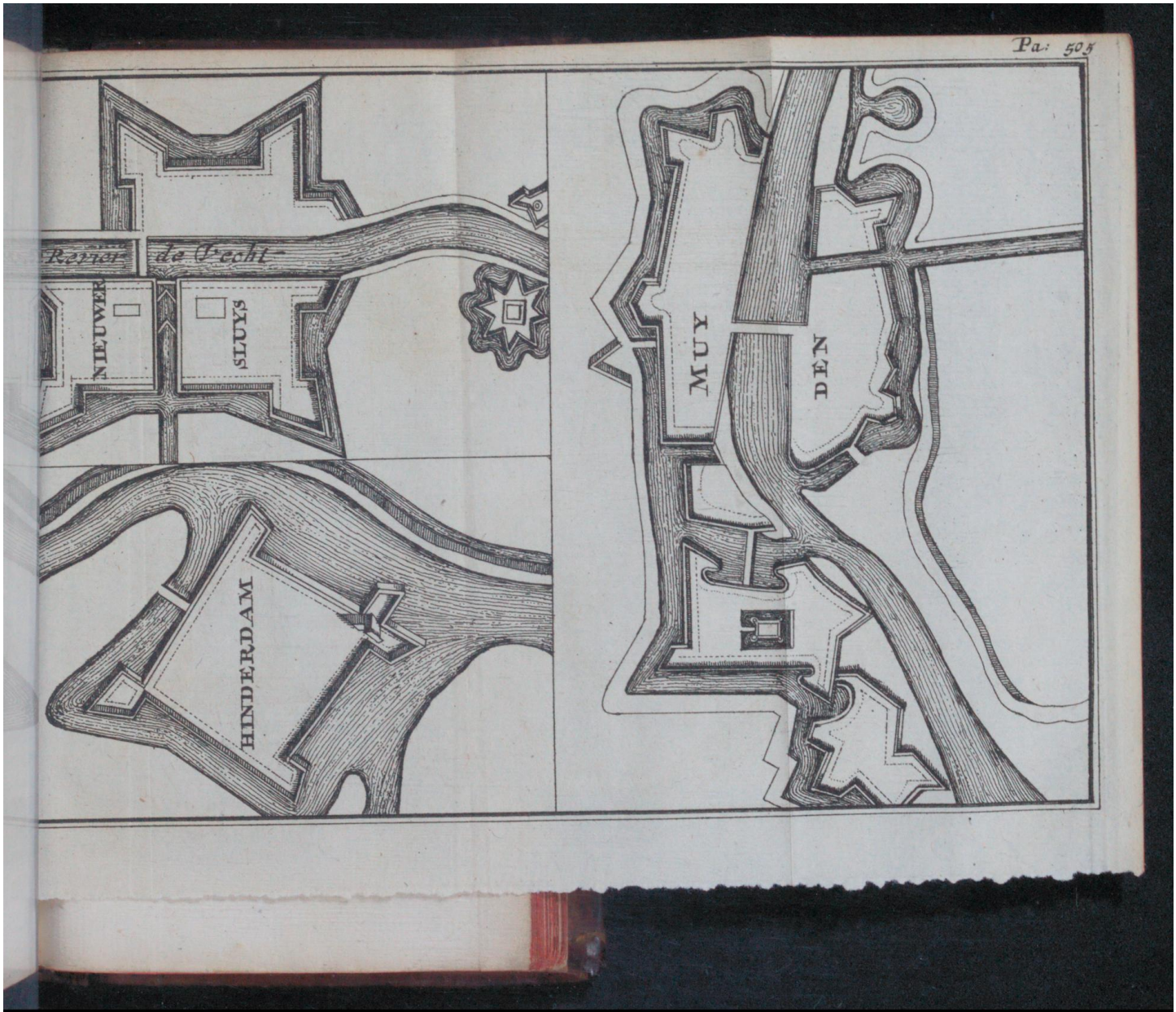
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Cependant ceux de *Mey* eſtant forcés ſe retirerent à *Swammerdam*, en abbattant le pont aprés eux : les François les ſuivent & paſſent la glace jusqu'à *Swammerdam*, & la pluspart de nos troupes s'en ſauverent à la reſerve de 200. hommes qui tinrent ferme ſur le pont de *Swammerdam*, qui auroient peu faire arreſter là l'ennemi, s'ils avoient eſté fidellement aſſiſtez ; mais eſtant en trop petit nombre, il y en demeura beaucoup, le reſte ſe ſauva, & l'ennemi s'empara du Pont & du village : Le Colonel *Pain & Vin* manda encore ordre à ceux qui eſtoient à *Nieuwerbrug* de ruïner tout autant qu'il fuſt poſſible, & de ſe retirer avec ſes troupes à *Drybrugge*, ce qui fut fait. C'auroit à la verité eſté la meilleure occaſion du monde de faire miſerablement perir toutes ces troupes de l'ennemi, ſi le Colonel *Pain & Vin* n'euſt pas ſi lâchement abandonné ſon poſté ; car il commença à dégeler ſi ſoudain, qu'il ne fuſt pas poſſible à l'ennemi de retourner par le chemin d'où il eſtoit venu, & eſtant ainſi empeſché, noſtre camp renforcé qui venoit d'en bas les auroit pû tous entourer, s'ils euſſent eſté arrêtez à *Nieuwer-ſluys*. Tant y a que ce dégel a eſté comme un ſigne manifeſte du bras de Dieu, qui empeſcha, que dans cet êtonnement extraordinaire dont l'ennemi fut ſurpris, il ne peuſt pas entrer plus avant dans le Païs pour y faire du dégaſt. Les noſtres là-deſſus s'aſſeurerent de la *Goudſeſluys*; poſte trés-avantageux, qui tenoit encore

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

bon, & en firent un fort tres-conſiderable. Les *François* mirent le feu à tout ce qu'il y a de l'Ecluſe juſqu'à *Woerden*, & entre autres aux beaux villages de *Bodegrave* & *Swammerdam*, y uſant d'une cruauté & vilainie execrable, & que jamais les plus barbares n'ont exercée, dont il eſt écrit un livre exprés, intitulé la *Tyrannie Françoiſe* où nous renvoyons le Lecteur. Cette douleur pourtant qui touche le cœur de tous les hommes de bien fut en quelque façon adoucie par le recouvrement de *Coeverden* fortereſſe qui eſt crûe imprenable, dont nous parlerons quelque choſe plus bas. Or *Pain & Vin* eut pour ſa faute commiſe la teſte tranchée.

Dans ce deſſein que les *François* eurent d'entrer en Hollande & de forcer ces poſtes, ils envoyerent 150. hommes à *Nieuwer-ſluys* pour s'y poſter & pour en aprés y faire un fort & ainſi attaquer en tous les endroits les poſtes de Hollande. Monſieur le Prince d'Orange en ayant eu avis, fit d'abord preparer toutes ſortes de bateaux bien pourveus d'armes, & y vint en perſonne & fit tant que le même ſoir il ſortit de *Weſep* quantité de pionniers avec des hoyaux & autres inſtruments leſquels y eſtant arrivez & les François qui en eurent avis s'eſtant retirez à *Breukelen*, firent tant de diligence qu'en deux ou trois jours ils ajuſterent un fort capable de ſe défendre contre une puiſſante armée.

La priſe de ce poſte fit bien de l'alarme à *Utrecht* où les François ne ſceurent comment ſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſe comporter dans cette affaire : & les principaux chefs en eſtant à *Woerden* & ſurpris de cette nouvelle, firent premierement abbatre le mur de *Nieuwenroy* par les païſans, pour tant mieux s'y défendre en cas que les noſtres entrepriſſent de monter plus haut ; & bientôt aprés *Condé* & *Luxembourg* viennent eux mêmes à *Breukelen* avec 4000. hommes; mais y trouvant tout bien gardé & pouveu, ils virent bien qu'il n'y avoit autre choſe à faire pour eux, que de s'y fortifier & d'empeſcher les noſtres d'entrer plus avant ; & y ayant ordonné quelques batteries & retrenchemens, ils retournerent à *Utrecht*, laïſſant la plus part de leurs troupes à *Breukelen*, *Nieuwenroy*, *Maarſen* & aux environs; où ils ſe mirent d'abord en eſtat de faire des œuvres de fortification ; & quoy qu'ils fuſſent ſouvent empeſchez dans leur travail par les noſtres qui en tuerent beaucoup dans diverſes rencontres qu'il y eut, il pourſuivirent neanmoins leur affaire en diligence en abbattant & mettant le feu à tout ce qui ſembla les pouvoir empeſcher, & la plus grande partie de ce beau village de *Breukelen*, & les belles maiſons de plaiſance furent conſumées par le feu, en ſorte que ce beau jardin de delices en fort peu de temps fut changé en un deſert épouvantable.

Ce poſte de *Nieuwerbrugge* ne fut pas ſeulement dommageable aux *François* ; mais auſſi beaucoup avantageux pour cet Eſtat, comme eſtant un boulevart pour les fortifications ſur la riviere de *Vecht* & un rempart

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pour beaucoup de villages, dont le terroir ayant juſques-là eſté ſubmergé, pouvoient aprés cela eſtre en toute ſeureté; ſur tout aprés que Monſieur le Colonel *Palm* du Commandement de Monſeigneur le *Prince d'Orange* a pris poſte à *Willis* & *Emmerick* avec 300 hommes, dont tous les *Veenes* ronds ont eſté défendus contre tout outrage & les François empeſchés d'entrer du coſté de *Bilevelt* & *d'Emmerick*, pour attaquer le Nieuwer-ſluys ou d'autres villages au dedans du païs par derriere, en ſe ſervant du paſſage du long le *Geuſe-Sloot*. C'eſt avec cecy que la ligne de Circonvallation de toute la Hollande fut achevée, & cette Province enceinte d'un mur de forteresſes & de forts depuis la *Zuyder-Zee* juſqu'au *Vahal*, en ſorte qu'il n'y reſta aucune ouverture à l'ennemi pour y entrer, aprés que les poſtes de *Muyden*, *Weſep*, *Uytermeerſe-ſluys*, *Hinderdam*, *Croonenburg*, *Nieuwer-ſluys*, *Willis*, *Uythoorn*, *Woerdſe Verlaat*, *Nieuwerbrugge*, *Oudewater*, *Schoonhoven*, *Nieupoort*, *Gorcum*, *Louveſteyn* & *Workum* furent pris & bien gardés. A toutes ces places l'on travailla fort pour les rendre plus fortes de jour en jour; ſur tout à Nieuwerſluys eſtant icelle entourée d'un foſſé & de retrenchemens faits au delà du pont de la riviere de *Vecht*, le long du chemin des deux coſtez de la *Vechte* juſqu'au milieu du chemin de *Breukelen*, eſtant fortifié de toutes ſortes de pieces de fortification, & principalement d'une Batterie fort conſiderable, en forme de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de redoute, avec une entiere contreſcarpe: n'y ayant hors du chemin que de l'eau & des terres dont on ne ſe peut ſervir; dont ce poſte au regard de la ſituation & fortification eſt rendu imprenable, pourveu qu'il ſoit tousjours gardé d'une ſuffiſante garniſon.

Tout cecy eſtant fort bien ordonné, S. A. reſolut d'entreprendre le ſiége de *Naerden*, lequel deſſein fut gardé ſi ſecret, que nos troupes venant le ſoir du coſté de *Naerden*, le lendemain ſuivant, il n'y en eut pas la moindre connoiſſance à *Utrecht*.

L'Armée de Meſſieurs les Eſtats eſtant avancée juſqu'au haut du païs, Monſieur *Fariaux* blocque la Ville de *Naerden*; il s'y fit d'abord une Circonvallation, des batteries & les tranchées furent ouverts: le Canon donna fortement ſur la ville; à quoy il ne fut répondu que fort foiblement, en ſorte que les noſtres eurent aſſez de temps d'avancer des approches, qui bien toſt aprés ſe logerent tout prés de la contreſcarpe; dont il fut reſolu d'attaquer le Ravelin devant la *Huyſer-poort*, à quelle fin le Marquis de *Wargnies*, qui avoit alors la garde, fut commandé, & Monſieur le *Rhingrave* & le Colonel *Palm* avec leurs regiments, pour attaquer les dehors de l'autre coſté, ce qui eſtant fait le ſoir ſur les 11. heures, il ſe rendirent les maiſtres de la contreſcarpe & gaignerent aprés une reſiſtance de trois heures ledit Ravelin, en chaſſant l'ennemi en grande confuſion, d'une telle furie qu'il faillirent

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lirent d'emporter tout d'un coup la ville ; il y eut des deux coſtés aſſez de tués. Le lendemain les aſſiégez voyant les noſtres maîtres du Ravelin & des dehors & ſi avant ſous terre retrenchés, & preſts de donner un aſſaut, ils firent ſigne de vouloir s'entendre à un accord.

Ils ſe donnerent d'abord des oſtages de coſté & d'autre. Le Marquis de *Louvien*, Monſieur *la Motte*, & le Major du Regiment de *Navarre*, vinrent au Quartier de *Don Franciſco d'Agurto*. D. Monſieur de *Lean*, le Comte de *Tilly* & le Capitaine *Franck*, ſe rendirent à la ville ; l'accord ſe ſigna encore le ſoir même & fut porté au camp de S. A. dont Monſieur de *Wargnies* fut d'abord commandé de prendre poſſeſſion d'une porte & Monſieur le Rhingrave d'un baſtion ; & avec cela ce ſiége ſe finit auſſi heureuſement que ſagement il avoit eſté entrepris & ordonné.

Les *François* furent conduits à *Arnhem* ; eſtant ſans doute merveille de voir ſortir de ſi belles troupes au nombre de 3000. hommes, ſans avoir enduré defaut d'aucune choſe, où il y avoit tousjours eſperance de ſecours, qui s'aſſembla, pour ainſi dire, tout devant la porte ; en une place petite de circuit & forte d'ouvrages, ſans y avoir fait aucune bréche ſur le rempart, ni rempli le foſſé, ni ayant aucunement avancé que juſqu'aux dehors : mais il ſembla qu'une querelle qu'il y eut au dedans, donna occaſion pour faire ce ſoudain recouvrement de cette ville.

Les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Les François d'auprés la *Nieuwer-ſluys* n'en eurent pas plus-tôt avis, qu'il ne ſe retiraſſent à *Utrecht*, de peur d'y eſtre attaquez, faiſant ſauter la maiſon de *Grundeſteyn* & brûlant celle de *Nieuweuroy*, laiſſant tout le reſte ouvert entre nos troupes & la Ville *d'Utrecht*.

La priſe de *Naerden* fit reprendre halaine à la Hollande, & le païs eſtant raſſeuré au-dedans, l'on ſongea aux moyens, d'aller à l'encontre de l'ennemi hors le païs, de l'embaraſſer ailleurs, & de mener la guerre ſur les terres d'iceluy même; ce qui reüſſit fort bien, & fut cauſe que quelque temps aprés les François furent contrains de quitter les placés de ce païs & des environs auſſi honteuſement qu'ils les avoient gaignées.

CHAPITRE XXV.

Contenant un recit de ce qui s'eſt paſſé dans les Provinces d'Utrecht, Gueldres & Over-Yſſel du temps de cette invaſion.

CEpendant *Utrecht* traite avec le Roy de France luy envoyant des Deputés 10 à 12 lieuës de là. Mais ceux *d'Amſterdam* prirent une reſolution bien differente de celle-là, leurs baſtions n'eſtant pas encore tous parachevez & leur ville eſtant ouverte en quelques endroits, ils y mirent tous la main, grands & petits, ſans diſtinction de perſonnes & y travaillerent avec tant d'application, qu'en peu de jours on vit leur Ville en eſtat

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de défence & des baſtions parachevés, qui n'é-
toient pas encore commencés : ils reſolurent
d'abbatre l'ornement des dehors de leur ville
& de tout ſubmerger. On vit en même-temps
leurs remparts couverts d'Artillerie & la
Bourgeoiſie ſous les armes. La genereuſe re-
ſolution de cette ville-là fit prendre courage
aux autres, qui ſuivant ſon exemple ſonge-
rent enſuite au moyens de leur conſervation.

La Ville de *Deventer* quoyque bien pour-
veuë de tout, ſe rendit à l'Evêque de *Cologne*
manque de fidelité de quelques-uns tant du
Magiſtrat que de la garniſon.

Le Marquis de *Rocheſort* d'autre part s'é-
tant détaché de l'armée de Monſieur de *Tu-
renne* s'avança vers *Wageningue*, *Rheene*, *Wijck
te Duerſteede*, *Amersfort*, laquelle étant au pou-
voir de l'ennemy, *Naerden*, qui eſtoit ſans dé-
fence, ſe rendit à une troupe de 120. che-
veaux, croyant que toute l'armée y fuſt.

Doesbourg quoyque forte & bien munitio-
née ſe rendit auſſi honteuſement que les au-
tres. De là le Roi alla à *Zutphen* & s'en rendit
le maître. Cette ville n'étoit pas moins forte
ni moins bien pourveuë de troupes & de mu-
nitions que l'eſtoit *Doesbourg*, mais elle ne
laiſſoit pas de ſe rendre avec autant de lâche-
té : celuy qui y commandoit eſtoit au lit lors
qu'il faloit eſtre ſur les remparts.

La Garniſon de *Zwol* s'eſtoit bien reſoluë
de la défendre : mais ayant veu ſortir un
Trompette qui alloit de la part des Bourg-
maîtres au camp des ennemis pour traiter
des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

des contributions avec eux, à ce qu'ils disoyent, & venir un Bourguemaître de *Deventer* avec un Commissaire de l'Evêque de *Munster*, ils crûrent comme il estoit vray que ces Messieurs negotioient la reddition de leur ville, & que la rendant aux mêmes conditions que ceux de *Deventer*, il seroient tous faits prisonniers de guerre; cela les fit resoudre à sortir de la place, comme ils firent à minuit; ny restant que quatre compagnies: à qui les ennemis aprés estre entrez permirent d'aller où bon leur sembloit. Dés qu'ils furent dedans. Messieurs de *Zwol* au nom des Estats d'Over-Yssel envoyerent des lettres Circulaires à *Campen*, *Hasselt*, *Steenwijck* & autres villes de cette Province, pour leur faire sçavoir *que les Prelats de Cologne & de Munster leur offroient un traité general pour toute la Province, & qu'ils les en avoient voulu avertir, afin qu'elles envoyassent aussi-tôt leurs Députés* à *Zwol* pour estre compriſes dans le traité: ce qu'elles firent en partie, partie fut prise d'emblée & occupée.

De toute la Province d'Over-Yssel il ne restoit que la *Ommerschans* qui se perdit par la mutinerie des soldats, qui délaissérent leurs Officiers & deserterent presque tous la place.

La prise ou reddition de tant de villes & en si peu de temps estoit incomprehensible, & les uns en imputoient la faute à ceux qui commandoient dedans, & les autres aux principaux pilliers de l'Estat, & à ceux qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

en avoyent le principal gouvernement. Le Sieurs *Jacob & Pierre van der Graef* freres *Adolfe Borrembach* & *Corneille de Bruin* l'imputoient toute au Sieur *Jean de With* Penſionaire de Hollande: c'eſt pourquoy ils l'attaquerent une nuit en ſortant du Conſeil & le percerent de pluſieurs coups, croyant de l'avoir tué: mais s'eſtant retirés il fut conduit à ſa maiſon & ſes bleſſures ne furent pas mortelles: Le Sieur *Jacob van der Graef* fut pris, convaincu de l'aſſaſſin, & eut la teſte tranchée: & peut-eſtre ne ſeroit-il pas mort, ſi l'autre ne fuſt pas reſté en vie.

Quelques jours avant l'Aſſaſſinat du Penſionaire les Eſtats voyant tant de villes priſes; & le Roy de France en eſtat de faire d'autres progrés, s'il euſt pouſſé outre & menagé ſon avantage un peu mieux qu'il ne fit: & toutes les villes du païs en trouble, dans l'irreſolution de ce qu'elles avoient à faire dans la conjoncture des affaires de ce temps-là, leurs habitans ſe méfiant pour la pluſpart de la fidelité de leurs Magiſtrats, ils ne ſçavoient à quoy ſe reſoudre pour remedier à tant de maux & arreſter le cours impetueux des conqueſtes du Roy de France: Le Penſionaire de *With* donna un conſeil, qui auroit immancablement entrainé la ruïne de tout le païs, s'il euſt eſté ſuivi; c'eſtoit de faire la païx à quelque prix que ce fuſt, diſant en hauſſant les épaules qu'il ne voyoit pas d'autre moyen de pouvoir conſerver ce que nous n'avions pas encore perdu. L'on depeſcha auſſi-tôt

trois

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

trois Deputés en Angleterre & au Roy trés-Chrétien pour voir ce qu'ils pretendoit de nous pour nous accorder la païx.

Cependant Meſſieurs *d'Utrecht* traitent avec le Roy, & acceptent les conditions qu'il luy plût leur accorder. *Oudewater*, *Montfort*, *Yſſelſteyn*, *Woerden* furent ſaiſies par un détachement qu'il fit.

Monſieur le Prince *Maurice de Naſſauw* eſtoit alle à *Weſep* avec quelques troupes pour occuper les paſſages par où l'ennemi pouvoit entrer dans le païs de ce coſté là; il paſſa à *Muyden* & trouva cette petite ville ſur le moment de ſa reddition & les habitans en eſtat de prendre Sauvegarde; quelques Cavalliers de la Garniſon de *Naerden* y eſtoyent venus & s'eſtoient ſaiſis des clefs; & quoy qu'ils ne fuſſent forts que de 10 ou 12. tout au plus, ils avoient neanmoins obligé les habitans à députer au Camp du Roy, pour traiter avec luy; Mais Monſieur le Prince y eſtant arrivé ils contremanderent leurs Députés; ces deux poſtes occupés il y fit faire les fortifications neceſſaires & ſe ſaiſit de *Hinderdam* & *Abkou*, qu'il fit fortifier de même que ceux-là. Les eaux eſtoient déja dans le païs, toute la campagne en étoit couverte, & l'on ne voyoit plus qu'une mer aux prairies; tous les ponts étoient rompus & les digues percées. Monſieur le Prince *d'Orange* avoit ſuffiſamment pourveu à la défence de tous les autres poſtes, & la Hollande étoit déja ſi bien fermée qu'il n'étoit pas poſſible aux ennemis

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

d'y entrer qu'en forçant quelqu'un de ces po-
ſtes, qui eſtoient rendus inacceſſibles par les
eaux.

Nos Deputés eſtant arrivés en Angleterre
le Roi ne leur voulut point donner audiance,
qu'il n'en euſt avis du Roi Tres-Chrétien, le-
quel avis eſtant venu, il leur ordonna des
Commiſſaires; mais ayant entendu qu'ils
n'avoient pas plein pouvoir de conclure le
tout, il ne voulut pas que ſes Commiſſaires
entraſſent plus avant dans la negotiation avec
eux; voyant neantmoins l'eſtat periclitant des
Provinces Unies & apprehendant que le Roy
de France ne les mît toutes ſous ſon obeïſſan-
ce ſans luy en faire part, il envoya le Duc de
Buckingam & le Comte *Arlington* au Camp du
Roi pour avoir part à cette conqueſte, ou trai-
ter à part avec nous ſi la France la vouloit
toute garder.

Environ le même temps les François atta-
querent *Aerdenburg* petite place prés de *l'Ecluſe* en Flandres. Un enſeigne nommé *Beeckman*
y commanda en l'abſence du Capitaine Caw;
l'aſſaut dura 3. heures & fut ſoûtenu avec tant
de vigueur & de reſolution, que les ennemis
furent contraint de plier & ayant receu un
renfort & recommencé pour la deuxiéme
fois, ils furent traitez de la même façon, en
ſorte qu'ils la quitterent avec perte de beau-
coup de gens, laiſſant aux noſtres 560 priſon-
niers parmy leſquels il y avoit une trentaine
d'Officiers.

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XXVI.

De l'aneantissement de l'Edit Perpetuël, avec une suite de ce qui s'est passé jusqu'à la fin de l'an 1672.

L'An 1667. Messieurs les Estats de Hollande avoient fait un Edit qu'ils appelloient *perpetuël*, dont le 3. article contenoit, *que la charge de Stadhouder ou Gouverneur d'une ou de plusieurs Provinces ne fust jamais conferée à qui que ce fust*, & parce que Monsieur le Prince *d'Orange* l'avoit jurée, aussi bien que les Magistrats des villes; il faloit l'abroger ou la revoquer, avant que pouvoir proceder legitimement à l'Election de S. A. à la charge de Stadhouder & avant qu'elle la pust legitimement accepter.

Les Estats de *Hollande* & de *West-Frise* donc s'assemblerent pour ce sujet & abrogerent cet Edit perpetuël, dispensant tous ceux qui l'avoient juré, & les rétablissant dans le même pouvoir & faculté, qu'ils avoient auparavant l'Edit, de proceder à l'Election d'un Stadhouder ou Gouverneur : & le mesme jour ils confererent cette dignité à S. A. avec celle de Capitaine General & Admiral de ses troupes tant per mer que par terre dans toute l'étenduë que ses Predecesseurs les avoient possedées. Ce grand ouvrage fut ainsi conclu d'une façon comme miraculeuse lors même qu'on le croyoit entierement détruit, & que l'on s'imaginoit avoir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pris toutes les precautions neceſſaires pour enfermer les portes à Son Alteſſe, & l'empeſcher à jamais d'y entrer.

Meſſieurs de *Buckingham* & *d'Arlington* vinrent à la Haye en qualité d'Ambaſſadeurs de Sa Majeſté Britannique: entre autres ils témoignerent qu'ils étoyent bien portés pour la Hollande promettant de diſpoſer ſi bien les affaires auprés l'un & l'autre des Roys, qu'il y auroit ſujet d'eſperer une paix honorable. Mais ce ne furent que des paroles vuides: car nos Ambaſſadeurs avec les Deputés trouverent auprés du Roi de France d'autres Ambaſſadeurs Anglois qui leur firent peut-être oublier tout ce qu'ils avoyent fait eſperer à Son Alteſſe.

Monſieur de *Turenne* ayant en vain tout tenté pour s'emparer de Nimmegue, fut contraint de l'aſſiéger en forme. Il y trouva bien à qui parler; Le Gouverneur *de VVelderen* avec ſes troupes ſe défendant vaillamment & endommageant beaucoup les aſſiégeans. Ayant cependant ſçeu que la Garniſon de Grave eſtoit partie de cette ville-là par ordre des Eſtats au nombre de 1300 hommes pour aller ſe jetter dans Bois-le Duc; il commanda Mr. de Clodoré avec une trentaine de Chevaux pour aller la ſommer de ſe rendre; ſcachant en ſuite, qu'il eſtoit entré des troupes Eſpagnoles dans Bois-le Duc, & que ces 1300 hommes avoient ordre de s'en retourner en diligence à Grave, il fiſt un datachement de pluſieurs eſcadrons de Cavalerie ſous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ſous la conduite du Marquis de Joyeuſe pour aller au devant de ces troupes. Le Marquis les ayant rencontrées & trouvé fatiguées d'une ſi longue marche, il les ſurprit & n'eut pas de peine à les défaire : ſur cela Grave ſe rendit à Monſieur *de Turenne*. Dés qu'on ſceut à Nimmegue que Grave eſtoit priſe, l'on ſe reſolut de ſe rendre, parce que c'eſtoit la ſeule place d'ou elle pouvoit eſperer du ſecours ; & cela ſe fit à des conditions honorables. Ce ſiége fut plus ſanglant que les autres, & ils trouverent plus de reſiſtance, qu'ils n'avoient fait devant toutes les autres.

Le Duc de *Buckingham* & le Lord *Arlington* eſtant arrivez au Camp du Roy de France & ayant veu l'inſtruction des deux autres Envoyez du Roy leur maître, bien loin de travailler à procurer la paix comme ils avoient promis aux Eſtats & à Son Alteſſe, ils preſterent l'Oreille aux propoſitions, que la France leur fit de renouveller le traité qui avoit eſté conclu entre les 2. Couronnes, & les cajolemens de la France, ou les preſens qu'elle leur fit, eurent plus de pouvoir ſur eux que l'engagement de leur parole.

Or la France & l'Angleterre nous firent des propoſitions trop rudes, pour eſtre acceptées, s'imaginant de nous laſſer par la continuation de la guerre, & nous obliger de nous-mêmes à nous donner en proye à eux, mais il n'eſtoit plus temps de compoſer. Monſeigneur le Prince d'Orange avoit déja

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

déja concilié les peuples avec leurs Magiſtrats, en reformant ceux qui leur eſtoient ſuſpects pour des raiſons ou bien ou mal fondées & en mettant d'autres à leur place. Tout eſtoit paiſible dans les villes & à la campagne: Tous les habitans ou la plus ſaine partie avoient repris courage & contribuoient de bon cœur aux charges qui leur eſtoient impoſées pour leur conſervation; de ſorte qu'on n'avoit garde de preſter l'Oreille à des conditions de paix ſi honteuſes, & on ne les donna au public, que pour en faire voir l'injuſtice aux grands & aux petits, afin qu'ils en conceuſſent l'horreur, qu'elles meritoient & que cela les fortifiaſt dans la ferme reſolution, qu'ils avoyent priſe de contribuër tout pour ne tomber pas dans un éclavage encore pire, que celuy dont leurs peres s'eſtoient ſi glorieuſement tirez.

L'Evêque de Munſter ayant conquis tout l'Over-Yſſel attaqua *Coeverden*, qu'il emporta faute d'experience du Gouverneur & des Officiers; & comme l'on croyoit cette place imprenable, preſque toutes les autres des environs en prirent l'épouvante & furent abandonnées. Le fort de *Bourtang* eſtant blocqué par ce moyen, l'Evêque le fit ſommer de ſe rendre, mais le Capitaine *Prot*, qui y commandoit, répondit qu'il n'avoit que de la poudre & du plomb à luy donner; & comme ce Prelat vit, que ce n'eſtoit pas un homme à qui l'on peuſt faire peur, il voulut le corrompre par argent & luy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

& luy offrit 200000. livres pour luy livrer la place: mais il répondit auſſi galamment qu'il avoit autant de boulets à Canon à luy donner, de ſorte que le voyant inébranlable & dans une place petite mais extremement forte, il reſolut de le quitter & d'aſſiéger *Groeningue*.

Il parut donc devant *Groeningue* & l'attaqua bien rudement de diverſes machines de feu; il y jetta des boulets rouges & des bombes dans l'une deſquelles on trouva une planche de cuivre ou eſtoient gravés des mots de quelque ſortilege & l'on croyoit que l'Evêque de *Munſter* s'eſt voulu ſervir de cette diablerie pour prendre la ville, car la même bombe eſtoit ſortie de ſon quartier. La ville fut bien défenduë & par là l'ennemy contraint de la quitter avec grande perte.

Cependant la flote *d'Angleterre* parut devant le Texel pour y faire deſcente; mais il s'éleva une telle tempeſte que tous les vaiſſeaux en furent diſperſés. Noſtre flote qui gardoit les coſtes de *Zeelande* qui eſtoint les plus menacées, ſe mit en mer pour la ſuivre: tous les habitans de la Brille & d'alentour ſe mirent ſous les armes pour empeſcher leur deſcente, & n'abandonnerent pas la coſte qu'ils n'euſſent ſceu, que c'eſtoit la noſtre qui alloit à la rencontre de celle qu'ils apprehendoient.

Le *Duc de Luxembourg* Gouverneur pour le Roy de la Province d'Utrecht, fit publier, *que tous ceux qui s'eſtoient retirez de la Province d'U-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

d'Utrecht, euſſent à y revenir pour payer les taxes, qui avoient eſte impoſées ſur les biens qu'ils y avoient, faute dequoy faire ils ſeroient ſaccagés & leurs maiſons brûlées; & Meſſieurs *d'Utrecht* commencerent alors à gouſter les douceurs, que pluſieurs s'étoient figurez ſoûs une domination étrangere & que le Roi de France leur avoit fait eſperer ſoûs la ſienne; car comme par ſa preſence il empeſchoit les tyrannies de ſes Officiers & les deſordres crians de ſes troupes, l'on n'avoit pas encore trop de ſujet de plainte dans une ſemblable calamité, tant qu'il avoit eſté à *Zeiſt*, mais il n'en fut pas plus-tôt parti, que tous ſes gens ne ſe voyant plus éclairez de celui dont ils apprehendoient l'indignation, commencerent à ſe donner carriere à toute ſorte d'abandonnemens & à faire ſentir à ce peuple conquis ce qu'il avoit à attendre ſous une telle ſervitude.

Monſieur de *Turenne* aprés avoir pris le fort de Crevecœur envoya ſommer *Bommel* & quelques troupes pour l'inveſtir; mais le Commandant & les habitans ne ſe rendant pas à la ſimple ſommation, il la falut aſſiéger en forme; ils témoignerent quelque temps aſſez de vigeur; mais à cauſe des défauts tant à la fortification qu'au Magazin & n'y ayant que 300. ſoldats & 450. bourgeois qui n'eſtoient pas capables de défendre la place, elle fut renduë.

Le Roy qui eſtoit cependant arrivé à *Boxtel* pour entreprendre le ſiége de *Bois-le Duc*, ne voulut pas l'entreprendre ſans ſçavoir s'il y pour-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

y pourroit immancablement reüſſir pour n'engager pas mal à propos ſon honneur & ſa reputation ; voyant dont que ce n'eſtoit q'un marais qui nonobſtant la ſéchereſſe de la ſaiſon, n'eſtoit pas tout à fait deſſeché, & peut-eſtre la fidelité du Gouverneur ; il forma le deſſein de s'en retourner à Paris.

Le retour du Roy donna occaſion à la garniſon de Maſtricht de faire grand butin ; elle alloit tous les jours en party & n'en revenoit rarement que chargée des dépoüilles que les ennemis avoient faites en ce pays-cy & nous donna le moyen de reſpirer un peu & ſujet d'eſperer la conſervation de *Bois-le Duc*, que l'on croyoit fermement avoir eſté attaqué, la ſaiſon, la perte de tant d'autres fortes places, & noſtre propre foibleſſe nous donnant ſujet de craindre le riſque, que celle-là couroit, car elle n'eſtoit pas des mieux pourveuës de troupes, d'Artillerie, de vivres ni de munitions & qui plus eſt les habitans eſtant partie Catholiques & naturellement portez contre le Gouvernement qui ne fait pas profeſſion de leur Religion & les autres ayant degenerez du Zele de leurs peres, & partagés de ſentimens ſur les affaires d'Eſtat, ce qui n'auroit pû produire que de trés mauvais effets dans cette place-là, ſi elle euſt eſté attaquée.

Le Penſionaire de *With* tenant encore la chambre à cauſe de ſes bleſſeures & ſon authorité diminuée par l'accroiſſement de celle de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

de *Son Alteſſe*, à laquelle il s'eſtoit toûjours oppoſé avec trop de paſſion pour un grand Politique qui devoit agir un peu moins ouvertement ; comme il ne manquoit pas d'ennemis qu'il s'eſtoit acquis par cette averſion qu'il avoit de tout temps euë pour l'aggrandiſſement de ce jeune Prince, l'on vit paroître cent paſquinades contre luy, dont il fut ſenſiblement touché : & combien qu'il uſa de quelques precautions à l'encontre, elle ne furent pas capables de faire changer d'opinion ceux d'entre le peuple qui avoient conceu une trés-mauvaiſe opinion de ſa conduite & de celle du grand Bailly de *Putten* ſon frere, qu'on accuſoit à tort d'avoir empeſché noſtre flote de ruïner celle des ennemis. Tous ces murmures n'eſtoient pourtant que les avancoureurs de leur fin.

Wilhelm *Tichelaer* Maître Chirurgien de *Piershil* communiqua à Monſieur *d'Albrantswaart*, Maître d'hôtel de Son *Alteſſe*, comme quoy Monſieur *Corneille de With* luy avoit propoſé d'aſſaſſiner Son *Alteſſe*, en luy promettant 30000 florins & la charge de Bailly de *Beverlant* pour recompenſe ; celuy-cy le communiqua à Monſieur de *Zuylenſteyn* qui dans l'impatience qu'il avoit d'en avertir Monſieur le Prince, qui eſtoit encore à la *Haye*, monta en Caroſſe avec le Chirurgien pour y aller pour ce ſujet & reſolut cependant avec luy d'en avoir un autre pour aller avec luy à *Dordrecht* trouver le Sieur de *With* & luy dire qu'il eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtoit preſt d'executer l'affaire & que n'oſant l'entreprendre luy ſeul, il en avoit trouvé un autre auſſi fidelle que luy, afin d'avoir une plus grande preuve pour le convaincre; il s'offroit luy même de ſe traveſtir & d'y aller avec luy pour ce ſujets s'il n'euſt apprehendé d'eſtre reconnu par de *With*; Mais Monſieur *le Prince* ne ſceut pas plutôt la conſpiration, qu'il la communiqua à Meſſieurs de la Cour de *Hollande*, qui examinerent par deux fois le Chirurgien ce jour-la même & ordonnerent ſur ſa depoſition l'epriſonnement du Sieur de *With*.

Le Penſionnaire *de With* ſe démet cependant de ſa charge: la priſon de ſon frere luy donna d'autres occupations. Le peuple qui avoit desja de l'averſion pour le priſonnier, ſur un bruit qu'il ſe vouloit ſauver, courut en foule aux priſons & les garda toute la nuit.

La Cour avoit enſuite jugé le priſonnier, *deſcheu de toutes ſes charges & dignités* & l'ayant condamné à un *banniſſement perpetuel* & élargi le Chirurgien; ce que le peuple ayant entendu il commença à murmurer, diſant que le Chirurgien ayant eſté abſous, il faloit que de *With* euſt eſté reconnu coupable & que par conſequent il meritoit la mort. Les Bourgeois avoient un Corps de garde aux priſons pour empeſcher que le priſonnier ne fuſt élargi, & voyant le Sieur de *With* cy-devant Penſionaire venir en Carroſſe aux priſons pour en tirer ſon frere

ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

ils l'y laiſſerent entrer & firent retirer ſon Carroſſe. Les deux freres eſtant deſcendus pour en ſortir, les mêmes gardes s'y oppoſerent & les obligerent à rentrer, & comme cela ne pût ſe paſſer ſans bruit, l'on donna l'alarme & tous les autres ſe mirent ſous les armes au premier coup de Tambour; ils inveſtirent les priſons, & enfin forcerent les portes des priſons; & firent ſortir le criminel afin de le conduire à l'échaffaut pour l'y faire mourir à coup de fuſils; mais quelques-uns d'entre eux ne pouvant pas fouffrir qu'il demeuraſt un moment d'avantage impuni, le chargerent de coups de croſſes de mouſquet & le porterent par terre. Le Sieur *Jean de With* qui marchoit 5 ou 6. pas devant, s'eſtant arreſté ſur cela, receut un coup de croſſe de Mouſquet & immediatement un coup de Piſtolet à la teſte, quoy qu'on ne le creuſt pas complice du crime de ſon frere. Tous les deux eſtant portés par terre la populace les dépouilla tout nuds; ils furent traînés comme des charognes à l'échafaut & pendus par les pieds au gibet; ils furent eventrés & leurs entrailles répanduës & tous leurs membres mutilez par la lië du peuple. Voilà la fin tragique de ces deux grands perſonnages.

Le Sieur de *Mombas* avoit eſté arreſté priſonnier pour le fait mentionné cy-deſſus, & declaré d'avoir abandonné ſon poſte; & comdamné d'eſtre privé de toutes les charges qu'il avoit au ſervice de l'Eſtat & à 15 ans de pri-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

priſon: mais ayant ſceu que Monſieur le Prince ne jugeoit pas cette peine proportionnée à ſon crime & qu'il eſtoit à craindre qu'il ne la changeaſt en capitale, il ſongea aux moyens de ſe ſauver, & par adreſſe ou par argent, il ſe ſauva à *Utrecht*, où les ennemis ne le receurent pas mal.

En ce temps-là il arriva à Delf-Ziel 14. Vaiſſeaux de la Compagnie Orientale. La flotte ennemie avoit manqué cette proye & eſtant enſuite chaſſée par Monſieur de *Ruyter*, la mer nous reſta libre & nos Vaiſſeaux des Indes entrerent dans nos ports, à la reſerve du Medenblyck qui ſe brûla ſur la mer du Zud.

Le Capitaine *Hingioſſa* atteint & convaincu de rebellion & d'infidelité, de même que d'avoir manqué à ſon devoir à la défence de *Weſel*, eut la teſte tranchée, comme auſſi le Colonel *d'Oſſery*, pour n'avoir pas défendu *Rhinbergue* où il eſtoit adjoint du Commandant : *Van Zanten* qui commandoit à *Weſel* fut dégradé & ſon bien confiſqué; & *Copez* major de la place traité de même.

Comme on regardoit par tout Monſieur le Prince comme le liberateur du païs & que depuis qu'il avoit eſté creé Stadhouder & remis dans les charges de ſes Peres, il ſembloit que les deſſeins des ennemis fuſſent êchoües, & que ſon élevation avoit eſté une forte digue que l'on avoit fort utilement oppoſée à la violence de ce torrent, tout le monde eſtoit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtoit paſſionné pour le voir. Il donna cette ſatisfaction à pluſieurs Villes & entre autres à Amſterdam ; il y vint non pas incognito, mais d'une maniere qui a eſté ordinaire aux Princes de ſa maiſon, qui ne ſe plaiſant pas aux entrées & aux receptions publiques que les peuples vouloient leur faire parce qu'elle leur eſtoient à charge, tâchoient de les ſurprendre & d'entrer ou paſſer à l'impourveu dans leurs Villes, ſans en avoir fait avertir leurs Magiſtrats, afin de ne cauſer aucuns frais ni à eux ni au peuple. Cela n'empeſcha pas que les Compagnies à ce deſtinées n'allaſſent enſuite défiler devant ſon Hoſtel pour luy témoigner que c'eſtoit en vain qu'elle avoit voulu leur épargner cette peine & les priver de cet avantage-là. Le lendemain Son *Alteſſe* prit ſeance au Conſeil de Ville & à l'Amirauté aprés avoir viſité les fortifications de la Ville & la redoute que l'on avoit faite à *l'Overtoom*. Les Magiſtrats la traiterent enſuite ſplendidement à dîner dans la maiſon de Ville. Elle partit aprés ſur un *Jacht* pour aller viſiter *Muyden*, *Weſep*, *Hinderdam*, le Château *d'Abkow*, & d'autres Forts des environs.

Cependant le Duc de *Luxembourg* n'inquiétoit pas peu la Ville *d'Utrecht* non plus que tout le reſte de cette Province : il avoit fait aſſembler le Conſeil & leur avoit demandé 3200 livres par jour ; & le Conſeil qui ſçavoit que la ville n'avoit jamais payé de contributions ſi exorbitantes à cet Eſtat, & que le Roy

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

toy luy avoit promis, de n'exiger jamais de lus grandes que celle que la province & la ille avoient accouſtumé de donner ; s'en ſtoit excuſé fort civilement: Cela l'irrita tel- ment, qu'il fit arreſter tout le foin qui y toit, tant dans la ville aux greniers deſtinez à ela que dehors ſur les bateaux, & fit lier à un rbre & mettre enſuite en priſon un Bour- eois qui avoit voulu s'oppoſer à un Fran- ois qui vouloit tirer du foin qu'un de ſes mis y avoit comme refugié : De là il prit la eſolution de deſarmer les habitans & pu- lia *qu'ils euſſent à porter leurs armes à la Maiſon e ville dans deux fois* 24. *heures, faute de quoy 's ſeroyent condamnez à payer un eſcu pour chaque iece d'armes qui pourroit eſtre trouvée chez eux.* l ſaccagea quelques villages des environs our les mettre ſous la Contribution. Il lo- ea ſon Infanterie dans la ville & la Cavalle- ie aux fauxbourgs chez les habitans, au ieu qu'elles campoient auparavant dehors.

Monſieur le Mareſchal *Wirtz* qui com- nandoit à *Gorcom* ayant appris qu'il y avoit 7 Cornettes de cavalerie Françoiſe, qui ſtoient en marche pour venir du coſté de ette place pour y tenter quelque choſe ; il ommanda quelque Infanterie avec 3 pie- es de campagne pour aller à leur rencon- re ; Elle y fut & les attaqua ſi heureſement & ſi à propos, qu'elles furent contraintes le retourner ſur leurs pas du coſté de *Viane* & *d'Utrecht* avec une perte aſſez conſidera- ble. Un peu aprés le Duc de Luxembourg fit

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

un détachement de ſes troupes pour alle faire quelque tentative ſur *Abkou*; mais trou vant toute la Campagne d'alentour ſou l'eau, & le château bien pourveu de monde & de canon elles n'oſerent y entreprendre au cune choſe; mais avant que ſe retirer elle mirent le feu à quelques maiſons eſcartées que le canon du château ne pouvoit défendre.

Il ſeroit trop long de faire un détail de tou tes les places, comme de *Blokzijl*, *Vollenhove* & le *Kuynder* en *Friſe* que les noſtres ont recouvrées en divers endroits ſur l'ennemi, c'eſt pourquoy nous ne parlerons que de ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable.

L'Empereur & les Princes d'Allemagne avoient deja ouverts les yeux & remarqué que le Roy de France n'eſtoit pas d'humeur à ſe contenter de la conqueſte des Provinces Unies, & que ce n'eſtoit qu'un pont qu'il vouloit dreſſer pour paſſer à un plus grand deſſein ſçavoir à la conqueſte des 17 Provinces, pour mettre enſuite à ſa devotion tout le haut & le bas Rhin, & contraindre de voye de fait les Electeurs de l'Empire, qu'il ne s'eſtoit pas encore aſſujettis à le faire Roy des Romains & enſuite Empereur: de ſorte qu'ils ſongerent aux mojens de s'y oppoſer; ils firent donc une ligue défenſive où entra auſſi le Roy de *Danemarck* & ſe promettoient de s'aſſiſter mutuellement en cas que la France vinſt à les attaquer. *L'Empereur* & l'Electeur de *Brandebourg* en avoient fait une autre pour ſecourir ce païs-ci & leurs troupes commençoient

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

çoient à marcher vers le païs de la Marche que Monſr. le Duc de *Lorraine* avoit groſſi avec 2 regim. de Cavallerie, eſtant bien aiſe de ſe mettre entierement dans les intereſts de l'Empereur & de ſes alliez, ne voyant pas de voye plus apparente pour rentrer dans ſes Eſtats dont la France l'avoit depouillé.

Monſieur de *Turenne* vint du coſté de *Weſel* tant pour s'oppoſer au paſſage de l'armée de l'Electeur de Brandebourg que pour encourager par ſa proximité Monſr. *l'Electeur* de *Cologne* & l'Evêque de *Munſter*; Et comme il vit que l'Electeur de *Brandebourg* prenoit la route de Francfort au lieu d'aller en *Weſtfalie*, il remonta le long du Rhin pour empêcher que l'autre ne vinſt deſcendre au païs de Cologne, & que l'Empereur ne paſſaſt dans les terres de l'Empire dont il eſtoit le chef & l'autre un des principaux membres.

Les François s'eſtant retires de *Woerden* au départ du Roy de *Zeiſt*, Monſieur le Prince d'*Orange* leur propoſa d'y recevoir garniſon; mais aux prieres qu'ils luy firent de leur donner un peu de relâche & d'attendre qu'ils ſe fuſſent un peu remis des fatigues, qu'ils avoient ſouffertes ſous les François, il les en diſpenſa ſous promeſſe qu'ils luy firent de l'avertir dés qu'ils verroient le moindre mouvement des ennemis pour venir entrependre quelque choſe ſur eux, & croyant qu'il avoit aſſez pourveu à la ſeureté de ce poſte le laiſſant aux ſoins des habitans qui avoient grand intereſt à le garder; il voulut s'aſſûrer

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

d'*Oudewater* & les troupes du Comte de *Hoor*
y entrerent & commencerent à la fortifica
tion de celle petite ville. Ceux de *Woerden* voy
ant fortifier Oudewater & mettre bas tout ce
qu'il y avoit à l'entour, ils crurent que le mê-
me arriveroit à leurs tuilleries, & advertirent
en cachete le Duc de Luxembourg du deſſein
que Monſr. *le Prince* avoit de ſe ſaiſir de leur
ville & luy demanderent par le même mo-
yen des ſauvegardes pour la conſervation de
leurs tuilleries; Le Duc de *Luxembourg* partit
pour cela avec 2800 hommes 4 pieces de
canon & quantité de vivres & de munitions
de guerre; il demanda par un trompette
aux habitans le paſſage à travers de la ville
pour quelques troupes qu'il vouloit en-
voyer au delà; mais ſi-toſt qu'ils furent
dedans ils ſe ſaiſirent du Château & de tous
les poſtes qu'il y avoit à garder, & le Duc *de*
Luxembourg ordonna aux habitans & aux païſans de venir travailler aux fortifications & de mettre à bas tout ce qu'il y avoit à l'entour, ſans épargner même les tuilleries, que ces intereſſés avoient voulu conſerver.

Monſieur le Prince avoit envoyé de ſa part le Baron de *Rhede* en *Angleterre* pour tâcher de fléchir le Roy ſon Oncle, croyant que l'honneur qu'il avoit de luy appartenir de ſi prés lui pourroit faire tomber les armes des mains; mais l'addreſſe de France les y avoit trop fortement attachées; & elle avoit trop d'artifices pour les y maintenir.

Monſieur l'Electeur de *Brandebourg* ne pou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

pouvant obliger les Electeurs de *Mayence* & de Treves à ſe declarer pour l'Empereur, ni pour l'Empire quoy qu'en qualité de principaux membres, ils en deuſſent être le ſoûtien, ni luy donner paſſage ſur leurs ponts, il en fit un de bateaux à *Rompelen*, prés de *Mayence*. Il eſtoit à Flersheim, où des Envoyés de *France* & de *Suede* le vinrent trouver pour tâcher de détourner ſon Alteſſe du deſſein qu'elle avoit d'agir cõtre la France & de delivrer l'Empire de l'oppreſſion, qu'il en recevoit, ou pour gagner temps & donner loiſir à Monſieur de *Turenne* de le prevenir comme il fit, car il arriva à *Coblentz* dans les Eſtats de l'Electeur de Treves pour empêcher celuy de Brandebourg d'y entrer. Monſieur le Prince de Condé, eſtoit arrivé plus haut à *Sirck* pour obſerver les demarches des Allemans de ce coſté-là; mais comme il n'avoit pas des troupes ſuffiſamment, il falut que Monſr. de *Turenne* luy envoyât 1500 hommes des ſiennes, qui eſtoient déja extremement affoiblies tant par les deſertions que par les maladies que les fatigues de la marche y avoient cauſées; & comme les François craignoient que les troupes auxiliaires de l'Empereur & de l'Electeur de Brandebourg ne paſſaſſent le Mayn & ne vinſſent par le Palatinat à Strasbourg paſſer le Rhin, puis qu'elles ne pouvoient le paſſer à Mayence, ils reſolurent de brûler le pont de cette Ville-là pour le rendre inutile, la Commiſſion en fut donnée au Gouverneur de Briac qui y envoya 4 brû-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

lots ou bateaux pleins de feu d'artifice, qui y furent ſi bien attachez qu'en moins de trois heures la moitié du pont fut brûlé, ſans qu'il fut poſſible à Meſſieurs de *Strasbourg* de l'empeſcher.

Meſſieurs *d'Utrecht* eſtoient cependant dans l'oppreſſion, ils avoient 12000 hommez chez eux qu'ils eſtoiēt obligez de nourrir ou payer ce que l'Intendant leur demandoit pour leur entretien, ce qui ſe montoit à des ſommes conſiderables. Les Magiſtrats firent à luy & au Duc de *Luxembourg* aſſez de preſens pour tâcher d'en avoir meilleure compoſition; mais cela ne faiſoit que les rendre plus ardens à la proye, & tous les regals qu'ils leur faiſoient, d'argent, d'ameublement & de curioſitez des Indes, ne les empeſchoient pas de payer des ſommes exorbitantes, & de loger les troupes & leur donner l'utenſile, qui ne leur eſtoit guerre moins onereuſe que les ſommes qu'on leur faiſoit payer pour leur entretien; on les obligeoit de même de pourvoir de lits leurs hoſpitaux *d'Utrecht* & *d'Amersfort*, qui eſtoient remplis de malades, ou de bleſſés depuis l'entrepriſe de *Woerden*; car comme les troupes, que l'on y avoit employées, avojent demeure 14. heures le pied dans l'eau, il n'en réchappa preſque pas un Soldat qui ne fuſt malade quelques jours aprés leur retour, ni preſque d Officier bleſſé, qui ne mouruſt de ſes bleſſures, quelques legeres qu'elles puſſent eſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

eſtre ; mais on attribuoit la cauſe principale de leur mort au virus de la maladie Françoiſe qui empoiſonnoit leurs playes, car il n'y en avoit que bien peu, qui n'en fuſſent atteins. Cependant le Duc de *Luxembourg* donna au reſte de ſes troupes de temps en temps quelque curée, & les employoit à piller & à brûler des villages, puis qu'il ne pouvoit les employer à faire des conqueſtes, car tout le païs eſtoit encore ſubmergé & les avenuës par où ils pouvoient entrer aſſez bien gardées. Bien-toſt aprés les ennemis vinrent à *Abkouw* beau village à 3 liëues *d'Amſterdam*, mais de la juriſdiction *d'Utrecht* ; y eſtant arrivés trois heures aprés minuit forts de 499 hommes, ils tuërent quelques païſans, en dépouillerent d'autres avec leurs femmes & enfans ; ils ſe chargerent de butin & non contens de cela ils brûlerent une centaine de maiſons pour contenter leur humeur incendiare ; ceux du château ne ſçachant pas de combien ils eſtoient forts, n'oſerent en ſortir pour les chaſſer du village, de peur de ſurpriſe & les laiſſerent retirer avec leur butin. Ils retournerent neanmoins encore une fois pour achever le reſte, mais ceux du Château les en empeſcherent & en prirent 30 priſonniers.

Le Comte de *Hoorn* que Monſieur le Prince avoit laiſſé à *Oudewater* ayant appris que les ennemis faiſoient tranſporter à *Utrecht* les cloches de *Woerden*, il alla à leur rencontre, batit le convoy & ramena les

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cloches avec quelques priſonniers ; quelques jours aprés il alla brûler dans les foſſés de Montfort 8 gros bateaux & 6 petits que les François y avoient chargés de foin, d'avoine & de vivres pour *Utrecht*.

Quelque tems aprés ils firent encore une tentative s'imaginant de pouvoir mieux reüſſir dans l'abſence de Monſeigneur le Prince qui eſtoit allé à *Charleroy*, & en effect ils attaquerent le poſte d'Ameyden, qui eſtoit un des plus foibles, car il n'eſtoit fortifié que d'un ſimple retranchement, ou coupure, que l'on avoit faite ſur la digue ; ceux qui y avoient la garde turent ſurpris & n'eurent pas le loiſir de ſe ſervir que de la croſſe des mouſquets. Monſieur *Pamphield* Colonel y fit tout ce que pouvoit faire un homme de cœur & y paya bien de ſa perſonne ; mais il ne fut pas ſecondé & ſes gens prirent l'eſpouvante n'ayant pas aſſez d'Officiers pour les encourager & les faire tenir à leur devoir : en ſorte que ce poſte fut pris par les ennemis : Monſieur *Pamphield* fut aprés arreſté priſonnier & conduit à la *Haye* accuſé de n'avoir pas fait ce qu'il devoit en cette rencontre-là ; mais que pouvoit-il faire, ſe voyant abandonné de ſes gens & ne les pouvant arreſter ?

CHA-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

CHAPITRE XXVII.

Contenant la prise de Valkenburg, la marche de Charleroy, & le reste de ce qui se passa jusqu'à l'année 1675.

CEpendant Monsieur le Prince estant allé avec ses troupes à *Mastricht*, & voyant de ne pouvoir obliger les troupes Imperiales & de l'Electeur de *Brandebourg* à passer le *Rhin* pour joindre les siennes, il voulut entreprendre quelque chose afin qu'on ne pust pas au moins dire que sa campagne avoit esté inutile tout à fait; pour ce sujet il fit sortir de *Mastricht* quelques regimens avec la Cavalerie Espagnole & les Officiers reformés qui estoient dedans, pour aller attaquer le Château de *Valkenburg* où commandoit le Sr. de *Marsilac*; ils y arriverent le lendemain de grand matin, planterent leurs batteries, attacherent le mineur à un coin du château, & se rendirent maîtres des palissades nonobstant le feu continuël que les ennemis firent de leur Mousqueterie; & parce qu'ils témoignoient vouloir s'opiniâtrer à défendre la place jusqu'à la derniere extremité, l'on y envoya encore le regiment de *Kilpatrick*. Les palissades emportées, les ennemis ne pouvant presque plus se servir de leurs mousquets, ni se défendre presque qu'à coups de pierre & voyant les nostres déja maîtres de deux portes & le petard à la troisiéme, il demanderent quartier sur les

4 heu-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

4 heures du ſoir; il leur fut accordé; mais ils furent tous faits priſonniers de guerre. On entreprit puis aprés le ſiége de *Charleroy*, dont la priſe auroit eſté trés-importante à la cauſe commune & auroit produit des avantages bien conſiderables; c'eſt le ſeul paſſage par où les ennemis peuvent paſſer à leurs nouvelles conqueſtes; il y avoit peu de garniſon; Monſieur de *Montal*, qui en eſtoit Gouverneur, ſortir quelque temps auparavant; mais il y rentra par le milieu des Eſpagnols par un ſtrategeme. Le froid qu'il y avoit fait juſque là n'eſtoit pas inſupportable & s'il euſt duré de même l'entrepriſe n'auroit pas manqué de reüſſir; mais il devint ſi âpre & ſi violent qu'en peu de jours la Meuſe fut priſe & innavigable; la terre eſtoit ſi dure & ſi petrifiée de glace, qu'il eſtoit impoſſible de la remuër, ce que fit que ce deſſein s'eſt allé en fumée; quoyque les meſures y avoient eſté fort bien priſes.

Les troupes auxiliaires de l'Empereur & de Monſieur l'Electeur de Brandebourg partirent cependant des environs de Mayence & prirent la route de Weſtfalie. Ces troupes couſtoyent aſſez d'argent à cet Eſtat, qui eſtoit encore à l'étroit, & ceux qui eſperoient qu'elles devoient entreprendre des choſes proportionnées à leurs forces; commencoient à murmurer de ce qu'elles avoient fait une campagne, qui leur ſembloit tout à fait inutile; mais, pour dire le vray

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

vray, ces troupes avoient donné de l'occupation à Monſieur de *Turenne* & aux alliez du Roy ſon maître. Et Monſieur le Prince d'Orange de ſon coſté écrivit une lettre aſſez ample à Meſſieurs les Eſtats, dans laquelle il faiſoit voir, que ſa conduite eſtoit irreprochable ; qu'il avoit plus incommodé leurs ennemis en les fatiguant, comme il avoit fait par tant de marches & contre marches, qu'il n'auroit fait en leur livrant une bataille ; qu'il avoit allegé ce païs-ci d'une armée capable d'y faire bien du mal, s'il ne l'en euſt tirée.

Peu de temps aprés Monſeigneur le Prince retourna au païs, ce qui y cauſa bien de la joye & diſſipa toutes les craintes qu'on avoit de quelqu'autre irruption pareille à celle de Bodegrave ; l'on recommença à reſpirer dans ce païs-ci & à remercier Dieu, de ce qu'il nous avoit conſervé ce qui nous reſtoit & de ce que cette année ne nous avoit eſté plus fatale. Cette joye fut beaucoup augmentée par la priſe de *Coeverden* place eſtimée imprenable, qui ſe fit par Monſieur *Rabenhaupt*, dont le commandement, qu'il donna pour cette fin à Monſieur le Colonel *Eybergen*, fut executé comme par miracle. Car comme Dieu voulut favoriſer cette entrepriſe, pendant qu'ils eſtoient occupez à donner & recevoir les ordres il ſe leva un brouillard ſi épais, qu'à peine pouvoit on voir de la longueur du nez ; ils s'en allerent ſans eſtre apperceus à la faveur de ce brouil-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

brouillard juſqu'à la contreſcarpe ; leurs guides les conduiſirent aux endroits, où ils devoient paſſer, ils jetterent leurs pontons & paſſerent deſſus ; mais comme cela ne ſe pouvoit faire ſans que les ſentinelles viſſent ou entendiſſent quelque choſe, elles donnerent l'alarme ; l'on fit enſuite grand feu des remparts tant du canon que de la Mouſqueterie ; mais cela n'empeſcha pas nos gens d'avancer ; eſtant arrivez aux Palliſades, ils en couperent quelques-unes à la faveur du bruit continuël du *qui va là* de la place & grimperent les remparts, quoy que difficiles à monter, tant parce qu'il commençoit à dégeler, que parce qu'ils eſtoient bien défendus. Nos gens ayant neantmoins ſurmonté toutes ces difficultés & l'eſperance du butin redoublant le cœur aux Soldats de même que celle de la glorie aux Officiers ils firent tous des efforts au delà du commun & ſe rendirent maîtres des portes & du château ; le Gouverneur le ſieur de *Mooy* ayant eſté tué & prés de 200 hommes de la garniſon s'en eſtant fuïs par la porte de *Benthem*, le reſte ſe cantonna à la place d'armes & y fit aſſez de reſiſtance ; mais les portes ouvertes, les ponts levis abaiſſez & la Cavalerie entrée, ils furent contraints de demander quartier ; & nos gens ſe virent avec étonnement & en moins d'une heure maîtres d'une place eſtimée imprenable & la plus forte des 17 Provinces.

L'Année 1673. *Monſeigneur le Prince d'Orange*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'Orange fit une expedition qui a eſté fort ſalutaire à ce païs, & qui a eſté cauſe que quelque temps les ennemis ont quitté d'eux-mémes, tout ce qu'ils avoïent occupé dans ces quartiers, à la reſerve de la ville de *Grave*. Voulant donc paſſer à coſté de *Bonne* reſidence de *l'Electeur* de Cologne pour ſe joindre à l'Armée Imperiale, les Bourgeois avec quelques Soldats de *Rynbach* s'oppoſerent à luy & tuérent quelques uns de ſes gens: c'eſt pourquoy Son Alteſſe commanda quelques troupes, pour les attaquer, ce qui fut fait avec tant de ſuccés, que la place fut tout auſſi-toſt emportée & tout ce qui ſe trouva en armes mis au fil de l'épée. Apres la priſe de cette place *Son Alteſſe* ſe joignoit à un partie de l'Armée imperiale & ayant tenu conſeil mit le ſiége devant *Bonne*; les trenchées furent auſſitoſt ouvertes & le Canon planté ſur des batteries; ils ſe hâterent tant qu'en peu de temps les approches furent avancées juſqu'à la contreſcarpe & un Ravelyn en cet endroit fut emporté; en ſorte qu'en 3 ou 4. jours la ville ſe rendit; & toſt aprés le Château de *Bruel* fit le méme ſans avoir fait aucune reſiſtance; il n'y avoit que 80 François qui en ſortirent tout à l'heure. *Lechnich* & *Kerpen* firent quelque reſiſtance & ſe rendirent celle-là aux Imperiaux & celle-ci au *Prince d'Orange*.

L'On ſentit d'abord le fruit de cette expedition, car dés ce temps-là les François ſe preparerent à quitter toutes les places qu'ils

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

avoient occupées en ces quartiers : eſtant par là fermé le paſſage à *Turenne* & à *Luxembourg*, & les ennemis obligés de mener des troupes conſiderables là-haut hors de ce païs, témoignages infallibles de la raiſon de ces deſſeins dans lequels eſt fondée la conſervation de cet eſtat & la gloire immortelle de Monſieur le *Prince d'Orange*, dont la conduite ſera en eſtime en tout temps.

Les François ſe preparent donc à quitter les places ; *Woerden*, *Utrecht*, *Harderwyck*, *Bommel*, *Crevecœur* en furent les premieres, mais le rachapt du feu & du ſaccagement, qu'il leur faloit faire, montoit à des ſommes immenſes, dont une partie fut payée d'abord, le reſte fut remis à des termes ſoûs oſtages que les François emmenerent avec eux des principaux des villes.

En ces entrefaits la Hollande eut le bonheur de faire la paix avec le Roy d'Angleterre, l'entremiſe du Marquis de Freſno Ambaſſadeur d'Eſpagne eut tant de ſuccés, que nonobſtant toutes les machines des François, le traité de la paix fut entierement achevé en peu de temps & publié par toue la Hollande d'une joye incroyable.

Pour faciliter davantage le ſuccés de l'armement de cet Eſtat & pour obtenir une paix longtemps deſirée, Meſſieurs les Eſtats conſiderant les ſervices extraordinaires de la maiſon *d'Orange* & combien le Gouvernement d'un *Stadhouder* eſtoit neceſſaire ; defererent iceluy encore aux deſcendans legi-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

legitimes de *Son Alteſſe*, comme hereditaire, avec toutes les dignités, prerogatives, & tous les droits, qu'avoient poſſedé ſes Anceſtres d'heureuſe memoire.

Cependant les progrés des Imperiaux en Weſtphalie & ceux de Monſr. *Rabenhaupt*, obligerent *l'Electeur de Cologne* de faire paix avec l'Empereur & cet Eſtat, comme auſſi l'Evêque de *Munſter*.

Meſſieurs *d'Utrecht* deferent le Gouvernement de leur Province à Monſieur le Prince d'Orange à la propoſition qu'en fit Monſieur de *Renswoude* Preſident des Eſtats *d'Utrecht*; aprés quoy Monſeigneur le Prince mit ordre dans la Magiſtrature par toute la Province.

Dans la campagne qui s'enſuivit, il ſe donna la bataille de *Senef*, où Monſeigneur le Prince d'Orange a fait voir une conduite & un courage incomparable, en ſorte que ſon zele l'a ſouvent emporté juſqu'au milieu des ennemis, témoignant qu'il ne vouloit pas épargner ſon ſang pour la patrie, non plus que ſes anceſtres avoient fait. Et encore que nous y ayions perdu bien du monde, dont la plus grande quantité a eſté de priſonniers, il eſt conſtant que l'ennemi y en a perdu d'avantage, témoin la convocation du Ban & Arriereban, que le Roy a fait aprés, de crainte que les Alliez, n'attentaſſent quelque choſe ſur ſon païs, ne s'eſtimant pas ſuffiſant aprés cette bataille à leur faire teſte.

Quelque temps aprés l'on aſſégea Oudenarde & les troupes de Monſr. le *Prince d'O-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

range avoient fait des approches & des trenchées en grande diligence ; mais le Prince de Condé s'approchant pour la ſecourir & les Imperiaux qui luy devoient aller au devant pour luy livrer une bataille, s'eſtant tournéz ailleurs, & faiſant ſçavoir à Monſieur le Prince qu'il n'y avoit pas de la place pour combattre, il fut contraint de lever le ſiége.

Le ſiége de la forte ville de *Graef* a eſté plus heureux, que Son Alteſſe fit commencer par le ſieur *Rabenhaupt*. Ce ſiége a eſté bien difficile à cauſe de la belle fortification que les François y avoient faite. Ils ſe défendirent vaillamment & le ſiége ayant duré quelque temps, Monſeigneur le *Prince d'Orange* y ſurvint, & ayant fait donner des aſſauts ſur aſſauts, ils les força de plier & de s'entendre à un accord pour en ſortir, ce qui ſe fit enſeignes deployées & Tambours battans au nombre de 1800 Combattans ; ayant environ 2000 tant de tués que de bleſſés. Son Alteſſe y entra en perſonne & fit faire à Dieu une action de grace ſolemnelle, cette place eſtant de tres grande importance pour aſſeurer cet Eſtat, & donna en ſuite ordre pour la reparation des fortifications ruïnées, y laiſſant une garniſon conſiderable ſous le commandement de Mr. de *Weede* qui y avoit commandé avant l'invaſion des François.

Monſieur *Fariaux* fut détaché avec quelques troupes au païs de Cologne, ſous ordre de l'expedition de Treves, mais celle-cy s'eſtant évanouïe, il a pris quartier dans l'Ar-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

l'Archeveſché de Cologne & demandé à cet Archevêque la délivrance des Oſtages de *Deventer* & *Swol*, que l'Evêque de Strasbourg avoit emmenés avec luy à *Maſtricht*, & qui ſe devoient relaſcher par le traité fait avec cet Archevéque: mais ne le pouvant obtenir, il ſe tourna plus bas du coſté d'Orſoy pour mettre ſes troupes en quartier d'hyver, & pour exiger par execution militaire la rançon, & les contributions du païs de Liége qui n'eſtoient pas encore payées.

L'An 1675 ſuivant le dernier traité de paix entre ſa Majeſté de la grande Bretagne & Meſſieurs les Eſtats, il ſe fit encor un traité de Marine, de traffic & Navigation, & furent vuidés les differends d'entre les Compagnies d'Oſt-Inde, Angloiſe & Hollandoiſe, qui avoient eſté le principal fondement des troubles qui ſe leverent de temps en temps entre ces deux nations.

Le Roy de Suede ayant cependant commencé la guerre contre l'Electeur de Brandebourg, Meſſieurs les Eſtats qui ſuivant le traité d'alliance, eſtoyent obligé de l'aſſiſter à main armée, declarerent auſſi la guerre à la Suede & en firent publier un manifeſte. Choſe qui ne s'eſtoit guerre veuë dans cet Eſtat, qui a accouſtumé de ceder pluſtoſt quelque choſe de ſon droit, & dont l'amour pour la paix eſt aſſez connu par toute la Chretienté; eſtant à preſent les premiers des parties qui declarerent publiquement la guerre, y ayant eſté obligé par une contrainte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

te de juſtice inévitable ; neantmoins pour le bien des ſujets de part & d'autre, ils conſentirent que le trafic demeuraſt libre ; les Miniſtres de Suede les ayant aſſeurés à la Haye & à Stockholm que ce n'eſtoit pas l'intention de ſa Majeſté de Suede de troubler le traffic & la Navigation entre les ſujets des parties. Il arriva pourtant que le Roy de Suede contre l'aſſeurance faite par les Miniſtres declara la guerre ſans aucune reſerve tant par mer que par terre, ſe ſaiſiſſant tout enſemble de tous les biens & de toutes les marchandiſes des marchands Hollandois & des debtes qui ſe devoyent payer à eux : faiſant conte d'y gagner pour le moins 20 tonnes d'or. Si toſt qu'on en eut l'avis dans la Hollande, Meſſieurs les Eſtats reſolurent d'aller à l'encontre de ce procedé violent par la voye de retorſion & de repreſailles & la Ville d'Amſterdam, qui y eſtoit la plus intereſſée en fit une publication à la maiſon de Ville ; ce qui a eſté cauſe qu'ils relaſcherent beaucoup de ces procedez rudes ; les navires arrétez furent relaſchez, & le ſaiſiſſement des marchandiſes contremandé, ce qui n'empeſcha pourtant pas, que toutes les preparations de guerre ne ſe fiſſent ; laquelle ſuivit bien-toſt aprés la Declaration de guerre du Roy de Danemarck contre la Suede.

Pour ſoûtenir les frais de la guerre, qui veritablement eſtoient bien grands, il faloit encore deliberer ſur le ſujet des Finances, veu que les frais de la campagne paſſée s'eſtoient trou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

trouvés monter à beaucoup de milions, qui ne ſe pouvoient pas tirer des moyens ordinaires; c'eſt pourquoy il falut trouver des moyens extraordinaires & de lever le denier deuxcentiéme, non pas en forme d'une taxe réele comme il ſe fit auparavant, qui chargea beaucoup ceux dont le bien conſiſtoit en païſage ou obligations publiques.

Dans les preparations de guerre l'on n'oublia point le ſoin de la ſeureté du dedans; pour la navigation l'on envoya des vaiſſeaux croiſant devant les entrées des ports & le long des coſtes des vaiſſeaux d'eſcorte.

Cependant l'on acheva les *François* aux Indes Orientales par la priſe de S. *Thomé*, laquelle ville aprés un ſiége de 2 ans par le Roy de Golconda, avec l'aſſiſtance des Hollandois, s'eſt rendue à la Compagnie des Indes ſe faiſant aprés un traitté de Commerce entre ce dit Roy & la dite compagnie.

Il nous reſtoit à parler icy du ſecours de navires que Meſſieurs les *Eſtats* ont envoyé en Sicile en faveur de *l'Eſpagne* contre la *France* ſous la conduite de Monſieur l'Amiral de *Ruyter*, qui y a eu de beaux advantages ſur l'ennemi, mais la deuxiéme Victoire qu'il remporta fut payée de ſa vie, qu'il perdit tout triomphant & tout glorieux; comme auſſi du ſiége de *Maſtricht* que Monſeigneur le Prince *d'Orange* a entrepris, où il fit voir toute la ſageſſe & valeur d'un Capitaine incomparable juſqu'au point de rendre infaillible la priſſe de cette

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

cette ville, mais ayant esté destitué du secours promis qu'il attandoit; & ayant perdu les plus braves gens de son Armée; & d'autre costé les François ramassant tout ce qu'ils pouvoient, & venant avec une armée considerable la secourir, il leur falut aller à l'encontre; mais ils ne voulurent pas hazarder une bataille se contentant de jetter quelques troupes par Monsieur de Montal dans la ville. De tout cela dis-je il nous restoit à parler amplement, comme aussi de divers beaux exploits de nos alliez, de la perte des Suedois par terre & par mer, du commencement des *Traittés* à *Nimmegue*, du secours qu'on tascha de donner à S. Omer assiégé par le frere du Roy de France. Mais comme tous cela passeroit les bornes que nous avons prescrites à nostre ouvrage nous renvoyons le lecteur à des livres qui en ont amplement traitté; pour finir par deux choses tres-remarquables, dont la premiere est le mariage heureux de Monseigneur le *Prince d'Orange* succedé en 1677. avec la Princesse *Marie* fille de Monseigneur le Duc d'*Yorck* du consentement de Sa Majesté Britannique, qui causa une joye ineffable tant en *Angleterre* qu'en *Hollande*, qui se temoigna par des rejoüissances publiques; La seconde est la grande œuvre de la Paix concluë entre le Roy de France & les Estats des Provinces Unies en 1678. & suivie d'une paix Generale.

F I N.

T A-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

TABLE
DES
CHAPITRES
Contenus dans ce livre.

PREMIERE PARTIE.

CHAP. I. DE l'Origine de la Hollande. 1
II. De la longueur & de la largeur de la Hollande, & du nombre des villes & des villages. 5
III. De la diviſion & du Naturel de la Hollande. 8
IV. Les Mœurs des habitans de cette Province. 19
V. Les Maximes generales de la Hollande. 35
VI. Du trafic & des moyens de gaigner la vie. 38
VII. Des Impoſts & des Gabelles. 49
VIII. Leyden. 53
IX. Du Territoire de Leyden. 82
X. Amſterdam. 95
XI. Harlem. 132
XII. Delſt. 142
XIII. Dort. 149
XIV. Rotterdam. 150
XV. Goude 158
XVI. Des petites Villes de la Hollande. 162
XVII. La Haye. 166
XVIII. Woerden. 177
XIX. Des Villes qui ſont en Goyland proche la mer de Midy. 181
XX. Des Lacs & Rivieres. 185

XXI. La

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

XXI. *La Nort Hollande.* 188
XXII. *Alcmaer & Medenblyk.* 190
XXIII. *Enchuyſe.* 194
XXIV. *Hoorn.* 196
XXV. *Des religions.* 202
XXVI. *De la Nobleſſe.* 212
XXVII. *De la Liberté.* 219
XXVIII. *De la Juſtice.* 224
XXIX. *Des Colleges qui gouvernent la Hollande.* 227
XXX. *De l'Amirauté.* 244
XXXI. *De la Navigation.* 250
XXXII. *De la derniere Navigation de Nova Zembla.* 255
XXXIII. *De quelques autres voyages vers les grandes Indes.* 260
XXXIV. *Contenant quelques pieces ramaſſées.* 267
XXXV. *Des Alliances que les Provinces Unies ont faites avec les Eſtrangers.* 283
XXXVI. *Des Divertiſſemens de la Hollande.* 289

DEUXIEME PARTIE.

CHAP. I. *Contenant ce qui s'eſt paſſé auparavant les Comtes de Hollande.* 303
II. *Des Comtes de Hollande.* 306
III. *La Maiſon d'Auſtriche.* 306
IV. *Contenant ce qui s'eſt paſſé de plus memorable ſous le gouvernement de Marguerite* 320
V. *Contenant le gouvernement du Duc* d'Albe. 329

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

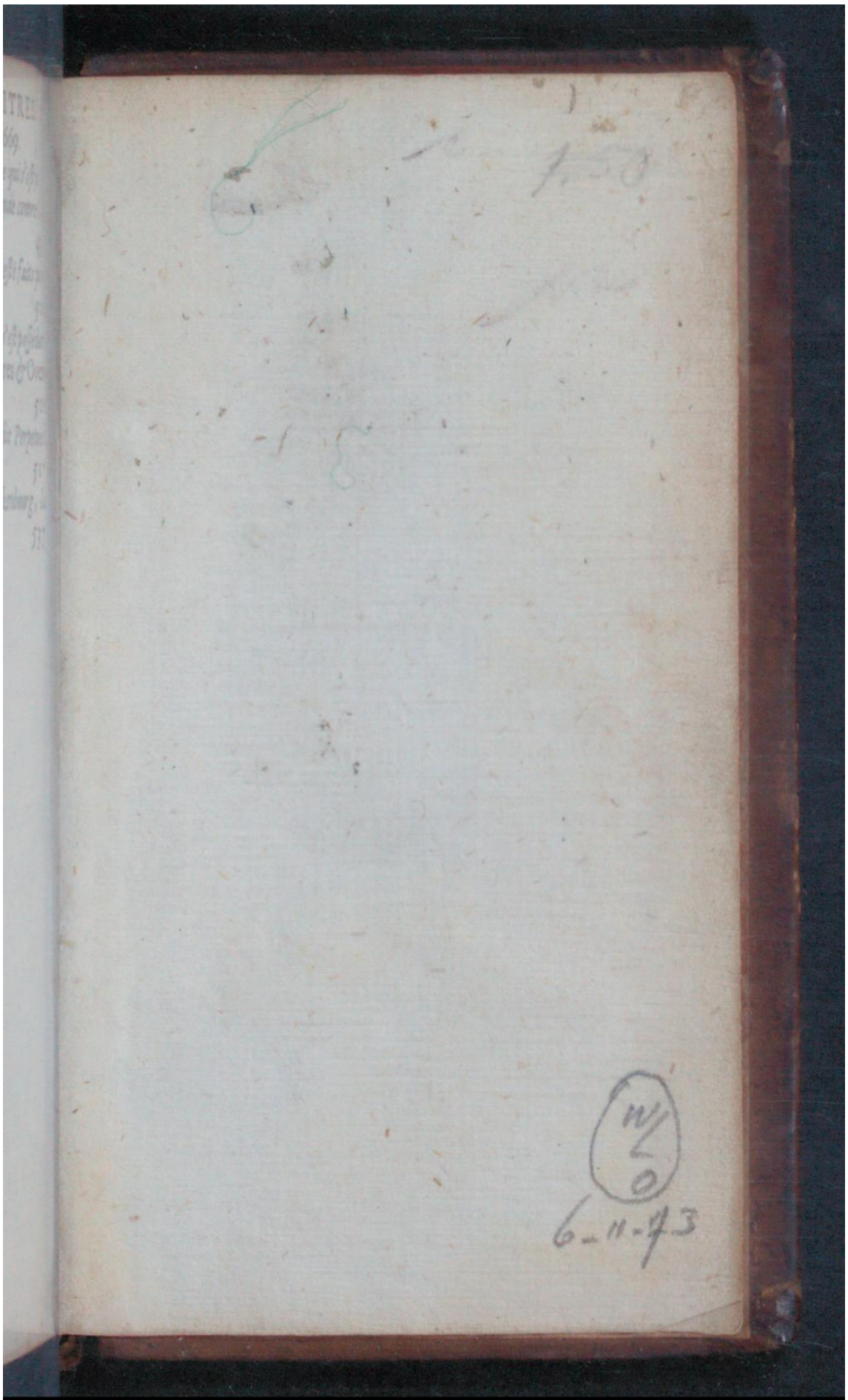
VI. *Le Gouvernement de Dom* Louïs *& du grand Conſeil,* 340
VII. *Le Gouvernement de Dom* Jean d'Auſtriche. 343
VIII. *Le Gouvernement du* Comte Maurice. 349
IX. *Le Gouvernement de* Frederick Henry Prince d'Orange Comte de Naſſau. 360
X. *Des principaux exploits martimes que les Hollandois ont faits durant les troubles.* 372
XI. *De la durée de cette Republique.* 392
XII. *Contenant ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable depuis l'election du Prince* Guillaume, *l'arrivée de la Reyne mere & c.* 396
XIII. *Contenant ce qui s'eſt paſſé tant icy qu'en Danemarck juſqu'à l'an* 1660. 428
XIV. *La ſuite de ce qui s'eſt paſſé de plus conſiderable juſques à l'an* 1661. 435
XV. *Des Exploits de cet Eſtat contre les* Portugais. 442
XVI. *De la paix avec* Palchan *Roy de Tunis.* 446
XVII. *De la priſe des Iſles* d'Aymy *&* de Quemoy. 448
XVIII. *Du commencement des guerres contre* l'Angleterre. 450
XIX. *De l'Ambaſſade des Eſtats au Roy de* Portugal. 453
XX. *Recit veritable de ce qui s'eſt paſſé entre la Hollande &* l'Angletere *dans les dernieres guerres.* 455
XXI. *De ce qui s'eſt paſſé depuis la guerre des Eſtats avec* l'Angletere. 477
XXII. *La conduite de Meſſieurs les Eſtats dans les affai-*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

TABLE DES CHAPITRES.
affaires qui ſont ſurvenuës l'an 1669. 481
XXIII. *Contenant un Abregé de ce qui s'eſt paſſé dans la derniere guerre de Hollande contre la-France.* 490
XXIV. *Contenant les Forts qui ont eſté faits pour défendre la Hollande.* 502
XXV. *Contenant un recit de ce qui s'eſt paſſé dans les Provinces* d'Utrecht, Gueldres *&* Over-Yſſel *du temps de cette invaſion.* 511
XXVI. *De l'anéantiſſement de l'Edit Perpetuël.* 517
XXVII. *Contenant la priſe de Valkenbourg, la marche de Charleroy &c.* 537

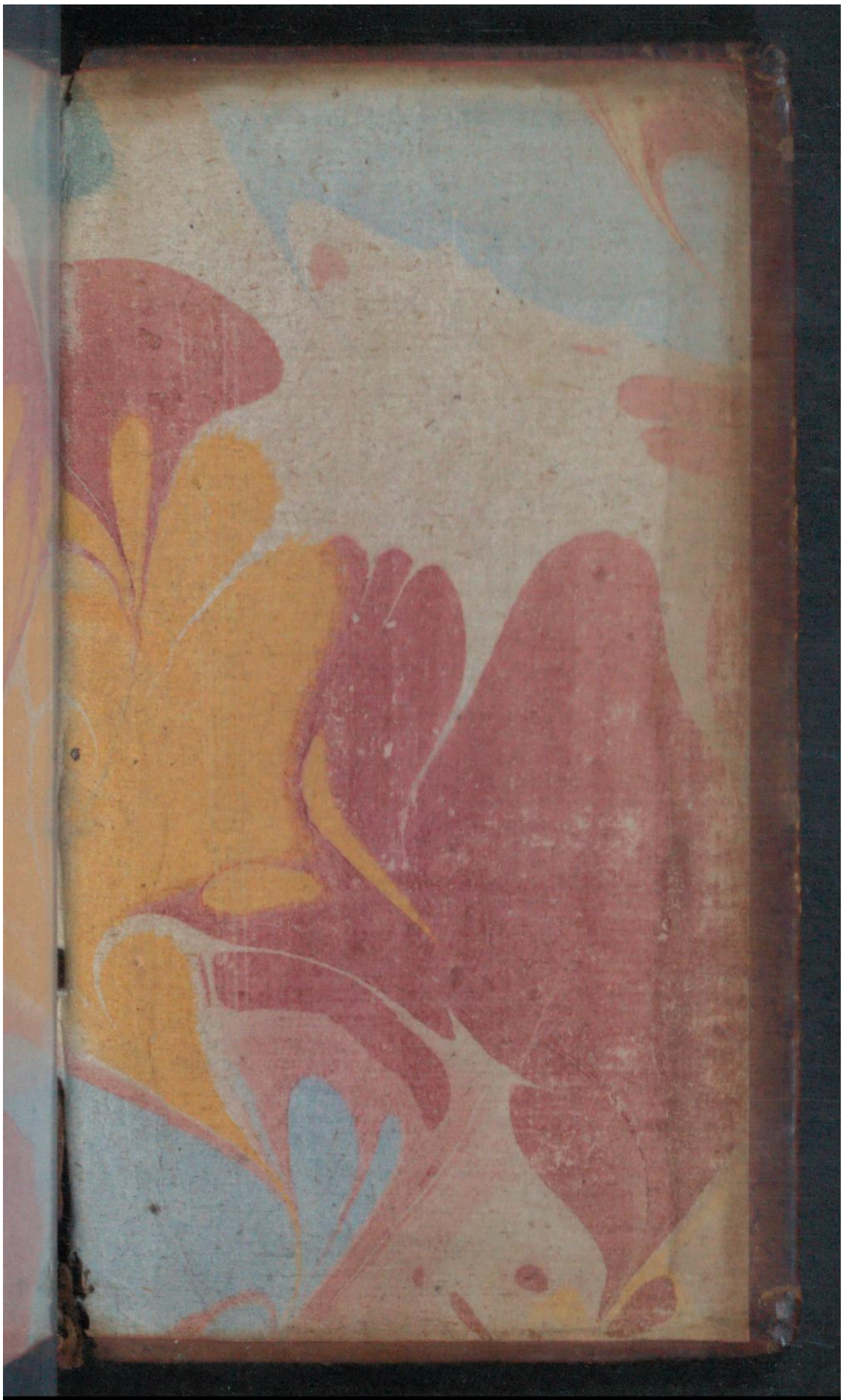
FIN,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
145 F 23